

נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera réputé contrefait.



PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (נגינות),

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE ET DU TEXTE SAMARITAIN ;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE Ier, Roi des Français,

Par S. Cahen,

ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAÉLITE DE PARIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME NEUVIÈME.

—

LES PROPHÈTES.

TOME QUATRIÈME.

—

ספר ישעיהו — IESCHAÏAHOU (ISAÏE).





A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, AU MARAIS, N° 21 ;

GIRARD FRÈRES, LIBRAIRES, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17.

—

1838

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

PRÉFACE D'ABRABANEL.

Page 7, ligne 18, *il a relevé* nous; effacer ce dernier mot.
14, ligne 2, v. יד, lisez : v. 14.
42, ligne 19, *Euehel*, lisez : *Euchel*.
43, note 5, *Maschmaïa*, lisez : *Maschmia*.
Ibid. ligne suivante, même correction.
45, ligne 3 en remontant, *Manheim*, lisez *Munich*.
46, ligne 12, *Hichte*, lisez : *Fichte*.
Ibid. *Schlegel*, lisez : *Schelling*.
47, v. 3, רחללים lisez : וחליהם.

FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER DANS LA NOTICE SUR SAADIA.

Page 80, ligne 18, Au lieu de וריה, lisez : ידיה
87, note, l. 11, — סמיה, lisez : סמעיה,
91, note 1, ligne 5, effacez les mots : *Rabbi Yedaya Badreschi*.
140, ligne 6, — 1290, lisez : 1280.

N. B. Les lecteurs sont priés de ne point avoir égard aux points *daguesch* ou *cholem*, dont se trouvent marquées plusieurs lettres du petit caractère hébreu, surtout les *lamed* (ל).

ISAÏE.

35, Ch. IX, v. 10, au lieu de *contre vous* et *armera vos ennemis*, lisez : *contre lui et armera ses ennemis*.
38, Ch. X, v. 8, *tous*, lisez : *(tous) ensemble*.
לם, ib. v. 13, note, après les mots *comme un héros*, ajoutez : *selon d'autres, le mot* כאביר *pour* כביר *a le sens de* המון *la multitude*.
42, ib. v. 34, *par le feu*, lisez : *par le fer*.
Ibid. dernier mot de la dernière ligne, texte français, *Isaïe*, lisez : *Jessé*.
50, Ch. XIII, v. 19, *comme la subversion*, ajoutez : *que Dieu a faite de*, etc.
נא, Ch. XIV, v. 3, עבר lisez : עבד.
55, Ibid. v. 27, *qui s'y opposera*, lisez : *qui détruira sa résolution*.
63, Ch. XVI, v. 11, *mon cœur retentit*, lisez : *mes entrailles bourdonnent*.

Ibid. ibid. *et mes entrailles* (sont émues), lisez : *et mon cœur* (est ému).

65, Ch. XVII, v. 11, *mais à la moisson*, lisez : *mais la moisson.*

70, Ch. XIX, v. 6, *s'appauvriront*, lisez : *se corrompront.*

71, ibid. v. 14, *fassent chanceler*, lisez : *induisent en erreur.*

עז, Ch. XXI, v. 4, נשך lisez : נשף.

78, ibid. v. 14, *Temare*, lisez : *Téma,*

צא, Ch. XXIV, v. 22, ומים, lisez : ימים.

91, Ch. XXV, v. 2, *cit* lisez : *cité.*

92, Ibid. v. 5, *de même que l'ombre*, lisez : *de même que la chaleur est amortie par l'ombre.*

קא, Ch. XXVIII, v. 13, לצו lisez : לצן.

112, Ch. XXX, v. 24, *par l'air et le vent*, lisez : *par la pelle et le van.*

114, Ch. XXXI, v. 3, *les chevaux*, lisez : *leurs chevaux.*

קטז, ib. v. 8, לם, lisez : לםם.

120, Ch. XXXIII, v. 19, *imprudent*, lisez : *impudent.*

Ibid. ibid. v. 23, au commencement de la ligne, effacer les mots *le butin.*

134, Ch. XXXIV, v. 13, effacer *et les orties.*

143, Ch. XL, v. 9, *notre Dieu*, lisez : *votre Dieu.*

149, Ch. XLI, v. 23, *et l'examinions*, ajoutez : *ensemble.*

155, Ch. XLIII, v. 14, *fugitifs*, lisez : *tous les fugitifs.*

157, Ch. XLIV, v. 1, *Jacob*, ajoutez : *écoute.*

Ibid. ibid. v. 6, *Iehovah*, ajoutez : *roi d'Israel.*

158, ibid. v. 12, cinquième ligne en remontant, עינים lisez : מעצד.

160, ibid. v. 21, *ne m'oublie pas*, lisez : *Israel, ne m'oublie pas.*

176, ch. XLIX, v. 11, *en eau*, lisez : *en routes.*

Ibid. ibid. v. 13, *toi*, à effacer.

184, Ch. LII, v. 1, *ta force*, ajoutez : *Tsione.*

187, ibid. v. 15, *les rois*, ajoutez : *près de lui.*

Ibid. Ch. LIII, v. 1, *votre*, lisez : *notre.*

212, Ch. LXII, v. 4, *trouve du*, ajoutez : *plaisir en toi.* Effacer ces mots dans la troisième ligne du verset 5 suivant.

ריד Ch. LXIII, v. 6, ואשכרם lisez : ואשברם.

רטו Ibid. v. 19 note, deuxième ligne en montant לוא כקדה lisez : לוא — כקדה.

216, Ibid. effacer le chiffre 20 qui interrompt le verset 19.

219, Ch. LXV, v. 10, *d'Aschour*, lisez : *d'Achor.*

220, Ibid. v. 13, *Iehovah*, lisez : *le Seigneur, Iehovah.*

222, Ch. LXVI, v. 3. (tous) à effacer.

232, ligne 13, אמשיח lisez : משיחא.

AVANT-PROPOS.

En octobre 1836, nous avons publié *les Rois*, huitième volume de cette traduction ; nous donnons aujourd'hui, après un intervalle de vingt mois, *Isaïe*, qui forme le tome neuvième, et cependant, au lieu de nous excuser de ce retard, nous avons à invoquer l'indulgence du public, de ce que nous publions déjà aujourd'hui Isaïe !

Isaïe, athlète à la taille gigantesque, que Iehovah a placé sur les remparts de Sion pour frapper au dedans, frapper au dehors. Au dedans, il abat de son invective écrasante le prêtre prévaricateur offrant un encens pétri de sang, des prières souillées d'hypocrisie. «Vos sacrifices, vos oblations, vos sabbats, vos fêtes, sont de dégoûtans sacriléges ; car, s'écrie-t-il, vos mains sont pleines de vols, de rapines, de déprédations et de violences (1).» Il poursuit d'un fer rouge la cupidité de ces riches de Sodome, trop à l'étroit dans de vastes domaines, élargissant sans cesse les confins, poussant les bornes sur le champ du pauvre (2). Nous assistons à ces bacchanales immondes, où ces impies, sans croyance au lendemain (3),

(1) Chap. 1, v. 11 à 15.
(2) Chap. 5, v. 8.
(3) Ibid. v. 11, 12, 19; chap. 22, v. 13.

noyent leur conscience dans le plaisir du moment, dans les voluptés du jour. Le prophète déchire le voile et nous montre à nu la mollesse cynique des hommes, le luxe et la luxure des femmes (1), les lubriques turpitudes des concubines. Il fustige de versets sanglans les prostitués de notre sexe, les courtisans des grands, adulateurs vils de tout pouvoir; il verse la boue de son mépris sur ces êtres dégradés, chez lesquels les pensées sont cachées par les paroles, celles-ci démenties par les actions; chez lesquels la pensée, la parole, l'action (2), cette trinité constituant la dignité de l'homme, sont toujours en complète anarchie; sur ces menteurs gagés, lisant dans les regards du maître pour dire de la droite qu'elle est courbe, de la courbe qu'elle est droite; du doux, qu'il est amer, de l'amer, qu'il est doux (3); c'est ainsi que sa parole corrosive coule brûlante sur toutes les chairs de cette théocratie pourrie, de cette monarchie gangrenée de vices et de déportemens polythéistes. Mais pour tous ces vices, pour tous ces déportemens, Isaïe a des châtimens durs, sévères et irrémissibles; oui, irrémissibles, car il les a lus dans le livre de celui qui ne faillit jamais (4), qui a roulé les cieux comme un tapis (5), pétri la terre comme une boule, pesé cette boule dans sa main, de celui dont chaque pas ébranle l'univers (6). On entend l'univers trembler, dans la strophe du poète sacré (7). Mais il porte son regard au loin, au dehors. Il aper-

(1) Chap. 3, v. 16 à 23.
(2) Chap. 29, v. 13.
(3) Chap. 5, v. 20.
(4) Chap. 40, v. 14.
(5) Ibid. v. 22.
(6) Chap. 24, v. 19.
(7) Ibid. v. 19.

çoit la puissance, l'orgueil, l'outrecuidance des nations : il voit leurs armées couvrir toutes les plaines, nombreuses comme le sable de la mer. Des cités s'élèvent altières, portant leurs têtes dans les nues ; des coursiers rapides comme le vent portent partout les messages ; les richesses, l'opulence, traversent toutes les mers, remontent tous les fleuves. Isaïe dirige sur tout cela le souffle de Iehovah. Où est la puissance? dans la poussière. L'orgueil, on l'entend à peine, tant il parle bas (1). La forfanterie s'est réfugiée dans l'asyle de la chouette, dans les trous des rochers (2). Que sont devenus les vastes projets de ces conquérans à l'ame haute, de ces politiques vieillis dans les tortueux conseils, de ces savans si orgueilleux de leur savoir? Ils avaient conçu de la paille et n'ont engendré que du foin (3). C'est ainsi que Iehovah fait payer à ces nations les malheurs de son peuple, d'Israel, justement puni de ses honteux déréglemens. Ayant bu le calice de la douleur jusqu'à la dernière goutte (4), ce peuple n'est pas abandonné. Il y a un retour. De même que nous voyons le Jupiter Olympien se détourner des Grecs combattant devant Troie, pour porter ses regards sur un peuple vivant en paix, dans l'innocence, des fruits de la terre, du lait de ses brebis, ainsi nous voyons Iehovah faire cesser les menaces, les imprécations, la désolation, pour porter à son peuple des paroles de paix et d'espoir. Le style du prophète, qui n'a buriné qu'en noir les désastres et les calamités, prend maintenant les images les plus gracieuses, les couleurs les plus douces, pour peindre la réconciliation. Un homme repousse-t-il à tout jamais la femme de ses pre-

(1) Chap. 29, 4.
(2) Chap. 34, v. 11, 13.
(3) Chap. 33, v. 11.
(4) Chap. 51, v. 17.

mières amours, la compagne de sa jeunesse? non plus Iehovah son peuple Israel. Une mère oublie-t-elle son enfant (1)? non plus Iehovah son Israel; et s'il est possible que cette mère oublie son fils, Iehovah ne perdra pas le souvenir d'Israel.

Telle retentit vers nous, toujours verte de jeunesse, à travers l'épaisseur des siècles accumulés, la mâle éloquence du fils d'Amos; ses passions, ses indignations, ses terreurs, burinées d'un burin immortel, vivent, quoique les objets ne soient plus que poussière. Mesurés à nos échelles modernes ces Ammonites, ces Moabites, ces Amoréens, ces Hébreux, ne sont que de minces peuplades, s'agitant pour de minces intérêts. Lisez Isaïe: ce sont des colosses qui se heurtent et se disputent les dépouilles de l'univers. C'est le privilége du génie inspiré de tout élever à sa hauteur, de donner à tout ses propres dimensions; jamais la pensée humaine a-t-elle pris un plus haut élan que chez notre prophète? Et son style? écoutons d'excellens juges:

« Isaïe (2) sent vivement; son imagination s'enflamme; tout dans ses discours est plein de vie et de mouvement; ses peintures sont exactes et vivantes, ses comparaisons frappantes et belles, généralement pleines d'originalité et de tournures pittoresques; ses expressions sont hardies et figurées; en cela il surpasse tous les prophètes. Il aime à se servir de jeux de mots (3) et de noms symboliques (4) pour rendre ses discours plus pénétrans. Il a aussi des paraboles, sublimes par leur simplicité même. Isaïe décèle dans sa manière une main de maître, sa diction est classique, quoique souvent

(1) Chap. 49, v. 15.
(2) Knobel, *Prophétisme des Hébreux*, t. 1, p. 193.
(3) Chap. 5, v. 7; chap. 6, v. 9; chap. 13, v. 6; chap. 24, v. 18.
(4) Chap. 8, v. 1.

difficile par sa brièveté et par son énergique précision, son rhythme est vif et nerveux, plein et mesuré, quoique souvent rude et âpre. Isaïe est un des meilleurs modèles de la littérature hébraïque. »

« Ce prophète, dit l'Anglais Lowth, le premier de tous par « le rang comme par la dignité, abonde tellement en mérites « de toute espèce, qu'il est impossible de se former l'idée « d'une plus haute perfection. Élégant et sublime, orné et « grave tout à la fois, il réunit en un degré merveilleux l'a- « bondance et la force, la richesse et la majesté. Dans ses « pensées, quelle élévation, quelle magnificence, quelle « inexprimable divinité ! Dans ses images, quelle exacte « convenance, quelle noblesse, quel éclat, quelle fécondité, « quelle variété ! Dans son élocution, quelle élégance sin- « gulière, et, au milieu de tant de ténèbres, quelle éton- « nante clarté ! A tant de qualités, ajoutons encore un si « grand charme dans la construction poétique de ses pério- « des, soit qu'il faille la regarder comme un don heureux « de la nature, soit qu'on doive l'attribuer à l'art, que s'il « existe encore quelques traces de la beauté et de la douceur « primitives de la poésie hébraïque, c'est principalement « dans les écrits d'Isaïe qu'elles se sont conservées, et qu'il « est possible de les retrouver. » (Traduction de M. Suard, II, 81-82.)

Tel est l'écrivain dans lequel on trouve la sublimité épique d'Homère, la fougue lyrique de Pindare, l'âpre éloquence de Démosthène, et les teintes gracieuses de Virgile ; tel est l'écrivain qu'il fallait traduire en notre langue ; tel est ce *rude jouteur* avec lequel nous avons cherché à lutter. Pouvions-nous un seul instant nous flatter de réussir, même en y mettant plus de temps ? mais c'est un devoir pour quiconque a des devan-

ciers de chercher à mieux faire. C'est au public à décider si nous avons rempli ce devoir.

Nous ne traiterons pas de la vie, du caractère et des écrits de notre auteur; du recueil qui porte son nom et du plan de ce recueil; ce sera l'objet d'un travail spécial et qui trouvera sa place dans l'*Introduction* à la Bible que nons avons promise et que des circonstances indépendantes de notre volonté ne nous ont pas encore permis de donner.

Nos guides ~~ont été, comme~~ pour les précédens volumes, les commentatenrs rabbiniques, les exégètes Rosenmüller, Justi, Maurer, et souvent aussi nons avons mis à profit des notes manuscrites que nous a confiées notre ami, le savant grand rabbin de Metz, M. Lambert; mais le célèbre Gésénius surtout nous a été d'nn puissant seconrs. Gésénius, qui résume à peu près les travaux des anciens et des modernes sur Isaïe, et dont la traduction allemande est nn chef-d'œuvre, ne nous a laissé qu'nn seul regret, c'est de ne pouvoir pas toujours lutter avec lui dans la manière de rendre les nombreux jeux de mots; cela tient entre autres encore à la différence qui existe entre le français et l'allemand. Le premier n'a pas, comme le second, cette facilité de modifier par une simple préposition le sens d'un verbe. Visant à la clarté, la langue française n'est pas, comme l'allemand, favorable aux inversions souvent si utiles. Nous n'avons pas non plus pu donner partout à notre travail l'appareil scientifique que lui donne Gésénius, et ici se présente naturellement l'occasion de dire nn mot des notes. Nous avons communiqué plusieurs feuilles, dès leur impression, à des savans. Les uns ont trouvé les notes trop abondantes, les autres leur ont reproché le contraire. Il n'est pas nécessaire de nous défendre contre le pre-

mier de ces reproches ; quant au second, qu'on veuille bien se rappeler que dès le premier volume, on a dit : « Nous n'avons « pas eu la prétention d'apprendre rien de nouveau aux savans « de profession. Nous nous adressons aux hommes instruits de « tous les états, qui n'ont pas le loisir de faire de la Bible l'objet « spécial de leurs méditations » (Préf. du t. 1er, p. vi). Si depuis notre travail a reçu plus d'étendue, c'est grâce à l'encouragement que nous avons trouvé chez le public éclairé ; ici notre principal but a été de faire connaître Isaïe à nos compatriotes.

Pour ce qui regarde les difficultés, ceux qui ne trouveront pas nos explications suffisantes nous sauront du moins gré de les avoir mis à même de mieux faire et de recourir aux sources. Ainsi, bien que la controverse n'entre pas dans le plan de notre travail, les nombreux passages de notre auteur qui ont été l'objet d'une controverse ont pourtant été traités avec une attention particulière. Osons dire aussi que nous n'avons pas copié aveuglément l'illustre hébraïsant, notre guide habituel ; chaque fois que cela a été possible, on a vérifié les citations, vérification souvent nécessaire.

Un autre objet que nous ne devons pas passer sous silence, et dont les hommes équitables nous tiendront compte, c'est d'avoir tiré un parti plus considérable qu'on ne l'a fait, avant nous, des commentateurs rabbiniques. « Outre cette exégèse « rabbinique, dit M. le docteur Uri (*Gaz. univ. du Judaïs-* « *me*, n° 20) dans un article intitulé *Encyclopédie et métho-* « *dologie de la théologie judaïque*, telle que nous la trou- « vons dans Raschi, Abarbanel, Ebn Esra, Bartenora, etc., la « connaissance théologique des antiquités juives a produit « une vaste connaissance de la langue hébraïque (et chal- « daïque), connaissance si vaste que cette langue est pour

« ainsi dire devenue la langue maternelle des savans et a « formé un lien spirituel entre les théologiens israélites « de tous les pays, car quels que soient les reproches que « d'orgueilleux philosophes de ces derniers temps ont faits « aux Juifs, de n'avoir pas appris la langue grammatica- « lement, de ne l'avoir pas cultivée d'une manière criti- « que, philosophique et comparative, tout en méconnais- « sant, ou, ce qui est plus probable, ignorant les immenses « travaux linguistiques des Juifs anciens et modernes, « tout homme sincère conviendra cependant que celui-là « possède plutôt et plus réellement une langue qui s'y « exprime verbalement et par écrit et conformément au « génie de cette langue, que celui qui, après avoir couvé sur « quelques versets et avec de nombreux secours littéraires, ne « parvient après plusieurs années d'un pénible travail qu'à « comprendre quelques livres des saintes Écritures.

« Qu'on ne croie pas que par là nous prétendions ridicu- « liser l'étude scientifique de la haute philologie. Mais sou- « vent nous ne pouvons réprimer un sourire de pitié à la « vue d'un prédicateur de village, qui, après s'être péni- « blement mis dans la tête le verbe *katal,* se moque des con- « naissances linguistiques des rabbins, qui, en peu d'heures, « rédigent les dissertations les plus difficiles en hébreu. « Pour les savans chrétiens, la langue hébraïque était une « langue morte; elle est toujours restée vivante pour les « théologiens juifs; c'est cette différence qui a influé sur la « manière de l'étudier. Au reste, il n'est pas vrai de dire « que les savans juifs aient laissé en friche le champ de la « grammaire; c'est d'eux que cette étude a passé aux savans « du quinzième siècle; la forme de cette étude a seulement « changé dans ces derniers temps par suite de l'étendue qu'a

« acquise la philologie. En ce moment même des savans « chrétiens publient une nouvelle édition de Kimchi (*Lexi-* « *con radicum*, Berlin 1838). » Notre intention était aussi que par les rabbins commentateurs on pût connaître la théologie et les usages des Juifs. Aussi n'avons-nous reculé devant aucun sacrifice, quand il s'agissait de faire connaître ces travaux par des *appendix* et des dissertations (1).

Depuis la publication du huitième volume, des suffrages honorables ont récompensé nos efforts, et si quelques esprits prévenus, étrangers à ces matières, continuent à nous faire un crime de nos travaux, et peut-être de nos succès ; si l'on s'arme même contre nous de notre désir d'émanciper en tout et partout nos coreligionnaires ; si ce qui devrait être un titre à la bienveillance nous a été préjudiciable sous plus d'un rapport, nous ne nous laisserons pas abattre par cette persécution d'un nouveau genre, nous continuerons à lui opposer notre persévérance. Nous dirons toutefois que par cette *émancipation en tout* nous ne prétendons faire prévaloir qu'une *réforme graduée*, et le même courage qui nous fait supporter l'opposition d'hommes honorables que nous nous étions plu à regarder comme des amis, sait aussi résister, malgré des relations d'amitié, à d'autres hommes dont nous ne partageons pas toutes les vues sur le mode de réforme religieuse (2).

(1) Nous travaillons à un Vocabulaire rabbinique, sous le titre de *Secher Lemiriame* (זכר למרים), et à une traduction de la Mischna, suivie d'une analyse du Talmud ; le Prospectus paraîtra incessamment ; l'auteur de la Notice sur le *Migrasch* est mon collaborateur pour cet ouvrage.

(2) Nous apprenons à l'instant même que M. Élie Terquem, membre du Conseil municipal et du Consistoire israélite de Metz, vient d'être subitement enlevé à sa famille, à nos coreligionnaires, à mes compatriotes ; perte cruelle, qui se fera de plus en plus vivement sentir. M. Élie était du petit

Revenons à notre prophète. On peut pressentir par les notes, notre opinion sur l'auteur présumé des ch. 40 à 66, qui portent le nom d'Isaïe; mais ce n'est pas dans un Avant-Propos que ce sujet peut être traité. Nous croyons avoir donné des preuves de notre bonne foi et combien nous mettons l'amour de la vérité au-dessus de notre amour-propre; ces mêmes sentimens nous empêchent de passer sous silence une critique de notre ouvrage contenue dans une lettre hébraïque, signée Abraham Reggio, et insérée en tête de la nouvelle traduction allemande des Proverbes, de Lœwenstein (Francfort, 1837). Les astérisques qui dans cette lettre remplacent notre nom, sont-ils le fait de l'auteur de la lettre ou de celui du nouveau traducteur des Proverbes? Quoi qu'il en soit, voici la critique : M. Reggio, après avoir dit des notes de notre ouvrage יביאונו להכחיש בכל פנות הדת וכל הישרה יעקשו « *Elles peuvent nous conduire à nier tous les fondemens de la loi et elles rendent tortueux ce qui est droit*, » en d'autres termes : elles peuvent conduire à la négation de la foi et au renversement de ce qui est juste, relève trois inexactitudes grammaticales qu'on trouve dans le premier volume. Quant à la racine מרק nous avons nous-même signalé cette faute dans le t. 6 (Avant-Propos, p. vij), et nous convenons de la justesse de la critique; quant à כלו (Gen. 43, 2), que nous avons dit être au passif et qui est actif; quant à

nombre d'hommes auxquels on succède et qu'on ne remplace pas. Sa vie entière était une longue œuvre de désintéressement, de bienveillance et de bienfaisance. Par ses opinions religieuses, il appartenait au parti très-avancé, mais lentement réformiste; c'est dans ce sens qu'il a toujours voté dans nos assemblées, vécu dans sa famille, agi dans le monde. Une bonne réputation sert de monument aux hommes justes. Élie s'est élevé un magnifique monument.

נגי pour נגיהך (Ibid. 47, 18), nous ne chercherons pas à nous prévaloir de ce que l'auteur en nous critiquant nous fait dire, en gros caractères, que nous aurions indiqué כלו *en passif*, ce qui n'est pas français ; il n'est pas obligé de savoir notre langue, ni que נגי pour נגיהך est une faute d'impression. Ces inadvertances, toutes légères qu'elles sont, nous savons gré à celui qui les signale; mais il y a peut-être peu d'équité à les reprocher avec aigreur. Au milieu des préoccupations d'un travail d'aussi longue haleine, dans les nombreux soins que nécessite la collation des textes, la lecture et la discussion des traductions et des commentaires, le soin important de la rédaction de notre traduction et des notes ; quand il s'agit de la révision minutieuse de l'impression, il me semble qu'on peut bien se tromper dans l'analyse d'un mot, dans l'indication d'une racine, sans mériter d'être magistralement réprimandé de haut. Au reste, comme ces fautes se trouvent dans le même volume, nous sommes porté à croire que l'auteur ne connaît que celui-là ; sans cela il aurait reconnu qu'à partir de ce volume, nous nous sommes de plus en plus appliqué à éviter même ces légères inexactitudes, et pour cela il ne faut qu'une simple connaissance élémentaire de la table des conjugaisons (לוח הפעלים). Mais c'est la première partie de sa critique qui est d'une nature extrêmement grave. Heureusement qu'elle ne repose que sur une erreur. L'auteur a vu dans l'exégèse rationnelle que nous avons adoptée le renversement de la foi. Cette erreur a lieu de me surprendre de la part d'un Israélite du rit italien et par conséquent méridional. Il sait sans doute bien que la méthode rationnelle a pris naissance, a été traitée scientifiquement dans l'école espagnole. C'est là que

les anthropomorphismes de la Bible ont été expliqués d'une manière philosophique et conforme aux idées vraies qu'on doit se former de la divinité et de son action providentielle. Nous savons qu'alors aussi il y avait des hommes de mérite qui soutenaient que ces explications ébranlaient les fondemens de notre religion, et accusaient entre autres le *Moré Nebouchim* de Maimonides d'être entaché d'hérésie et d'impiété ! M. Abraham Reggio approuve-t-il cette accusation ? Certainement, non. Il est donc aussi rationaliste à sa manière. Ou bien prétendrait-il qu'il ne faut admettre que le rationalisme de son école, celui du onzième siècle, et que tout autre, celui du dix-neuvième siècle, doit être rejeté comme impie ? C'est une prétention que l'on peut avoir, mais que nous n'admettrons jamais. Nos maîtres ont examiné ce qu'ont dit leurs prédécesseurs et quelquefois ont dit autrement, nous avons le droit imprescriptible d'examiner à notre tour ce qu'ont dit nos maîtres et de parler autrement qu'eux. « Qu'on ne rejette jamais derrière soi, dit Maimonides « (*Lettre à la communauté de Marseille*), la conscience qu'on « a de sa raison, car les yeux sont devant et non derrière. » ולעולם אל ישליך אדם דעתו אחריו כי העינים הם לפנים לא לאחור :

La meilleure preuve de respect qu'on puisse donner à un homme supérieur est de montrer qu'on n'admet ses opinions qu'autant qu'on y trouve la vérité; si non, non. La raison ne connaît pas de point d'arrêt, pas plus chez nous rabbinistes, essentiellement discuteurs, que chez nos coreligionnaires en Moïse, les caraïtes. Voici comment s'explique à ce sujet un de leurs auteurs, nommée Mardoché : « Il est connu et manifeste à tous ceux dont l'œil de la

« raison, est ouvert et qui examinent les paroles de nos « sages (que leur souvenir soit béni !), que nos sages « des temps postérieurs, bien qu'ils discutent les opinions de « leurs prédécesseurs, parce que ces opinions leur paraissent « moins justes que les leurs propres, ne renient ni ne « démentent pas leurs prédécesseurs, et ne regardent pas « comme une honte de se faire appeler de leurs noms ; nous en « voyons une grande preuve chez les disciples de notre maître « Anan ; celui-ci ayant donné une explication au sujet du « précepte de l'*oiseau dont on presse le cou avec les ongles* « (Lév. 1, 15, 5, 8), et ses disciples étant venus ensuite et n'ayant « pas goûté l'opinion de leur maître, ils soutinrent contre leur « maître des argumens qui ont détruit les siens. Ces disciples « n'ont pas eu honte de dire la vérité, l'ont même hautement « proclamée, ne l'ont pas déguisée, l'ont publiquement écrite « dans leurs livres, comme cela est clair pour quiconque « examine leurs livres, et quoique opposés à leur maître, « ils n'ont pourtant pas eu honte de se dire disciples du « maître Anan et de s'appeler de son école (1). »

(1) גלוי וידוע לכל גלוי עינים השכליים המדייקים בדברי חכמינו ז"ל. כי חכמינו ז"ל האחרונים אע"פ שהם טוענים על הקודמים מהם במה שנראה להם שדעתם נכון מדעת מי שקדמום. מכל מקום לא כחדו ולא כחשו את הקדמונים שלהם. ולא בושו להתכנות בשמותם. וראיה גדולה לכך ממה שתלמידי רבינו ענן שפירש מה שפירש במצות מליקת עוף ובאו תלמידיו אחריו ולא ישרה בעיניהם דעת רבם. וטענו כנגד רבם בטענות מבטלות דעת רבם ולא בושו בכך התלמידים מלהגיד האמת אלא אדרבא פרסמוהו ולא כחדוהו תחת לשונם. רק בהדיא כתבו בספריהם כמו שזה גלוי לכל המעיין בספריהם. ואע"פ שהתנגדו כנגד הרב מכל

Attendons donc de la loyauté de notre critique qui nous adresse une si grave accusation qu'il en fournisse les preuves; preuves que nous attendons vainement de ceux qui, ne critiquant pas en public, nous décrient dans l'ombre; ce qui est encore plus commode.

Ce volume contient la traduction de la Préface d'Abarbanel à son commentaire sur Isaïe; la traduction de ce commentaire sur le ch. 34, et quelques Notes supplémentaires, le tout par l'auteur de la Notice sur le calendrier talmudique, et enfin une Notice de M. Munk sur la *Version arabe d'Isaïe, par Rabbi Saadia Gaón* et sur *une version persane manuscrite de la Bibliothèque royale.*

En publiant cette nouvelle production du savant linguiste, digne représentant parmi nous de l'érudition encyclopédique de l'Allemagne, nous faisons le vœu, dans l'intérêt du pays, que nos coreligionnaires, franchissant enfin le cercle étroit des études purement hébraïques, se livrent aussi à la culture si riche de la belle langue du Coran. La nature de nos études préliminaires, de nos occupations d'enfance, permettent d'espérer de rapides progrès dans une branche de littérature à laquelle nos possessions d'Afrique donnent même une importance politique. Une chaire pour les langues sémitiques en général, et pour la langue arabe en particulier, devrait être créée à l'école rabbinique de Metz, ne fût-ce que pour le perfectionnement de l'exégèse biblique, et pour la porter chez nous à la hauteur qu'elle a atteint dans un pays voisin. Il est vrai que les moyens nécessaires, en hommes, en livres, et en manuscrits, ne sont réunis qu'à Paris;

מקום לא נתביישו מלהתכנות בשם רבינו ענן ומלהקרא בשם סיעתו.
(*Notitia Karæorum*, ex Mardochæi Karæi recentioris tractatu horienda, Hamburgi et Lipsiæ, CIↃ IↃCC XIV, p. 25.)

mais on peut s'attendre, d'après les vues éclairées du Consistoire central, à voir s'opérer prochainemeut la translation de cet établissement; car si les Protestans jugent utile d'avoir une école supérieure dans la capitale, pour nous, Israélites, elle est d'une indispensable nécessité; condition d'existence d'où dépend l'avenir de notre civilisation et l'amélioration progressive de nos institutions religieuses.

Nous croyons pouvoir annoncer à nos lecteurs d'autres travaux de M. Munk pour les volumes qui nous restent encore à publier. C'est ainsi que nous nous appliquerons à enrichir notre publication de tout ce qui peut la rendre de plus en plus digne des suffrages du public, et quand notre zèle n'aurait d'autre mérite que de faire naître le désir de mieux faire et d'étendre les excursions dans le domaine de la philologie, nous ne croirions pas avoir fait un travail inutile, et avec nos sages nous dirons : לא עליך המלאכה לגמור ולא אתה בן חורין להבטל ממנה « Tu n'es pas obligé d'achever la tâche, mais tu n'es pas non plus libre de l'abandonner. » Aboth, ch. 2.

Paris, fin mars 1838.

S. CAHEN.

WESSELY !

Nous ferons plaisir aux amis des lettres hébraïques, et nous croyons remplir un devoir de reconnaissance, en annonçant d'après *la Gazette universelle du judaïsme*, deuxième année, n° 31, la publication d'une œuvre posthume de feu Hartwig Wessely, sous le titre de (עוללות נפתלי). C'est un commentaire très-étendu sur la Genèse, où l'on trouve, dit-on, toutes les qualités de style et de diction de l'illustre auteur des שירי תפארת (*la Moïsiade*).

L'ouvrage paraît par livraisons au bénéfice des descendans du grand écrivain. Hélas! ils n'ont hérité que de la gloire. Nos orientalistes voudront s'enrichir d'un écrit où la langue d'Isaïe est parlée dans sa pureté primitive : c'est un supplément obligé aux écrivains de l'ancien Testament. Français Israélites, acquittons une dette. Nous marchons à la clarté du flambeau allumé par Mendelsohn, et sur une autre voie par Wessely, deux noms qui doivent être inséparables dans notre reconnaissance, cette mémoire du cœur.

Il y aura huit livraisons à 3 fr. chacune.

On souscrit, franc de port, à Magdebourg, chez M. le docteur Philippsohn, rédacteur de *la Gazette universelle du judaïsme.*

Octobre 1838.

AUX SOUSCRIPTEURS DE LA BIBLE.

Depuis l'impression de l'*Avant-propos* j'ai obtenu plusieurs témoignages honorables que je crois devoir rendre publics. En effet, si, malgré les difficultés de tous genres, il m'a été possible de continuer mon entreprise et d'avoir la certitude de l'achever, c'est grâce à vous, dont la persévérance a encouragé la mienne. A vous l'honneur! Ce patronage a été pour moi un puissant motif de consolation dans les jours mauvais d'une injuste prévention; c'est ce patronage dont je suis fier. Il me permettra de mener à bonne fin une œuvre dont la vérité a été le motif et le but.

S'imaginer que l'on occupe assez les autres pour en être souvent loué ou blâmé, pour en être l'idole ou la victime, est certainement une prétention ridicule en tout temps, et surtout de nos jours, où les objets les plus importants préoccupent sans cesse les esprits. Qu'est-ce qu'un homme et ses écrits? Cette faiblesse, dont les plus beaux génies n'ont pas toujours été à l'abri, ne saurait être d'aucune manière la nôtre. Il est vrai que nous recherchons le suffrage public; car il nous suffit; les machinations tortueuses de quelques médiocrités, qui, fuyant la lumière du grand jour, me repoussent clandestinement, ne peuvent m'émouvoir. C'est une croisade ténébreuse dont l'amour-propre d'un

homme d'honneur peut souffrir un moment, mais qui ne saurait l'alarmer sérieusement. Mes prudents ennemis ont intérêt à cacher leurs noms; moi j'ai intérêt à les faire connaître. Cela viendra; à chaque besogne son temps.

Mais lorsque des hommes compétents, des administrations éclairées nous donnent leur approbation, nous aimons à vous en faire part de suite. On n'attribuera donc pas à un mouvement d'orgueil les communications suivantes. C'est une espèce de compte rendu que je soumets à vous, à mes coréligionnaires, au public.

I.

Au mois de mars dernier, j'ai adressé au Consistoire central israélite une lettre pour l'engager à créer à Paris une bibliothèque centrale rabbinique, afin de fournir à nos jeunes théologiens le moyen de consulter des ouvrages qu'ils chercheraient vainement à la bibliothèque royale. Le Consistoire central, dans sa réponse du 19 mai dernier, tout en applaudissant à la pensée qui a dicté ma lettre, et appréciant l'utilité de la création que j'ai proposée, en remet l'exécution à un autre temps, par le motif que l'exiguité des fonds que le gouvernement alloue au Consistoire central ne permet pas d'y songer quant à présent. Toute fois, nous avions indiqué les moyens de commencer une telle bibliothèque à peu de frais, pour ainsi dire gratuitement; et en toute chose l'essentiel est de commencer. Cette mesure serait d'ailleurs préparatoire à la translation indispensable de l'école rabbinique à Paris. Le Consistoire termine ainsi sa lettre :

« Nous saisissons avec empressement cette occasion de vous exprimer,
« Monsieur, la haute estime que nous inspirent vos travaux, dont nous

« apprécions l'importance, dont le succès, qui doit être pour vous un si « grand encouragement, est pour nous une grande satisfaction. »

« Nous avons l'honneur, etc.

« Les membres du Consistoire central,

Signé,

E. DEUTZ, *Grand-Rabbin.* Ad. CREMIEUX, *Vice-président.*

J. POLAK, *Secrétaire.* HALPHEN, Fils, M. MAAS, Ph. SIMON.

Nous l'avouons, ce témoignage de la première administration israélite en France honore celui qui en est l'objet, et est une preuve éclatante de dispositions bienveillantes. Certes, cette administration n'aurait pas *une grande satisfaction* à voir réussir un ouvrage qu'on a voulu bénévolement qualifier de l'épithète d'*irréligieux*, si elle était méritée; mais on sait qu'il est toujours plus facile de trouver des épithètes dénigrantes que des raisons démonstratives.

II.

A peu près vers la même époque, j'ai reçu de Lemberg, en Gallicie, une lettre hébraïque de M. Frænkel, Israélite distingué, qui se dit l'organe de plusieurs de ses coréligionnaires. Cette lettre, dont nos lecteurs hébraïsants vont juger le style pur et coulant, contient des sentiments très-flatteurs, que je ne puis attribuer qu'à une extrême indulgence; mais elle exprime avec

justice la reconnaissance dont nos coréligionnaires doivent être animés envers S. M. le roi des Français. Cette dernière considération nous a porté à demander immédiatement à M. Frænkel la permission de publier sa lettre. Il n'a pas tardé à nous l'accorder dans des termes qui honorent sa modestie. Notre unique but, dit-il, est de rendre hommage à la vérité (1).

Voici sa lettre :

Lemberg, 3 *mai* 1838.

לכבוד החכם : נוצר תורה : שומר אמונה . שוחר טוב . ודורש בקדמוניות.
כש"ת ה' ש' כהן יחיה .

הן אנה ה' לידי פה שמונה חלקים מהתנ"ך עם ההעתקה צרפתית ופירוש נחמד . והערות והספות יקרות אשר יוציא כבודו לאור בק"ק פאריס הבירה . ונשתוממתי על המראה. איך העמים עליו עול קשה

Monsieur,

« **Je suis en possession des huit volumes de votre traduction française de la Bible, avec l'excellent commentaire, les notes et les précieux appendices, que vous publiez à Paris. Cette publication a été pour moi un sujet d'étonnement. Comment avez-vous pu vous charger d'un pareil fardeau au**

(1) A cette occasion, M. Frænkel me loue d'être souvent entré en lice avec les adversaires de l'émancipation des Israélites allemands et d'avoir, dans notre pays même, quelquefois attaqué l'intolérance; il rappelle la lettre que j'ai publiée dans le *Constitutionnel* à l'occasion d'un passage des *Paroles d'un Croyant* de M. Lamennais. J'ai été d'autant plus étonné de ce qu'il regrette que les Consistoires n'aient pas encouragé ma traduction de la Bible (גם הקאנסיסטוזאר לא עשו כלום לעזר מלאכתך אך משכורתך שליכה מאת החונן דעת), que je ne lui ai nullement parlé de ces administrations; je n'avais aucun intérêt à le faire.

כזה בין עם אשר מנעוריו לא רצו את לשוננו הקדושה . וכבר שכחוה מלבם ; ובכל זאת מה יקרה מלאכתו ! בכתם אופיר בל תְסלה . חכמים ראוה וישבחוה נבונים ויהללוה ; מה רב כחו ככוח גבר בעומק ידיעות החכמות הרמות ומה! גדלה ידיעתו בספרי חכמי עמנו ? הן לא בא כבושם הזה רק הפעם . ומה אני כי אהללנו ? הן לא ממבקרי ספרים הנני רק בתוך עמי אנכי יושב ורובץ תחת משא פרנסתי . בכל זאת חבות הנחמד והיקיר קריתי ושניתי . וייטב בעיני מאוד ; ודבריו הנעימים הנוסדים על אדני השכל והחקירה האמתית המיפו עונג לנפשי . הֵסיר מעל תורתינו הקדושה בגדיה הצואים וילבש אותה מחלצות . ובזה שם לה שֵׁם בין חכמי העמים . ולא יוסיפו עוד להשפיל ערכה . ולצחק על משפטיה —

הן אני ואנשים כגילי : בראותינו מלאכת אומן כזה מוכתרת בראש בשם יקר מכל אדם . אשר קרא דרור לבני עמנו . הוא המלך האדיר

milieu d'une population qui, depuis long-temps, n'a pas favorisé la langue sainte; qui semble même l'avoir oubliée? Et pourtant combien votre travail est précieux, préférable à toute richesse! Les sages en le voyant l'ont loué, les hommes intelligents l'ont e[illegible] que vous êtes puissamment versé dans les profondes connaissances, [illegible]en est grande votre érudition dans notre littérature! Certes, jamai[illegible] de pareil n'a été publié. Cependant qui suis-je pour vous louer? je ne suis pas un critique de profession; paisible habitant de cette ville, je ploie sous le poids du jour. J'ai néanmoins lu et relu votre excellent travail, et je l'ai trouvé très-bien. Mon ame s'est délectée à la vue de vos curieuses et intéressantes investigations, fondées sur l'intelligence et la vérité. C'est ôter de notre sainte *Thora* une enveloppe rebutante et la revêtir d'ornements magnifiques. Par là vous lui avez fait un nom parmi les sages; on ne la ravalera plus; on ne la tournera plus en ridicule (1).

« Certes, moi et plusieurs de mes amis, en voyant ce remarquable travail portant en tête le nom du plus digne des hommes, qui a émancipé nos co-

(1) Nos lecteurs seront, comme nous, frappés de ce dernier témoignage. Comment, en France, quelques obscurantistes, quelques esprits méticuleux nous ont reproché avec amertume de décrier la Bible par des notes qu'on

לודויג פיליפ הראשון . ה׳ יהי עמו ויגן עליו. כמעיל עטינו חדוה . והיינו בעינינו כמוצא שלל רב . וכל אחד ממנו נשא לבו לשמים . להודות לאל חסד אשר חנן את עמנו . לתת אותם תחת משרת מלך אחד ; אשר ישוו בעיניו כל גוי : ואשר ישא פנים לחכמי אומתינו . וגם אליך . אדון יקר ! השם אמת לקו . ותבונה למשקולת. הנני לתת תשואה חן עבור טרחתו ויגיעתו בהוצאות התנ״ך הנ״ל לטובת בני עמינו בארצות ההם . וגם לטובת בני הלד !

כבר יש אתנו פה ארץ גאליציא כמה אָקסמפלאר׳ מהתנ״ך הנזכר לעיל . אבל לא בא לידינו עד עתה כי אם עד מלכים׳; ומישעיה והלאה לשוא חתרנו להביאו לידינו . ומוכרי ספרים דפה העבירו קול בארץ לאמר : כי לא ידפיס מכאן ולהבא חלקים הנשארים . השמועה הזאת הציקתנו עד מאוד . כי האף אמנם עשתה ידו חיל . בהוצאות

réligionnaires, le roi Louis-Philippe Ier (que Dieu soit avec lui et le protége !), nous en avons été ravis, et plus heureux que par le plus grand bonheur. Tous. nous avons rendu grâces à Dieu d'avoir accordé à notre peuple la faveur de vivre sous un roi aux yeux duquel il y a parfaite égalité de culte, et qui accueille avec distinction nos homm[illegible]instruits. Vous aussi, homme digne! que la vérité dirige, et dont [illegible]ence détermine les actes, nous avons à vousre ndre grâces d'avoi[illegible]nt d'efforts dans la publication de cette traduction de la Bible, pour le bien de nos coréligionnaires, et pour celui dn monde entier !

Déjà il y a dans notre pays plusieurs exemplaires de votre Bible, mais jusqu'à présent nous n'avons que jusqu'au livre des *Rois*, et c'est en vain que nous avons espéré recevoir *Isaïe*, *Job*. Les libraires d'ici ont fait courir le bruit que vous ne publierez pas les autres parties de la Bible.

a cru stigmatiser en les appelant *Voltairiennes !* et voilà que d'un pays où l'intelligence du texte hébreu est encore toute vivante, et d'où sortent de nombreux travaux de philologie hébraïque et rabbinique, on nous loue du contraire! Nos critiques atrabilaires s'amenderont-ils? voudront-ils enfin contribuer à placer leurs coréligionnaires libres sur la même ligne de civilisation où se trouvent des hommes qui n'ont pas encore de patrie? Je le désire plus que je ne l'espère!

השמונה החלקים הנ״ל . בכל זאת עיני כל חכמי עמינו צופות ומיחלות
לימים יבואו לראות עולה ממכבש הדפוס גם שארי חלקי תנ״ך . יחדשו
כנשר נעוריהם תחת עטו אם יעבירם וביחוד ספר ישעי׳ ואיוב וכו׳ .
לכן שמנו עוז בנפשנו לבוא לאדוני במגלת ספר . לשאול ממנו אם
אמת השמועה מעבירים עם ה׳ . ואם לא נכון הדבר . רק בזדון בדו
אותם מלבם . יהי נא חסדו וטובו לשים לב לבקשתינו . ולכתוב לנו
כמה חלקים כבר יצאו ממכבש הדפוס מישעיה והלאה . וגם אם הדפיס
כבר ההפטרות אשר דבר לתת לנו להשלמת חבור התורה . וכמה מחיר

Cette nouvelle nous a terrifiés extrêmement. Car, s'il est vrai que par la publication des huit volumes, vous avez déjà considérablement fait, nos hommes instruits n'en espèrent pas moins voir publier les autres parties de la Bible. Ils seront enchantés si vous vous y décidez, et surtout pour Isaïe, Job, etc. C'est pourquoi nous avons osé vous adresser la présente, pour vous demander si ce bruit est fondé. Mais s'il était inventé à plaisir, ayez donc la bonté de nous faire savoir combien vous avez déjà publié de volumes (1) à partir d'Isaïe, et si vous avez déjà publié les *Haphtaroth* que vous avez annoncés; quel en est le prix? car, croyez-le, Monsieur, ces

(1) Nous ne sommes certainement pas de ces pessimistes qui se complaisent à mettre leurs coréligionnaires français au-dessous de ceux des autres pays, mais nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment pénible, en comparant l'indifférence, et souvent le dénigrement, dont ceux qui ont mission d'encourager le travail intellectuel parmi nous accueillent notre publication, avec l'importance qu'y attachent des hommes auxquels on ne disputera certainement pas la connaissance de la matière. Nous ne nous aveuglons pas sur le mérite de notre travail, dont nous ne cherchons pas à cacher les imperfections, surtout quand il nous a fallu parcourir un sentier non battu encore. Mais nous n'avons pas non plus l'humilité de croire notre publication dénuée d'une certaine portée. Eh bien! le suffrage sus-mentionné du Consistoire central est la seule marque d'intérêt donnée par ses coréligionnaires à un homme qui, pendant long-temps, a rempli parmi et pour eux, avec probité et dévouement, des fonctions publiques, pénibles, mais utiles. Qui le croirait? nos services, nos efforts régénérateurs sont devenus pour nous réellement un titre d'exclusion. Pour ce qui est des *Haphtaroth*, mentionnés dans cette lettre, nous avions invité les personnes qui voudraient les avoir, à nous faire connaître leurs intentions. Ce n'est pas là un ouvrage de controverse, de polémique rationnelle ou supernaturaliste; les *Haphtaroth* sont bien plutôt un livre liturgique. Depuis trois ans que nous avons fait cet appel, QUATRE personnes y ont répondu!

הספר. כי יאמן לי אדוני! כל כסף והון לא ישוו לנו בנזק הספרים היקרים האלה. וכל אחד ממנו ידלג שור להשיגם. כי לנס עולם יעמדו ושמו לא ימיש מזכרון בני עמינו —

. . . .

ובסוף אחלה פני אדוני לבל יחשוב לי לעון יען ההדברתי עוז לבוא במכתב לפניו; מה אני ומה מכתבי לגזול אף רגע אחד מימי חלדו הנתונים לעבודת הקודש? אך ויחי הציקתני והחריש בל אוכל מלהביע לכבודו את רחשי לבי המלאים אהבתי אליו. ואני הייתי לפה לרבים מאוהבי שפתינו הנתונה כעת לחרפה ולביאה והנני עבדו משתחוה מול הדרת כבודו חבר לאוהבי החכמה ודורשים בתעלומותיה.

הקטן זאב וואלף פרענקל מבראדי

ouvrages ne seront pas payés trop chers par nous à aucun prix. Chacun s'empressera de se les procurer; ils seront un monument éternel, votre nom sera ineffaçable dans le souvenir de nos coréligionnaires.»

Après nous avoir adressé des questions au sujet de jeunes Israélites qu'on voudrait nous confier pour diriger leur éducation en France, l'auteur termine ainsi :

« Enfin, je vous demande bien pardon de vous avoir importuné de cette lettre. Qui suis-je? quel est le mérite de ma lettre, pour vous priver même d'un seul moment consacré à d'autres travaux? Mais pressé par mon enthousiasme, je n'ai pu comprimer les sentiments d'amitié qui m'animent pour vous. Je suis l'organe de plusieurs amis de la langue sainte, livrée par ce temps à l'abandon et au mépris.

« J'ai l'honneur de vous saluer, etc.

Signé,

Wolf FRÆNKEL, de Brody.»

Dans une seconde lettre, le même nous en a transmis une que lui adresse M. Rappoport, célèbre Rabbin de Tarnopol, en Gallicie, à qui il avait communiqué notre réponse, que

nous avions cru devoir faire en hébreu. M. Rappoport y avait joint une note pour entrer dans le travail de M. Munk sur le Rabbi Saadia. Mais l'impression de ce travail ayant été trop avancée, nous n'avons pu profiter pour le moment de l'intéressante communication de ce philologue distingué.

III.

Depuis 1837 il se publie à Paris (1) une suite de petits volumes élégants et très-intéressants sur divers objets mis à la portée de la classe instruite. Ces traités, écrits avec beaucoup de bon sens et débarrassés de cet appareil d'érudition qui effraie les personnes étrangères à la science, ont pour titre général : *Science populaire de Claudius, simples Discours sur toutes choses.* L'un de ces traités est intitulé : *Sur une lecture de la Bible.* L'auteur nous fait l'honneur de se servir de notre traduction pour les nombreux passages bibliques qu'il cite.

Un autre traité de cette collection porte pour titre : *Histoire de la Bible.* Voici ce qu'il dit de notre traduction :

« D'ailleurs, mes amis, une ressource nous reste, la seule, à ce que je crois, qui puisse suppléer aux lumières qui nous manquent : c'est de faire notre lecture de la Bible dans la *traduction nouvelle* (et déjà célèbre) de M. Cahen. Les notes qui accompagnent le texte de cette traduction nous avertiront, au besoin, des questions qu'il soulève ; et nous feront en même temps part de la manière dont on les résout après les découvertes modernes. Ces notes nous donneront aussi les principaux passages par où la *Vulgate* ou les *Septante* diffèrent du texte hébreu. A part tous ces secours, que nous chercherions vainement ailleurs, la traduction où le traducteur se montre le moins, la traduction où l'original se montre le plus, — est celle que nous devons préférer. Ce qu'il nous faut voir d'abord, c'est la Bible elle-même ; nous avons le temps de voir ensuite les explications, interprétations, commentaires, auxquelles elle a donné lieu. — En outre, après toutes les choses que l'on nous a dites de la Bible, il est bon peut-

(1) Chez Jules Renouard et Comp.[ie], libraires.

être, pour écarter les préventions (favorables ou défavorables) que son nom seul réveille, d'être un peu dépaysés en entrant dans ce livre; sous ce rapport, nous nous réjonirons d'avoir choisi une Bible qui conserve aux antiquités juives leur physionomie orientale : une Bible où Moïse s'appelle Moscué; un livre *écrit de droite à gauche et qui s'ouvre par la fin.* »

Ainsi, tandis que dans notre pays certains hommes nous persécutent, autant qu'il est possible de persécuter à Paris, en 1838; tandis que certains organes de la publicité nous refusent même une simple annonce, la vérité se fait jour; elle jaillit en dépit de toutes les entraves, et triomphe malgré tous les obstacles.

Et moi aussi, père d'une famille nombreuse, sans fortune, je lutte, et sens péniblement le poids du jour. Mais, fort de mes intentions, ayant confiance dans la Providence et dans l'avenir de notre impérissable croyance, je continuerai à marcher droit et ferme dans la carrière que je me suis tracée depuis dix ans. Planant au-dessus des intérêts de secte et de coterie, je n'en connaîtrai jamais d'autres que ceux de la vérité et de la raison. Tel j'ai commencé mes travaux bibliques, tel je les terminerai. En toute occasion je ferai des efforts pour faire entrer mes coréligionnaires dans le mouvement de civilisation qui se manifeste chez nos frères d'outre-Rhin. Pourquoi sacrifier l'avenir religieux de nos enfants aux prétentions mesquines de quelques égoïstes, aux stupides exigences de quelques esprits bornés? Une réforme dans le culte est devenue nécessaire; ceux mêmes qui semblent s'y opposer y sont poussés à leur insu (1). Mais pour qu'elle soit

(1) Quand une amélioration est proposée, on fait ordinairement valoir la réponse en quelque sorte stéréotypée : c'est חוקות הגוים (*rites des nations*). Il faut pourtant faire une fois justice de cette banale objection. Est-ce que de temps immémorial on n'a pas eu soin d'annoncer en tête des ouvrages hébreux que le mot גוי qui s'y trouve se rapporte aux païens et nullement aux nations parmi lesquelles nous vivons? Or, vient-il à l'idée de qui que ce soit d'introduire dans nos temples quelque cérémonie de Bacchus ou de Vulcain? Il ne peut donc jamais être question que d'appliquer au culte israélite des cérémonies plus en rapport avec une civilisation avancée, et à

efficace, il faut qu'elle soit prudente; sans rompre brusquement avec le passé, avec l'empire des habitudes, il faut qu'on la rattache à la chaîne des temps, qu'on la prépare par des améliorations successives. Le drapeau de cette réforme est le mien : bien loin de le cacher, je l'ai déployé au grand jour, et au détriment de mon bien-être, de mon repos; mais qu'importe? n'avons-nous pas, disait le vertueux Nicole, n'avons-nous pas pour nous reposer, toute la durée d'une éternité?

S. CAHEN.

laquelle notre croyance ne répugne nullement. Du jour où l'on voudra comprendre ce qu'on dit, la réforme sera en voie de progrés.

Le plus grand obstacle à ces progrés se rencontre, selon nous, daos l'igoorance où nous sommes de l'histoire de nos usages (מנהגים). Lorsqoe les dates seront bien discutées, bien fixées, on sera étonné du nombre de ces usages que nous avons empruntés aux nations étrangères; usages qui étaient en parfait accord avec les mœurs des nations d'autrefois, et qui par là même, sont en grande partie, en complet désaccord avec les mœurs des nations d'aujourd'hui. On croit ces usages tous d'une haute antiquité, et la plupart ne datent que d'hier. Le travail le plus utile qu'on pourrait entreprendre, serait de faire pour tout le culte, dans toutes les parties, ce que le célèbre Zunz a fait et exécuté avec tant de succès pour la liturgie. Nous recommandons ce travail à la science et au zèle de nos jeunes théologiens.



PRÉFACE D'ABRABANEL

A SON COMMENTAIRE SUR ISAIE,

TRADUITE PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR L'ÉLECTION DU PEUPLE JUIF.

La longue liste des beaux esprits, des excellents écrivains qui ont donné une si juste célébrité à l'école rabbinique espagnole, est glorieusement close par don Isaac ben Juda Abrabanel. Son Commentaire sur Isaïe est aussi l'inventaire des opinions, des passions orthodoxes, qui animaient et agitaient cette partie du monde israélite, alors la plus instruite et la plus malheureuse. La préface à ce commentaire en est le résumé. Je l'ai traduite, comme offrant un spécimen de la dialectique théologique du temps, et aussi comme présentant une vue synoptique de l'ensemble des prophéties isaïques, et leur donnant une unité, sinon rationnelle, du moins systématique, et comme telle, favorable à la mémoire! On remarque que toutes les bonnes productions, et elles sont nombreuses, sorties de cette école, portent l'empreinte de la direction méthodique, didactique et philosophique, qu'elle doit à son chef, l'illustre auteur du Moré (1). Dans la péninsule hispanique, on était en voie de concilier, de rendre compatibles les enseignements de la religion avec les pensées du savant, avec les occupations du vulgaire, problème sur lequel méditent encore les esprits les plus graves. Malheureusement, les proscriptions du rusé, du perfide et pourtant stupide Ferdinand, mettant une fin violente à ces études, portèrent un coup funeste à la philosophie religieuse, dont elle n'a commencé à se relever que trois siècles



après, dans une région hyperborécenne, sur les bords de la Sprée. En expulsant follement la crême de sa population, les Arabes et les Juifs; se dépeuplant de familles intelligentes, actives, industrielles, pour se peupler de célibataires, fanatiques, ignorants, fainéants, l'Espagne a fait des incisions cruelles dans ses propres entrailles, des blessures qui saignent encore aujourd'hui. Rendue à des institutions libérales, puisse cette grande et héroïque nation en jouir bientôt avec sécurité, sagesse et modération. Alors, reprenant sa place parmi les peuples civilisés, elle fera sans doute disparaître les dernières traces d'une législation barbare, et par conséquent anti-chrétienne. Rappeler dans son sein, non des croyances soi-disant orthodoxes, mais des hommes utiles, c'est le seul moyen de remédier à la pauvreté en population, en productions, en connaissances; à cette misère politique, intellectuelle et financière qu'elle doit aux moines d'Europe et aux mines d'Amérique.

—

On remarque une différence entre l'ordre des livres prophétiques, tel qu'il est usité aujourd'hui chez les Israélites, et l'ordre indiqué par le Thalmud. En effet, on lit dans le Thalmud *Baba Bathra* (2): « Ordre des livres prophétiques : Josué, les Juges, les Rois, Jérémie, Ézéchiel, Isaïe, les douze petits prophètes, » et l'on y donne cette raison : « Le livre des Rois se termine par une catastrophe, tout Jérémie est rempli de catastrophes; Ézéchiel débute par une catastrophe et finit par une consolation; tout Isaïe est plein de consolations; on a donc réuni dans un ordre suivi, catastrophe à catastrophe et consolations avec consolations. » Toutefois, nos prédécesseurs, comme nous enfans de l'exil, n'ont pas adopté cet ordre : ils ont placé Isaïe avant Jérémie, ensuite Ézéchiel, puis les douze petits prophètes; en y réfléchissant bien, je trouve qu'on a bien fait de donner le premier rang à Isaïe, et cela par *cinq* raisons. La première est purement chronologique, les quatre autres sont qualitatives : je vais les dire comme je le pense :

PREMIÈRE RAISON DE PRÉÉMINENCE.—AGE.

Celui qui précède dans l'ordre des temps doit être mentionné le premier; or on sait qu'Isaïe a prophétisé long-temps avant Jérémie et Ézéchiel, donc il est convenable que le livre d'Isaïe précède ceux des deux autres; c'est par le même motif que Josué doit être placé avant les Juges, ceux-ci avant Samuel, et celui-ci avant les Rois; ils se succèdent selon l'ordre des dates. D'ailleurs les trois prophètes se rattachent aux Rois: Isaïe a prophétisé sous *Aziah, Jotham, Achas, Ézéchias*, rois de Juda; Jérémie a prophétisé ensuite sous *Josiah*, *Jehoyakim* et *Sédécias*; Ézéchiel a prophétisé pendant l'exil de Jehochon; on a donc dû placer ces prophètes dans le même ordre que les événemens de ces règnes sont racontés dans le livre des Rois. Quant à la raison de réunir ensemble ce qui est *catastrophe* et ce qui est *consolation*, elle n'est pas convaincante, car Isaïe n'est pas entièrement consolant; il prédit la ruine du premier temple par Nabuchodonosor, et même celle du second temple. Dans Jérémie on rencontre beaucoup de prophéties concernant la délivrance d'Israel; il n'est donc pas toujours prophète de malheur; par couséquent il n'est pas nécessaire, par le motif allégué de similitude, d'intervertir l'ordre des temps.

Dans le même endroit le Thalmud dit « qu'Osée a prophétisé avant Isaïe, Amos et Michée, car il est dit תחלת דבר י״י בהושע *le commencement de la parole de Dieu était à Osée* (Osée 1, 2); Moïse et tant d'autres prophètes ayant existé avant Osée, comment Dieu aurait-il parlé en premier à Osée? A cela le rabbi Iochanon répond: En premier aux quatre prophètes qui ont existé en ces temps; mais cette raison n'est pas non plus péremptoire; de ce qu'Isaïe et Osée ont prophétisé sous les mêmes rois, il ne s'ensuit pas qu'Osée ait prophétisé avant Isaïe. Raschi dit que l'application que le Thalmud fait ici du verset 2, chapitre 1 d'Osée, est fondée sur une interprétation traditionnelle (מדרש הגדה); le sens propre est que la première parole que Dieu dit à Osée fut קח לך אשת זנונים *prends une femme prostituée*, etc. C'est ainsi que l'ont expliqué tous les interprètes; on peut objecter contre cette interprétation que le vav de ויאמר montre qu'il s'agit d'une nouvelle proposition, et qu'il aurait fallu dire תחלת דבר י״י בהושע אמר י״י et encore l'accent tonique (אתנחתא) sous le mot בהושע indique un repos, une interruption, et que par conséquent on a ici deux propositions différentes et non deux membres d'une même proposition; ces objections ne sont pas fondées, car il y a beaucoup d'exemples où le second membre d'une proposition commence par un vav.

Premier exemple : בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ : והארץ היתה *au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et la terre était* (Gen. 1, 1, 2) (*). Selon Raschi, le mot והארץ est un membre de la proposition précédente.

Deuxième exemple : ויהי ביום דבר י״י משה בארץ מצרים *ce fut au jour que Iehovah parla à Mosché au pays d'Égypte* (Exode, 6, 28). Il y a ici un repos sous מצרים et immédiatement après לאמר et וידבר י״י אל משה c'est le second membre de la proposition avec un *vav* et un *repos*. Aben Esra dit même que ce *repos* est surprenant.

Troisième exemple : ויהי אחרי המגפה ויאמר י״י אל משה *c'était après la peste . . . Iehovah dit à Mosché* (Nomb. 25, 19). Il n'y a pas de doute que ויאמר ne soit subordonné au premier verset.

Quatrième exemple : ויהי כאשר תמו כל . . . . מקרב העם וידבר י״י אלי *et lorsque. . . . . furent consumés du milieu du peuple, Iehovah me dit* (Deutér. 2, 16). Il y a ici un simple accent tonique d'interruption entre העם qui est le sujet et וידבר qui est le régime de la proposition.

Il en est donc de même ici dans Osée ; on n'a pas placé de סוף פסוק sous בהושע pour montrer qu'il y a ici deux propositions séparées, et il ne s'ensuit pas qu'Osée ait prophétisé le premier des quatre prophètes; voici la véritable signification : on dit dans le premier verset qu'Osée a prophétisé sous Osiah, Jotham, Achaz, Ézéchias, rois de Juda, et sous Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israel ; nous savons qu'Osiah a régné pendant la vingt-septième année du règne de Jéroboam, fils de Joas (II Rois, 15, 1) ; il aurait donc fallu aussi dire les rois d'Israel contemporains aux trois autres rois de Juda. En effet Osée le prophète a fonctionné jusqu'à Osée, fils d'Alah, dernier roi d'Israel ; mais les autres rois d'Israel sont supprimés, pour nous apprendre qu'Osée a *commencé* à prophétiser sous Jéroboam, fils de Joas ; ainsi la proposition תחלת דבר י״י בהושע se lie à ce qui précède et non à ce qui suit, et il n'y a pas à s'étonner de ce que la fin du verset (סוף פסוק) est après ישראל et non après בהושע, car nous avons vu par divers exemples que le second membre de la proposition vient quelquefois après le סוף פסוק ; nous trouvons même souvent deux propositions dans le même verset. De tout cela il ressort pour nous qu'Osée n'a pas prophétisé avant Isaïe (3).

On lit dans les Paralipomènes : ויתר דברי עוזיהו הראשנים והאחרנים כתב ישעיהו בן אמוץ הנביא (דברי הימים ב׳ כ״ו כ״ב) *le reste des faits d'Ou-*

(*) La plupart des passages bibliques, et surtout ceux d'Isaïe, sont rendus d'après la traduction de M. Cahen.

siah, les premiers et les derniers, Isaïe, fils d'Amos, le prophète, les a écrits. Ainsi Isaïe a prophétisé au commencement du règne d'Osiah, par conséquent avant Osée, et à plus forte raison avant Jérémie et Ézéchiel; les anciens ont donc eu raison de mettre Isaïe avant Osée; mais pourquoi ont-ils mis Jérémie et Ézéchiel avant Osée? parce que les douze étant de *petits prophètes*, ils les ont mis ensemble dans un même volume. De même Amos a prophétisé deux ans avant la *tempête* (Amos, 1, 10) שנתים לפני הרעש; ainsi il n'a pas précédé Isaïe; car celui-ci a peut-être commencé sa carrière prophétique avec le règne d'Osiah, et la tempête a été la vingt-septième année d'Osiah, qui a régné cinquante-deux ans.

DEUXIÈME RAISON. — NAISSANCE.

La prééminence d'Isaïe, fils d'Amos, sur tous les autres prophètes, quant à la noblesse de la famille (4); car on lit dans le Thalmud (מגילה): «Rabbi Jossé dit: C'est une tradition de nos ancêtres qu'Amos et Amaziah étaient frères.» Ainsi Isaïe était d'extraction royale et prince du sang, neveu de roi. On voit aussi dans tous ses discours qu'il avait le cœur haut placé, qu'il n'espérait et ne craignait rien de personne, et quoiqu'il dise (50, 6): גוי נתתי למכים ולחיי למורטים *j'ai abandonné mon dos aux flagellans, et mes joues aux épilateurs de barbe*, il ne faut pas prendre ces paroles dans le sens propre, comme exprimant une action réelle; c'est une métaphore par laquelle le prophète exprime son dévouement à Dieu et sa confiance en sa puissance; ainsi il ajoute: ואדני יהוה יעזר לי על כן לא נכלמתי על כן שמתי פני כחלמיש ואדע כי לא אבוש (ibid. v. 7) *mais le Seigneur Iehovah m'assistera, c'est pourquoi je n'ai pas à rougir; c'est pourquoi j'ai fait de mon visage un rocher, je sais que je ne serai pas confondu*. Le prophète n'a jamais souffert affront et injure de personne; sa haute naissance se découvre encore dans l'élégance de son style, dans la beauté de la diction; les hommes de cour et les hommes d'état s'expriment ordinairement avec plus de pureté et de politesse que d'autres. Aussi le Thalmud dit: qu'Isaïe dans sa vision qu'il décrit l'année de la mort d'Osiah, est encore citadin, et qu'Ezéchiel, dans la vision qu'il a eue sur l'Euphrate, est déjà campagnard. Pourquoi donc le livre d'Isaïe serait-il placé après le livre des autres prophètes qui n'étaient pas d'une si bonne extraction?

Les Écritures nous donnent des preuves nombreuses que quand il s'agit d'honneurs, la préséance est due à la naissance. Ainsi parmi les enfans de

Jacob, Dien a désigné Juda ponr chef; aussi en tonte occasion les descendans de Juda prennent le premier rang, et ont le pas sur les autres tribus.

1° Enseignes (דְגלים) (Nomb. 2, 3) והחנים קדמה מזרחה דגל מחנה יהודה *et camperont en avant, à l'orient, la bannière de Iehouda*, etc. (Ibid. 10, 14); ויסע דגל מחנה בני יהודה בראשנה *la bannière du camp des enfans de Iehouda partit la première;* ce qui était un grand honneur.

2° Inauguration de l'autel : ויהי המקריב ביום הראשון את קרבנו נחשון בן עמינדב למטה יהודה *celui qui apporta son sacrifice* le premier *jour, fut Nachschon ben Aminadab de la tribu de Iehouda* (Ibid. 7, 12).

3° Noms des chefs désignés ponr le partage : ואלה שמות האנשים למטה יהודה כלב בן יפנה *voici les noms de ces hommes, Caleb ben Iefuneh, de la tribu de Iehouda* (Ibid. 34, 19).

4° Partage de la terre de Canaan : יהודה יעמד על גבולו מנגב *Iehouda aura sa part au midi* (Josué, 18, 5); il est nommé le premier.

5° Avant-garde de l'armée. A la mort de Josué on consulta Dien pour savoir qui doit marcher en premier, Dieu répond : יהודה יעלה הנה נתתי את הארץ בידו *que Iehouda monte, je mettrai le pays en son pouvoir* (Juges, 1, 2). Le pays a été donné à tous les Israélites, mais il s'agit de faire ressortir la tribu de Juda.

Nons trouvons encore dans les *Juges* combien on attache d'importance à la naissance et au mérite des ancêtres. Dans la parabole que Jotham, fils de Gidéon, adresse aux Sichémites, ses compatriotes, les arbres s'adressent en premier à l'olivier pour lui offrir la royauté : ויאמרו לזית מלכה עלינו *ils dirent à l'olivier, règne sur nous* (Juges, 9, 8); nul doute qu'ils n'ont donné le premier rang à l'olivier, parce que son fruit est durable et de nature persistante, et mérite ainsi la préférence; ainsi nous lisons dans le Thalmud (ברכות): « Ayant des olives et des raisins à manger, on prononce seulement la bénédiction pour les olives, et l'on est dispensé ponr les raisins; car ceux-ci ont le troisième rang parmi les fruits de la terre et ceux-là le second rang. » Aussi l'olivier répond : החדלתי את דשני אשר בי יכבדו אלהים ואנשים *est-ce que je renoncerai à mon suc, dont s'honorent Dieu et les hommes* (Juges, 9, 9). L'écrivain emploie le mot *honneur* pour l'olivier, à cause de sa perfection et de la noblesse de son espèce durable et se propageant toujours, et voulant dire par là que les fils de Gidéon étaient plus dignes de la royauté qu'Abimélech, fils d'une esclave.

Nous lisons encore que lorsque Nabuchodonosor marcha contre Jérusalem, au temps du roi Jehochon, il ordonna à Aschpenas, chef des eu-

nuques, להביא מבני ישראל ומזרע המלוכה ומן הפרתמים *de lui envoyer des enfans d'Israel, de la race royale et des princes* (Daniel, 1, 3), ילדים אשר אין בהם כל מאום וטובי מראה *enfans qui n'aient aucun défaut et soient de belle figure* (Ibid. 1, 4).

On donna la préférence dans le service aux descendants des princes et de la famille de David sur le reste du peuple ; l'ordre de Nabuchodonosor fut exécuté dans cet esprit.

ויהי בהם מבני יהודה דניאל חנניה מישאל ועזריה *il y eut des beni Iehouda, Daniel, Chanania, Mischael et Azariah* (Ibid. 1, 6). A cause de la noblesse de leur famille, l'écrivain les désigne comme enfants de roi, et même après mille générations, la famille davidique doit primer en dignité et en honneur tous les autres Israélites En effet le Thalmud dit (סנהדרין פ׳ חלק) : « Dans l'avenir Dieu rétablira un autre David, car il est écrit : אחר ישובו בני ישראל ובקשו את ה׳ אלהיהם ואת דוד מלכם *après que les Israélites retourneront, ils chercheront leur Dieu, et David leur roi* (Osée, 3, 5). Et il est encore dit : ביום ההוא אקים את סכת דוד הנפלת *dans ce jour je relèverai la cabane de David, qui était tombée* (Amos, 9, 11) : on ne dit pas קם *il a relevé nous*, אקים *je relèverai* ; donc il y a un autre David. Rab Papa demande à Abaï : Il est écrit pourtant : ודוד עבדי נשיא להם לעולם *David, mon serviteur, est leur prince pour toujours* (Ézéch. 37, 25) ; celui-ci répond : L'un est César, et l'autre est son adjoint ou co-César. Rab Assé dit : Parmi les vivans, c'est comme Juda le saint ; parmi les morts c'est comme Daniel. Rab Nachman, fils d'Isaac, dit : Parmi les vivans c'est comme Anan ; car il est écrit : והיה אדירו ממנו *et sa force sera plus que la nôtre* (Jérém. 30, 2). Nous apprenons de là, que pour l'honneur et la suprématie, la maison de David doit toujours passer avant toute autre ; Jacob a déjà prophétisé : לא יסור שבט מיהודה ומחוקק מבין רגליו *le sceptre ne sera pas enlevé à Jehouda, ni le législateur d'entre ses pieds* (Genèse, 49, 10), et comme l'interprètent nos chachamim, le sceptre, etc., ce sont les chefs de l'exil, en Babylonie, qui ont droit de coërcition sur le peuple ; et le législateur, etc., ce sont les descendans de Hillel, qui enseignent la thora au public, ce qui veut dire, que même dans l'exil il y aura toujours un chef et des supérieurs de cette famille auguste. Ainsi, au temps des Machabées, et sous le règne d'Hérode, il y avait toujours à Jérusalem un chef de la race davidique, comme le témoigne l'histoire de Joseph ben Gorion. De cette race étaient :

Hillel l'ancien, rabbon Siméon, son fils ; rabbon Gamliel, fils du précé-

dent; rabbon Siméon II; rabbon Gamliel le vieux; rabbon Gamliel II, fils du précédent; rabbon Siméon, fils du précédent, et rabbi Jehouda le saint. Tous étaient *nassis* et chefs d'Israélites; voyez combien les chachamim ont attaché d'importance à la noblesse et à la race : lorsque le rabbon Gamliel a été déclaré déchu de la dignité de nassi, pour les raisons mentionnées dans le Thalmud, les chachamim cherchant quelqu'un pour le remplacer, on propose le rabbi Akiba; il ne fut pas admis, parce qu'il n'avait pas pour lui le mérite des ancêtres (זכות אבות), cela veut dire, qu'il n'était point d'une bonne famille; car il était descendant de prosélytes; ainsi il n'était pas digne d'être nassi; enfin le choix tomba sur Eléazar ben Azariah, dixième descendant d'Esdras; il fut nommé nassi à cause de sa noble extraction, jointe à une haute intelligence, c'est pourquoi on lit dans le Midrasch Keheleth : דברי קהלת בן דוד מלך בירושלים *paroles de l'Ecclésiaste, fils de David, roi à Jérusalem* (Ecclés. 1, 1). Rabbi Ascha dit au nom de rabbi Alexandrin : « Roi, fils de roi, sage, fils de sage; prophète, fils de prophète, heureux l'homme qui possède un elou où il peut attacher à volonté l'honneur de ses parens et l'excellence de sa famille. » C'est pourquoi ils ont dit : Dieu ne repose son esprit que sur les familles nobles en Israel. Voyez encore jusqu'où nos chachamim ont scruté ce qui concerne la noblesse et l'honneur des familles, car on lit dans le Thalmud (כתובות) : Rabbi (Jehouda le saint) négociait le mariage de son fils avec une fille du rabbi Aschaïe; au moment de dresser le contrat, la jeune fille mourut. Rabbi dit : A Dieu ne plaise qu'il y ait ici quelque vice qui rendit la fille indigne de mon fils ! On fit des recherches, il se trouva que Rabbi descendait de Saphatiah, fils d'Abathiel, fils de David, tandis que le rabbi Aschaïe descendait de Samah, frère de David; le fils de Rabbi était de sang royal, tandis que la fille n'était pas fille de roi : alors Dieu ne permit pas cette alliance, parce que les conjoints n'étaient pas d'égale noblesse, d'égale extraction; ainsi Isaïe, étant près du trône comme neveu de roi, aurait eu le pas sur tous les prophètes de leur vivant; car Jérémie était des sacerdotes qui demeuraient à Enatath; Ezéchiel était fils de Bouzi le sacerdote, gens pauvres, bas, traînant dans les granges et les greniers; vivants, ils n'auraient pas précédé Isaïe; alors pourquoi, après leur mort, leurs ouvrages seraient-ils placés avant ceux d'Isaïe? Ainsi, ayant égard à l'auteur et à sa supériorité nobiliaire, il est convenable et indispensable que le livre d'Isaïe soit avant le livre des autres prophètes.

TROISIÈME RAISON.—FORME.

Tirée de la prophétie d'Isaïe, comparée à la forme des prophéties des autres prophètes. Il faut savoir, ainsi que dit Maimonides, dans son livre מורה (*Moré*) : les prophéties sont de deux espèces : le *songe*, et la *vision*. C'est ainsi égalcment qu'on explique ce verset : אם יהיה נביאכם יי׳ במראה אליו אתודע בחלום אדבר בו *s'il y a un prophète de vous* (autres moi) *Iehovah, je me fais connaître à lui en* vision ; *je lui parle en* songe (Nomb. 12, 6). Maimonides ne dit pas dans son ouvrage pourquoi on met ici une différence entre *songe* et *vision* ; mais d'après les principes de ce rabbin sur l'état prophétique, nous savons que relativement à *l'agent* de la cause inspirante, il n'y a aucune différence entre ces mots מחזה, חזון, חולם; *songe* et *vision;* c'est toujours Dieu qui est auteur de l'inspiration ; il n'y a pas non plus de différence relativement à celui qui reçoit l'inspiration ; elle s'opère toujours par l'intermédiaire de deux facultés, de *l'entendement* et de *l'imagination*. Il ne faut pas croire non plus que la différence consiste dans l'état du prophète ; que dans le *songe*, les sens sont endormis comme dans le sommeil, et que dans la *vision*, les sens sont éveillés, car, selon l'opinion de Maimonides, dans les accès prophétiques, l'ame est toujours mise en relation avec les êtres supérieurs, et le prophète est dans l'impossibilité de faire aucun usage des sens. Il n'y a d'excepté que Moïse, et pour preuve Maimonides cite ce verset de Daniel : ואראה את המראה הגדולה הזאת ולא נשאר בי כח והודי נהפך עלי למשחית ולא עצרתי כח . . . ואני הייתי נרדם על פני ופני ארצה *je vis cette grande vision-ci ; il ne resta dans moi aucune force ; ma figure fut toute décomposée ; il ne me resta aucune force . . . . ; je fus renversé sur la face ; ma face touchait la terre* (Daniel, 10, 8, 9). De là Maimonides conclut que dans la *vision* aussi les sensations sont anéanties. Il n'y a donc d'autre différence entre le *songe* et la *vision* que celle qui provient de l'état du prophète, lorsque l'accès arrive ; s'il est endormi, alors la prophétie est dite *songe* (חלום), s'il est éveillé, c'est la *vision* ; (מראה חזון מחזה) ; il résulte de là que le *songe* est inférieur à la *vision ;* car dans l'état de sommeil, *l'imagination* n'est pas contenue, n'est pas réglée par *l'entendement* ; c'est pour cela que les images sont désordonnées et qu'il s'établit des liaisons entre des objets tout-à-fait hétérogènes. Aussi les prophéties sous l'influence de cet état sont de difficile compréhension, remplies de paraboles, d'énigmes qui exigent de

longues explications, à cause du désordre de l'imagination qui reçoit l'inspiration, tandis que dans la vision, le prophète étant éveillé, l'entendement peut gouverner et dompter l'imagination; celle-ci étant bien ordonnée, bien dirigée, les prophéties sont claires, nettes et explicites. Aussi les thalmudistes disent que Moïse n'a jamais eu un accès prophétique la nuit, car il est dit : ביום דבר י״י אל משה *Dieu a parlé à Moïse, le jour* (Exode, 6, 28); pour nous apprendre que Dieu ne lui a jamais parlé en *songe*, genre de prophétie inférieure. Ce qui précède fait bien comprendre ce que dit Maimonides dans l'ouvrage cité (פרק מ״א ח״ב); voici ses paroles : « Je n'ai pas besoin de dire ce que c'est que le *songe* (חלום); mais bien ce que c'est que la *vision* (מראה), dont il est question dans le verset (Nomb. 12, 6) : « La *vision* est quelque chose de solennel, de terrible, qui s'attache au prophète, celui-ci étant dans l'état de veille (בעת הקיצה). » Cette dernière expression établit bien la différence que j'ai indiquée ci-dessus.

Or comme l'esprit prophétique d'Isaïe était très-élevé, jamais il n'a eu d'inspiration en *songe*, mais toujours en *vision* (מראה מחזה); c'est pourquoi son livre commence par ces mots חזון ישעיהו בן אמוץ אשר חזה *vision d'Isaïe ben Amots, qu'il a vue*, etc. Aussi ses paroles sont-elles extrêmement élégantes, explicites, mêlées de très-peu de paraboles et d'énigmes, comme le comporte son genre de prophétie.

Maintenant je vous apprendrai sur cette matière une chose importante, qui mérite toute votre attention : Dans Ézéchiel, Jérémie et autres prophètes, on rencontre souvent ces locutions : ויהי דבר י״י אלי לאמר, ויהי דבר י״י אל פלוני — *la parole de Dieu était à moi, pour annoncer; la parole de Dieu était à un tel;* jamais cette locution ne fut employée par Moïse; on ne lit pas : ויהי דבר י״י אל משה ou דבר י״י אל משה *la parole de Dieu fut à Moïse*, etc. La raison est que cette façon de parler n'est usitée que pour les prophètes *en songe*, et même à un état encore inférieur, qui indique des *intermédiaires nombreux;* c'est comme si le prophète nous disait qu'il n'a pas vu Dieu, qu'il n'en a pas reçu une parole; mais qu'elle lui est parvenue par l'intermédiaire d'un autre; mais Moïse ayant prophétisé sans aucun intermédiaire, alors ces locutions ne lui sont pas applicables. Maimonides aussi a déjà découvert que cette expression ויהי דבר י״י se rapporte à l'état de songe (voir *Moré*, part. 2, ch. 45). Jérémie, Ezéchiel et les autres prophètes ont souvent eu des inspirations en songe, alors ces locutions sont souvent employées pour eux, tandis qu'L

saïe n'ayant eu ses inspirations que dans l'état de veille, on n'y trouve cette locution qu'une seule fois, à l'occasion de la maladie d'Ézéchias : ויהי דבר י׳ אל ישעיהו לאמר *la parole de Dieu vint à Isaïe pour annoncer* (Isaïe, 38, 4). Peut-être qu'alors, inquiet au sujet d'Ézéchias, il était accablé de soucis, et fatigué, il tomba endormi dans la cour du palais, et alors il eut une inspiration pendant le sommeil ; aussi y trouve-t-on la locution qui est relative à ce genre prophétique. Ainsi l'esprit prophétique d'Isaïe est donc supérieur à celui des autres prophètes. Toutefois dans Bereschit Rabbah (ב״ר) on lit, qu'il existe dix espèces de langages prophétiques : le plus dur est la *vision* (חזון), car il est écrit : חזות קשה הוגד לי *une vision* dure *m'a été annoncée* (Isaïe, 21, 2) ; d'après cela, la vision (החזון) indiquerait non la supériorité, mais la gravité de la prophétie. Cette acception du mot ne me paraît pas satisfaisante, car nous connaissons des prophéties très-bonnes qui sont désignées par le mot *vision* ; ainsi nous lisons חזון עובדיה, *vision d'Obadiah*, et c'est une bonne prophétie. Joël fait une bonne annonce, en ces termes : זקניכם חלומות יחלומון ובחוריכם חזיונות יראו *vos vieillards songeront des* songes, *et vos jeunes gens verront vos* visions (3, 1). Il ne saurait être question ici de mauvaises prédictions, de prophéties *dures* ; mais le verset mentionne les deux genres de prophéties, et même le verset cité par le Bereschith Rabbah prouve en notre faveur. En effet : חזות קשה הוגד לי il m'a dit des visions *dures*, parce qu'il y a des visions qui sont bonnes et d'autres qui sont mauvaises, on a donc été obligé de préciser et de dire l'espèce de vision. Au reste ; dans ma préface aux douze petits prophètes je reviendrai là-dessus. De tout ceci ressort qu'Isaïe étant supérieur sous le rapport de la *forme* prophétique, son ouvrage mérite aussi la priorité.

QUATRIÈME RAISON.—MATIÈRE.

La prééminence *de la matière du livre*. Elle s'établit de deux manières:

a) Par l'excellence du livre : cette excellence est déterminée par le nombre plus ou moins grand des prophéties que le livre contient, favorables à Israel. Or le livre d'Isaïe contient plus de consolations, plus d'annonces de rédemption, qu'aucun autre prophète ; c'est ce qui a fait dire à nos chachamim, en généralisant, qu'Isaïe était entièrement consolateur. Dans mon ouvrage sur la rédemption future intitulé משמיע ישועה (5), j'ai

énuméré toutes les prophéties qui ont rapport à cet événement ; en voici le relevé :

Moïse.	4
Bileam.	1
Jérémie.	6
Ézéchiel.	10
Osée.	1
Joël.	1
Amos.	1
Obadiah.	1
Michée.	2
Habacuc.	1
Saphaniah	1
Haggi.	1
Zacharie.	4
Malachie.	1

Et dans Isaïe j'ai trouvé *quinze* prophéties manifestes et claires sur la rédemption future ; c'est peut-être pour cette raison que par délibération, et par le conseil de personnages pieux, il a été nommé dès sa naissance *Jeschaiah* ישעיה, pour dire qu'il annoncera le secours de Dieu, et la délivrance du peuple, et encore pour avertir qu'il donnera quinze prophéties sur la rédemption ; car les lettres finales יה valent ensemble quinze.

b) Pour les circonstances concernant la rédemption ; Isaïe en donne plus que les autres prophètes. Ces circonstances sont au nombre de quatorze.

1° Vengeance exercée de Dieu sur tous les peuples qui ont maltraité les Israélites, voir prophétie 11ᵉ chapitre 18

12 19

20 24

23 34

9 51

35 . . . . . 66, v. 12.

2° La vengeance tirée d'Édom et de la cité de Botsrah sera plus grande

que celle que l'on exercera sur les autres peuples ; voir prophétie vingt-troisième, ch. 34, prophétie trente-troisième, chap. 63.

3° Secours apportés à Israel et sa délivrance ; la réunion des exilés, voir prophétie 8e, chapitre 11, v. 11.

11 . . . . . 18.

20 . . . . 26.

23 . . . . 83, v. 3.

25 . . . . 40.

28 . . . . 49, v. 8.

29 . . . . 51, v. 11.

31 . . . . 54.

33 . . . . 60.

34 . . . . 65, v. 8.

53 . . . . 66, v. 10.

4° Retour des tribus déportées par Sanchérib en Assyrie ; il n'y aura plus désormais de captivité à craindre.

Prophétie 8e, chapitre 11, v. 11.

20 . . . . 24, v. 16 et suiv.

28 . . . . 49, v. 12.

5° La délivrance future ressemblera en beaucoup de circonstances à la délivrance d'Égypte, quant à la vengeance à exercer sur des antagonistes puissans comme jadis Pharaon ; quant à la totalité de la délivrance, il ne restera aucun exilé dans le pays de l'exil, non plus qu'il est resté d'Israélites en Égypte ; quant au chef de la délivrance, ce sera un prophète conduit par le don prophétique et par des miracles, comme jadis Moïse, au passage de la mer Rouge.

Voir prophétie 8e, chapitre 11, v. 11.

19

6° Temps déterminé, fixé de Dieu pour la délivrance : il ne manquera pas de venir ; destruction des pécheurs et des impies ; les méchants seront anéantis pendant les tribulations des jours messianiques, et les justes auront la terre sainte en héritage.

Voir prophétie 23e chapitre 34, v. 8.

24

7° L'exil sera long et très-prolongé; la délivrance n'arrivera qu'après un temps très-éloigné; voir prophétie vingt-huitième, chapitre 49, v. יז.

8° Au temps de la délivrance, Dieu et l'esprit prophétique résideront de nouveau en Israel, la science et la sagesse s'y multiplieront:

Prophétie 8ᵉ, chapitre 11, v, 9.
11 . . . . 18, v. 4.
25 . . . . 40.
33 . . . . 60.

9° Au temps de la rédemption, reviendront à Dieu tous les impies en Israël qui avaient quitté la foi et s'étaient mêlés avec les autres peuples, soit par force, soit par erreur; ils se repentiront et retourneront au Dieu de leurs ancêtres, car ils étaient du peuple-troupeau de Dieu; sortis du troupeau, ils y rentreront:

Prophétie 26ᵉ, chapitre 43.
32 . . . . 59, v. 20.
35 . . . . 66, v. 20.

10° Au temps de la rédemption, il régnera un roi de la maison de David, homme de science, homme juste : Prophétie huitième, chapitre 11.

11° Jamais, après cette rédemption, les Israélites ne retourneront de nouveau en exil, car Dieu purifiera leur cœur, ils ne feront plus de folie ni de péché, ils seront tous des hommes justes, et posséderont le pays à tout jamais.

Prophétie 29ᵉ, chapitre 51, v. 22.
31 . . . . 54, v. 9.
33 . . . . 60, v. 18.
34 . . . . 65, v. 12.

12° Après la rédemption, le plus grand nombre des peuples adopteront la foi de Dieu, et ne serviront qu'un seul Dieu.

Prophétie 21ᵉ, chapitre 2.
11 . . . . 18.
12 . . . . 19.
33 . . . . 60.

13° Après la rédemption et la vengeance accomplies, il y aura à tout jamais paix dans le monde, et on ne s'appliquera plus aux arts de la guerre.

Prophétie 2°, chapitre 2, v. 4.
8 . . . . 11, v. 6.
12 . . . . 19, v. 22.
24 . . . .

14° Au temps de la rédemption, ou près de ce temps, Dieu fera des prodiges extraordinaires, ressuscitera les morts.

Prophétie 2°, chapitre
28 . . . . 49, v. 14.
35 . . . . 66, v. 10.

Tels sont donc les quatorze faits principaux qu'Isaïe a prédits devoir arriver à l'époque de la rédemption ; nul doute donc que la faculté divine n'ait été très-forte chez lui (6); or, les autres prophètes ont seulement touché quelques-uns de ces faits ; mais aucun d'eux ne s'est élevé à la hauteur d'Isaïe, et n'a parlé de tous les quatorze. Nous allons énumérer le nombre et le genre de ces faits pour chaque prophétie :

Jérémie,	8.	Savoir :	1, 2, 3, 4, 7, 8, 10, 11.
Ezéchiel,	10.	—	1, 2, 3. 4, 8, 10, 11, 12, 13, 14.
Osée,	8.	—	1, 3. 4, 5, 8, 10, 11, 12.
Joël,	7.	—	1, 2, 3, 6, 8, 11, 12.
Amos,	5.	—	1, 2, 3, 5, 11.
Obadiah,	5.	—	1, 2, 3, 4, 8.
Michée,	11.	—	1, 2, 3, 4. 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13.
Habacuc,	6.	—	1, 2. 3, 6, 7, 8.
Saphaniah,	8.	—	1, 2, 3, 6, 7, 8, 11, 12.
Haggi,	4.	—	1, 3, 8, 13.
Zacharie,	11.	—	1, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 14.
Malachie,	4.	—	1, 4, 12, 14.
Jonas,	0.		
Nahum,	0.		

Car le verset de Nahum : הנה על ההרים רגלי מבשר *les pieds de l'annon-*

ciateur sont sur les montagnes (2, 1), est relatif à la construction du second temple; c'est ce qui est évident par la fin du même verset : חגי יהודה חגי שלמי נדריך וגו׳ *célèbre tes solennités, Iehouda, acquitte tes vœux*, etc.

Ainsi, tout ce que les prophètes ont prédit, Isaïe l'a prédit avant eux, et il a annoncé beaucoup de faits que les autres n'ont pas indiqués; il est vrai qu'Ézéchiel parle de l'agrandissement futur de la terre d'Israel et de Jérusalem, du partage de la terre entre les tribus, de la construction du temple à venir, Jérémie parle aussi de cet agrandissement, et encore quelques autres prophètes; mais tout cela n'était pas inconnu à Isaïe, car il a dit : הרחיבו מקום אהלך *élargis l'enceinte de ta tente* (54, 2). — Il a dit : כי ימין ושמאל תפרצי *car tu t'étendras à droite et à gauche* (54, 3).

L'acquisition du pays comprend le partage, et le séjour de la divinité comprend la future construction du temple.

Ainsi il est donc prouvé que, par la matière, le livre d'Isaïe l'emporte sur les livres des autres prophètes.

CINQUIÈME RAISON. — BUT.

Le but du livre est d'annoncer à l'homme sa véritable destination, de lui faire connaître la destruction du monde, sa fin. Or, relativement à la destination de l'homme, il règne parmi les savants de notre nation une diversité d'opinions. Maimonides croit que les récompenses et les peines sont particulières à l'ame dès sa séparation d'avec le corps et dans le monde des ames; avec cela il admet aussi la résurrection des morts, c'est-à-dire, que par une voie miraculeuse les ames seront de nouveau réunies aux corps (7). Il y a un passage dans Isaïe qui se rapporte à cette opinion.

Dans la prophétie trente-troisième (55, 2); שמעו שמוע אלי ואכלו טוב ותתענג בדשן נפשכם *écoutez-moi bien, et vous mangerez ce qui est bon, et votre ame se délectera de moelle*, etc.

On voit par là que la récompense consiste dans la volupté réservée à l'ame après qu'elle s'est séparée du corps; telle est la première opinion. La seconde est que la récompense ne consiste pas uniquement dans celle qui est réservée à l'ame dans le monde des ames, mais qu'elle consiste *principalement* dans la volupté réservée à l'ame et au corps réunis, après la résurrection des morts, c'est le temps qui suit la résurrection qu'on appelle עולם הבא *monde à venir.* A la tête de ceux qui soutiennent cette seconde opinion sont, le Gaôn rabbi Saadia, Raschi, le Ramban dans son ouvrage intitulé שער הגמול (8). Cette seconde opinion se trouve aussi

dans Isaïe (58, 11) ונחך י״י תמיד והשביע *Iehovah te conduira toujours.* Puisque la récompense est dans le monde de la résurrection, le prophète a réuni dans ce verset les deux opinions.

Maimonides a consigné son opinion d'une manière très-concise, dans son commentaire sur la Mischnah (9), et aussi dans une lettre qui traite spécialement de la résurrection. Mais les savants ne sont pas d'accord avec lui sur une partie de ses principes, tels qu'il les a énoncés; Saadia (10), dans son ouvrage ספר האמונה, a accumulé sur cette matière beaucoup d'arguments, de questions et de réponses; mais ce qu'il dit est encore sujet à bien des doutes; il en est de même des écrivains postérieurs: le Ramban, le rabbi Chasdaï et d'autres. Moi, dans mon ouvrage intitulé צדק עולמים (11) *Justice des siècles*, j'ai étendu mes recherches, j'ai examiné toutes les parties et embranchemens, discuté les objets, et j'ai séparé dans les opinions ce qui est exact de ce qui ne l'est pas. Dans mon ouvrage נחלת אבות *Héritage des pères* (chapitre 4) (12), j'ai établi quatorze principes fondamentaux relatifs à la résurrection; ils y sont consignés au chap. 4 sur la Mischnah : הילודים למות והמתים להחיות *les enfans sont destinés à la mort, et les morts à revivre* (Aboth, ch. 4, § 21); c'est pourquoi qu'ici j'en ferai seulement mention, et j'insisterai sur les explications de ces principes qu'Isaïe a donnés; mais il ne faut pas s'attendre à ce que je développe les arguments, les preuves, les objections, les réponses et les opinions des savants, sur chaque principe : mon but est seulement de faire voir combien de principes Isaïe a indiqués. Il a *vu* sur la résurrection plus que tous les autres prophètes ensemble; il a prophétisé sur cette matière en six endroits :

1	prophétie	2e,	chap. 2, v. 2.
2	—	11e,	ch. 18.
3	—	20e,	ch. 24, v. 15.
4	—	27e,	ch.
5	—	28e,	ch. 49, v. 14.
6	—	35e,	ch. 66, v. 5.

Il est évident pour moi que dans ces six endroits Isaïe a prophétisé la résurrection, ainsi que je le démontrerai dans mon commentaire; de ses paroles il résulte quatorze principes : je vais les rassembler ici un à un, et m'étendre là dessus.

PRINCIPE PREMIER. — L'ESSENCE DE LA RÉSURRECTION.

Les ames reviendront pour ranimer les corps des morts : Prophétie vingtième יחיו מתיך נבלתי יקומון הקיצו ורננו שכני עפר *les morts ressuscitent, les cadavres se relèvent, les endormis dans la poussière s'éveillent et jubilent* (26, 19.). C'est ainsi que l'ange dit à Daniel ורבים מישני אדמת עפר יקיצו *beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière s'éveilleront* (Daniel, 12, 2). L'épithète *endormis* nous apprend qu'ils sont dans le tombeau comme livrés au sommeil, que les ames reviendront : et ils seront comme les autres vivants, c'est relativement à ceci que le prophète dit : ואוספו אספה אסיר על בור וסוגרו על מסגר *captifs ils seront amoncelés dans la prison et renfermés dans la geôle* (Is. 24, 22); cela signifie qu'ils seront dans le même état que s'ils n'étaient pas morts; seulement ils étaient enchaînés dans une prison, et en sont sortis; il dit בלע המות לנצח *il détruit la mort pour jamais* (25, 8). Cela veut dire que la mort n'est pas un état absolu, mais transitoire et détruit par la résurrection.

DEUXIÈME PRINCIPE. — IDENTITÉ.

La résurrection ne consiste pas dans le retour de l'ame dans un corps quelconque, différent de celui qu'occupait l'ame précédemment, comme le croient les savants chrétiens; car, s'il en était ainsi, la résurrection ne serait qu'une transmigration; l'opinion orthodoxe est que la même ame retournera dans le corps formé *identiquement* des mêmes éléments que le premier : c'est ce que le prophète annonce dans deux endroits : prophétie onzième כי כה אמר י״י אלי אשקוטה ואביטה במכוני *car ainsi m'a parlé Jehovah : Assis tranquillement dans ma demeure, je regarde* (18, 4). Le prophète se repose, c'est-à-dire meurt, et puis regarde son séjour; c'est-à-dire, revoit son premier corps; et il définit cette nouvelle vie : כחם צח עלי אור כעב טל בחם קציר *par un temps serein à la clarté du soleil, par un temps de fine pluie, dans l'ardeur de la moisson* (18, 4); et prophétie vingtième כי ארבות ממרום נפתחו וירעשו מוסדי ארץ *car les fenêtres des cieux seront ouvertes; les fondemens de la terre seront ébranlés* (24, 18). Quand l'ame reviendra, la terre sera ébranlée, cela veut dire, que les éléments du corps se réuniront de nouveau; l'effet résultant, les forces développées dans ces combinaisons sont désignées par le mot רעש *ébranlement*; là-dessus, il ajoute : רעה התרועעה ארץ פור התפוררה ארץ *de secousses est secouée la terre, de crevasses se crevasse la terre* (24, 19).

PRINCIPE TROISIÈME. — L'AGENT DE LA RÉSURRECTION EST DIEU.

D'anciens philosophes indiens ont établi et admis la résurrection. Mais ils pensent qu'elle est une conséquence nécessaire des lois de la nature, du mouvement et de la position des planètes et des étoiles; lorsque cette position redevient la même, tout dans la nature reprend sa première face; et ils ont avancé des opinions étranges sur la durée de cette période. Les uns donnent au monde une durée de 4,320,000 années (13); d'autres 36,000 années et d'autres encore 360,000 années; il y en a qui lui assignent 12,000 ans; autant de mille années que de constellations zodiacales; ou bien encore 49,000 années, autant que de planètes, chacune des sept devant gouverner 7,000 ans; d'autres enfin 7,000, chaque planète ne devant gouverner que 1,000 ans : voir l'ouvrage du Nassi rabbi Abraham ben Chaie, intitulé מגלת המגלה; il rapporte et réfute ces assertions victorieusement; ainsi, selon ces philosophes, la résurrection ne serait qu'un effet naturel, et l'état des choses reviendrait naturellement au même point que lors de la création, tandis qu'Isaïe, qui était dans les secrets de Dieu, nous apprend que la résurrection s'opère miraculeusement, et que Dieu seul, et non l'ordre naturel des choses, en sera l'agent : ainsi, prophétie vingtième, והיה ביום ההוא יפקד יי על צבא המרום במרום *en ce jour Iehovah punira les puissances d'en haut en haut* (24, 19). C'est par cette raison que la résurrection est appelée יום יי *le jour de Iehovah*; parce qu'elle aura lieu par une voie miraculeuse, par la volonté divine, comme la création; et non pas selon les lois ordinaires de la nature.

PRINCIPE QUATRIÈME. — MODE DE LA RÉSURRECTION.

Il s'est élevé chez les anciens beaucoup de doutes sur le mode de la résurrection, non seulement parmi les Musulmans et les Chrétiens, mais encore parmi les savans israélites. Comment est-il possible de rétablir le premier corps, dont tous les éléments sont détruits ou dispersés en tous sens? Les pieds de quelques-uns de nos savants modernes ont glissé sur cette matière. Ils ont dit que la résurrection des morts n'était qu'une parabole, ayant rapport à la réunion des exilés; et que ce verset : הקיצו ורננו שכני עפר *réveillez-vous et poussez des cris d'allégresse, vous qui demeurez dans la poussière* (26, 19), est analogue à ce verset : מקימי מעפר דל *qui relève de la poussière le pauvre* (Ps. 113, 7), et que la résurrection doit s'entendre comme dans ce v. : יחיינו מיומים ביום השלישי יקימנו ונחיה לפניו *il nous*

ranime après deux jours, le troisième jour il nous relève, pour que nous vivions devant lui (Os. 6, 2). Mais cette assertion est contraire à l'essence de l'Écriture sainte; c'est une véritable *négation*, car la résurrection est établie par la thorah, et a été admise par les autres peuples. Mais comment le corps peut-il revenir dans son premier état? Voilà là-dessus l'opinion du Gaôn (Saadiah): Le corps de l'homme en mourant ne retourne pas dans la masse des élémens, pour se mêler avec eux en totalité; mais certaines particules du corps, choisies, distinguées, restent en réserve; les autres, résidus, de rebut, n'entrent pas dans le corps ressuscité. Dans un autre endroit, le Gaôn émet une opinion plus satisfaisante. Il dit qu'au temps de la résurrection Dieu renouvellera et créera des corps, en faisant tomber la rosée céleste sur la poussière, comme il a fait pour Adam; ces corps seront comme les premiers, ni plus ni moins, et de la même composition; et comme le caractère et les facultés sont une conséquence de la composition, il s'ensuit que les corps seront comme les premiers, sans aucun changement; et il en sera de l'ame comme de la partie matérielle. La même différence individuelle caractérisera cette ame, comme celle qui existait ou animait le corps la première fois; c'est ce que dit le prophète: כי כה אמר יי אלי אשקטה ואביטה במכוני כחום צח עלי אור כעב טל בחם קציר *car ainsi m'a parlé Iehovah: assis tranquillement dans ma demeure, je regarde par un temps serein à la clarté du soleil, par un temps de fine pluie dans l'ardeur de la moisson.* Sa demeure, son corps aura même chaleur, même humidité naturelles; en général, les mêmes forces, les mêmes facultés; il dit encore: יחיו מתיך נבלתי יקומון הקיצו ורננו שוכני עפר כי טל אורות טליך וארץ רפאים תפיל *que tes morts revivent, que tes cadavres se relèvent; réveillez-vous et poussez des cris d'allégresse, vous qui demeurez dans la poussière, car ta rosée est une rosée vivifiante, la terre rejette tes ombres* (Isaïe, 26, 19). Il nous apprend ici qu'une rosée descendra des cieux sur la poussière, que cette rosée aura une vertu virile génératrice, et que Dieu douera la poussière d'une faculté femelle conceptrice et formatrice.

PRINCIPE CINQUIÈME. — LE BUT DE LA RÉSURRECTION.

Il est de la nature de tout agent d'avoir un but déterminé; à plus forte raison quand les actions ont Dieu pour auteur, l'existence d'un but est de toute certitude; nous devons donc rechercher quel peut être le but d'un fait si prodigieux; pourquoi l'ame, après avoir été dans la région spirituelle pour recevoir sa peine et la récompense qui lui est due, pourquoi résidera-t-elle une seconde fois dans un corps détruit depuis qu'elle en sortit?

Maimonides n'a pas pu trouver de réponse à cette question (voir sa lettre sur la résurrection). Le Gaôn dit, que l'ouvrier complet étant une synthèse de corps et d'ame, le but de la résurrection est de traiter cet ouvrier complet, selon ses œuvres, bonnes ou mauvaises. Le Rambau, rabbi Chisdaï et les autres savants, se sont rangés de cet avis ; mais dans mon ouvrage צדק עלמים, j'ai fait voir le vide de cette opinion. Est-ce que les récompenses et les punitions sont seulement pour l'ame ? Est-ce que les corps n'y sont pas assujettis ? et s'il est absolument nécessaire que le corps soit puni, pourquoi ne serait-ce pas dès ce monde-ci ? Est-il nécessaire d'avoir recours à une résurrection ? C'est pourquoi je dis, qu'il y a dans ce fait un but *particulier* aux Israélistes et un but *général* pour eux et tous les peuples, le but particulier aux Israélites est que les justes d'entre eux qui sont morts malheureux, contrits, pendant l'exil, puissent jouir des douceurs de la délivrance future. C'est ce que mentionne Isaïe dans sa vingtième prophétie ; מתים בל יחיו רפאים בל יקומון *ils sont morts, ne revivent plus ; des ombres, et ne se relèvent plus* (26, 14). A cette plainte, Dieu répond : יחיו מתיך נבלתי יקומון *tes morts revivent, tes cadavres se relèvent ;* ainsi que nous l'expliquerons en son lieu amplement. De même le prophète dit : מי שמע כזאת ומי ראה וגו' *qui a entendu cela ? qui a vu ?* etc. (66, 8).

But général pour tous les peuples.

Tous ont des croyances défectueuses, des coutumes vicieuses ; les uns adorent le soleil, la lune ; les autres, autres choses qu'ils qualifient divines ; tous manquent au vrai but pour lequel ils sont créés. Afin donc que le genre humain ne soit pas créé pour rien, pour chose vaine, Dieu a voulu montrer à ces peuples la voie qu'ils doivent suivre, les actions qu'ils doivent faire ; c'est pourquoi Dieu fera une innovation sur la terre en faisant revivre les morts. Parmi ceux-ci on verra des hommes parfaits, des prophètes, des savants distingués dont le nom est répandu dans le monde ; et aussi des méchans, des rois, des empereurs, les grands de la terre ; on y verra ceux qui sont morts récemment et qui seront connus de plusieurs ; tous déposeront d'une voix unanime : « Iehovah est Dieu, Iehovah est un, et son nom est un ; nos ancêtres nous ont transmis rien que mensonge ; vanité, inutilité ; Moïse et sa loi sont la vérité. » Quand les hommes verront donc ces œuvres de Dieu, comme elle est terrible ; quand les ressuscités publieront les récompenses décernées aux justes, et les punitions des méchants et des pécheurs, les cœurs des hommes seront émus ; ils quitteront leurs idoles et la fausseté de leur culte ; ils écouteront les paroles des ressuscités et ne suivront plus leurs anciens errements ; c'est là le grand jour de Iehovah, annoncé par les prophètes :

ביום ההוא נכון יהיה הר בית י׳ בראש ההרים *en ce jour la montagne de la maison de Iehovah s'avancera à la tête des montagnes* (2, 2).

והלכו עמים רבים *plusieurs peuples partiront* (ibid. 3).

כי יום לי״י צבאות על כל גאה ורם *car c'est le jour de Iehovah Tsebaoth, sur tout ce qui est orgueilleux et haut* (ibid. 12).

מכנף הארץ זמירות שמענו צבי לצדיק *de l'extrémité de la terre nous entendons des chants : « Gloire au juste !* (ibid. 24, 16).

ובלע בהר הזה פני הלוט וגו׳ *il détruit sur cette montagne le voile qui couvre*, etc. (ibid. 25, 7).

Tout ce chapitre sera expliqué dans ce sens, celui dans lequel il a été sans contredit écrit.

PRINCIPE SIXIÈME. — LA MATIÈRE DE LA RÉSURRECTION.

Qui sera ressuscité ? seront-ce tous les hommes qui ont vécu depuis la création jusqu'à cette époque ? Impossible, il n'y aurait pas assez de place pour eux sur la terre. Et si tous ne se relèvent pas, la résurrection se fera-t-elle au hasard, arbitrairement ? Le Gaôn, Maimonides, le Ramban, le rabbi Chisdaï et ses disciples, ont tous dit et conclu que les justes en Israel ressusciteront seuls et pas d'autres. Ils s'appuient sur ce que disent nos sages dans *Beresohit Rabbah* : (בראשית רבה)

גבורת גשמים לצדיקים ולרשעים אבל תחיית המתים לצדיקים לבד

la pluie sert aux bons et aux méchants ; mais la résurrection sera pour les justes seuls. Cette opinion paraît étrange, car l'Écriture dit :

ורבים מישני אדמת עפר יקיצו אלה לחיי עולם ואלה לחרפות לדראון עולם

beaucoup d'entre les dormenrs dans la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour la honte et la putréfaction éternelle. (Dan. 12, 2). Si les justes seuls ressuscitaient, nul doute qu'ils ne seraient fort comptables, un enfant pourrait les écrire, et comment dans ce sens peut-on expliquer le mot רבים, *beaucoup* ? D'autant moins que le v. proclame que les uns seront pour la vie, et les autres pour la honte éternelle, et Isaïe dit : ויצאו וראו בפגרי הפושעים בי *ils sortiront et verront les cadavres des hommes qui ont prévariqué* (66, 24).

Ce verset montre donc que les méchants aussi seront ressuscités pour recevoir leur punition ; ce dogme a même pris racine chez les autres nations ; là-des-

sus ils professent la vérité. Quant au passage du Bereschit Rabbah, il ne réserve pas la résurrection aux bons en excluant les méchans, mais il établit pour eux une différence dans le résultat. La pluie est également utile aux bons et aux méchans ; elle fait germer les fruits des uns et des autres : il n'en sera pas ainsi de la résurrection ; l'avantage sera entièrement pour les justes et non pour les méchants, qui confesseront leurs péchés, et leur punition sera publiée devant tout le monde.

Nous pouvons dire aussi que ce passage du Bereschith Rabbah, cité comme venant du rabbi Abahou (רבי אבהו) dans le Thalmud (מסכת תעניות), n'est pas admis par tous les sages : le rabbin Jossef le combat, et ce Rab dit : Comme cette doctrine équivaut à une résurrection des morts, ils l'ont rattachée à la résurrection, et le Talmud admet ce qu'il y a d'essentiel dans les paroles du rabbi Jossef, ainsi que je l'ai expliqué dans mon ouvrage צדק עולמים *Tsedek olamim.* Le prophète Isaïe dit même que des justes d'entre les autres nations se réveilleront dans toutes les contrées et régions de la terre, c'est-à-dire dans toute contrée, il ressuscitera des hommes choisis comme témoins dignes de confiance, pour publier la foi et les dogmes de Dieu : c'est le contenu de la onzième prophétie : הוי ארץ צלצל כנפים וגו׳ *ah ! pays sous l'ombrage des voiles* (18, 1).

Dans la prophétie vingtième, il dit au même sujet : ועשה יי׳ צבאות לכל העמים בהר הזה משתה שמנים משתה שמרים *Iehovah Tsebaoth prépare pour tous les peuples sur cette montagne un repas d'aliments gras, un repas de vieux vins* (Isaïe, ch. 25, v. 6).

Dans l'ouvrage intitulé פרקי דרבי אליעזר les sages interprètent ainsi le verset suivant : יחיו מתיך נבלתי יקומון *que les morts revivent, que les cadavres se relèvent* (26, 18) ; tous les morts ressusciteront, excepté les contemporains du déluge ; car il est dit : מתים בל יחיו רפאים בל יקומו (26, 14), ce sont les peuples dont les cadavres sont ceux des animaux ; יקומו *ils se relèveront*, mais לא יחיו *ils ne vivront pas* ; et dans la prophétie vingt-septième il dit, parlant de la résurrection, ainsi que je l'expliquerai en son lieu : כל הנקרא בשמי ולכבודי בראתיו וגו׳ *quiconque est appelé par mon nom, que pour mon honneur j'ai créé* (43, 7) ; כל הגוים נקבצו יחדיו ויאספו לאומים *que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent* (ibid. v. 9) ; car les ressuscités publieront la vérité de la foi de Dieu, et de ses punitions dans l'enfer ; c'est pourquoi il dit : יתנו עדיהם ויצדקו וישמעו ויאמרו אמת אתם עדי נאם יי׳ ועבדי אשר בחרתי בו *qu'ils produisent leurs témoins et se justifient, pour qu'on entende et dise : c'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit Iehovah, et mon serviteur que j'ai choisi*

(9 et 10); il veut dire par là, vous, vous êtes témoins pour les peuples, et les serviteurs que j'ai choisis sont témoins pour Israel.

PRINCIPE SEPTIÈME. — FIGURE ET MAINTIEN DES RESSUSCITÉS.

Le corps de l'homme change de jour en jour, d'après les aliments et les objets qui lui viennent du dehors : des changements s'opèrent en lui depuis la naissance jusqu'à la puberté, de là à la maturité, de là à la vieillesse et à la caducité. Il est donc convenable de savoir dans lequel de ces divers états revivra l'homme, est-ce comme jeune homme ? comme vieillard ? La réponse à cela est que l'homme renaîtra dans le même état qu'il était lors de sa mort ; nos sages vont jusqu'à dire que les hommes renaîtront avec les infirmités qu'ils avaient lors de la mort, afin qu'ils soient plus faciles à reconnaître, et que leurs paroles fassent plus d'impression ; c'est là le sens du verset : והשיב לב אבות על בנים ולב בנים על אבותם *il tournera le cœur des pères vers les fils, et le cœur des fils vers leurs pères* (Malach. 3, 24). Isaïe dit : ובלע בהר הזה פני הלוט הלוט על כל העמים *il détruit sur cette montagne le voile, le voile qui couvre tous les peuples* (25, 7). Cela veut dire, que Dieu découvrira ceux qui sont cachés dans la poussière, c'est pourquoi on répète הלוט הלוט pour dire, ils se relèveront là tout comme ils étaient couchés là.

PRINCIPE HUITIÈME. — LA RECONNAISSANCE DES PARENS ET DES AMIS.

La connaissance que nous avons des personnes est fondée sur l'extérieur, sur les apparences corporelles. Or, comme les ressuscités revivent identiquement les mêmes en corps et en ame, ils seront facilement reconnus, et produiront plus d'effets ; c'est pourquoi, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, ils reviendront avec leurs défectuosités. Les sages ont dit : והקמוני עליו שבעה רועים ושמנה נסיכי אדם *j'établirai sur lui sept bergers et sept princes d'Édom.* Qui sont ces sept bergers ? Nous savons par tradition que c'est David, ayant à sa droite Seth, Enoch, Mathousalem, et à sa gauche, Abraham, Jacob, Moïse. Qui sont ces huit chefs? Nous savons par tradition que ce sont Jessé, Saül, Samuel, Amos, Zaphanie, Ézéchiel, Elie, le Messie : à ce sujet Isaïe dit : אתם עדי נאם יי׳ ועבדי אשר בחרתי *vous êtes mes témoins, dit Iehovah, et mon serviteur que j'ai choisi.* Les ressuscités reconnaîtront ceux qui sont d'Israel et ceux qui sont des autres nations.

PRINCIPE NEUVIÈME. — MANIÈRE DE VIVRE DES RESSUSCITÉS.

Ils mangeront, boiront et se serviront de tous les sens; telle est l'opinion de Maimonides; ils n'auront pas des membres et des sens pour rien, c'est ce qu'annonce Isaïe dans la prophétie trente-cinquième : למען תינקו ושבעתם משוד תנחומיה למען תמוצו והתענגתם מזיו כבודה *afin que vous suciez le sein de ses consolations et en soyez rassasiés, pour que vous le pressiez et soyez délectés de l'éclat de sa gloire* (66, 11); il dit ailleurs : וראיתם ושש לבכם ועצמותיכם כדשא תפרחנה *vous le verrez, votre cœur sera réjoui, vos os se ranimeront comme l'herbe* (ibid. v. 14). Pour nous apprendre qu'ils jouiront des plaisirs des sens dans la terre d'élite.

PRINCIPE DIXIÈME. — PUNITION DES MÉCHANTS.

Les méchants et les gens des autres nations en ressuscitant seront punis corporellement aux yeux de tout le monde, et justice publique sera faite sur eux, afin que les hommes apprennent par les châtiments, que ces gens n'avaient proféré que le mensonge et méritaient ainsi leur sort : à ce sujet Isaïe dit dans sa dernière prophétie : ויצאו וראו בפגרי האנשים הפושעים וגו׳ *ils sortiront*, etc. (ibid. v. 24).

PRINCIPE ONZIÈME. — FIN DE L'ORGUEIL.

Au siècle de la résurrection, il n'y aura plus ni orgueil ni superbe chez les hommes. En voyant les ressuscités ils s'humilieront et reconnaîtront que leurs pensées étaient vides, et leurs actions salies; que le saint, le vrai bonheur consiste dans la foi complète, à servir Dieu et à l'aimer; ainsi les honneurs, les grandeurs paraîtront vils à leurs yeux. Au jour de la mort il n'y a plus de sultan; c'est ce qu'Isaïe déclare dans la seconde prophétie : כי יום לי״ צבאות על כל גאה ורם וגו׳ *car c'est le jour de Iehovah Tsebaoth sur tout ce qui est orgueilleux et haut* (2, 12). ושח גבהות האדם ושפל רום אנשים ונשגב י״י לבדו ביום ההוא *l'orgueil de l'homme sera dompté, l'arrogance des superbes humiliée, Iehovah seul sera exalté en ce jour* (ibid. v. 17).

PRINCIPE DOUZIÈME. — ÉGALITÉ UNIVERSELLE.

Au siècle de la résurrection il n'y aura plus ni rois, ni seigneurs : il y aura égalité universelle comme au siècle d'Adam. A quoi bon les rois? est-ce

pour faire des guerres? mais la paix régnera sur toute la terre ; on ne craindra personne. Est-ce pour exercer la justice? Mais la justice émane de Dieu; Dieu sera le seul roi sur la terro. והיה י״י למלך על כל הארץ *Iehovah sera roi sur toute la terre* (Zach. 14, 9). Dieu sera roi sur touto la terre ; à ce sujet Isaïe dit : כי מציון תצא תורה ודבר י״י מירושלם ושפט בין הגוים וגו׳ *car de Tsione provient la doctrine, et de Ierousehalaïme la parole de Iehovah. Il devient juge parmi les nations* (Is. 2, 3, 4).

PRINCIPE TREIZIÈME. — FIN DE L'IDOLATRIE.

Au siècle de la résurrection, toute espèce d'idolâtrie, le culte des images des sculptures seront détruits; car les ressuscités verront que c'est la cause de leurs condamnations. Isaïe dit là-dessus : והאלילים כליל יחלוף וגו׳ *quant aux idoles, c'est entièrement fait d'eux* (Is. 2, v. 18), et ensuite ישליך האדם אלילי כספו ואת אלילי זהבו וגו׳ *l'homme jetera ses idoles d'argent et ses idoles d'or*, etc. (Ibid. v. 20). Il s'explique aussi sur la foi de Jésus : on cessera d'y croire, de la suivre ; car c'était un homme, comme chacun de nous : אשר נשמה באפו כי במה נחשב הוא *dans les narines duquel est un souffle, de quelle valeur est-il donc?* (ibid. v. 22) Il dit sur le même sujet : מכנף הארץ זמירות שמענו צבי לצדיק וגו׳ *de l'extrémité de la terre, nous entendons les chants : « Gloire au juste !»* Le mot כנף signifie quelque chose qui est caché; c'est ainsi que s'explique Maimonides, comme dans ce verset : ולא יגלה כנף אביו *ne découvre pas le pan* (de la couverture) *de son père* (Deut. 23, 1); les peuples que cachait la terro diront : Nous avons entendu des chants. Honneur au juste! c'est-à-dire, dans le monde des ames, il y aura une grande récompense, grande gloire pour le juste, qui est Israel; c'est pourquoi les peuples se lamenteront : רזי לי רזי לי אוי לי בוגדים בגדו *la misère pour moi! la misère pour moi! malheur à moi! les pillards pillent* (24, 16). Ce sont les fondateurs de *leur* culte et les savants venus après eux qui les entraînent derrière eux dans des voies fausses et des croyances fallacieuses.

PRINCIPE QUATORZIÈME. — ÉPOQUE.

Le temps de la résurrection sera au temps de la rédemption ou très-près ; c'est pourquoi le prophète rapprochait toujours la mention de la résurrection de celle de la rédemption ; ainsi, dans la onzième prophétie,

Isaïe dit : אשקטה ואביטה במכוני *assis tranquillement dans ma demeure, je regarde* (18, 4), et auparavant il a dit : כי לפני קציר כתם פרח ובוסר גומל יהיה נצה וכרת הזלזלים וגו׳ *mais avant la moisson, quand le bourgeon s'épanouit, la fleur devient un raisin mûrissant, il* (Iehovah) *coupe les sarmens*, etc. (ibid. v. 5). Et dans la vingtième prophétie, après avoir dit : והיה ביום ההוא יתקע בשופר גדול il ajoute de suite : יחיו מתיך וגו׳ *il arrivera en ce jour qu'il fera sonner avec la grande trompette* (27, 13); et dans la prophétie vingt-septième : אל תירא עבדי יעקב כי אתך אני ממזרח אביא זרעך וגו׳ *ne crains rien, mon serviteur Jacob, car je suis avec toi; de l'orient je ramène ta race* (44, 2, et 43, 5); et après : כל הנקרא בשמי ולכבודי בראתיו יצרתיו אף עשיתיו *quiconque est appelé par mon nom, que pour mon honneur j'ai créé, j'ai formé et* (aussi) *achevé* (43, 7); et les autres versets de ce chapitre ainsi qu'ils seront expliqués.

Tels sont donc les quatorze principes qu'Isaïe a établis sur la résurrection, de même qu'il a fait quatorze témoignages relativement à la rédemption. Dans cette matière aussi la main de Dieu était avec lui ; c'est ce qu'on ne rencontre chez aucun autre prophète ; quoique Ézéchiel ait parlé de la résurrection, ainsi que Zacharie et Malachie, toutefois ils n'en ont expliqué que peu de principes. De tout ceci il résulte bien clairement que le prophète Isaïe, relativement à la destinée de l'homme, a vu des choses que n'ont vues ni Ézéchiel ni les autres prophètes.

Quant à la destinée du monde, c'est-à-dire, à sa destruction, à sa fin, Isaïe prédit que le monde périra. Dans la prophétie vingt-huitième il dit : שאו לשמים עיניכם והביטו אל הארץ מתחת כי שמים כעשן נמלחו והארץ כבגד תבלה ויושביה כמו כן ימותון וגו׳ *élevez vos yeux vers le ciel, et prolongez-les en bas, vers la terre, car les cieux se dissipent comme la nuée ; la terre s'effile comme un vêtement ; ses habitans périssent également* (51, 6) ; et dans la prophétie trente-unième : כי ההרים ימושו והגבעות תמוטינה *que les montagnes s'éloignent, que les collines chancellent* (54, 10) ; il a prédit la fin du monde, ce que n'a fait aucun autre prophète. Ainsi, sous le rapport de la perfection, son livre méritait d'être placé avant les autres ; à cause de ces cinq motifs ci-dessus rapportés ; et les anciens ont donc très-bien placé Isaïe en tête des autres livres prophétiques, et moi aussi j'ai suivi cette marche, en commentant Isaïe le premier ; et afin d'aider la mémoire, j'ai classé les prophéties, comme on le verra ci-dessous, selon leur contenu et leur liaison ; j'ai considéré chaque prophétie à part, et j'ai préparé sur chacune six questions, méthode que j'ai déjà suivie pour les premiers livres prophétiques.

Au commencement de chaque prophétie j'en explique le sens, et lorsqu'il fallait s'étendre, je n'ai pas cru nécessaire d'abréger. Il faut que j'avertisse de suite qu'on rencontre dans Isaïe plusieurs prophéties et de nature diverse, sur le même objet; par exemple, il prédit plusieurs fois l'avénement de Sanchérib et la chute de Babylone; il en est de même de la rédemption, de la résurrection, mais chacune de ces prophéties a une intention particulière. Les autres prophètes ont agi de même; ainsi Jérémie prédit à diverses reprises la ruine de l'Égypte, selon que les idées variaient dans l'esprit du prophète, les expressions variaient aussi. Cette multiplicité de prophéties dépose de la vérité du témoignage et de la générosité du Tout-Puissant.

On trouve aussi chez tous les prophètes que tantôt ils désignent un peuple d'un nom masculin, comme *peuple*, et tantôt au féminin, comme une *réunion* d'hommes, tantôt au singulier et tantôt au pluriel, tantôt à la seconde personne, tantôt à la première, selon les convenances des sujets; tantôt ils portent au passé des choses à venir; dans leur transport prophétique, les événemens futurs paraissent déjà accomplis, et tantôt ils transportent le passé dans l'avenir; car le futur sert (en hébreu) à désigner le présent; les prophètes se croient contemporains du passé.

Après avoir, avec le secours de Dieu, fait connaître tout cela, je vais passer à la classification mnémonique des prophéties contenues dans ce livre, ensuite je les expliquerai comme le ciel me l'inspirera : je mettrai mon espoir en Dieu, comme s'exprime l'excellent poète : טוב טעם ודעת למדני כי במצותיך האמנתי *enseigné-moi l'intelligence et l'expérience, car je crois à tes commandemens* (Ps. 119, 66).

MATIÈRE, ORDRE ET SECTIONS DES TRENTE-CINQ PROPHÉTIES D'ISAÏE.

PROPHÉTIES.

1° Reproches adressés aux beni Juda sur leurs mauvaises actions, leur ingratitude envers Dieu; exhortation à revenir vers Dieu, pour éviter le sort des dix tribus.

cinq sections :	Chapitre 1,	v.	1.
	Ibid.	— v.	9.
	Ibid.	— v.	17.
	Ibid.	— v.	21.
	Ibid.	— v.	25.

2° Tous les peuples honoreront Dieu et observeront sa loi : destruction de l'idolâtrie, résurrection des morts.

trois sections : { Chapitre 2, v. 1. / Ibid. — v. 5. / Ibid. — v. 12.

3° Mauvaise vie des chefs et des habitans, hommes et femmes, de Juda et de Jérusalem.

cinq sections : { Chapitre 3, v. 1. / Ibid. — v. 13. / Ibid. — v. 15. / Ibid. — v. 25. / Chapitre 4, v. 2.

4° Exil des dix tribus, ruine de Samarie ; les causes.

sept sections : { Chapitre 5, v. 1. / Ibid. — v. 8. / Ibid. — v. 11. / Ibid. — v. 18. / Ibid. — v. 20. / Ibid. — v. 21. / Ibid. — v. 23.

5° Vision céleste du prophète ; grandeur de Dieu ; vocation du prophète ; châtimens. Sans sections.

6° Expédition Retzine, roi d'Aram, et de Pekach ben Ramaliah, contre Jérusalem ; annonce de l'arrivée de Sanchérib et de sa défaite par Ézéchias ; prospérité au temps d'Ézéchias ; ruine de Damas et de Samarie.

douze sections : { Chapitre 7, v. 1. / Ibid. — v. 3. / Ibid. — v. 7. / Ibid. — v. 10. / Ibid. — v. 18. / Ibid. — v. 21. / Chapitre 8. v. 1. / Ibid. — v. 6. / Ibid. — v. 9. / Ibid. — v. 11. / Ibid. — v. 15. / Ibid. — v. 18.

7° Crime qui a amené l'exil des Israélites de Samarie, pour avoir abandonné Dieu et s'être livrés à l'idolâtrie; avertissement successif qui lui a été donné de Dieu, mais toujours en vain; châtimens divers jusqu'à l'exil; exil par le roi d'Assur; punition de celui-ci, à cause de son orgueil.

sept sections :	1	Chapitre 9,	v. 7.
	2	Ibid.	— v. 14.
	3	Ibid.	— v.
	4	Chapitre 10,	v. 1.
	5	Ibid.	— v. 10.
	6	Ibid.	— v. 10.
	7	Ibid.	— v. 24

8° Il existe une grande diversité d'opinions sur la matière de cette prophétie : il y en a trois principales :

Première opinion. La prophétie se rapporte au roi Ezéchias : c'est de lui qu'on peut dire qu'il était : חטר מגזע ישי *un rejeton du trone de Ischaï* (11, 1) ולא למראה עיניו ישפוט ולא למשמע אזניו יוכיח *ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, ne décide pas d'après le bruit qui vient à ses oreilles* (v. 3) ושפט בצדק דלים *il juge avec droiture les pauvres* (v. 4), mais d'après beaucoup de recherches et de discussions; le verset וגר זאב עם כבש *le loup habitera avec la brebis* (v. 6), fait allusion à la profonde paix qui régnait au temps de ce roi; et à raison du merveilleux de ses actions, on dit de lui : שרש ישי אשר עמד לנס עמים *le rejeton de Ischaï, placé comme une bannière pour les peuples* (v. 10), et comme il vivait avec ses voisins dans une paix honorable, on dit : והיתה מנוחתו כבוד *la magnificence sera sa demeure* (ibid.). Les sciences et les connaissances étant alors très-répanduès, on dit : כי מלאה הארץ דעה *car le pays est rempli de la connaissance*, etc. (v. 9).

Deuxième opinion. La prophétie s'est accomplie au temps du second temple, tout ce qu'on a dit précédemment d'Ézéchias se rapporte ici à Zéroubabel (זרובבל).

Troisième opinion. Les commentateurs chrétiens appliquent cette prophétie à Jésus : il est descendant de Jessé (v. 1); il avait d'excellentes qualités (v. 4); il a été enterré honorablement (v. 10, la fin); toutes les nations ont adopté sa loi (v. 6).

Toutes ces trois opinions s'éloignent plus ou moins du sens véritable de l'Écriture. En effet, à l'époque où cette prophétie a été dite, Ézéchias avait déjà vingt ans; comment peut-on le désigner par le mot חוטר, re-

jeton, mot qui signifie un enfant à naître, et non un homme dans sa vingtième année; ensuite ce roi n'a pas montré beaucoup d'énergie, et comment peut-on dire de lui : ונחה עליו . . . . . גבורה *sur lui reposera la force* (v. 2)? nous ne trouvons pas non plus qu'il ait fait des miracles, des prodiges, comment expliquer : והכה ארץ בשבט פיו וברוח שפתיו ימית רשע *il frappe le pays avec la parole sévère de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il tue le méchant* (v. 4)? Ce passage ne saurait non plus avoir trait à la défaite de Sanchérib; les paroles n'ont été pour rien dans cet événement : l'Écriture dit elle-même expressément : וגנותי על העיר הזאת להושיעה למעני ולמען דוד עבדי *je protégerai cette ville pour la délivrer, à cause de moi et de David, mon serviteur* (II Rois, 1, 19, 34). On ne peut pas non plus appliquer aux temps d'Ézéchias le verset 8 : ושעשע יונק על חר פתן וגו' *le nourrisson joue sur l'antre de l'aspic* (v. 8); s'il faut entendre ceci de la continuation de la paix, alors la prophétie n'a pas eu d'accomplissement, car c'est au temps d'Ézéchias que la destruction du temple et l'exil ont été décidés, et c'est l'orgueil de ce roi qui a attiré la colère de Dieu. Il y a en outre une objection qui est sans réplique, on dit : והיה ביום ההוא יוסיף י"י שנית *en ce jour l'Éternel rassemblera pour la seconde fois* (v. 11). Il est question ici du retour des tribus exilées en Assyrie, et de la délivrance de Juda, car on dit : ואסף נדחי ישראל ונפוצות יהודה יקבץ *rassemble les exilés d'Israel, et réunit les dispersés de Iehouda* (v. 12); or on sait que du temps d'Ézéchias les dix tribus ne sont pas revenues d'Assyrie, et l'exil de Juda n'avait pas encore eu lieu, alors comment peut-on dire qu'on a réuni ses débris? Et si l'empire d'Ephraïm n'était pas rétabli, comment expliquer : וסרה קנאת אפרים וצררי יהודה יכרתו אפרים לא יקנא יהודה ויהודה לא יצר את אפרים *la jalousie d'Éphraïm s'éloignera, les persécutions de Iehouda seront anéanties; Éphraïme ne jalousera plus Iehouda, et Iehouda n'enviera plus Éphraïme* (v. 13)? On dit aussi : יבזו את בני קדם אדום ומואב משלוח ידם ובני עמון משמעתם *ils pilleront les enfans de l'Orient, Édom et Moab seront leur proie, et les fils d'Amômone leurs subordonnés* (v. 14). Il est connu qu'au temps du roi Ézéchias, les Israélites n'ont pas conquis les pays de ces peuples-là, ce sera dans l'avenir; d'ailleurs le verset suivant : והחרים י"י את לשון ים מצרים *Iehovah desséchera le bras de la mer de l'Égypte* (v. 15), est interprété par les talmudistes en ce sens : Au temps de la rédemption, Dieu fendra miraculeusement les eaux, comme au passage de la mer Rouge; rien de semblable n'a eu lieu du temps d'Ezéchias. On ne peut pas non plus scinder ce

chapitre, appliquer les versets, depuis le premier jusqu'à l'onzième, à Ezéchias, et le reste à la rédemption future, car ces mots : והיה ביום ההוא יוסיף en ce jour, etc. (v. 12), s'opposent à cette division ; ce passage indique que tout se passa dans le même temps. Ainsi il n'est pas possible que cette prophétie ait pour but Ézéchias. Les mêmes objections existent également contre Zéronbabel ; car l'esprit de Dieu ne s'est pas non plus reposé sur lui : il n'a fait ni miracles ni prodiges, et son repos n'était pas honorable, car il est retourné à Babylone et y est mort en servitude ; et au siècle du second temple, une grande paix régnait ni chez les nations ni en Israel ; au contraire, c'était l'époque des guerres civiles, des divisions intestines, des combats que se livraient les zélateurs, et il n'y a pas eu non plus un retour de dix tribus, et celles même de Juda et de Benjamin ne sont pas revenues en totalité, le plus grand nombre est resté en Chaldée, en Égypte, chez les Ammonites, Moabites, et chez les Grecs, comme le raconte l'historien Joseph ben Gorion, et aussi en France, en Espagne et encore en d'autres pays. Au temps du second temple, le miracle de la mer Rouge ne s'est pas renouvelé, et on n'a pas pris possession du pays d'Ammon et de Moab. Tout ceci prouve que cette prophétie ne peut s'appliquer au temps du second temple.

Venons maintenant à l'opinion chrétienne : en admettant le principe fondamental de *leur* croyance, cette prophétie ne peut plus s'appliquer à Jésus, car si Jésus n'est pas fils de Joseph, mari de sa mère Marie, alors il n'est plus descendant de David ; la généalogie évangélique de Matthias descend bien d'homme à homme jusqu'à Joseph et non pas jusqu'à Marie. Ainsi la descendance de David n'existe pas. Les commentateurs chrétiens ont senti la difficulté. Pour la lever, ils disent que les femmes israélites ne se mariaient qu'à des hommes de leur tribu, ainsi que Moïse l'a ordonné au sujet des filles de Tselophchad (Nombres, 26, 33 ; 27 ; 6) ; il s'ensuivrait de là que Joseph étant de la race de David, Marie en était nécessairement aussi. Mais ce raisonnement n'a aucun fondement. D'abord l'ordonnance de Moïse n'est relative qu'aux filles héritières de biens-fonds. Où est-il dit que Marie fut dans cette catégorie ? Supposons même que cela soit, il s'ensuivrait qu'elle était de la tribu de Juda, mais nullement de la famille de David, car chaque tribu renfermait un nombre considérable de familles. D'ailleurs nous voyons par l'histoire, que cette ordonnance citée, ayant en vue le partage des terres, n'était point exécutée aux siècles écoulés avant la destruction du premier temple. Après la guerre contre les Benjamites, toutes les autres tribus conviennent de

donner leurs filles à ces Benjamites. David, de la tribu de Juda, épouse la fille de Saül, de la tribu de Benjamin : le roi Jehoschaphat, de la tribu de Juda, épouse Athalie, fille d'Achab, de la tribu d'Éphraïme, et plusieurs autres; et encore moins au temps du second temple; alors on épousait des Égyptiennes, des Édomites, etc.; ainsi le roi Hyrcan, pontife de la maison des Asmonéens (Machabées), épouse la fille de Ptolémée, roi d'Égypte. Antipater, père d'Hérode, épousa une Édomite. Si l'on se permettait de telles infractions, sans doute que les tribus ne se faisaient pas scrupule de s'allier entre elles. D'ailleurs, au second temple, la division territoriale par tribu n'existant plus, il n'y avait plus à craindre le transport des biens d'une tribu dans une autre; une héritière pouvait, sans infraction à la loi, épouser un Israélite quelconque. Ainsi, d'après ce qui précède, on est autorisé à demander : Comment Jésus est-il de la race de David, puisque son père n'a pas eu de commerce avec sa mère? Pourquoi l'apôtre Matthieu, au lieu de donner la généalogie de Joseph, qui ne sert à rien, ne donne-t-il pas plutôt la généalogie de Marie? Les Chrétiens n'ont pas de réponse à ces questions (14).

Jésus n'était pas juge en Israel, ainsi on ne peut lui appliquer le verset : ושפט בצדק דלים · לא למראה עיניו ישפוט ולא למשמע אזניו יוכיח *il juge avec droiture les pauvres* (v. 4) : *ne juge pas d'après la vue de ses yeux, et ne décide pas*, etc. (v. 3). De même, ni de son temps ni après sa mort, ne s'est vérifié le verset : וגר זאב עם כבש *le loup habitera avec la brebis* (v. 6), si l'on prend le verset au sens propre; mais en prenant le figuré, une paix profonde, la prophétie n'a pas été non plus accomplie; car de son temps il y a eu de grandes dissensions et une guerre qui s'est terminée par la destruction de Jérusalem, et après sa mort le monde était rempli de troubles, d'agitations et de guerres civiles.

Laissant ces versets de côté, que veulent faire les théologiens chrétiens du passage : יוסיף י״י שנית וגו׳ *Iehovah continuera une seconde fois*, où il est question de la rédemption des tribus, et de la réunion de Juda et autres choses de ce genre? Aussi là leurs théologiens se sentent très à l'étroit, et il leur prend des vertiges dont ils ne se tirent pas. Ainsi ils disent que le verset : יוסיף י״י שנית לקנות עמו *Iehovah continuera une seconde fois à racheter son peuple*, doit s'entendre de la mission des apôtres; la réunion des exilés, c'est la vocation des nations, pour accepter la nouvelle loi; le verset ונשא נס לגוים *il élèvera une bannière pour les peuples* c'est la Croix; et le verset ועפו בכתף פלשתים *ils prendront leur vol du côté des Philistins*, doit s'appliquer aux missionnaires, qui allèrent

prêcher l'Évangile aux peuples de l'Orient, et comme ils n'ont pas trouvé d'obstacles du côté de l'Égypte, le prophète dit : והחרים י״י את לשון ים מצרים *Iehovah desséchera*, etc. (v. 15).

On voit bien d'après cela que leurs discours et leurs explications sont choses vaines et futiles ; aussi je ne m'en occuperai plus ; c'est un système qui se détruit par ses propres principes. J'en ai fait mention ici pour consolider la confiance du lecteur dans l'explication que nos docteurs donnent de l'Écriture sainte.

La prophétie ne pouvant s'expliquer par aucune des interprétations ci-dessus rapportées, il est clair qu'elle n'a en vue que la rédemption et l'arrivée future du Messie. Qu'il se manifeste bientôt ! C'est là l'unique matière de toute la prophétie.

quatre sections :	1	Chapitre 10,	v. 32.
	2	Chapitre 11,	v. 1.
	3	Ibid.	— v. 10.
	4	Ibid.	— v. 11.

9° Destruction de Babylone par les Perses et les Mèdes, bouleversement de Babylone à l'instar de Sodome et de Gomorrhe, en punition du mal que les Babyloniens ont fait aux Israélites lors de la ruine de Jérusalem ; élévation et chute de Nabuchodonosor.

trois sections :	1	Chapitre 13,	v. 1.
	2	Chapitre 14,	v. 3.
	3	Ibid.	— v. 24.

10° Défaite des Philistins par Ézéchias, roi de Juda ; défaite des Moabites par Sanchérib, à cause du mal qu'ils ont fait aux Israélites dans la guerre de Sanchérib contre Samarie.

quatre sections :	1	Chapitre 14,	v. 27.
	2	Chapitre 15,	v. 1.
	3	Chapitre 16,	v. 5.
	4	Ibid.	— v. 13.

11° Cette prophétie a eu lieu lors de l'alliance du roi de Syrie et du roi des beni Israel pour aller combattre Jérusalem ; Dieu annonce que

tous les deux seront punis, et deviendront la proie du roi d'Assyrie, qui détruira Damas et Samarie; les beni Juda s'étant amendés au temps du roi Ézéchias, seront sauvés des mains de Sanchérib; punition exemplaire de Sanchérib, on en parlera dans les temps les plus reculés et les contrées les plus éloignées; les peuples de l'Éthiopie, en l'apprenant, épouvantés, enverront des messagers de paix à Israel.

six sections :	1	Chapitre 17,	v.	1.
	2	Ibid.	— v.	4.
	3	Ibid.	— v.	2.
	4	Ibid.	— v.	12.
	5	Chapitre 18,	v.	1.
	6	Ibid.	— v.	4.

12° Ruine de l'Égypte, au temps de la future rédemption; les Chrétiens, les Édomites vont alors pour conquérir la Terre sainte, et comme elle sera sous la puissance de l'Égypte, ils iront d'abord faire la guerre aux Égyptiens et y feront un grand carnage; les eaux même de l'Égypte seront frappées comme au temps de l'Exode; après Dieu détruira les Édomites rassemblés devant Jérusalem; alors l'Égypte s'humiliera et adoptera la croyance divine tout comme les autres nations; l'Égypte célébrera alors la fête des Tabernacles, et ils auront une grande affection pour les Assyriens, qui étaient venus pour se venger d'eux.

quatre sections :	1	Chapitre 19,	v.	1.
	2	Ibid.	— v.	19.
	3	Ibid.	— v.	20.
	4	Ibid.	— v.	24.

13°, 14°, 15°, 16°, 17°. J'ai réuni ici cinq petites prophéties qui sont liées les unes aux autres.

Avertissement aux beni Juda, qui mettent leur confiance dans les Égyptiens et les Éthiopiens, que dans peu le roi d'Assyrie réduira ces nations en esclavage, qu'alors les beni Juda auront honte de leur confiance. Il ne s'agit pas ici de Tarheca, roi d'Éthiopie, dont il est question dans le livre des Rois (II, 23, 19 et suiv.), et qui vint combattre Sanchérib assiégeant Jérusalem; l'événement se passe trois ans avant ce siége; le Sar-

gon est le même que Sanchérib, qui avait plusieurs noms, comme l'enseignent nos docteurs. Tarthon est peut-être un de ses généraux, ou un roi vassal chargé d'assiéger et de prendre la ville d'Aschdade.

huit sections :

1 Ch. 20, v. 1	Proph. 13	
2 Ib. — v. 3		
3 Ch. 21, v. 1	—	14. Ruine de Babylone par les Perses et les Mèdes.
4 Ib. — v. 6		
5 Ib. — v. 11	—	15. Préparatifs d'Edom pour la guerre.
6 Ib. — v. 13		
7 Ib. — v. 15	—	16. Id. contre les Perses.
8 Ch. 22, v. 1	—	17. Destr. de Jérusalem.

18° Découverte de la conspiration de Sebna, officier du palais d'Ézéchias, pour livrer Jérusalem à Sanchérib. Chapitre 22, v. 15.

19° Ruine de Tyr par Sanchérib ; sa restauration au bout de 70 années.

deux sections :
1 Chapitre 23, v. 1.
2 Ibid. — v. 14.

20° Ruine future des nations ; rédemption d'Israel aux jours du Messie, résurrection des morts.

quinze sections :
1 Chapitre 24, v. 1.
2 Ibid. — v. 16.
3 Ibid. — v. 22.
4 Chapitre 25, v. 1.
5 Ibid. — v. 6
6 Ibid. — v. 9.
7 Chapitre 26, v. 1.
8 Ibid. — v. 11.
9 Ibid. — v. 16.
10 Ibid. — v. 20.
11 Chapitre 27, v. 1.
12 Ibid. — v. 2.
13 Ibid. — v. 7.
14 Ibid. — v. 12.
15 Ibid. — v. 13.

21° Ruine des dix tribus par l'excès de leurs crimes ; dans ce temps il y aura prospérité pour les habitans de Juda, peu après ils dévieront aussi du

droit chemin et seront traités comme ils le méritent ; au temps de leur bonne conduite ils auront un roi juste dans Ézéchias, mais par leur mauvaise conduite, ils tomberont au pouvoir de Nabuchodonosor.

onze sections :

1	Chapitre 28,	v. 1.
2	Ibid. —	v. 4.
3	Ibid. —	v. 9.
4	Ibid. —	v. 14.
5	Ibid. —	v, 16.
6	Ibid. —	v. 23.
7	Chapitre 29,	v. 1.
8	Ibid. —	v. 9.
9	Ibid. —	v. 13.
10	Ibid. —	v. 16.
11	Ibid. —	v. 21.

22° Samarie n'a pas invoqué Dieu, mais le secours des Égyptiens. Samarie tombera entre les mains de Sanchérib, mais Juda en sera délivré.

dix sections :

1	Chapitre 30,	v. 1.
2	Ibid. —	v. 6.
3	Ibid. —	v. 15.
4	Ibid. —	v. 18.
5	Ibid. —	v. 19.
6	Ibid. —	v. 26.
7	Ibid. —	v. 29.
8	Chapitre 31,	v. 1.
9	Ibid. —	v. 4.
10	Chapitre 32,	v. 1.

23° Exil, ruine du temple par Nabuchodonosor ; long exil jusqu'à nos jours ; à la fin de sa colère Dieu viendra sans manquer, et fera souffler sur nous le vent de la délivrance. Destruction d'Édom (voir page 47).

huit sections :

1	Chapitre 32,	v. 9.
2	Chapitre 33,	v. 1.
3	Ibid. —	v. 2.
4	Ibid. —	v. 6.
5	Ibid. —	v. 12.
6	Chapitre 34,	v. 1.
7	Chapitre 35,	v. 1,
8	Ibid. —	v. 3.

24° Défaite de Sanchérib et maladie d'Ézéchias.

douze sections:	1	Chapitre 36,	v.	1.
	2	Ibid. —	v.	11.
	3	Chapitre 37,	v.	1.
	4	Ibid. —	v.	14.
	5	Ibid. —	v.	21.
	6	Ibid. —	v.	32.
	7	Ibid. —	v.	36.
	8	Chapitre 38,	v.	1.
	9	Ibid. —	v.	4.
	10	Ibid. —	v.	8.
	11	Chapitre 39,	v.	1.
	12	Ibid. —	v.	3.

25° Rédemption future et consolation sur l'exil.

seize sections:	1	Chapitre 40,	v.	1.
	2	Ibid. —	v.	6.
	3	Ibid. —	v.	9.
	4	Ibid. —	v.	12.
	5	Ibid. —	v.	17.
	6	Ibid. —	v.	25.
	7	Ibid. —	v.	27.
	8	Chapitre 41,	v.	1.
	9	Ibid. —	v.	8.
	10	Ibid. —	v.	14.
	11	Ibid. —	v.	17.
	12	Ibid. —	v.	21.
	13	Ibid. —	v.	25.
	14	Chapitre 42,	v.	1.
	15	Ibid. —	v.	5.
	16	Ibid. —	v.	10.

26° Causes de l'exil, assurance d'une future rédemption, résurrection des morts; chute de Babylone; succès de Cyrus; reconstruction du temple.

neuf sections :	1	Chapitre 42, v. 17.
	2	Chapitre 43, v. 1.
	3	Ibid. — v. 11.
	4	Ibid. — v. 14.
	5	Ibid. — v. 16.
	6	Ibid. — v. 22.
	7	Chapitre 44, v. 1.
	8	Ibid. — v. 6.
	9	Ibid. — v. 22.

27° Grandeur et puissance de Dieu; chute de Babylone; triomphe de Cyrus; rédemption future.

dix-huit sections :	1	Chapitre 44, v. 24.
	2	Chapitre 45, v. 1.
	3	Ibid. — v. 8.
	4	Ibid. — v. 9.
	5	Ibid. — v. 11.
	6	Ibid. — v. 12.
	7	Ibid. — v. 14.
	8	Ibid. — v. 18.
	9	Chapitre 46, v. 3.
	10	Ibid. — v. 8.
	11	Chapitre 47, v. 1.
	12	Ibid. — v. 3.
	13	Ibid. — v. 6.
	14	Ibid. — v. 10.
	15	Chapitre 48, v. 1.
	16	Ibid. — v. 3.
	17	Ibid. — v. 11.
	18	Ibid. — v. 20.

28° Vocation du prophète pour prédire le retour des dix tribus et de Juda, et vocation des peuples.

dix sections :
1 Chapitre 49, v. 1.
2 Ibid. — v. 5.
3 Ibid. — v. 7.
4 Ibid. — v. 8.
5 Ibid. — v. 14.
6 Ibid. — v. 22.
7 Ibid. — v. 24.
8 Chapitre 50, v. 1.
9 Ibid. — v. 4.
10 Ibid. — v. 10.

29° Rédemption future ; disparition de doute à ce sujet.

dix sections :
1 Chapitre 51, v. 1.
2 Ibid. — v. 4.
3 Ibid. — v. 7.
4 Ibid. — v. 9.
5 Ibid. — v. 14.
6 Ibid. — v. 17.
7 Ibid. — v. 21.
8 Chapitre 52, v. 1.
9 Ibid. — v. 7.
10 Ibid. — v. 11.

30° Prospérité de la nation après la rédemption ; extension du territoire. Chap. 52, v. 13 à chap. 54.

31° Consolation après la rédemption, plus de nouvel exil à craindre.

quatre sections :
1 Chapitre 54, v. 1.
2 Ibid. — v. 10.
3 Ibid. — v. 12.
4 Chapitre 55, v. 1.

32° Temps fixé pour la rédemption, temps raccourci si les Israélites font pénitence ; remontrances sur l'orgueil des Israélites, se croyant justes et pieux, et n'étant que pécheurs et méchants.

huit sections :
1 Chapitre 55, v. 6.
2 Chapitre 56, v. 4.
3 Ibid. — v. 6.
4 Ibid. — v. 10.
5 Chapitre 57, v. 3.
6 Ibid. — v. 15.
7 Chapitre 58, v. 1.
8 Chapitre 59, v. 1.

33° Les Israélites se relèveront et serviront de phare à ceux qui marchent dans l'obscurité ; rendez-vous des nations pour adorer Dieu.

cinq sections :	1	Chapitre 60,	v. 1.
	2	Chapitre 61,	v. 1.
	3	Ibid. —	v. 10.
	4	Chapitre 62,	v. 11.
	5	Chapitre 63	v. 1.

34° Péchés d'Israel, causes de leurs malheurs dans l'exil ; rappel de la sortie d'Égypte ; espoir d'un retour.

quatre sections :	1	Chapitre 63,	v. 7.
	2	Chapitre 65,	v. 1.
	3	Ibid. —	v. 6.
	4	Ibid. —	v. 13.

35° *et dernière.* Deux justices exercées de Dieu : la première sur les Israélites, à cause de leurs péchés ; dévastation de leur pays et leur dispersion ; la seconde, sur les nations, pour avoir détruit la ville et le temple de Dieu, rétablissement du peuple d'Israel, des sabbaths et des fêtes.

quatre sections :	1	Chapitre 66,	v. 1.
	2	Ibid. —	v. 5.
	3	Ibid. —	v. 10.
	4	Ibid. —	v. 12 à la fin du livre.

NOTES.

Note 1. Moré Nébouchim (מורה נבוכים).

C'est le titre d'un ouvrage philosophique de Maimonides. Les deux mots hébreux signifient *Guide des gens égarés*. C'est une explication *rationnelle* du Pentateuque, d'après la philosophie d'Aristote, alors régnante parmi les rabbins de l'école espagnole. Il est divisé en trois parties: la première explique les épithètes et attributs anthropomorphiques, relativement à Dieu, qu'on trouve dans la Bible; la seconde traite de Dieu, des anges, de la nouveauté du monde, des prophètes et du prophétisme, de la perpétuité de la loi de Moïse; la troisième et dernière partie renferme des dissertations sur la Providence, sur les œuvres de la création et sur les préceptes de la loi. Maimonides a composé cet ouvrage en arabe, et l'a écrit en caractères hébraïques. Il existe comme tel et en manuscrit dans plusieurs bibliothèques. Du vivant de l'auteur, le Rabbi Samuel Aben Tibbon a publié une traduction hébraïque; elle est plus exacte, plus estimée que celle du célèbre poète Rabbi Juda al Charisi, qu'il a entreprise étant à Marseille et à la même époque; l'ouvrage de Tibbon est le seul qu'on ait imprimé; la première édition, sans date, est antérieure à 1480, les deux éditions suivantes sont in-folio, l'une de Venise, 1551, avec le commentaire de Schem Tob et celui de Péripot Durone (Ephod), et l'autre de Sabionetta, 1553; la dernière, ayant, outre ces deux commentaires, celui d'Abraham Kreskas, est le plus complète. Il y a deux traductions latines; une publiée anonyme à Paris en 1520, et l'autre de Buxtorf, imprimée à Basle, 1629; on croit que la première est de Jacob Mantino, Juif. Isaac Euchel en a fait paraître à Berlin (1791) une nouvelle édition accompagnée de plusieurs commentaires. Pour la première partie, ce sont, le commentaire de Rabbi Moïse de Narbonne, du quatorzième siècle, et un commentaire anonyme sous le titre de *Gnibath Hamoré* (גבעת המורה), qui est attribué au célèbre Salomon Maimon; le commentaire de la seconde et de la troisième partie est aussi tout moderne; il a pour auteur Isaac Satnow. Un commentaire inédit sur le Moré, de Schem Tob Palkira, de la fin du treizième siè-cle, vient de paraître à Lemberg, par les soins de Löb Bisseehilis (Journ. gén. du Judaïsme de Philippsbon, n° 3, 27 janvier 1838, p. 12).

Le même journal annonce qu'un Israélite nommé Nachman Krochmal est sur le point de faire paraître à Brody: « Le Moré Nebouchim de notre temps. » (N° 22, 20 février 1828, p. 88.) Cet ouvrage, s'il est bien exécuté, remplira une immense lacune, et pourrait mettre fin à l'anarchie religieuse, plaie de l'israélitisme moderne.

M. Munk, philologue allemand, que nous avons le bonheur de posséder à Paris, s'occupe depuis plusieurs années d'une édition arabe du Moré. Pococke et Hyde avaient déjà eu un semblable dessein; un essai d'une édition latine-arabe de Hyde est imprimé, dans le second tome de ses dissertations, publiées par Scharpe en 1762, à Oxford, en 2 tomes in-4°; ces deux projets n'ont pas eu de suite. Puisse notre savant coreligionnaire être plus heureux, et trouver dans nos consistoires, et dans des Mécènes dignes d'apprécier ses talens, l'appui nécessaire pour la publication d'un travail qui jettera un nouveau jour sur la philosophie des Arabes, et propagera parmi nous la culture de la belle et vaste littérature de cette nation Abrahamite.

Note 2. Baba Bathra (בבא בתרא).

Le Thalmud renferme trois traités qui portent chacun le nom de *Baba*, mot araméen qui signifie porte; 1° Baba kama (בבא קמא), *porte* d'avant; 2° Baba mezia, porte du milieu; 3° Baba bathra, porte de derrière.

Note 3. Sur Isaïe et Osée.

Ce qu'il y a de moins clair, dans les parties obscures de la Bible, c'est la chronologie. Il y a presque autant d'hypothèses que de dates; pour certaine, il n'y en a aucune. Le raisonnement d'Abrabanel pour prouver l'antériorité d'Isaïe me paraît, si j'ai bien compris, prouver le contraire, l'antériorité d'Osée. En effet, Osée a commencé à prophétiser sous Jéroboam II. Isaïe a commencé à prophétiser avec le règne d'Ousiah; or la première année du règne de celui-ci correspond à la vingt-septième du règne de Jéroboam II; donc si tous deux ont commencé leur mission avec le règne correspondant, il est évident qu'Osée a précédé Isaïe de vingt-sept années; et s'ils n'ont pas exactement commencé avec les règnes, il ne reste plus qu'à former des conjectures arbitraires, selon l'opinion que l'on veut faire prévaloir.

Note 4. Sur la noblesse d'Isaïe.

Abrabanel, comme on sait, se croyant issu de David, tient d'autant plus à prouver l'extraction royale d'Isaïe, que par là lui-même devient parent du prophète. Abrabanel est le Saint-Simon du judaïsme. Comme ce grand seigneur du temps de Louis XIV, il a un jugement très-sain et des préjugés fort ridicules. Monté sur le dada de sa famille nobiliaire, son esprit court les champs, sans frein et sans direction. Le génie d'Isaïe, voilà son vrai titre de noblesse.

Note 5. Maschmaïa Ieschouah (משמיע ישועה).

Maschmaïa Ieschouah, ou Prédicateur du Salut, est un ouvrage d'Abrabanel où il explique les diverses prophéties concernant la rédemption dans le sens judaïque, et cherche à détruire les applications chrétiennes. La première édition est de 1526, sans lieu d'impression (Salonique), extrêmement rare. Les autres éditions sont d'Amsterdam 1644 et Offenbach 1767; on en a une traduction latine, sous le titre *Preco salutis*, Francfort-sur-Mein, 1711 (voir Rossi, Dizzionario Storico, 1802).

Note 6. Force divine (יד יי).

Il existe ici un jeu de mots que nous ne regrettons pas de ne pouvoir rendre en français. Voici en quoi il consiste: le mot hébreu יד signifie au propre *main*, et au figuré, *force*, *puissance*. Les deux lettres qui composent ce mot, évalués numériquement et prises ensemble, valent 14, et c'est le nombre de principes qu'Isaïe donne, selon Abrabanel, au sujet de la rédemption. Ces jeux de mots, regardés aujourd'hui, et avec raison, comme des puérilités, présentaient quelquefois des avantages mnémoniques, avant la découverte de l'imprimerie et de la forme actuelle de nos livres, qui donne tant de facilités pour faire et trouver des citations.

Note 7. Sur la résurrection.

Cette théorie de la résurrection suffirait seule pour prouver combien sont immenses l'orgueil et la cupidité de l'homme, si une telle preuve était nécessaire, si elle ne ressortait pas de toutes nos actions, de nos paroles, de nos systèmes. Ce n'est pas assez pour lui d'avoir reçu de Dieu en partage une substance divine, une âme immortelle, il faut encore que l'enveloppe matérielle, qui met cette âme transitoirement en relation avec

le monde extérieur, il faut que son corps jouisse en quelque sorte de la même immortalité, et pour satisfaire à cette sotte vanité, la perturbation des lois de l'univers lui paraît chose toute simple, qui lui est due. Voir à ce sujet la judicieuse réponse de Jésus aux Saducéens (Matth. 22, 30).

Note 8. Ramban, Schaar Hagmoul (שער הגמול).

Le célèbre R. Moyse Ben Nachman, ou par abréviation Ramban, est né à Gironne, en 1194. Ayant entrepris à l'âge de soixante-treize ans, le voyage de la Terre sainte, il y est mort, mais on ignore l'année. Dans son ouvrage intitulé Thorath Adam תורת אדם, *la loi de l'homme*, il traite de la manière de se diriger dans la vie, en mourant, dans le deuil, et termine par un chapitre sur les récompenses dans l'autre vie. C'est ce chapitre qui est connu sous le nom de Schaar Hagmoul, *porte de la rémunération*. L'ouvrage entier a été imprimé à Constantinople en 1518, et à Venise en 1508; le dernier chapitre a été imprimé à part à Naples en 1490, à Ferrare, en 1556 et à Venise en 1595. (Rossi, Dizion. Stor.)

Note 9. Rambam, sur la Mischnah.

L'illustre Rabbi Moyse Ben Maimonides, par abréviation Rambam, né à Cordoue, le 14 nissan 1449 de l'ère des contrats, 1139 de l'ère vulgaire, a commencé à composer cet ouvrage à l'âge de vingt-trois ans, et l'a fini en Égypte à l'âge de trente ans; écrit en arabe, il en existe des manuscrits en diverses bibliothèques; la Mischna est en six *ordres*. Ils ont été traduits en hébreu.

Le 1er ordre, *des semences* (סדר זרעים) par Juda al Charisi.

Le 2e ordre, *des fêtes* (סדר מועד) par R. Joseph Ben Alfual.

Le 3e ordre, *des femmes* (סדר נשים) par R. Jacob Ben Achsaï.

Le 4e ordre, *des dommages* (סדר נזיקין) par R. Salomon Ben Joseph.

Le 5e ordre, *des sanctifications* (סדר קדשים) par R. Nathanaël Ben Josué Almeli.

Le 6e ordre, *des purifications* (סדר טהרות). Inconnu.

Ces traductions ont été faites de 1297 à 1298, et on en a plusieurs éditions; la première est de Naples, 1492. — Pocock a donné le texte arabe et une traduction latine des dix dissertations qui servent de préfaces aux six ordres.

Maimonides est mort en 1208, le 28 thebeth, âgé de soixante-dix ans moins quatre-vingt-trois jours. Nous devrons à M. Munk une savante discussion de toutes les dates qui se rapportent à la vie de Maimonides. On a aussi des commentaires manuscrits de Maimonides sur plusieurs traités de la Guemarah; pourquoi n'en a-t-on jamais rien publié?

Note 10. Saadia, Sepher Hamouneth (livre de la foi).

Saadia, dit le Gaôn, est né dans le Fayoum, en Égypte, en 892. Gaôn (excellent) est un titre d'honneur qui se donnait aux chefs d'académie dans la Chaldée, titre qui s'est éteint dans le premier siècle avec ces écoles. L'ouvrage dont il est question ici a été composé en arabe, en 933; il existe en manuscrit. Juda Ben Saül Aben Tibbon l'a traduit en hébreu en 1186, et cette traduction a été imprimée à Constantinople, en 1562, et à Amsterdam en 1648; l'ouvrage est divisé en dix chapitres.

1er Chapitre. De la création du monde et de la Providence.

2e — De l'unité de Dieu, de ses attributs.

3° — Des préceptes, des prophètes, du prophétisme, de la thorah.
4° — Du culte, de la création de l'homme, du libre arbitre.
5° — Des bonnes œuvres et des péchés.
6° — De l'ame, de ses facultés, de la mort, réfutation de la transmigration.
7° — De la résurrection.
8° — De la rédemption et de la libération.
9° — Des peines et récompenses dans la vie à venir.
10° — Préceptes et règles pour bien se conduire.

Le chapitre 8° a été imprimé à part sous le titre ספר הפדורת והפורקן; Mantoue, 1556; Amsterdam, 1658; Prague, sans date.

Saadia est mort en 941.

Note 11. Tsedek Olamim (צדק עלמים).

Cet ouvrage d'Abrabanel (*Justice des siècles*) n'a jamais été imprimé. Le manuscrit est imparfait; il traite du monde actuel et futur, du paradis, de l'enfer, de la résurrection, des peines et des récompenses. En 1506, Abrabanel avait entrepris de refaire cet ouvrage, et en avait fini la première partie.

Note 12. Nachlath Aboth (נחלת אבות).

Cet autre ouvrage d'Abrabanel (*Héritage des pères*) est un commentaire sur le פרקי אבות appendice thalmudique ou *Traités des pères*. La première édition est de Constantinople, 1505; les autres sont de Venise, Amsterdam, etc.

Note 13. Sur les nombres indiens.

Parmi les maladies de l'esprit humain, la plus répandue n'est pas l'idolâtrie, mais bien la logolâtrie et l'arithmolâtrie, le culte rendu soit aux *mots*, soit aux *nombres*. L'homme a une grande propension à s'adorer dans l'œuvre de ses mains et une plus grande encore dans l'œuvre de son esprit. Beaucoup de *nombres*, et pour des raisons diverses, ont trouvé des partisans fanatiques. Mais c'est surtout les nombres 7 et 12 écrits si long-temps dans le ciel, qui ont acquis une immense vénération sur la terre; aussi nous trouvons dans les nombres indiens les facteurs 7 et 12, combinés avec les facteurs 2, 3, 4. Pour voir avec quelle sagacité on peut extravaguer sur les nombres, il suffit de lire un ouvrage arithmolâtre d'Aben Esra, intitulé Sepher Haschem ספר השם; resté long-temps manuscrit et très-désiré, il a enfin été édité à Munich en 1834, par M. Lipman. On y traite du nom ineffable quadrilitère; les quatre lettres fournissent les trois nombres 5, 6, 10; Aben Esra, dans une extase continue, développe les propriétés mirifiques de ces nombres; propriétés futiles, et dont la plupart tiennent au système arbitraire de numération décimale.

Le même éditeur a découvert dans la bibliothèque de Manheim un manuscrit d'Aben Esra sur la géométrie; voilà un ouvrage qu'il serait bon de connaître dans l'intérêt non de la science, mais de son histoire.

Note 14.

Dans ces matières abstruses, inaccessibles à l'esprit humain, où l'on ne peut avec certitude ni démontrer, ni réfuter les principes, où les faits ne sont susceptibles d'aucune espèce de contrôle ; où les termes de la discussion ne sont ni définis, ni définissables; les interlocuteurs ne sont jamais réduits au silence, ils ont la faculté de parler et même d'écrire indéfiniment; et on sait que les théologiens usent largement de cette faculté. Ainsi, dans l'espèce, les théologiens chrétiens peuvent répondre que l'Écriture s'adapte au langage des hommes : דברי תורה כלשון בני אדם. L'époux de la mère de Jésus est issu de David. Or l'époux, humainement parlant, est aussi le père; d'après l'adage connu : *is pater est quem nuptiæ demonstrant.* Cette réponse n'est pas à l'abri d'une objection à laquelle on peut encore répondre, et ainsi de suite. L'illustre Kant et ses continuateurs Fichte, Schlegel, Hegel, ainsi que M. Cousin, disciple éclectique de ces chefs d'école, ont cherché à transformer l'histoire évangélique et les dogmes chrétiens en traditions mystiques et en propositions métaphysiques. Cette méthode s'applique avec facilité et un égal succès au mahométisme, au parsisme, au brahmanisme, au bouddhisme, enfin à tout ce que l'on veut. Il faut s'en féliciter ; car c'est un acheminement vers une communion universelle (voir Kant, la Religion considérée en deçà des limites de la raison, chap. 3, section 2).

—

COMMENTAIRE D'ABRABANEL,

SUR LES CHAPITRES 34 ET 35 D'ISAIE.

Par le même.

1. קרבו גוים לשמוע וכו׳ * *Nations, approchez pour entendre* *, etc. Le commencement de cette prophétie nous montre son élévation et l'importance des événemens qu'elle prédit; car ces dernières paroles : *Approchez, peuples, pour entendre*, sont pour nous apprendre que cette prophétie ne concerne ni Israel, ni Juda, ni Jérusalem, ainsi qu'il en est dans les prophéties précédentes; mais qu'elle s'applique seulement aux nations qui tourmentent Israel dans son exil; c'est pourquoi on les appelle toutes pour entendre le décret suprême que Dieu (béni soit-il!) a rendu contre eux; et parce que cet arrêt n'est pas approprié à un seul royaume, mais à tous les royaumes de la terre, c'est pourquoi il est dit : תשמע הארץ ומלאה תבל וכל צאצאיה *Qu'elle écoute, la terre avec ce qui la remplit*; pour qu'ils sachent et reconnaissent qu'il s'agit de l'arrêt des cités, et il dit :

2. כי קצף ה״ על כל הגוים *Car la colère de Iehovah est sur tous les peuples* : parce que ces peuples se sont perdus par leurs croyances, parce qu'ils ont ruiné Israel par l'excès du butin et des captifs qu'ils ont faits; aussi dans son arrêt suprême : החרימם נתנם לטבח *il les voue à la destruction, les livre au carnage*; la quantité des victimes sera si grande, au point que :

3. וחלליהם ישלכו *Leurs morts seront précipités*, c'est-à-dire, jetés sur la terre, sans sépulture, ופגריהם יעלה באשם *de leurs cadavres s'élève une odeur infecte*; trop grande puanteur des cadavres, qui seront tellement entassés, que ונמסו הרים מדמם *les montagnes se fondent dans leur sang*, par hyperbole; il sortira tant de sang, assez pour fondre les montagnes.

4. ונמקו כל צבא השמים *Toute l'armée céleste se dissout*; pour nous dire que, bien que les signes (astrologiques) supérieurs puissent annoncer du bien ou du succès à l'une de ces nations, Dieu détruira l'arrêt et la force de ces

* Les versets cités sont de la traduction de M. Cahen.

signes; les génies (tutélaires) supérieurs ne seront d'aucun secours aux nations, n'auront sur elles aucune influence; c'est dans ce sens qu'on lit aussi, Nomb. 33, 4: ובאלהיהם עשה ה' שפטים *sur leurs dieux Iehovah exerça des châtimens*. Nos maîtres, (que leur souvenir soit béni!) disent: Dieu ne punit une nation qu'après avoir puni ses dieux, non pas qu'il arrive à ces êtres supérieurs quelque mal, quelque dommage, mais seulement leur intention bienveillante, leur protection spéciale est anéantie. C'est pourquoi le prophète dit ici: ונגלו כספר השמים *les cieux se roulent comme un livre*; cela veut dire: Que les influences bienfaisantes de ces êtres supérieurs sont détruites ou transportées à une autre nation que Dieu aime, ainsi que fait un homme en lisant un volume qu'il roule, d'un chapitre à un autre, à sa volonté. וכל צבאם יבול כנבל עלה מגפן *Toute leur armée se flétrit, comme se flétrissent les feuilles de la vigne*, peut-être que cela s'applique aux nations dont il a été question ci-dessus. וחמה על כל צבאם *Sa fureur sur toutes leurs armées*; ces hordes de peuples tomberont d'elles-mêmes, quand viendra leur temps; ou bien ceci peut s'entendre de צבא השמים *l'armée céleste*; c'est-à-dire que les intentions sont détruites et non pas ceux qui les ont, comme je viens de dire. Mais quelle est donc cette ruine qui doit atteindre toutes les nations? J'ai déjà fait connaître cette croyance: A la fin de l'exil, les enfants d'Édom s'élèveront pour aller conquérir Jérusalem, afin d'en faire la capitale de leur culte. Ils conquerront l'Égypte et les pays environnants. Alors viendront les enfants d'Aschour et toute la terre d'Orient pour la guerre; soit pour venger ceux que les enfants d'Édom auront tués en Égypte et dans la Palestine, soit aussi pour secourir les Ismaélites, car pour ceux-ci Jérusalem et le temple sont aussi des lieux saints, les portes du ciel; tous se réuniront pour les reprendre des mains des Nazaréens; il y aura outre cela de grands désastres, et chez les enfants d'Édom et aussi chez leurs adversaires, car les Assyriens ont dévasté le pays d'Israel une première fois, et les Romains (Édom) une seconde fois. C'est donc un décret de Dieu qu'ils viennent chacun une seconde fois, pour s'y livrer à de mauvais déportemens, et recevoir leur punition; la vengeance de Dieu sera sur eux, et la terre ne sera pardonnée du sang d'Israel qui y a été répandu, que par le sang des assassins; le lieu du crime doit être le lieu de la justice. C'est pourquoi le prophète commence par mentionner la vengeance contre nos ennemis, d'abord en général, et ensuite il mentionne en particulier la ruine d'Edom, qui fera partie de cette vengeance. De même Ézéchiel (36, 5) mentionne cette guerre en général, et en particulier celle contre Édom. Chacun des prophètes

a prévu la généralité de l'action, mais la chute d'Aschour a été plus particulièrement révélée à Ézéchiel, et celle d'Édom à Isaïe ; il dit :

5. כי רותה בשמים חרבי הנה על אדום תרד *Car mon glaive dans le ciel est ivre, voici qu'il descend sur Édom.* Les commentateurs disent que c'est ici une allusion au décret, que ce glaive saturé tournera contre Édom ; cela s'applique beaucoup mieux à ce qui a été dit ci-dessus : ונמקו כל צבא השמים ainsi lorsque mon glaive se sera exercé et rassasié contre les génies tutélaires des nations, alors il tombera sur Edom. Il appelle Edom עם חרמי *le peuple de mon piége*, de mon lacet ; parce que Dieu a pris le peuple dans ses lacets pour en faire justice, et c'est de cette vengeance que le prophète dit, v. 6 : חרב לה" מלאה דם הדשנה מחלב מדם כרים *Le glaive de Iehovah est plein de sang, recouvert de graisse, du sang des agneaux* ; son glaive est plein du sang des taureaux et des boucs, cela veut dire des chefs, des rois ; non seulement sur le champ de bataille, mais encore dans la cité forte, בבצרה *dans Botsrah*, dans la grande cité du pays romain. כי זבח לה" בבצרה וטבח גדול בארץ אדום *Car c'est une boucherie de Iehovah à Botsrah, une grande tuerie dans le pays d'Édom.* Après la grande guerre près de Jérusalem et la grande vengeance exercée là sur les nations, les Ismaélites, les Turcs (תורגמים), établis dans la Grèce, et les Arabes au-delà de la mer en Afrique, feront une invasion, s'étendront sur Rome et la ruineront. Il compare les rois d'Edom aux béliers, parce qu'ils sont devenus gros et gras par la prospérité dont ils ont joui pendant tant d'années. שלא הורקו מכלי אל כלי וריחם לא נמר *Ils n'ont pas été transvasés, et leur odeur ne s'est pas altérées*, ensuite :

7. וירדו ראמים עמם ופרים עם אבירים *Les buffles tombent avec eux, les génisses avec les taureaux* ; beaucoup d'autres rois se sont joints à Edom pour le secourir ; aidés et aidans tomberont ensemble. ורותה ארצם מדם *Leur pays est imprégné de sang*, à cause de la grande quantité d'hommes tués ; ועפרם מחלב ידשן *leurs champs sont fumés de graisse.* La poussière du pays sera grasse de la graisse que la chaleur du soleil fera sortir des cadavres. Et pourquoi tout cela ?

8. כי יום נקם לה" שנת שלומים לריב ציון *Car c'est un jour de vengeance pour Iehovah, l'année de rémunération pour le tort fait à Tsione* ; c'est une vengeance de Dieu, parce que son nom a été profané entre les nations ; c'est aussi une année de rémunération, parce qu'elles ont détruit Jérusalem et le sanctuaire de Dieu. C'est avec intention qu'il dit : *jour de vengeance.* יום נקם Car Moïse, notre maître (que la paix soit avec lui !) : a dit en mêmes termes : לי נקם ושלם לעת תמוט רגלם · כי קרוב יום אידם *A moi est la vengeance*

et la rémunération au temps où leur pied glissera, car il est prochain le jour de leur malheur (Deut. 32, 35). Outre le glaive de la guerre, Dieu combattra du ciel contre ces nations et contre cette cité; la poix et le sel dévasteront toute cette terre, à l'instar de la dévastation de Sodome et d'Amoré; c'est pourquoi il dit :

9. ונהפכו נחליה לזפת *Ses torrens se changent en poix.* Ces rivières sont le Tibre et le Terracine(1) (מארסינים), qu'on trouve sur les côtes d'Italie (רומי). Le Targum Jonathan dit aussi que ces rivières sont celles de Rome, et que la ville forte (בצרה) Botsrah, c'est Rome', ainsi que je l'ai expliqué. Il est vrai que nous trouvons une autre בצרה *Botsrah* dans le royaume de Moab (במואב); elle est peut-être ainsi appelée, parce qu'elle était en effet une ville forte; rien n'empêche que Rome ne porte la même dénomination. Qui sait? les prophètes (sur eux la paix!) ont peut-être cette intention, en nommant Rome Botsrah בצרה; numériquement évalué, ce mot représente 292 (le ר pour 200, le צ pour 90, et le ב pour 2), ensuite le ה peut représenter 500; de sorte que c'est une prédiction qu'en 5292 du monde (2), s'accomplira la ruine de Rome. J'ai déjà fait connaître dans mes ouvrages intitulés : מעייני ישועה *les sources du salut*, et ישועות משיחו *le salut de son Messie* (3), ce qu'ils (les Chrétiens) rapportent; voici l'endroit : « Dans un manuscrit qui se trouve dans les dépôts de Rome, on lit que la ville sera détruite en 5291 de la création; c'est une tradition chez eux; par cette raison, Rome est nommée בצרה, mot qui donne ce nombre.

10. לילה ויומם לא תכבה לעולם יעלה עשנה *Ni le jour, ni la nuit, il ne s'éteindra pas; éternellement la fumée s'en élèvera.* Sa subversion sera comme celle de Sodome et d'Amoré et aussi comme celle de Babylone, parce que cette grande et forte ville (Rome) a trompé le monde par ses croyances; elle a été le siége des cardinaux, des évêques, chefs de leur croyance, il était donc de toute justice que cette ville fût détruite à tout jamais. תחרב לנצח נצחים אין עבר בה *De génération en génération il restera détruit à tout jamais, nul n'y passera*; et au lieu de ses cardinaux et évêques,

11. וירשוה קאת וקפוד וינשוף וערב ישכנו בה *le pélican et le hérisson l'habiteront, le héron et le corbeau y demeureront.* Ce sont des animaux et des oiseaux malfaisans et maudits. ונטה עליה קו תהו ואבני בהו *On y placera le fil à plomb de Tohou et les pierres de Bohou*, pour ôter, détruire, démolir, et non pour construire.

12. חוריה ואין שם מלוכה יקראו *Des affranchis sont convoqués, mais point de gouvernement.* Cela se rapporte aussi à la ville de Botsrah mentionnée, et

on pense qu'il s'agit de Rome; il y a là des nobles qui sont les chefs, ce sont les cardinaux, les évêques avec le pape (4); il n'y a là ni roi, ni royaume. וכל שריה יהיו אפס *Tous les princes seront anéantis*, et au lieu de ces palais habités par ses nobles et ses chefs,

13. ועלתה ארמנתיה סירים קמוש וחוח במבצריה והיתה נוה תנים חציר לבנות יענה *Les épines et les orties couvriront ses palais, les ronces et les chardons seront dans ses forteresses; ce sera la demeure des chacals, le pâturage des autruches*; tous ses palais seront déserts, sans habitans; des ronces, des épines y pousseront, comme dans le désert; les bestiaux n'y paîtront pas; mais ce sera la demeure des scorpions et des autruches.

14. ופגשו ציים את איים *Les Tsiime* (martres) *y rencontreront les chats sauvages*, espèce d'animaux malfaisans. ושעיר אל רעהו יקרא *Les diables s'y appelleront les uns les autres*; le mot שעיר est une épithète pour les *Sedime* (mauvais génies, démons); c'est dans le même sens qu'on lit, Lév. 17, 7: ולא יזבחו עוד את זבחיהם לשעירים *qu'ils n'égorgent plus de victimes aux Seïrime*. אך שם הרגיעה לילית ומצאה לה מנוח *Là seulement Lilith trouvera du répit, là elle trouvera du repos.* C'est là le démon femelle que nos maîtres appellent Lilith (5), et le Targum Jonathan traduit de même; démon mâle et femelle. Il y a ici justice distributive; Rome a été le sanctuaire des dieux d'Édom et de ses idoles, maintenant elle devient le séjour des démons et des mauvais esprits. Il y en a qui disent que שעירים sont des animaux qui naissent dans le désert, et Lilith est un oiseau qui crie la nuit.

15. שמה קננה קפוז ותמלט ובקעה ודגרה בצלה *Là le serpent fera son nid et déposera ses œufs, les recueillera et les couvera à l'ombre.* קפוז Est le même animal que le קפוד ci-dessus mentionné; il fera sa demeure dans Botsrah, pour la détruire, le mot תמלט est dans le même sens que והמליטה זכר, מליטה c'est la ponte, ובקעה, ce sont les œufs d'où sortent les poussins, comme font les oiseaux; דגרה est pris dans le sens de דגר ולא ילד; là elle pondra les œufs, les couvera, les réunira, et les poussins sortiront sans qu'aucun passant l'en empêche, tant le lieu sera en ruines. שם נקבצו דיות *Là les milans se trouveront ensemble.* דיות Dans le sens de הדיה למינה (Deut. 14, 13). Comme cette prophétie ne doit s'accomplir qu'après un très-long temps, c'est pourquoi le prophète dit: Ne désespérez pas, n'allez pas croire que c'est une chose impossible, en considérant la position des nations, leurs prospérités et la grandeur de Rome, mais

16. דרשו מעל ספר ה׳ *Examinez dans le livre de Iehovah*; ce sont les livres des prophètes donnés par un seul pasteur; c'est pourquoi on dit: ספר ה׳ *le livre de Dieu.* Toutes les promesses, toutes les prophéties s'accompliront,

pas une seule ne manquera d'arriver. אחת מהנה לא נעדרה אשה רעותה לא פקדו *Rien de* (tout) *cela ne faillira, aucun ne manquera à l'autre.* Aucune de ces prophéties, elles ne manqueront pas; pourquoi? כי פי הוא צוה ורוחו הוא קבצן, *car ma bouche l'a commandé, son souffle les rassemble.*

17. הפיל להן גורל C'est Dieu qui tire au sort les oiseaux, les animaux, pour qu'ils habitent Botsrah. וידו חלקתה להם בקו *Sa main le leur partage au cordeau.* Il leur a distribué Botsrah au cordeau; manière allégorique de parler, comme un homme qui distribue des terres à des laboureurs ou des maisons à des particuliers pour y demeurer. עד עולם יירשוה לדור ודור ישכנו בה *Ils l'habiteront pour toujours, de génération en génération ils y demeureront.* Quand cette ruine, cette chute de Botsrah et de tout le pays d'Édom seront arrivées, alors

Ch: XXXV. 1. ישֻשום מדבר וציה *Le désert et le pays desséché s'en réjouiront.* C'est-à-dire les cités du pays d'Israel se réjouiront; car ישֻשום vient de ששון *joie.* ותגל ערבה ותפרח כחבצלת *La solitude triomphe et fleurit comme une narcisse.* Cette terre qui était une plage desséchée (ערבה), refleurira comme un lis; puisqu'il a rappelé deux objets au sujet du pays d'Israel, savoir: la joie et la floraison, il les explique toutes deux.

2. פרח תפרח ותגל אף גילת ורנן *Elle poussera des fleurs et triomphera avec joie et allégresse.* Cela aura lieu à cause des perfections matérielles dont ils jouiront alors. כבוד הלבנון נתן לה הדר הכרמל והשרון *La gloire du Liban lui est donnée, la magnificence du Carmel et du Saron.* Le sol d'Israel aura honneur et gloire; le sens est que les constructions dans la terre d'Israel seront faites avec splendeur, avec des bois tirés du Liban, comme c'était au temps de Salomon, et encore davantage. Il en sera de même pour les perfections de l'esprit, c'est pourquoi il dit: המה יראו כבוד ה״ הדר אלהינו *C'est eux qui verront la gloire de Iehovah, notre Dieu,* en esprit; pour les biens matériels, il a dit: כבוד הלבנון; et pour les biens spirituels, il dit יראו כבוד אלהים en esprit, pour dire qu'il y a que les biens du corps sont en regard des biens de l'esprit; après que le prophète a annoncé cette importante prophétie, il dit:

3. חזקו ידים רפות וברכים כשלת אמצו *Fortifiez les mains faibles et fortifiez les genoux tremblans.* C'est un ordre donné aux sages et aux grands d'Israel, dans toute génération. Si par la longue durée de l'exil il survient des peines, des angoisses, c'est à eux à renforcer les bras de ceux qui sont affaiblis dans la croyance, et à soutenir les genoux de ceux qui chancellent par excès de tribulations, de ceux qui forment le vulgaire des enfans de l'exil, hommes manquant d'intelligence, afin qu'ils ne désespèrent pas.

4. אמרו לנמהרי לב חזקו אל תיראו הנה אלהיכם נקם יבא. *Dites aux cœurs*

chancelans : Soyez forts, ne craignez point, voici, votre Dieu vient en vengeur. Dans l'avenir, votre Dieu viendra avec une grande vengeance, et parce que vous avez supporté le joug de l'exil, גמול אלהים הוא יבוא וישמיעכם *le Dieu de la rémunération, vient et vous sauvera.* Et alors par son secours :

5. אז תפקחנה עיני עורים *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles.* Les yeux des Israélites aveuglés par l'excès de leurs peines. ואזני חרשים תפקחנה *Et les oreilles des sourds auront l'ouïe;* et les pieds qui chancelaient dans l'exil, sauteront.

6. אז ידלג כאיל פסח *Alors le boiteux sera agile comme le cerf.* Par le travail, ils ont été réduits au mutisme; ils n'avaient point de bien à dire, mais maintenant : ותרן לשון אלם *la langue du muet sera déliée;* כי נבקעו במדבר מים ונחלים בערבה *dans le désert jailliront des eaux et dans la solitude couleront des ruisseaux.*

7. והיה השרב לאגם *Le mirage deviendra un vrai étang.* C'est-à-dire, la faim et la soif qu'ils ont supportées dans l'exil seront changées en satiété. Il compare le bien à une abondance d'eau qui survient à un homme altéré, dans le désert ou dans une plaine aride. Par suite de cette abondance d'eau, בנוה תנים רבצה חציר *dans la tanière des chacals s'élèvera l'herbe.* Les serpens habitent des endroits secs et arides; eh bien! là il y aura de l'herbage, il y aura une végétation dans ces endroit déserts où il n'y a point de voyageurs; là

8. והיה שם מסלול ודרך *Il y aura là un chemin et une voie.* Ce chemin sera si bon que דרך הקדש יקרא לה *on l'appellera la voie sainte.* Chemin saint, parce qu'Israel, et Dieu en avant, y passe. ולא יעברנו טמא *Un impur n'y passera pas,* c'est-à-dire, *aucune des nations n'y passera, impures* qu'elles sont; et comment passeront-elles sur un chemin sacré? Ce qu'il y a de plus sûr est qu'il s'agit ici des impies Israélites qui périront dans les tribulations aux temps du Messie, et n'auront pas la grâce de monter en terre sainte, qui est réservée seulement aux justes, comme il est dit ci-dessus, 26, 2, ויבא גוי צדיק שומר אמונים *qu'un peuple juste y entre, celui qui garde la foi.* Et des impies, il est dit : ולא יעברנו טמא *aucun impur n'y passera.* Tout ce passage a trait à la sortie des Israélites de l'exil, lorsqu'ils écouteront la voix de Dieu, et s'attacheront à sa loi. והוא למו *Elle sera pour eux seuls.* Les interprètes appliquent ceci à Israel; ce chemin sacré sera pour lui seul; il sera tellement frayé que הלך דרך ואוילים לא יתעו *ni le voyageur accoutumé, ni les inexpérimentés ne s'y égareront,* les fous et les simples ne s'y égareront pas; le mot אויל est pris ici pour פתי *simple;* comme dans ce verset : גם אויל מחריש חכם יחשב *un in-*

sensé qui se tait est regardé comme un sage (Prov. 17, 28). Mais on peut aussi appliquer ce verset à Dieu, c'est lui qui conduira les Israélites et ira devant eux le jour pour les diriger, pour que les Israélites, qui sont des hommes simples, ne s'égarent pas; c'est lui qui rectifiera leur marche, mettra devant eux leur roi et Dieu à la tête.

9. לא יהיה שם אריה ופריץ חיות בל יעלנה *Il n'y aura point de lion, aucun animal féroce n'y entrera.* C'est une allusion aux rois des nations, ennemis des Israélites, ils n'arrêteront point leur marche au sortir de l'exil; et dans ce chemin iront les délivrés.

10. והלכו גאולים ופדויי ה' ישובון *Des* (hommes) *délivrés y marcheront, rachetés de Iéhovah, ils retourneront.* Ceux qui seront revenus de l'exil seront de nouveau les affranchis de Dieu, comme anciennement lorsqu'il les a délivrés des Égyptiens; par là il veut dire aussi que ce retour à Jérusalem ne sera pas comme le retour de Babylone, qui a eu lieu par la permission de Cyrus, roi de Perse; ce seront des affranchis de Dieu et non des affranchis d'un mortel. ובאו ציון ברנה ושמחת עולם על ראשם ששון ושמחה ישיגו *Et ils viendront à Sion avec allégresse, une joie éternelle* (couronnera) *leur tête; ils atteindront la joie et le plaisir.* Il y a là trois expressions relatives à la joie; c'est pour nous apprendre qu'à l'arrivée du Rédempteur, ces trois espèces de joie seront réunies; la joie רנה qui avait lieu au temple de Salomon, ainsi qu'il est dit : לשמוע אל הרנה ואל התפלה *pour écouter la louange et la prière* (I Rois, 8, 28); il y aura la joie qui avait lieu au second temple, qui était une joie mondaine, c'est-à-dire, matérielle, en honneur et supériorité; c'est cette joie qu'il désigne par שמחת עולם; mais il y aura une troisième joie qui n'existait pas au temps des deux temples, car alors elles étaient mélangées d'inquiétudes, de peines, de guerres; il n'en sera pas ainsi dans la rédemption à venir, alors il n'y aura que joie et transport, ונסו יגון ואנחה *la douleur et le gémissement auront fui.* Ainsi tout ce chapitre se trouve expliqué; son contenu est la ruine des nations, la chute d'Édom et la dévastation de Botsrah, qui est Rome; ce qui n'a été accompli ni au premier, ni au second temple, et s'accomplira dans l'avenir, au temps du Messie.

Certes, la base de tout ce raisonnement et le fondement de cette prophétie, ainsi que des prophéties qu'on rencontre chez d'autres prophètes, est ceci : Rome, les Italiens, et en général tous les Nazaréens, sont des enfans d'Édom (6). Cette proposition est familière chez nos maîtres, et le Thalmud et tous nos Midraschim y sont conformes, sans aucune discussion, sans aucune divergence d'opinion. Les maîtres ont même été jusqu'à dire que les Romains

descendent de l'Alouf Magdiel (מגדיאל), un des Aloufs descendans d'Ésaü, qui est Édom (Gén. 46, 43); ils ont ainsi interprété la bénédiction qu'Isaac donne à son fils: הנה משמני הארץ יהיה מושבך *ta demeure sera dans un pays gras* (Gen. 27, 39). Le mot מושב ou *séjour* désigne l'Italie de Javan (Ionie), et dans le traité de Meguilah (מגילה), on lit: Le Rabbi Abba dit que l'Italie de Javan c'est Rome; et dans le chapitre du Thalmud (פרק אלו הן הגולין .. מכות) ils disent que זבח לה" בבצרה *boucherie de Jehovah à Botsrah*, désigne Rome. Resch Lakisch dit: Le chef de Rome commettra par la suite trois erreurs, etc. (7).

Dans l'ouvrage intitulé *Ielamdenou* (8) ילמדנו, tout le chapitre d'Isaïe est appliqué à Rome, et le נחליה לזפת au Tibre et au Tarsinès, comme j'ai rapporté ci-dessus dans l'ouvrage ויקרא רבא. Ils appliquent le verset ונטה עליה קו תהו ואבני בהו à la grande ville de l'empire romain. Dans les פרקי ר"אליעזר tout ce chapitre est expliqué dans le même sens; on trouve dans leurs écrits une quantité innombrable de passages semblables. Parce qu'il était reçu et évident chez eux que Rome et toute l'Italie a été peupléepar les enfans d'Édom; cela même a été admis par des interprètes chrétiens de l'Écriture sainte. Nicolas (9), célèbre interprète chrétien, dit à l'endroit de Magdiel, que les Romains en descendent; et sur la prophétie d'Obadiah (ch. 1, 21): ועלו מושיעים בהר ציון לשפט את הר עשו *les libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Ésaü*, il dit que הר עשו c'est là Rome et les envoyés qui y viendront de Sion, pour enseigner la croyance aux Romains. Mais il n'y a pas long-temps, un savant espagnol, nommé Salomon Halevi, a renoncé à notre croyance et est devenu grand et puissant chez les Chrétiens, sous le nom du seigneur Borjiness (בורג'נשש) *; afin de se confirmer dans sa nouvelle croyance, il a entrepris de combattre tout ce qui précède, et s'est efforcé de le nier, pour échapper aux prophéties d'Isaïe, de Jérémie et d'Obadiah, dirigées contre Édom, et il s'est arrangé pour prouver que Rome n'était pas peuplée d'Édomites, que les Juifs ont inventé cela par haine contre les Chrétiens. Voici ses argumens, que j'ai plutôt renforcés qu'affaiblis, et auxquels j'ai donné un ordre méthodique: Rome ne pourrait être Édom à cause: 1° du sol, 2° des habitans, 3° de la croyance, or il est impossible que ce soit le sol; car on sait qu'Édom est le même que le pays de Séir habité par les descendans d'Ésaü, pays qui est tout près de la Palestine. Ainsi Édom est en Asie, et Rome est en Europe. Quant

* Peut-être Paul, évêque de Burgos, Juif converti, qui a fait des additions aux Postilles de Nicolas de Lyre (Dict. de la Bible de Calmet, tome 4, p. 340, deuxième col.)

aux habitans, il est reconnu qu'Ésaü est un descendant de Sem, fils de Noé; or les Romains et tous les Italiens descendent de Japhet. Car les כיתים *Chithim* sont fils de Javan, fils de Japhet; or les כיתים sont les Romains et les Italiens, comme le dit l'interprète Jonathan; donc Édom et Rome ne sont pas de même extraction. Pour la croyance, les Édomites participent aux abominations dés Chananéens, et les Chrétiens n'ont rien de commun avec les Chananéens, ni par la croyance, ni par les actions. Mais l'apostat ne s'arrête pas là, il blasphème et a l'effronterie de dire que l'Édom des prophètes n'est autre qu'Israel même; par nos péchés et nos crimes, nous sommes devenus des Édomites; il dit même qu'un de nos maîtres, le rabbi Maïer, était un prosélyte des Édomites, et comme nous adoptons ses principes, les prophètes nous ont donné l'épithète d'Édomites; de même le Botsrah du prophète désigne la communion israélite; florissant, le prophète le compare à une vigne, mais quand elle aura été vendangée, elle sera nommée Botsrah.

Abrabanel après avoir donné à cet apostat les épithètes les plus injurieuses, se met à réfuter ses argumens, à sa manière, avec une grande prolixité. Nous abrégeons considérablement.

Il est reconnu et admis par tous nos maîtres anciens et modernes que l'Édom des prophètes n'est pas celui qui est près de la Terre sainte. Quel est donc cet Édom? C'est Rome et tous ceux qui adhèrent à sa croyance; ainsi l'ont entendu le *Ramban* (Mosé fils de Nachman), le *Ran* (rabenou Nissim) et le *Rdak* (D. Kimchi); ils disent que les Romains ont reçu le christianisme d'un prêtre édomite, mais ils l'avancent sans preuve; c'est pourquoi j'ai cherché à y suppléer, parce que, à la longue, l'origine des Romains ayant été oubliée et n'ayant pas été mentionnée par leurs historiens, il ne faut pas pour cela accuser nos maîtres d'avoir inventé des mensonges. Car même un ancien écrivain du nom d'Isidore Suidas (אישידור), dans un ouvrage intitulé Étymologicon (טימולוגיאס), dit : « Il ne faut pas trop en vouloir aux historiens quand ils tergiversent en parlant de l'origine des nations, car la longueur des temps fait naître beaucoup d'erreurs, et donne cours à beaucoup de mensonges; ainsi Salluste fait venir les Romains des Troyens; Virgile, des compagnons d'Évandre; d'autres, des compagnons de Romulus; cela vient aussi de ce que les nations sont toujours dans un mouvement continuel; ainsi l'Italie était au temps du déluge habitée par des Kithim, fils de Javan; cela n'empêche pas qu'ensuite des Édomites ne soient venus s'y établir... Voici, à l'appui, ce qu'écrit Joseph, fils de Gorion :

Lorsque Joseph et ses frères se rendirent d'Égypte en Palestine pour

enterrer Jacob leur père, ils furent attaqués par des Édomites; Joseph remporta une victoire sur eux, et fit prisonnier Tspoh, petit-fils d'Ésaü, et le mena avec toute sa suite en Égypte; mais celui-ci parvint à se sauver, et se retira chez Énée (אנגיאס), roi de Carthage et d'Afrique, qui le reçut très-bien, et le mit à la tête de son armée. Énée était alors en guerre contre les Kithim, habitants de l'Italie. Tspoh déserta Énée et alla rejoindre les Kithim, qui l'accueillirent avec joie. Il les aida à repousser les Africains, et par reconnaissance, les Kithim le choisirent pour roi et changèrent son nom en celui de Jsvan, ce qui est synonyme à *Saturne*; car les Kithim étaient alors adorateurs de ce dieu. Il a régné cinquante ans dans la Campanie, et a fondé les villes de Gênes et de Palerme, en Sicile. Son fils lui a succédé, et ensuite d'autres rois, tous de la même famille. L'un d'entre eux était Magdiel, selon la tradition de nos maîtres; il s'est établi dans le territoire de Rome, long-temps avant Romulus, qui a bâti la ville. Il n'y a pas de doute que beaucoup d'Édomites ne se soient transportés en Italie et ne s'y soient considérablement multipliés; ce sont eux qui ont bâti Rome. Les historiens parlent aussi de l'arrivée de Saturne, qui n'est autre que Javan, en Italie; il vint, disent-ils, de l'Orient, mais sans rien nous apprendre ni de son pays, ni de sa nation, ce qui prouve bien la véracité du Gorionide. Voici encore une autre preuve; c'est que Saturne arriva en Italie quinze cents ans avant la naissance du Nazaréen, ce qui répond à six années après la mort de Jacob, et à la guerre de Joseph contre les descendants d'Esaü. Je crois même que Latinus était un Édomite, car nous trouvons parmi les chefs Édomites un Alouf Lautan (לוטן).

Abrabanel se met ensuite à prouver par des citations talmudiques, que sous le rapport du sol, Rome doit aussi être assimilée à Édome, comme lui étant donnée en propriété; il vient après à la croyance, et s'efforce de montrer que sous ce rapport, les Romains et les Israélites sont entre eux comme Ésaü et Jacob. En effet: 1° de même que Jacob et Ésaü avaient même père, de même les uns et les autres adorent un seul Dieu, cause première, et repoussent l'adoration des étoiles, des idoles, etc., et tous les deux admettent la vérité de la loi de Moïse. 2° Ésaü servait son père avec astuce, car il est dit : כי ציד בפיו—ויעקב איש תם *dont le gibier le nourrissait*; *Jacob fut un homme simple* (Gen. 25, 27, 28). Il en est de même des peuples chrétiens; ils servent Dieu avec astuce, non selon le culte véritable auquel les Israélites sont restés attachés. 3° Ésaü a pris des femmes étrangères, sujet de chagrin pour ses parens, de même les Romains ont attiré des populations étrangères, etc.; 4° dans la

bénédiction paternelle, Ésaü a eu les biens temporels, matériels, et Jacob les biens spiritnels, éternels; de même les Romains et les Israélites. 5° Ésaü a été l'ennemi de Jacob, de même les Romains out toujours persécuté les Israélites, et les ont tourmentés de toute manière. Enfin est-il nécessaire d'en dire davantage? Nos maîtres nous ont appris que l'ame d'Ésaü a transmigré dans celle de Jésus (10), qui était nn homme violent, aimant les dispntes, vivant dans les champs, les déserts; c'est peut-être pourquoi il est appelé Jésns (ישוע); ce sont les mêmes lettres que celles du mot Ésaü (עשיו); aussi tous ceux qui ont adopté sa loi méritent d'être appelés *enfants d'Édom*, car Jésus est Ésaü, et Ésaü c'est Édom. On lit dans le Midrasch de Bereschit Rabah (בראשית רבה), il est écrit : ויצא הראשון אדמוני *Le premier sortit rouge*, (Gen. 25, 25); pourquoi rouge? Parce que 1° dans Édom, le vêtement est ronge, car on lit : אנשי חיל מתולעים; 2° sa nonrriture est rouge, on lit : הלעיטני נא מן האדם *fais-moi goûter de ce rouge* (Gen. 25, 30); 3° ses héros sont rouges, on lit מגן גבורהו מאדם *les boucliers de ses héros sont rouges* (Nah. 2, 4); 4° sa chevelure est rouge, on lit דודי צח ואדם, *mon bien-aimé est reluisant de rouge* (Cant. des cant. 5, 10); 5° son pays est ronge, on lit: ארצה שעיר שדה אדום *au pays de Séir, au champ d'Édom* (Gen. 32, 4). Ils out encore émis l'opiuion qu'Ésaü est appelé Édom, parce qu'il est gouverné par la planète de mars (מאדים) qui est rouge; cette couleur était celle des empereurs romaius et des rois d'Italie, et c'est eucore celle qui est en usage à Rome. Jésus même est né sous l'influence de cet astre; c'est pourquoi lui, ses apôtres et une foule de ses adhérents, ont subi la peiue capitale. Le Nachmanide prouve de cette manière que la croyauce de Rome est celle des Edemites; car, voisins de la Terre saiote; les Édomites ont adopté les premiers la loi de Jésus; ils étaient circoncis depuis le temps de Hyrcan. C'est chez eux que les apôtres et les disciples de Jésus se sont sauvés et y ont introdnit leur doctrine, qui de là a été transmise aux Romains. Ceci n'est pas une inveution de Nachmanide; mais depuis plus de quinze siècles c'est admis chez nous tous que Rome, l'Italie et tous les pays habités par des Nazaréens sont compris dans la dénomination d'Édom.

Nous finissons ici cette dégoûtante diatribe contre les peuples civilisés, contre la partie la plus intéressante du genre humain. Nous l'avons traduite, parce qu'elle renferme uoe excellente leçon de morale. Nous voyons à quels honteux égarements peuvent être conduits les esprits les plus élevés, des Abrabanel, lorsqu'ils jugent les penples et les événements avec des passions nationales, avec des haines héréditaires, et lorsqu'ils

puisent leurs arguments dans un cœur ulcéré par l'injustice et la persécution. Plaignons Abrabanel d'avoir cherché dans l'exégèse biblique un instrument de vengeance, mais ayons de l'indulgence; faisons la part des circonstances. Abrabanel après avoir rendu de grands services au Portugal, sa patrie, en est chassé, au nom de la religion catholique romaine; après avoir rendu de grands services à la Castille, sa patrie de refuge, il en est chassé, lui, sa famille et sa nation, au nom de la religion catholique romaine; il se sauve en Italie, et y rencontre un Alexandre VI pour chef de la religion catholique romaine; un César Borgia, évêque et cardinal dans la religion catholique romaine. En conscience, Abrabanel, le diplomate Abrabanel, pouvait-il aimer la religion catholique romaine?

NOTES.

(1) La Terracine est une petite rivière qui se jette dans le bassin du port de ce nom.

(2) Abrabanel écrivait ceci vers 1495, et la destruction de Rome qu'il prédit devait avoir lieu en 1532; les prophéties à courtes échéances sont chanceuses; toutefois, Rome fut saccagée en 1527 par les troupes de Charles-Quint, mais ce n'était pas ainsi que l'entendait Abrabanel. La puissance ottomane était alors à son apogée, et il espérait que de là viendrait la chute de Rome et de la civilisation chrétienne. C'est heureux pour Abrabanel d'être mort soixante-trois ans avant la bataille de Lépante.

(3) מעיני ישועה a eu trois éditions; sans lieu (à Salonichi), en 1526; Amsterdam, 1644, et Offenbach, 1767. Le ישועת משיחו inédit, à la Bibliothèque royale de Paris. Il y a quelques années, un Israélite a distribué un programme qui annonçait la publication de cet ouvrage; je ne sache pas qu'il ait paru.

(4) Dans les écrits rabbiniques, le pape est désigné par le mot אפיפיור *apipior*. Quelle est l'origine de cette dénomination? Cela vient-il du même mot araméen, qui signifie un siége royal?

(5) Cette Lilith joue un grand rôle dans le culte idolâtre cabalistique des Juifs modernes; on la conjure au moyen d'amulettes, dans les accouchements; c'est la Junon des Romains, l'Ilithye des Grecs. Si c'est un oiseau nocturne, son nom a une grande consonnance avec le *ulula* des Latins.

(6) La haine que les auteurs talmudistes ont contre Édom est d'autant plus absurde qu'elle est en opposition flagrante avec un précepte formel de la loi de Moyse: לא תתעב אדמי כי אחיך הוא « Tu ne détesteras pas l'Édomite, car il est ton frère. » (Deut. 23, 8). De sorte qu'en admettant même comme des vérités incontestables les fables débitées pour prouver que les Chrétiens sont des Édomites, il faudrait en conclure qu'il

est défendu par la loi de Moïse de haïr les Chrétiens. Certes, la législation de Moïse n'a pas un esprit attractif, au contraire, elle est répulsive, mais cette répulsion est graduée; on peut placer les peuples dont cette législation s'occupe, dans cet ordre descendant de haine :

Amalécites.

Chananéens (7 peuplades).

Ammonites et Moabites, *ex æquo.*

Égyptiens.

Édomites.

On doit détruire jusqu'au souvenir d'Amalec, Édom est presque un frère; Josué a laissé vivre une population cananéenne, malgré la défense mosaïque.

Salomon a épousé une Égyptienne.

Le second temple, plus beau que le premier, a été fondé par un Édomite. Esther a épousé un idolâtre, adorateur du feu. Nous célébrons annuellement ce mariage, dans la récitation d'un document si peu israélite, que Dieu n'y est pas mentionné une seule fois, et par contre le nom de l'imbécile Assuérus y est cité cent quatre-vingt-sept fois.

(7) אר"ל שלשה טעיות עתיד שרו של ארם לטעות : שנאמר מי זה בא מאדום חמוץ בגדים מבצרה · טועה שאינה קולטת אלא בצר והוא גולה לבצרה · טועה שאינה קולטת אלא אדם והוא מלאך ! טועה שאינה קולטת אלא שוגג והוא מזיד ·

« Le chef d'Aram commettra trois erreurs, car il est dit : Qui vient d'Édom, etc. Il se trompe, parce que Betser seulement est un refuge (Deut. 4, 43), et il s'exile pour Botsrah; il se trompe, parce que celui-ci ne sert de refuge qu'à un homme, et il est un ange; il se trompe, car ce refuge ne reçoit qu'un criminel involontaire, et il est un criminel avec préméditation. »

Raschi dit que ce chef c'est Samael (סמאל).

(8) Après une discussion aussi lumineuse qu'érudite, M. Zunz établit la parfaite identité entre l'ouvrage cité par les anciens sous le nom de Ielamdenou, et notre Midrasch dit Tanchoumah; quatre-vingt-deux chapitres de ce dernier ouvrage commencent par le mot *Ielamdenou*, de là l'origine de cette dénomination. (Zunz, die gottesdienstlichen Vorträge der Juden, historisch entwickelt, Berlin, 1832, p. 226.)

[a] Cet exposé historique de la liturgie judaïque est digne de l'éloquent et savant écrivain auquel nous devons la Biographie de Raschi, chef-d'œuvre du genre. Pour exécuter ces importants travaux, l'auteur avait à sa disposition la célèbre collection du rabbin Oppenheim. Aujourd'hui elle ne se trouve plus qu'à Oxford, dans la bibliothèque de l'Université, et à Berlin, dans la tête de M. Zunz. Il est à regretter qu'aucun Israélite allemand n'ait, dans le temps, donné l'idée, inspiré le désir à la maison Rotschild d'acquérir ces richesses, vraies et impérissables, pour en doter le pays natal. Quel titre de gloire pour cette famille! Quel service pourrait rendre aux lettres hébraïques, à l'histoire toujours à faire de

notre culte, un aussi précieux dépôt confié pour le conserver et le compléter, à un homme tel que M. Zunz !

(9) Lyra (Nicolas de) : Postillæ perpetuæ in V. et N. Testamentum, ex recognitione Joan. Andreæ Alexiensis episc. Romæ. Conrad Sweynheym et Arnold Pannartz, in domo Petri de Maximis. 1471—72. 5 vol. in-folio.

Édition princeps, très-rare et célèbre dans l'histoire de l'imprimerie.

Eadem, Venetiis, Jean de Colonne. 1481.

Il est probable qu'Abrabanel s'est servi de cette dernière édition, car il a passé à Venise les cinq dernières années de sa vie vagabonde, et y est mort en 1508.

Ce célèbre commentateur chrétien était de Lyre en Normandie ; on le dit Juif d'extraction, car il montra une érudition rabbinique. Il y a une singulière inadvertance au sujet de ce Nicolas, dans la Biographie universelle ; on y dit qu'il s'était principalement nourri des ouvrages du Rabbin Isaac Abrabenel, qu'on peut appeler *son auteur* (tome 25, p. 536) ; Nicolas de Lyre est mort en 1325, et Abrabenel est né en 1437.

(10) Outre la haine de secte, Abrabanel avait contre Jésus une animosité toute particulière, dont voici le motif. Deux familles juives espagnoles, dont l'une est celle des Abrabenel, prétendaient descendre en ligne droite de la maison dynastique de David. Or Abrabamel attachait une importance extrême à cette extraction, car il croyait que cette dynastie, et par conséquent la famille Abrabenel, serait infailliblement rétablie dans tous ses droits à l'arrivée du Messie. Il faisait consister cet événement, comme le vulgaire des Israélites, dans le retour dans la Palestine et la restauration du royaume davidique ; maintenant les adhérents de Jésus soutiennent que celui-ci étant le Christ, par son avénement, le sceptre est définitivement enlevé à la tribu de Juda ; assertion qui inspirait la plus vive indignation à notre orgueilleux coreligionnaire, de sorte qu'Abrabanel traitait Jésus comme un ennemi personnel, comme un usurpateur de ses droits héréditaires. Quant à ces nobiliaires prétentions, le plus léger examen suffit pour les réduire à leur juste valeur. Laissons-le parler lui-même : «Le rabbin Isaac, fils de Giath, écrit que lors de la destruction du premier temple, deux familles de la maison de David vinrent s'établir en Espagne ; l'une à Valence, c'est celle des Daoud; l'autre à Séville, c'est celle des Abrabenel (voir son Commentaire sur Isaïe, 12, 6).» Ce rabbin Isaac est un auteur de Tosephot (בעל תוספת), et vivait dans le 11e siècle, selon les uns, dans le 12e, selon les autres. Où ce rabbin a-t-il écrit cela ? C'est ce qu'Abrabenel ne dit pas. Admettons qu'il l'ait écrit : d'où ce rabbin savait-il cela ? Sa parole suffit-elle ? Fait-elle une autorité pour garantir un événement arrivé il y a vingt siècles avant la naissance de ce rabbin ? Nullement. D'ailleurs son assertion n'est étayée sur aucune probabilité. En effet, les familles dynastiques ou féodales européennes, qui ont tant d'intérêts, tant de moyens de conserver leur descendance généalogique, y ont mal réussi; l'auguste famille de nos souverains est celle dont l'ancienneté est la plus authentiquement constatée, et toutefois elle ne remonte avec certitude qu'au-delà de neuf siècles ; comment deux familles juives, au milieu des vicissitudes des guerres, des expulsions, des émigrations et des désastres de toute espèce, auraient-elles conservé des traces de leur descendance pendant vingt siècles ? Cela n'est pas soutenable. D'ailleurs, il est possible même que la durée de la famille soit, relativement parlant, moins

longue chez la race judaïque, car l'entrecroisement n'ayant pas lieu, l'espèce doit s'affaiblir et le sexe féminin prédominer. Le docteur Huffeland a observé que le nombre des naissances annuelles de filles divisé par celui des garçons, donne chez les Juifs une fraction plus forte que chez les autres nations européennes. Il serait fort intéressant pour l'arithmétique politique, de confirmer ou d'infirmer l'observation du célèbre médecin prussien. En n'élevant même aucun doute sur la descendance directe du petit roi Joas, il est probable que la dynastie davidique s'est éteinte dans l'exil babylonien; au retour, il n'est plus que faiblement question d'elle. On parle encore des descendants des serviteurs de Salomon, mais nullement de ceux de David. Si ce n'est Zéroubabel (Esra, 2, 55), plusieurs familles ne pouvaient plus prouver leur extraction lévitique ou même israélite. Quant aux deux généalogies évangéliques, on compte par milliers les traités ayant pour objet de démontrer les concordances de ces généalogies entre elles et avec l'ancien Testament. Lorsque tant de preuves ont besoin d'être accumulées pour prouver l'authenticité d'un document, il reste prouvé que cette authenticité n'est pas évidente. Consultez l'examen critique de la vie de Jésus, par Strauss (tome I, chapitre 1); c'est l'ouvrage le plus important qui ait paru sur cette matière depuis l'apparition de l'histoire critique de l'ancien et du nouveau Testament, du P. Simon, promoteur de l'école rationnelle. Le livre de Strauss, comme celui de notre illustre oratorien, fait époque dans la science biblique et philosophique.

SUR על חוג הארץ Chapitre xl, 22.

PAR LE MÊME.

Les connaissances géographiques et ethnographiques des Hébreux ne s'étendaient pas au-delà des contrées et des nations limitrophes. On ne trouve chez les écrivains de la Bible nulle trace d'idées exactes sur la physique du globe et la constitution de l'univers. Il n'est pas probable qu'ils aient connu la sphéricité de la terre; au contraire, ils paraissent être restés à cet égard dans l'état d'enfance où l'on croit que la terre est une surface plane; Isaïe dit même רוקע הארץ *il étend la terre*; le ciel était pour eux un solide rond et appliqué sur la terre, et l'horizon le cercle d'intersection de cette route avec la plaine terrestre; Isaïe représente Iehovah assis sur cette extrême limite, d'où les hommes lui apparaissent petits comme des sauterelles. M. Cahen a bien fait d'adopter cette version; l'exégèse la plus naturelle est toujours celle qui suppose une société à l'état d'enfance dans les sciences, non seulement physiques, mais encore morales et politiques. On ne peut même lire avec fruit l'Écriture sainte, en apprécier dignement le mérite et la beauté, qu'en se rappelant sans cesse les mœurs,

les passions, les intérêts, les erreurs diverses qui régnaient dans les pays et aux siècles qui ont vu naître les divers ouvrages de cette collection. Sachant que les peuples asiatiques et africains n'attachent point à l'absence de toute tromperie, de tout esprit de vengeance, quand il s'agit d'ennemis, la même importance morale que nous autres Européens, nous lirons sans surprise et sans indignation le candide récit du chapitre 27 de la Genèse et les vœux énergiques du chapitre 59 des Psaumes (v. 11 à 16). Il y a deux modes de juger la haute antiquité : ou de la tirer vers nous, ce qui est facile et injuste, ou de chercher à nous y transporter, ce qui est difficile, mais juste; c'est pour avoir suivi le premier mode que l'excellent judiciaire d'un des plus vastes génies qui aient honoré l'humanité, que l'admirable et profond bon sens de notre immortel Voltaire a fait souvent défaut dans ses discussions bibliques, tandis que l'Allemagne étant entrée largement dans la seconde voie, l'exégèse s'y est élevée à une grande hauteur chez les Chrétiens et aussi chez nos coreligionnaires. Qui douterait de cette dernière assertion n'aurait qu'à lire le Journal de la théologie judaïque que publie le célèbre docteur Geiger, sous ce titre allemand : Wissenschaftliche Zeitschrift für jüdische Theologie (Stuttgard, Brodhag). Ce précieux recueil, parvenu aujourd'hui (1838) à son quatrième volume, se compose de mémoires où toutes les parties de notre théologie sont traitées avec profondeur et sans cesse éclairées du flambeau d'une savante et lucide critique. Le rédacteur, ancien rabbin de Wisbaden, orientaliste distingué, auteur d'un Mémoire sur le Coran, couronné par l'académie de Bonne, M. Geiger n'est point de ces Allemands qui trônent toujours au septième ciel; il sait, et veut faire servir sa science au bien-être de la masse de ses coréligionnaires. Dans une circulaire écrite avec chaleur et conviction, il fait sentir la nécessité de reviser les *formes* et de maintenir les *idées* (vol. 3, 1837, p. 313 à 332). M. Geiger vient de se démettre de ses fonctions pastorales. Toutefois, le rabbinat, pour se relever, a besoin d'hommes tels que M. Geiger : l'inverse n'est pas vraie; des hommes médiocres ont besoin d'être titrés, pour être quelque chose; des esprits, des caractères d'une certaine trempe, savent apprécier les hochets d'une vanité vulgaire; l'empreinte sur une monnaie d'or est superficielle et transitoire; la valeur est intrinsèque et indélébile. Puisse Rapoport rester long-temps rabbin de Tarnopol !

—

EXTRAIT

D'UNE

NOTE SUR L'ÉLECTION DU PEUPLE JUIF,

Par le même.

. . . . Voici le sens qu'il faut attacher à cette expression. De même qu'un roi choisit dans ses troupes les meilleurs soldats pour en faire un corps d'élite plus spécialement dévoué à sa personne et auquel en retour il accorde une protection, une affection particulières; de même le Roi du ciel a trié toutes les nations et en a extrait les descendans de Jacob pour être sa nation d'*élite*, sa nation de prédilection, qu'il aime, qu'il chérit plus que toutes les autres; même le pays qu'habite cette nation, la Palestine, est une contrée *élue* que Dieu favorise plus que toutes les autres contrées du globe. Ce sont ces prétentions exclusives qui constituent ce qu'on appelle l'*élection* du peuple juif. La première trace de ces prétentions se trouve nettement indiquée dans ces deux versets de l'Exode :

והייתם לי סגלה מכל העמים כי לי כל הארץ ואתם תהיו לי
ממלכת כהנים וגוי קדוש

« Vous serez pour moi uu objet de prédilectiou entre tous les peuples, car » toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un gouvernement de sacer- » dotes, un peuple saint. » (Exode, ch. XIX, v. 5 et 6.)

On éuonce la même idée avec quelque développement dans le Deutéronome :

ויהוה האמירך היום להיות לו לעם סגלה כאשר דבר לך ולשמר
את כל מצותיו ולתתך עליון על כל הגוים אשר עשה לתהלה ולשם
ולתפארת ולהיתך עם קדוש

« Jehovah t'a fait dire aujourd'hui que tu lui seras uu peuple particulier, » comme il t'a dit, pour observer tous ses commaudemens : et qu'il te ren- » dra supérieur à toutes les uations qu'il a faites, en louange, en renom, en » gloire, pour que tu sois uu peuple saint. » (Ch. XXVI, v. 18 et 19.)

Dans un autre endroit du même livre, on fait remonter cette prédilection jusqu'aux patriarches :

הן ליהוה אלהיך השמים ושמי השמים הארץ וכל אשר בה רק
באבתיך חשק יהוה לאהבה אותם ויבחר בזרעם אחריהם בכם
מכל העמים

« Car à Jehovah, ton Dieu, sont les cieux et les cieux des cieux, la terre » et tout ce qu'elle renferme ; toutefois ce ne sont que tes pères que Jeho- » vah a *convoités par amour pour eux*, ensuite il a fait choix de leurs descen- » dans après eux, de vous entre tous les peuples. » (Ch. X, v. 14 et 15.)

Cette sopériorité dont il est question ici n'est pas celle du nombre, qooique la promesse soit faite à Abraham :

והרבה ארבה את זרעיך ככוכבי השמים וכחול אשר על שפת הים

« Je multiplierai tes descendans comme les étoiles dans le ciel, comme le » sable sur le rivage de la mer. » (Genèse, ch. XXII, v. 17.)

On lit ensuite dans le Deotéronome :

לא מרבכם מכל העמים חשק יהוה בכם ויבחר בכם כי אתם המעט
מכל העמים

« Ce n'est pas parce que voos êtes en plus grand nombre qne les autres » peuples qoe Dieu vous a convoités et vous a choisis, car vous êtes le moin- » dre entre tous les peoples. » (Ch. VII, v. 7.)

Le sol même de la Palestine, comme nous l'avons dit ci-dessus, est on objet particulier de l'attention divine :

ארץ אשר יהוה אלהיך דרש אתה תמיד עיני יהוה אלהיך בה מראשית
השנה ועד אחרית השנה

« Terre dont Jéhovah, ton Dien, s'enqoiert continoellement ; les yeux de » Jéhovah, ton Dieu, sont fixés sur elle depuis lo commencement de l'an- » née jusqu'à la fin de l'année. » (Dent., ch. XI, v. 12.)

Ce sont là les principaux passages du *Pentateuque* où l'*élection* soit mentionnée. Dans une foule d'endroits, les prophètes y font allusion ou l'annoncent explicitement ; toutefois on y remarque une tendance à l'admission des autres peuples. Ainsi, Isaïe, ou celui qui prend ce nom, met dans la bouche de Jéhovah ces paroles remarquables :

כי ביתי בית תפלה יקרא לכל העמים

« Car ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations. » (Ch. LVI, v. 8.) . . . .

Ces idées de *réunion* se rencontrent chez tous les prophètes, mais toujours sous la condition qu'elle s'opérera en Palestine, dans Jérusalem, soos la bannière israélite. Ce n'est que pendant l'exil de Babylone et par les relations avec les Grecs, que l'égoïsme national commence à s'affaiblir. Ainsi chez les écrivains du Nouveau-Testament, il y a déjà un progrès manifeste. Ils admettent aussi une *élection judaïque*, mais temporaire et devant cesser avec la venue du Christ. Dans ses Épîtres aux Romains, saint Paul développe, en excellent rabbiniste, ce qu'il faut entendre par l'élection des Juifs et la vocation des Gentils ; l'apôtre établit même ces principes :

Οὐ γάρ ἐστι διαστολὴ Ἰουδαίου τε καὶ Ἕλληνος, ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν· πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

« Car il n'y a aucune différence entre on Joif et un Grec ; car le Sei- » gneur, le même poor tous, est riche pour tous, et quiconque invo- » quera le Seigneur sera sauvé. » (Épit., ch. 10, v. 12 et 13.)

Les mêmes principes sont proclamés dans l'excellente lettre pastorale que

M. le grand-rabbin Lambert vient de publier à l'occasion de son installation dans la chaire consistoriale de Metz (1).

Nous copions textuellement :

« Tous les hommes, sans distinction de religion, participeront de la béa-
» titude éternelle pourvu qu'ils aient pratiqué la vertu dans cette vie ; per-
» sonne n'est exclu, pas même les idolâtres. »

Cette généreuse doctrine n'est pas inconnue de nos anciens. On connaît le dicton thalmudique :

צדיקי אומת עולם יש להם חלק לעולם הבא

« Les hommes justes parmi les peuples du monde ont part au monde à ve-
» nir. »

Et dans notre prière quotidienne, dite des *dix-huit bénédictions*, nous lisons :

ותן שכר טוב לכל הבוטחים בשמך באמת

« Donne une bonne récompense à tous ceux qui ont confiance en ton
» nom, véritablement. »

Il s'agit ici évidemment des non-Israélites, car les Israélites par naissance ou par conversion sont déjà nommés précédemment.

Toutefois on se tromperait beaucoup si l'on croyait que cette libéralité de pensée fût celle du commun, de la masse des Israélites : conclure des livres, des écrits, de la liturgie d'un peuple, à ses opinions réelles, à ses actions effectives, est généralement une grande source d'erreurs. La littérature, et surtout la littérature sacrée d'un peuple, n'a pas avec ses mœurs une relation aussi étroite qu'on veut bien le croire. D'ailleurs, dans les écrits mêmes, il n'y a pas toujours fixité de principes. . . . .
. . . . Cette haute opinion de nous-mêmes n'est nulle part accusée avec autant de naïveté que dans cette proposition du *Thalmud*. . . . .

אין העולם נברא אלא בשביל ישראל

« L'univers n'a été créé que pour les Israélites. »

Proposition qui est susceptible du commentaire suivant:

La sagesse suprême, en formant cette infinité de mondes qui, avec leurs appartenances, peuplent et traversent les solitudes de l'espace, n'a eu uniquement en vue qu'un millier d'animalcules circoncis, s'agitant pendant quelques instans sur un morceau de scorie sphéroïdale; laquelle tournoie sur elle-même et roule autour d'une étincelle attirante, qui, foyer et flambeau, nous traîne avec elle, on ne sait où, à travers l'immensité de l'étendue.

Certes, il serait téméraire d'assurer que tels sont, que tels ne sont pas, les desseins de la Providence. Mais il faut convenir que le dessein que le *Thalmud* assigne à la création n'a aucune espèce de probabilité. Quoi qu'il en soit, la vanité nationale a pénétré dans toute la vie intime de l'Israélite, elle est encore la base fondamentale de notre liturgie, qui respire et inspire partout un grand amour pour nous-mêmes, et un superbe dédain, et souvent des sentimens moins bienveillans encore, pour les autres : ce qui est fort

naturel, car nos prières ont été composées dans des siècles d'oppression et de persécutions. Ainsi, nous récitons trois fois par jour cette prière terminale, qui a donné lieu à tant de calomnies :

עלינו לשבח לאדון הכל..... שלא עשנו כגויי הארצות ולא שמנו
כמשפחות האדמה

« C'est à nous de louer le maître de l'univers de ne nous avoir pas faits » comme les autres nations des diverses contrées, de ne nous avoir pas » traités comme les diverses races de la terre. »

Nous répétons trois fois par jour la bénédiction :

ברוך אתה יהוה הבוחר בעמו ישראל באהבה

« Sois béni, toi, Dieu qui a choisi son peuple Israël avec amour. »

La part de notre vanité étant faite, le reste de nos prières consiste en regrets donnés au passé, en plaintes sur le présent et en vœux pour l'avenir, c'est-à-dire pour le retour dans la Palestine, la restauration de la dynastie de David et de l'autonomie judaïque : de quoi chacun peut s'assurer en lisant l'exacte et élégante traduction de notre eucologe, que nous devons à la savante plume de M. Joel Anspach, de Metz. Du reste, quelque immense que soit notre orgueil, aucun peuple n'a le droit, à ce sujet, de nous jeter la première pierre. Car, on rencontre cet orgueil, au même degré, chez toutes les nations anciennes et modernes, grandes et petites, quel que soit leur état de civilisation et de culture intellectuelle. Ainsi, les Grecs donnaient l'épithète méprisante de barbare à tout peuple qui ne parlait pas grec ou le parlait mal. « Traite les Grecs comme des frères et les autres comme des barbares, écrit le philosophe Aristote à Alexandre, son terrible disciple. » Rome, la ville éternelle, croit que toutes les cités sont prédestinées à se soumettre aux armes de Rome. Prétention toujours subsistante, avec une variation dans la forme. De nos jours, la modestie n'est pas la vertu brillante des Anglais, non plus que l'humilité celle des Espagnols. L'Allemagne, jetant un regard dédaigneux sur la légèreté gallicane, se proclame elle-même terre classique des profonds penseurs. En effet, c'est le pays qui voit éclore le plus d'ouvrages métaphysiques, capables de donner un violent mal de tête au lecteur. Quant à nous, « la vanité est le mal français », dit notre grand moraliste Lafontaine. Si donc des nations si puissantes, si haut placées dans la sphère de l'intelligence, paient le tribut à l'humaine faiblesse, il ne faut pas s'étonner qu'une peuplade, la moins inventive du globe, qui a tout emprunté aux étrangers : sa première théosophie, son régime et son culte sacerdotaux, aux Égyptiens et aux Éthiopiens ; qui doit sa théorie des ames, ses anges bons et mauvais, son système d'écriture, aux Chaldéens ; son calendrier, sa théorie mystique ou cabalistique, aux Perses et aux Indiens (2) ; sa législation moderne, ses cérémonies nuptiales et funèbres, aux Grecs et aux Romains ; peuplade qui, pendant des milliers d'années sans rien créer, n'a fait que transporter, par le commerce et les traductions, les productions matérielles et intellectuelles d'un pays dans un autre : qui, dans ces milliers d'années, n'a produit qu'un seul génie original, l'illustre Spinosa (3) ! Il ne faut pas s'étonner, dis-je, qu'une telle peuplade se croie la première du globe, le but final de la création. Aussi, les moindres rabbins, dans leurs écrits, se donnent entre eux et acceptent des titres et des éloges qu'on trouverait trop pompeux s'ils étaient adressés à

un Leibnitz, à un Newton, à un Descartes. Hâtons-nous de dire que ce reproche de manquer de modestie dans leurs écrits ne saurait aucunement s'appliquer à nos grands rabbins français citoyens, car ils n'écrivent pas (4);

. . . .

. . . . Il faut faire comprendre à nos co-religionnaires que si la nation israélite doit disparaître, notre religion, qui est celle de la raison, est d'une essence éternelle. Dans la haute antiquité, nous avions mission de maintenir le principe de l'unité divine et de l'adoration directe, et c'est là l'éternelle gloire de la législation mosaïque, d'avoir adopté ces deux principes comme bases d'organisations publiques, tandis que chez d'autres peuples, ces principes, connus d'un petit nombre, n'étaient probablement enseignés qu'à quelques initiés. L'écrivain du Deutéronome a parfaitement dit en quoi consiste la vraie prééminence de sa nation :

כי היא חכמתכם ובינתכם לעיני העמים אשר ישמעון את כל החקים
האלה ואמרו רק עם חכם ונבון הגוי הגדול הזה : כי מי גוי
גדול אשר לו אלהים קרבים אליו כי יהוה אלהינו בכל קראנו אליו

« Car, c'est là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations, » lesquelles entendant parler de ces institutions diront : C'est un peuple » sage et intelligent que cette grande nation-là. Car, quelle est donc la » grande nation qui a des dieux aussi proches d'elle que Jéhovah, notre » Dieu (pour nous), l'invoquant pour toutes choses? » (Ch. IV, v. 6 et 7.)

Cette invocation sans intermédiaire, ou pour parler avec l'Écriture, cette proximité divine a toujours été et doit toujours rester le principe fondamental de notre culte. Les formes sont variables avec le sol, le climat, les institutions civiles et politiques. Répandues jadis parmi les populations païennes, grecques et romaines, nous avons maintenu et propagé le principe à l'aide de nos annales. Car, la version des Septante a exercé une influence immense sur la grande révolution religieuse qui a éclaté au sein du judaïsme, quelque temps avant la chute du Temple, et dont le cours n'est pas encore achevé aujourd'hui. Le but primitif de cette révolution, préparée dans l'école Essénienne, a été de renverser le culte sacerdotal, de consacrer à Dieu, pour temple, le cœur de l'honnête homme; culte symbolique où chacun est sacerdote et pontife, de substituer à la vocation d'Abraham et de ses descendans, la vocation universelle du genre humain ; cette idée grande et généreuse est la vraie et seule idée messianique, telle qu'on en trouve déjà les indices dans les prophètes de l'Ancien-Testament. Malheureusement de l'idée on fit un homme, ...
d'une douceur angélique, mais enfin un homme . . . . au lieu de s'entendre sur l'idée, on se divisa sur l'homme ; il rencontra des antagonistes violens et persécuteurs, et par conséquent aussi des partisans fanatiques et martyrs. L'homme et l'idée tombent ensuite entre les mains de philosophes néo-platoniciens, élevés dans les pratiques polythéistes. Dominés par leurs systèmes et leurs impressions d'enfance, ils réussirent, si l'on peut s'exprimer ainsi, à *platoniser* le dogme et à *paganiser* le culte. Nous nous retirâmes de plus en plus et avec raison hors de cette direction ; car les deux principes fondamentaux cités ci-dessus, l'unité divine et l'adoration immédiate étaient faussés dans le christianisme. L'histoire témoigne que nous avons maintenu ces principes, et on sait au prix de quels sacri-

fices, dans les deux branches principales de notre croyance, le caraïtisme et le thalmudisme. A ce dernier nous devons l'avantage d'avoir entretenu parmi nous l'esprit de discussion philosophique et profonde dans l'École méridionale espagnole; casuistique, subtile et souvent puérile, dans l'École septentrionale allemande : quoique l'esprit de discussion ne présuppose pas toujours la liberté d'examen, chez nous cette liberté a toujours existé complètement. Ainsi le *Thalmud* renferme sur les sujets les plus graves, entre autres sur la théorie messianique, les opinions les plus contradictoires. Le grand Maimonide ayant composé un symbole de foi et paru vouloir l'imposer, s'attira de sévères réprimandes et encourut même l'anatbème. Conservons toujours cette précieuse liberté; faisons-en usage comme nos prédécesseurs les thalmudistes. Ils ont complètement modifié le culte, établi une exégèse conforme à la position sociale, à la culture dès Israélites d'alors; imitons-les. Ils n'avaient pas le droit ni l'intention de nous enfermer dans un champ clos. Les *haies* dont ils ont entouré la *Loi* étaient bien calculées pour une population asiatique, par conséquent très impropres pour une population française; faisons donc à notre culte les changemens de forme qu'exige impérieusement notre nouvelle situation et notre mission actuelle; elle nous prescrit de rentrer dans le mouvement. Car, le christianisme, même dans sa partie la plus mystique, montrant une tendance manifeste à devenir rationnel, se rapproche de nous. Reprenons donc à notre tour la vraie idée messianique. Renonçons franchement aux prétentions mesquines de notre asiatique égoïsme. Notre ancienne devise était :

כל בני ישראל אחיהם

« Tous les enfans d'Israël sont frères. »

La devise actuelle doit être :

כל בני אדם אחיהם

« Tous les enfans d'Adam sont frères. »

. . . .

La fraternité universelle doit entrer dans la vie intime, dans le culte domestique et public. Banissons à jamais les prohibitions odieuses, les prescriptions haineuses, les récriminations et imprécations horribles contre des ombres, contre des peuples qui ont disparu de la scène du monde, imprécations qui nous donnent l'apparence de vautours attachés à des cadavres; l'apparence de couver dans notre sein la plus détestable des passions, le désir de la vengeance. Lorsque l'esprit de fraternité aura pénétré dans notre culte, alors de nouvelles destinées se prépareront pour notre croyance; car ceux qui désirent adorer le Dieu unique sans mystères, sans autels, sans sacrifices, sans recourir ni aux protecteurs, ni aux protectrices, ni aux ministres, ni aux sacerdots, ni aux prêtres (5), adorer Dieu en cœur et en esprit, le nombre de ces Israélites est très considérable surtout dans les classes élevées et instruites. Appelons toutes les familles et beaucoup viendront. Nos temples. . . . . s'agrandiront et se rempliront; nos anciens prophètes tressailliront d'allégresse en lisant sur la demeure de Jéhovah l'inscription :

ביתי בית תפלה לכל העמים

« Ma maison est une maison de prières pour toutes les nations. »

NOTES.

(1) Nous ignorons pourquoi cette pièce remarquable ne porte point de date. Elle a été publiée en janvier 1838. Metz, imprimerie de Mayer Samuel.

(2) La *Cabalah*, tradition mystique du judaïsme, renferme des mystères identiques pour le fond à ceux du christianisme et en différant par l'énoncé. Ainsi, l'*homme antérieur* (קדמון) des cabalistes n'est évidemment autre que le logos, le verbe incarné de l'Évangile, qui porte le nom de saint Jean. Ce qu'on lit dans le verset 5 du chapitre 1er du même Évangile, se lit également, mais en d'autres termes, dans le *Zohar*, nouveau testament des cabalistes. Des théologiens ont entrepris de nous convertir, en démontrant par le *Zohar* les mystères chrétiens; le moyen est excellent auprès des Juifs qui admettent le *Zohar*. Il est même à remarquer que la secte cabalistique, qui a fait tant de bruit au dix-septième siècle et avait pour chef le célèbre *Sablai Sevi* (שבתי צבי), a disparu et s'est fondue presque totalement dans le christianisme. Toutefois, il serait possible que la secte toujours subsistante et si nombreuse des *chasidim polonais* (חסידים) fût une branche des *Sablaiens*. La *Cabalah* a exercé une influence puissante et funeste sur la vie du Juif, depuis son entrée dans le monde jusqu'à la dernière pelletée de terre qui ferme son tombeau. Nos momeries les plus absurdes nos superstitions les plus honteuses sont uniquement fondées sur des pratiques cabalistiques, en opposition même avec le vrai esprit du *Thalmud*. Car, quoique cette collection renferme des idées et des faits mystiques, on ne les rencontre que dans la partie dite *Hagadtha* (הגדתא), peu estimée et décriée en plusieurs endroits du *Thalmud* même, ce qui rend probable l'opinion que cette partie a été ajoutée plus tard et subrepticement. Elle ne se rattache d'ailleurs directement ni à la *Mischnah* ni à la *Guemarah*. Nous nous proposons d'offrir aux souscripteurs de cette Bible l'analyse succincte des trois principaux ouvrages de la *Cabalah*, 1° le *Sepher Ietzirah* (ספר יצירה); 2° le *Iesriel* (יזריאל); 3° le *Zohar* (זוהר); nous essaierons d'exposer au grand jour les principes de l'émanation, du panthéisme, du pandémonisme, de pneumatologie, les moyens symboliques qui servent d'exégèse à cette théologie délirante.

M. Terquem (Auguste), de Metz, a tracé avec des couleurs très vives le tableau fidèle de notre culte *réel*, domestique, de tous les instans, tel que les cabalistes l'ont fait, culte cabalistique, anti-israélite, et où l'idolâtrie, dit-il avec raison, coule à plein bord; la publication de cet ouvrage est à désirer dans l'intérêt de la vérité, par conséquent dans l'intérêt de la religion que nous professons, religion qui avait et a constamment pour mission spéciale de combattre toute espèce d'idolâtrie, et surtout, dans l'intérieur. Moïse eut la faiblesse (Dieu seul est infaillible), commit l'inconséquence d'attacher des vertus occultes à un serpent d'airain. Il devint un objet d'idolâtrie. Que fit le roi Ézéchias? il ordonna de briser le serpent qu'avait fait faire Moïse.

(3) Spinoza est le héros d'un roman historique que M. Auerbach vient de faire paraître à Stuttgard (*Spinoza*, ein historischer Roman, von Berthold Auerbach. Stuttgard, 1837, 2 volumes in-12).

L'auteur aborde notre philosophe, à l'âge de quinze ans, dans la maison paternelle, à Amsterdam, et le quitte au moment où il se rend à La Haye pour composer son traité théologo-politique; dans cet intervalle, on nous montre Spinoza, recevant une éducation et des impressions juives dans l'intérieur de sa famille, fréquentant le *beth hamedrech*, où il acquiert de profondes connaissances thalmudiques et le titre de *rabbi*; zélé partisan de la synagogue et de ses croyances, ardent investigateur des recherches thalmudiques; de discussion en discussion, il vient à examiner les bases mêmes des croyances populaires. Le doute est entré dans cette vaste intelligence.

Dégoûté du *Thalmud*, il se livre aux études littéraires et philosophiques, apprend le latin chez l'incrédule Francis Van Ende et chez sa fille renommée par sa beauté et ses connaissances. Enfin Spinoza s'éloigne entièrement de la synagogue, mais sans la quitter et se livre au développement du système panthéistique, qui a donné tant de célébrité à son nom, et que de nos jours les philosophes allemands ont fait revivre avec tant d'éclat. Cette matière si abstraite devient claire et attrayante sous l'élégante plume de l'auteur qui a eu l'idée poétique de faire naître une passion amoureuse entre Spinoza et la jeune fille de son maître; l'amant explique le système à une amante digne de l'entendre, parce qu'elle est capable de le comprendre. M. Auerbach possède un rare talent pour donner une forme dramatique à la vie intime de la famille, de la communauté et des hautes écoles judaïques. La scène où la famille Spinoza célèbre le souper sabbatique dans la soirée du vendredi, est admirable de vérité et de simplicité. Miriam, la sœur de Spinoza, fait penser à l'*inoubliable* Rebecca de Walter-Scott, créature plus éthérée, plus angélique, mais moins réellement juive; dans cette famille, la vieille servante *Chaie* (חיה) reproduit les superstitions, les haines et les attachemens de cette classe infime de la société hébraïque. L'action conduite avec beaucoup d'art nous découvre successivement les diverses nuances de la dévotion, depuis la plus vulgaire jusqu'à la piété savante du rabbin, chef d'école. Ceux qui aiment les émotions frissonnantes liront avec un vif intérêt le récit de l'exorcisme d'une jeune fille par son père qui est *beal shem* (בעל שם); le récit de la sombre solennité qui préside à l'excommunication de Spinoza, sortant de la synagogue tête levée et méprisant avec justice les imprécations de ces fanatiques furieux; mais c'est dans le chapitre XXIX, intitulé les *Missionnaires*, que l'auteur s'élève à la plus haute éloquence par la simplicité de la pensée et de l'expression. Spinoza est successivement assailli dans sa retraite par sa sœur, sa bonne, la vieille *Chaie*, par un ancien ami de son père, par un ancien condisciple; tous viennent le conjurer, armés des sentimens les plus tendres, les plus vifs, les plus déchirans, de rentrer au giron de la synagogue; l'apôtre de la vérité persiste, sort triomphant de ces luttes contre l'impulsion du sang, contre l'instinct des affections de l'enfance, luttes mille fois plus pénibles, plus douloureuses que toutes les tribulations de la haine et de la persécution : ce chapitre seul suffirait déjà pour assigner à M. Auerbach un rang distingué parmi les bons écrivains de son pays. Ce jugement est chez moi le résultat d'une première lecture et très rapide; quoique simple roman, cet ouvrage est du nombre de ceux auxquels on revient. Nul doute qu'une lecture plus attentive n'y fasse découvrir de nouvelles qualités, de nouvelles beautés. M. Auerbach promet de publier une série de tableaux de genre, sous le titre général bien caractéristique, le *Ghetto*. Spinoza est le premier tableau de ce musée judaïque; dans sa préface, l'auteur fait observer avec beaucoup de justesse qu'une telle composition ne peut être exécutée que par un Israélite. Sera-t-elle comprise, dignement appréciée par des non-Israélites? Et cette dernière dénomination renferme, à Paris du moins, la majorité de nos jeunes circoncis.

(4) M. Moïse Crémieu, du rit portugais, était en France le seul rabbin qui ait fait part au public du fruit de ses veilles. Moïse Crémieu était un rabbin très laborieux. Voici la liste de ses ouvrages publiés en hébreu :

1° Commentaire de Moïse Crémieu sur la première et la seconde partie des prières journalières, en prose et en vers, à l'usage des quatre synagogues, de Carpentras, Avignon, Cavaillon et L'Isle (Aix, 1829, in-8°);

2° Id. sur les prières concernant les quatre jeûnes, supplications divines et la prière sur la pluie (Tome III. Aix, 1831);

3° Id. sur les prières concernant les trois fêtes solennelles (Tome IV. Aix, 1833);

4° Id. sur les prières concernant les deux premiers jours de l'année (Tome V. Aix, 1834);

5° Id. sur le Commentaire du rabbin Abraham Abben-Ezra sur l'*Exode* (Aix, 1835);

6° Id. id. sur la *Genèse* (Aix, 1835).

Des occupations professionnelles ne m'ont pas encore permis d'étudier les ouvrages de M. Crémieu; si Dieu m'accorde la santé et le loisir, j'espère avoir prochainement occasion d'en entretenir les lecteurs de la Bible. Ces travaux, quoique appartenant à l'ancien système d'exégèse, et remplis d'absurdités *notariques*, méritent sous le rapport grammatical d'être pris en considération.

M. Salvador, avocat, ayant inséré dans le *Garde national de Marseille*, en style un peu méridional, un éloge trop pompeux du *Thalmud*, annonce qu'il s'occupe d'un travail sur la législation thalmudique, comparée aux dispositions du droit romain. On ne peut qu'applaudir à de semblables travaux, c'est uniquement sous le point de vue archéologique qu'on peut encore tirer parti de cette collection. C'est ce qu'on ne saurait trop recommander à nos jeunes rabbins; tout le monde connaît l'ouvrage d'un autre Israélite portugais, de même nom que l'avocat, sur les Institutions de Moïse, ouvrage qui se trouve dans toutes les bibliothèques et mérite cette place; l'idée paradoxale de composer un commentaire libéral et constitutionnel, dans le sens américain, sur une législation asiatique, ne pouvait venir qu'à un homme d'esprit, et être exécutée que par un écrivain de talent. . .

. . . .

(5) Un archiduc d'Autriche, dont le nom est sorti de ma mémoire, s'adressant à un nonce qui parlait un peu haut, lui dit : Sachez que dans mes états je suis pape, archevêque, évêque, curé et au besoin vicaire. Voilà précisément ce que peut dire chaque Israélite dans sa famille: Nous sommes tous prêtres autant l'un que l'autre; le dernier juif vendant des mouchoirs au coin d'un ghetto, a un caractère sacerdotal aussi légitime qu'un Maimonide dans sa chaire. . . . .

Il paraîtrait qu'une semblable tendance existe chez nos co-religionnaires en Allemagne. Une lettre fort remarquable, due à un père de famille, a été insérée à ce sujet dans le *Journal général du judaïsme*, publié par M. le docteur Louis-Philippson de Magdebourg (1re année, n° 75, page 297, le 23 septembre 1837). L'auteur de la lettre se plaint de ce que MM. les *réformateurs* s'occupent exclusivement de sermons, de prédication, de liturgie, de synagogue, de hiérarchie rabbinique, choses accessoires et ne formant que la centième partie du culte, et négligent le reste, le grand problème de notre époque. Comment faire cadrer les anciennes exigences du culte avec les nouvelles exigences de l'agriculture, du commerce, de l'industrie? A quoi il faudra ajouter, tôt ou tard, les exigences des écoles, fonctions et services publics, qui déjà existent pour nous? Comment élever religieusement nos enfans, sans en faire ni des hypocrites, ni des matérialistes?

. . . .

Je saisis cette occasion de donner à M. le docteur Philippson, un témoignage public de reconnaissance, pour l'éminent service qu'il rend à la cause israélite, par la publication de son Journal, surtout s'il reste fidèle à ce que promet le titre, d'être un organe *impartial* de tous les intérêts, ce qui comprend aussi toutes les opinions. Les hommes éclairés parmi nous devraient contribuer à propager cet excellent recueil, archives des Israélites répandus sur tout le globe, et où se discutent les grandes questions israélites du siècle; et on y trouve de précieux documens pour l'histoire, la philosophie et la philologie. . . . .

NOTICE

SUR RABBI SAADIA GAON,

ET SA VERSION ARABE D'ISAÏE,

ET SUR UNE VERSION PERSANE MANUSCRITE DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

AVERTISSEMENT.

Le nouveau traducteur de la Bible m'ayant fait l'honneur de me demander quelque article de littérature biblique qu'il pût insérer dans le volume d'Isaïe, j'ai accueilli son offre avec d'autant plus de plaisir que, à mesure qu'il avance dans sa tâche pénible, son travail mérite de plus en plus la faveur des hommes graves et érudits, auxquels j'aime à soumettre quelques fruits de mes études de prédilection. Ils ne rencontreront plus dans les notes de M. Cahen ce ton un peu léger qui a pu les choquer quelquefois, ni ces réminiscences de la philosophie d'un autre siècle qui n'a jamais trouvé d'écho parmi les rationalistes allemands, mais dont un rationaliste français pouvait rester préoccupé un instant, sans pour cela mériter les reproches amers qui lui ont été faits.

Les derniers volumes ne contiennent plus rien qui puisse blesser le lecteur impartial, mais, en revanche, ils contiennent une foule de notes curieuses et utiles, qui, quoique n'étant pas destinées aux sa-

vants spéciaux, mériteront cependant toute leur approbation. Je me fais un bonneur de pouvoir attacher mon nom, par quelques essais littéraires, à un ouvrage qui ne peut manquer de faire revivre en France les études bibliques, cultivées jadis avec tant de succès par les Bochart, les Richard Simon, et que les orientalistes français de nos jours laissent dans un profond oubli.

J'ai pris pour sujet de mon travail deux versions orientales des prophéties d'Isaïe, l'une arabe du célèbre Saadia, l'autre persane d'un rabbin inconnu, et qui doivent, l'une et l'autre, occuper une des premières places dans l'histoire littéraire de la Bible. Je tâcherai de faire connaître le génie de ces versions et quelques passages qui peuvent offrir de l'intérêt à l'exégète. Je fais précéder ce travail d'une courte notice sur Saadia et sur quelques-uns de ses ouvrages, et j'y rattache une partie des notes bibliographiques que j'ai recueillies à Oxford, dans la bibliothèque Bodleyenne. Puissé-je par là attirer l'attention de nos jeunes rabbins sur les ouvrages de nos docteurs écrits en langue arabe et qui forment la plus brillante partie de la littérature rabbinique. Les monuments littéraires des rabbins arabes sont malheureusement perdus en grande partie, mais on en trouve encore un bon nombre dans plusieurs bibliothèques; celle d'Oxford en possède les plus importants. L'étude de l'arabe répandue parmi les théologiens israélites pourrait seule un jour faire sortir de l'oubli ces précieux débris de la plus glorieuse époque des rabbins. Pour les études bibliques, je me contente de nommer le Dictionnaire hébreu-arabe d'Aboulwalîd, auquel Gésénius a emprunté beaucoup de ses meilleurs articles, et les excellents commentaires arabes sur tous les prophètes (à l'exception d'Isaïe), par rabbi Tan'houm de Jérusalem, écrivain tout à fait inconnu parmi les rabbins, et qui est aussi auteur d'un Dictionnaire thalmudique-arabe. J'ai annoncé moi-même, dans le quatrième volume de la Bible de M. Cahen, que j'avais l'intention de publier le texte arabe du *Moré Nebouchim*, accompagné d'une traduction et de notes, et j'en ai donné un *spécimen*. Je possède maintenant le texte tout entier, tiré, en grande partie, des

meilleurs manuscrits d'Oxford. Mais l'exécution d'un pareil projet demande beaucoup de temps et surtout de grands moyens matériels que, dans l'état actuel des études arabes rabbiniques, il est bien difficile de réaliser. Mais pour contribuer à répandre ces études, je compte publier, aussitôt que les circonstances le permettront, des extraits du *Moré*, ou bien même une *Chrestomathie arabe-rabbinique*, pour laquelle j'ai recueilli un certain nombre de matériaux, et où trouveront place plusieurs écrits de rabbins arabes, dont il n'existe pas même de version hébraïque. Dans un des volumes suivants de cette Bible, je me propose de publier plusieurs chapitres de la seconde partie du Moré qui ont rapport à la prophétie.

Pour acquérir une connaissance approfondie de la théologie rabbinique du moyen âge, l'étude des originaux arabes est indispensable, et à notre époque, où les théologiens israélites ne se bornent plus au Thalmud, et sentent le besoin de se livrer à des études plus vastes et de se mettre à la hauteur de leur vocation, la langue arabe a un double titre à leur attention toute particulière : comme sœur de la langue hébraïque, sur laquelle elle jette une nouvelle lumière, et comme dépositaire des meilleurs ouvrages que le rabbinisme ait mis au jour.

S. MUNK.

I.

Saadia et ses ouvrages.

Les rapides progrès de la domination musulmane avaient, dès les premiers siècles de l'hégire, répandu la langue arabe dans les trois parties du monde, et en avaient fait, en quelque sorte, une langue universelle.

La plus grande partie des Juifs vivant dans les pays musulmans avait adopté la langue arabe, et les versions chaldaïques de la Bible avaient cessé peu à peu de remplir le but que leurs auteurs s'étaient proposé; dans les célèbres écoles de Perse et de Palestine la langue chaldaïque dut céder à l'arabe, et les *Gueoním* se virent obligés de se servir de cette dernière langue dans leurs commentaires et leurs consultations (1).

Une version arabe de la Bible était devenue nécessaire; le célèbre

(1) Rabbi Yehouda Ibn-Tibbon, dans la préface qu'il a mise à sa traduction hébraïque du livre de Rabbi Be'haï, intitulé *le Guide pour les devoirs des cœurs* (כתאב אלהדאיה אלי פראיץ אלקלוב), s'exprime ainsi, après avoir parlé des docteurs thalmudiques: ואחריהם היו רוב הגאונים בגלות מלכות ישמעאל בבבל ובארץ ישראל ובפרס ומדברים בלשון ערבית וכל קהלות ישראל אשר היו במקומות ההם מדברים בלשון ההיא ופירשו רוב מה שפירשו מספרי המקרא וסדרי המשנה והתלמוד בלשון ערבית וגם ברוב חבוריהם אשר חברו ותשובות השאלות מהם עשו כן מפני שכל העם היו מבינים בלשון ההיא.

Rabbi Saadia entreprit cette tâche, et il traduisit en arabe *la plupart des livres sacrés des Juifs* (1).

Saadia ben-Joseph (2) naquit à Fayyoum, l'ancienne Pithôm, dans la haute Égypte, l'an 4652 de l'ère juive de la création (892 de l'ère chrétienne); il porte, de sa ville natale, le surnom d'*Alfayyoumi* (אלפיומי), ou, en hébreu *Happithomi* (הפיתומי).

A l'âge de trente-six ans il fut appelé à Sora, ou *Matha Mehasia*, dans l'Irâk, par le *nâssi* ou *chef de la captivité* (ריש גלותא), David ben-Zaccaï, qui le fit revêtir de la dignité de *Gaôn*, titre qu'on donnait alors aux chefs des académies juives. Saadia arriva à Sora au mois d'Iyyâr 4688 (mai 928); mais deux ans après, une violente querelle naquit entre lui et David ben-Zaccaï. Saadia fit des démarches

(1) C'est ce qu'atteste Rabbi Be'haï dans la préface de l'ouvrage mentionné ci-dessus, note 1; en parlant des différents travaux qui ont été faits sur l'Écriture, il dit : אמא שרח לפט̇הא ומעאניהא מת̇ל תפאסיר רב סעדיה רצ̇י אללה ענה לאכת̇ר כתב אלעבראניה.

Je cite le texte arabe d'après le manuscrit hébr. de la bibliothèque royale n. 201. Dans le manuscrit d'Oxford on lit שרוח au lieu de תפאסיר. Les mots תפסיר et שרח, surtout le dernier, désignent plutôt des *commentaires* que des *versions*. Cependant Maimonide dit, en parlant de la suppression des *anthropopathies*, dans la *version* d'Onkelos והדא מטרד פי שרחה, et *ceci s'observe continuellement dans son* שרח (*Guide*, première partie, chap. 27).

(2) L'historien arabe Masoudi, contemporain de notre rabbin, l'appelle סעיד אבן יעקוב; cependant chez les auteurs juifs le père de Saadia s'appelle Joseph, et c'est aussi le nom qu'on trouve dans plusieurs manuscrits des ouvrages de Saadia.

auprès du khalife Almoktadir-Billah pour faire transférer la dignité de *nâssi* à Josias, frère de David. L'affaire fut portée devant une assemblée de vizirs et de kadhis, présidée par le grand-vizir Ali ben-Isa. Ayant échoué dans sa tentative, Saadia fut obligé de prendre la fuite. Il resta caché pendant sept ans, et ce fut à cette époque, dit-on, qu'il écrivit la plupart de ses ouvrages. Grâces à l'intervention d'un ami commun, il se réconcilia avec le nâssi; il put revenir à Sora; mais il mourut cinq ans après, en 4702 (942), à l'âge de cinquante ans. Théologien, grammairien et exégète, Saadia composa une série d'ouvrages, dont malheureusement il ne nous reste plus qu'un petit nombre. Par ses écrits il s'est rendu célèbre, non seulement parmi les Juifs, mais aussi parmi les Musulmans. Plusieurs auteurs arabes, et entre autres le célèbre Masoudi, en parlent avec grand éloge (voy. *Chrestom. arabe* de M. Silvestre de Sacy, t. I, p. 351, 356, 357). Rabbi Be'haï, dans son livre des *Devoirs des cœurs* (à la fin de la préface); s'exprime ainsi sur les ouvrages de notre rabbin : « Aide-toi, pour comprendre ces choses, des écrits de l'illustre maître « Rabbi Saadia; car ils donnent la lumière à l'intelligence et éclairent « les esprits, ils guident le négligent et excitent l'indolent (1). »

Une liste assez exacte des ouvrages de Saadia a été donnée par un savant Israélite de Lemberg, M. Rapoport, qui possède des connaissances très-vastes dans la littérature rabbinique, et qui est parvenu, avec beaucoup d'érudition et de sagacité, à indiquer les titres

(1) ואסתען בכתב אלריים אלפאצׄל רבי סעדיה זצ״ל פי׳ אדראך דׄלך פאנהא תניר אלעקל ותצפי אלאדׄהאן ותרשד אלגאפל ותנהׄץ אלכאסל.

et le contenu de plusieurs ouvrages perdus (1). Il serait inutile de répéter ici ce qu'on peut trouver ailleurs; mais comme j'ai été à même, à la bibliothèque d'Oxford, de voir plusieurs ouvrages inédits de Saadia, je crois devoir profiter de l'occasion qui m'est présentée, pour compléter et rectifier les notices données par Rapoport et De Rossi.

Les principaux ouvrages imprimés ou manuscrits qui nous restent de Saadia, et dont l'authenticité ne saurait être contestée, sont les suivants :

1° תפסיר אלתוראה *traduction du Pentateuque*, imprimée en caractère hébreu dans le rare Pentateuque de Constantinople (1546), et en caractère arabe avec quelques changements, dans les polyglottes de Paris et de Londres.

2° תפסיר ישעיה *traduction d'Isaïe*, publiée en 1790, et dont nous parlerons plus bas.

3° *Traduction de Job*, intitulée כתאב אלתעדיל, *le Livre de la justification* ou *de la théodicée*, et accompagnée de courtes annotations; manuscrit de la bibliothèque Bodleyenne d'Oxford (cod. Huntington 511) (2). On trouve dans la même bibliothèque une version

(1) Voy. dans les בכורי העתים (*Prémices des temps*), recueil périodique publié à Vienne; année 5589 (1829), page 20 et suivantes, l'article intitulé : תולדות רבינו סעדיה גאון וקורות ספריו; on peut aussi voir De Rossi, *Dizzionario storico degli autori ebrei e delle loro opere*, tome II, p. 107 et suiv.

(2) Ce manuscrit renferme deux versions arabes de Job, l'une de Saadia, l'autre de R. Mosé Djicatilia. Après chaque verset du texte hébreu, écrit en grand caractère et avec les points-voyelles, on trouve la double version et des notes généralement très-courtes. Le manuscrit commence par

arabe des Psaumes, que Pococke croyait, avec beaucoup de vraisemblance, avoir Saadia pour auteur.

une préface de Saadia, qui est suivie d'une autre de R. Mosé. En tête de la première on lit : הדׂא תרגֿמהٔ כתאב אלתעדיל אלמנסוב אלי איוב ממא תרגֿמה ואס אלמתׂיבהٔ מריט ורבינו סעדיה ואש. ישיבה של מחסית ר״ית Cette épigraphe suffirait au besoin pour constater l'authenticité de la version, mais nous en trouvons une preuve plus forte encore dans le corps de l'ouvrage. Ibn-Ezra nous dit dans son commentaire sur Job, que, selon le Gaôn, *Satan* était un homme jaloux de Job : הגאון רב סעדיה אמר כי השטן בן אדם היה מקנא באיוב. Voy. aussi Ibn-Ezra sur le Pentateuque, Nombres, ch. 22, v. 22. Le rabbin Be'haï ben-Ascher rapporte la même chose, et il cite un fragment du commentaire de Saadia sur Job (voy. l'ouvrage intitulé כד הקמח à l'article השגחה); or, cette opinion sur Satan se trouve en effet énoncée dans les notes du manuscrit d'Oxford. Comme cette note de Saadia est assez curieuse, et qu'elle n'a été publiée nulle part, nous allons la citer textuellement. Elle se rapporte au verset 6 du premier chapitre, que Saadia traduit ainsi : פלמא כאן יום גֿא פיה אוליא אללה פאנתצבוא בין ידיה וגֿא מעאנד איוב מעהם *un jour, lorsque vinrent les favoris de Dieu et se placèrent devant lui, l'adversaire de Job se présenta avec eux.* Après cette version on lit la note suivante :

פסרת בני האלהים אוליא אללה מתׂל בנים אתם לי״י אלהיכם · בני בכורי ישראל · לא בניו מומם · פכאנוא יגֿתמעון ללטאעהٔ ואלעבאדהٔ ופסרת להתיצב פאנתצבוא מ״ וכי יזיד איש על רעהו להרגו בערמה ומ״ ובת איש כהן כי תחל לזנות · ואמא אלשטן פאנה עלי אלחקיקהٔ אנסאן מ״ ויקם י״י שטן לשלמה את הדד האדמי · וכק׳ עם יהושוע בן יהוצדק והשטן עומד על ימינו לשטנו ואלמעאנד פהו רחום בעל טעם ושמשי ספרא כק׳ ובמלכות אחשורוש בתחלת מלכותו כתבו שטנה על יושבי יהודה וירושלם · וקד תעלם אן ללנפס ג״ קוי והי קוי אלפכר ואלגצֿב ואלשהוהٔ· פאמא קוהٔ אלפכר פבהא ימיז אלאנסאן

Toutes les versions de Saadia étaient sans doute accompagnées de

אלצואב מן אלכטא ואלחק מן אלבאטל · ואמא קוה̈ אלגצב פהי
אלתי ילחק אלחיואן בהא אלאקדאם ואלאגׄראה̈ ואלאנתקאם ואלחקד
ואסתיפא אלטואיל · ואמא קוה̈ אלשהוה̈ פבהא ישתאק אלחיואן
אלי אלגדׄא ואלי אלתלקיח וסאיר אלדואעי · ותעלם מן דׄלך אן
צפה̈ עדל אלנאטק אן תכון אלקותאן אעני אלגצׄב ואלשהוה̈ מדׄענה̈
ללפכר פאדׄא גלׄב עליהא (l. עליה) אחדהמא כאן דׄלך גׄורא וכׄטאא
פמן (l. פאן) תגׄוז אן תפעל אלמלאיכה̈ אלחסד אלדׄי הו אחד אנואע
אלגׄצב לזמת תגׄויז וקוע אנואע אלשהואת מן אלמלאיכה̈ מתׄל
אלאכל ואלשרב ואלנכאח וסאיר אלאמור אלוסכׄה̈ אלהדׄלה̈
אלדׄי (l. אלתי) קד צאן אללה תע' מלאיכתה ענהא ·

« J'ai expliqué בני האלהים par אוליא אללה (*les amis*, ou *favoris* de Dieu), « comme dans les versets suivants : *vous êtes tous les enfants de l'Éternel* « *votre Dieu* (Deut. ch. 14, v. 1) ; *Israel est mon fils aîné* (Exode, ch. 4, « v. 22) ; *non, à ses enfants est la faute* (Deut. ch. 32, v. 5). Ils s'assemblèrent « [ce jour-là] pour présenter leurs hommages. J'ai traduit להתיצב : *et ils se* « *placèrent* [c'est-à-dire, en remplaçant l'*infinitif* par le *verbum finitum*], « comme dans les versets וכי יזיד וגו׳ (Exode, ch. 21, v. 14) et ובת איש « כהן וגו׳ (Lévit. ch. 21, v. 9), [où les infinitifs להרגו et לזנות sont pour « וַהֲרָגוֹ et וְתִזְנֶה]. — Quant à Satan, c'est en réalité un homme, comme « dans ce passage : *l'Éternel suscita à Salomon un satan* (adversaire), *Ha-* « *dad l'Édomite* (I Rois, ch. 11, v. 14). De même il est dit de Josué, fils « de Josadak : *et le satan* (l'adversaire) *se tenait à sa droite pour le con-* « *trarier* (Zachar. ch. 3, v. 1) ; ici l'adversaire est Rehoum, le préfet, et « Samsaï, le secrétaire (voy. Ezra, ch. 4, v. 8) ; car il est dit : *et sous le* « *règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une* « *accusation* (שטנה) *contre les habitants de la Judée et de Jérusalem* « (ibid. v. 6). — Vous savez que l'ame a trois facultés : celles de la *rai-* « *son* (λόγος), de la *colère* (θυμός), et de l'*appétition* (ἐπιθυμία). Par

notes, comme on peut le voir par les nombreuses citations d'Ibn-Ezra et de Kim'hi. Saadia lui-même cite çà et là ses commentaires (1).

4° תפסיר אלסבעין לפטה אלפרדה *Explication des soixante-dix mots isolés*, c'est-à-dire de ceux qu'on ne trouve qu'une fois dans la Bible. Cet opuscule se trouve également dans la bibliothèque Bodleyenne (cod. Huntington 573), à la suite de l'Épître de Yehouda

« la faculté rationnelle, l'homme distingue le juste de l'erreur, le vrai du « faux. Quant à la *colère*, c'est la faculté qui donne à l'animal le cou« rage, l'audace, l'esprit de vengeance, l'inimitié et le désir de satisfaire « ses haines. Par la faculté d'appétition, l'animal se sent porté à la nutri« tion, à la fécondation et aux autres appétits. Vous saurez par là que ce « qui donne la qualité de véritable [animal] rationnel, c'est que les deux « facultés de la colère et de l'appétition soient soumises à la faculté ration« nelle; car si celle-ci est surpassée par l'une des deux autres, il en résulte « l'injustice et le péché. Or, si vous admettez que les anges se livrent à la « jalousie, qui est une des espèces de la *colère*, vous serez obligé d'ad« mettre aussi que les différents appétits se rencontrent dans les anges, « comme, par exemple, le désir de manger et de boire, celui de la copula« tion, et d'autres faiblesses et choses viles, dont Dieu a préservé ses « anges. »

Outre l'opinion sur Satan, ce qui mérite encore d'être observé dans ce passage, c'est la division *platonique* des facultés de l'ame, qui se retrouve aussi dans le *Livre des croyances et des dogmes*, où Rabbi Saadia dit que la langue hébraïque a, pour désigner ces trois facultés, les trois mots נשמה, נפש, רוח (voy. liv. 6, ch. 2, et liv. 10, ch. 1). C'est ce que dit aussi Ibn-Ezra dans son commentaire sur l'Ecclésiaste (Koheleth, 7, 3); il y cite la division de Saadia, qu'il paraît confondre avec la division *aristotélique*.

(1) Voy. par exemple son *Livre des croyances*, I, 1; II, 3, 8, et *passim*. Rabbi Be'haï cite également les *Commentaires* de Saadia (*Devoirs des cœurs*, I, ch. 10; III, ch. 4).

ben-Karîsch aux Juifs de Fez, sur l'étude du Thargoum (1). Il est cité par le célèbre grammairien et lexicographe Aboulwalîd, qui dit qu'il suivra l'exemple de Saadia, en expliquant, à l'aide de la Mischna, du Thalmud et de la langue syriaque, les racines qu'il n'aura pu expliquer par la Bible elle-même (2). M. Rapoport confond mal à propos cet opuscule de Saadia avec le ספר לשון עברית du

(1) רסאלה̈ יהודה בן קריש אלי גמאעה̈ יהוד פאס פי חץ̇ עלי תעלים תרגום ואלתרגיב פיה ואלתנביה בפואידה ודם אלרפץ̇ בה·
« Lettre de Yehouda ben-Karîsch à la communauté des Juifs de Fez, ayant « pour but de les encourager à l'étude du Thargoum, de leur inspirer du « goût pour cette étude, de leur en faire sentir tous les avantages, et de « blâmer ceux qui la négligent. »

(2) ומא לם אג̇ד עליה שאהדא" מן אלמקרא אסתשהדת עליה במא חצ̇רני מן אלמשנה ואלתלמוד ואללגה̈ אלסריאניה̈ אד̇ גמיע ד̇לך מן אסתעמאלאת אלעבראניין מסתפיא" פי ד̇לך את̇ר ראס אלמתיבה̈ אלפיומי רחמה אללה פי אסתשהאדה עלי אלע' לפט̇ה̈ אלמפרדה̈ פי אלמקרא מן אלמשנה ואלתלמוד·
Préface du כתאב אללמע d'Aboulwalîd Merwân Ibn-Djannâh; ms. Bodl. cod. Pococke, 136. Cet auteur est le même qui est cité dans les écrits rabbiniques, sous le nom de Rabbi Yona ben-Gannâ'h. Sa grammaire hébraïque, écrite en arabe, fut traduite en hébreu par rabbi Yehouda Ibn-Tibbon, sous le titre de ספר הרקמה. Cette traduction se trouve à la bibliothèque royale, ms. hébr., ancien fonds, n° 473. Aboulwalîd, natif de Cordone, vivait au onzième siècle, il exerçait la profession de médecin à Saragosse. Il est auteur de sept ouvrages sur la langue hébraïque; ce qu'atteste Ibn-Ezra dans le livre מאזנים, sans pourtant donner les titres de ces sept ouvrages. Les bibliographes n'en ont donné que des notices imparfaites et inexactes, et je crois être agréable aux amateurs de bibliographie rabbinique en donnant ici les titres arabes des ouvrages d'Aboulwalîd, ainsi que ceux des versions hébraïques qu'on en a faites : 1° כתאב

même auteur, cité par Ibn-Ezra. Ce dernier était un ouvrage de grammaire, qui se trouve également cité avec éloge par Aboulwalid : « Rabbi Saadia (dit cet auteur), s'efforçait d'arriver au terme au- « quel il lui était possible de parvenir, et il conduisit au but que sa « capacité pouvait atteindre, en éclaircissant la langue, en exposant

אלמסתלחק (hébr. ספר ההשגה), *Livre de repréhension* ou de *critique*; c'est une critique de deux écrits d'Abou Zacariyya Yahya ben-Daoud (אבו זכריא יחיי בן דאוד, ou, comme l'appellent les rabbins, ר' יהודה חיוג), sur les *verbes quiescents* (נחים) et les *verbes redoublés* (כפולים). Ces deux écrits étaient intitulés : כתאב אלאפעאל דואת חרוף אללין, et כתאב אלאפעאל דואת אלמתלין. Rabbi Samuel Hannaguid ayant pris la défense d'Abou Zacariyya, Aboulwalid répondit par un second écrit intitulé : 2° כתאב אלתשויר (hébr. ספר ההכלמה) *Livre de confusion* (*liber pudefactionis*). Trois autres écrits se rattachent également aux ouvrages d'Abou Zacariyya, ce sont : 3° רסאלה אלתנביה (hébr. ספר ההערה) *Epître d'admonition*; 4° כתאב אלתקריב ואלתסהיל (hébr. ספר הקרוב והישור) *Livre de rapprochement et d'aplanissement*; 5° כתאב אלתסויה (hébr. ספר ההשואה) *Livre d'accomodation*. Après ces écrits, Aboulwalid composa ses deux grands ouvrages, savoir : 6° une *Grammaire hébraïque*, intitulée כתאב אללמע (*Livre des émaux*); il l'appela ainsi, dit-il, *en comparant ses différents chapitres aux terrains qu'on appelle* לֻמַע*; ce sont des endroits où se trouvent différentes espèces de fleurs, et l'expression est empruntée du* תלמיע (*dessin bariolé*) *d'une étoffe de différentes couleurs* : תשביהא לאבואבה באללמע בן אלארץ והי מואצע יכון פיהא אנואע מכתלפה מן אלזהר אכד מן אלתלמיע פי אלתוב אלדי יכון מן אלואן שתי. 7° *Dictionnaire hébreu-arabe*, intitulé כתאב אלאציל *Livre des racines*. Pococke et Gésénius en font les plus grands éloges; en publiant cet excellent ouvrage, qui se trouve manuscrit à Oxford, on rendrait sans doute un très-grand service aux études hébraïques. — Notre auteur est aussi cité comme bon médecin par Ibn-

« ses règles fondamentales et en résumant les règles spéciales, dans « un grand nombre de ses ouvrages, tant dans ceux qui sont parti- « culièrement consacrés à cette matière — comme par exemple, son « livre intitulé כתאב אלגה̈ (*le Livre de la langue*) — que dans « ceux qui ne le sont pas (1). »

Abi-Osaibaa (Hist. des médecins, ch. 13, manuscrit arabe de la bibliothèque royale, n° 873, fol. 92 *recto*), qui nous apprend que Merwân Ibn-Djannâh composa un oovrage sur les médicaments simples, intitulé כתאב אלתלכיץ. — Dans une addition marginale que j'ai trouvée dans un ancien manuscrit arabe du *Moré Nebouchim*, écrit environ cinquante ans après la mort de Maimonide (cod. Bodl. Uri 359), Ibn-Djannâh se trouve nommé parmi ceux qui ont écrit contre l'éternité de la matière. L'addition est de la même main qoi a écrit tout le volume, et elle est tirée sans doute d'un autre manuscrit plus ancien. Je doute cependant qu'elle soit de Maimonide. Elle se trouve à la fin de la première partie du *Moré*; après les mots ובעד דלך ארגע אלי אלכׄוץ מע אלפלאספה̈ פימא יקולונה מן קדם אלעאלם (dans la version hébraïque : ואחר כן אשוב להכנס עם הפילוסופים במה שאמרוהו מקדמות העולם), voici ce qu'on lit en marge : נ"א ואׄרד עליהם ולסת אזעם אנני וחדי מן דון גירי תגׄרדת ללרד עליהם בל קבלי איצׄא מתׄל רבנו האיי ואהרן בן סרגׄאדו ואבן גׄנאח ואבן אלעאכולי ובן חפני הכהן ור' דוסא וואלדה רבנו סעדיה גאון זכרם כלם לברכה · פאבתדי אנא איצׄא בעזרת שדי וארד עליהם פי אלגׄז אלתׄאני אלדׄי אול פצל מנה אלמקדמאת וגו'·
« *Variante :* Et je les réfuterai. Je ne prétends pas cependant être le seul « qui se soit appliqué à les réfuter; ao contraire, d'autres l'ont fait avant « moi, tels que Rabbénou Haï, Ahron ben-Serdjado, Ibn-Djannâh, Ibn « Al-Akouli, Ben-Hophni Haccohen, Rabbi Dosa et son père Rabbi Saadia « Gaôn, que leur mémoire nous apporte la bénédiction ! Et moi aussi, « avec l'aide du Tout-Puissant, je me mettrai à les réfuter dans la se- « conde partie, dont le premier chapitre commence par ces mots : *les « propositions*, etc. »

(1) פהדׄא רבינו סעדיה נטׄר אללה וגׄהה יגׄתהד ויבלג אלגאיה̈ אלתי תמכנה

Saadia lui-même cite cet ouvrage sous le titre de כתב אללגה (*les Livres de la langue*), et il paraît résulter de ses citations que c'était un recueil de différents traités de grammaire (1). —

5° *Traduction arabe et commentaire du* ספר יצירה ou *Livre de la création*, que Saadia appelle כתאב אלמבאדי *Livre des origines* (2) (manuscrit Bodl. cod. Pococke 256). Ce commentaire arabe raisonné et philosophique n'a aucun rapport avec le petit com-

ויסדד נחו אלגרץ אלדי יבאלגה וסעה פי תביין אללגה ובסט אצולהא ותלכיץ פרועהא פי כתיר מן מוצועאתה מא כאן מנהא מכצוצא בהדא אלפן מתל כתאבה אלמוסום בכתאב אללגה ומא לם יכן מכצוצא בה איצא ·
Préface du כתאב אללמע.

(1) Dans le commentaire de Saadia sur le livre *Yetzira*, ch. 2, § 2, on lit : ועלי מא שרחנאה פי כתאב אלדגש ואלרפי *c'est ainsi que nous l'avons expliqué dans le livre du* DAGUESCH *et du* RAPHÉ. Plus loin (ch. 4, § 3), on lit : קד שרחת דלך פי אלכתאב אלאול מן כתב אללגה *j'ai expliqué cela dans le premier* DES LIVRES DE LA LANGUE, et immédiatement après : פאמא א"ה"ח"ע פאן להא פי אלמקרא מ"ב כאציה מנהא י"ז באתפאק קראה אהל אלשאם ואהל אלעראק ומנהא כ"ה כאציה לקראה אלשאם וקד פרדנא ללמ"ב כתאבא מן כתב אללגה « *quant aux lettres* א"ה"ח"ע, *on en trouve dans l'Écriture quarante-deux cas particuliers, dont dix-sept selon la commune leçon des Syriens et des Babyloniens* (מערבאי ומדנחאי), *et vingt-cinq selon la variante des Syriens. Nous avons consacré aux quarante-deux leçons un des* LIVRES DE LA LANGUE.»

(2) La préface de Saadia commence par ces môts : הדא כתאב יסמא כתאב אלמבאדי מנסוב אלי אברהם אבינו עליה אלסלאם *ce livre s'appelle le Livre des origines; on l'attribue à notre père Abraham, que la paix soit sur lui!* Le premier feuillet du manuscrit porte une inscription qui nous révèle le titre d'un autre ouvrage de Saadia ; on y lit : הדא אלתפתר פיה

mentaire hébreu publié sous le nom de Saadia Gaôn, dans le livre Yetzira, édition de Mantoue (1562). C'est la plus grande injure qu'on ait pu faire à Saadia, que de lui attribuer un écrit aussi peu digne, je ne dirai pas d'un esprit supérieur, mais de tout homme capable de penser. Au reste, on reconnaît dans le véritable auteur de ce *factum* un écrivain beaucoup plus moderne; car il cite des auteurs qui vivaient deux cents ans après Saadia (1). Le véritable commentaire de Saadia, que j'ai vu à Oxford, est un ouvrage entièrement digne de lui. Dans une longue introduction, l'auteur expose les opinions des différentes écoles philosophiques sur l'origine du monde. Chaque paragraphe du *Sepher Yetzira* est suivi d'une version arabe à laquelle succède un double commentaire, l'un pour expliquer les mots,

תפסיר כתאב אלמבאדי וכתאב אלמיאם עלי אלשראיע אלסמעיי תאליף מרנו ורבנו סעדיה בן יוסף ג . . . . . . « Ce volume renferme le commentaire du Livre des origines, et le livre à l'appui des lois *acroamatiques*, ou traditionnelles, composés par notre maître, Rabbi Saadia, fils de Joseph G (aôn). » Malheureusement le second ouvrage manque. L'auteur arabe Aboulfaradj Mohammed ben-Ishâk mentionne également le כתאב אלשראיע de Saadia, à côté du כתאב אלמבאדי (voy. de Sacy, *Chrest. ar.* tome. I, p. 357, 2e édition). J'ai pensé d'abord que ce pouvait être le titre de l'ouvrage que Saadia écrivit contre les Caraïtes, car plusieurs auteurs arabes donnent aux rabbanites le nom de אשמעתי (Ib. p. 349 et suivantes); cependant par שראיע סמיה les rabbins arabes, et Saadia lui-même, entendent constamment les *lois cérémonielles* en général, tant écrites que traditionnelles, et opposées aux שראיע עקליה *lois rationnelles*. Il est donc plus probable que le livre mentionné dans notre épigraphe était un ouvrage de Saadia *sur les lois cérémonielles*.

(1) Voy. Rapoport; vie de Saadia, note 32.

l'autre pour y faire voir un sens conforme aux opinions des philosophes (1).

6• כתאב אלאמאנאת ואלאעתקאדאת *Livres des croyances et des dogmes* (manuscrit Bodl. cod. Pococke 148). Çet ouvrage est connu par la version hébraïque qu'en a faite rabbi Yehouda Ibn-Tibbon, et qui porte le titre de ספר האמונות והדעות (2). Dans ce livre, Saadia tâche de concilier les croyances juives avec la philosophie de son temps, qui cependant pour lui n'est qu'une science secondaire, au service de la théologie, à laquelle elle prête l'appui de ses raisonnements. Incidemment il réfute les Chrétiens. La méthode de Saadia est celle des *motecallemîn* (3), ou des *scolastiques* arabes, auxquels

(1) Le célèbre auteur du בחינת עולם, Rabbi Yedaya Badreschi, dans la *lettre apologétique* qu'il adressa à Rabbi Salomon Ben-Adereth, en faveur de l'étude de la philosophie, nous dit aussi que le commentaire de Saadia sur le livre Yetzira est *philosophique* (על דרך החכמה) Voy. les שאלות ותשובות ר"ש"ב"א nº 418. — Il existe un autre commentaire arabe sur le *Sepher Yetzira*, écrit dans le même esprit que celui de Saadia, par Rabbi Yehouda ben-Nissim ben-Malca, de l'an du monde 5125 (1365). Ce commentaire est cité plusieurs fois par Samuel Motot, dans ses notes sur Ibn-Ezra, et il se trouve à la bibliothèque royale, parmi les manuscrits orientaux de l'Oratoire, nº 74. Saadia n'y est point cité, et De Rossi s'est trompé en supposant que l'ouvrage que renferme le manuscrit de l'Oratoire est de *Jacob ben-Nissim* (Dizzionario stor. degli autori ebrei, t. I, p. 134).

(2) Il en a été publié trois éditions : la première à Constantinople, en 1562, la seconde à Amsterdam, en 1653, et la troisième à Berlin, en 1789, avec un commentaire de Rabbi Yehouda ben-Yemini.

(3) Le verbe arabe תכלם (cinquième forme de la racine כלם), qui veut dire *parler*, signifie aussi, comme verbe dénominatif *professer la*

il paraît avoir beaucoup emprunté. On peut en voir des preuves nombreuses dans les deux premiers livres de son ouvrage, en comparant

doctrine du Calâm (עלם אלכלאם), et le participe מתכלם désigne le partisan de cette doctrine. Elle avait pour but principal de combattre les philosophes qui soutenaient que la matière était éternelle, et d'établir le dogme de l'unité de Dieu et de la création, par des raisonnements philosophiques. Rabbi Schem-Tob ben-Palkira, dans ses notes critiques sur la version hébraïque du *Moré Nébouchim*, s'exprime ainsi sur les *motecallemîn* : אלמתכלמון העתקתו המדברים ונקרא מדבר כל חכם שיודע חכמת הדברים והיא חכמה תביא ראיות לבטל דברי החולקים על הדת מצד חקירת המציאות כי יש יודע דברי הדת בקבלה מאין חקירה וזה נקרא אצלם פקיה והוא השופט שידע משפטי הדת ויש מי שחוקר דברי הדת ומביא אמתתם מצד המציאות וזה נקרא מתכלם אצלם « *La traduction du mot* מתכלמון *est* מדברים ; *on appelle* מדבר *tout savant qui connaît la science des* דברים (λόγοι). *C'est une science qui allègue des preuves pour réfuter les paroles de ceux qui attaquent la religion par des recherches ontologiques. Car l'un connaît les choses de la religion par tradition, sans examen, et celui-là* (les Arabes) *l'appellent* FAKIH, *c'est le jurisconsulte qui connaît les lois religieuses. L'autre examine les choses religieuses, et en prouve la vérité du côté de l'ontologie, et celui-là ils l'appellent* MOTECALLEM.» (Voy. le livre מורה המורה, Appendix, chap. 3, ms. hébr. de la Bibliothèque royale ancien fonds, n° 209 et 239). Les auteurs arabes eux-mêmes ne sont pas d'accord sur l'origine du nom de *Calâm* (parole), qu'on a donné à cette *théologie scolastique*. Pococke cite différentes opinions qui ont été émises à ce sujet (voyez *Specimen histor. arabum*, p. 195 et suiv.). Maimonide, qui s'étend beaucoup sur les *motecallemîn*, dit qu'ils marchèrent dans les traces de quelques théologiens chrétiens, tels que Jean Philopon et Yahya Ibn-Adi (*Guide*, part. I, ch. 71). En hébreu, comme on vient de le voir, les rabbins ont appelé cette doctrine חכמת דברים et ses partisans מדברים ; on voit maintenant quels sont les *loquentes* dans les versions latines des scolastiques. Les *Motecallemîn*,

ce qu'il dit de la création et de l'unité de Dieu avec ce que Maimonide rapporte de la secte des *Motecallemîn*.

La traduction hébraïque de l'ouvrage de Saadia, quoiqu'elle laisse

ou *Medabberîm* sont aussi appelés אצולין (en hébreu שרשיים) *radicaux*, parce que leurs raisonnements concernent principalement les croyances fondamentales. Parmi les Juifs, ce furent surtout les Caraïtes qui professaient le *Calâm* (voy. le *Cosri*, ou mieux *Khozari*, liv. V, § 15, ed. Buxtorf, p. 359). Mais Maimonide (loc. cit.) nous dit expressément que, outre les Caraïtes, *plusieurs Gueonîm* étaient partisans du *Calâm*, et on pensait, comme le dit Rabbi Schem-Tob ben-Joseph, qu'il faisait allusion à Saadia et à son école. Voici les paroles de Maimonide : אמא הדא אלנזר אליסיר אלדי תג'דה מן אלכלאם פי מעני אלתוחיד ומא יתעלק בהדא אלמעני לבעץ' אלגאונים ועגד אלקראיין פהי אמור אכ'דוהא ען אלמתכלמין מן אלאסלאם והי נזרה ג'דא באלאצ'אפה אלי מא אלפתה אלאסלאם פי דלך ואתפק איצ'א אן' אול אבתדא אלאסלאם בהדה אלטריקה כאנת פרקה מא והם אלמעתזלה פאכ'דוא ענהם אצחאבנא מא אכ'דוא « Le peu que vous trouvez du *Calâm* « chez quelques Gueonîm et chez les Caraïtes au sujet de l'unité de Dieu « et de ce qui s'y rattache, ce sont des choses qu'ils ont empruntées aux « théologiens scolastiques (*motecallemîn*) des Musulmans, et c'est très-peu « de chose en comparaison de ce que les Musulmans ont écrit sur cette « matière. Il arriva aussi que dès que les Musulmans eurent commencé à « embrasser cette méthode, il se forma une secte appelée *motazale*, et nos « coreligionnaires leur ont fait maint emprunt. » Les *motazales* formaient une des principales branches des *motecallemîn*. Maimonide veut dire que ce fut surtout à cette branche, et non pas aux *Ascharites*, fatalistes absolus, que les docteurs juifs faisaient des emprunts. — Ce ne fut qu'en Espagne que la doctrine des *philosophes* proprement dits, ou des *péripatéticiens*, trouva accueil parmi les rabbins, comme le dit encore Maimonide (loco citato) : אמא אלאנדלסיון מן אהל מלתנא פאנהם כלהם יתמסכון באקאויל אלפלאספה וימילון לאראיהם מא לם תנאקץ' קאעדה שריעה ולא תג'דהם בוג'ה יסלכון פי שי מן מסאלך אלמתכלמין. « quant à nos coreligionnaires d'Andalou-

encore beaucoup à désirer, est pourtant généralement fidèle, comme toutes celles que nous devons à rabbi Yehouda Ibn-Tibbon (1), sans que l'on y trouve toujours cette fidélité servile qu'on peut remarquer

« sie, ils se sont tous attachés aux sentences des *philosophes*, et ils suivent « leurs opinions en tant qu'elles ne sont pas en contradiction avec un ar- « ticle fondamental de la loi (religieuse), et vous ne les verrez pas, de quel- « que manière que ce soit, marcher dans la voie des *motecallemîn*. »

(1) Outre la traduction de l'ouvrage de Saadia, on lui doit celle du כתאב אללמע, dont nous avons parlé plus haut; celle du פראיץ אלקלוב (hébr. חובות הלבבות); celle du כתאב אצלאח אלאכלאק (hébr. ספר תקון מדות הנפש) de Rabbi Salomon ben-Gavirol; celle du כתאב אלגואהר (מבחר הפנינים) de Rabbi Yedaya Badreschi, enfin celle du livre *Khozari*. Je profiterai de cette occasion pour rectifier une erreur qui a été propagée par Rabbi Azaria de' Rossi, au sujet d'un passage du *Khozari*, pour lequel il cite la variante d'un autre traducteur, Yehouda-ben-Kardaniel. Rabbi Azaria, dans son מאור עינים (ch. 36), s'exprime ainsi : ראה אמיר במאמר השני לענין המצות הנהגות בארץ אתם היום במבוכה גדולה מאלה החובות וכו' שהוא דבר זר מאוד במקומו ושוא שכד המפרש הכספי להלום אותו, והטרני. שראיתי ליהודה בן כרדניאל מעתים אחר בקצת הכוזרי שפרת ראורתו ז"ל אתם היום בהשקט ומרגע וכו' . אשר בהפך הזה שב הדבר ההוא אל נכון כמו שיתודע למתבונן בו . Grâces à cette observation de Rabbi Azaria, la variante a été admise depuis dans les éditions et les versions du livre Khozari. Buxtorf écrit במנוחה au lieu de במבוכה et il traduit ainsi : *Vos ergo hodie estis in magna quiete et tranquillitate ab istis officiis magnis obeundis*. Rabbi Yacob Abendaña traduit de même : *Vos estais oy en grande descanso, libres destas grandes obligaciones*. Enfin l'édition de Berlin, et celle que vient de publier Isaac Metz, à Hambourg, portent également במנוחה. Mais l'original arabe, qui se trouve à Oxford, justifie complètement la version de Yehouda Ibn-Tibbon; voici le paragraphe en question : קאל אלכזרי אנכם אליום פי

dans les traductions de son fils Samuel, et qui fait que souvent elles ne peuvent être bien comprises que par ceux qui savent l'arabe.

Pour que le lecteur *arabisant* puisse se former une juste idée du style de Saadia et de la traduction d'Ibn-Tibbon, je publie ici un petit spécimen de l'original arabe, qu'on pourra comparer avec l'hébreu. Je donne le commencement du huitième livre, intitulé פי אלפרקאן *de la rédemption.* Il ne faut pas oublier que c'est un rabbin du dixième siècle qui parle avec cette profonde et touchante conviction que donne la piété à une âme pleine de douleur et qui, résignée aux souffrances présentes, aime à chercher une consolation dans les images de l'avenir. Il sera intéressant de comparer la fin de ce fragment avec quelques passages de la version d'Isaïe.

ערפנא רבנא ג׳ל ועז עלי ידי אנביאיה אנה ינקדנא גמאעה
בני אסראיל מן הדה אחאל אלתי נחן עליהא ויגמע שמלנא
מן משרק אלארץ ומגרבהא ויאתי בנא אלי קדסה ויסכננא
איאה פנכון צפותה וכאצתה כקולה כה אמר יי צבאות
הנני מושיע את עמי מארץ מזרח ומארץ מבוא השמש

חירה מן הדה אללואזם אלעטימה ואי אמה תקדר עלי חרז הדא אלנטאם « *le Khuzare dit : certes, vous êtes aujourd'hui stupéfaits de ces graves* « *devoirs ; car quelle est la nation qui pourrait observer ce rite ?* » En traduisant חירה par *stupéfaction*, *étonnement*, la difficulté soulevée par Rabbi Azaria disparaît complètement. Rabbi Yehouda Ibn-Tibbon attachait sans doute le même sens au mot מבוכה ; très-souvent les traducteurs, en rendant le mot arabe par un mot hébreu analogue, ont donné à ce dernier un sens qu'il n'a pas ordinairement en hébreu. Au lieu de אתם היום במבוכה il aurait mieux valu traduire : הלא תשתוממו היום.

והבאתי אותם ושכנו בתוך ירושלם ואחסע אנביאוה פי הדה אמעאני חתי כתבוא פיהא ספורא כתירה וליס מן אנביאיה אאכרין וצל אלינא הדא אלעלם כל מן ארסול אסיד משה רבנו וקפנא עלי הדא אלמועד מן קבל אד יקול פי אתוריה ושב יי אלהיך את שבותך וסאיר מא קאל פי תלך אקצה א אכרהא ואקאמוא לנא עלי דלך איאת ובראהין פקבלנאהא · ואני אכדת אן אנטר פי הדא אלאמר ופי הדא אבאב מן טריק אנטר פלם יכן פיה שי יחתאג אלי אתחריר והסתקים כלהא אלא מעני ואחד ואנא דאכרה ענד תוסטי הדה אמקאלה פאמא אצל אפרקאן פואגב לוגוה פמנהא צחה איאת מוסי אלי (אלדי .l) אבתדא אקול ואלאיאת אתי קאמה לישעיה אלנבי וגירה מן אנביין אלדין בשרוא בה ואן ראסלהם לא שך פיה כקולה מקים דבר עבדו ועצת מלאכיו ישלים ומנהא אנה עדל לא יגור וקד אבתלי הדה אאמה בבלוי עטימה טוילה ולא שך אן בעצהא נחן בה מעאקבון ובעצהא נחן בה ממתחנון ולכל ואחד מן אלחאלין מדה בנהאיה ולא יגוז אן תכון בלא נהאיה פאדא אנתהת וגב אן יכון [לא] יעאקב האולא ואן יעוץ האולא ועלי מא קאל כי נרצה עונה כי לקחה מיד יי כפלים בכל חטאתיה · ומנהא אנה צאדק אועד כלאמה יתבת וידום אמרה כקולה יבש חציר נבל ציץ ודבר אלהינו יקום לעולם ומנהא אנא מקיסון הדה אלמועד עלי ועדה אלאול חין כנא במצר אלדי אנמא כאן ועדנא באבין אחדהמא אן יחכם לנא עלי טאלמנא ואן יעטינא מאלא כתירא דאך קולה וגם את הגוי אשר יעבדו דן אנכי ואחרי כן יצאו ברכוש גדול

וקד נטרת עיונגא אי שי פעל בנא מן שק אבחר ואמן
ואלסלוי ומוקף הר סיני ורד אשמם ומא אשבה דלך פכיף
וקד ועדנא באמור עטימה אאסעה מן אנעמה ואסעאדה
ואגלאל ועז ושרף אתי געלהא אצעאף מא נאלנא מן
אלדל ואלשקא כקולה תחת בשתכם משנה וכלמה ירנו
חלקם לכן בארצם משנה יירשו ושבה מא מר בנא בטרפה
עין יסירה ומא יעוצנא עליה ברחמה ואסעה אד קאל ברגע
קטון עזבתיך וברחמים גדולים אקבצך · פעלי הדה אלמחנה
ואלאעתבאר במא מצי פסיפעל בנא מן אלאצעאף אלמצאעפה
פוק מא ועדנא במא לא נחציה בסרעה וגמלה כמא קאל
היטבך והרבך מאבותיך · ולהדה אלעלה יעיד עלינא דכר
כרוג מצר פי מואצע כתירה מן אתורייה ידכרנא מא שאהדנאה
ואן כאן תבקי שי ממא צמנה לנא פי פרקאן מצר לם יפצח
בה פי הדא אלפרקאן פהו דאכל תחת קולה כימי צאתך
מארץ מצרים אראנו נפלאות ולדלך תגדנא צאברין לה
מנתטרין לא נשך בה ולא נצגר ולא נציק צדורנא בל נזדאד
תמסכא כקולה חזקו ויאמץ לבבכם כל המיחלים ליי · ומן
יראנא עלי הדה אלחאל פאנמא יתעגב מנא או יסתגהלנא
מן אגל אנה לם ירגב כמא רגבנא ולם יצדק כמא צדקנא
והו מתל מן לם יר חנטה תזרע פאנה יראה ילקיהא פי
שקוק ארץ לתנבת פיסתגהלה וסיתבין לה אנה הו אלגאהל
ענד אלבידר אדא צאר [illegible] כיל כי כילא או ל׳ כילא וכדי
מתלנא אלכתאב בקולה הזרעים ברמעת ברנה יקצרו
ומקאם מן לם יר ולדא ירבי פהו יהזו במן יראה ירבי ולדא
ויחתמל גמיע אמורה פיקול אי שי ירגו הדא פאדא כבר

והעלם אעלם ואלחכמה וכאן מלכא וקאד אלגיוש עלם דלך אלאנסאן אנה בנפסה אסתהזא ופי תשביה חאל מא נרגוה בולד דכר קולה בטרם תחיל ילדה בטרם יבוא חבל לה והמליטה זכר תם אקול מן מקדאר אלסמא ענדה כמקדאר שבר באלתקריב פכיף יצעב עליה אלוחי אלינא מנהא. ומן מסאפה אלבחר ענדה כבסטה ראחה כיף יעסר ענה גמע שמלנא מנהא ומן מקדאר תראב אלארץ ענדה כאלשי אלמכאל כיף לא יקדר עלי אחצארנא מן אקאצידהא ומן גבאלהא ענדה כאלמוזן כיף לא יקרב ענדה בנא גבל קדסה ולדלך יקול פי צדר הדה אלנחמות מי מדד בשעלו מים וג' ומן גמיע אלאמם בין ידיה כנקטה מן דלו או כעין מיזאן אלא ידלהם לנא כקולה הן גוים כמר מדלי וכשחק מאזנים נחשבו וג' ומן נפץ אלארץ מנהם כמא נגמע אטראף אספרה ונפצהא כקולה לאחז בכנפות הארץ וינערו רשעים ממנה· ולו קלת מן כלק אאשיא לא מן שי כפאני אעתבארא לכני בסטת הדה אלמעאני מן חית בסטהא הו פלא יגוז אן נכטר בבאלנא שיא מן אנה גיר עאלם במא נחן פיה ולא גיר מנצף ולא [גיר] רחים. וכמא ובכנא למה תאמר יעקב ותדבר ישראל נסתרה דרכי מיי ומאלהי משפטי יעבור ולא אנה גיר קאדר עלי מגותתנא ואגאבה דעאינא כקולה הן לא קצרה יד יי מהושיע ולא כבדה אזנו משמוע ולא אנה קד רפצנא ואטרחנא כקולה כי אל רחום יי אלהיך לא ירפך ולא ישחיתך·

TRADUCTION.

« Notre Dieu, le Très-Haut, nous a fait savoir par ses prophètes qu'il

« nous délivrera, nous la communauté des Israélites, de l'état dans « lequel nous nous trouvons, qu'il rassemblera nos restes dispersés de « l'est de la terre et de l'ouest, qu'il nous ramènera dans sa ville « sainte, qu'il nous y établira, et que nous serons son peuple d'élite, « son peuple particulier, comme il a dit : *Ainsi parle Iehovah Sebaôth : Je délivrerai mon peuple de la terre du levant et de la terre « du couchant du soleil, je les ramènerai, et ils demeureront dans « Jérusalem* (Zacharie, ch. 8, v. 7, 8). Ses prophètes se sont étendus sur cette matière, et ils ont écrit là-dessus beaucoup de livres. « Cette connaissance ne nous est pas parvenue des derniers prophètes « seulement, mais c'est par l'envoyé (de Dieu), le seigneur Moïse « notre maître, que nous connaissons cette promesse tout d'abord; « car il dit dans la Thora : *Et l'Éternel ton Dieu ramènera tes captifs*, etc., jusqu'à la fin du discours (Deutér. ch. 30, v. 3—10). « [Les prophètes] nous ont donné pour cela des signes et des preuves que nous avons reçus. Je me suis mis à examiner cette chose et « à considérer le sujet d'une manière spéculative, et je n'y ai rien « trouvé qui eût besoin d'être minutieusement exposé; car tout est « bien établi, excepté une seule chose dont je parlerai au milieu de « cette dissertation. La nécessité de la rédemption, quant au fond, « est démontrée de plusieurs côtés : 1° par la vérité des signes de « Moïse, qui a commencé la promesse, et par les signes donnés à « Isaïe et à d'autres prophètes, qui ont annoncé la rédemption; car « on ne peut mettre aucun doute en celui qui les a envoyés, comme « dit l'Écriture : *Il confirme la parole de son serviteur, et il accomplit le dessein de ses messagers* (Isaïe, ch. 44, v. 26); 2° parce

« que Dieu est juste et qu'il n'agit pas injustement ; il a affligé cette « nation par de graves et longues calamités, sans doute autant pour « nous punir que pour nous éprouver. Mais sous les deux rapports « elles ne peuvent durer qu'un certain temps, et elles ne sauraient « être sans terme ; quand ce terme sera arrivé, [Dieu] devra cesser « de punir les uns, et il devra récompenser les autres, comme l'a « dit [le prophète] : *Son crime est pardonné, car elle a reçu de la* « *main de l'Éternel le double* [*châtiment*] *pour tous ses péchés* (Isaïe, « ch. 40, v. 2) ; 3° parce que Dieu est véridique dans ses promesses, « sa parole est stable et son ordre subsiste toujours, comme le dit « [le même prophète] : *La verdure se dessèche et la fleur se fane*, « *mais la parole de notre Dieu subsiste pour l'éternité* (ib. v. 8) ; « 4° parce que nous comparons ces promesses à la première [qu'il « nous fit] quand nous étions en Égypte ; car alors il nous pro- « mit deux choses, savoir qu'il nous rendrait justice contre notre « oppresseur, et qu'il nous donnerait de grands biens ; c'est là ce qu'il « a dit : *Et je jugerai aussi le peuple qu'ils auront servi, et ils sor-* « *tiront ensuite avec de grands biens* (Genèse, ch. 15, v. 14). Or, « nos yeux ont vu ce qu'il a fait pour nous : la division de la mer, « la manne et les cailles, la station du mont Sinaï, la rétrogradation « du soleil et autres choses semblables. Mais bien plus, il nous a « donné de grandes et larges promesses de bien-être, de bonheur, de « grandeur, de puissance et de gloire, qu'il a fixées au double de ce « qui nous a atteint en fait d'humiliation et de misère, comme il a « dit : *Pour avoir doublement subi la honte, pour avoir rougi devant* « *ceux qui poussaient des cris* [*de joie*] *sur leur sort, vous posséde-*

« *rez dans leur pays un double héritage* (Isaïe, ch. 61, v. 7) (1). De « même il a assimilé ce qui a passé sur nous, à un léger clin d'œil, « et la récompense qu'il nous donnera, à une grande miséricorde ; en « disant : *Si je t'ai quittée un petit instant, je rassemblerai ta dispersion avec une grande miséricorde* (Id. ch. 54, v. 7) (2). Pour cette « épreuve et admonition [que nous avons subie] dans le passé, il « nous fera le double du double au-delà de ce qu'il nous a promis, et « que nous ne saurions énumérer rapidement et en résumé ; comme « il l'a dit : *Et il te rendra plus heureux et plus nombreux que tes « pères.* C'est pour cette raison aussi qu'il nous répète, dans beau- « coup d'endroits de la Thora, la mention de la sortie d'Égypte, « afin de nous rappeler ce dont nous avons été témoins. Et s'il « restait quelque chose qu'il nous ait garanti dans la rédemption d'É- « gypte, et qu'il ne mentionne pas clairement dans cette [nouvelle] « rédemption, cela rentrerait sous les mots : *Je ferai voir des merveilles « comme aux jours de ta sortie d'Égypte* (Micha, ch. 7, v. 15).

« C'est pourquoi vous nous voyez attendre avec confiance, sans « douter en Dieu, sans éprouver de l'inquiétude, sans avoir le cœur

(1) La construction de ce verset présente quelques difficultés, et il a été diversement interprété. Comme c'est ici Saadia qui cite, j'ai cru devoir adopter sa propre version, que voici : ובדל אסתחיאיכם צעפא וכזיתם ממן כאנוא ירנון בססמוהם ילולך פי בלדאנהם תרתון צעפא. Saadia, qui s'attache plutôt au sens qu'à la lettre du texte, traduit יירשו (qui, en effet, se rapporte aux Israélites), comme s'il y avait תירשו. On sait que le changement de *personne* est très-fréquent dans les livres prophétiques.

(2) J'ai encore ici adopté la version de Saadia : פאן כנת טרפה יסירה תרכתך ברחמה ואסעה אגמע שמלך.

« oppressé; au contraire, notre patience augmente de plus en plus, « selon ces paroles : *Prenez courage et que votre cœur se fortifie, vous « tous, qui espérez en Dieu* (Ps. 31, v. 25). Celui qui nous voit dans « cet état, s'étonne de nous, ou nous prend pour des sots, parce qu'il « n'éprouve pas nos désirs et qu'il n'est pas animé d'une foi telle que « la nôtre. Il est comme un homme qui n'a jamais vu semer le blé, « et qui, voyant [le semeur] qui le jette dans les fentes de la terre « pour qu'il germe, le prend pour un sot; mais il lui sera démontré « que c'est lui-même qui est le sot, lorsque sur l'aire, il sera rentré « pour chaque mesure vingt ou trente mesures. L'Écriture se sert « de cette image à notre égard, en disant : *Ceux qui ont semé avec « des larmes, moissonneront avec allégresse* (Ps. 126, v. 5). On pour- « rait encore comparer un tel homme à celui (1) qui n'a jamais vu « élever un enfant, et qui se moque de celui qu'il voit s'occuper de « l'éducation d'un enfant et se charger de tous ses besoins, et il dit : « Qu'est-ce que celui-ci espère? mais quand [l'enfant] aura grandi, « qu'il aura étudié les sciences et la philosophie, qu'il sera devenu « roi, et qu'il aura conduit les armées, alors cet homme saura que sa « raillerie retombe sur lui-même. C'est ainsi que l'Écriture dit, en « comparant l'état de nos espérances à un enfant mâle : *Avant qu'elle « ne soit en travail, elle met au monde; avant que ne lui viennent « les douleurs de l'enfantement, elle est délivrée d'un enfant mâle* « (Isaïe, ch. 66, v. 7).

« Ensuite je dis (2): Celui pour qui la mesure du ciel est environ

(1) Littéralement : *et* [il se trouve] *au rang de celui qui*, etc.

(2) Ce qui suit est une allusion à un passage d'Isaïe (ch. 40, v. 12 et suivans).

« celle d'un empan, quelle difficulté peut-il avoir de se révéler à nous « de ce ciel? Celui pour qui l'étendue de la mer est comme la largeur « d'une paume, comment lui serait-il difficile de rassembler de là nos « restes dispersés? Celui pour qui la quantité de poussière de la terre « est comme une chose mesurée, comment ne pourrait-il pas nous « ramener des extrémités de cette terre? Celui pour qui les monta- « gnes sont comme une chose pesée, comment ne lui serait-il pas « facile de réédifier sa montagne sainte? C'est pourquoi il dit au com- « mencement de ces consolations : *Celui qui a mesuré les eaux avec « sa paume*, etc. (Isaïe, ch. 40, v. 12). Et celui devant lequel toutes « les nations sont comme une goutte d'un seau, ou comme un trait « de balance (1), ne pourrait-il pas les humilier devant nous? — [car « ainsi dit l'Écriture : *Voici, les nations sont comme une goutte d'un « seau*, etc. (ib. v. 15)]; — lui qui les secoue de la terre, comme « nous secouons la nappe en rassemblant ses coins, ainsi qu'il dit : *Pour « saisir les coins de la terre, afin que les méchants en soient secoués* « (Job, ch. 38, v. 13). Si j'avais dit seulement : « Celui qui a créé « toutes choses du néant, » c'eût été un avertissement suffisant; mais « j'ai exposé tous ces détails, parce que Dieu les a exposés lui-même.

« Nous ne devons pas nous aviser de penser que Dieu ne connaît

(1) Rabbi Yehouda Ibn-Tibbon traduit וכאבק המאזנים *et comme la poussière de la balance*, ce qui est une faute. Le traducteur a eu égard au mot שחק d'Isaïe, que beaucoup de commentateurs expliquent par *poussière*, mais Saadia dit ici, comme dans sa version d'Isaïe, עין מיזאן, ce qui signifie *le trait*, ou *la légère inclinaison qui fait trébucher la balance*. C'est dans le même sens que les mots שחק מאזנים sont expliqués dans les versions chaldaïque, syriaque et grecque, et dans la Vulgate.

« pas l'état où nous sommes, qu'il n'est pas équitable, ni miséricor-
« dieux, comme il nous l'a reproché, en disant : *Pourquoi dis-tu,
« Jacob, pourquoi parles-tu, Israel ? mon chemin est caché devant
« l'Éternel, et mon droit passe* [*inaperçu*] *devant mon Dieu* (Isaïe,
« ch. 40, v. 27); — ni [de penser] qu'il n'est pas assez puissant
« pour nous secourir et pour exaucer notre prière ; car il a dit : *La
« main de l'Éternel n'est pas trop faible pour secourir, et son oreille
« n'est pas trop lourde pour entendre* (Id. ch. 59, v. 1); — ni qu'il
« nous a repoussés et rejetés, car il a dit : *L'Éternel ton Dieu est un
« Dieu miséricordieux, il ne te délaissera point et ne te détruira
« point* (Deutér. ch. 4, v. 31). »

II.

Version arabe d'Isaïe.

M. Paulus, le célèbre professeur de Heidelberg, publia, il y a près d'un demi-siècle, la version arabe d'Isaïe, sur un manuscrit unique de la bibliothèque Bodleyenne (cod. Pococke, n° 32) (1). Ce manuscrit, qui, je crois, a disparu depuis, et qui datait de l'année 1556 de l'ère des contrats (1245), était écrit en caractères hébreux, comme le sont généralement les ouvrages des rabbins arabes. M. Paulus, en le transcrivant en caractères arabes, a commis des fautes

(1) Rabbi Saadiæ Phiumensis versio Jesaiæ arabica cum aliis speciminibus arabico-biblicis, è mso. Bodleiano nunc primum edidit atque ad modum chrestomathiæ arabicæ biblicæ glossario perpetuo instruxit H. E. G. Paulus. Fasciculus I, continens cap. 1 — 38 ; Jenæ 1790. Fasc. II, continens Jesaiam jam totum, ex II aliis versionibus prophet. specimina exhibens. 1791, 8.

innombrables. Il paraît que l'éditeur, très-jeune alors, quoique déjà professeur de langues orientales, était encore peu versé dans les éléments de la langue arabe. M. Paulus non seulement a mal lu les lettres à double valeur, qui dans le manuscrit étaient dépourvues des points diacritiques, mais il a aussi très-souvent confondu les lettres hébraïques qui se ressemblent, et il a encore multiplié les fautes en ajoutant les points-voyelles, qui dans le manuscrit manquaient entièrement. Cette édition ne peut donc servir qu'à ceux qui sont assez versés dans les langues hébraïque et arabe pour pouvoir toujours démêler la leçon primitive. Saadia s'étant donné beaucoup de liberté dans sa version, il n'est pas toujours facile de corriger les fautes de celle-ci sur le texte hébreu. Plusieurs orientalistes, en rendant compte de l'édition de M. Paulus dans les recueils périodiques de l'époque, ont corrigé une grande partie des fautes commises par l'éditeur, et en dernier lieu Rosenmüller et Gésénius, dans leurs commentaires respectifs sur les prophéties d'Isaïe, ont glané un certain nombre de ces fautes. Mais leurs citations elles-mêmes ne sont pas toujours aussi correctes qu'on pourrait le désirer; çà et là ces savants commentateurs se sont même permis des corrections inutiles, et ils ont quelquefois ajouté aux fautes au lieu de les diminuer. Afin de montrer combien il reste encore à faire pour que le texte de Saadia soit rétabli dans sa pureté primitive, je me contenterai de citer quelques-unes des fautes que l'on trouve dans les citations de Rosenmüller et de Gésénius.

Ch. I, v. 8. Les mots כְּעִיר נְצוּרָה sont rendus dans l'édition de Paulus par אוֹ כקריה מכֹּצֹצה; Rosenmüller, qui cite cette ver-

sion, l'explique ainsi : « *aut instar urbis peculiaris*, s. *peculiaris factæ*, i. e. *quæ singula remansit, superest.* » C'est un sens bien forcé ; au lieu de מכֿצֿה, il faut lire sans doute מכֿטֿה *molestée* (par les ennemis) (1). Les lettres צֿ et טֿ se confondent souvent dans les manuscrits, ainsi immédiatement après (v. 10), on lit נצֿרא au lieu de נטֿרא (semblables).

Ch. VII, v. 6. וְנַבְקִעֶנָּה אֵלֵינוּ Saadia, cité par Rosenmüller : וננפרדא אלינא *et fugere faciamus eam ad nos;* lisez וננפדֿהא (*transire, intrare faciamus eam*), de נפדֿ (intravit *populum* et se addixit *ei*).

Ib. v. 15. לְדַעְתּוֹ מָאוֹס וג' citation de Gésénius : קבל אלמערפתה *vor seinem Wissen* ; c'est une faute de grammaire de mettre l'article avec le suffixe ; lisez קבלֿ למערפתה.

Ib. v. 25. אֲשֶׁר בַּמַּעְדֵּר יֵעָדֵרוּן cit. de Rosen. : אלתי תרפק באלמרא *qui per* HOMINES *fodiuntur* ; lisez באלמר *avec la bêche* (2).

Ch. VIII, v. 9. רֹעוּ עַמִּים cit. de Rosen. : ארתצֿוא *opem vobis invicem ferte.* C'est la huitième conjugaison de רץ *contudit*, *fregit.*

(1) Voy. sur ce sens de la racine כֿט le commentaire des Séances de Hariri, par Silvestre de Sacy, p. 153 et 295.

(2) Quant au verbe רפק il n'a jamais le sens de *creuser*, il signifie *aider, secourir.* Peut-être Saadia a-t-il pris ici le verbe hébreu עדר dans le sens de עזר. Le verbe רפק se trouve dans la version arabe du Pentateuque, édition de Constantinople (Lévit. ch. 25, v. 3, 4) pour le verbe hébreu זמר *tailler* (une vigne). Cependant le manuscrit arabe n° I de la Bibliothèque royale, qui a servi de base au texte des Polyglottes, porte תדקק au lieu de תרפק. Ces deux mots pouvaient très-facilement se con-

Ch. XI, v. 8. וְשִׁעֲשַׁע יוֹנֵק וכו' cit. de Gésénius : ויתלהא, ce qu'il traduit, je ne sais pourquoi : *er führt sie bei der Hand* (*il les conduit par la main*) ; lis. ויתלהא, cinquième conjugaison de להא *jouer.* Gésénius se voit obligé ensuite de changer arbitrairement le mot בתקב (par lequel Saadia rend עַל־חֻר) en un verbe יתקב, afin de trouver à la version de Saadia un sens qui est très-forcé (voir le Comment. de Gésénius, t. I, p. 430).

Ch. XIII, v. 15. כָּל־הַנִּסְפֶּה cit. de Gésénius : מן אנטם *celui qui est rangé* (les rangs des guerriers) ; lisez אנצם *conjunctus, aggregatus est* (VII de צם).

Ch. XIV, v. 4. שָׁבְתָה מַדְהֵבָה cit. de Gésénius : אלגבאנאת *timiditas.* Gésénius ajoute qu'on pourrait lire אלג̇באנאת par un *Djim,* ce qui aurait le même sens. Mais, sans aucun doute, il faut lire אלג̇באואת *tributa.*

Ch. XVIII. v. 4. וְאַבִּיטָה בִמְכוֹנִי Rosenmüller et Gésén. adoptent la correction de Paulus ואלתפת אלי מתאוי *et respiciam ad meos habitatores*, sans réfléchir que le mot qui suit, פאג̇דה, a le suffixe au singulier. Il faut conserver la leçon du manuscrit מתואי=מתואיי *habitaculum meum.* Dans le même verset les mots עָב טַל sont rendus dans l'édition de Paulus par גים דנארא ce qui ne donne pas

fondre dans les exemplaires écrits en caractères arabes. Je serais assez porté à lire dans notre passage תדקק futur de דקק *diligenter contudit, comminuit.* Au reste, quelle que soit la vraie leçon, c'est une de ces locutions toutes particulières dont Saadia se sert quelquefois et qui sont peu usitées chez les auteurs arabes. Au chap. 5, v. 6, Saadia rend le verbe hébreu עדר par נכש, qui est le mot propre pour dire *bêcher.*

de sens. Rosenmüller et Gésénius ont changé דנארא en אנדא *rosées ;* je ne doute pas que Saadia n'ait mis ici un mot dérivé de la racine דר qui s'emploie, en général, de tout écoulement copieux, et que notre rabbin, dans sa version du Pentateuque (Deutér. ch. 32, v. 2, et ch. 33, v. 28) applique spécialement à la rosée qui dégoutte. Je proposerais de lire דראר *distillans* (rores) ou דרארה *distillatio* (roris).

Ch. XXI. v. 13. Rosenmüller : אחסן אן יכון פי אלשערא תביתון אציאפכם יא בני דדן *gratius ut sit, inter arbores pernoctare faciatis hospites vestros, o Dedanitæ !* Gésénius a bien vu que les mots אחסן אן יכון ne font pas partie du texte, et que c'est là une de ces formules que l'on trouve souvent dans la version de Saadia au commencement des versets, comme תרגמתה, עבארתה. Il faut traduire : *La meilleure manière d'expliquer ce verset c'est : sous les arbres*, etc. Mais Gésénius a inutilement changé אלשערא en אלשגרא.

Ch. XXII, v. 5. וְשׁוֹעַ אֶל־הָהָר Gésénius : תוּבא עלי אלגבל, *intenditur ad montem, petitur mons ;* lisez תוכא par *Caph* (innixus est). תוכא par *Kha* (tetendit) ne se construirait pas avec עלי.

Ch. XXIII, v. 5. Gésénius : וכאן אלכבר מציבה ללמצריין כדאך ירתעדון ענד כבר צור *Et quand la nouvelle arrivera aux Égyptiens, ils trembleront également à la nouvelle sur Tyr* (1). מציבה qui est au féminin, ne peut pas se rapporter à כבר ; au reste, toute

(1) *Und wenn die Nachricht zu den Ægyptiern* gelangt, *werden sie ebenfalls erbeben bei der Nachricht über Tyrus.*

cette construction est contraire au génie de la langue arabe. Au lieu de וכאן il faut lire וכאן; le sens que Saadia donne au verset est celui-ci : *Et comme si la nouvelle était un malheur pour les Égyptiens, ainsi ils trembleront à la nouvelle de Tyr;* c'est-à-dire : les Égyptiens trembleront à la nouvelle de Tyr, comme s'il s'agissait d'un malheur arrivé à eux-mêmes.

Ch. XXIII, v. 13. Gésénius a singulièrement défiguré ce verset, en prétendant le corriger; voici d'abord le texte de Paulus : ותעזי כאן הדֿא בלד אלכסדאניין אתאה הדֿא אלקום אלדין לים יכן להם הם אלאשור פגעלוהא מפאזאת ...... Gésénius corrige : והעריב אן ...... אלדין ...... כמא אלאשור : et il traduit ainsi : « Et la version arabe (הערים) est : voici, le pays des Chaldéens arrivera sur Tyr, ce peuple qui, comme les Assyriens, n'a pas de loi, et ils en feront des ruines (1). » Mais il me semble que ce serait attribuer à Saadia de bien mauvais arabe; il aurait dû dire alors : לא יכן להם דין מתֿל אלאשור. Je crois que le texte de Paulus est ici très-correct, sauf quelques fautes dans les voyelles (2). Selon Saadia, le prophète dit aux Tyriens de se consoler en réfléchissant que le même sort a frappé autrefois les

(1) Und die arabische Uebersetzung ist : Siehe, das Land der Chaldæer wird darüber (*über Tyrus*) kommen; dieses Volk, welches kein Gesetz hat, gleich den Assyrern (*d. i. kein gesetzlich geordnetes Volk ist, wie die Assyrer*); die machen sie zu Trümmern.

(2) Au lieu de וְתַעַזּוֹ il faut lire וְתַעַזֵּי.

Babyloniens, aujourd'hui victorieux, et qu'ils furent vaincus par les Assyriens (Voy. le commentaire de Gésénius, t. I, p. 999). Voici comment il faut traduire la version de Saadia : *Console-toi (en pensant) que contre ce même pays des Chaldéens est venu ce peuple à qui il n'appartenait pas, savoir les Assyriens, et qu'ils en ont fait des déserts.* Il est vrai qu'alors les Chaldéens n'étaient pas encore à Babylone; mais il ne faut pas exiger d'un rabbin du dixième siècle une parfaite exactitude historique.

Ch. XLIV, v. 14. Saadia traduit אֹרֶן par סנדיאן *chêne;* Gésénius met סנדיאר (de même ch. 40, v. 20), mais la vraie leçon est סנדיאן (1).

Ch. XLVII. v. 10. חכמתך ודעתך הִיא שׁוֹבְבָתֶךְ cit. de Gésénius : המא אעתיאנך. Gésénius traduit ce dernier mot : *modum excedere te* facit. Il faut lire אעתׄיאך prétérit duel de la quatrième conjugaison, ou plus correctement אעתׄתׄאך, car les deux mots auxquels se rapporte ce duel, חכמתך ומערפתך, sont du genre féminin.

Ib. v. 11. וּבָא עָלַיִךְ רָעָה Rosenmüller : סיאתיך שי *superveniet tibi res;* au lieu de שי lisez שׄר *malum.*

Ch. LXV, v. 4. Rosenmüller : « Ab interpretibus ceteris omnibus recedit Saadias qui verba וּפְרַק פִּגֻּלִים כְּלֵיהֶם sic vertit : ואביתהם מתׄל אמראק אלזפׄר « *et aversor eos sicut jusculum utris*, in quo lac aut oleum servatur. » Saadia ne s'écarte nullement des autres commentateurs, comme le dit Rosenmüller; il faut lire

(1) Voy. sur ce mot, *Fleischer :* De glossis Habichtianis, in quatuor priores tomos MI noctium dissertatio critica, p. 23.

ואניתהם מתל אמראק אלזפר *et vasa eorum* (immunda sunt) *sicut juscula sordida.*

Avant de faire connaître le caractère tout particulier de la version publiée sous le nom de Saadia, nous devons d'abord examiner si elle appartient réellement au célèbre Gaôn. Nous n'hésitons pas à la reconnaître comme son ouvrage, et nous croyons pouvoir établir son authenticité par plusieurs preuves irrécusables :

1° Outre la souscription du manuscrit, reproduite dans la préface de Paulus, et qui attribue la version à Saadia (1), l'éditeur cite une autre version manuscrite dans laquelle on rapporte une explication de *Saadia*, qui, en effet, se retrouve dans notre version (2).

(1) Voici la note que le copiste a mise à la fin du manuscrit : כמל ספר תפסיר ישעיה עבארה מרנו ורבנו אדונינו סעדיה ראש הישיבה בן מרנו ורבנו יוסף ז"צ"ל בחדש אילול שנת אתקנו לשטרות. « Fut achevée « la version d'Isaïe, de l'interprétation de notre docteur, notre maître et « seigneur Saadia, chef de l'académie, fils de notre docteur et maître Jo- « seph, au mois d'Éloul de l'année 1556 (de l'ère) des contrats. »

(2) Ce fragment, qui avait déjà été cité par Schnurrer (*Dissertationes philologico-criticæ*, p. 437), se trouve dans le cod. Hunt. 206, qui renferme une version arabe anonyme d'Isaïe, Jérémie et Ézéchiel et des douze petits prophètes. Schnurrer a publié, d'après ce manuscrit, le chapitre 21 d'Ézéchiel, et Paulus en a extrait quelques fragments d'Isaïe, qui se trouvent à la fin de son édition, en caractères hébraïques. Le sixième de ces fragments (Is. ch. 21, v. 1 — 10) est tout-à-fait semblable à la version de Saadia. Au ch. 35, v. 9, après la traduction du verset, on lit ce qui suit : ופסר רבנו סעדיה · לא יהיה שם · ולא יכון פיהא מן גנס אלאסד וסארי

2° Plusieurs explications de Saadia, citées dans les commentaires d'Ibn-Ezra et de Kim'hi, se retrouvent également dans cette version. Nous en citerons les plus saillantes :

Ch. 3, v. 24, aux mots כִּי־תַחַת יֹפִי Ibn-Ezra remarque : אמר הגאון כי ההפך שהוא תחת יותר יפה להם « le Gaôn dit : *car ce changement, qui est* תחת, *est plus convenable pour eux*, » c'est-à-dire que selon le Gaôn תחת est ici un substantif dans le sens de *substitution*, *changement*. En effet, nous lisons dans la version : אן אלתבדיל אג̇מל להם *utique immutatio melior est iis.*

Ch. 38, v. 11 : אָמַרְתִּי לֹא אֶרְאֶה יָהּ Kim'hi observe que Saadia prend ici ראה dans le sens de *gratitude*, *reconnaissance*. La version : וקלת לא אדל̈ל עלי אלאולי. Selon Paulus le verbe אדל̈ל signifie *oculis contractis cernere*; c'est une erreur : ce verbe, suivi de la préposition עלי, signifie entre autres : *benignum*, *gratum se gerere.*

Ch. 40, v. 13 : מִי תִכֵּן אֶת־רוּחַ יְהוָה. Ibn-Ezra dit : אמר הגאון כי לא הזכיר הרוח עם השלשה המוסדים ואמר כי השם תשבה כאלו אמר מי תכן הרוח והתשובה השם « Le Gaôn fait observer que (le prophète) n'a pas mentionné

1) וסאיר מתגאדי אלחיואן לא יצעדון פיהא בל לא יוגדון תם פיסירהא אלאוליא פקט « et notre maître Saadia a (ainsi) expliqué le verset לא יהיה שם: « *il n'y aura pas dans elle* (dans cette voie) *l'espèce du lion, et les autres* « *rassemblements d'animaux n'y monteront pas ; on ne les y trouvera* « *même pas, et les seuls favoris* (de Dieu) *la parcourront.* » Cette paraphrase se retrouve mot pour mot dans la version publiée par Paulus ; le seul mot

« le vent avec les trois autres éléments (dans le verset précédent); « il dit donc que le nom de Dieu est une réponse, comme si le « prophète eût dit : *Qui a ordonné le vent?* et la réponse est : « *Dieu.* » Dans la version on lit : מן הוא אלריח (1) הו אללה.

Ch. 48, v. 16. וְעַתָּה אֲדֹנָי יֱהוִֹה שְׁלָחַנִי וְרוּחוֹ Kim'hi dit que Saadia explique le mot וְרוּחוֹ comme s'il y avait בְּרוּחוֹ ; la version porte בנבוּתה *avec sa prophétie.*

Ch. 57; v. 9 : וַתָּשֻׁרִי לַמֶּלֶךְ בַּשֶּׁמֶן Kim'hi observe que Saadia prend le mot ותשרי dans le sens de *faire un cadeau.* La version פאטרפת *tu as fait cadeau* (2).

Quelques autres explications de Saadia, citées par les deux commentateurs, sont tirées, sans doute, des notes dont Saadia avait accompagné sa version, et qui malheureusement ne nous ont pas été conservées.

3° Saadia lui-même, dans le *Livre des croyances*, donne sur quelques versets d'Isaïe des explications qui lui sont particulières, et ces explications encore se retrouvent dans la version.

Liv. II, à la fin du ch. 3, il dit que ורוחו (Is. 48, 16), est pour ברוחו. Voy. ci-dessus la citation de Kim'hi.

Ib. ch. 8, il fait entendre que dans les mots הַמְסֻכָּן תְּרוּמָה

בתנאזי y manque. La version latine que Paulus donne de cette paraphrase est inexacte.

(1) Dans l'édition de Paulus on lit אלרוח *l'esprit*, mais on voit par la citation d'Ibn-Ezra qu'il faut lire אלריח *le vent.*

(2) Voy. sur ce sens du verbe אטרף les *Séances de Hariri*, p. 46.

(Is. 40, 20), il est question d'une des meilleures espèces d'arbres. Dans la version : וסנדיאן רפע לה (1).

Plus loin, dans le même chapitre, Saadia dit que dans le verset החשיתי מעולם אחריש אתאפק (Is. 42, 14), les verbes, qui signifient *se taire*, ont le sens *d'attendre, proroger*. La version : ויקול מהֹלתהם דהר״א פאפסכה ורפקת בהם *Il dit : je leur ai différé long-temps* (le châtiment), *j'ai oublié et j'ai été bienveillant pour eux.*

Liv. IV, ch. 4, le verset השמן וגו׳ (Is. 6, 10) est ainsi commenté : *L'Écriture veut dire qu'il leur arrivera un événement à cause duquel ils ne pourront pas tourner leurs regards vers leurs biens mondains ; il leur arrivera, par exemple, une guerre ou une autre calamité quelconque, et ils seront préoccupés, en voulant y porter remède* (2). Dans la version, la fin du verset, וְשָׁב וְרָפָא לוֹ, est ainsi paraphrasée : וירגׄעון ען ראי סו פי אמר דניאהם פישפון מן דׄלך *Et ils reviendront de (leur) pensée mauvaise au sujet de leurs biens mondains, et ils en seront guéris.*

(1) Le mot מְסֻכָּן serait donc, selon Saadia, un nom d'arbre, et תְּרוּמָה pour תְּרוּמָתוֹ. Cette version est la même que celle du *Thargoum* אוֹרֶן בְּרִי (ברי est peut-être pour ברך. V. Raschi). Gésénius se trompe en disant que ces traducteurs ont pris תרומה pour un nom d'arbre = תֹּרֶן, et מסכן de סַכִּין *couteau*. Pour Saadia du moins il n'y a pas de doute qu'il n'ait rendu le mot תרומה par le verbe רפע = רום.

(2) הכתוב רוצה שתתחדש עליהם סבה שלא יסתכלו בעבודה בעניני עולמם [פי אמר דניאהם] כענין מה שמתחדש להם ממלחמה או רעה הדומה להם ויהיו נבוכים בתקון המעשה ההוא.

Dans le même chapitre, les paroles du prophète לָמָּה תַתְעֵנוּ יְהוָֹה מִדְּרָכֶיךָ (Is. 63, 17) sont expliquées comme si on lisait לא תתעט (1); dans la version on lit ולא תצ̈לנא, et il ne faut pas substituer למא, comme le propose Paulus.

Liv. V, ch. 3, Saadia dit que le mot כֹּל, dans le verset כֹּל הִבְאִישׁ עַל־עַם לֹא־יוֹעִילוּ לָמוֹ וגו׳ (Is. 30, 5), a le sens de כְּנֶגֶד ou כָּל־עֻמַּת (en arabe בְּאִזא) *suivant, pour cela que, en retour de.* Dans la version arabe le verset est expliqué dans le même sens : באזא מא עצוני לחאל קום לא ינפעונהם אד הם לא לעון ולא לנפע בל לכ̇יבה (2) ועאר איצ̈א *Puisqu'ils ont été rebelles envers moi, pour s'adresser à un peuple qui ne leur sera point utile, ils n'en tireront aucun secours, aucun profit, mais, au contraire, déception et honte.*

Dans le huitième livre, Saadia fait souvent allusion à des versets d'Isaïe, et les expressions dont il se sert s'accordent toujours avec la version. Ainsi, dans l'introduction de ce livre, dont nous avons donné le texte arabe, les mots ושבה מא מר בנא בטרפה עין יסירה ומא יעוצנא עליה ברחמה ואסעה peuvent être comparés avec la version (54, 7) : פאן כנת טרפה יסירה תרכתך ברחמה ואסעה אגמע שמלך. Dans les deux endroits les mots

(1) אל תשימנו תועים שתדין עלינו שאנחנו תועים *ne fais pas de nous des égarés*, c'est-à-dire *ne nous juge pas comme des hommes égarés.*

(2) Paulus lit כיבה (par *Caph*), de כָּאַב *mœstus fuit.* De même 23, 4, au lieu de וכ̇אב lisez וכ̇אב, et 24, 23, au lieu de ויכיב lisez ויכ̇יב.

hébreux בְּרֶגַע קָטֹן et בְּרַחֲמִים גְּדוֹלִים sont rendus par les mêmes mots arabes.

Plus loin, le passage תֹּם אקול etc., offre la plus grande analogie avec la version, ch. 40, v. 12 et 15; voici ces deux versets : מן אלמא ענדה כמסאחה ראחה ואלסמא כהיה שבר ותראב אלארץ ככיל מכיאל ואלגבאל כאלמוזונה בקפאן ואלטראב (1) במיזאן :— והודא אלאמם ענדה כנקטה מן דלו וכעין אלמיזאן מחסובון ואהל אלגזאיר כאלדק אלמחמול.

Au même livre, ch. 2, on lit : ומעני צלצל כנפים אן אקטארהא מטללה ומסתרה ען [illegible]ר מן אלנאס *le sens des mots* צִלְצַל כְּנָפָיִם (Is. 18, 1), *c'est que ses contrées sont ombragées, et cachées à beaucoup d'hommes* (2). La version porte : יא אלבלד אלמטלל אקטארה *ô pays dont les contrées sont ombragées.*

A la fin du même chapitre, Saadia dit, qu'à l'époque de la rédemption, toutes les maladies et toutes les calamités cesseront, et que

(1) Il faut sous-entendre כאלמוזונה.

(2) Au même endroit Saadia donne sur le verset 2 du même chapitre une explication assez curieuse, qui a été citée par Kim'hi, et, d'après lui, par Gésénius (t. I, p. 578). La traduction qu'en a donné ce dernier renferme quelques inexactitudes ; voici le texte arabe : ומן כאן פי בלאד אלחבשה חמלוה פי קוארב מן ברדי חתי יצל אלי מצר לאן פי אעאלי אלניל גבאל נאבתה פי אלמא ולא ימכן אלחראיק מסירה לילא תנכסר ולאן (I. ולכן) אלקוארב אלברדי אלמקירה תנטוי ולא תנכסר. *et ceux* (des Israélites) *qui se trouveront en Éthiopie, on les transportera dans des canots de papyrus jusqu'à ce*

les hommes posséderont un monde plein de joie et de délices, חתי ירון כאן סמאהם וארצ׳הם קד גֿדדת להם כמא שרחת פי קצה כי הנני בורא שמים חדשים וארץ חדשה וגו׳ *de sorte qu'il leur semblera comme si le ciel et la terre s'étaient renouvelés pour eux, comme j'ai expliqué le passage d'Isaïe*, ch. 65, v. 17. Dans la version on lit : פאני כאכ׳לק אלסמא כאנהא גֿדידה ואלארץ כגֿדידה *creabo cælum* QUASI *novum et terram* QUASI *novam.*

4° Il y a enfin une dernière preuve dans le caractère tout particulier de cette version. On y retrouve toutes les particularités qui ont été signalées dans la version arabe du Pentateuque généralement reconnue comme œuvre de Saadia (1). Mais comme les autres preuves que nous venons d'alléguer sont déjà plus que suffisantes pour établir l'authenticité de la version d'Isaïe, nous nous dispenserons d'entrer ici dans les détails d'une comparaison minutieuse, et nous nous contenterons d'exposer la méthode que Saadia suivait généralement dans toutes ses versions.

qu'ils arrivent en Égypte; car dans le haut du Nil il y a des montagnes plantées dans l'eau, et les bateaux ne peuvent pas y passer, de peur de se briser; mais les canots de papyrus poissés se plient et ne se brisent pas.

(1) Ces particularités ont été exposées, en grande partie, par un auteur arabe chrétien, dont le nom est inconnu, dans un discours préliminaire placé à la tête d'une Bible arabe manuscrite, qui renferme le Pentateuque de la version de Saadia (ms. ar. de la Bibliothèque roy., ancien fonds, n° 1). Ce discours a été publié en arabe, avec une version latine, par Schnurrer : *Dissertationes philologico-criticæ, Gotha et Amsterdam*, 1790, in-8° ; p. 197—225. L'auteur montre un jugement et un esprit de critique peu communs chez les Orientaux.

La version de Saadia n'est pas toujours fidèle, et moins encore littérale ; elle tombe souvent dans une paraphrase *systématique*, qui tantôt a pour base les traditions et les dogmes reçus parmi les rabbins, tantôt les opinions théologiques et philosophiques du traducteur. On y trouve donc des additions, des omissions, des substitutions de toute espèce (1). Les tropes ou expressions figurées sont généralement paraphrasées, lorsque leur sens ne peut être compris sans commentaire. Souvent si Saadia abandonne la trace du texte hébreu, en ajoutant ou en retranchant certains mots, c'est pour rendre sa traduction plus claire, ou pour l'adapter au génie de la langue arabe ; car il voulait aussi se faire lire par les Musulmans, et, visant à une certaine élégance de style, il aimait à se servir de locutions peu usitées dans le langage ordinaire. C'est pour la même raison, sans doute, qu'il sub-

(1) Voici comment s'exprime à ce sujet Saadia lui-même dans sa préface au Pentateuque, dont Pococke retrouva quelques débris (voy. la Polyglotte de Walton, tom. VI ; *Præfat. ad varias lectiones versionis arab. in Pentateuchum*) : ויגב אן יתדכר אלנאטר פי הדא אלתפסיר מא תחת כל כלמה
זדתהא או נקצתהא מן אלמעאני פאנה אדא צנע דלך אנכשפת לה אמור
כתירה מן אלמסאיל ואלאגובה וצאר לה דלך אצלא יבני עליה עלם אלפקה
אעני אלמשנה ואלתלמוד וסאיר מא חמלתה אתאר אנביא אללה . « *Celui qui examinera cette version devra se rappeler le sens qui est* (caché) *sous chaque mot que j'ai ajouté ou retranché ; car s'il fait cela, beaucoup de choses* (sujettes à être discutées par) *des questions et réponses lui seront révélées. Et cela deviendra pour lui un fondement sur lequel il pourra construire la jurisprudence* (ou la théologie positive), *je veux dire, la* Mischna *et le* Thalmud, *et autres choses qui nous ont été transmises par les traditions des prophètes de Dieu.* »

stitue généralement aux noms propres géographiques du texte, des noms connus parmi les Arabes, et ces substitutions ne sont pas toujours à l'épreuve de la critique. Çà et là cependant il emploie des mots arabes dans un sens qui n'est pas justifié par les auteurs classiques, et très-souvent il tient à imiter le son, au détriment du sens, en choisissant des mots arabes qui ressemblent à l'hébreu, quoiqu'ils n'aient pas exactement le sens du mot hébreu.

Nous allons citer, pour toutes les particularités caractéristiques de la méthode de Saadia, des exemples tirés de la version d'Isaïe :

a. Dogmes et opinions théologiques. Saadia met un grand soin à écarter toutes les expressions qui, prises à la lettre, pourraient conduire à l'*anthropomorphisme*, faire attribuer à la divinité les actions, les sensations et les besoins de l'homme, ou blesser le dogme de l'unité. Il ne fait en cela qu'imiter les anciens traducteurs juifs, notamment les auteurs des *Thargoumîm* (1). Exemples : ch. 1, v. 4 :

(1) Rabbi Be'haï, dans le livre des *Devoirs des cœurs* (l. I, ch. 10), après avoir parlé de la manière dont les *Thargoumîm* rendent les expressions anthropopathiques, ajoute ce qui suit : תֹּם תוּלֹּי שרחהא רב סעדיה ראס אלמתיבה אלריים אלפאצ̇ל נ̇מר אללה וג̇הה פי כתאב אלאמאנאת ואלאעתקאדאת וג̇רי פי תפאסיר אלכתב אלעבראניה̄ עלי מד̇הב צאחב אלתרגום וד̇כר אן אלצ̇רורה̄ דעת אלי ד̇לך לתקריר מעׄני אתׄבאת אלכ̇אלק פי אלנפוס « *Ensuite R. Saadia, le chef de l'académie, l'illustre maître,* [*que Dieu lui accorde un regard propice !*] *s'est chargé d'expliquer ces expressions, dans le* livre des Croyances et des Dogmes (II, 8), *et dans ses versions des livres hébreux il a suivi l'exemple de l'auteur du Thargoum. Et il dit qu'il était nécessaire* (d'employer de semblables expressions),

עָזְבוּ אֶת־יְהוָה Saadia : תרכוא טאעה̈ אללה *reliquerunt obsequium Dei* (ils ont cessé d'obéir à Dieu). Ib. v. 15 : אַעְלִים עֵינַי מִכֶּם Saadia : אחגב רחמתי ענכם *je vous voilerai* (retirerai) *ma miséricorde ;* de même 59, 2 : הִסְתִּירוּ פָנִים = חגבת רחמתה.

Ch. 6, v. 1 : ראית נור מלך אללה גאלסא עלי כרסי רפיע וסני ושעאעה מלא אלהיכל *je vis la lumière de l'ange de Dieu assise sur un trône haut et élevé, et ses rayons remplissaient le temple.* — Ch. 11, v. 15 : וְהֵנִיף יָדוֹ עַל־הַנָּהָר Saadia : ויסיר באמרה עלי אלפראת *il émettra son décret sur l'Euphrate.* — Ch. 26, v. 21 : כִּי הִנֵּה יְהוָה יֹצֵא מִמְּקוֹמוֹ = אן אלה סיכרג אמרא מן סמאואת *Dieu fera émaner un ordre du ciel.* — Ch. 45, v. 23 : וקד אקסמת באסמי וכרג מן קולי אמר בוכוה̈ לא ירגע *j'ai juré par mon nom, et de ma parole est émané un ordre de justice irrévocable.* — Ch. 59, v. 17 : וְכוֹבַע יְשׁוּעָה בְּרֹאשׁוֹ = ואעלן גותה כאלתרך עלי אלראס *et il manifeste son secours* (en le montrant) *comme*

pour consolider dans les âmes humaines l'idée de l'existence d'un créateur, etc.»

On remarquera que le texte arabe que je viens de citer, d'après le manuscrit de Paris, diffère beaucoup de la version hébraïque ; je ferai observer à cette occasion, qu'il y a une grande différence de rédaction entre le manuscrit de Paris et celui d'Oxford, et que ce dernier, autant que j'ai pu le vérifier, s'accorde avec la version hébraïque. Il paraitrait que Rabbi Be'haï a retouché son ouvrage, et le manuscrit d'Oxford, d'accord avec la version, renferme peut-être la seconde édition. Ce manuscrit porte la date de *mar'heschwan* 4951 (octobre - novembre 1190). Celui de Paris, écrit sur parchemin, ne porte pas de date ; l'écriture parait être du douzième siècle.

le casque sur la tête. — Ch. 63, v. 16, אָבִינוּ est rendu deux fois par מנשינא *notre créateur ;* ib. v. 19, יָרַדְתָּ est traduit פאורדת נורך *tu as fait descendre ta lumière*, et ch. 64, v. 3, le même mot est rendu par ונזּלת כלאמך *tu as fait descendre ta parole.* רוּחַ יְהוָה est rendu par אמר אללה *ordre de Dieu* (59, 19; 63, 14), ou par נבוה *prophétie* (48, 16; 61, 1). אמר אללה se trouve aussi pour יַד־יְהוָה (25, 10) ; cependant ch. 45, v. 12, les mots יָדַי נָטוּ שָׁמַיִם sont rendus littéralement par ידי מדּת אלסמאואת. Le mot זְרוֹעַ *bras*, se rapportant à Dieu, est rendu par קדרה *puissance* (53, 1 ; 63, 12), ou par אפה *calamité* (51, 5). — Ch. 66, v. 1 : הֲדֹום רַגְלָי = מחל סכינתי *le lieu de ma majesté* (שכינה).

Si, au chapitre 48, v. 16, il rend וְרוּחוֹ par בנבותה, comme si on lisait בְּרוּחוֹ, c'est en faveur du dogme de l'unité et pour ne pas distinguer *Dieu* de *son esprit*, comme on peut le voir dans le *Livre des croyances* (II, 3). — Quant aux opinions théologiques, on a déjà vu que Saadia, niant l'existence d'un *Diable*, rend le mot שָׂטָן par מעאנד *adversaire*, *antagoniste.* — Pour ne pas faire remonter le mal jusqu'à Dieu, et pour conserver intact le principe du libre arbitre, il traduit עֹשֶׂה שָׁלוֹם וּבוֹרֵא רָע (Is. 45, 7), par צאנע אלסלאמה ואלבלא *qui fait le salut et la calamité*, c'est-à-dire, qui a créé des choses par lesquelles l'homme, selon son choix, peut être heureux ou malheureux (voy. *Liv. des cr.* I, 4, et IV, 4). On peut aussi comparer l'explication qu'il donne au verset השמן לב העם הזה וכו' (ch. 6, v. 10), et que nous avons déjà citée plus haut, page 111.

Les mots בִּלַּע הַמָּוֶת לָנֶצַח (Is. 25, 8), sont pris par plusieurs rabbins dans ce sens que, dans le règne messianique, après la résurrection des morts, les hommes ne mourront plus. Saadia en excepte ceux qui vivront à l'époque de la résurrection ou qui naîtront à cette époque, ceux-là jouiront d'une vie très-longue, de quatre à cinq cents ans, mais ils n'échapperont pas à la mort (*Liv. des croy.* VII, 2). C'est pour cela, sans doute, que Saadia modifie les paroles d'Isaïe; il traduit: ויזיל אלקצף גאיה אלזואל *il fera entièrement cesser la fragilité*, ou la *faiblesse*.

b. Traditions rabbiniques. Saadia adopte quelquefois les explications traditionnelles données par les anciens rabbins et qu'on trouve pour la plupart dans le *Thargoum* de Yonathan. Exemples: ch. 6, v. 1: פי סנה אברץ עזיה אלמלך *Dans l'année où le roi Ouziah fut frappé de la lèpre;* de même Yonathan: בְּשַׁתָּא דְּאִתְנְגַע בָּהּ מַלְכָּא עֻזִּיָּה (1). — Ch. 22, v. 24: ויתעלק בה אגלא בית אביה .... מן חלי אלגלל אלי חלי אלעאמה מן חלי אלאימה דוי אלאגאנין אלי חלי אללויאניה דוי תסביח *Et toutes les illustrations de sa famille s'attacheront à lui. . . . . . depuis l'ornement des grands, jusqu'à celui du commun, depuis l'ornement des prêtres qui portent les bassins* (voy. Exode, 24, 6), *jusqu'à celui des Lévites qui chantent des louanges* (2). — Ch. 27, v. 2: ופי דלך אוקת ינבגי אן תגיבוא אמה אשביהה בכרמה ותערפוהא *Et en ce temps vous devrez répondre à la nation semblable à une*

(1) Voy. aussi Raschi et Kim'hi.

(2) J'ai corrigé ce verset par conjecture. Dans l'édition de Paulus on lit: ויתעלק בה אגלא בית אביה מן חלי אלגל מן חלי אלעאמה אלי חלי אלאימה: je n'ai fait que transposer les mots מן et אלי; mais il me

vigne (1), *et lui faire connaître* (*que*, etc.). Yonathan : בעדנא ההיא כנשתא דישראל דהיא ככרם נציב בארעא טבא שבחו לה. — Ch. 42, v. 21 : יְהוָה חָפֵץ לְמַעַן צִדְקוֹ וכו׳ Saadia : ואללה מריד לכי יצלחה פעֿטֿם לה אלפקה וגזרה *Dieu veut lui faire du bien; c'est pourquoi il lui a agrandi la loi et il l'a multipliée*; selon l'interprétation du Thalmud : רצה הקב״ה לזכות את ישראל לפיכך הרבה להם תורה ומצות. (Comparez le *Livre des croyances*, III, 1). — Ch. 44, v. 13 : כְּתִפְאֶרֶת אָדָם לָשֶׁבֶת בָּיִת = או כמראה (2) חסני אלגֿאלסה פי אלביה *ou comme une belle femme qui reste assise dans la maison*; de même Yonathan : כְּתוּשְׁבַּחַת אִתְּתָא לְמִתַּב בְּבֵיתָא (3). — Ch. 59, v. 14. Saadia rend les mots נכוחה, אמת, צדקה, משפט, par *hommes de justice*, *hommes d'équité*, etc., de même Yonathan.

semble que, après אביה, il manque quelques mots; car je ne trouve rien dans la version qui exprime les mots hébreux הצאצאים והצפיעות. Saadia a adopté, à peu de chose près, la version chaldaïque, qui est ainsi conçue: ויסתמכון עלוהי כל יקירי בית אבוהי בניא ובני בניא מרברביא ועד דעדקיא מכהניא לבשי אפודא ועד בני לוי אחדי נבליא On voit que les mots בניא ובני בניא manquent dans la version de Saadia, et qu'il a ajouté le mot חלי pour exprimer le mot hébreu כלי.

(1) Paulus lit אלשכיכה בכרמה ce qui ne donne pas de sens (peut-être faut-il lire אלשביבה ככרמה *jeune, rajeunie comme une vigne*); outre cela, il a écrit תגיבון à l'indicatif au lieu du subjonctif תגיבוא, et il a ponctué le régime de ce verbe (אלאמה) comme s'il était au nominatif.

(2) Paulus a mal lu כמרה.

(3) Raschi dit : כתפארת אדם היא האשה שהיא תפארת בעלה.

c. *Paraphrase des expressions figurées.* Ch. 1, v. 10 : יא שׁבהא ולאה אל סדום . . . . . . יא נטרא קום עמורה *O vous qui ressemblez aux gouverneurs du peuple de Sodom. . . . . ô vous qu êtes semblables au peuple d'Amora.* — Ch. 7, v. 18 : ויכון פי דלך אלעצר אן ינאדי אללה בקום פי אקצא כלגאן מצר שביה באלדבאב וקום בלד אלמוצל שביה באלזנאביר *Et à cette époque Dieu appellera un peuple aux extrémités des canaux d'Égypte, (peuple) semblable aux mouches, et le peuple du pays de Mosul, qui ressemble aux guêpes.* — Ch. 33, v. 9 : וחזן אהל בלדהם ואסתביחוא וכזוא אמשבהון מנהם באלבנאן ועטלוא וצאר אלסהל מן בלדהם כאלברא ונפץ מנה אלנטיר אלבתניה ואלכרמל. *Et les habitants de leur pays seront affligés et laissés à l'abandon, et ceux d'entre eux qui sont comparables au Liban seront confondus et resteront dépouillés, et la plaine de leur pays sera comme la terre inculte, et ce qui est semblable à la Batanée et au Carmel, en sera secoué.* Voyez aussi 7, 4; 10, 34; 18, 2; 27, 1; 30, 6; 32, 9; 34, 6, 7. — Çà et là, Saadia conserve l'expression figurée, en ajoutant le mot מתלא (8, 8; 14, 13) ou יקול והו ממתל (63, 3), pour avertir qu'il ne faut pas prendre l'expression à la lettre. Mais, sans user de cette précaution, il conserve les tropes lorsqu'ils sont pris dans des idées plus générales, et qu'ils peuvent être saisis comme tels par le lecteur arabe; par exemple : ch. 13, v. 10 : חתי כואכב סמאהם ונגומהם לא ילמע נורהא ואטלמת שמסהם פי אשראקהא וקמרהם לא יספר צואה (voyez aussi ch. 13, v. 13; ch. 24, v. 18; ch. 30, v. 25 et

26; ch. 51, v. 6; ch. 54, v. 10; ch. 60, v. 20) (1). Dans ce cas, il ne craint pas même de conserver l'expression anthropopathique, comme, par exemple, ch. 59, v. 1 : אנה לן תקצר יד אללה.

d. Clarté et élégance du style. Saadia se permet différentes additions et substitutions, pour mieux préciser le sens; il évite souvent les répétitions du texte hébreu, qui, sans doute, lui paraissaient nuire à l'élégance du style arabe, et il met souvent d'autres *affixes* que ceux qui se trouvent dans le texte, pour ne pas imiter la variation de la *personne* et du *nombre* que se permettent les poètes hébreux et qui nuit à la clarté. Exemples : Ch. 1, v. 12, il ajoute, à la fin du verset le mot באטלא *en vain* : « *Qui vous demande de fouler mes parvis* EN VAIN? » — Ch. 2, v. 6 : פאנך תרכת מדהב קומך יא אל יעקוב *Tu as abandonné* LA VOIE (*la religion*) DE *ton peuple, ô famille de Jacob!* — Ch. 16, v. 3, il ajoute, au commencement du verset יסאלונהם *ils leur demandent.* — Ch. 21, v. 11, les mots שֹׁמֵר מַה־מִּלַּיְלָה שֹׁמֵר מַה־מִּלֵּיל sont ainsi rendus : יא חאפט אכברנא כם מצי מן אלליל וכם קד בקי מנה *O gardien, fais-nous savoir combien il est passé de la nuit et combien il en reste encore.* On voit qu'il ajoute les mots אכברנא, מצי et בקי, et qu'il ne répète pas, avec le texte hébreu, les mots שֹׁמֵר et לֵיל. — Ch. 26, v. 19 : בל נסאלך אן יחיא אמואת קומך ותקום

(1) Voyez sur tous ces passages le chapitre du *Moré Nebouchim* que nous donnons dans l'appendix. Maimonide observe avec raison que personne ne pourrait se méprendre sur des images telles que l'ébranlement du ciel, l'obscurcissement des astres, etc. Des images analogues se trouvent très-fréquemment dans le Coran. Voy. surtout sur. 81 et 82.

נתחהם בקולך . . . . . « *Mais nous te demandons* que les « morts *de ton peuple* revivent et que leurs corps ressuscitent *par* « *ton appel*, etc. » Outre les additions, on peut remarquer ici le changement du suffixe dans נתחהם qui est pour נְבֵלָתִי. — Ch. 40, v. 6 : פארא סאלה אלמאמור = וְאָמַר מָה אֶקְרָא [מא] דא אנאדי יקול . . . . . *Et lorsque celui qui aura reçu l'ordre lui demandera : Que crierai-je? il répondra*, etc. — Ch. 41, v. 25 : ותוסט אלפא כדכול אלמצור (1) = וְיָבֹא סְגָנִים כְּמוֹ־חֹמֶר פי אלטין *Et il pénétrera au milieu des Lieutenants* (ou : *des Princes*), *comme celui qui façonne* (des vases) *entre dans la terre grasse*. — Ch. 44, v. 16 : פקאל הדא = וְיֹאמַר הֶאָח חַמּוֹתִי אלתאני אה דפית *et* CE DERNIER *dit : Ah! voici, je me suis chauffé* (2). — Ch. 58, v. 3, il ajoute ויקולון et יא נבי אגבהם « *Ils disent* : pourquoi avons-nous jeûné? etc. *O prophète, réponds*-« *leur* : dans votre jour de jeûne, etc. » — Pour les omissions nous citerons encore ch. 25, v. 6 : מִשְׁתֵּה שְׁמָנִים מִשְׁתֵּה שְׁמָרִים ; Saadia ne répète pas le mot משתה, et il traduit שראבא מן אדהאן ודראדי ; pour le mot שְׁמָנִים qui suit dans le texte, il met le pronom הלך. — Ch. 30, v. 20 : עַל־לְחָיֵי עַמִּים = עלי חדודהם *sur leurs jours;* de même ch. 54, v. 13 : ומא אכתר סלאמתהם = וְרַב שְׁלוֹם בָּנָיִךְ *et que leur salut est grand!* — Ch. 45, v. 7, il supprime deux fois le mot וּבוֹרֵא. —

(1) Paulus a lu כדכול אלמצור, ce qui ne donne aucun sens.

(2) Je lis אלתאני אה au lieu du mot barbare אלתאכיאה que porte l'édition de Paulus.

Ch. 65, v. 13 et 14, il n'exprime qu'une fois le mot עֲבָדַי, et ch. 51, v. 17, il supprime le second התעוררי, quoique d'ailleurs il aime à conserver la répétition des impératifs, tels que נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי = פאטהרו אטהרו (40, 1) עורי עורי = עזוא קומי תם עזוהם (ib. 11). — פוולוא וולוא = סורו סורו (52, 1) — Les changements de pronoms sont assez fréquents, par exemple, ch. 1, v. 29: אנכם סתכיבון pour כִּי יֵבֹשׁוּ; — ch. 61, v. 7: תרתון pour יִירָשׁוּ; — ch. 66, v. 18, ואנא בציר באעמאלכם ואפכארכם *et je vois vos actions et vos pensées*, le texte porte וְאָנֹכִי מַעֲשֵׂיהֶם וּמַחְשְׁבֹתֵיהֶם — Quelquefois il met le pluriel pour le singulier; par exemple ריאח pour רוּחַ (27, 8), מלוך pour מֶלֶךְ (57, 9), גנוב pour צַד (66, 12).

e. Traduction des noms propres géographiques. Saadia substitue souvent aux noms géographiques du texte hébreu des noms modernes connus parmi les Arabes; il le fait tantôt sur l'autorité de la tradition reçue, tantôt sur de simples conjectures. Exemples : Ch. 10, v. 9 : ואן אלרקה מתל קרקסיא וחמאה מתל ארפד וסבסטיה מתל דמשק. RACCA *et comme* CERCUSIUM, HAMAH *comme Arphad*, SEBASTIYYA (Σεβάστη) (1) *comme Damas*. — Ch. 11, v. 11 : אלדי יתבקי מן אלגזירה ומצר ואלבימא ואלחבשה וכוזסתאן ואלשנואר ואנטאכיה וגזאיר אלבחר (*son peuple*) *qui restera* D'ALGEZIRA (*Mésopotamie*), *de* L'ÉGYPTE, D'ALBIMA (2), *de* L'ABYSSI-

(1) Dans d'autres passages il met שמרון (voy. ch. 7, v. 9; ch. 9, v. 3).

(2) *Albima* est, selon Makrizi, le nom des Coptes qui habitent la basse Égypte. Voy. De Sacy, *Abdallatif*, p. 14, et Hartmann : *Edrisii Africa*, p. 77 (deuxième édition). Paulus a pensé aux Lybiens (לְבִים). Le traduc-

NIE, *du* KHOUSISTAN (*Susiana*), *de* SCHINOUAR (1), D'ANTIOCHE *et des îles de la mer.* — Ib. 14 : פלשתים = אלפלסטאניין. — בָּשָׁן est rendu par אלבתניה *la Batanée* (2, 13; 33, 9); צֹעַן par צאן *Tanis* (19, 11, 13; 30, 4); נֹף par מנף *Memphis* (19, 13); חָנֵס par אלבהנסא *Bahnesa* ou *Behnessa* dans la haute Egypte (30, 4); גּוֹזָן par בלך *Balkh* et תְּלַשָּׂר par ארמיניה *Arménie* (37, 12); מָדַי par המדאן *Hamadan*, l'ancienne Ecbatana (13, 17); כִּתִּים par קברס *Chypre* (23, 1); צִידוֹן par צידא *Saïda* (ib. 2. 4.); שִׁחֹר par אלניל *le Nil* (ib. 3); נַחַל מִצְרַיִם par ואדי אלעריש *Wadi-el-Arysch* (27, 12); אֶרֶץ אֲרָרָט par בלד קרדא *pays des Kurdes;* שְׁבָא par שחר *Scha'har*, ville d'Arabie (60, 6). — יְרוּשָׁלַםִ est traduit quelquefois par דאר אלסלאם *habitation de la paix* (62, 1), ou מדינת אלסלאם *ville de la paix* (40, 2); les Arabes donnent ce nom à Bagdad. תַּרְשִׁישׁ est toujours rendu par אלבחר *la mer*, ce qui souvent est contraire au sens. — Nous ne nous arrêterons pas à discuter toutes ces substitutions; car elles sont faites sans critique, et quelquefois au hasard (2). Souvent Saadia n'est pas d'accord avec lui-même;

teur anonyme des prophètes, dans l'*Appendix* de Paulus, a באמא; mais dans le Pentateuque, édition de Constantinople (Gen. 10, 14), Saadia rend également le nom de פַּתְרֻסִים par אלבימיין. Il faut corriger la polyglotte, qui porte אליִמניין *Jemenenses*.

(1) Au lieu de שנואר il faut lire probablement סנג'אר *Sendjâr*. Le Pentateuque éd. Const. (Gen. 10, 10), porte שנער.

(2) Ibn-Ezra s'exprime à ce sujet avec beaucoup de sévérité. Dans son Commentaire sur la Genèse (chap. 2, v. 11), il blâme Saadia d'avoir pris

ainsi il rend אַשּׁוּר tantôt par אלג̇זירה, tantôt par אלמוצל *Mosul ;* חֲמָת tantôt par חמאה̈ *'Hamah*, tantôt par אנטאכיה̈ *Antioche ;* תַּרְשִׁישׁ par אלבחר *la mer*, et dans le Pentateuque par טרסוס *Tarsous* (Gen. 10, 3); שְׁבָא par שחר et דְּדָן par רדן (21, 13), et dans le Pentateuque (ib. 10, 7) שְׁבָא ודְדָן par אלסנד ואלהנד *le Sind et l'Inde*. Beaucoup de noms ne sont pas traduits, tels que : ארפד ספרוים הנע עוה (37, 13), קדר, נביות (60, 7), פול ולוד (66, 19), etc.

f. Mots arabes employés dans un sens impropre ; imitation du son

פישון pour le *fleuve d'Égypte* (le Nil), puisque les trois autres fleuves sont en Asie, et il ajoute ce qui suit : ואין ראיה על פישון שהוא היאור רק שתרגם החוילה כפי צרכו ׳ כי אין לו קבלה ׃ וכן עשה במשפחות ובמדינות ובחיות ובעופות ובאבנים ׳ אולי בחלום ראה ׳ וכבר טעה במקצתם כאשר אפרש במקומו . א״כ לא נשען על חלומותיו ׃ אולי עשה כן לכבוד השם בעבור שתרגם התורה בלשון ישמעאל ובכתיבתם שלא יאמרו כי יש בתורה מצות לא ידענום ׳ « *Rien ne prouve que* פישון *soit le* Nil, *car (Saadia) a traduit* החוילה *selon sa convenance, sans s'appuyer sur une tradition quelconque. Il en a agi de même pour (les noms) des familles, des villes, des quadrupèdes, des oiseaux et des pierres (précieuses). Peut-être a-t-il vu tout cela dans un rêve ; car il s'est trompé sur plusieurs de ces noms, comme je l'expliquerai en son lieu ; il ne faut donc pas nous appuyer sur ses rêves. Mais peut-être en a-t-il agi ainsi pour la gloire de Dieu ; car il a traduit la Thora dans la langue des Arabes et dans leur écriture, (et il craignait peut-être) qu'on ne dît, qu'il y a dans la Thora des préceptes dont nous ne connaissons pas le sens.* » J'observerai seulement qu'Ibn-Ezra s'est trompé en disant que le Gaôn a traduit חוילה *selon sa convenance*. Il paraît que, en rendant חוילה par זוילה, Saadia n'a été guidé que par la ressemblance des deux noms, sans se rendre compte de la position géographique ; car il n'y a pas de rapport entre *Zavila* (ville du

hébreu. L'auteur anonyme de la préface au Pentateuque, dont nous avons parlé plus haut (1), dit que Saadia donne quelquefois aux mots arabes un sens qu'ils n'ont pas ordinairement, et il cite le mot רת (au pluriel רתות), qui signifie une espèce de *porcs*, et que Saadia emploie pour le mot hébreu פָּר *taureau* (2). Le même mot se trouve dans la version d'Isaïe (ch. 34, v. 7). Nous citerons encore, dans la même version, סריק employé pour le mot hébreu שׂוֹרֵק *cep de vigne* (ch. 5, v. 2); עאד *encore* (ib. v. 25); סנאריה̈ *épines* (34, 13); מורג̇ *traîneau* (servant à écraser le grain), mot hébreu, en arabe נירג̇ (41; 15); פ̇כ̈ל dans le sens d'*image*, *idole*, hébr. פֶּסֶל (44, 15); קסאם *devin*, hébr. קֹסֵם (44, 25); פרמה̈ employé pour פָּאֳרָה (10, 33) et pour פּוּרָה *pressoir* (63, 3). Tous ces mots n'ont pas chez les auteurs arabes le sens que leur donne Saadia. — Très-souvent il rend les mots hébreux par des mots arabes qui leur ressemblent (3), et s'il faut avouer qu'il a su trou-

Fezzan) et le Nil. Voyez, sur *Zavila* ou *Zuila*, Hartmann : *Edrisii Africa*, p. 303, 304. Benjamin de Tudèle est tombé dans la même contradiction; il prend פִּישׁוֹן pour le Nil supérieur et חֲוִילָה pour *Zavila*, quoiqu'il dise lui-même que Zavila est dans le pays de *Ghâna*. Voy. *Itinerarium*, éd. L'Empereur, p. 112, 113.

(1) Voy. page 114, note 1.

(2) Voy. Schnurrer, *Dissertationes phil. crit.* p. 218—221. L'auteur arabe fait observer que d'autres écrivains israélites emploient le mot רת de la même manière que Saadia. Voy. aussi la Préface de Paulus.

(3) Aboulwalid avertit, dans la préface du כתאב אללמע, qu'il expliquera souvent les mots hébreux par le moyen de l'arabe, et il dit à cette occasion, que Rabbi Saadia, dans beaucoup de ses versions, *traduit le mot difficile par ce qui lui est analogue dans la langue arabe :*

יתרגם אללפט̈ה̈ אלגריבה̈ במא יג̇אנסה מן אללגה̈ אלערביה̈.

ver beaucoup de mots arabes qui, par le sens ainsi que par le son, rendent avec bonheur le mot hébreu, on peut lui reprocher cependant d'avoir souvent fait violence au sens, pour n'imiter que le son. Nous allons citer un certain nombre de passages où Saadia, avec plus ou moins de bonheur, a imité les mots hébreux :

	TEXTE HÉBREU.	VERSION ARABE.
Ch. 1, v. 9.	שָׂרִיד	שרידא
	échappé.	*mis en fuite.*
— — 14.	שָׂנְאָה נַפְשִׁי	שנאתהא נפסי
— 3, 16.	וּבְרַגְלֵיהֶם תְּעַכַּסְנָה	באַרגלהם יעכסן
— 5, 2.	וַיְעַזְּקֵהוּ	ועזקה
— — 25.	כַּסּוּחָה	מכסוחה
		balayée.
— 6, 13.	בְּשַׁלֶּכֶת מַצֶּבֶת בָּם	פי שלכה מנתצבין
		dans la souche (?)
— 7, 11.	הַעְמֵק שְׁאָלָה	אבג ו עמקת מסאלתך
— 9, 18.	בְּעֶבְרַת	בעברה
	colère.	*admonition.*
	Voy. aussi ch. 13, v. 9 et 13.	
— 10, 33.	וְרָמֵי הַקּוֹמָה גְּדֻעִים	ודפיעי אלקאמה יגדעון
— 15, 9.	נוֹסָפוֹת	אסאפאת
	ad ditamenta (malorum.)	*des douleurs.*
— 16, 9.	אֲרַיָּוֶךְ דִּמְעָתִי	ואחך מן דמעוא(וארויך מן דמועי .lis)
— 17, 10.	נִטְעֵי נַעֲמָנִים	גרס נעמאניה
— — 11.	בְּיוֹם נַחֲלָה	ויום מנחל
	de חָלָה *être malade.*	de נחל *être amaigri, exténué.*
— 21, 10.	מְדֻשָׁתִי וּבֶן גָּרְנִי	פצארת כמדאסי או כדאת אלגרן
— 26, 19.	הָקִיצוּ וְרַנְּנוּ	תיקטוא ורננוא
		de רָן *pousser des cris.*
		Voy. aussi 61, 7.

		TEXTE HÉBREU.	VERSION ARABE.
— 30,	24.	זֹרָה בָרַחַת וּבַמִּזְרֶה	ذري بالراحة والمذري / דרי באלראח ואלמדרי
— —	27.	שְׂפָתָיו מָלְאוּ זַעַם	שפתאה ממלוה זגמא (1)
— 31,	3.	בָשָׂר וְלֹא רוּחַ	בשר גיר רוחאניה
— 63,	14.	כַּבְּהֵמָה בַּבִּקְעָה	כבהימה פי בקיע
— 64,	1.	כִּקְדֹחַ אֵשׁ הֲמָסִים	כמא תקדח אלנאר אלהמס (2)

Tel est le système de Saadia. La critique ne saurait se prévaloir des variantes que l'on croit découvrir dans cette version; car on a vu que Saadia, *par système*, n'a pas toujours égard à la lettre du texte. Dans les variantes indiquées par la *Masora*, il choisit, selon sa convenance, tantôt le *Keri*, tantôt le *Kethib* (3) (voy. par exemple, 49, 5, et 63, 9). Il n'y a certainement qu'un très-petit nombre de passages où sa déviation de notre texte puisse être mise sur le compte de ses manuscrits; par exemple, ch. 49, v. 17 : באנוך *tes constructeurs* (בֹּנָיִךְ), pour בָּנָיִךְ *tes enfants*; ch. 54, v. 9 : כעצר נח *comme le siècle de Noah*; il lisait donc כִּימֵי au lieu de כִּי מֵי. Mais peut-être même ne fait-il, dans ces passages, qu'imiter les anciennes versions.

L'exégète pourra consulter avec fruit la version de Saadia; çà et

(1) Un substantif זגם ne se trouve pas dans les dictionnaires; cependant on trouve תזגם *irâtus in sermone*, s. *cum irâ locutus fuit*.

(2) Il n'est pas facile de dire dans quel sens Saadia a pris le mot arabe הםמ. Paulus met dans son glossaire *fractio*; Gésénius, dans son Comment. (II. 270) *lenis strepitus*. Mais tout cela ne donne pas de sens. הםמ signifie aussi *mussitatio quæ ore fit*, *circa spiritum è pectore productum*; Saadia l'a pris peut-être dans le sens de *afflatus*, *sufflatio*. Le sens serait alors : *sicut afflatus ignem elicit*.

(3) מנהגו לפרש כדרך קרי, וכדרך כתיב Ibn-Ezra à Is. 49, 5. Cependant la citation d'Ibn-Ezra dans ce passage et dans quelques autres ne s'accorde pas avec notre texte de Saadia; on pourrait conclure de là que la version de Saadia a subi des interpolations.

là, il a très-bien rendu les passages obscurs du texte hébreu. Mais comme nous ne possédons plus les notes explicatives de Saadia, il est souvent difficile, et quelquefois même impossible, de bien préciser le sens de la version. On aura déjà rencontré mainte heureuse explication parmi les passages que nous avons eu l'occasion de citer dans le courant de cet écrit. Pour mieux faire connaître la nature et la marche de la version, nous donnons ici un chapitre entier, qui est un des plus difficiles d'Isaïe, et dont, à notre avis, Saadia s'est tiré avec bonheur. Nous ajoutons une traduction française littérale.

CHAPITRE XXVII.

1 ראך וקת יעאקב אללה בסיפה אלצעב אלכביר אלשדיד
מן כאן ישבה אלמסהד (1) מן אלחיאת אלעארצה
ואלמלתוי מנהא אלמעוג ויקתל אלמשאכל אלתנין אלדי
2 פי אלבחר : ופי דלך אלוקת ינבגי אן תגיבוא (2)
3 אלאמה אלשביהה בכרמה (3) ותערפוהא : אני אללה
חאפטהא ופי כל טרפה אסקידא שראבא ואחפטהא
4 אלליל ואלנהאר לילא יתוכל עליהא : מן יגעלני להא
בכטאידא כאלחסך ואלקיצום פי מלאחמה אלנאר בעד
מא לם תכן לי (4) חמיה עליהא פבמקדאר כטוה (5)
5 אוגג גמיעהא : או יעוד וימסך עזי באן יעמל מעי
6 בסלאמה תם יסתעמלהא מעי בסלאמה : פיכון אתיון
יענצרון מן אל יעקוב וינורון (6) ויפרעון מן אל ישראל
7 וימלון טאהר אלעמארה נמוא : ויעתרפון באנה לם
יצרבהם כצרבה צארבהם ולם יקתלהם כקתל מקתולהם :
8 ואמא בכילה (7) תכאצמהא פי מידאנהא (8) נחאדהא

(1) Paulus אלכסתר. (2) P. רתגיבון. (3) P. אלשכיכה בכרמה.
(4) P. לה. (5) P. כטוה. (6) P. וינירון. (7) P. בכאילה. (8) P. מידאנהם.

9 בריאחה אלצעבה̈ פי יום גנוב : לכן בכלה יגפר דנב
אל יעקוב והדא תמר וזאל כטאיהם באן יצירוא גמיע
חגארה̈ מדבח אלטאגות כחגארה̈ (1) אלגיר מנפרדה̈
10 ולא תתבת אלסוארי ואלאנדאד : אן חציר אלקרי
אלחצינה̈ לאעדאיהם מנפרדה̈ ומאאיהם מכלאה̈ מתרוכה̈
כאלבר תרעא פיהא אלבהאים והרבץ חתי תפני
11 אגצאנהא : אדא יבסת זרועהא תכסרת חתי תרכלהא
אלנסא ותגתגיהא (2) לאנהם שעב לא פהם להם לדלך
12 לא ירחמהם צאנעהם וכאלקהם לא ירופהם : ופי דלך
[אלוקת] יכבטהם אללה מן תיאר אלפראת אלי ואדי
מצריש ואנתם תלקטון ואחדא ואחדא יא בני אסראיל :
13 דאך וקת יצרב פיה בבוק עטים חתי יאתי אלהאלכון
פי בלד אלגזירה̈ ואלמדחיין פי (3) בלד מצר יסגדון
ללה פי גבל אלקדס פי ירושלם :

TRADUCTION.

1. C'est l'époque où Dieu punira, avec son glaive dur, grand et fort, celui qui ressemblait au droit d'entre les serpents assaillants, ou au (serpent) tordu et recourbé, et il tuera celui qui est semblable au dragon qui est dans la mer.

2. Et en ce temps vous devez répondre à la nation semblable à une vigne, et lui faire connaître,

3. Que moi, Dieu, je la garde, et à chaque instant je l'arrose

(1) P. בחגארה̈. (2) P. ותגתגיהא. (3) P. מן, ce qui doit être une faute de copiste, car le texte hébreu a le préfixe ב. Au reste מן ne donne guère de sens.

de breuvage, et je la garde la nuit et le jour, afin que (personne) ne soit commis contre elle (1).

4. Qui est-ce qui, pour prix de ses péchés, me rendra à son égard semblable au tribule et à l'abrotone dans le contact du feu (2) — [puisque je n'ai pas de colère contre elle] —, afin que, comme d'un seul pas (3), je l'embrase toute entière?

5. Ou bien, qui viendra retenir ma puissance (4) en agissant avec moi en paix et en la faisant agir avec moi en paix?

6. Et alors les futurs (descendants) de la famille de Jacob prendront racine (5) et ceux de la famille d'Israël fleuriront et feront pousser des branches, et ils rempliront de croissance la surface de la (terre) habitée.

7. Et ils reconnaîtront que (Dieu) ne les a pas frappés comme celui qui les frappe, et qu'il ne les a pas tués comme celui qui a été tué par eux (6).

(1) *Afin que personne ne soit chargé de l'attaquer*; de même ch. 10, v. 6: ואוכّלה עלי קום עברתי *et je le commettrai contre le peuple de ma colère*; ch. 13, v. 4: וכّל גיוש ללחרב *il a commis des armées pour faire la guerre.*

(2) Saadia prend ici מִלְחָמָה dans le sens du mot arabe מלאחמה *jonction, contact.*

(3) *Le temps de faire un pas*: de même Ibn-Ezra, qui explique אֶפְשְׂעָה par les mots כִּי כְפֶשַׂע (I Sam. 20, 3).

(4) C'est ainsi qu'il faut traduire, si la leçon est correcte; mais peut-être faut-il lire בעזّו, et traduire: *qui reviendra s'attacher à ma puissance*; ce qui serait plus conforme au texte hébreu.

(5) Le verbe ענצר, que Saadia emploie ici et ch. 40, v. 24, ne se trouve pas dans les dictionnaires; il est dérivé du substantif עُנْצֻר, qui signifie *origine, souche, élément.*

(6) Littéral. *et agnoscent eum ipsos non percussisse percussione percus-*

8. Mais seulement avec une mesure qui la combattait dans sa (propre) arène, il l'a enlevée par ses vents violents au jour (agitée par le vent) du sud (1).

9. Mais par tout cela sera expié le crime de la famille de Jacob, et ceci (sera) le fruit de la cessation de leur péché — [quand ils rendront toutes les pierres de l'autel de l'idolâtrie comme des morceaux de chaux dispersés, et que les colonnes et les idoles ne subsisteront plus] — :

10. Que les villes fortes de leurs ennemis seront solitaires, et leurs demeures abandonnées et délaissées, comme le désert; les animaux y paîtront et s'y coucheront, de sorte qu'ils en détruiront les branches.

11. Et lorsque les plantations y seront desséchées, elles seront brisées, de sorte que les femmes y entreront pour les cueillir; car c'est un peuple qui n'a pas d'intelligence; c'est pourquoi (Dieu) qui les a faits n'a pas pitié d'eux, et leur créateur n'est pas clément envers eux.

soris eorum, neque occidisse occisione occisi eorum. La version est un peu vague; כְּצַרְבַּה peut signifier *comme il a frappé*, ou *comme les a frappés*; voyez les commentaires du texte hébreu.

(1) Ce verset présente quelques difficultés : je pense que dans le verbe תֹכָאצְמֹהא le sujet est כילה. Kim'hi explique de même : והמדה שהוא שולח להם תריבנה. Le suffixe הא se rapporte à la nation : j'ai cru devoir changer le suffixe הם de מידאנהם en הא, car il n'est pas probable que Saadia, qui évite la variation des suffixes, lorsqu'elle se trouve dans le texte hébreu, l'ait introduite ici contre la lettre du texte, qui dit בְּשַׁלְּחָהּ. Saadia prend שלח pour un substantif dans le sens d'*arène*. Le sens qu'il paraît donner aux deux versets est celui-ci : Dieu ne frappe pas les Israélites avec cruauté et outre-mesure, mais il les punit selon la mesure de leur rébellion, et il descend, pour ainsi dire, dans leur arène, où ils le provoquent. Saadia a mal rendu קָדִים par גְּנוּב *vent du sud;* mais peut-être n'est-ce qu'une faute de copiste; dans le Pentateuque (Exode, ch. 14, v. 21) Saadia rend רוּחַ קָדִים par ריח אלקבול. — Au lieu de ואמא, au commencement du verset, il vaudrait mieux lire ואנמא.

12. Et en ce temps Dieu les abattra depuis les terres arrosées de l'Euphrate jusqu'au Wadi-El-Arisch (1); mais vous, vous serez ramassés un à un, ô fils d'Israël.

13. C'est l'époque où on sonnera avec une grande trompette, afin que ceux qui périssent dans le pays d'Aldjézira (Mésopotamie) et ceux qui sont repoussés dans le pays d'Egypte, viennent se prosterner devant Dieu sur la montagne sainte, dans Jérusalem.

—

III.

Version persane.

Les versions de la Bible en langue vulgaire sont les seuls travaux littéraires que nous connaissions aux Juifs de Perse, depuis la décadence des célèbres écoles rabbiniques d'orient (vers la fin du dixième siècle). Isolés de plus en plus du reste de leurs coreligionnaires, les Juifs persans s'effacent peu à peu dans l'histoire. Ils restent en dehors de la vie littéraire, si active et si brillante, des Juifs arabes, et les historiens n'en font presque plus mention. Les versions persanes de la Bible sont donc pour nous des documents historiques d'un haut intérêt; elles montrent que les études religieuses du moins n'étaient pas entièrement négligées en Perse (2), et la méthode d'exégèse adoptée dans ces versions prouve que les Juifs de Perse étaient restés fidèles aux traditions rabbiniques, qui avaient reçu dans ce pays de si grands

(1) Saadia a très-bien rendu les mots du texte מִשִּׁבֹּלֶת הַנָּהָר עַד־נַחַל מִצְרָיִם Les ennemis seront secoués de la terre d'Israel, d'une extrémité à l'autre; l'Euphrate et le torrent d'Égypte (Wadi-El-Arisch) sont les deux extrémités de la terre promise (voy. Genèse, ch. 15, v. 18).

(2) Nous trouvons cités les écrits de quelques rabbins persans, tels que רבי משה בן עמרם הפרסי et רבי יהודה הפרסי. Voy. le commentaire sur l'Exode, faussement attribué à Ibn-Ezra, ch. 12, v. 2 et 5.

développements. La Bibliothèque royale de Paris est la seule en Europe qui possède une collection assez complète des versions persanes de la Bible. Elles se trouvent parmi les manuscrits hébreux, car elles sont écrites en caractères hébraïques, et en partie accompagnées du texte (1).

Personne jusqu'ici ne s'est occupé de ces versions; on ne connaît ni l'époque à laquelle elles remontent, ni les noms des traducteurs (2). Une version persane du Pentateuque, imprimée dans le célèbre Pentateuque Polyglotte de Constantinople, de l'an 1546, et reproduite, en caractères arabes, dans la Polyglotte de Londres (t. IV), a pour auteur un certain *Rabbi Yacob Tawos*, ou mieux *Tousi* (de la ville de *Tous* dans le Khorasan). On ne connaît cet auteur que par le frontispice de l'édition de Constantinople, qui nous donne son nom sans aucune autre indication. Rosenmüller observe que Rabbi Yacob ne peut avoir vécu avant le commencement du neuvième siècle, parce que au nom de *Babel* (Gen. ch. 10, v. 10) il substitue celui de *Bagdad*, et que cette dernière ville ne fut bâtie qu'en 762 de l'ère chrétienne, par le Khalife Abou-Djaafar Almansour (3). Cette observation me paraît tout-à-fait oiseuse, et je dirai

(1) Voy. le catalogue imprimé, ms. hébr. nos 34, 35 et nos 38, etc., jusqu'à 47. Il faut y joindre les nos 124, 136 et 513 du fonds de Saint-Germain-des-Prés, et les nos 14, 15 et 514 du même fonds, qui renferment des copies en caractères persans.

(2) Il paraît qu'il existait autrefois des versions de la Bible en persan ancien; Théodoret, évêque syrien du cinquième siècle, les mentionne parmi les autres versions qui existaient à cette époque (*De curandis Græcorum affectibus*, lib. V). Maimonide, qui certainement n'avait pas lu Théodoret, nomme également le persan parmi les langues dans lesquelles on avait traduit la Thora, plusieurs siècles avant Mahomet (voy. אגרת תימן). Cependant ce qu'en disent ces deux auteurs est trop vague pour être considéré comme une donnée historique. Au reste, cette donnée n'aurait aucun rapport aux versions dont nous nous occupons, qui toutes sont écrites en persan moderne.

(3) De versione Pentateuchi persicâ commentatio, p. 4.

même puérile ; car il suffit de jeter un seul coup d'œil sur la version de Rabbi Yacob pour se convaincre qu'un tel langage persan ne peut remonter à une époque où la langue persane se parlait et s'écrivait encore avec beaucoup de pureté, et où les mots arabes n'y abondaient pas encore. Ferdousi, mort vers l'an 1030, n'emploie que très-peu de mots arabes. Si je ne me trompe, Rabbi Yacob est un écrivain très-moderne, et il me semble même résulter des termes dont se sert à son égard l'éditeur du Pentateuque de Constantinople, que c'était un contemporain, et que sa version était, dès l'origine, destinée à cette édition du Pentateuque (1).

Cette version se distingue des versions manuscrites de la Bibliothèque royale par une littéralité encore plus servile. Chaque particule du texte est rendue avec une fidélité tellement désespérante, que souvent il est impossible de comprendre ce langage persan sans avoir le texte hébreu en regard. Beaucoup de mots y sont rendus autrement que dans les versions manuscrites; les noms propres géographiques du texte hébreu, sauf très-peu d'exceptions, y sont conservés. Elle a cela de commun avec la version *manuscrite* du Pentateuque hébreu-persan (cod. 34 et 35) (2), qu'elle prend souvent Onkelos pour guide ; cependant elle ne fait que reproduire le *texte* dans le sens d'Onkelos, tandis que la version manuscrite reproduit presque toujours la paraphrase chaldaïque à la lettre. Dans beaucoup de passages les deux versions sont presque entièrement d'accord; il paraît que

(1) Voici ce qu'on lit sur le frontispice : תורת י״י תמימה משיבת נפש . . . . הנה כתובה מפורשת מהרב הגדול מאור הגולה רשי ז״לה״ה ומתורגמת בשלש לשונות תרגום אנקלוס וערבי לרב סעדיא גאון ז״לה״ה ופרסי אשר באר לנו איש נבון וחכם כ״ר. יעקב ב״כ״ר יוסף טאווס נ״ע La formule נ״ע (נוחו עדן) peut se rapporter au père de Rabbi Yacob.

(2) Le n° 34 renferme la *Genèse* et l'*Exode*, le n° 35 le *Lévitique*, les *Nombres* et le *Deutéronome*. Après chaque verset du texte hébreu se trouve la version persane. Le manuscrit est d'une fort belle écriture.

Rabbi Yacob s'est servi de l'autre version, mais qu'il s'est attaché avec beaucoup plus d'anxiété à la lettre du texte (1).

Nous mettons ici en regard quelques passages des deux versions (2) :

GENÈSE, chap. 4, v. 23 et 24.

Rabbi Yacob.

גפֿת למך. בזנאן אוי עדה וצלה
בשניד אואז מן זנאן למך גוש
כניד גפֿתאר מן כה מרדי בכשתם
בגֿראחת מן וכודך בנשאן מן :
כה בהפֿת דו הפֿתהא באז תוכֿתה
שוד קין ולמך הפֿתאד והפֿת:

Version manuscrite.

וגפֿת למך בזנאן אוי עדה וצלה
בשניד אואז מן זנאן למך האז
גוש כניד גפֿרתאר מן כה מרדי
כשתם בתבנגֿה (3) מן כודכי כשתם
במשת מן : כה הפֿת
דאדהא (4) צבר כרדה אמדנד בקין
הא נה בלמך פסר אוי הפֿתאד
והפֿת :

(1) Rabbi Yacob ne craint pas d'imiter l'hébreu aux dépens de la grammaire persane; ainsi, par exemple, il rend les mots יְהִי מְאוֹרוֹת par באשד רושנאיידהא, ce qui fait le même effet que si l'on disait : *esto luminaria*. La version manuscrite porte באשנד רושנאיידהא *sunto luminaria*.

(2) N'ayant pas de caractères arabes à notre disposition, nous sommes obligés d'imprimer les citations persanes en caractères hébraïques. Nous exprimons le *gâf* par ג, le *ghaïn* par ג̄, le *djîm* par ג̇, le *tchîm* par צ̂, le *pé* par פ, le *fé* par פ̄, le reste comme dans les textes arabes. Nous suivons en général l'orthographe des manuscrits; mais pour ne pas trop nous écarter de l'orthographe persane, nous retranchons les ו et י qui se trouvent dans les manuscrits pour les voyelles brèves *u* et *i*. On y lit par exemple, גופֿת, פוסר etc. Pour כה *que*, les manuscrits ont presque toujours כי ; pour le ו consonne, quelquefois ב̄, comme par exemple, אבֿאז pour אואז *avec*, איבֿאר pour איואר *soir*.

(3) Castell écrit טבנגֿה *colaphus*. Dans plusieurs langues modernes de l'Orient le mot טבנגֿה ou תבנגֿה est employé dans le sens de *pistolet*.

(4) Le mot דאר est ici employé dans le sens du mot chaldaïque דָר et du

Ibid. chap. 49, v. 1 — 4.

Babli Yacob.

בכאנד יעקב בפסראן או גפת
גמע שויד ואגאה כנם בשמא
מר אנצה פראז רסד שמארא
דר אכר אן רוזיגאראן : גמע
שויד ובשנויד פסראן יעקב ובשנויד
בישראל פדר שמא : ראובן
נכוסת זאדה מני תו זור מן
ואול קות מן זיאדת מרתבה
תיאדת סלטנת : שתאב כרדי
צון אב נה באקי גדאשתי כה
בר אמדי כספנגאי פדר תו אן
הנגאם ססת שדי בסתר מן בר
אמד :

Version manuscrite.

ובכאנד יעקב בפסראן אוי וגפת
גרד שדה אייד ואגאה כנם
בשמא מר אנצה פראז רסד שמארא
באכרת רוזיגאראן : גמע שדה אייד
ובאשנויד אי פסראן יעקב וקבול כניד
פנד אז ישראל פדר שמא : ראובן
בוכרה(1) מני תו זור מן אולין קות מן
בתו בוד לאיק בסתדן סה בכשהא
בוכראיי וכהנאיי ופאדשאהי : אבר
אנצה רפתי במקאבל כשם תו אינך צון
אב כאצא נה מנאפעת יאפתי בכש
זיאדתר נה סתאני כה בר שדי כאנה
בסתרגאה פדר תו אן הנגאם ססת כרדי
בסתר מן אי פסר מן בר שדי (2) :

Dans toutes les versions manuscrites que j'ai examinées jusqu'ici (le Pentateuque et les Prophètes), j'ai trouvé le même esprit, le même style ; les mots hébreux, dans les différents livres, sont généralement rendus par les mêmes mots persans (3), et il en est de

mot hébreu דוך, sens qu'il n'a pas en persan. — Tout ce verset est littéralement traduit de la *paraphrase* d'Onkelos. Il en est de même de tout le chapitre 49 de la Genèse et de beaucoup d'autres passages paraphrasés.

(1) Mot chaldaïque, en hébreu בכור.

(2) Le manuscrit porte שוד (pour שֹד) à la troisième personne ; c'est sans doute une faute; il faut lire שדי *schodi*, à la deuxième personne, car Onkelos a סלקתא.

(3) Par exemple קוֹסֵם (Deutéron. ch. 18, v. 10 et 14, et Is. ch. 3, v. 2) est rendu par נגום נשא *astrologue* ; R. Yacob אצטרלאב כנא. —

même des noms propres géographiques; d'où je conclus que si toutes les versions ne sont pas du même auteur, elles sont du moins de la même époque, de la même école. Elles remontent tout au plus au treizième siècle; car les traductions d'Isaïe et de Jérémie, que j'ai sous les yeux, sont faites d'après le commentaire de David Kim'hi, comme je le ferai voir plus bas. Cette circonstance, combinée avec quelques dates que le hasard a jetées dans quelques-uns des manuscrits, me porte à croire que les versions ont été faites dans la seconde moitié du treizième siècle (1), quoique je ne puisse alléguer pour cela des preuves bien rigoureuses. Mais on peut dire avec certitude que les versions ne sont ni antérieures au treizième siècle ni postérieures au quatorzième.

Les versions sont généralement très-littérales; cependant les passages difficiles sont souvent périphrasés d'après les commentateurs. Çà et là on a inséré la paraphrase chaldaïque, mais moins souvent

בָּמוֹת (Lévit. 26, 30, et Is. 15, 2), par באמדהא; R. Yacob כֿרדכֿאנהאי. — חַמָּנִים (Lévit. ib. et Is. 27, 9), par בתכדהא *temples d'idoles*; R. Yacob אפֿתאב כֿאנהאי *temples du soleil*. Voy. la Dissertation de Rosenmüller, p. 46, 47. Le mot בָּאֻרִים (Is. 24, 15) est rendu par בדרהא *dans les vallées*; de même אוּר כַּשְׂדִּים (Gen. 11, 31), דרה כסדאאן; R. Yacob conserve les mots hébreux אור כשדים.

(1) Le manuscrit n° 46, qui renferme la version de Daniel, porte sur le *verso* du dernier feuillet le commencement de la formule rabbinique de la lettre de divorce (גט). Je pense que cette formule y fut mise par un propriétaire du manuscrit, qui déclare s'en défaire en le cédant à une autre personne. Quoi qu'il en soit, on y trouve la date de 1771 de l'ère des contrats (1460). Dans ce manuscrit, comme dans tous les autres, on trouve des variantes marginales tirées de manuscrits plus anciens. — Dans le manuscrit du fonds de Saint-Germain-des-Prés, n° 224, qui renferme le livre d'Esther en hébreu et en persan, on trouve un calendrier rabbinique en langue persane, qui va jusqu'à l'année 1834 de l'ère des contrats. Le com-

dans les Prophètes que dans le Pentateuque (1). Le style persan y est fort négligé ; les hébraïsmes y abondent, et on y trouve même un grand nombre de mots hébreux et chaldaïques, qui sans doute étaient usités dans le langage des Juifs de Perse (2).

mencement manque, mais l'auteur dit, à la fin, qu'il a rédigé ce calendrier dans l'année 1591 de l'ère des contrats (1290).

(1) Si dans le Pentateuque on a si strictement suivi la version d'Onkelos, c'est sans doute parce qu'on avait substitué la langue du pays à la langue chaldaïque dans la lecture obligatoire du *Thargoum* (שנים מקרא ואחד תרגום), et même dans la lecture publique en langue vulgaire que faisait l'*interprète* (מתורגמן) dans les synagogues, après chaque verset du texte hébreu lu par le *'Hazân*. On suivit donc Onkelos, parce que sa version était le *Thargoum* consacré. — Ce qui prouve avec évidence que la version persane manuscrite était destinée à être lue publiquement dans les synagogues, c'est une note marginale que je trouve au chapitre 35 de la Genèse, v. 22 ; on y lit : זי פסוק מיאן גֹמאערת תפסיר נמי באיד כֹואנדן *on ne doit pas donner lecture en public de la traduction de ce verset.* En effet le Thalmud dit : מעשה ראובן נקרא ולא מתרגם *l'affaire de Ruben se lit* (en hébreu), *mais ne se traduit pas.* — Ainsi l'usage du מתרגמן existait encore en Perse, après avoir été aboli dans les autres pays, et les rabbins de Perse du treizième siècle, moins scrupuleux que nos rabbins modernes d'Europe, ne craignaient pas d'introduire la langue du pays dans la synagogue. Voy. aussi la note suivante.

(2) A la suite de Daniel (ms. n° 45), on trouve une histoire apocryphe de ce prophète, où le langage persan me paraît moins négligé que dans les versions, mais où il y a également beaucoup de mots hébreux et chaldaïques. Voyez la *note additionnelle*, page 155 et suivantes. — Je communiquerai ici un specimen de poésie juive-persane que j'ai trouvé à la fin du ms. n° 40, qui renferme Job et les Lamentations de Jérémie. C'est le commencement d'une élégie (קינה), destinée sans doute à être chantée dans les synagogues, à l'anniversaire de la destruction de Jérusalem :

כֹמאבן אמד אז פיש יי׳ ברסאלת ירמיה כה ישראלאן רא בגוי אוי לכם :
תא צֹנד כניד עבירה . צֹנד כניד תועבה . נמי כניד תשובה . אוי לכם :
אז שרם אברהם מילה . שמא רא כרדיד מעילה . יהא כרדיד תענית ותפלה

Je vais maintenant donner sur la version d'Isaïe quelques détails qui, en grande partie, peuvent également s'appliquer aux autres versions.

La Bibliothèque royale possède deux manuscrits qui renferment chacun la version persane d'Isaïe et de Jérémie. L'un est écrit en caractères hébreux, (ms. hébr. ancien fonds, n° 44), l'autre en caractères arabes *neskhi* (fonds de Saint-Germain-des-Prés, n° 15) (1). Ce dernier est une copie, qu'un Italien, Jean-Baptiste Vecchietti de Florence (probablement un missionnaire), a fait faire en Perse sur un manuscrit en caractères hébreux (2), et c'est probablement le n° 44 lui-même qui a servi à faire cette copie, car les deux manuscrits portent sur le dos des titres en italien, écrits de la même main. Les

אוי לכם : שמא דא צ̂ון דאיה בדם . ומעגׄזהא נמודם . ואז שמא
נה כׄושנודם . אוי לכם : אז מצר ופׄרעון . שמא רא אורדם בבירון .
בדסת מוסי והארון . אוי לכם : זי דריא גׄדאר כרדיד . . . .

« La parole émana de Dieu pour une mission (confiée) à Jérémie : Dis aux « Israélites : Malheur à vous! — Combien encore ferez-vous de trans- « gressions? combien ferez-vous d'abominations? Ne ferez-vous pas péni- « tence? malheur à vous! — De l'alliance d'Abraham, la circoncision, vous « vous êtes fait une profanation; vous avez abandonné le jeûne et la prière, « malheur à vous! — J'étais pour vous comme une nourrice; j'ai manifesté « des miracles, mais je n'ai eu de vous aucune satisfaction; malheur à « vous! — De l'Égypte et de Pharaon, je vous ai délivrés par la main de « Moïse et d'Ahron; malheur à vous! — Vous avez traversé la mer, etc. » Le reste manque.

(1) Outre les versions d'Isaïe et de Jérémie, le premier renferme en même temps le commencement d'Ézéchiel, jusqu'au ch. 10, v. 4, et le second deux versions des Lamentations de Jérémie et une autre du livre de Baruch. Les versions des Lamentations sont copiées sur des manuscrits en caractères hébreux, celle de Baruch a été faite probablement par un missionnaire.

(2) Voici ce qu'on lit sur le premier feuillet du ms. n° 15 : « *Questo libro fù cavato da me Gioamb. Vecchietti da testi hebrei e persiani leggendo io e scrivendo maestro Scemsdin Persiano in Persia nella città di Hemedan*

deux manuscrits sont parfaitement d'accord, sauf quelques corrections que s'est permises l'Italien Vecchietti, ou le copiste Schems-Eddîn.

Cette version n'est ni savante ni systématique comme celle de Saadia, et elle n'a rien de caractéristique. Il paraît que l'auteur ne prétendait pas au titre de profond exégète, mais qu'il voulait seulement donner à ses compatriotes une version fidèle et littérale, fondée sur les meilleurs commentaires, et certes il ne pouvait prendre de meilleur guide que l'illustre David Kim'hi, qu'il suit presque toujours, et dont quelquefois il insère la glose toute entière. Çà et là, il suit le Thargoum de Yonathan, mais c'est presque toujours dans les passages où le Thargoum est cité et approuvé par Kim'hi. Quant aux expressions anthropopathiques, il les modifie quelquefois, mais souvent aussi il les rend littéralement. A la vérité on avait déjà tant écrit sur cette matière, à l'époque où se fit la version persane, que le lecteur devait très-bien savoir à quoi s'en tenir dans ces expressions figurées, et le traducteur n'avait plus besoin d'user de tant de réserve.

Les noms propres géographiques ne sont traduits qu'en partie, et, à ce qu'il paraît, selon une tradition reçue en Perse. Plusieurs noms s'accordent avec ceux donnés par Saadia; quelques autres sont tout-à-fait extraordinaires.

Quelques expressions difficiles ne sont pas traduites et les mots hébreux sont conservés; en général, comme nous l'avons déjà dit, on trouve dans cette version beaucoup de mots hébreux et chaldaïques. — Nous allons justifier ces différentes observations par quelques exemples, comme nous l'avons fait pour la version de Saadia.

a. Imitation de Kim'hi et traduction de ses gloses. — Ch. 10,

chiamata anticamente Ecbatana, dalli quattro di Agosto fino alli tredici di Settembre 1606.» Le copiste Schems-Eddin dit la même chose en persan, à la fin d'Isaïe. Le manuscrit fut envoyé à Florence, en 1609; il a appartenu plus tard à la bibliothèque de Renaudot, qui fut léguée à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

v. 15 : כְּהָרִים מַטֶּה לֹא־עֵץ = צׄון אפראזאנידן עצא נה צׄוב צׄון באקי צׄובהא *comme on élève un bâton (qui pourtant ne sera) pas un bois comme les autres bois* (1). — Ch. 21, v. 11 : נבות כן דר חק דומה אז פסראן ישמעאל במן כׄואנא אואז נבואה כה אז שעיר ביאיד אן כׄראב כנא זמין אישאן בזודי ביאיד ובנמארנד פאסבאנאן בבארוהא שהר ברכׄיזנד בני אדם אז בסיארי סהם אישאן ו[illegible]ר אנדר גרדנד בשהר וסואל כננד בפאסבאנאן צׄה אז שב *Prophétise au sujet de Douma (qui est un) des fils d'Ismaël : « A moi crie la voix de la prophétie : de Séir viendra le destructeur de leur terre, il viendra vite, et ils expédieront des gardiens aux murs de la ville. Les hommes se lèveront à cause de leur grande terreur, ils feront le tour dans la ville, et ils demanderont aux gardiens : qu'est-il de la nuit* (2)? » — Ch. 22, v. 24 : הַצֶּאֱצָאִים וְהַצְּפִעוֹת = פסראן ודכׄתראן *les fils et les filles* (3). — Ch. 40, v. 10 : הִנֵּה שְׂכָרוֹ אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ לְפָנָיו = אינך מזד אוי כה בדהד בפנאה בראן אוי דר גלוה ואוז אוי ומזד כאר בכנאן ראסתי דר פיש אוי *Voici, la ré-*

(1) Pour comprendre cette version, il faut voir tout le verset dans le commentaire de Kim'hi. Pour notre but, il suffit d'en citer la fin : ופירוש לא עץ זה המטה לא יבוא שיהא עץ כשאר העצים כלומר לא יגדל יותר ממה שהוא עתה ומעתה בהתפארו יסוף ויכלה.

(2) Kim'hi : משא דומה. דומה הוא מבני ישמעאל כמו שכתוב ומשמע ודומה ומשא. אמר הנביא אלי קורא קול הנבואה כי משעיר יבוא להם המחריב ארצם, ובקרוב תבוא אליהם הרעה וישומו שומרים בחומות העיר. אומר שיקומו בני אדם מרוב פחדם ויסובבו בעיר וישאלו לשומרים מה מלילה.

(3) Kim'hi : הבנים והבנות, Ibn-Ezra de même.

compense qu'il donnera à ceux qui, dans l'exil, cherchent un refuge en lui, (est) avec lui; et la récompense des œuvres, pour ceux qui pratiquent la justice, est devant lui (1).—Ch. 41, v. 14 : אַל־תִּירְאִי תּוֹלַעַת יַעֲקֹב = מתרס אי יעקב כה הסתי דר גלות צֿון כרם צֿעיף *Ne crains rien, ô Jacob, toi qui, dans l'exil, es comme un faible ver* (2). — Ces exemples sont plus que suffisants pour prouver que le traducteur s'est servi des commentaires de Kim'hi; nous pourrions en citer d'autres presque dans chaque chapitre. Il en est de même de la version de Jérémie; nous n'en citerons qu'un seul exemple, ch. 8, v. 4 : אִם־יָשׁוּב וְלֹא יָשׁוּב = אגר באז גרדד ישראל בתשובה נה באז גרדד כֿדאי או גרמי כֿשם אוי *Si Israël revient par la conversion, Dieu ne reviendra-t-il pas de sa colère ardente* (3)?

b. Imitation du Thargoum de Yonathan. Ch. 3, v. 17 : וַיהוָה פָּתְהֵן יְעָרֶה = וכֿדאי עזיז ארשאן דור כנד *et Dieu enlèvera leur gloire* (4). — Ch. 7, v. 6 : אֵת בֶּן־טָבְאַל = מר כסי אנצֿה כֿוב באשד באימא *quelqu'un qui sera bon pour nous* (5).—Ch. 18, v. 1 : ואי זמין אנצֿה אמדנד בכשתיהא או זמין דור וסראפרדהא גסתראנאן צֿון סימרג אנצֿה אשתאב כנד בפרהא אוי אנצֿה בגֿרד ברודהא חבשסתאן *Malheur à la*

(1) Kim'hi : שכרו שיתן לבוטחים בו בגלות ופעלתו שכר פעלה לפועלי אמונה.

(2) Kim'hi : לפי שהם חלשים בגלות כתולעת.

(3) Kim'hi : אם ישוב ישראל ממעשיו הרעים ולא ישוב האל מחרון אפו זה לא היה.

(4) Yonathan : וי"י יקרהן יעדי.

(5) Yonathan : ית בין דכשר לנא.

terre où l'on arrive d'un pays lointain, dans des vaisseaux aux voiles étendues, comme le simourg (1) *qui se précipite avec ses ailes, et qui passe les fleuves d'Abyssinie* (2). — Ch. 22, v. 18 : דור כנר או תו עמימה (עמאמה l.) וגרד אנדר גרדד תרא דושמן צ֞ון בארוי גרד אנדר גשתה וברדה כנר הרא בזמין פ֯ראך נ֞אי. *Il ôtera de toi le turban, et l'ennemi t'entourera comme un mur environnant, et il te transportera dans une terre vaste* (3). — Dans tous ces passages le Thargoum est aussi cité par Kim'hi.

c. *Expressions anthropopathiques modifiées.* — Chap. 5, v. 9 : באמר כ֯דאי רב אלג֯יוש = בְּאָזְנָי יְהוָה צְבָאוֹת *par l'ordre de Dieu, le seigneur des armées.* — Ch. 6, v. 1 : עזיזי כ֯דאי = אֲדֹנָי *la gloire de Dieu,* ושעאע עזיזי אוי = וְשׁוּלָיו *et les rayons de sa gloire.* — Ch. 41, v. 10 : כה ביארי תו הסת = כִּי אִתְּךָ אָנִי אמר מן *car mon ordre (ma parole) est à ton secours.* — Ch. 45, v. 23 : באמר מן סוגנד כ֯ורדם = בִּי נִשְׁבַּעְתִּי *j'ai juré par mon décret* (ou : *par ma parole*). — Mais bien souvent, comme nous l'avons dit, les expressions anthropopathiques sont conservées; par exemple, ch. 1, v. 15 : בפושם צ֞שמאן מן אז שמא *je couvrirai mes yeux devant vous.* — Ch. 53, v. 1 : באהוי כ֯דאי *le bras de Dieu.* — Ch. 59, v. 17 : וכלאה בכ֯תגארי בסר אוי *et le dia-*

(1) Le *simourg* est un oiseau fabuleux, le *griffon* ; dans les versions persanes de la Bible ce mot est toujours employé pour נשר *aigle.*

(2) Yonathan : די ארעא דאהן לה בספינן מארע רחיקא וקלעיהון פריסן כנשרא דטאס בכנפוהי דמעבר לנהרי הודו.

(3) Yonathan : יעדי מנך ית מצנפתא ויקיפונך בעלי דבב כשור מקף ויגלונך לארעא פתיות ידיין.

dème du salut (*est*) *sur sa tête*. De même dans beaucoup d'autres passages.

d. Traduction des noms propres géographiques. — La substitution des noms modernes n'a pas lieu aussi souvent dans cette traduction que dans celle de Saadia. Pour quelques uns de ces noms les deux traducteurs sont d'accord. On trouve dans la version persane les substitutions suivantes : בָּבֶל est rendu par בגֿדאד ; אַשּׁוּר par מוצל ; מִצְרַיִם par מצר ; כּוּשׁ par חבש ou חבשסתאן ; עֵילָם par כוזסתאן ; תַּרְשִׁישׁ par הרסוס ; אֱדוֹם par רום (ch. 34, v. 6), comme souvent dans le Thargoum ; בָּשָׁן et לְבָנוֹן par בישהסתאן *pays de forêts* ; כְּנַעַן par שאם . אֲרָרָט est singulièrement rendu par קסטנטניה (ch. 37, v. 38) (1) ; de même dans la version de Jérémie (ch. 51, v. 27) et dans la version manuscrite du Pentateuque (Gen. ch. 8, v. 4), où l'on trouve aussi toutes les autres substitutions que nous venons d'indiquer. Les mots עִיר הַהֶרֶס (Is. ch. 19, v. 18) sont traduits שהר כנדה *ville démolie* (2). Mais ce qui est tout-à-fait inconcevable, c'est que צֹר *Tyr* soit constamment remplacé par צִין *Chine*, et צִידוֹן quelquefois par מאצִין (23, 2, et Jérémie 27, 3), *grande Chine* (du sanscrit *Mahâ-Tschîna*) ou *Chine méridionale* (3). Cette singulière substitution se trouve également dans les livres des Rois, de Jérémie, des Psaumes, etc. ; j'a-

(1) Dans la version persane du livre de Tobie, où ce verset d'Isaïe se trouve cité, on lit קסטנטניה. On sait que c'est le nom de Constantinople.

(2) Kim'hi : שיעמדו עליה ויהרסוה.

(3) Voyez sur *Tchîn* et *Mâtchîn*, d'Herbelot, sous les mots *Chîn*, *Machîn*.

voue que je ne sais me rendre compte de l'origine d'une aussi étrange confusion.

e. Mots hébreux du texte qui ne sont pas traduits. — Ch. 14, v. 23 : וכנהם אנרא במוֹרַשׁ קִפּוֹד *et j'en ferai un* Morasch Kippôd. — Ib. v. 29 : וכר אוי שָׂרָף ברגֿהא *et son fruit est un* Saraph *qui s'élance.* — Ch. 17, v. 1 : מְעִי מַפָּלָה = מְעִי אפהארדה. — Ch. 27, v. 1, on trouve dans la version les mots לִוְיָתָן נָחָשׁ בָּרִחַ et לִוְיָתָן נָחָשׁ עֲקַלָּתוֹן. — Ch. 38, v. 14 : צוּן מרג סוס עָגוּר *comme l'oiseau* Sous-Agour. — Ch. 54, v. 12 : גֿוהר כַּדְכֹּד et גֿוהרהא אֶקְדָּח. — Outre ces mots, que le traducteur ne savait pas rendre en persan, il emploie d'autres mots hébreux usités sans doute dans le langage vulgaire des Juifs de Perse; par exemple : צַדִּיק *juste*, רָשָׁע *méchant*, נְשָׁמָה *âme*, תּוֹרָה *doctrine*, *loi*, שׁוֹפָר *trompette*, מִזְבֵּחַ *autel*, קָרְבָּן *sacrifice*, יַיִן *vin*, תַּעֲנִית *jeûne*, עוֹלָם *éternité*, *monde*, צְדָקָה *justice*, *aumône* (צדקה כרדן *pratiquer la justice*, ou *faire des aumônes*) תְּהוֹם *abîme*, מִזְרָח *Orient*, מַעֲרָב *Occident*, etc.; ou des mots chaldaïques, tels que אוֹרַיְתָא *doctrine*, *loi*, אַחְסַנְתָּא *patrimoine*, *possession*, צְלוֹתָא *prière* (צלותא כרדן *prier Dieu*), בּוּכְרָא *premier-né*, דאר (דָּר) *génération*, *siècle*.

Le traducteur emploie aussi plusieurs mots persans dans un sens qu'ils n'ont pas dans le langage persan classique; par exemple, תנגֿידן (*serrer*, *s'affliger*) dans le sens de *boire* (נושידן ou אשאמידן); — כֿמאנא (*rival*, *imitateur*) dans le sens de *semblable*

(מאגנר) ; — איואר (*crépuscule*) dans le sens de *soir* (שאם) (1). Quelques autres mots employés par le traducteur sont tout-à-fait inusités et ne se trouvent pas dans les dictionnaires ; par exemple, הרפס *en arrière*, גושנה *affamé* (גושנגי *faim*) ; רצֹה *sentier* (2) ; בוי pour l'hébreu קָאַת, espèce d'oiseau aquatique (Is. ch. 34, v. 11) (3) ; אסתאר ou אסתארגי pour l'hébreu פֶּשַׁע *crime*, *péché* ; בוכֹתגארי *salut*, *rédemption* (peut-être pour בכֹתיארי) ; מכֹרבל pour נָפָה *crible* (Is. 30, 28) (4) ; שוקה pour יְרִיעָה *rideau*, *tapis* (Is. 54, 2, et très-souvent dans le Pentateuque) (5) ; גאברו pour עַכָּבִישׁ *araignée* (Is. 59, 5, et Job, 8, 14) ; כֹרוג pour יֶקֶב *cuve du pressoir* ; בונשאה pour צְעָקָה *cri* ; דולאב et אובּסתה (אוסֹּתה) dans le sens de *bas*, *abaissé* ; אירכֹתה pour רָשָׁע *impie* (peut-être pour ארנֿדה *féroce*) ; שכֹרוידה *chancelant* ; דרוה *tendu* (en parlant d'un arc) (6). Je noterai encore des mots mal orthographiés, tels que פרזין pour פרצֿין,

(1) Le mot איואר est aussi employé par R. Yacob dans la version imprimée du Pentateuque, d'où il est entré dans le dictionnaire de Castell.

(2) Dans les dictionnaires on ne trouve que רֹגה *vestige*, *ordre*, *série*.

(3) בוי se trouve aussi dans la version manuscrite du Pentateuque (Lév. 11, 18, et Deutéron. 14, 17) ; peut-être est-ce pour בום *hibou*.

(4) Dans le manuscrit on lit מוכֹדביר, ce qui sans doute n'est qu'une faute de copiste. Dans le Pentateuque, le mot מִכְבָּר est rendu plusieurs fois par מוכֹרביל. C'est une mauvaise orthographe du participe arabe מֻגַרְבִל *criblant*.

(5) Peut-être du turc צֿוקה *drap*.

(6) L'Italien Vecchietti, dans une note qu'il a mise à la suite de la version des Psaumes, copiée en caractères persans (ms. de Saint-Germain-

espèce d'épines (Is. 33, 13, pour קִמּוֹשׂ); זהיסתן constamment pour זיסתן *vivre*. אפּסאנדן pour אפשאנדן *répandre*, *verser*, *secouer*.

En outre on trouve dans les versions persanes plusieurs particularités grammaticales : 1° Le pluriel en אן est souvent employé dans les mots qui désignent des choses inanimées, et même dans les adjectifs (1). 2° On ne se sert presque jamais des pronoms réfléchis כֿוד, כֿויש, כֿוישתן, qui sont remplacés par אן, אישאן. 3° Le *participe* est employé pour le *présent* : כנא pour כנד, כנאאן pour כננד. 4° Le passif des verbes est presque toujours formé par אמדן *venir*, d'où l'auteur forme un présent et futur du passif en איד, comme כרדאיד (כרדה איד), גפתאיד (comme on dit en italien : *vien fatto*, *vien detto*).

Cette version étant assez moderne, et faite d'après le texte *maso-*

des-Prés, n° 514), dit que les maîtres persans l'ont aidé à comprendre beaucoup de mots anciens répandus dans cette version, et que l'on ne trouve pas même dans les plus anciens auteurs, et il ajoute : « Perocchè essendo scritta questa traduzione, *come comprender si può*, in tempi molto antichi, molte voci ci hà che sono hoggi poco intese. » — On a vu ce qu'il faut penser de la prétendue antiquité de ces versions. Quant aux mots anciens qu'on y trouve, il est probable que les Juifs, isolés de la société, les ont conservés plus long-temps que le reste de la population. Cela s'est vu aussi dans d'autres pays, surtout en Allemagne. Voy. le savant ouvrage de M. Zunz, intitulé : *Die Gottesdienstlichen Vorträge der Juden*, p. 438 — 441.

(1) Dans les notes *manuscrites* de M. Silvestre de Sacy, aux *Institutiones ad fundamenta linguæ persicæ* de M. Wilken (p. 22), on trouve ce qui suit : « *Fiunt aut saltem fiebant olim adjectiva per additionem litterarum* אן ; *v. Secander-Nameh*, pag. 108, l. 2. Inde *est* ארדשיר באבכאן ; מסלמאן ; בהראם בהראמיאן pro מסלם. »

réthique, n'offre, malgré sa fidélité, aucun secours à la critique du texte. J'y trouve cependant quelques variantes assez bizarres : ch. 7, v. 15, pour le mot hébreu לְדַעְתּוֹ, on lit dans la version בבדי אוי (לְבִיעָתוֹ); — ch. 56, v. 10, les mots אֹהֲבֵי לָנוּם sont traduits par דוסת דאראן בגריכתן *qui aiment à* FUIR (לָנוּס).

La version n'offre pas non plus un grand intérêt à l'exégète; le traducteur suit presque toujours les commentateurs connus, et surtout Kim'hi, et quelques explications qui lui appartiennent en propre se recommandent fort peu. Je citerai un seul exemple : les mots וְהָיָה הֶחָסֹן לִנְעֹרֶת וּפֹעֲלוֹ לְנִיצוֹץ (ch. 1, v. 31) sont ainsi rendus : (l. באפשאנדן) וכאשד אן פאריאונד באפסאנדן וכרדאר אוי בגולהא *Et le fort* (l'idole) *sera* (*livré*) *au secouement, et celui qui le fait sera comme des fleurs* (1).

Nous ajoutons un chapitre entier de la version d'Isaïe. La nature de cette version nous dispense d'y joindre une traduction française, qui serait inutile aux orientalistes, et qui n'apprendrait rien de neuf à ceux qui ne lisent pas le persan. Nous donnons quelques notes sur les passages périphrasés. Le commentaire de Kim'hi est d'un grand secours pour comprendre cette version, qui, par sa littéralité, devient quelquefois très-obscure.

(1) Le traducteur a pris נְעֹרֶת pour un *nom d'action*, du verbe נער, et נִיצוֹץ dans le sens de נִצָּה *fleur*.

CHAPITRE V.

1 סרוד גוים נון בדוסת מן סרוד דוסת מן ברז אוי רזי
2 בוד בדוסת מן בכוה בלנד ובזמין צ̈רב : ובכ̇נד אוירא
ודיואר בסת אוירא ובנשאנד אוירא אנגור בידאנה
ואבאדאן כרד קצ̇רי דר מיאן אוי ואניז כ̇רוג̇ כ̇נד באוי
ואמיד דאשת בכרדן אנגוראן ובכרד אנגוראן בדאן :
3 ואכנון אי נשינא ירושלם וג̇מאעת יהודה חכם כניד נון
4 מיאן מן ומיאן רז מן : צ̈ה בכרדן הנוז ברז מן כה נה
כרדם באוי צ̈רא אמיד דאשתם בכרדן אנגוראן ובכרד .
5 אנגוראן בדאן : ואכנון מעלום גרדאנם נון שמארא
מר אנצ̈ה מן כנא ברז מן דור כרדן כ̇ארהא אוי
ובאשד בגיסת כרדן רכ̇נה כרדן דיואר אוי ובאשד
6 בפאי כ̇וסת כרדן : ובנהם אוירא פ̄רמגין נה ברידאיד
ונה כנדאיד ברגהא בדאן בר איד כ̇אר וכ̇אשך ואבר

1. בכוה בלנד ובזמין צ̈רב *sur une haute montagne et dans une terre grasse*; de même Yonathan, cité par Kim'hi : בטור רם ובארע שמינא.

2. Je crois que les mots וכנד אוירא ודיואר בסת אוירא *il le creusa et il l'entoura d'un mur*, sont la traduction du mot hébreu וַיְעַזְּקֵהוּ, pour lequel Kim'hi donne deux explications : חֲפָרוֹ ou גְּדָרוֹ סָבִיב. La traduction de וַיְסַקְּלֵהוּ manque, et il faut peut-être ajouter ובר ברד סנג אוי רא. Au ch. 62, v. 10, les mots סַקְּלוּ מֵאֶבֶן sont traduits בר בריד סנג. — אנגור בי דאנה *du raisin sans graine*; Kim'hi dit : ואמרו כי נקרא שורק הגפן שמוציא ענבים טובים שאין בהם חרצן. — Le mot כ̇רוג̇ ou כ̇ורוג̇, par lequel les versions persanes rendent constamment le mot יקב (*cuve du pressoir*), ne se trouve pas dans ce sens dans les dictionnaires.

6. ונה כנדאיד ברגהא בדאן *et on n'en arrachera pas les mauvaises*

אבֿרהא בפֿרמאים אנצֿה נה בפֿרוד אורדן אבר אוי
7 באראן : כה רז כֿדאי רב אלגֿיוש גֿמאעת ישראל
וגֿמאעת יהודה נשאנֿדה נאושהא אוי ואמיד דאשת
בחכם ואינך זכֿם ואמיד דאשת בצדקה ואינך בונשאה :
8 ואי כה אנדר רסאאן כֿאנה בכֿאנה דשת ברשת נזדיך
שונד בגרבזי בסתאננד מאל דרוישאן תא אנצֿרה נה
באקי מאנדאיד גֿאינאה בדרוישאן ובנשסתיד בתנהאיי
9 דר מיאן זמין : באמר כֿדאי רב אלגֿיוש אגר נה הרך
המי כניד כֿאנהא בסיאראן באשנד בפֿרמגיני וכֿאנהא
10 בזרגאן וניכויאן כֿאלי באשנד אז ניסת נשינא : כה דה
גֿפֿתהא רז בכננד אנדאזה יכי והכֿם כֿוב תכֿם כארנד
11 כֿרוארי בכנד קפֿיזי : ואי שבגיר כנאאן בבאמדאר
ברתנגֿידן מי כהן תאכֿתן ברנד דרנג כנאאן במגלס
12 בסחר יין אנדר רסד אישאן רא : ובאשד צֿנג ורבאב
ודף ודהל ומי תנגֿידני אישאן ומר כרדאר כֿדאי נרה
נגה המי כנגד ומר קדרת גֿברותיהא אוי נרה המי
13 בינגד : באין סבב ברדה שד קום מן אז ביעקלי

feuilles. Kim'hi : ופירוש יַעֲדֵר שחופרים סביב הזמורה ותולשין הקוצים
והעשבים הרעים.

8. בגרבזי בסתאננד מאל דרוישאן *avec astuce ils prennent le bien des pauvres.* C'est une glose tirée du commentaire de Kim'hi.

9. Le traducteur considère les mots אִם־לֹא comme une expression elliptique, dont le sens est : *si vous n'abandonnez pas* (vos crimes).

11. בתנגֿידן מי כהן תאכֿתן ברנד *ils courent après la boisson de vin vieux* ; de même Yonathan : למשתי חמר עתיק רדפין. Le verbe רָדַף est toujours rendu dans ces versions par תאכֿתן ברדן ou תאכֿתן אוֿרדן.

ומרדמאן עזיזי אוי בגושנגי ואנבוה אוי באשנד כשכאן
14 ברתשנגי : באין סבב פראך גרדאניד גור גאן אן
ואשכארה כרד דהאן אן בבי איין ופרוד שוד שכוה אן
ואנבוה אן וגרוש לשכר אן ונשאט כנד כה פרוד שוד
15 בגור : ודולאב שד ארם ואוסתה שד מרד וצשמאן
16 בלנראן אוסתה שדנד : ובלנד שד כדאי רב אלגיוש
17 בחכם וכדאי כאץ בודה אמר בראסתי : ובצרידנד
ברגאן צון רסם אישאן וכאנהא כראב גאידהא תואנגראן
18 דרוישאן מנזל גירנד בכורנד בכש אישאן : ואי באישאן
כשאאן גנאה בבנדהא גזאפת וצון רסנהא גרדון פר באר
19 כטא : אן גויאן זוד באשד אשתאב כנד כרדאר אוי
בנארה בבינים ונזדיך רסד וביאיד תדביר כאץ ישראל
20 ובשנאסים : ואי גויאאן בבדי כה ניכו הסת כה אימא

14. ונשאט כנד כה פרוד שוד בגור *et on se réjouira de ce qu'il descende dans la tombe.* Kim'hi prend עָלֵז pour un adjectif, *celui qui* (auparavant) *était gai dans elle* (dans la terre d'Israel); mais il ajoute à la fin : ויש מפרשים ועלז בה האויב et c'est là, je pense, ce que le traducteur persan voulait exprimer.

17. וכאנהא . . . . בכש אישאן *et* (dans) *les maisons ruinées des riches les pauvres prendront leur séjour, et ils mangeront la portion de ceux-là.* Kim'hi : בתיהם שיהיו הרבות העניים שברחו מפניהם יבואו עתה לגור בהם ולאכל את חלקם .

18. Les mots פר באר (voiture) *pleine de charge, chargée*, sont pris du commentaire de Kim'hi העגלה המעונה .

20. *Malheur à ceux qui disent au sujet du mal : ce que nous faisons est bon ; et au sujet du bien que font les justes, les méchants disent : ce que vous faites est mal.* C'est encore une imitation de Kim'hi : למעשיהם הרעים שהם עושים הם אומרים כי טובים הם ולהתעסק בתורה ובחכמה הם אומרים רע ויגיעת בשר ,

כנאאן ובניכי כה כנאאן צדיקאן גיאאן בראן בר הסת
כה שמא המי כניר נהאאן תאריכי ברושנאיי ורושנאיי
21 בתאריכי נהאאן טלכי בשוריני ושיריני בטלכי : ואי
אנדישה כנאאן כרדכנדראן בכשמאן אישאן ומקאבל רוי
22 אישאן פהימאן : ואי גבאראן גבארי אישאן בהנגידן יין
ומרדמאן הנרי באמיכתן וגסארש כרדן מי כרן :
23 חאכמאן ראסתיגר גרדאנאאן אירכהה במזד רשוה כה
סתאנאאן אז אוי וראסתיגרי צדיקאן דור כנאאן אז
24 אוי : באין סבב צון ניסת שרן זבאנה אתש [סוארא]
ואה כרד שעלה צעיף כנד וניסת כנד רישה אישאן
צון פוסידה באשד וגשכפהה אישאן צון גרד בראיד
כה רד כרדנד מר תורה כדאי רב אלגיוש ומר אמר
25 כאץ ישראל כואר דאשתנד : אבר אין סבב גרם שד
כשם כדאי בקום אוי ובאפראזאניד זכם אוי אבר אוי
ובזד אוירא ובלרזידנד כוההא ובוד לאשה אישאן ברידה
דר מיאן כוצהא בהמה אין נה באז גשת כשם אוי
26 והנוז זכם אוי אפראשתה : בר דארד עלם בקומאן
אז דור וצפיר זנד באוי אז כנארהא זמין ואינך זוד סבך
27 ביאיד : ניסת תאסידה וניסת שכרוידה שוא באוי נה
נים כואב שוד ונה אנדר כואב שוד ונה גשודה אמר

23. במזד רשוה כה סתאנאאן אז אוי *Pour prix du cadeau qu'ils prennent de lui.* Kim'hi : בשכר שוחד שלוקחים ממנו.

24. La traduction du mot קַשׁ manque dans ce verset ; je pense qu'il faut ajouter סואר ou סוארא qui, dans les versions persanes, se trouve ordinairement pour קַשׁ.

28 בנד כמר אוי ונה גססתה אמד רואל נעלין אוי : אנצה
תיר אוי תיז כרדגאן והמה כמאן אוי דרזה כרדגאן סם
אספאן אוי צון סנג חסאב כרדה אמדנד וצרך מרכבהא
29 אוי צון גרד : נערה באוי צון גואן שיר נערה זנד צון
בצה שיר וסיאסת כנד ובגירד נבציר ובסתאנד רסהרה
30 וניסת רסתה כנאיי : ושיהרה זנד אבר אוי ברוז אוי
צון שיהרה מוג דריא ונגה כנד בזמין ואינך תאריכי
עדוי ורושנאיי תאריך שר בפראך גאי אן :

NOTE ADDITIONNELLE SUR LES APOCRYPHES PERSANS.

Le manuscrit n° 236 de Saint-Germain-des-Prés renferme une version persane, en caractères hébreux, de plusieurs livres apocryphes. En tête du manuscrit se trouve la note suivante (écrite par Renaudot) : *Tobias et Judith Persicè, charactere hebraico. Codex scriptus dicitur ad finem anno* 1912, *qui est Seleucidarum et respondet an. æræ Christianæ* 1600. *Sed liber iste Judith alius omnino est a vulgato et historiam continet sub Antiocho rege transacta* (suivent quelques lignes de cette histoire en caractères arabes).

30. ואינך תאריכי, עדוי *Et voici des ténèbres ennemies ;* le traducteur prend צַר pour l'adjectif de חֹשֶׁךְ. Kim'hi dit : חשך האויב הבא עליו *les ténèbres de l'ennemi qui arrive contre lui*, et il ajoute : וא״ע״פ שבמלת חשך עמד הטעם הענין דבק עם צר *quoique* חֹשֶׁךְ *ait un accent disjonctif*, il est lié par le sens avec צַר. Le mot בַּעֲרִיפֶיהָ est rendu par בפראך גאי אן *sur sa grande place* (publique); Kim'hi : ויש מפרשים בעריפיה ברחובותיה.

Une autre note, écrite de la main de M. Silvestre de Sacy, porte ce qui suit : « Ce manuscrit contient : 1° l'histoire de Tobie, qui est « racontée d'une manière fort différente de notre livre de Tobie; « 2° l'histoire de Judith, conforme à la Vulgate; 3° l'histoire de Bel « et du dragon, aussi conforme à la Vulgate; 4° une histoire apocryphe « des Maccabées; le tout en langue persane et en caractères hébreux. « La notice que Renaudot a mise en tête du manuscrit n'est pas « exacte. Ce qu'il a pris pour le commencement de l'histoire de Ju- « dith, est le commencement de celle des Maccabées. »

« Ce livre a été écrit en la ville de *Lar*, en l'an 1912 (des Séleu- « cides) (1). »

Cette notice a besoin elle-même d'être rectifiée, ou, du moins, complétée :

1° *L'histoire de Tobie* est traduite de l'hébreu ; c'est la traduction littérale d'un texte hébreu-rabbinique, dont on ne connaît ni l'auteur ni l'âge, et qui a été publié en 1542, avec une version latine, par Sébastien Munster, et reprodnit dans la Polyglotte de Londres (T. IV), avec un autre texte fort différent, donné par Fagius. Dans la version persane, l'épigraphe se trouve en hébreu, tout-à-fait conforme à l'édition de Séb. Munster. Voici le commencement du manuscrit :

זה ספר טובי בן טוביאל בן חנגאל בן אריאל בן גביאל
בן עשאל בן נתיאל ממטה נפתלי אשר הגלה משומרון
וגו׳ · אנצֿה ברדה שד אז שומרון אואז גלות אנצֿה ברדה
שדה אמר ברוזיגאראן הושע פסר אלה אנצֿה ברדה שד
ברוזיגאראן שלמנאסר מלך מוצל ואוי בוד אז ולאית שהד
נפתלי אנצֿה דר גליל אבר חד מערב :

(1) Le manuscrit porte la date de 1913. M. de Sacy a été indnit en erreur par la transcription en caractères arabes, qu'une main plus récente a mise au-dessus de la date, écrite en caractères rabbiniques. Celle-ci porte très-distinctement סיודה *treize*.

2° L'*histoire de Judith* est également traduite de l'hébreu, sur un texte qui a été publié à Venise sans indication d'année, mais probablement vers la fin du seizième siècle (voy. le Catalogue de la bibliothèque d'Oppenheimer, p. 659). Il a été réimprimé à Furth, en Bavière, en 1784. C'est cette seconde édition que j'ai sous les yeux, et elle est parfaitement d'accord avec la version persane, excepté dans quelques endroits, où le traducteur persan a mal lu le texte hébreu. Ainsi, par exemple, dans le dernier verset du chap. I, il a mis ובנשסת *il était assis*, au lieu de dire סוגנר כורד *il jura*. On voit qu'il a lu וַיֵּשֶׁב au lieu de וַיִּשָּׁבַע. Le texte hébreu est assez moderne; il n'y a pas de doute qu'il n'ait été fait par un Juif d'Europe, d'après le texte de la Vulgate, quoiqu'il en diffère dans plusieurs endroits. L'origine de ce texte hébreu se trahit suffisamment par l'orthographe de quelques noms propres, tels que קיליסיא, אשדרלן.

3° L'*histoire de Bel et du dragon* doit avoir une source analogue à celle de l'histoire de Judith. La seule rédaction connue parmi les Juifs est celle qu'on trouve dans le livre de Yosippon; mais elle ne ressemble point à la version persane, qui s'accorde beaucoup mieux avec les textes grec et latin, quoiqu'elle en diffère dans plusieurs passages. La version persane, qui abonde d'hébraïsmes, ne peut dériver que d'une version hébraïque qu'un rabbin d'Europe aura faite sur la Bible grecque ou latine (1).

(1) S'il fallait se fier à une citation de Raymond Martin (*Pugio fidei*, édition de Paris, p. 742), les anciens rabbins auraient connu ce livre, écrit en syriaque, et le *Midrasch-Rabba* l'aurait cité presque comme un livre canonique, en l'honorant de la formule הדא הוא דכתיב. Le savant M. Zunz lui-même s'est laissé prendre par cette citation (voy. *die Gottesdienstlichen Vortræge*, p. 123). Mais il faut se méfier de ces controversistes, qui vivaient à des époques où les livres étaient rares et où le contrôle n'était pas facile, et qui, pour arriver à leur but, se permettaient mainte supercherie. La citation de Raymond Martin n'est qu'une mystification; ce passage ne s'est jamais trouvé dans le *Midrasch*, du moins je

4° L'*histoire apocryphe des Maccabées* n'est autre chose qu'une version littérale du *livre d'Antiochus* (מגלת אנטיוכס), primitivement écrit en langue chaldaïque et depuis traduit en hébreu. L'original chaldaïque existe en manuscrit (1), la version hébraïque a été imprimée plusieurs fois.

Voici le premier verset en hébreu et en persan :

Persan.	Hébreu.
ובוד ברוזגאראן אנטיוכוס פאדשאה יון פאדשאה בזרג וזורדאר בוד ופאדיאונד בפאדשאהי אוי והמה פאדשאהאן קבול כרדנד באוי :	ויהי בימי אנטיוכס מלך יון מלך גדול וחזק היה ותקיף בממשלתו וכל המלכים ישמעו לו :

Le style de ces versions ressemble sous tous les rapports à celui des versions de la Bible.

Quant au *livre de Baruch*, qui se trouve en persan, et en caractères arabes, dans le manuscrit n° 15 du fonds de Saint-Germain-des-Prés, j'ai déjà dit qu'il me paraissait être traduit par un missionnaire. La version persane est entièrement conforme à la Vulgate ; une faute qui se trouve au chap. 3, vers. 23, ne peut dériver que d'un texte latin : les mots *negotiatores Merrhæ* sont traduits en persan par סודאגראן זמין On voit que le traducteur a lu *terræ* au lieu de *Merrhæ*. S'il faut en juger par l'orthographe des noms propres, le traducteur était Italien ; les noms de *Sedecias*, *Helcias* sont écrits סדגיה , חלגיה, par *Djîm* ou *Tchîm*, selon la prononciation italienne du *c*. On voit que la version ne saurait être faite par un Juif ; Vecchietti ne dit rien, dans sa

J'ai vainement cherché dans une des plus anciennes éditions, et même dans un *Midrasch* manuscrit du treizième siècle, et je n'en ai pu découvrir aucune trace. Raymond Martin a tout simplement copié un passage du texte syriaque de la *Peschito*, qu'il a fait passer pour un passage du *Midrasch*.

(1) Voy. Zunz, l. c., p. 134, note *d*.

note, sur l'origine de cette version; peut-être en est-il lui-même l'auteur.

Il me reste à parler d'un livre apocryphe plus important. C'est une *histoire de Daniel* (קִצָּה דניאל) que l'on trouve dans le manuscrit n° 45 de l'ancien fonds, et qui me paraît être tirée d'un *Thargoum* de Daniel inconnu jusqu'ici, car les premiers mots sont écrits en langue chaldaïque : אנא דניאל מבני יכניה מלכא דבית יהודה. Ces mots sont ensuite répétés en persan, et l'histoire continue dans cette langue seule. Après plusieurs légendes connues par d'autres *Thargoumim*, on y trouve une longue prophétie de Daniel, qui prouve que le livre a été écrit après la première croisade. Non seulement il y est question évidemment de Mahomet et de ses successeurs, mais on y parle aussi d'un roi qui viendra d'Europe (אז רומיאן) et qui ira jusqu'à Damas. Ce roi tuera les princes des Ismaélites (Musulmans), abattra les minarets (מנארהא) et détruira les mosquées (מסגדהא), et personne n'osera prononcer le nom du *profane* (פָּסוּל), c'est-à-dire de *Mahomet*. Les Israélites aussi seront frappés de grands malheurs. De ce roi le prophète passe immédiatement au Messie, fils de Joseph, à Gog et Magog, et au vrai Messie, fils de David, ce qui me fait croire que ce *Thargoum* a été écrit au douzième siècle, pendant que le royaume chrétien de Jérusalem existait encore. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce Thargoum persan, que je me propose de publier en entier avec une traduction.

APPENDIX.

EXTRAIT DU LIVRE

DALALAT AL-'HAYIRIN

DE

MOUSA BEN-MAIMOUN,

SUR LES MÉTAPHORES EMPLOYÉES PAR ISAÏE ET PAR QUELQUES AUTRES PROPHÈTES.

Le chapitre de Maïmonide, que je publie ici, pour la première fois, en arabe avec une traduction française, est le 29ᵉ de la seconde partie du livre *Dalâlat al-'hâyirîn* (דלאלה אלחאירין) ou *Moré Nebouchîm.* L'auteur veut prouver dans ce chapitre, qu'il n'existe aucun passage dans l'Écriture sainte qui dise que le monde doive périr un jour, et à cette occasion il explique toutes les métaphores d'Isaïe et des autres prophètes dans lesquelles le vulgaire voit des prédictions où l'on parle d'une future destruction de l'univers. J'ai tâché de traduire le texte arabe avec la plus scrupuleuse exactitude, comme je l'avais déjà fait pour les deux chapitres publiés à la suite de mes *Réflexions sur le culte des anciens Hébreux* (tome IV de la Bible de M. Cahen). Je désire par là faciliter la lecture du texte à ceux qui ont besoin d'un pareil secours, quoique je ne me cache pas, qu'il est bien difficile, avec ce système de traduction, de satisfaire à toutes les exigences du style français. Çà et là j'ai ajouté, entre ( ) quelques mots explicatifs, qui ne se trouvent pas dans le texte; les parenthèses du texte sont indiquées par des [ ]. Quelques passages, qui ont besoin d'éclaircissements, sont expliqués dans les notes que j'ajoute à la fin.

אעלם אן מן לם יפהם לגה אנסאן אדא סמעה יתכלם פהו בלא שך
יעלם אנה יתכלם גיר אנה לא ידרי מקצדה ואשד מן הדא אנה קד יסמע
מן כלאמה כלמאת הי בחסב לגה אלמתכלם תדל עלי מעני ויתפק באלערץ
אן תכון תלך אלכלמה פי לגה אלסאמע תדל עלי צד דלך אלמעני אלדי
אראדה אלמתכלם פיטן אלסאמע אן דלאלתהא ענד אלמתכלם כדלאלתהא
ענדה מתל לו סמע ערבי רגלא עבראניא יקול אָבָה פיטן אלערבי אנה יחכי
ען שכץ אנה כרה אמרא מא ואבאה ואלעבראני אנמא אראד אנה ארצאה דלך
אלאמר וארادה והכדא יגרי ללגמהור פי כלאם אלאנביא סוא בעץ כלאמהם
לא יפהם אצלא בל כמא קאל ותהי לכם חזות הכל כדברי הספר החתום
ובעצה יפהם מנה צדה או נקיצה כמא קאל והפכתם את דברי אלהים חיים
ואעלם אן לכל נבי כלאם מא כציץ בה כאנה לגה דלך אלשכץ הכדא ינטקה
אלוחי אלכציץ בה למן פהמה ובעד הדה אלמקדמה פלתערף אן ישעיה ע״ה

Sachez que celui qui ne comprend pas la langue d'un homme lorsqu'il l'entend parler, sait sans doute que (cet homme) parle, mais il ignore ce qu'il veut dire. Mais ce qui est encore plus grave, c'est qu'on entend quelquefois dans le langage (d'un homme) des mots qui, d'après la langue de l'interlocuteur, indiquent un certain sens, tandis que par hasard, dans la langue de celui qui écoute, le mot a un sens opposé à celui que l'interlocuteur voulait exprimer. Et cependant celui qui écoute, croit que le mot a pour celui qui parle la signification qu'il a pour lui-même. Ainsi, par exemple, si un Arabe entend dire à un Hébreu *abd*, l'Arabe croit que l'autre veut parler de quelqu'un qui repousse une chose et qui ne la veut pas, tandis que l'Hébreu veut dire, au contraire, que la chose plait à cet individu et qu'il la veut. C'est là absolument ce qui arrive au vulgaire avec le langage des prophètes; en partie il ne le comprend pas du tout, mais c'est comme a dit (le prophète): *Toute vision est pour vous comme les paroles d'un livre scellé* (Isaïe, 29, 11); en partie il le prend à rebours ou dans un sens opposé, comme a dit (un autre prophète): *Vous renversez les paroles du Dieu vivant* (Jérémie, 23, 36). Sachez aussi que chaque prophète a un langage à lui propre, qui est, en quelque sorte, la langue (particulière) de ce personnage, et c'est de la même manière que la révélation qui lui arrive personnellement le fait parler à celui qui peut le comprendre.

Après ce préambule, il faut savoir que, ce qui arrive très-fréquemment

אמור פי כלאמה כתירא גדא ופי כלאם גירה קלילא אנה אדא אכבר ען אנתקאץ
דולה או הלאך מלה עטימה יג׳יב דלך בלפט אן אלכואכב סקטת ואלסמא
כוּרת ואלשמס אסודת ואלארץ כרבת ותזלזלת וכתיר מן אמתאל הדה
אלאסתעארת והדא מתל מא יקאל ענד אלערב למן אצאבתה מציבה
עטימה אקתלבת סמאה עלי ארצה וכדלך אדא וצף אקבאל דולה ותגדד
סעאדה כנא ען דלך בזיאדה נור אלשמס ואלקמר ותגדד סמא ותגדד ארץ
ונחו הדא כמא אנהם אדא וצפוא הלאך שכץ או מלה או מדינה נסבוא
חאלאת גצב וסכט שדיד ללה עליהם ואדא וצפוא אקבאל קום נסבוא ללה
תאלאת פרח וסרור פיקולון פי חאלאת אלגצב עליהם יָצָא וַיֵּרֶד וְשָׁאַג
וְהִרְעִים וְנָתַן קוֹלוֹ וכתיר מתל הדא ויקולון איצא צִוָּה וְאָמַר וּפָעַל וְעָשָׂה
ונחו דלך כמא סאצף וכדלך אדא אכבר אלנבי בהלאך אהל מוצע מא קד
יבדל מכאן אהל דלך אלמוצע אלנוע כלה כמא קאל ישעיה ע״ה ורחק י״י

dans le discours d'Isaïe, — mais rarement dans celui des autres (prophètes), — c'est que, lorsqu'il veut parler de la chute d'une dynastie ou de la ruine d'une grande nation, il se sert d'expressions telles que : *les astres sont tombés, le ciel a été bouleversé* (1), *le soleil s'est obscurci, la terre a été dévastée et ébranlée*, et beaucoup d'autres métaphores semblables. C'est comme on dit chez les Arabes (en parlant) de celui qu'un grand malheur a frappé : *son ciel a été renversé sur sa terre*. De même lorsqu'il décrit la prospérité d'une dynastie et un renouvellement de fortune, il se sert de métaphores telles que *l'augmentation de la lumière du soleil et de la lune, le renouvellement du ciel et de la terre*, et autres expressions analogues. C'est ainsi que (les autres prophètes), lorsqu'ils décrivent la ruine d'un individu, d'une nation ou d'une ville, attribuent à Dieu des dispositions de colère et de grande indignation contre eux ; mais lorsqu'ils décrivent la prospérité d'un peuple, ils attribuent à Dieu des dispositions de joie et d'allégresse. (En parlant) de ses dispositions de colère contre les hommes, ils disent : *il est sorti, il est descendu, il a rugi, il a tonné, il a fait retentir sa voix*, et beaucoup d'autres mots semblables ; ils disent aussi : *il a ordonné, il a dit, il a agi, il a fait*, et ainsi de suite, comme je l'expliquerai. En outre, lorsque le prophète raconte la ruine des habitants d'un certain endroit, il met quelquefois toute l'espèce (humaine) à la place des habitants de cet endroit ; c'est ainsi qu'Isaïe dit : *Et l'Éternel*

את האדם והו יעני הלאך ישראל וקאל צפניה פי דׄלך והכרתי את האדם
מעל פני האדמה ונטיתי ידי על יהודה פאעלם הדׄא איצׄא ובעד אן תרגׄמת
לך הדׄה אללגׄה עלי אלתגׄמיל אריך צחה דׄלך וברהאנה׃ ·
קאל ישעיה ע״ה למא אנבאה אללה באנתקאץׄ דולה בבל והלאך סנחריב
ונבוכדנצר אלקאים בעדה ואנקטאע ממלכתה׃ פאכׄדׄ אן יצף נכבאתהם פי
אכׄר־דולתהם והזאימהם ומא ילחקהם מן אלשדאיד אללאחקה לכל מהזום
הארב מן גלבה אלסיף פקאל כי כוכבי השמים וכסיליהם לא יהלו אורם
חשך השמש בצאתו וירח לא יגיה אורו וקאל פי דׄלך אלוצף איצׄא על כן
שמים ארגיז ותרעש הארץ ממקומה בעברת י״י צבאות וביום חרון אפו
ומא אטׄן אן אחדא וצל בה אלגׄהל ואלעמא ותבע טׄואהר אלאסתעאראת
ואלאקאויל אלכׄטביה׃ אן יטׄן אן כואכב אלסמא ונור אלשמס ואלקמר תגירת
חין אנקרצׄת ממלכה באבל ולא אן אלארץׄ כׄרגׄת ען מרכזהא כמא דׄכר בל

éloignera les hommes (ch. 6 , v. 12), en voulant parler de la ruine d'Israël (2). Sephania dit dans le même sens (ch. 1 , v. 3 et 4) : *J'exterminerai l'homme de la surface de la terre, et j'étendrai ma main contre Juda.* Il faut bien vous pénétrer de cela.

Après vous avoir exposé ce langage (des prophètes) en général, je vais vous en démontrer la vérité et vous en donner des preuves :

Isaïe. — quand Dieu lui a prédit la chute de l'empire de Babylone, la destruction de San'hérib, celle de Nebouchadnessar qui apparut après lui et la cessation de son règne, et que (le prophète) commence à dépeindre les calamités (qui devaient les frapper) à la fin de leur règne, leurs déroutes et ce qui devait les atteindre en fait de malheurs qui atteignent quiconque est mis en déroute et qui fuit devant le glaive victorieux — (Isaïe, dis-je,) s'exprime ainsi : *Car les étoiles des cieux et leurs constellations ne feront pas luire leur lumière, le soleil sera obscurci dès son lever, et la lune ne fera pas resplendir sa clarté* (ch. 13, v. 10). Il dit encore dans la même description : *C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et la terre sera remuée de sa place, par la fureur de Iehova Sebaôth, et au jour de sa brûlante colère* (ib. v. 13). Je ne pense pas qu'il y ait un seul homme dans lequel l'ignorance, l'aveuglement, l'attachement au sens extérieur des métaphores et des expressions oratoires, soient arrivés au point qu'il pense que les étoiles du ciel et la lumière du soleil et de la lune aient été altérées lorsque le royaume de Babylone périt, ou que la terre soit sortie de son centre, comme s'exprime (le prophète).

הדא כלה וצף חאל אלמהזום פאנה בלא שך ירי כל נאר סואדא ויגד כל חלו מרא ויתכיל אלארץ קד צאקת בה ואלסמא מנטבקה עליה:

וכדלך למא אכד יצף מא אנתהת עליה חאלה ישראל מן אלדל ואלגלבה טול איאם סנחריב הרשע ענד אסתילאה על כל ערי יהודה הבצורות וסביהם ואנהזאמהם ותראדף אלנכבאת עליהם מן אמאמה והלאך ארץ ישראל כלהא. חיניד בידה פקאל פחד ופחת ופח עליך יושב הארץ והיה הנס מקול הפחד יפול אל הפחת והעולה מתוך הפחת ילכד בפח כי ארבות ממרום נפתחו וירעשו מוסדי ארץ רעה התרועעה ארץ פור התפוררה ארץ מוט התמוטטה ארץ נוע תנוע ארץ כשכור וגו׳ ופי אכר הדא אלקול למא אכד אן יצף מא סיפעלה אללה בסנחריב ותלאף מלכה אלשאמך עלי ירושלים וכדי יכזיה אללה עליהא קאל מתממא וחפרה הלבנה ובושה החמה כי מלך ה׳ צבאות וגו׳ . אמא יונתן בן עזיאל עליה אלסלאם פתאול הדא אלכלאם אחסן תאויל וקאל אנה אדא גרי לסנחריב מא

Mais tout cela est la description de l'état d'un homme mis en fuite, qui, sans doute, regarde toute lumière en noir, trouve toute douceur amère, et s'imagine que la terre lui est trop étroite et que le ciel s'est couvert sur lui.

De même, lorsqu'il dépeint à quel état d'abaissement et d'humiliation devaient arriver les Israélites pendant les jours de l'impie San'hérib, lorsqu'il s'emparerait de toutes les villes fortes de Juda ; comme ils devaient être faits captifs et mis en déroute; quelles calamités devaient successivement venir (fondre) sur eux, de la part de ce roi, et comme toute la terre d'Israël devait périr alors par sa main : — (le prophète) s'exprime ainsi : *Effroi, fosse et piége sur toi, habitant du pays. Celui qui fuit la voix de l'effroi tombe dans la fosse; celui qui remonte de la fosse sera pris dans le piége; car les écluses des hauteurs célestes s'ouvrent et les fondements de la terre sont ébranlés. De secousses est secouée la terre, de crevasses se crevasse la terre, d'oscillations oscille la terre. Elle chancelle, la terre, comme un ivrogne*, etc. (ch. 24, v. 17-20). A la fin de ce discours, lorsqu'il se met à décrire ce que Dieu fera à San'hérib, la perte de sa domination altière (dans son expédition) contre Jérusalem, et la honte dont Dieu le confondra devant cette ville, il dit en terminant : *La lune rougira, le soleil sera confus, car Iehova Sebaôth régnera*, etc. (ib. v. 23). Yonathan ben-Ouziel [que la paix soit sur lui !] a très-bien expliqué ces paroles; il dit que, lorsqu'il arrivera à San'hérib ce qui lui

סיגרי עלי ירושלים פסיעלמון · חיניד עבדה אלנגום אן הדא פעל אלאהי פידהשון ויבהתון קאל עליה אלסלאם ויבהתון דפלחין לסיהרא ויתכנעון דסגדין לשמשא ארי תתגלי מלכותא די״י וגו׳

ולמא אכד איצא אן יצף כיף יכון אסתקראר ישראל בעד הלאך סנחריב וכצב אראציהם ועמארתהא ואקבאל דולתהם עלי ידי יחזקיהו קאל מתלא אן נור אלשמס ואלקמר יזיד לאן כמא דכר ען אלמהזום אן נור אלשמס ואלקמר דהב וצאר טלאמא באלאצאפה אלי אלמהזום כדלך נורהמא יזיד ענד אלגאלב ואנת תגד הדא דאימא אן אלאנסאן אדא גאתה פאדחה עטימה תטלם עינאה ולא יצפי נור בצרה למא יכדר אלרוח אלבאצר מן אלפצל אלדכאני ולצעפה וקלתה איצא בשדה אלחזן ואנקבאץ אלנפס ובאלעכס ענד אלפרח ואנבסאט אלנפס אלי כארג וצפא אלרוח ירי אלאנסאן כאן אלצו זאיד עלי מא כאן קאל כי עם בציון ישב בירושלים בכו לא

arrivera (dans son expédition) contre Jérusalem, les adorateurs des astres sauront que c'est un acte divin, et ils seront stupéfaits et troublés. (Voici comment) il s'exprime : « Et rougiront ceux qui rendent un culte à la « lune, et seront humiliés ceux qui se prosternent devant le soleil, car le « règne de Dieu se révélera, etc. (3). »

Ensuite lorsqu'il se met à décrire quelle sera la tranquillité des Israélites quand San'hérib aura péri, la fertilité et le repeuplement de leurs terres et la prospérité de leur empire sous 'Hiskia, il dit allégoriquement que la lumière du soleil et de la lune sera augmentée ; car de même qu'il a été dit au sujet du vaincu, que la lumière du soleil et de la lune s'en va et se change en ténèbres par rapport au vaincu, de même la lumière des deux astres augmente par rapport au vainqueur. Vous trouverez toujours que, lorsqu'il arrive à l'homme un grand malheur, ses yeux s'obscurcissent et la lumière de sa vue n'est pas claire, parce que l'*esprit optique* (4) se trouble par l'abondance des vapeurs, et qu'en même temps il s'affaiblit et s'amoindrit par la grande tristesse et par le resserrement de l'âme. Dans la joie, au contraire, lorsque l'âme se répand au dehors et que l'*esprit* (*optique*) devient clair, il semble à l'homme comme si la lumière était plus forte qu'auparavant.—Après avoir dit : *Car, peuple dans Sion, qui habites dans Jérusalem, tu ne pleureras plus!* (le prophète ajoute) à la fin du

תבכה וגו' ואלר אלקול והיה אור הלבנה כאור החמה ואור החמה יהיה
שבעתים כאור שבעת הימים ביום חבוש י"י את שבר עמו ומחץ מכתו
ירפא יעני אקאלה עתרתהם מיד סנחריב הרשע ואמא קולה כאור שבעת
הימים פאן אלמפסרין קאלוא יריד בה אלתכתיר פאן אלעבראניין יכתרון
באלסבעה ואלדי יבדו לי אנה ישיר אלי שבעת הימים של חנכת הבית
אלתי כאנת פי איאם שלמה אלדי לם יכן קט ללמלה אקבאל וסעאדה
וסרור אלגמיע מתל מא כאן פי תלך אלאיאם פקאל אן אקבאלהם וסעאדתהם
חיניד יכון מתל תלך אלאיאם אלסבעה . ולמא וצף הלאך אדום
הרשעה אלדין כאנוא מצאיקין לישראל קאל וחלליהם ישלכו ופגריהם יעלה
באשם ונמסו הרים מדמם ונמקו כל צבא השמים ונגלו כספר השמים וכל
צבאם יבול כנבל עלה מגפן וכנבלת כתאנה כי רותה בשמים חרבי הנה על
אדום תרד וגו' פאעתברוא יא אולי אלאבצאר הל פי הדה אלנצוץ שי ישכל
או יוהם באנה יצף חאלה תלחק אלסמא והל הדא אלא מתל לאנקראץ

discours : *La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera septuple comme la lumière des sept jours, lorsque Dieu pansera la fracture de son peuple et qu'il guérira la lésion de sa blessure* (ch. 30, v. 19 et 26); il veut dire : lorsqu'il les relèvera de leur chute (5) (qu'ils ont faite) par la main de l'impie San'hérib. Quant à ces mots : *comme la lumière des sept jours*, les commentateurs disent qu'il veut par là indiquer la grande quantité (de lumière), car les Hébreux mettent *sept* pour *un grand nombre*. Mais il me semble à moi qu'il fait allusion aux sept jours de la dédicace du temple qui avait lieu aux jours de Salomon ; car jamais la nation n'avait joui d'un bonheur, d'une prospérité et d'une joie commune comme dans ces sept jours. Il dit donc que leur bonheur et leur prospérité seront alors comparables à ces sept jours.

Lorsqu'il décrit la ruine des impies Édomites, qui opprimaient les Israélites, il dit : *Leurs morts seront précipités, de leurs cadavres s'élèvera une odeur infecte; les montagnes se fondront dans leur sang. Toute l'armée céleste se dissoudra, les cieux se rouleront comme un livre, toute leur armée tombera comme tombe la feuille de la vigne et le (fruit) flétri du figuier. Car mon glaive dans le ciel est ivre, voici qu'il descend sur Édom*, etc. (ch. 34, v. 3-5). Or, considérez, vous qui avez des yeux, s'il y a dans ces textes quelque chose qui soit obscur, ou qui puisse faire penser qu'il décrive un événement qui arrivera au ciel, et si c'est là autre chose qu'une métaphore pour dire que leur règne sera détruit, que la pro-

דולתהם וזואל סתר אללה ענהם וסקוט בכתהם וגמול חטוט עטמאיהם
פי אסרע וקת ובאהון סעי כאנה יקול אן אלאשכאץ אלדין כאנוא כאלכואכב
רתבאתא ורפע מנזלה ובעדא מן אלגיר כקטוא באסרע וקת כנבל עלה
מגפן וגו׳ והדא אבין מן אן ידכר פי מתל הדה אלמקאלה פכיף אן יטול
פיה לכנה דעת אלצרורה אליה לכון אלעואם בל מן יזעם בהם אנהם כואץ
יסתדלון בהדא אלפסוק מן גיר אעתבאר למא גא קבלה ובעדה ולא נטר
פי אי קצה קיל אלא כאנה אכבאר גא פי אלתורה ען מאאל אלסמא כמתל
מא גא אלאכבאר בכונהא ואיצא למא אכד ישעיה יבשר
ישראל בהלאך סנחריב וגמיע אלאמם ואלמלוך אלדין מעה כמא שהר
ונצרתהם בנצר אללה לא גיר קאל להם ממתלא ארוא כיף תקטעת תלך
אלסמא ובלת תלך אלארץ ומאת מן עליהא ואנתם מנצורון כאנה יקול אן
אולאך אלדין אעמוא אלארץ וכאן יטן בהם אלתבות כאלסמא אגיאא
הלכוא בסרעה ודהבוא כדהאב אלדכאן ואתארהם אלטאהרה אלתאבתה

tection de Dieu cessera pour eux, que leur fortune sera abattue, que la prospérité de leurs grands s'évanouira au plus vite et très-rapidement. C'est comme s'il disait que les personnages qui étaient comparables aux étoiles par la solidité, par l'élévation de position, et par l'éloignement des vicissitudes, tomberont dans le plus court délai *comme tombe la feuille de la vigne*, etc. Ceci est trop clair pour qu'on en parle dans un traité comme celui-ci, et encore bien moins devrait-on s'étendre sur cette matière. Mais la nécessité (nous) y a appelés, parce que le vulgaire, et même ceux qu'on prend pour des gens distingués, tirent des preuves de ce verset, sans faire attention à ce qui se trouve avant et après, et sans réfléchir à quel sujet cela a été dit, mais comme si c'était un récit par lequel la Thora eût voulu nous annoncer la fin du ciel, comme elle nous en raconte la naissance.

Ensuite, lorsque Isaïe annonce aux Israélites la ruine de San'hérib et de tous les peuples et rois qui étaient avec lui [comme il est notoire], et la victoire qu'ils remporteront par l'aide de Dieu seul, il leur dit allégoriquement : Voyez comme ce ciel se dissout, comme cette terre s'use, ceux qui l'habitent meurent, et vous êtes secourus. C'est comme s'il disait que ceux qui ont embrassé toute la terre et que l'on croyait solides comme le ciel [par hyperbole], périront rapidement et s'en iront comme s'en va la fumée ; et leurs monuments en vue (de tous, et qui paraissaient)

כתבאת אלארץ תלפת תלך אלאתאר כתלאף אלתיב אלכלק אול הדה אלקצה
קאל כי נחם י״י ציון נחם כל חרבותיה וגו׳ הקשיבו אלי עמי וגו׳ קרוב
צדקי יצא ישעי וגו׳ שאו לשמים עיניכם והביטו אל הארץ מתחת כי שמים
כעשן נמלחו והארץ כבגד תבלה וישביה כמו כן ימותון וישועתי לעולם
תהיה וצדקתי לא תחת   וקאל פי רגוע מלך ישראל ותבאתה
ודואמה אן אללה יסתגד סמאא וארצא אד קד אטרד הדא פי כלאמה אן
יגעל דולה אלמלך כאנהא עאלם יכצה אעני סמא וארץ פלמא אבתדא
באלנחמות אנכי אנכי הוא מנחמכם ומא אתצל בדלך קאל ואשים דברי
בפיך ובצל ידי כסיתיך לנטוע שמים וליסד ארץ ולאמר לציון עמי אתה
וקאל פי בקא אלמלך לישראל ודהאבה מן אלעטמא אלמשאהר כי ההרים
ימושו וגו׳ וקאל פי דואם מלך אלמשיח ואן ישראל לא ינתקץ מלכהם מן
בעד דלך קאל לא יבוא עוד שמשך וגו׳ תם אן ישעיה אגרי כלאמה עלי

stables comme la terre, ces monuments se perdront comme se perd un vêtement usé. Au commencement de ce discours il dit : *Car Dieu consolera Sion, il consolera toutes ses ruines*, etc. ; *soyez attentifs à moi, mon peuple*, etc. ; *ma justice est proche, mon salut apparaît*, etc. ; *levez vos yeux vers les cieux, regardez vers la terre en bas, car les cieux se dissipent comme la fumée, la terre s'use comme un vêtement, et ses habitants périssent également ; mais mon salut sera pour l'éternité, et ma justice ne se brisera pas* (ch. 51, v. 3-6).

(En parlant) de la restauration du royaume des Israélites, de sa stabilité et de sa durée, il dit que Dieu produira de nouveau un ciel et une terre ; car dans son langage il s'exprime toujours au sujet du règne d'un roi, comme si c'était un monde propre à celui-ci, savoir : un ciel et une terre. Après avoir commencé les consolations (par les mots) *moi, moi-même je vous console*, et ce qui suit, il s'exprime ainsi : *Je mets mes paroles dans ta bouche et je te couvre avec l'ombre de ma main, pour implanter les cieux, fonder la terre et dire à Sion : tu es mon peuple* (ib. v. 12 et 16). Pour dire que le règne restera aux Israélites et qu'il s'éloignera des puissants célèbres, il s'exprime : *Car les montagnes céderont*, etc. (ch. 54, v. 10). En parlant de la durée du règne du Messie, et (pour dire) que le règne d'Israël ne sera plus détruit après, il s'exprime : *Ton soleil ne se couchera plus*, etc. (ch. 60, v. 20). Enfin Isaïe fait continuellement rouler

הדה אלאסתעאראת אלמוטרדה ענד מן יפהם מעאני אלכלאם פיצף אחואל
אלגלות וגזאיאתהא תם וצף רגוע אלדולה ואמתחא תלך אלאחזאן כלהא
פקאל ממתלא אני אכ̇לק סמאא אכ̇רי וארצא אכ̇רי ותנסי תלך וימתחי
את̇רהא תם בין דלך עלי אתצאל אלקול וקאל הדא אלדי קלת אכ̇לק אריד
בה אני אג̇על לכם חאלה סרור דאימה ופרח עוצא מן תלך אלאחזאן
ואלאנכאד ולא תדכר תלך אלאחזאן אלמתקדמה ואסמע אנתטאם אלמעאני
ואתצאל אלפסוקים אלדאלה עליהא כיף גאול אפתתאח הדה אלקצה
קאל חסדי י״י אזכיר תהלות י״י וגו׳ תם וצף אפצאלה תעאלי עלינא אולא
וינטלם וינשאם כל ימי עולם וגו׳ ומא אתצל בדלך תם וצף עציאננא
והמה מרו ועצבו את רוח קדשו ומא אתצל בדלך תם וצף אסתילא
אלעדו עלינא צרינו בוססו מקדשך היינו מעולם ומא אתצל בדלך תם
שפע פינא וקאל אל תקצוף י״י עד מאוד ומא אתצל בדלך תם דכר וגה
אסתחקאקנא לעטים מא אבתלינא בה אד דעינא אלי אלחק פלם נגב

son discours sur de pareilles métaphores, pour celui qui comprend le sens de ce langage. C'est aiusi qu'il décrit les circonstauces de l'exil et leurs particularités, et ensuite le retour de la puissance et la disparition de tous ces deuils, et il dit allégoriquement : Je créerai un autre ciel et une autre terre, ceux (qui existent) seront oubliés et leur trace sera effacée. Puis il explique cela dans la suite du discours, et il dit : Si j'emploie les mots *je créerai*, etc., je veux dire par là que je vous formerai un état de joie continuelle et d'allégresse en place de ces deuils et de cette affliction, et on ne pensera plus à ces deuils précédents. Écoutez comment se fait l'enchaînement des idées et la suite des versets qui s'y rapportent : d'abord, à l'ouverture de ce sujet, il dit : *Je rappellerai les bontés de l'Éternel, les louanges de l'Éternel*, etc. (ch. 63, v. 7). Après cela il dépeint d'abord les bontés de Dieu envers nous (en disant) : *Il les a soulevés et portés tous les jours de l'éternité*, et ce qui suit (v. 9). Puis il décrit notre rébellion (en disant) : *Ils se sont révoltés et ils ont irrité son esprit saint*, et ce qui suit (v. 10). Ensuite il décrit la domination de l'ennemi sur nous : *Nos ennemis ont foulé ton temple ; nous sommes (comme ceux) sur lesquels tu n'as jamais dominé*, et ce qui suit (v. 18 et 19). Ensuite il prie pour nous, et il dit : *Ne t'irrite pas trop, ô Seigneur*, et ce qui suit. Après cela il rappelle de quelle manière nous avons mérité le grave (châtiment) par lequel nous avons été éprouvés, puisque nous avons été appelés à la vérité, et que nous n'avons pas répondu ; et il dit : *Je me*

קאל נדרשתי ללא שאלו וגו׳ תם ועד באלעפו ואלרחמה וקאל כה אמר
יי כאשר ימצא התירוש באשכול ומא אתצל בדלך תם תואעד אלדין
טלמונא וקאל הנה עבדי יאכלו ואתם תרעבו וגו׳ תם אתבע דלך בדכרה
אן הדה אלמלה תצלח אעתקאדאתהא ותציר ברכה פי אלארץ ותנסי כל מא
תקדם מן הדה אלאחואל אלמכתלפה פקאל כלאמא הדא נצה ולעבדיו יקרא
שם אחר אשר המתברך בארץ יתברך באלהי אמן והנשבע בארץ ישבע
באלהי אמן כי נשכחו הצרות הראשנות וכי נסתרו מעיני כי הנני בורא
שמים חדשים וארץ חדשה ולא תזכרנה הראשנות ולא תעלינה על לב כי
אם שישו וגילו עדי עד אשר אני בורא כי הנני בורא את ירושלם גילה ועמה
משוש וגלתי בירושלם וגו׳ פקד באן לך אלאמר כלה ואתצח ודלך אנה
למא קאל כי הנני בורא שמים חדשים וארץ חדשה פסר דלך עלי אלאתצאל
וקאל כי הנני בורא את ירושלם גילה ועמה משוש ובעד הדה אלמקדמה
קאל אן תלך חאלאת אלאימאן ואלסרור בה אלדי וצפתך אני סאכלקהא במא

suis laissé chercher par ceux qui n'avaient pas demandé, etc. (ch. 65, v. 1). Puis il promet le pardon et la miséricorde, et il dit : *Ainsi parle l'Éternel : comme le moût se trouve dans la grappe*, et ce qui suit (ib. v. 8). Il menace ensuite ceux qui nous ont opprimés, et il dit : *Voici, mes serviteurs mangeront, et vous, vous serez affamés*, etc. (ib. v. 13). Enfin il ajoute à cela, que les croyances de cette nation se rectifieront, qu'elle deviendra un objet de bénédiction sur la terre, et qu'elle oubliera toutes les vicissitudes précédentes, et il s'exprime en ces termes : *Et il appellera ses serviteurs par un autre nom; celui qui se bénira sur la terre, se bénira par le vrai Dieu, et celui qui jurera sur la terre, jurera par le vrai Dieu; car les premières détresses seront oubliées, et elles seront cachées de mes yeux. Car voici, je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle, on ne pensera plus à ce qui a précédé et cela ne viendra plus à l'esprit. Mais réjouissez-vous et tressaillez pour toujours, à cause de ce que je crée; car voici, je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie. Et je me réjouirai de Jérusalem*, etc. (v. 15-19). — Ainsi toute la chose vous est claire et évidente. C'est que, après avoir dit : *Car voici, je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle*, il l'explique de suite, en disant : *car voici, je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie*. Après ce préambule, il dit : De même que ces circonstances de la foi et de l'allégresse qui s'y rattache, (circonstances) que j'ai pro-

הי תאבתה דאימא לאן אלאימאן באללה ואלסרור בדלך אלאימאן חאלתאן
לא ימכן אן תזול ולא תתגיר אבדא מן כל מן חצלת לה פקאל כלאמא
כמא אן תלך חאלה אלאימאן ואלסרור בה אלתי ועדת אנהא סתעם אלארץ
דאימה תאבתה כדלך ידום נסלכם ואסמכם והו קולה בעד הדא כי כאשר
השמים החדשים והארץ החדשה אשר אני עשה עמדים לפני נאם י״י כן
יעמד זרעכם ושמכם לאנה קד יבקי אלזרע ולא יבקי אלשם כמא תגד
אממא כתירה לא שך אנהם מן נסל פרס או יון לכן לא יערפון באסם
מכצוץ בל אעמתהם מלה אכרי והדא איצא ענדי תנביה עלי תאביד אלשריעה
אלתי מן אגלהא לנא שם מכצוץ ולמא כאנת הדה אלאסתעארות גארת
פי ישעיה כתירא לאגל דלך תתבעתהא כלהא וקד גא איצא מנהא פי כלאם
גירה   קאל ירמיה פי וצף כראב ירושלם בעונות אבותינו ראיתי את
הארץ והנה תהו ובהו וגו׳   וקאל יחזקאל פי וצף תלאף ממלכה

mis de créer, subsisteront toujours — [car la foi en Dieu et l'allégresse que cause cette foi sont deux circonstances qui ne peuvent jamais cesser ni s'altérer dans celui à qui elles sont arrivées] — il dit donc : De même que cette circonstance de la foi et de l'allégresse qui s'y rattache [qui, selon ma promesse, doivent se répandre sur toute la terre], est perpétuelle et stable, de même se perpétuera votre race et votre nom. C'est là ce qu'il dit après : *Car de même que ces cieux nouveaux et cette terre nouvelle que je fais, subsistent devant moi, dit l'Éternel, de même subsistera votre race et votre nom* (ch. 66, v. 22). Car il arrive quelquefois que la *race* reste, et que le *nom* ne reste pas; ainsi vous trouvez beaucoup de peuples qui, sans doute, sont de la race des Perses ou des Grecs, et cependant ils ne sont pas connus par un nom particulier, mais une autre nation les renferme dans son sein. Ceci encore est, selon moi, un avertissement que la loi (de Moïse) doit toujours subsister, et c'est à cause d'elle que nous avons un nom particulier.

Comme ces métaphores se rencontrent fréquemment dans Isaïe, voilà pourquoi je les ai toutes parcourues; mais il s'en trouve aussi quelquefois dans le discours des autres (prophètes) :

Jérémie dit, en décrivant la destruction de Jérusalem par les crimes de nos ancêtres : *J'ai vu la terre, et voici, vacuité et dévastation* (ch. 4, v. 23).

Ézéchiel dit, en décrivant la perte du royaume d'Égypte et la chute

מצר והלאך פרעה עלי ידי נבוכדנצר קאל וכסיתי בכבותך שמים והקדרתי
את כוכביהם שמש בענן אכסנו וירח לא יאיר אורו כל מאורי אור בשמים
אקדירם עליך ונתתי חשך על ארצך נאם אדני יי׳ **וקאל יואל בן**
פתואל פי אלגראד אלעטים אלדׄי גא פי איאמה קאל לפניו רגזה ארץ
רעשו שמים שמש וירח קדרו וכוכבים אספו נגהם **וקאל עמוס** פי
וצף כׄראב שמרון קאל והבאתי השמש בצהרים והחשכתי לארץ ביום אור
והפכתי חגיכם וגו׳ **וקאל מיכה** פי הלאך שמרון מסתמרא עלי
אלאקאויל אלכׄטביה אלמשהורה אלמעלומה כי הנה יי׳ יוצא ממקומו וירד
ודרך על במותי ארץ ונמסו ההרים וגו׳ **וקאל חגי** פי נקץׄ מלכות
פרס ומדי ואני מרעיש את השמים ואת הארץ ואת הים ואת החרבה
והרעשתי את כל הגוים **ופי** גזוה יואב לארם למא אכׄד יצף כיף כאן
צעף אלמלה וכמולהא מן קבל וכונהם כאנוא מגלובין מהזומין ושפע פי

de Pharaon par la main de Nebouchadnessar : *Et je couvrirai les cieux en t'éteignant, et j'obscurcirai leurs astres ; je couvrirai le soleil d'un nuage, et la lune ne fera pas luire sa lumière. Toutes les clartés de lumière dans les cieux, je les obscurcirai sur toi, et je répandrai des ténèbres sur ta terre, dit le Seigneur, l'Éternel* (ch. 32, v. 7 et 18).

Joel, fils de Pethouel, dit (en parlant) de la multitude des sauterelles qui arrivèrent dans ses jours : *Devant elles tremble la terre, le ciel s'ébranle, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les astres retirent leur clarté* (ch. 2, v. 10).

Amos dit, en décrivant la destruction de Samarie : *Je ferai coucher le soleil en plein midi, je couvrirai de ténèbres la terre au jour de lumière, et je changerai vos fêtes en deuil*, etc. (ch. 8, v. 9 et 10).

Micha dit au sujet de la destruction de Samarie, en demeurant toujours dans ces expressions oratoires généralement connues : *Car voici, l'Éternel sort de sa résidence, il descend et il foule les hauteurs de la terre et les montagnes se fondent*, etc. (ch. 1, v. 3 et 4).

Haggaï dit (en parlant) de la destruction du royaume des Perses et des Mèdes : *J'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le continent, et je remuerai tous les peuples* (ch. 2, v. 6 et 7).

Au sujet de l'expédition de Joab contre les Araméens, lorsque (David) dépeint combien la nation était faible et abaissée auparavant, et comment (les Israélites) étaient vaincus et mis en fuite, et qu'il prie pour qu'ils soient victorieux dans ce moment, il s'exprime ainsi : *Tu as ébranlé*

נצרתהם אלאן פקאל הרעשתה ארץ פצמתה רפה שבריה כי מטה .
וקאל איצא פי מעני אנא לא נכאף נחן אדא הלכת אלמלל ובאדא לכוננא
מתכלין עלי נצרתה תעאלי לא עלי חרבנא וקותנא כמא קאל עם נושע בי״י
קאל על כן לא נירא בהמיר ארץ ובמוט הרים בלב ימים וגא פי
וצף גרק אלמצריין ראוך מים יחילו אף ירגזו תהמות קול רעמך בגלגל וגו׳
רגזה ותרעש הארץ . הבנהרים חרה י״י וגו׳ עלה עשן באפו וגו׳
וכדלך פי שירת דבורה ארץ רעשה וגו׳ וגא מן הדא כתיר ומא לם נדכר
קסה עלי מא דכרת פאמא קול יואל ונתתי מופתים בשמים ובארץ
דם ואש ותמרות עשן השמש יהפך לחשך והירח לדם לפני בוא יום י״י
הגדול והנורא והיה כל אשר יקרא בשם י״י ימלט כי בהר ציון ובירושלם
תהיה פליטה וגו׳ פאלאקוי ענדי אנה יצף הלאך סנחריב עלי ירושלם פאן

la terre, tu l'as brisée; guéris ses fractures, car elle chancelle (Ps. 60, v. 7). De même, pour nous avertir que nous ne devons rien craindre lorsque les peuples périssent et s'en vont [parce que nous nous appuyons sur le secours du Très-Haut et non pas sur notre combat et notre force, comme a dit (Moïse) : *Peuple secouru de l'Éternel* (Deutér. ch. 33, v. 29)] — il dit : *C'est pourquoi nous ne craignons rien, lorsque la terre change et que les montagnes chancellent dans le cœur des mers* (Ps. 46, v. 3). Au sujet de la submersion des Égyptiens on trouve (les expressions suivantes) : *Les eaux t'ont vu et elles ont tremblé, et les abîmes se sont émus* (Ps. 77, v. 17). *La voix de ton tonnerre dans le tourbillon, etc., la terre tremblait et s'ébranlait* (ib. v. 19). *L'Éternel est-il en colère contre les fleuves?* (Habacuc, ch. 3, v. 8). *La fumée monta dans ses narines* (Ps. 18, v. 9). De même dans le cantique de Debora : *La terre s'ébranla*, etc. (Juges, ch. 6, v. 4).—On rencontre beaucoup (d'autres passages) de ce genre; ce que je n'ai pas cité, vous l'expliquerez selon l'analogie de ce que j'ai cité. Quant à ces paroles de Ioël (ch. 3, v. 3-5) : *Je montrerai des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée; le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant qu'arrive le jour grand et terrible de l'Éternel. Et quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé, car sur le mont Sion et dans Jérusalem il y aura un refuge*, etc.; — je serais très-porté à croire qu'il veut décrire la ruine de San'hérib (dans son expédition) contre Jérusalem.

לם תרד דלך פיכון וצף הלאך גוג עלי ירושלם בימי המלך המשיח מע
כונה איצׄא לם יד̇כר פי הד̇ה אלקצה̈ גיר כת̇רה̈ אלקתל וחרק אלגיראן וכסוף
אלנ̈ירין ולעלך תקול כיף יסמי יום י״י הגדול והנורא יום הלאך סנחריב פי
תאוילנא פלתעלם אן כל יום תכון פיה נצרה̈ עט̇ימה̈ או פאדחה̈ עט̇ימה̈
פאנה יסמי יום י״י הגדול והנורא קד̇ קאל יואל הד̇א ען יום מג̇י ד̇לך אלג̇ראד
עליהם כי גדול יום י״י ונורא מאד ומי יכילנו . ואלמעני אלד̇י
נחוה נחוה קד תבין והו אן פסאד הד̇א אלעאלם ותגיירה עמא הו עליה או
תגיר שי מן טביעתה ואסתמרארהא עלי ד̇לך אלתגיר הו שי לם יאתנא פיה
נץ נבי ולא כלאם חכמים איצ̇א לאן קולהם שיתא אלפי שנין הוי עלמא
וחד חרוב ליס הו עדם אלוג̇וד ג̇מלה̈ לקולה וחד חרוב דל עלי בקא אלזמאן
והד̇א איצ̇א קול יחיד והו עלי צורה̈ מא ואלד̇י תג̇ד לג̇מיע אלחכמים דאימא

Mais si vous ne voulez pas (admettre) cela, ce peut être la description de la ruine de Gog, (qui aura lieu) devant Jérusalem, aux jours du roi Messie, quoiqu'il ne soit pas non plus question de lui dans ce discours, (où on ne parle d'autre chose) si ce n'est du grand carnage, du ravage des flammes et de l'éclipse des deux astres. Vous direz peut-être : Comment se peut-il qu'il appelle le jour de la ruine de San'hérib — selon notre explication — *le jour grand et terrible de l'Éternel?* Mais vous devez savoir que chaque jour auquel a lieu une grande victoire ou une grande calamité, est appelé *le jour grand et terrible de l'Éternel.* Ioël lui-même a dit, (en parlant) du jour où ces sauterelles arrivèrent contre eux (ch. 2, v. 11) : *Car grand est le jour de l'Éternel et fort terrible, et qui peut le supporter?*

On connaît le but vers lequel nous tendons; c'est (de prouver) qu'une destruction (future) de ce monde, un changement de l'état où il est, ou même un changement quelconque dans sa nature, laquelle (après cela) resterait dans cet état altéré, est une chose qu'aucun texte de prophète ne vient appuyer, ni même aucun discours des *Sages;* car lorsque ceux-ci disent : *Le monde durera six mille ans, et pendant un (millier d'années) il restera dévasté*, ce n'est pas (dans ce sens) que tout ce qui existe doive rentrer dans le néant, puisque ces mots mêmes : *et pendant un millier il restera dévasté*, indiquent que le *temps* restera (6). Au reste c'est là une opinion individuelle, et dans une certaine manière de voir (7). Mais ce que vous trouvez continuellement chez tous les *Sages*, et ce qui est un principe fon-

והי קאעדה יסתדל בהא כל אחד מן חכמי משנה וחכמי תלמוד הו קולה
אין כל חדש תחת השמש ואן ליס תם אסתגדאד בוגה ולא בסבב חתי אן
אלדי אכד שמים חדשים וארץ חדשה עלי מא יטן קאל אף שמים וארץ
שעתידין להבראות כבר הן ברויין ועומדין שנ׳ עומדים לפני יעמדו לא
נאמר אלא עומדים ואסתדל בקולה אין כל חדש תחת השמש ולא תטן
אן הדא מנאקץ למא בינתה בל ימכן אנה יריד אן תלך אלהאלאת אלמועוד
בהא אלטביעה אלמוגבה להא חיניד מן ששת ימי בראשית הי מכלוקה
והדא צחיח ואנמא קלת אנה לא יתגיר שי מן טביעתה ויסתמר עלי דלך
אלתגיר תחרזא מן אלמעגזאת לאנה ואן כאנת אנקלבת אלעצא תעבאן
ואנקלב אלמא דמא ואליד אלטאהרה אלכרימה ביצא מן גיר סבב טביעי
מוגב דלך פאן הדה אלאמור ומא שאבההא לם תסתמר ולא צארת טביעה
אכרי בל כמא קאלוא ז״ל עולם כמנהגו הולך הדא הו ראיי והו אלדי ינבגי

damental, dont chacun des Sages de la *Mischna* et du *Thalmud* tire des arguments, c'est que, selon cette parole de l'Ecclésiaste (ch. 1, v. 9) : *Rien de nouveau sous le soleil,* aucun renouvellement n'aura lieu de quelque manière et par quelque cause que ce soit. De sorte que celui-là même qui prend les mots (d'Isaïe) *cieux nouveaux* et *terre nouvelle* dans le sens qu'on leur attribue (par erreur), dit pourtant, « que les cieux et la terre qui « seront produits un jour, sont déjà créés et subsistent, puisqu'il est dit : « *Ils subsistent devant moi;* on ne dit donc pas : *ils subsisteront*, mais *ils* « *subsistent.* » Et il prend pour argument les mots *Rien de nouveau sous le soleil.*

Ne croyez pas (du reste) que ceci soit en opposition avec ce que j'ai exposé; il est possible, au contraire, qu'il ne veuille dire autre chose, si ce n'est que la disposition physique qui doit alors produire ces circonstances promises (par le prophète), est créée depuis les six jours de la création, ce qui est vrai.

Si j'ai dit que rien ne changera sa nature, *de manière à rester dans cet état altéré*, ç'a été uniquement pour prendre mes réserves au sujet des miracles : Car quoique le bâton (de Moïse) se fût changé en serpent et l'eau en sang, et que la main pure et glorieuse fût devenue blanche (par la lèpre), sans que cela fût le résultat d'une cause naturelle; ces circonstances pourtant, et d'autres semblables, ne durèrent point et ne devinrent pas une autre nature, et (les rabbins) disent, au contraire : *Le monde va toujours son train.* Telle est mon opinion, et c'est là ce qu'il

אן יעתקד ואן כאן אלחכמים ז"ל קד קאלוא פי אלמעגזאת כלאמא גריבא
גדא תגדה מנצוצא פי בראשית רבה ופי מדרש קוהלת ודלך אלמעני הו
אנהם ירון אן אלמעגזאת הי ממא פי אלטבע איצא עלי גהה מא ודלך
אנהם קאלוא אנה ענד מא כלק אללה הדא אלוגוד וטבעה עלי הדה
אלטבאיע געל פי תלך אלטבאיע אן יחדת פיהא כל מא חדת מן אלמעגזאת
פי וקת חדותהא ואיה אלנבי אן אעלמה אללה באלוקת אלדי ידעי פיה מא
ידעי פינפעל דלך אלשי כמא געל פי טבעה פי אצל מא טבע והדא אן כאן
כמא תראה פאנה ידל עלי עטמה אלקאיל וכונה אסתצעב כל אלאסתצעאב
אן תתגיר טביעה בעד מעשה בראשית או תטרי משיה אכרי בעד מא
אסתקרת הכדא פכאנה ירי כתלא אנה געל פי טביעה אלמא אן יתצל
ויגרי מן אלעלו ללספל דאימא אלא פי דלך אלוקת אלדי גרק פיה אלמצריון
ודלך אלמא כאצה פאנה ינקסם וקד נבהתך עלי ריח הדא אלקול ואן דלך

faut croire, qnoique les *Sages* aient exprimé au sujet des miracles une opinion furt étrange, que vous trouverez rappurtée dans *Beréschith rabba* et dans le *Midrasch Kohéleth*. Cette opinion est, qu'ils pensent qne les miracles sont aussi, en quelque sorte, dans la nature; car, disent-ils, lorsque Dieu eréa eet univers, et qu'il y mit ees dispositions physiques, il mit anssi dans ces dispositions (la faculté) de faire naître tons les miracles survenus, justement à l'époque où ils sont (réellement) survenus. Le *signe* dn prophète (selon eette upioion) consiste en ce qne Dieu lui fait connaître le temps où tel événement sera provoqué, et où telle chose recevra telle action, selon ce qni a été mis dans sa nature dès le principe de sa création.

Puisqu'il en est ainsi, comme vons le voyez, cela prouve la grandeur de celui qui a émis eette opinion, et (nous voyons) qu'il trouvait extrêmement difficile (d'admettre) qu'une disposition physique quelconque pût être changée après l'œuvre de la créatiun, ou qu'il pût nouvellement arriver une autre voluoté (divine) après que tout a été établi de cette manière. C'est comme s'il pensait, par exemple, qu'il a été mis dans la nature de l'eau d'être continue et de couler toujours de haut en bas, excepté à l'époque où les Égyptiens seraient submergés; alors senlement l'eau devait se diviser.

Ainsi je vous ai fait remarquer le point essentiel de cette opinion, savoir

כלה הרב מן אסתגׄדאד שי הגאך קיל אמר רבי יונתן תנאים התנה הק"ב"ה
עם הים שיהא נקרע לפני ישראל הדה היא וישב הים לפנות בקר לאיתנו
אמר ר' ירמיה בן אלעזר לא עם הים בלבד התנה הק"ב"ה אלא עם כל מה
שנברא בששת ימי בראשית הדה היא אני ידי נטו שמים וכל צבאם צויתי
צויתי את הים שיקרע את האור שלא תזיק לחנניה מישאל ועזריה את
האריות שלא יזיקו לדניאל את הדג שיקיא את יונה והו אלקיאס פי סאירהא .
פקד באן לך אלאמר ותלכׄץ אלמדׄהב ודׄלך אנא נואפק ארסטו פי אלנצף
מן ראיה ונעתקד אן הדׄא אלוגׄוד אבדׄא סרמדי עלי הדה אלטביעה אלתי
שאהא תעאלי לא יתגיר מנהא שי בוגׄה אלא פי גׄזאיה עלי גׄהה אלמעגׄז
ואן כאן לה תעאלי אלקדרה עלי תגיירה כלה או אעדאמה או אעדאם אי
טביעה שא מן טבאיעה לכנה לה אפתתאח ולם יכן תׄם שי מוגׄוד אצלא
אלא אללה וחכמתה אקתצׄת אן יוגׄד אלכׄלק חין אוגׄדה ואן לא יעדם הדׄא

que tout cela est pour éviter (d'admettre dans la nature) la rénovation de quoi que ce soit. — (Quant au passage lui-même,) voici ce qu'on y dit : « Rabbi Yonathan dit : Dieu avait fait des conditions avec la mer, « pour qu'elle se divisât devant les Israélites; tel est le sens des mots « וישב . . . . . . לאיתנו *la mer retourna, vers le matin, à sa première* « CONDITION (Exode, ch. 14, v. 27). Rabbi Yirmeyah, fils d'Éléazar, dit : « Ce ne fut pas seulement avec la mer que Dieu fit des conditions, mais « avec tout ce qui fut créé dans les six jours de la création; tel est le sens « de ces mots : *Moi, mes mains ont déployé les cieux et j'ai ordonné toute* « *leur armée* (Is. ch. 45, v. 12). J'ai ordonné à la mer de se diviser, au « feu de ne pas nuire à Hananiah, Mischaël et Azariah, aux lions de ne « pas faire du mal à Daniel, à la baleine de vomir Jonas. » Et ce serait d'une manière analogue qu'il faudrait expliquer les autres miracles.

Maintenant le sujet vous est clair, et l'opinion (que je professe) est clairement exposée. C'est que nous sommes d'accord avec Aristote pour la moitié de son opinion, et nous pensons que l'existence (de cet univers) sera perpétuelle et toujours d'après la nature que Dieu a voulu (y mettre) et dont rien ne sera changé, de quelque manière que ce soit, si ce n'est dans quelque chose de partiel, et d'une manière miraculeuse; quoique Dieu ait le pouvoir de changer le tout ou de le réduire au néant, ou de faire cesser telle disposition qu'il lui plairait de ses dispositions physiques. Mais il (*l'univers*) a eu un commencement, et il n'y avait d'abord absolument rien d'existant, si ce n'est Dieu. Sa sagesse a exigé qu'il produisît la création, lorsqu'il la produisit; que ce qu'il aurait produit ne fût pas

אלדי אוגד ולא תתגיר לה טביעה אלא פי מא שא מן גזאיאת ממא קד
עלמנאה וממא לם נעלמה ממא סיאתי הדא ראינא וקאעדה שריעתנא
וארסטו ירי אנה מתל מא הו אבדי ולא יפסד כדלך הו אזלי ולא תכון
וקד קלנא ובינא אן הדא לא ינתטם אלא עלי חכם אללזום ואן אללזום פיה
מן אלאפתיאת פי חק אלאלאה מא קד בינאה . ואד ואנתהי אלקול אלי
הדא פלנאתי בפצל נדכר פיה איצא בעץ תנביהאת עלי נצוץ גאת פי מעשה
בראשית אד אלגרץ אלאול פי הדה אלמקאלה אנמא כאן תביין מא ימכן
תביינה מן מעשה בראשית ומעשה מרכבה בעד אן נקדם מקדמתין
עאמתין אחדאהמא הדה אלמקדמה והי אן כל מא דכר פי מעשה
בראשית פי אלתורה ליס הו עלי טאהרה עלי מא יתכיל מנה אלגמהור לאנה
לו כאן אלאמר כדלך למא צן בה אהל אלעלם ולא אטנבוא אלחכמים פי
אכפאיה ומנע אלחדית פיה פי אלגמהור לאן תלך אלטואהר מודיה אמא

réduit au néant, et que rien ne fût changé dans sa nature, si ce n'est lorsque cela plairait à Dieu, dans quelques choses partielles que, en partie, nous connaissons déjà, mais qui, en partie, nous sont encore inconnues et appartiennent à l'avenir. Telle est notre opinion et tel est le fondement de notre Loi. Mais Aristote pense que de même que (le monde) est perpétuel et incorruptible, de même il est éternel, et il n'a pas été créé. Or, nous avons déjà dit et démontré que cela ne peut bien s'arranger qu'avec la loi de la *nécessité;* mais (proclamer) la *nécessité*, c'est dire des faussetés à l'égard de Dieu, comme nous l'avons démontré (8).

Maintenant que la discussion est arrivée à ce point, nous donnerons un chapitre dans lequel nous ferons aussi quelques observations sur des textes qui se trouvent dans l'*histoire de la création* — [car le but principal dans ce traité n'est autre que d'expliquer ce qu'il est possible d'expliquer dans le récit de la *création* et dans celui du *char* (vision d'Ézéchiel)] —; mais nous le ferons précéder de deux propositions générales :

L'une d'elles, c'est la proposition que voici : *Tout ce qui est rapporté dans la Thora, au sujet de l'histoire de la création, ne doit pas être pris dans son sens extérieur (littéral), comme se l'imagine le vulgaire.* Car, s'il en était ainsi, les hommes de science n'auraient pas eu de doutes à cet égard, et nos docteurs ne nous auraient pas tant répété de cacher ce sujet et de ne pas en entretenir le vulgaire. En effet, ces paroles extérieures conduisent

לפסאד תכׄייל עטׄים ותטרק ארא סו פי חק אלאלאה או לתעטיל מחׄץ וכפר
בקואעד אלשריעה פאלצואב אלאצׄראב ען אעתבארהא במגׄרד אלכׄיאל ואלתערי
ען אלעלום וליס כמא יפעל אלדרשנין ואלמפסרון אלמסאכין אלדׄין טׄנוא
אן מערפה שרח אלאלפאטׄ הו אלעלם ותכתׄיר אלכלאם ותטוילה זיאדה
ענדהם ואמא אעתבארהא בחקיקה אלעקל בעד אלכמאל פי אלעלום
אלברהאניה ומערפה אלאסראר אלנבויה פלאזם לכל מן ערף מן דׄלך שיא
פלא ינבגׄי לה אשהארה כמא בינת מראת פי שרחנא ללמשנה ובביאן קאלוא
מתחלת הספר ועד כאן כבוד אלהים הסתר דבר וקאלוא הדׄא פי אכׄר מא
דׄכר ביום הששי פקד תבין מא קלנאה לכן למא כאן אלאמר אלאלאהי
מוגׄב צׄרורה לכל מן אדרך כמאלא מא אן יפיצׄה עלי גירה כמא נבין פי
פצול תאתי פי אלנבוה צאר כל עאלם טׄפר בפהם שי מן הדׄה אלאסראר אמא
מן נטׄרה או מן מרשד ארשדה לדׄלך לא בד לה אן יקול שיא ואלתצריח ממנוע

à une grande corruption d'idées, et à donner cours à des opinions mauvaises sur la divinité; ou bien même (elles conduisent) à la pure *irréligion* (9), et à renier les fondements de la Loi (de Moïse). La vérité est, qu'on doit s'abstenir de les considérer avec la seule imagination et dénué (10) de sciences; il ne faut pas faire comme ces pauvres *Darschanim* (prédicateurs) et commentateurs, qui s'imaginent que la science consiste à connaître l'explication des mots, et auprès desquels c'est un grand avantage que de parler avec abondance et prolixité. Mais de les considérer avec une véritable intelligence, après s'être perfectionné dans les sciences démonstratives et (avoir acquis) la connaissance des mystères prophétiques, c'est là un devoir pour quiconque en connaît quelque chose; mais il ne doit pas le divulguer, comme je l'ai expliqué plusieurs fois dans le *commentaire de la Mischna*. (Les rabbins) ont dit clairement : « Depuis le commencement du livre (de la Genèse) jusqu'ici, la majesté de Dieu (demande) de cacher la chose.» Ils ont dit cela à la fin de ce qui est rapporté du sixième jour (de la création); ainsi ce que nous avons dit est clairement démontré. Mais comme l'ordre divin oblige nécessairement quiconque a acquis une certaine perfection, de la répandre sur les autres — [comme nous l'expliquerons dans les chapitres suivants *sur la prophétie*], — tout savant qui est parvenu à comprendre quelque chose de ces secrets, soit par sa propre spéculation, ou par un guide qui l'y a conduit, doit nécessairement en dire quelque chose. Mais comme il est défendu d'en parler clairement, il fera des allusions.

פילוח פקד וקע מן תלך אלתלויחאת ואלתנביהאת ואלאשאראת כתיר פי
אקאויל אלחכמים ז"ל לאחאד מנהם איצא לכנהא מכתלטה פי אקאויל
אכרין ופי אקאויל אכרי פלדלך תגדני דאימא פי הדה אלסתרים אדכר אלקולה
אלואחדה אלתי הי עמדה אלאמר ואתרך מא סוי דלך למן יצלח אן יתרך
לה אלמקדמה אלתאניה אן אלאנביא כמא קלנא יכאטבון
באלאסמא אלמשתרכה ובאסמא ליס אלקצד בהא מא תדל עליה במתאלהא
אלאול בל יזכר דלך אלאסם מן אגל אשתקאק מא מתל מקל שקד ליסתדל
מנה עלי שוקד אני וגו' כמא סנבין פי פצול אלנבוה ובחסב הדא אלמעני
קיל פי אלמרכבה חשמל כמא בינא וכדלך רגל עגל ונחשת קלל וכדלך
קול זכריה וההרים הרי נחשת וגיר דלך ממא קיל ובעד האתין אלמקדמתין
ארתי באלפצל אלדי ועדנא בה :

De pareilles allusions, observations et indications, se trouvent souvent aussi parmi les discours de nos *Sages*, (et elles appartiennent) à quelques-uns d'entre eux; mais elles sont mêlées avec les paroles des autres, et avec d'autres matières. C'est pourquoi vous trouverez que, (en parlant) de ces mystères, je mentionne toujours cette parole seule, qui est la base du sujet, et j'abandonne le reste à ceux qui en sont dignes.

La seconde proposition est : *que les prophètes*, comme nous l'avons dit, *emploient dans leurs discours des* homonymes *et des noms par lesquels ils ne veulent pas désigner ce que ces noms désignent dans leur forme primitive; mais souvent, en employant tel nom, ils ont égard seulement à une certaine étymologie*. Ainsi, par exemple, (Jérémie dit) *Makkel* schakéd (bâton de bois d'amandier), pour faire une allusion sur Schokéd (vigilant, attentif) (11), comme nous l'expliquerons dans les chapitres *sur la prophétie* (12). C'est dans le même sens que, dans le (récit du) *char*, on dit 'Haschmal, comme on l'a expliqué; de même Réghel Éghel (pied de veau) et Ne'hoscheth Kalal (du bronze poli) (13). De même ce qu'on trouve dans Zacharie (ch. 6, v. 1) : *Et les montagnes étaient des montagnes de* Ne'hoscheth (bronze) (14), et autres expressions semblables.

Après ces deux propositions, je donne le chapitre que j'ai promis.

—

NOTES.

—

(1) Le verbe כור à la première et à la deuxième conjugaison signifie *envelopper la tête* (d'un turban). Dans le Korân כּוּרת se dit du soleil (sur. 81, v. 1): אדא אלשמס כּוּרת. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens de ce verbe passif; on l'explique par *être obscurci*, *enveloppé*, *se coucher*, *s'effacer*. Voyez le commentaire des *Séances de Hariri*, pag. 313. Maimonide y attache l'idée de *bouleversement*, *destruction*, comme il le dit lui-même dans le supplément de sa réponse à la lettre de R. Samuel Ibn-Tibbon: ואלסמא כּוּרת באלכאף ומעני אלתכויר אבאדה̈ אלסמא. « Il faut lire כּוּרת par un *Câf*. Ce verbe se dit de la *destruction du ciel*. » Cette partie de la lettre, où l'auteur répond à différentes questions que lui avait faites le traducteur de son ouvrage, manque dans les éditions des lettres de Maimonide, mais je l'ai découverte parmi les manuscrits de Pococke (n° 74), dans une liasse de papiers qui renferme, entre autres écrits, quelques lettres inédites de Maimonide, et plusieurs documents relatifs à la dispute qui s'éleva après sa mort au sujet du *Moré*.

(2) Saadia traduit dans le même sens: ואד̇ יבעד אללה̈ הואלא אלנאס *et voici*, *Dieu éloignera ces hommes* (les Israélites).

(3) De même Saadia: פיכוא אלק מריון וכ̇ביב אלשמסיון.

(4) אלרוח אלבאצר est le *spiritus opticus* des scolastiques; c'est le plus subtil des *esprits animaux*, qui concourent à former les sensations, et qui ont leur centre commun dans le cerveau. Ibn-Roschd (Averroès), dans le résumé du livre *De sensu et sensibili* (תלכ̇יץ כתאב̇ אלחס ואלמחסוס), en parlant de l'instrument de la vue, s'exprime ainsi: ואנמא תפעל הד̇ה̈ אלאלה̈ פעלהא אד̇א כאנת עלי מזאג̇הא אלטביעי דון אן ירד עליהא שי יכדרהא ויחרכהא ולדלך מן הא̇ג גצ̇בה ואחמ̇רת עינאה וצעדת אלחראר̈ה̈ אלי ראסה̈ פסד נ̇טרה̈ פרבמא ראי אלשי אלואחד שיין למכאן אלחרכה̈ אלתי תערץ̇ ללרוח̇ אלבאצר פי חאל אלגצ̇ב. « Cet instrument ne remplit ses fonc-

« tions que lorsqu'il se trouve dans son tempérament naturel, sans être « entravé par quelque chose qui le trouble et l'agite. C'est pourquoi, lors« qu'un homme est excité de colère, que ses yeux deviennent rouges, « et que la chaleur lui monte à la tête, sa vue se gâte, et souvent il voit « l'objet comme s'il était double, à cause de l'agitation qu'éprouve l'*esprit* « *optique* dans l'état de colère.» Ms. héb. de la Bibliothèque roy. ancien fonds, n° 317, fol. 156 *verso*. Ce manuscrit, écrit en langue arabe, mais en caractères hébreux-rabbiniques, renferme plusieurs parties du commentaire d'Averroës sur Aristote.

(5) Le verbe אקאל, quatrième conjugaison de קול ou de קיל (voy. Hariri, pag. 6), signifie *résilier un marché*, *relever quelqu'un d'un engagement*, *lui pardonner*; de là אקאל עתרתה *il l'a relevé de sa chute*, au propre et au figuré. Maimonide, dans la lettre dont nous avons parlé ci-dessus, note 1, avait conseillé à Rabbi Samuel de traduire les mots אקאלה ערותהם par רפוי מחצתם *la guérison de leur blessure*, sans doute par allusion aux mots d'Isaïe ומחץ מכתו ירפא. Probablement R. Samuel trouva cette traduction trop libre; il traduit plus littéralement הקים כשלונם. — Maimonide emploie la même expression dans la troisième partie, au commencement du ch. 16: ועתרוא עתרה לא אקאלה להם מנהא ce que R. Samuel traduit: וכשלו כשלון אין תקומה להם ממנו *et ils ont fait une chute dont ils ne sauraient se relever*.

(6) La mesure du *temps* par mille ans prouve que le *temps* et le *mouvement* existeront; donc il restera quelque chose de la création. Car dans le système orthodoxe, le mouvement et le temps ne sauraient être éternels, et nécessairement ils sont *créés*, comme le soutient Maimonide, contre Aristote (deuxième partie, chapitre 13; et au commencement du chapitre 30).

(7) C'est-à-dire, dans le système de ceux qui disent que le monde, après avoir parcouru un certain cycle, revient à son premier état de chaos, en sorte que Dieu bâtit toujours des mondes pour les détruire après un certain temps (הקב"ה בונה עולמות ומחריבן).

(8) Voyez ce que l'auteur dit à ce sujet au ch. 22 (deuxième partie).

(9) Le verbe עטל veut dire *dépouiller*, *vider*, *faire cesser*, mais il s'emploie aussi dans le sens de *nier les dogmes religieux*. L'historien arabe Makrizi reproche à Maimonide lui-même d'avoir rendu les Juifs מעטלה; M. Silvestre de Sacy a rendu plusieurs fois le participe מעטל par *athée*;

il ajoute cependant, dans une note, qu'il y a peut-être un peu de rigueur à traduire ainsi, car, dit-il, le dogme du תעטיל consiste plutôt à nier les attributs de Dieu et à le présenter comme inaccessible à l'intelligence de l'homme, et étranger au gouvernement de l'univers, qu'à nier directement son existence (Voyez *Chrest. ar.* 2e édition, tome I, p. 325, et tome II, p. 96). Il est évident que dans notre passage il ne peut être question d'*athéisme*, ni même de ce spiritualisme exagéré dont parle M. de Sacy; car il s'agit ici, au contraire, de ceux qui prennent les textes dans un sens trop matériel. Le mot *irréligion* me paraît répondre, mieux que tout autre, à l'idée que Maimonide attache au mot תעטיל; c'est *la négation de ce qui est écrit dans les livres religieux*, comme on peut le voir dans plusieurs autres passages, par exemple ch. 25 (deuxième partie): תעטיל כל מא רגת בה אלשריעה או כוׄפת מנה *la négation de tout ce que la loi fait espérer ou craindre*; אלתעטיל לגמיע טואהר אלשריעה *la négation de tous les textes manifestes de la loi.*

(10) R. Samuel Ibn-Tibbon traduit : הנטיה מן החכמה *en s'écartant de la science*. Rabbi Schem-Tob ben-Palkira, dans ses *notes critiques*, fait observer que le traducteur a lu, sans doute, אלתעדי par un *daleth*, au lieu de אלתערי par *resch*; ce dernier mot, ajoute-t-il, doit être traduit par הערום *le dénuement*, et le sens est : ריקם מהחכמות *vide de sciences*.

(11) Selon les commentateurs, l'amandier שקד tire son nom de la racine שקד *se hâter*, parce qu'il fleurit plus vite que les autres arbres. Voyez Raschi et Kim'hi sur Jérémie, ch. 1, v. 12.

(12) Voyez le ch. 43 de cette deuxième partie.

(13) Le mot חשמל est expliqué par les rabbins de différentes manières : les uns disent que les חשמלים sont חיות אש ממללות *des animaux de feu qui parlent*; d'autres disent que le mot vient de חשה *se taire*, et de מלל *parler*, car ces êtres célestes tantôt se taisent, tantôt parlent; d'autres encore font venir le mot חשמל de חוש *se hâter*, et de מול *couper, cesser, s'arrêter*; voy. troisième partie, ch. 7. — Dans le mot עגל *veau*, il y a une allusion à עגול *rond*; car les pieds des *'Hayoth*, ou animaux célestes, sont *arrondis*. Maimonide ne se prononce pas sur les allusions qu'il trouve dans les mots נחשת et קלל; les commentateurs du *Moré* pensent

donné au Messie ; l'idée d'un Messie souffrant et expiant est même étrangère à l'ancien Testament, et se trouverait en opposition avec les idées régnantes, quand même, ce qui est toujours douteux, elle aurait été admise par quelques-uns à l'époque du Christ ; 5° dans l'interprétation messianique on prend tout comme se rapportant à l'avenir, ce que la grammaire ne permet pas d'adopter. La passion, la misère et la mort du *serviteur de Dieu* sont au contraire représentées comme tout-à-fait *passées*, puisque 53, 1 à 10, tous les verbes sont au *prétérit* (comp. aussi 52, 14). Sa magnification paraît seule comme future (52, 13, 15 ; 53, 11, 12), et est exprimée au futur. L'écrivain se trouve ainsi entre la passion et la magnification, et annonce que celui qui a souffert jusqu'ici sera maintenant magnifié. Il n'y a plus que cela qui reste à s'accomplir ; 6° en admettant cette interprétation, on détruit le rapport de ce chapitre avec le reste de tout le livre (ch. 40 à 66), où il est question de la prochaine restauration de l'état après l'exil, et de la satisfaction qu'aura Israel. Il était donc tout-à-fait impossible au lecteur d'alors de penser dans cet ensemble à un Sauveur d'une époque éloignée ; il pouvait aussi, dans sa position d'alors, lui importer peu de savoir ce qui arriverait au bout de cinq siècles ; 7° l'acception de ce chapitre, comme prédiction déterminée d'un événement éloigné, est contraire à l'analogie de toutes les prophéties bibliques, qui consistent en pressentimens d'un avenir très-rapproché. Il est vrai que le livre de Daniel fait exception, comme on sait, car au chapitre 11 on prédit une histoire très-détaillée ; mais il est maintenant prouvé sans contradiction que ce livre a été rédigé *post eventum*, et même l'objet principal ne s'est pas encore accompli ; savoir : qu'à la suite des persécutions religieuses des rois de Syrie, le règne de Dieu arrivera. Malgré cela, ce chapitre d'Isaïe peut et doit être appelé messianique, mais dans un autre sens qu'on ne le prend ordinairement. Il rentre bien dans le cercle des espérances messianiques, dont il forme la partie la plus noble ; savoir : que la religion de Iehovah célébrera un jour avec ses adhérens un triomphe éclatant sur les païens, que la connaissance de Dieu sera propagée parmi toutes les nations par Israel et ses voyans inspirés. Bien qu'il ne soit pas question ici, comme dans plusieurs oracles sur l'âge d'or, de la personne du Messie, c'est précisément cette partie des espérances messianiques qui a été accomplie par le christianisme (voy. l'Introd. p. 1, 2), et dans ce sens nous ne faisons pas difficulté de reconnaître dans ce passage une prophétie messianique accomplie (1).

(1) Nous prions le lecteur de se rappeler que Gésénius est Chrétien. S. C.

d'interprètes dogmatico-ascétiques dans les Archives bibliques de *Lilienthal*. Plusieurs commentateurs modernes ont adopté ce même mode d'interprétation avec diverses modifications : J. D. Michaëlis, Lowth, Coppe, Dathe, Hensler, Koss (M. F. R. *Jésus, sauveur des hommes*, Isaïe, 53, Tubingue, 1788, in-8°), G. Chr. Storr (*Dissert. qua insigne de Christo oraculum*, Es. 52, 13, à 53, 12 *illustratur*, Tubinguæ, 1798, in-4°; voy. l'explication du même écrivain de l'épître aux Romains, p. 475 et suiv.). *Joh. Imm. Hansi* (*Comment. philol. theol. in Vatic.* Jes. 52, 13, à 53, 12, Lips. 1791, in-8°). et J. D. Krüger (*de verisimillima oraculi*, Jes. 52, 13, *sequent.* et 53 *interpretandi ratione*, Lips. 1809, in-4°) ont cherché à défendre cette interprétation dans des écrits spécians ; c'est pourquoi elle se retrouve encore comme proposition incontestable dans plusieurs ouvrages dogmatiques, par exemple dans celui de Reinherd, mais dont les auteurs ne sont pas toujours de bons exégètes.

Toutefois ce chapitre ne peut pas passer pour la prédiction de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ, par les motifs suivans : 1° l'application messianique que fait de ce morceau le nouveau Testament ne peut prouver que cette interprétation soit le sens historique du chapitre, puisque c'était l'usage au temps du nouveau Testament d'expliquer l'ancien Testament prophétiquement et d'en faire des applications en faisant abstraction du sens historique. D'ailleurs ce passage n'est jamais employé quand il s'agit de la mort expiatoire, et le passage de Matth. 8, 7, y est même opposé ; 2° quelque similitude qu'il y ait entre la situation du juste souffrant et celle du Christ, il y a pourtant bien des circonstances en quoi elles diffèrent. Selon Isaïe, 52, 15, des rois en personne viendront lui rendre hommage (Comp. 49, 7); selon 53, 8, on parle de lui au pluriel (car למו n'indique jamais un singulier); selon le verset 9, il est enterré parmi des impies (Jésus dans le tombeau de Joseph d'Arimathie); verset 11, il partagera le butin avec les forts; ce qui indique des succès *temporels* ; 3° il est tout-à-fait évident que le *serviteur de Dieu* est le même dont il est question dans les passages parallèles, Isaïe, 42, 1 à 7 ; 49, 1 à 9; 50, 4 à 10; 51, 1 à 3. Ordinairement on est assez conséquent pour expliquer tous ces passages de la même manière. Mais là il y a encore bien plus de circonstances qui ne peuvent nullement s'appliquer au Christ, par exemple qu'il annoncera l'ouverture de la prison et le retour de l'exil (42, 7; 49, 5, 9; 61, 1 à 3), que des rois en personne lui rendront hommage, 49, 1 et suiv.; 50, 4 et suiv. ; 61, 1 à 3; il parle même à la première personne; 4° le nom de *serviteur de Dieu* n'est nullement

versets 5, 6 et 9, sans les citer explicitement; 4° Actes des Apôtres, 8, 28 à 35, l'apôtre Philippe, à l'occasion de la conversion d'un officier de la reine d'Éthiopie, part de cette prophétie pour y rattacher l'histoire de Jésus, verset 7 : כרחל לפני גוזיה נאלמה ולא יפתח פיו ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ; 5° saint Matth. 8, 17, cite le verset 4, אכן חלינו הוא נשא ומכאובינו סבלם αὐτὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν, et il applique ce verset non à une mort expiatoire, mais aux malades guéris par Jésus.

On voit par le Targum de Jonathan que l'exégèse messianique a aussi été adoptée par les interprètes juifs des temps évangéliques. Ce Targum applique le verset 13, 52, et le verset 10, 53, au Messie : הא יצליח עבדי משיחא, יחזון במלכות משיחהון, et d'autres versets, avec assez d'inconséquence, au peuple. Cette dernière application a fini par prévaloir chez les exégètes juifs postérieurs, sans doute par suite de leur polémique contre le christianisme (voy. toutefois le Sohar, éd. de Crém., p. 95; éd. de Soulzb. p. 346). Mais dans les premiers siècles, l'Église a toujours considéré ce chapitre d'Isaïe, d'une manière bien plus explicite que le nouveau Testament, comme la peinture prophétique du sort de Jésus et comme l'endroit fondamental de l'ancien Testament en faveur de la doctrine du sacrifice et de la mort expiatoire. Déjà Origène a soutenu l'exactitude de cette interprétation contre les Juifs (*Contra Celsum*, lib. I, p. 42, ed. Spenc.); et Clément d'Alexandrie (Strom., p. 368, ed. Sylb.), paraît vouloir, en attachant un sens rigoureusement historique au verset 3, en tirer des conclusions relatives à la forme corporelle de Jésus. Lactance (*Institut.* 4, 16) établit un parallèle entre ce verset et un passage semblable relatif au Christ dans les livres sibyllins. Des interprètes dogmatiques postérieurs ont ensuite à l'envi les uns des autres mis toute leur perspicacité à trouver autant qu'ils pouvaient plusieurs points de contact entre ce chapitre et la vie de Jésus; mais ces rapprochemens reposent pour la plupart sur de fausses interprétations ou ne s'y adaptent pas (voy. le Comment.). Par exemple, on a pris l'action d'asperger dont il y est question, 52, 15, pour celle d'enlever le péché, en tant que le Christ aurait enlevé nos péchés par son sang; les coups et les meurtrissures mentionnés 53, 4, 5, à la flagellation du Christ (on lisait volontiers מֻכֵּה אֱלֹהִים *un Dieu frappé*). On a appliqué le verset 53, 9, où il s'agit d'un enterrement auprès des riches, au tombeau de Joseph d'Arimathie. Voy. sur ce genre d'interprétation Vitringa et toute la foule

NOTE.

Nous donnons ici *in extenso* la traduction de ce que Gésénius dit sur l'interprétation messianique du passage, ch. 52, v. 13, à 53, v. 12.

L'interprétation dans le sens ordinaire *messianique*, quoiqu'on ne puisse pas rationnellement l'adopter, est pourtant digne d'être soigneusement discutée; elle a exercé une influence considérable et évidente sur les écrivains du nouveau Testament et sur leur siècle, et particulièrement sur certaines idées, telles que celles du sacrifice du Christ et de sa mort expiatoire. Par conséquent cette influence a agi aussi sur la forme de cette doctrine chez les Chrétiens en général. Il est toutefois surprenant que précisément là où il est question de la mort expiatoire du Christ, cette interprétation messianique ne soit pas mentionnée, et même saint Paul, qui a pour but principal d'établir cette doctrine, ne fait jamais usage de cette interprétation. (Voy. de Vette, *Dogm. bibl.* § 291, 2ᵉ édit., *de morte Jesu Christi expiatoria*, pag. 99.) Comme les écrivains du nouveau Testament aimaient à comparer le juste malheureux dont il est si souvent question dans les Psaumes, avec le Christ souffrant, et qu'ils regardaient même ces psaumes comme prophétiques et se rapportant au Christ, alors la comparaison du chapitre actuel d'Isaïe avec l'histoire du Christ devait naturellement leur venir à l'esprit, vu la similitude de la situation. Ici, comme dans le nouveau Testament, nous voyons le législateur divin persécuté, méconnu de ses contemporains; il se sacrifie avec résignation pour son peuple, meurt, et voit ensuite le magnifique triomphe de sa cause, celle de Dieu. De là viennent les nombreuses citations de ce chapitre dans le nouveau Testament, mais, à la vérité, avec des interprétations très-diverses, qui montrent que les écrivains évangéliques suivaient des principes très-peu fixes dans l'interprétation et dans l'application des passages de l'ancien Testament. Le plus souvent leur exégèse n'est fondée que sur de simples traditions, et dépendait de systèmes arbitraires, particuliers à leurs auteurs.

Les endroits où Isaïe est cité sont les suivans : 1° saint Luc, 22, 37, Jésus cite et s'applique même les propres paroles du verset 12, chapitre 53, ואת פשעים נמנה *et il est compté parmi les coupables*, καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη, tandis que dans le passage parallèle de saint Marc, 15, 27, la citation appartient à l'auteur; 2° saint Jean, 12, 38, et dans l'Épître aux Romains, 10, 16, les paroles du verset 1, chapitre 53 : מי האמין לשמועתינו וזרוע יהוה על מי נגלתה τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; 3° I saint Pierre, 2, 22 à 25, qui se sert des paroles des

יוסף אבן כספי livre inédit et dont le manuscrit est à la Bibliothèque royale sous le nom de שרשות כסף ; voy. Gen. 22, 13, où le mot אחר peut être interprété de la même manière.

20. צב—בצבים *Litière*, voy. Nomb. 7, 3. כרכרות Ne se trouve qu'ici, et signifie, d'après la plupart des commentateurs, *dromadaires* ; on le dérive de כרכר *danser*, trépigner ; voy. II Sam. 6, 14, expression dont l'arabe se sert pour désigner la course rapide du chameau, en tant que cet animal aime à mesurer sa course d'après la mesure de la musique. Le Chaldéen rend ce mot par ובתושבחן *et par des louanges*, des cantiques ; ce qui rappellerait encore la signification radicale du mot. La terminaison féminine serait choisie parce que la femelle des chameaux court plus vite que le mâle.

23. מדי *Aussi souvent que*, de די *quantité* ; voy. I Sam. 7, 16, מדי שנה בשנה et ci-dessus, 28, 19. Aben Esra dit que cela signifie כל עת *chaque temps*. די Dit Kim'hi, signifie *continuation*.

24. ויצאו *Ils sortirent*. Allusion à la vallée de Hinom près de Jérusalem, où l'on avait autrefois sacrifié à Moloch, mais où l'on a plus tard brûlé les cadavres des impies (voy. Cosri, édit. de Buxtorf, pag. 72). תולעתם *Leur ver*, après leur mort ils sont livrés aux vers. On se représentait cet état comme une souffrance dont la mort n'affranchit pas ; voy. Job, 14, 22. Cette croyance existe encore chez les Israélites. דראון *Horreur*, abomination, de l'arabe דרא *il a repoussé*, il a détourné le mal ; voy. Dan. 12, 2. Septante εἰς ὅρασιν, *en vue* ; Chaldéen עד דימרון עליהון צדיקיא מסת חזינא *jusqu'à ce que les justes diront : nous avons assez vu*, et ainsi que l'observe Iar'hi, comme s'il y avait deux mots די ראייה *assez vu*. M. Lambert rend תולעתם par *les remords de la conscience*, et אשם par *la fièvre de leur passion*. C'est aussi l'opinion des Pères de l'Église ; voy. Bochart, *Hieroz.* tome III, pag. 536. Dans les anciennes éditions publiées par des Israélites, le v. 23 est répété après le v. 24, pour ne pas finir par une menace. Voy. Thren. 5, 22, le Comment. de Iar'hi et *passim*.

l'iniquité; ils incriminent l'innocent, et innocentent le coupable; du demandeur אין קרא בצדק *nul ne demande avec justice*; du défendeur ואין נשפט באמונה *nul n'est jugé avec sincérité*. Mais alors pourquoi se présentent-ils? parce qu'ils s'appuient על תהו ודברי שוא *sur des choses vaines et des paroles fausses*.

Ch. LXIV. 4 et 5. Voici comment Abarbanel rend ces mots : *Tu as tué* (comme פגע suivi de ב) *celui qui avec joie exerçait la justice*, ceux qui dans tes voies se souviennent de toi. בהם עולם ונושע *Par eux* (s'ils existaient) *nous aurions pu être secourus*, mais maintenant ונהי כטמא כלנו *nous sommes tous comme des impurs*.

Ch. LXV. 17. שמים חדשים *Des cieux nouveaux*; etc. Ce verset a été adopté par plusieurs dans son sens littéral (voy. l'Apocalypse). On connait la secte de Swedenborg. Abarbanel dit que quatre-vingt-trois ans avant la délivrance d'Égypte, au jour de la naissance d'Aaron, une conjonction de Jupiter et de Saturne eut lieu dans la constellation des poissons, pronostic de la délivrance. Une semblable conjonction a eu lieu l'an 5224 du monde (1464 de l'ère vulgaire); donc elle pronostique une grande joie aux Israélites. Elle ne s'est pas confirmée. Ce chapitre est bien propre à faire fermenter les imaginations.

Ibid. 24. טרם יקראו *Avant qu'ils invoquent*. Abarbanel dit au nom du rabbi Tanchoum qu'il y a des prières exaucées au bout de quarante jours, ואתנפל לפני יהוה את ארבעים היום Deut. 9, 25; d'autres au bout de vingt-un jours, עד מלאת שלשם שבעים ימים : וביום עשרים וארבעה לחדש הראשון Dan. 10, 3; d'autres au bout de trois jours, ויתפלל יונה Jonas, 2, 1, 2, 11; d'autres au bout d'un jour, ויגש אליהו I Rois, 18, 36; d'autres sont exaucées dans l'heure, ואני תפלתי לך יהוה עת רצון Ps. 69, v. 14; d'autres enfin avant qu'ils invoquent, comme ici.

Ch. LXVI. 2. נאם יהוה Abarbanel explique ויהיו כל אלה נאם יהוה par *tout cela s'est produit par la parole de Iehovah*.

Ibid. 17. אחר אחד בתוך Abarbanel fait rapporter la première partie du verset aux Musulmans, qui font sans cesse des ablutions et entourent leurs mosquées de jardins. אחר אחד Un jardin après chaque bosquet; בתוך le bosquet est *au milieu*. אכלי בשר החזיר *Mangeurs de porc*; les Chrétiens.

Autre acception d'Abarbanel, אחר a pour accent tonique un געיה (dans nos éditions il y a un מהפך), de sorte que אחר est une locution adverbiale et veut dire *et après cela*. Ils se sont purifiés, et après cela *quelqu'un* (un homme) est là au milieu du bosquet; ou, selon le *Keri*, אחת une femme. Nous avons adopté cette version. Cette acception du mot אחר se trouve dans le livre des *Racines* (שרשים) du rabbi Iossef Ibn Kaspi

été adorée dans le pays de Moab ; où il se trouve un endroit ainsi nommé. Sans doute que les Moabites partageaient ce culte avec les Arabes, leurs voisins. . . . . (*Traduction d'après Gésénius.*)

Ch. XLVIII. 7. עתה נבראו Ceci étant écrit après le retour de Babylone, et l'écrivain voulant parler, comme Isaïe, dans le temps passé, son langage se ressent de sa position et est un mélange assez confus des temps présens, passés et à venir.

Ch. XLIX. 12. מרחוק *De loin.* Abarbanel dit que la Palestine n'est pas au *milieu* de la ligne qui va du levant au couchant ; elle est plus près du couchant : par *ceux qui viennent de loin* il entend les habitans du Levant, relativement à la Palestine. Quelles singulières idées de géographie ! Dans la *Psikta* on dit que le couchant désigne l'Espagne (אספמיא).

Ibid. 15. התשכח Voici un mythe talmudique sur ce verset (ברכות פרק אין עומדין) :

Dieu. Je n'oublierai nullement les sacrifices, les holocaustes que vous m'avez offerts dans le désert.

Israel. Puisqu'il n'y a point d'oubli devant ton trône, n'oublieras-tu pas l'événement du veau d'or ?

Dieu. Il sera oublié.

Israel. Puisqu'il y a oubli devant ton trône, oublieras-tu l'événement du Sinaï ?

Dieu. Moi, je ne l'oublierai pas.

Ch. LII. 5. מה לי פה Ceci semble annoncer une troisième captivité, peut-être celle de Nabouchaduezar.

Ch. LVIII. 1. בגרון Abarbanel fait ici une dissertation de physique sur la voix, et il compare les prédicateurs aux médecins, qui doivent renouveler leurs visites auprès des malades, non pour augmenter leur salaire, mais selon la marche de la maladie : ולא תקנו החכמים הבקור הזה שיעשה הרופאים כדי להגדיל שכרם יום ליום ולילה ללילה כי הם לפי שהחולי הוא משתנה וכו׳ Il dit ensuite que les sermons doivent être selon l'auditoire, ou simples comme le son תקיעה ou recherchés, tortueux comme le תרועה ou des deux à la fois שברים.

Ch. LIX. 4. אין קרא בצדק Voici sur ce passage un excellent commentaire d'Abarbanel : Dans toute procédure on distingue : 1° les juges ; 2° les greffiers qui écrivent les dépositions ; 3° les témoins ; 4° les avocats ; 5° le demandeur et le défendeur. Or, des juges on dit : כי כפיכם נגאלו בדם *vos mains sont souillées de sang* ; des greffiers ואצבעותיכם בעון *et vos doigts de crimes*, ils falsifient les pièces ; des témoins שפתותיכם דברו שקר *vos lèvres disent le mensonge* ; des avocats לשונכם עולה תהגה *votre langue profère*

une forêt, etc., et que son nom signifie en persan *chien*; de là Abarbanel tire l'occasion de quelques injures.

Ch. XLV. 1. למשיחו *A son messie* (oint). Ainsi voilà le nom de Messie donné à un idolâtre par un prophète de Iehovah. Abarbanel dit que ce nom est applicable à tout homme qui a une mission spéciale נאמר על כל אדם ממונה לעשות איזה דבר מבין שאר האנשים.

Ibid. 4. אכנך *Je t'ai dénommé* Messie. Dans le Talmud Méguila, le rabbi Nachman est surpris du nom de Messie donné à Cyrus.

Ibid. 15. מסתתר Abarbanel raconte qu'un Israélite espagnol baptisé, interrogé par ses anciens amis sur ce qu'il pensait de son nouveau culte, répondit : C'est le monde renversé : autrefois je ne voyais pas Dieu, mais il me voyait, car il est dit (Jérémie, 23, 24) : אם יסתר איש במסתרים ואני לא אראנו נאם יהוה «Quand l'homme se cacherait dans la plus profonde retraite, ne le verrai-je pas ? dit Iehovah ! » Mais maintenant je vois Dieu chaque jour, mais il ne me voit pas, כי עינים לו ולא יראה *car il a des yeux, et ne voit pas.*

Ch. XLVI. 1. נבו *Nebo*, tient le milieu entre les bons et les mauvais génies ; c'est la planète de Mercure. Non seulement les meilleurs grammairiens expliquent ainsi le mot נבו, mais c'est aussi sa signification dans l'idiome des Sabéens (*Norberg Lexidion.* p. 95). Cette planète représente chez les Orientaux le greffier du ciel, chargé d'enregistrer les événemens du ciel et de la terre, et a de l'analogie avec l'Hermès ou Anubis des Égyptiens (voy. *Symbolik* de Creutzer, I, 368); il est aussi figuré comme tel (voy. son image dans Kazwini); et c'est pour ce motif qu'on prétend que les Arabes lui sacrifiaient, au quatrième jour de la semaine, un jeune homme exercé dans l'art de l'écriture. Les Sabéens croient que le démon planétaire *Nebu* s'est incarné dans Jésus, *faux prophète*; croyance fondée peut-être sur le changement de *Nebu* en *nabi* (prophète נביא). Mais il est probable aussi que cette étymologie est la vraie, et que le mot signifie réellement dans le sabéen *interpres deorum*, *interprète des dieux*. Les nombreux noms propres dans la composition desquels entre ce mot, prouvent que cette divinité a été l'objet d'un culte assidu chez les Babyloniens et les Assyriens (voy. 7, 6); par exemple, *Nabouchadnezar* (d'après Abolpharag. *Hist. dynast.* עטארד ינטק *Mercure dit*); *Nebusaradan* (*Nebu*, prince et maître); *Nebuchashan* (adorateur de Nebo (comp. חשבאן adorateur); *Naboned, Nabonassar, Nabopolassar, Naburian, Nabunabus, Samgar Nebu*, etc. *Abed-Nego* ne serait-il pas une corruption d'*Abed-Nebo*? On ne trouve pas d'autres traces d'une idole appelée *Nego*, tandis que des corruptions, des altérations dans les noms propres, sont très-fréquentes et très-naturelles. Cette divinité doit aussi avoir

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

Ch. XLI. 14. תולעת יעקב Voici ce qu'on lit dans le *Ielamdenou*, sur אל תיראי תולעת יעקב *Ne crains pas, toi, vermisseau de Jacob.* ופרעה הקריב Ex. 14, 10 : למה נמשלו ישראל לתולעת לומר לך מה תולעת זו איכה מכה את הארזים בפה והיא רכה ומכה את הקשה כן ישראל אין להם אלא תפלה שהאומות נמשלו לארזים שנאמר אשור ארז בלבנן «Pourquoi Israel est-il comparé à un ver? Pour nous apprendre ceci : Le ver, comment blesse-t-il le cèdre? avec la bouche; lui, mou, blesse le dur; de même Israel, il n'a pour lui que la prière; les nations sont des cèdres, ainsi qu'il est écrit : Assur, cèdre sur le Liban. » Ézéch, 31, 12.

Ch. XLIII. 1. קוראתיך בשמך Plusieurs, dit Kim'hi, appliquent cette prophétie à Cyrus, qui a renvoyé Israel de la captivité de Babylone, mais mon père l'applique à San'hérib; Abarbanel à la délivrance finale, au Messie. Tous ces commentateurs trouvent moyen de donner des explications plausibles.

Ibid. 7. בראתיו יצרתיו עשיתיו Abarbanel établit une différence entre ces trois verbes : ברא c'est, de rien faire quelque chose; יצר c'est lui donner une forme; עשה c'est exécuter, achever la chose formée. Dieu crée l'enfant; il prend une forme au sein de la mère, l'éducation termine. Le même commentateur compte trois expulsions principales : 1° celle d'Angleterre, en 1260; 2° trois expulsions de France, et la dernière en 1395; 3° l'expulsion d'Espagne, en 1495; il dit que 300,000 personnes sont sorties alors d'Espagne.

Ibid. 14. שלחתי בבלה Abarbanel fait une sortie contre Aben Esra, qui applique ceci à Babylone et à Cyrus, tandis qu'il s'agit toujours de la délivrance messianique. Il dit qu'Aben Esra a inventé une guerre entre les Perses et les Mèdes, exprès pour faire cadrer les versets avec son exégèse. Abarbanel ajoute, que Dieu a fait tomber les verroux devant les Perses et les Chaldéens s'enfuyant désolés dans leurs vaisseaux, et il explique רנתם par *leur désolation*, comme קומי רני בלילה Thren. 2, 19. Ceci est très-plausible, et s'accorde avec la suite. Dieu rappelle Cyrus d'abord; ensuite le passage de la Mer rouge (verset 16), et puis la catastrophe de San'hérib (verset 17), et ensuite il dit : אל תזכרו ראשנות *ne pensez pas aux précédens événemens.*

Ch. XLIV. 28. Abarbanel adopte l'historiette que Cyrus est né du commerce secret de Mandane avec un seigneur mède; qu'il a été élevé dans

entre eux vers les peuples, à Tarschisch (Tarsis), à Poul et à Loud, les tireurs d'arc, à Toubal et à Iavane, les plages éloignées, qui n'ont rien entendu de moi et qui n'ont pas vu ma gloire ; ils annonceront ma gloire aux nations.

20. Ils ramèneront tous leurs frères d'entre toutes les nations, en offrande à l'Éternel, sur des chevaux, dans des chariots, des litières, sur des mulets et des dromadaires, sur ma montagne sainte de Ierouschalaïme, dit Iehovah : comme les enfans d'Israel apportent leur offrande dans un vase pur, à la maison de Iehovah !

21. Et d'eux aussi je prendrai pour cohenime et lévites, dit Iehovah.

22. Car comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais subsistent devant moi, dit Iehovah, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.

23. Et il arrivera que de mois en mois, de sabbath en sabbath, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit Iehovah.

24. Ils sortiront et verront les cadavres des hommes qui ont prévariqué contre moi, car leur ver ne meurt pas et leur feu ne s'éteint pas ; ils seront une horreur à toute chair !

FIN DE IESCHAÏAHOU.

20. אחיכם *Vos frères* qui sont dans l'exil, ou tous ceux qui avec vous adorent Iehovah ; voy. Notes supplémentaires.

21. מהם *D'eux*, des païens qui les ramènent ; les priviléges de nation et de tribu cesseront.

קֶשֶׁת תֻּבַל וְיָוָן הָאִיִּים הָרְחֹקִים אֲשֶׁר לֹא־שָׁמְעוּ אֶת־שִׁמְעִי
וְלֹא־רָאוּ אֶת־כְּבוֹדִי וְהִגִּידוּ אֶת־כְּבוֹדִי בַּגּוֹיִם׃ 20 וְהֵבִיאוּ
אֶת־כָּל־אֲחֵיכֶם מִכָּל־הַגּוֹיִם ׀ מִנְחָה ׀ לַיהוָה בַּסּוּסִים וּבָרֶכֶב
וּבַצַּבִּים וּבַפְּרָדִים וּבַכִּרְכָּרוֹת עַל הַר קָדְשִׁי יְרוּשָׁלִַם אָמַר
יְהוָה כַּאֲשֶׁר יָבִיאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הַמִּנְחָה בִּכְלִי טָהוֹר
בֵּית יְהוָה׃ 21 וְגַם־מֵהֶם אֶקַּח לַכֹּהֲנִים לַלְוִיִּם אָמַר יְהוָה׃
22 כִּי כַאֲשֶׁר הַשָּׁמַיִם הַחֲדָשִׁים וְהָאָרֶץ הַחֲדָשָׁה אֲשֶׁר אֲנִי
עֹשֶׂה עֹמְדִים לְפָנַי נְאֻם־יְהוָה כֵּן יַעֲמֹד זַרְעֲכֶם וְשִׁמְכֶם׃
23 וְהָיָה מִדֵּי־חֹדֶשׁ בְּחָדְשׁוֹ וּמִדֵּי שַׁבָּת בְּשַׁבַּתּוֹ יָבוֹא כָל־
בָּשָׂר לְהִשְׁתַּחֲוֺת לְפָנַי אָמַר יְהוָה׃ 24 וְיָצְאוּ וְרָאוּ בְּפִגְרֵי
הָאֲנָשִׁים הַפֹּשְׁעִים בִּי כִּי תוֹלַעְתָּם לֹא תָמוּת וְאִשָּׁם לֹא
תִכְבֶּה וְהָיוּ דֵרָאוֹן לְכָל־בָּשָׂר׃

חזק

10, 2. Le signe miraculeux est ici le retour des exilés. תרשיש *Tursis*; voy. 23, 1. פּוּל *Poul*, ne se trouve qu'ici, et désigne probablement, dit Gésénius, un peuple d'une contrée de l'Afrique. Bochart croit que c'est *Philæ*, île du Nil. לוּד *Loud*, désigné Gen. 10, 22, comme peuple d'origine sémitique. מֹשְׁכֵי קֶשֶׁת *Tirant l'arc*; ceci rappelle des peuplades éthiopiennes; aussi Jérémie, 46, 9. תֻּבַל *Toubal*; voy. Gen. 10, 2. Ézech. 27, 13; 38, 2, 3. Gésénius dit que ce sont les Tibaréniens, du royaume de Pont, dans l'Asie mineure. Abarbanel dit que c'est l'Angleterre. יָוָן *Iavan*; voy. Gen. *loco citato*. C'est la Grèce; les Hébreux, les Syriens et les Arabes appelaient ce pays *ionien*, parce que cette tribu de Grecs se trouvait le plus près d'eux, et qu'ils avaient des relations commerciales avec elle. Ἰάων; Ἰάονες, probablement *les plus jeunes* (Bohlen, *Comm. sur la Genèse*). שִׁמְעִי De שֵׁמַע l'*ouïe*, l'action d'entendre, la renommée, la réputation; voy. I Rois, 10, 1, שמע שלמה Chaldéen שמע גבורתי *la renommée de ma puissance.* Septante *mon nom*, comme s'il y avait שְׁמִי.

13. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai, et en Ierouschalaïme vous serez consolés.

14. Vous (le) verrez, votre cœur sera réjoui, vos os se ranimeront comme l'herbe; la main de Iehovah sera connue de ses serviteurs, mais il s'indigne contre ses ennemis.

15. Car voici que Iehovah arrive dans le feu, ses chars sont comme un tourbillon, pour convertir sa colère en un brasier et sa menace en flammes de feu.

16. Car Iehovah juge par le feu et par son glaive toute chair; ils seront nombreux les morts de Iehovah;

17. Ceux qui se sanctifient et se purifient pour les bosquets, en suivant une personne au milieu (du bosquet), mangeant la chair de porc, des abominations et des souris; ils périront ensemble, dit Iehovah.

18. Moi (je connais) leurs œuvres et leurs pensées; il est arrivé (le temps) de réunir tous les peuples et les langues; qu'ils viennent et voient ma gloire.

19. Je ferai un signe parmi eux, et j'enverrai des préservés

de l'opinion que התקדש אחר peut signifier *se purifier au service d'une divinité.* On a cru voir dans אחד une divinité syro-phénicienne, *Adad* ou *Hadad*. Enfin, on croit que אחר אחד signifie : ils faisaient les lustrations *après quelqu'un* qui dirigeait, un hiérophante. C'est ainsi que traduit Gésénius. בתוך Signifie *au milieu*, selon Kim'hi, et le *Keri* ou le *Ketib* s'explique selon que l'on sous-entend un mot masculin ou un mot féminin; on propose מעין (source) ou בריכה (lac). החזיר Voy. 65, 4. עכבר *Souris*; voy. Lévit. 11, 29. יספו De ספה *périr*; voy. Gen. 19, 15 (voy. sur ce verset difficile, les Notes supplémentaires).

18. ומחשבתיהם Il y a ici une réticence (aposiopésis). Le Chaldéen ajoute au commencement de ce verset ועובדי גלן leurs œuvres et leurs pensées *sont révélées devant moi.* באה Aben Esra dit qu'il faut suppléer le mot עת *le temps* arrive. גוים והלשונות *Des nations et des langues*, synonyme chaldéen; voy. Dan. 3, 4, 7, אמיא ולשניא; voy. aussi Gen. 10, 5, 20, 31.

19. בהם *Parmi eux*, parmi ceux qui reviennent. אות *Signe*; voy. Exode,

תשעשעו׃ 13 כאיש אשר אמו תנחמנו כן אנכי אנחמכם
ובירושלם תנחמו׃ 14 וראיתם ושש לבכם ועצמותיכם
כדשא תפרחנה ונודעה יד־יהוה את־עבדיו וזעם את־
איביו׃ 15 כי־הנה יהוה באש יבוא וכסופה מרכבתיו
להשיב בחמה אפו וגערתו בלהבי־אש׃ 16 כי באש
יהוה נשפט ובחרבו את־כל־בשר ורבו חללי יהוה׃ 17
המתקדשים והמטהרים אל־הגנות אחר אחד בתוך אכלי
בשר החזיר והשקץ והעכבר יחדו יספו נאם־יהוה׃ 18
ואנכי מעשיהם ומחשבתיהם באה לקבץ את־כל־הגוים
והלשנות ובאו וראו את־כבודי׃ 19 ושמתי בהם אות
ושלחתי מהם פליטים אל־הגוים תרשיש פול ולוד משכי

14. ועצמותיכם כדשא תפרחנה *Et vos os fleuriront comme l'herbe*, vous acquerrez une nouvelle vigueur. את עבדיו Comme עם עבדיו *avec ses serviteurs*. Gésénius traduit comme s'il y avait לעבדיו *à ses serviteurs*.

15. להשיב. בחמה אפו Gésénius traduit : *pour exhaler sa colère en fureur*, השיב אף proprement *retirer*, adoucir la colère; ici on la retire en l'exhalant, comme שביב אשן (voy. Kim'hi). M. Lambert supplée מעבדיו il retire sa colère de ses serviteurs et la porte sur ses ennemis.

16. נשפט *Niphal*, a ici le sens de l'actif, il entre en jugement.

17. הגנות Voy. 65, 3. Il y a plusieurs difficultés dans ce verset; אל הגנות peut signifier *vers*, pour les jardins; la lustration était une préparation qui avait lieu dans les cours pour faire les sacrifices dans les bocages sacrés, ainsi les Septante εἰς τοὺς κήπους, *vers les jardins*. אל Peut aussi signifier *dans*, comme 1 Rois, 8, 30, אל מקום שבתך אל השמים De l'acception de אל הגנות dépend le sens de תוך : si la lustration avait lieu dans les cours, תוך pourrait signifier *cour* du milieu. Si la lustration a lieu dans le bocage même, בתוך peut désigner la statue de la divinité, ou le bassin placé au milieu. Quant à אחר אחד et selon le *Keri* אחר אחת le Chaldéen le rend par סיעא בתר סיעא *une troupe après une autre*, comme s'il y avait אחד אחר אחד On peut prendre aussi אחד pour nom de la divinité, et Gésénius, que nous abrégeons, cite plusieurs exemples à l'appui

parole : Vos frères qui vous haïssent et qui vous repoussent à cause de mon nom disent : « Que Iehovah se glorifie pour que nous voyions votre joie ; » mais ils seront confondus.

6. Un bruit tumultueux (vient) de la ville, une voix (retentit) du temple, la voix de Iehovah, qui paie à ses ennemis ce qu'ils ont mérité.

7. Avant qu'elle souffre de l'enfantement elle a enfanté, avant que la douleur lui arrive elle est délivrée d'un fils.

8. Qui a entendu cela? qui a vu rien de semblable? la terre est-elle produite en un jour, un nation naît-elle en une fois? Tsione a éprouvé des douleurs et enfanté ses enfans.

9. Moi, préparerais-je l'accouchement sans faire enfanter? dit Iehovah ; moi qui fais enfanter, j'arrêterais l'enfantement? dit ton Dieu.

10. Réjouissez-vous avec Ierouschalaïme et soyez dans l'allégresse au sujet d'elle, vous tous qui l'aimez, réjouissez-vous avec elle de sa joie, vous tous qui êtes en deuil sur elle.

11. Afin que vous suciez le sein de ses consolations et en soyez rassasiés, pour que vous le pressiez et soyez délectés de l'éclat de sa gloire.

12. Car ainsi dit Iehovah : Voici que je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et comme une rivière débordée la gloire des nations dont vous vous nourrirez ; vous serez portés sur le bras et bercés sur les genoux.

signification peut dériver du Chaldéen זיז *mouvoir*, ainsi, tout ce qui se meut. Schrœder compare זיז à ציץ *briller*, rayonner ; le lait, le sang, la pluie, se répandent d'une manière rayonnante, avec abondance. C'est sur cette étymologie que Géséhius traduit *l'abondance de sa magnificence*. Chaldéen מחמר יקרה *du vin de sa gloire* ; comme s'il y avait מיין כבודה.

12. עַל צד *Au côté*, dans les bras, voy. 60, 4. Septante comme s'il y avait שד — תשעשעו voy. 11, 7.

מְנַדֵּיכֶם לְמַעַן שְׁמִי יִכְבַּד יְהוָה וְנִרְאֶה בְשִׂמְחַתְכֶם וְהֵם
יֵבֹשׁוּ׃ 6 קוֹל שָׁאוֹן מֵעִיר קוֹל מֵהֵיכָל קוֹל יְהוָה מְשַׁלֵּם
גְּמוּל לְאֹיְבָיו׃ 7 בְּטֶרֶם תָּחִיל יָלָדָה בְּטֶרֶם יָבוֹא חֵבֶל
לָהּ וְהִמְלִיטָה זָכָר׃ 8 מִי־שָׁמַע כָּזֹאת מִי רָאָה כָּאֵלֶּה
הֲיוּחַל אֶרֶץ בְּיוֹם אֶחָד אִם־יִוָּלֵד גּוֹי פַּעַם אֶחָת כִּי־חָלָה
גַּם־יָלְדָה צִיּוֹן אֶת־בָּנֶיהָ׃ 9 הַאֲנִי אַשְׁבִּיר וְלֹא אוֹלִיד
יֹאמַר יְהוָה אִם־אֲנִי הַמּוֹלִיד וְעָצַרְתִּי אָמַר אֱלֹהָיִךְ׃ 10
שִׂמְחוּ אֶת־יְרוּשָׁלִַם וְגִילוּ בָהּ כָּל־אֹהֲבֶיהָ שִׂישׂוּ אִתָּהּ מָשׂוֹשׂ
כָּל־הַמִּתְאַבְּלִים עָלֶיהָ׃ 11 לְמַעַן תִּינְקוּ וּשְׂבַעְתֶּם מִשֹּׁד
תַּנְחֻמֶיהָ לְמַעַן תָּמֹצּוּ וְהִתְעַנַּגְתֶּם מִזִּיז כְּבוֹדָהּ׃ 12 כִּי־
כֹה ׀ אָמַר יְהוָה הִנְנִי נֹטֶה־אֵלֶיהָ כְּנָהָר שָׁלוֹם וּכְנַחַל
שׁוֹטֵף כְּבוֹד גּוֹיִם וִינַקְתֶּם עַל־צַד תִּנָּשֵׂאוּ וְעַל־בִּרְכַּיִם

6. קול Le prophète semble déjà voir l'accomplissement de ce qu'il annonce.

7. והמליטה Voy. 34, 15. זכר *Un mâle.* La prédilection des Arabes pour les garçons a donné lieu à un proverbe : *plus doux que la naissance d'un garçon* אגלי מן אלולד.

8. היוחל *Hophal* de חול au masculin, parce que le verbe précède le sujet; voy. Gen. 13, 6. ארץ *Pays*, pour *les habitans*, comme גוי voy. Juges, 18, 30.

9. אשביר De שב *perrumpere uterum*; voy. משבר 37, 3.

10. שמחו Intransitif, du *Kal*, et את est pour עם, de même le Chaldéen חדו בירושלים *réjouissez-vous avec Jérusalem.* Si את était ici le signe de l'accusatif, il y aurait שַׂמְּחוּ intransitif; ainsi nous lisons plus loin שמחו אתה.

11. משד תנחומיה *Du sein de ses consolations*, voy. 60, 16; תמצו racine מוץ = מצץ dont le sens est analogue à ינק, mais dans une acception plus forte, *presser.* זיז — מזיז Ne se retrouve encore une fois que Ps. 50, 11, et 80, 14, avec שדי et se dit des animaux des champs. Cette

CH. LXVI. 1. **Ainsi parle Iehovah : Le ciel est mon trône,** et la terre un tabouret pour mes pieds. Quelle est la maison que vous pourriez me bâtir? où est le lieu de mon repos?

2. Et tout cela ma main l'a fait, tout cela est devenu, dit Iehovah. Voici celui vers qui je porte le regard, vers l'humble, d'un esprit contrit et docile à ma parole.

3. Qui immole un bœuf, qui tue un homme; qui sacrifie un agneau, qui brise la nuque à un chien; qui offre pour oblation du sang de pourceau; qui vaporise l'encens (tous) qui adore l'iniquité; ceux-là qui se complaisent en leurs voies, leur ame trouve son plaisir dans ses abominations;

4. Mais moi je me complairai dans leur ruine, je ferai venir sur eux ce qu'ils craignent, parce que j'ai appelé sans que nul répondît, que j'ai parlé et ils n'ont pas écouté. Ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce que je n'ai pas voulu.

5. Écoutez la parole de Iehovah, vous qui êtes dociles à sa

avec les deux premiers du verset suivant. Le sens peut être aussi : celui qui égorge un bœuf comme celui qui tue un homme, etc., l'un comme l'autre, etc.

4. בתעלוליהם *Leur adversité.* Chaldéen בתברדהון *leur ruine*; selon d'autres, *leurs actions ridicules*; de עלל *se jouer* de quelqu'un; voy. התעלל Nomb. 22, 29; ומגורתם *leur crainte*; voy. Prov. 10, 24. יען קראתי Presque les mêmes mots se trouvent 65, 12.

5. מנדיכם De נדה = נדד et נדד *repousser*, éloigner : qui vous repoussent à canse de moi; voy. Ps. 44, 23. ונראה Selon le Biour part. *Niphal*, *qu'il* (Dieu) *soit vu*, mais le Chaldéen dit ונחזי *pour que nous voyions.* Par les accens toniques, les mots למען שמי sont joints à יכבד יהוה et font partie du discours des impies; שמי serait alors pour שמנו *notre nom*; c'est dans ce sens qu'explique Iar'hi, et il prend ונראה בשמחתכם pour une réponse du prophète. Mais le sens que nous avons adopté, d'après Gésénius, nous paraît préférable. יכבד — בשמחתכם Sont des paroles ironiques prêtées aux impies. והם יבשו *Mais ceux-là seront confondus*, par ces mots il met énergiquement fin à l'ironie.

סו

1 כֹּה אָמַר יְהוָה הַשָּׁמַיִם כִּסְאִי וְהָאָרֶץ הֲדֹם רַגְלָי אֵי־זֶה
בַיִת אֲשֶׁר תִּבְנוּ־לִי וְאֵי־זֶה מָקוֹם מְנוּחָתִי׃ 2 וְאֶת־כָּל־
אֵלֶּה יָדִי עָשָׂתָה וַיִּהְיוּ כָל־אֵלֶּה נְאֻם־יְהוָה וְאֶל־זֶה אַבִּיט
אֶל־עָנִי וּנְכֵה־רוּחַ וְחָרֵד עַל־דְּבָרִי׃ 3 שׁוֹחֵט הַשּׁוֹר
מַכֵּה־אִישׁ זוֹבֵחַ הַשֶּׂה עֹרֵף כֶּלֶב מַעֲלֵה מִנְחָה דַּם־חֲזִיר
מַזְכִּיר לְבֹנָה מְבָרֵךְ אָוֶן גַּם־הֵמָּה בָּחֲרוּ בְּדַרְכֵיהֶם
וּבְשִׁקּוּצֵיהֶם נַפְשָׁם חָפֵצָה׃ 4 גַּם־אֲנִי אֶבְחַר בְּתַעֲלֻלֵיהֶם
וּמְגוּרֹתָם אָבִיא לָהֶם יַעַן קָרָאתִי וְאֵין עוֹנֶה דִּבַּרְתִּי וְלֹא
שָׁמֵעוּ וַיַּעֲשׂוּ הָרַע בְּעֵינַי וּבַאֲשֶׁר לֹא־חָפַצְתִּי בָּחָרוּ׃ 5
שִׁמְעוּ דְּבַר־יְהוָה הַחֲרֵדִים אֶל־דְּבָרוֹ אָמְרוּ אֲחֵיכֶם שֹׂנְאֵיכֶם

Ch. LXVI. 1. כֹּה Le prophète adresse de nouveau la parole aux impies. On n'est pas d'accord sur l'époque de la rédaction de ce chapitre : par le verset 13 il paraît que le prophète en le rédigeant vivait encore dans l'exil. השמים כסאי *Le ciel est mon trône*, voy. I Rois, 8, 27.

2. זה *Cela*, se rapporte à ce qui suit, comme זאת 56, 2. Le Biour prend les mots ואל זה comme s'il y avait ועם כל זה *et avec tout cela*; malgré mon élévation je regarde ceux qui sont humbles et contrits d'esprit. חרד על Voy. I Sam. 4, 13.

3. שוחט Ici l'écrivain passe à l'impie, qui extérieurement observe la loi. Les sacrifices de l'impie sont en horreur à Dieu ; voy. 1, 13 ; vient une suite d'antithèses, où il y a toujours un sacrifice légal à côté d'une offrande impie. Le כ comparatif est omis à dessein. עורף כלב Celui qui dans son impiété sacrifie un bœuf, est comme celui qui *brise la nuque au chien;* voy. Exode, 13, 13. Deutér. 21, 4. Le chien passait dans l'antiquité pour un animal impur comme le pourceau. דם חזיר Suppl. מעלה est comme s'il offrait, faisait monter sur l'autel le sang du pourceau. מזכיר *Rappelant*, expression technique, comme אזכרה *souvenir*, Lévit. 6, 8. מברך *Loue*, prie, ou bien offre, comme ברכתי Gen. 33, 11. גם המה *Oui, ceux-là*, dont on a parlé indirectement auparavant et qui croyent que le culte extérieur constitue la religion. Ces deux membres de phrase forment opposition

20. Il ne se trouvera ni jeune homme ni vieillard qui n'accomplisse ses jours, car le jeune homme mourra à cent ans d'âge, et le (mourant) centenaire sera maudit comme pécheur.

21. Ils bâtiront des maisons et les habiteront, ils planteront des vignes dont ils mangeront le fruit.

22. Ils ne bâtiront pas (de maison) pour qu'un autre l'habite, ils ne planteront pas pour qu'un autre en mange (le fruit), car l'âge de mon peuple sera l'âge des arbres, et mes élus jouiront du fruit de leurs mains.

23. Ils ne travailleront pas en vain, ils n'enfanteront pas d'avorton, car ils sont un tronc que Iehovah a béni, et leurs rejetons restent avec eux.

24. Et avant qu'ils invoquent, je leur répondrai, ils parleront encore que je les aurai (déjà) exaucés.

25. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera de la paille comme le bœuf, la poussière sera l'aliment du serpent; ils ne seront ni méchans ni destructeurs sur toute ma montagne sainte, dit Iehovah.

23. לבהלה Septante εἰς κατάραν, *pour l'exécration*; ils n'engendreront pas d'enfant qu'enlève une mort prématurée. בהלה De בהל qui, en arabe, signifie *il a maudit*, exécré quelqu'un. Chaldéen ולא ירבון למותא *ils n'élèveront pas leurs enfans pour une mort* subite, pour leur être un sujet d'effroi; car בהל a cette signification en hébreu; voy. Lévit. 26, 16. Le Biour rend ce mot par *avorton*.

24. והיה Voy. 49, 8. Le contenu de ce verset est le contraire de ce passage des Lamentations (3, 44): סכותה בענן לך מעבור תפלה *tu t'es enveloppé d'un nuage pour ne pas laisser passer la prière*.

25. זאב Voy. 11, 6 à 9. ונחש עפר לחמו *La nourriture du serpent est la poussière*, il ne sera plus carnivore; Gen. 3, 14, Micha, 7, 17, la poussière est assignée pour nourriture, mais probablement seulement à défaut d'autre; il ne sera plus malfaisant. ולא ירעו *Ils n'agiront plus mal*; ceci ne se rapporte pas aux animaux, mais indique que désormais la vertu régnera dans Jérusalem, et que chaque vice sera extirpé.

זְעָקָה׃ 20 לֹא־יִהְיֶה מִשָּׁם עוֹד עוּל יָמִים וְזָקֵן אֲשֶׁר לֹא־
יְמַלֵּא אֶת־יָמָיו כִּי הַנַּעַר בֶּן־מֵאָה שָׁנָה יָמוּת וְהַחוֹטֶא בֶּן־
מֵאָה שָׁנָה יְקֻלָּל׃ 21 וּבָנוּ בָתִּים וְיָשָׁבוּ וְנָטְעוּ כְרָמִים
וְאָכְלוּ פִּרְיָם׃ 22 לֹא יִבְנוּ וְאַחֵר יֵשֵׁב לֹא יִטְּעוּ וְאַחֵר
יֹאכֵל כִּי כִימֵי הָעֵץ יְמֵי עַמִּי וּמַעֲשֵׂה יְדֵיהֶם יְבַלּוּ בְחִירָי׃
23 לֹא יִיגְעוּ לָרִיק וְלֹא יֵלְדוּ לַבֶּהָלָה כִּי זֶרַע בְּרוּכֵי יְהוָה
הֵמָּה וְצֶאֱצָאֵיהֶם אִתָּם׃ 24 וְהָיָה טֶרֶם יִקְרָאוּ וַאֲנִי אֶעֱנֶה
עוֹד הֵם מְדַבְּרִים וַאֲנִי אֶשְׁמָע׃ 25 זְאֵב וְטָלֶה יִרְעוּ כְאֶחָד
וְאַרְיֵה כַּבָּקָר יֹאכַל־תֶּבֶן וְנָחָשׁ עָפָר לַחְמוֹ לֹא־יָרֵעוּ וְלֹא־
יַשְׁחִיתוּ בְּכָל־הַר קָדְשִׁי אָמַר יְהוָה׃

veler ; כי אין הבריאה להוציא יש מאין כאשר אמרו כל המפרשים רק הוא בורא — גילה מגזרת חדשה *Je crée Jérusalem*, suppl. à être une jubilation, comme והיה ברכה Gen. 12, 2.

20. משם *De là*, peut-être pour שם *là* ; משם peut se rapporter aussi au temps : tout Israélite témoin de la restauration, jeune ou vieux, atteindra l'âge le plus avancé. עול ימים Chaldéen יניק יומין *jeune de jours*, un enfant qui n'a pas encore un an. בן מאה שנים *Agé de cent ans.* Une haute vieillesse, dit Gésénius, une jeunesse éternelle, une beauté physique, font partie de la félicité de l'âge d'or et des temps primitifs dont parlent les traditions de la plupart des anciens peuples. Ce qui explique suffisamment, ajoute-t-il, les grands âges mentionnés dans la Genèse. יקלל *Sera maudit* de Dieu ou exécré par ses contemporains. Selon Rosenmüller, le sens est, un centenaire sera regardé comme s'il n'était encore qu'un jeune homme, de manière qu'en mourant à cet âge on croira qu'il est mort par la colère de Dieu.

21, 22. יבנו Le contraire du contenu de ces versets est annoncé Deut. 28, 30, à ceux qui transgressent la loi de Dieu. כימי העץ *Comme l'âge des arbres*, dont plusieurs, tels que le chêne et le térébinthe, atteignent jusqu'à mille ans. יבלו Racine בלה du *Piel*; voy. le Biour de Joel Brull, sur le verset 15 du ps. 49. בחירי Sujet de la phrase après le régime, contre l'usage de l'hébreu.

répondu, j'ai parlé, et vous n'avez pas entendu; vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce dont je ne veux pas.

13. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah: Voici, mes serviteurs mangeront, et vous serez affamés; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs seront joyeux, et vous serez confondus.

14. Voici, mes serviteurs chanteront dans le ravissement de leurs cœurs, mais vous, vous crierez dans la douleur du cœur et vous gémirez dans la contrition de votre ame.

15. Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus, le Seigneur Iehovah vous tuera, et il donnera à ses serviteurs un autre nom.

16. Celui qui sur la terre se souhaite du bien, se le souhaitera au nom du Dieu véritable; celui qui jure sur la terre, jurera par le Dieu véritable; car les précédentes tribulations seront oubliées et cachées à mes yeux.

17. Car voici que je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne rappellera plus les choses précédentes et elles ne viendront plus en mémoire.

18. Mais réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse en toute éternité de ce que je crée; car voici, je ferai de Ierouschalaïme l'allégresse, et de son peuple la joie.

19. Je me réjouis de Ierouschalaïme et j'ai du plaisir en mon peuple, et l'on n'entendra plus ni le bruit des pleurs ni les cris des plaintes.

jubilations éternellement de ce que je crée. Les verbes שיש et גיל paraissent ici construits avec l'accusatif de l'objet de la joie; ce qui ordinairement n'a pas lieu (voy. 35, 1). Lowth fait rapporter אשר אני בורא à עדי עד *temps futurs que je crée*; Aben Esra rend עד par *longues années*, et ajoute que ברא ne signifie pas faire quelque chose de rien, mais renou-

שְׁמַעְתֶּם וַתַּעֲשׂוּ הָרַע בְּעֵינַי וּבַאֲשֶׁר לֹא־חָפַצְתִּי בְּחַרְתֶּם׃
13 לָכֵן כֹּה־אָמַר ׀ אֲדֹנָי יֱהוִה הִנֵּה עֲבָדַי ׀ יֹאכֵלוּ וְאַתֶּם
תִּרְעָבוּ הִנֵּה עֲבָדַי יִשְׁתּוּ וְאַתֶּם תִּצְמָאוּ הִנֵּה עֲבָדַי יִשְׂמָחוּ
וְאַתֶּם תֵּבֹשׁוּ׃ 14 הִנֵּה עֲבָדַי יָרֹנּוּ מִטּוּב לֵב וְאַתֶּם תִּצְעֲקוּ
מִכְּאֵב לֵב וּמִשֵּׁבֶר רוּחַ תְּיֵלִילוּ׃ 15 וְהִנַּחְתֶּם שִׁמְכֶם
לִשְׁבוּעָה לִבְחִירַי וֶהֱמִיתְךָ אֲדֹנָי יֱהוִה וְלַעֲבָדָיו יִקְרָא שֵׁם
אַחֵר׃ 16 אֲשֶׁר הַמִּתְבָּרֵךְ בָּאָרֶץ יִתְבָּרֵךְ בֵּאלֹהֵי אָמֵן
וְהַנִּשְׁבָּע בָּאָרֶץ יִשָּׁבַע בֵּאלֹהֵי אָמֵן כִּי נִשְׁכְּחוּ הַצָּרוֹת
הָרִאשֹׁנוֹת וְכִי נִסְתְּרוּ מֵעֵינָי׃ 17 כִּי־הִנְנִי בוֹרֵא שָׁמַיִם
חֲדָשִׁים וָאָרֶץ חֲדָשָׁה וְלֹא תִזָּכַרְנָה הָרִאשֹׁנוֹת וְלֹא תַעֲלֶינָה
עַל־לֵב׃ 18 כִּי־אִם־שִׂישׂוּ וְגִילוּ עֲדֵי־עַד אֲשֶׁר אֲנִי בוֹרֵא
כִּי הִנְנִי בוֹרֵא אֶת־יְרוּשָׁלַםִ גִּילָה וְעַמָּהּ מָשׂוֹשׂ׃ 19 וְגַלְתִּי
בִירוּשָׁלַםִ וְשַׂשְׂתִּי בְעַמִּי וְלֹא־יִשָּׁמַע בָּהּ עוֹד קוֹל בְּכִי וְקוֹל

14. תְּיֵלִילוּ **Pour** תֵּילִילוּ, comme יַיְשִׁירוּ נֶגְדֶּךָ, Prov. 4, 25 (Aben Esra); voy. 15, 2.

15. לשבועה לבחירי *Une imprécation pour mes élus*; voy. Jérém. 29, 22. והמיתך *Il te tuera.* Le Chaldéen et les Septante expriment ici le pluriel. שם אחר *Un autre nom*; Aben Esra dit : plus digne. Le sens est : ils seront plus heureux; voy. 62, 2.

16. אשר *Que*, conj. copul. comme אכן; voy. I Sam. 15, 31. Ce peut aussi être devant הַמִּתְבָּרֵךְ une simple redondance; voy. I Rois, 12, 8. באלהי אמן *Dieu de vérité*, pour *Dieu vrai*, *fidèle*, ou *Dieu véritable*; Chaldéen באלהא קיימא *par le Dieu stable*; voy. 25, 1.

17. הנני בורא *Je crée.* De même que la ruine de grands états est considérée comme la ruine de toute la création, et qu'en général les grandes perturbations sont représentées comme des révolutions de la nature (voy. 13, 13), ainsi la restauration de l'état et l'établissement d'une Jérusalem nouvelle idéale sont désignés comme la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. הָרִאשֹׁנוֹת *Les premières* calamités.

18. שישו וגילו Gésénius traduit : vous vous réjouirez et vous serez en

et qui m'ont insulté sur les collines.... je mesurerai dans leur sein la récompense de leurs précédentes actions.

8. Ainsi dit Iehovah : Quand il y a du jus dans un raisin, on dit : Ne le détruis pas, car il y a une bénédiction! ainsi je ferai en faveur de mes serviteurs pour ne pas anéantir tout.

9. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Iehouda l'héritier de mes montagnes; mes élus l'hériteront, et mes serviteurs y habiteront.

10. Le Scharone (Saron) sera le pâturage des troupeaux, et la vallée d'Aschour un parcage de bestiaux, pour le peuple qui m'a cherché.

11. Mais vous qui avez abandonné Iehovah, oublié ma sainte montagne, qui dressez la table pour Gad et qui remplissez le calice pour Meni,

12. Je vous destinerai au glaive, vous vous agenouillerez tous dans la boucherie, parce qu'à mon appel vous n'avez pas

ומניתי du v. suivant. Les Septante rendent גד par *δαιμονιον*, *divinité*, démon, et מני par *τύχη*, *hasard*, fortune. Le Chaldéen paraphrase ces mots : il rend גד par מעון *erreur*, et מני par דחלתהון *objet de crainte.* Kimhi rend le premier par מזל *constellation;* Mosché Haccohen, qu'il cite, dit que c'est le כוכב צדק *la bonne étoile*, l'étoile du bonheur (Jupiter; voy. Buxt. Lex. Chald. p. 1034), qui n'annonce que le bonheur, et sur מני il dit que c'est le nom d'une étoile. Aben Esra cite ce même commentateur, qui chez lui, ajoute à la fin : « בא גד (Gen. *loco citato*) n'a pas la même signification. » Il s'agit probablement de deux divinités ou plutôt de deux astres auxquels on attribue de l'influence sur les choses de ce monde; les Babyloniens, parmi lesquels se trouvaient les Israélites, adoraient les astres. Rabbi Mosché Haccohen dit aussi : כי כן לשון קדר « ainsi en arabe. » En effet les Arabes, qui appellent l'étoile de Jupiter אלמשתרי l'acheteur, *emptor*, le prennent dans leur astrologie pour l'étoile du bonheur, tandis qu'ils appellent Saturne אלנחם *mauvaise fortune.* Ainsi nous traduisons גד par *bonheur* et מני par *destinée.* ממסך De מסך *mêler*; voy. Prov. 23, 30.

12. ומניתי Voy. sur cette paranomasie le verset précédent; la signification de ומניתי est : *je vous compterai*, je vous destinerai.

וְעַל־הַגְּבָעוֹת חֵרְפוּנִי וּמַדֹּתִי פְעֻלָּתָם רִאשֹׁנָה עַל־חֵיקָם׃
8 כֹּה ׀ אָמַר יְהוָה כַּאֲשֶׁר יִמָּצֵא הַתִּירוֹשׁ בָּאֶשְׁכּוֹל וְאָמַר
אַל־תַּשְׁחִיתֵהוּ כִּי בְרָכָה בּוֹ כֵּן אֶעֱשֶׂה לְמַעַן עֲבָדַי לְבִלְתִּי
הַשְׁחִית הַכֹּל׃ 9 וְהוֹצֵאתִי מִיַּעֲקֹב זֶרַע וּמִיהוּדָה יוֹרֵשׁ
הָרָי וִירֵשׁוּהָ בְחִירַי וַעֲבָדַי יִשְׁכְּנוּ־שָׁמָּה׃ 10 וְהָיָה הַשָּׁרוֹן
לִנְוֵה־צֹאן וְעֵמֶק עָכוֹר לְרֵבֶץ בָּקָר לְעַמִּי אֲשֶׁר דְּרָשׁוּנִי׃
11 וְאַתֶּם עֹזְבֵי יְהוָה הַשְּׁכֵחִים אֶת־הַר קָדְשִׁי הָעֹרְכִים לַגַּד
שֻׁלְחָן וְהַמְמַלְאִים לַמְנִי מִמְסָךְ׃ 12 וּמָנִיתִי אֶתְכֶם לַחֶרֶב
וְכֻלְּכֶם לַטֶּבַח תִּכְרָעוּ יַעַן קָרָאתִי וְלֹא עֲנִיתֶם דִּבַּרְתִּי וְלֹא

culte des Persans, des Grecs, et même des anciens Germains, qui tous préféraient les hautes montagnes pour faire leurs dévotions. Là on se croyait plus près des dieux, et en effet retiré du tumulte du monde, on se sentait plus disposé aux sentimens religieux. פעלתם ראשנה *Leurs premiers faits.* Gésénius dit : la récompense de leurs précédentes actions. Kim'hi dit : avant de punir leurs enfans je les châtierai d'abord. Voy. פעלה, 49, 4.

9. הרי *Mes montagnes*, les montagnes de la Palestine en général ; voy. 14, 25. Ce mot peut aussi être pour ציון Sion, ou pour Jérusalem, et c'est à l'un de ces deux mots que peut se rapporter le suffixe de ירשוה. .

10. השרון *Le Saron*, vallée fertile de la Galilée qui s'étend du mont Thabor jusqu'à la mer de Génésérath et va jusqu'à Césarée; voy. Jos. 12, 18. עכור *Achor*, près de Jéricho ; ibid., 15, 7 ; שרון, a l'article, ce qui n'a lieu pour les noms propres que quand ils ont une signification appellative pour les Hébreux, soit שרון pour ישרון *vallée*, ou, selon Bochart, qu'on voit au loin de שור. רבץ בקר *parcage des bestiaux* ; Kim'hi dit : même la vallée d'Achor, qui avait un nom de mépris (שם גנאי) à cause de l'événemen tmentionné dans Josué (7. 26), sera peuplée de troupeaux.

11. הערכים לגד שלחן והממלאים למני ממסך *Qui dressez la table à Gad et remplissez à Meni une boisson mêlée.* Il y en a qui prennent ces expressions pour deux désignations différentes de la lune. Rosenmüller prend *Gad* pour le soleil et *Meni* pour *la lune.* גד vient de גדד *se réunir en troupe*, et signifie, Gen. 30, 11, *bonheur*, de même en arabe ; מני *destinée*, de מנה en arabe מנא *compter* ; et c'est sans doute à ce mot que fait allusion

dit : Me voici, me voici, à une nation qui ne se nomme pas par mon nom.

2. J'étendais journellement mes mains vers un peuple rebelle qui marche sur une voie qui n'est pas bonne, suivant leurs propres pensées :

3. Ce peuple qui m'irrite toujours devant ma face, qui sacrifie dans les jardins et qui encense sur des briques ;

4. Qui demeure dans des tombeaux, passe la nuit dans des cavernes, mangeant de la chair de porc et remplissant ses vases de sauces impures ;

5. Qui dit : Retire-toi, n'approche pas de moi, car je suis plus saint que toi ; voilà ce qui fait monter la fumée dans mes narines ; feu qui brûle toujours.

6. Voici, il est écrit devant moi, je ne veux pas me taire, mais je payerai, je payerai, dans leur sein,

7. Vos iniquités et les iniquités de vos pères ensemble, dit Iehovah, lesquels ont fait des encensemens sur les montagnes

sacrifiaient des porcs, à l'exemple des Grecs (*Spencer, de leg. heb. ritual*, p. 137). ופרק Et d'après le *Keri* מרק *la sauce*; voy. Juges, 6, 19. Gésénius regarde la seconde forme comme une altération de la première. Marco Polo, cité par Gésénius, parle d'un usage idolâtre de peuples tartares qui faisaient des aspersions de bouillons, préparés avec la chair des sacrifices. פגלים — פגל *Impur*; voy. Lévit. 7, 18. כליהם Chaldéen במניהון *dans leurs vases.*

5. קרב אליך Littéralement *approche vers toi*, pour quitte-moi. אל תגש *N'approche pas*. Ils sont impurs, et ne veulent pas être approchés de celui qui est pur (Kim'hi). קדשתיך Chaldéen ארי דכינא ממך *car je suis plus propre que toi*, comme s'il y avait קדשתי ממך. — אלה *Ces* choses עשן באפי sont *une fumée dans mes narines*, excitent ma colère.

6. כתובה *Écrit*, résolu, ou bien je l'aurai présent à la mémoire. על חיקם *Sur leur sein*, le mal retourne à son auteur; voy. Ps. 79, 12.

7. על ההרים *Sur les montagnes*. Gésénius fait un rapprochement du

ר־הִנֵּנִי אֶל־גּוֹי לֹא־קֹרָא בִשְׁמִי׃ 2 פֵּרַשְׂתִּי יָדַי כָּל־
הַיּוֹם אֶל־עַם סוֹרֵר הַהֹלְכִים הַדֶּרֶךְ לֹא־טוֹב אַחַר
מַחְשְׁבֹתֵיהֶם׃ 3 הָעָם הַמַּכְעִיסִים אוֹתִי עַל־פָּנַי תָּמִיד
זֹבְחִים בַּגַּנּוֹת וּמְקַטְּרִים עַל־הַלְּבֵנִים׃ 4 הַיֹּשְׁבִים בַּקְּבָרִים
וּבַנְּצוּרִים יָלִינוּ הָאֹכְלִים בְּשַׂר הַחֲזִיר וּפְרַק פִּגֻּלִים כְּלֵיהֶם׃
5 הָאֹמְרִים קְרַב אֵלֶיךָ אַל־תִּגַּשׁ־בִּי כִּי קְדַשְׁתִּיךָ אֵלֶּה עָשָׁן
בְּאַפִּי אֵשׁ יֹקֶדֶת כָּל־הַיּוֹם׃ 6 הִנֵּה כְתוּבָה לְפָנָי לֹא
אֶחֱשֶׁה כִּי אִם־שִׁלַּמְתִּי וְשִׁלַּמְתִּי עַל־חֵיקָם׃ 7 עֲוֺנֹתֵיכֶם
וַעֲוֺנֹת אֲבוֹתֵיכֶם יַחְדָּו אָמַר יְהוָה אֲשֶׁר קִטְּרוּ עַל־הֶהָרִים

Jérusalem (la ville haute et la ville basse). Mais toute la Judée est appelée sainte ; voy. Ps. 78, 54.

Ch. LXV. 1. נדרשתי Suit la réponse de Iehovah. דרש Au *Niphal*, je me suis laissé chercher ; *j'ai exaucé*. נמצאתי *Je me suis laissé trouver*, j'ai secouru. לא קרא בשמי *Qui ne s'appelait plus par mon nom*, mais par celui des idoles. Il s'agit des Israélites ; rabbi Haccohen, cité par Aben Esra, est le seul des interprètes hébreux qui applique ces mots aux païens. La suite du chapitre n'est pas favorable à cette opinion.

2. לא טוב *Pas bon*, pour dire *mauvais*, comme Gen. 7, 2, אשר לא טהורה היא *qui n'est pas pur*, pour *impur*.

3. על פני *Devant moi*, publiquement, sans retenue. על הלבנים *Sur les tuiles*, sur les toits ; voy. II Rois, 23, 12 ; Jérém. 19, 13. Rosenmüller croit que ceci se rapporte à quelque rite superstitieux que nous ne connaissons plus.

4. הישבים בקברים *Assis sur des tombeaux* ; on pense qu'il s'agit de ceux qui se livraient à la nécromancie (8, 19, 29, 4), particulièrement près des tombeaux. Mais, dit Gésénius, il s'agit bien plutôt des sacrifices des morts qu'on faisait la nuit sur les tombeaux pour apaiser les mânes et purifier le peuple. ובנצורים Endroits *cachés* (48, 6) ; ici probablement des cavernes sépulcrales. בשר החזיר *De la chair de porc*, défendue aux Hébreux (Lév. 11, 7), et dont s'abstenaient également plusieurs de leurs voisins et aussi les Chrétiens pendant long-temps (*Ernesti*, *Comm. théol.* t. III, p. 363) ; les idolâtres en mangeaient en cet endroit, probablement parce qu'ils

4. Tu as exaucé celui qui avec joie exerce la justice, par ceux qui dans tes voies se souviennent de toi; certes tu as été irrité, et nous souffrons de ces péchés long-temps jusqu'à ce que nous soyons délivrés.

5. Nous sommes tous comme des impurs, notre justice comme un vêtement souillé, nous sommes tous comme une feuille fanée, nos péchés nous entraînent comme le vent.

6. Nul n'invoque ton nom, ne se réveille pour s'attacher à toi, car tu as détourné ta face d'auprès de nous, et tu nous laisses périr par nos iniquités.

7. Et maintenant, Iehovah, tu es notre père, nous sommes l'argile, et toi celui qui nous forme, et tous nous sommes l'ouvrage de tes mains.

8. Ne sois pas trop irrité, Iehovah, et ne te souviens pas toujours de l'iniquité; certes, regarde donc, nous sommes tous ton peuple.

9. Tes villes saintes sont devenues un désert, Tsione, un désert, Ierouschalaïme, une solitude.

10. Notre maison sainte et glorieuse, où nos pères t'ont célébré, est devenue la proie des flammes; et tous nos (édifices) précieux sont des ruines.

11. Sur cela te contiendras-tu, Iehovah, te tairas-tu et nous humilieras-tu tant?

Ch. LXV. 1. J'ai répondu à ceux qui n'ont pas demandé, je me suis laissé trouver par ceux qui ne m'ont pas cherché; j'ai

6. ותמוגנו De מוג = מסס *Tu nous fais fondre.* Septante παρέδωκας ἡμᾶς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, *tu nous as livrés dans nos péchés* (ביד עונינו); ils paraissent avoir lu ותמגנו.

9. ערי קדשך *Tes villes saintes.* Il y en a qui n'entendent par là que

לֹא־רָאָתָה אֱלֹהִים זוּלָתְךָ יַעֲשֶׂה לִמְחַכֵּה־לוֹ׃ 4 פָּגַעְתָּ
אֶת־שָׂשׂ וְעֹשֵׂה צֶדֶק בִּדְרָכֶיךָ יִזְכְּרוּךָ הֶן־אַתָּה קָצַפְתָּ וַנֶּחֱטָא
בָּהֶם עוֹלָם וְנִוָּשֵׁעַ׃ 5 וַנְּהִי כַטָּמֵא כֻּלָּנוּ וּכְבֶגֶד עִדִּים כָּל־
צִדְקֹתֵינוּ וַנָּבֶל כֶּעָלֶה כֻּלָּנוּ וַעֲוֹנֵנוּ כָּרוּחַ יִשָּׂאֻנוּ׃ 6 וְאֵין
קוֹרֵא בְשִׁמְךָ מִתְעוֹרֵר לְהַחֲזִיק בָּךְ כִּי־הִסְתַּרְתָּ פָנֶיךָ מִמֶּנּוּ
וַתְּמוּגֵנוּ בְּיַד־עֲוֹנֵנוּ׃ 7 וְעַתָּה יְהוָה אָבִינוּ אָתָּה אֲנַחְנוּ
הַחֹמֶר וְאַתָּה יֹצְרֵנוּ וּמַעֲשֵׂה יָדְךָ כֻּלָּנוּ׃ 8 אַל־תִּקְצֹף
יְהוָה עַד־מְאֹד וְאַל־לָעַד תִּזְכֹּר עָוֹן הֵן הַבֶּט־נָא עַמְּךָ
כֻלָּנוּ׃ 9 עָרֵי קָדְשְׁךָ הָיוּ מִדְבָּר צִיּוֹן מִדְבָּר הָיָתָה יְרוּשָׁלִַם
שְׁמָמָה׃ 10 בֵּית קָדְשֵׁנוּ וְתִפְאַרְתֵּנוּ אֲשֶׁר הִלְלוּךָ אֲבֹתֵינוּ
הָיָה לִשְׂרֵפַת אֵשׁ וְכָל־מַחֲמַדֵּינוּ הָיָה לְחָרְבָּה׃ 11 הַעַל־
אֵלֶּה תִתְאַפַּק יְהוָה תֶּחֱשֶׁה וּתְעַנֵּנוּ עַד־מְאֹד׃

סה

1 נִדְרַשְׁתִּי לְלוֹא שָׁאָלוּ נִמְצֵאתִי לְלֹא בִקְשֻׁנִי אָמַרְתִּי

4. פגעת *Tu as rencontré* ; voy. 47, 3. את שש ועשה צדק Littéralement *celui qui se réjouit et fait le bien*, celui qui fait le bien avec joie. בהם Mot difficile : c'est un pronom qui ne se rapporte pas à un nom. Parmi les nombreuses explications ces deux ont moins d'invraisemblance, l'une qui supplée צדיקים en eux, *les justes*, qui soutiennent le monde ; ce mot serait amené par עשה צדק, et l'autre qui l'applique à חטאים dans *les péchés*, amené par ונחטא. Il y en a qui lisent בהמעולים *parmi les coupables*.

5. בגד עדים *Vestis menstruata.* עדים Pluriel de עדה, mot unique, qui en arabe désigne le temps où l'homme ne peut légalement pas avoir commerce avec la femme ; d'où עד *les menstrues*, ce mot signifie aussi *temps*, expression qui existe en allemand pour exprimer cet état de la femme. ונבל Avec cette ponctuation est du *Hiphil* de בלל ayant la signification de נבל *flétrir*. Kim'hi dit qu'il est pour וננבל du *Niphal*.

de tes serviteurs, les tribus de ton héritage.

18. Pour peu de temps ton saint peuple a possédé, nos ennemis ont pillé ton sanctuaire.

19. Nous, nous avons existé de tout temps, eux tu ne les as jamais gouvernés; jamais ils n'ont été appelés de ton nom.

20. O si tu déchirais les cieux et que tu descendisses, pour que devant toi les montagnes se fondissent!

CH. LXIV. 1. Comme le feu consume les sarmens, comme l'eau bouillonne de feu! pour faire connaître ton nom à tes adversaires! pour que des nations tremblent devant ta face!

2. Comme tu faisais (alors) des choses redoutables que nous n'attendions pas; tu descendis, devant toi les montagnes se fondirent;

3. Et jamais on n'avait entendu ni ouï; aucun œil n'avait vu Dieu, hors celui qui en fait un pour espérer en lui.

9, 10. Quoi qu'il en soit, cette comparaison nous paraît une suite de l'exclamation לוא קרעת שמים Luther l'a pris ainsi, mais il fait des deux parties de la comparaison une seule : comme l'eau chaude s'évapore en bouillonnant par l'action d'un feu ardent : wie ein heißes Wasser vom heftigen Feuer versiedet, etc. להודיע *Pour faire connaître*; c'est ici la seconde partie de la proposition, l'apodose. C'est une métaphore qui paraît se rapporter à l'événement sinaïque.

2. בעשותך — לא נקוה Plusieurs suppléent la particule comparative du verset précédent : comme lorsque tu fis des choses terribles que nous n'espérions pas. Ce verset peut être pris aussi d'une manière indépendante du verset précédent.

3. לא שמעו *Ils* (les peuples) *n'ont pas entendu*; on peut aussi prendre ce verbe impersonnellement. Ce verset est difficile; nous avons, d'après Abarbanel, fait rapporter יעשה à celui qui fait l'idole.

לְמַעַן עֲבָדֶיךָ שִׁבְטֵי נַחֲלָתֶךָ׃ 18 לַמִּצְעָר יָרְשׁוּ עַם־קָדְשֶׁךָ
צָרֵינוּ בּוֹסְסוּ מִקְדָּשֶׁךָ׃ 19 הָיִינוּ מֵעוֹלָם לֹא־מָשַׁלְתָּ בָּם
לֹא־נִקְרָא שִׁמְךָ עֲלֵיהֶם לוּא־קָרַעְתָּ שָׁמַיִם יָרַדְתָּ מִפָּנֶיךָ
הָרִים נָזֹלּוּ׃

סד

1 כִּקְדֹחַ אֵשׁ הֲמָסִים מַיִם תִּבְעֶה־אֵשׁ לְהוֹדִיעַ שִׁמְךָ
לְצָרֶיךָ מִפָּנֶיךָ גּוֹיִם יִרְגָּזוּ׃ 2 בַּעֲשׂוֹתְךָ נוֹרָאוֹת לֹא נְקַוֶּה יָרַדְתָּ
מִפָּנֶיךָ הָרִים נָזֹלּוּ׃ 3 וּמֵעוֹלָם לֹא־שָׁמְעוּ לֹא הֶאֱזִינוּ עַיִן

faire pénitence. תקשיח — קשח = קשה *Endurcir* ; voy. Job, 39, 16. שוב *Reviens* de ta colère.

18. למצער *Pour peu* de temps, comme מזער 10, 29 ; 29, 7. Selon Abarbanel ce mot se dit du pays, ou plutôt de Sion, et signifie un pays exigu ; voy. Ps. 42, 7. ירשו *Ils ont possédé* ; le régime de ce verbe est, selon Aben Esra, *le pays.*

19. היינו מעולם — בם Nous sommes comme des hommes sur qui tu n'as jamais régné. Selon le Chaldéen le sens est : nous sommes ton peuple depuis long-temps, mais il n'en est pas ainsi des autres peuples. לוא קרעת Par ces mots les Septante, la Vulgate et le Syriaque commencent le chapitre 64, tandis que d'après la Massora ce chapitre ne commence que par לוא כקדח Voy. 48, 18. לוא קרעת שמים *que n'as-tu déchiré les cieux !* voy. Ps. 18, 10. נזלו *Niphal* de זלל *secouer* ; voy. Juges, 5, 5.

Ch. LXIV. 1. המסים Des sarmens secs et minces qui se cassent facilement. Gésénius compare המם à l'arabe השם *casser*, השים *ce qui est sec*, ainsi אש המסים *du feu de sarmens*, מים תבעה אש *le feu fait bouillonner l'eau* ; אש est le sujet, et מים le régime. Les commentateurs rabbiniques dérivent המסים de מסס *liquéfier*, et traduisent : comme le feu brûle, fait fondre, les objets liquéfiables, tels que la cire et les métaux, et ils prennent מים pour sujet de תבעה, et comme l'eau chaude fait monter des ébullitions. Kim'hi toutefois prend aussi אש pour sujet et מים pour régime. בעה *Enfler*, faire monter des tumeurs, d'où אבעבעות *des pustules*, Exode, 9,

tous les jours de l'antiquité.

10. Mais eux ils se sont révoltés et ont affligé l'esprit de sa sainteté, alors il se convertit en leur adversaire, lui-même il les combattit.

11. Alors son peuple se rappela les jours antiques de Mosché (Moïse, et dit) : Où est celui qui les fit monter de la mer avec le berger de son troupeau ? où est celui qui mit au milieu de lui l'esprit de sa sainteté ?

12. Qui a conduit la droite de Mosché par le bras de sa majesté ? qui a fendu les eaux devant eux pour se faire un nom éternel ?

13. Qui les a conduits dans des abîmes, comme le coursier dans le désert, sans qu'ils bronchassent ?

14. Comme la bête descend dans la vallée, l'esprit de Iehovah les mena au repos ; ainsi tu as conduit ton peuple pour te faire un nom glorieux.

15. Jette un regard du ciel, et vois de la demeure de ta sainteté et de ta gloire : où est ton zèle et ta puissance ? le mouvement de tes entrailles et la miséricorde envers moi se sont arrêtés.

16. Car tu es notre père ; Abraham ne sait pas qui nous sommes, et Israel ne nous connaît pas ; toi, Iehovah, tu es notre père, ton nom est ; notre sauveur, depuis l'éternité.

17. Pourquoi, Iehovah, nous laisses-tu dévier de tes voies, endurcis-tu notre cœur contre ta crainte ? reviens, en faveur

16. לא ידענו *Ne savent rien de nous*, pour *n'ont pas soin de nous* ; voy. Ps. 144, 3. גואלנו מעולם שמך Conformément aux accens toniques, le sens est, depuis toute éternité ton nom est : *notre libérateur*.

17. תתענו De תעה *errer* ; ainsi : tu nous fais errer, d'après le dicton talmudique : אין מספיקין בידו לעשות תשובה *on ne lui permet pas de*

וַיְנַשְּׂאֵם כָּל־יְמֵי עוֹלָם׃ 10 וְהֵמָּה מָרוּ וְעִצְּבוּ אֶת־רוּחַ
קָדְשׁוֹ וַיֵּהָפֵךְ לָהֶם לְאוֹיֵב הוּא נִלְחַם־בָּם׃ 11 וַיִּזְכֹּר יְמֵי־
עוֹלָם מֹשֶׁה עַמּוֹ אַיֵּה ׀ הַמַּעֲלֵם מִיָּם אֵת רֹעֵה צֹאנוֹ אַיֵּה
הַשָּׂם בְּקִרְבּוֹ אֶת־רוּחַ קָדְשׁוֹ׃ 12 מוֹלִיךְ לִימִין מֹשֶׁה זְרוֹעַ
תִּפְאַרְתּוֹ בּוֹקֵעַ מַיִם מִפְּנֵיהֶם לַעֲשׂוֹת לוֹ שֵׁם עוֹלָם׃ 13
מוֹלִיכָם בַּתְּהֹמוֹת כַּסּוּס בַּמִּדְבָּר לֹא יִכָּשֵׁלוּ׃ 14 כַּבְּהֵמָה
בַּבִּקְעָה תֵרֵד רוּחַ יְהוָה תְּנִיחֶנּוּ כֵּן נִהַגְתָּ עַמְּךָ לַעֲשׂוֹת לְךָ
שֵׁם תִּפְאָרֶת׃ 15 הַבֵּט מִשָּׁמַיִם וּרְאֵה מִזְּבֻל קָדְשְׁךָ
וְתִפְאַרְתֶּךָ אַיֵּה קִנְאָתְךָ וּגְבוּרֹתֶיךָ הֲמוֹן מֵעֶיךָ וְרַחֲמֶיךָ אֵלַי
הִתְאַפָּקוּ׃ 16 כִּי־אַתָּה אָבִינוּ כִּי אַבְרָהָם לֹא יְדָעָנוּ
וְיִשְׂרָאֵל לֹא יַכִּירָנוּ אַתָּה יְהוָה אָבִינוּ גֹּאֲלֵנוּ מֵעוֹלָם שְׁמֶךָ׃
17 לָמָּה תַתְעֵנוּ יְהוָה מִדְּרָכֶיךָ תַּקְשִׁיחַ לִבֵּנוּ מִיִּרְאָתֶךָ שׁוּב

10. רוח קדשו *L'esprit de sa sainteté*, qui abhorre le mal.

11. ויזכר — עמו Les Septante, la Vulgate et le Chaldéen prennent Iehovah pour sujet de la phrase : il pensa aux jours de l'antiquité, de Moïse, de son peuple, ou selon le Syriaque, *de son serviteur*, en prenant עמו pour עבדו. Selon Saadias et Iar'hi עמו est le sujet. Gésénius regarde משה comme une glose explicative de ימי עולם עמו, et ce mot en effet ne se trouve pas dans les Septante. Avant le mot איה Saadias ajoute ויעולון *et ils disent* : איה *où est ?* Jérém. 2, 6, on fait dire le contraire au peuple : *et ils ne disent pas où est*, etc. את רעה צאנו Chaldéen כרעיה לעניה *comme un pasteur son troupeau*. רוח קדשו Voy. Nomb. 11, 17.

12. מוליך—זרוע תפארתו «Chaque fois, dit Iar'hi, que Moïse avait besoin du secours de Iehovah, son bras (celui de Iehovah) était prêt à sa droite »

14. כבהמה Ici l'interrogation se termine, et le peuple, ou le prophète parle directement. תְּנִיחֶנּוּ Chaldéen דברינון *il les conduisit*, dérivant ce mot de נחה comme s'il y avait תנחנו D'après la ponctuation du texte, le sens est : tu les meuas au repos, de נוח.

15. המון מעיך *Le tumulte* (de המה) *de tes entrailles*; voy. Jérém. 31, 20.

DIEU.

3. Moi, moi seul, j'ai foulé le pressoir, et des peuples nul n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère et écrasés dans ma fureur, leur sang a jailli sur mes vêtemens et j'ai sali tous mes habillemens.

4. Car le jour de la vengeance est dans mon cœur, et l'année de la délivrance des miens était arrivée.

5. Je regardai, et il n'y eut pas de sauveur, je fus stupéfait, et point de soutien; alors mon bras m'a assisté, et ma fureur fut ce qui m'a soutenu.

6. J'ai foulé des peuples dans ma colère et je les ai brisés dans ma fureur, et j'ai répandu à terre leur sang.

---

7. Je veux rappeler les grâces de Iehovah, les louanges de Iehovah, pour tout ce que Iehovah a fait pour nous, sa grande faveur envers la maison d'Israel, dont il l'a comblée par sa miséricorde et sa grande bonté.

8. Il dit : Ils sont pourtant mon peuple, des enfans qui ne sont pas menteurs! et il devint leur libérateur.

9. Dans toute leur oppression c'est lui qui a été opprimé; l'ange qui est devant sa face les a délivrés; par son amour et sa miséricorde il les a rachetés, il les a soulevés et portés durant

traduit Luther. Le *Ketib* a en sa faveur que pour qu'il y eût לו il aurait fallu צר לו Les Septante joignant בכל צרתם au verset précédent, prennent צר dans le sens de ציר *envoyé* (Prov. 13, 17), οὐ πρέσβυς οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸν ἔσωσεν αὐτούς, *non pas un envoyé, ni un ange, mais lui*, Dieu, *les a sauvés*. ומלאך פניו Littéralement *un ange de sa face*, un ange de Dieu, allusion au passage de l'Exode 23, 20, 21; Nomb. 20, 16, où il est dit qu'un ange conduisait le peuple. Kim'hi dit : מסבב סבות להושיעם והסבות יצאו מלפניו לא שהיו מקרה והסבה נקרא מלאך « Il a amené des causes pour les sauver, mais ces causes viennent de lui, ce n'est pas un hasard, c'est la cause qui est appelée ange. » ויטלם וינשאם Voy. 46, 3.

דָּרַכְתִּי לְבַדִּי וּמֵעַמִּים אֵין־אִישׁ אִתִּי וְאֶדְרְכֵם בְּאַפִּי וְאֶרְמְסֵם
בַּחֲמָתִי וְיֵז נִצְחָם עַל־בְּגָדַי וְכָל־מַלְבּוּשַׁי אֶגְאָלְתִּי׃ 4 כִּי
יוֹם נָקָם בְּלִבִּי וּשְׁנַת גְּאוּלַי בָּאָה׃ 5 וְאַבִּיט וְאֵין עֹזֵר
וְאֶשְׁתּוֹמֵם וְאֵין סוֹמֵךְ וַתּוֹשַׁע לִי זְרֹעִי וַחֲמָתִי הִיא סְמָכָתְנִי׃
6 וְאָבוּס עַמִּים בְּאַפִּי וַאֲשַׁכְּרֵם בַּחֲמָתִי וְאוֹרִיד לָאָרֶץ
נִצְחָם׃ 7 חַסְדֵי יְהוָה ׀ אַזְכִּיר תְּהִלּוֹת יְהוָה כְּעַל כֹּל
אֲשֶׁר־גְּמָלָנוּ יְהוָה וְרַב־טוּב לְבֵית יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־גְּמָלָם
כְּרַחֲמָיו וּכְרֹב חֲסָדָיו׃ 8 וַיֹּאמֶר אַךְ־עַמִּי הֵמָּה בָּנִים לֹא
יְשַׁקֵּרוּ וַיְהִי לָהֶם לְמוֹשִׁיעַ׃ 9 בְּכָל־צָרָתָם ׀ לֹא צָר וּמַלְאַךְ
פָּנָיו הוֹשִׁיעָם בְּאַהֲבָתוֹ וּבְחֶמְלָתוֹ הוּא גְאָלָם וַיְנַטְּלֵם

כדורך Suppl. כבגד *comme le vêtement de celui qui foule la cuve.* גת Contracté de גנת *la cuve*, d'où le jus coule dans le pressoir יקב voy. 5, 2.

3. פורה Réponse de Iehovah. Ce mot signifie aussi *cuve*, de פור *briser* le raisin. ויז De נזה *faire jaillir.* נצחם — נֵצַח *Sang*, qui renferme la force (נֵצַח) et la vie de l'homme; voy. Gen. 9, 4; Lévit. 17, 11, ou plutôt ce *qui jaillit*, le jus du raisin, אגאלתי Araméisme, pour הגאלתי, de גאל *souiller*.

4. בלבי *Dans mon cœur* cela est résolu. גאולי Des mieus qui doivent être rachetés, comme le participe latin *redimendi*.

5. ואבים Voy. presque les mêmes mots 59, 16, où il y a וצדקתו היא סמכתהו plusieurs textes ont ici וצדקתי pour וחמתי.

6. ואשכרם *Je les ai rendus ivres*; plusieurs textes ont ואשברם *je les ai brisés*; le Chaldéen a ואדושינון de דוש *fouler*.

7. אזכיר *Je rappellerai.* Le prophète proclame la louange de Dieu qui a fidèlement accompli sa promesse. ורב טוב Suppl. devant ces mots אזכיר.

8. לא ישקרו *Qui ne mentent pas*, suppl. באמונה *à la croyance*, ou בברית *à l'alliance*; voy. Ps. 44, 18.

9. צר Selon Gésénius pour צר להם ce qui signifie avec le *Ketib*, *il ne les a pas mis trop à l'étroit* comme ils le méritaient; Aben Esra et Kim'hi expliquent le *Keri* לו par *lui-même*, Iehovah s'est trouvé inquiet, mal, pour, il a eu pitié d'eux; c'est une manière de parler; c'est dans ce sens que,

Ierouschalaïme et qu'il la rende (un sujet de) louange sur la terre.

8. Iehovah a juré par sa droite et par son bras puissant ; Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils de l'étranger ne boiront plus ton moût pour lequel tu t'es fatigué.

9. Mais ceux qui l'ont récolté le mangeront et loueront Iehovah, ceux qui l'ont vendangé le boiront dans les parvis de mon sanctuaire.

10. Franchissez, franchissez les portes, préparez la voie au peuple, frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres, élevez une bannière au-dessus des peuples.

11. Voici que Iehovah a fait entendre à l'extrémité de la terre : Dites à la fille de Tsione : Voici, ton libérateur arrive, voilà, sa récompense est avec lui, et son œuvre, devant lui.

12. On les appellera (les arrivans), peuple saint, racheté de Iehovah, et on te nommera la recherchée, ville non délaissée.

Le Peuple.

Ch. LXIII. 1. Qui est celui qui vient d'Édome, de Botsra, dans des vêtemens tachés ? lui paré dans son habillement, s'avançant dans la plénitude de sa force ?

Dieu.

C'est moi qui enseigne la vertu, puissant pour délivrer.

Le Peuple.

2. Pourquoi ton habillement est-il rouge et tes vêtemens comme ceux du fouleur de la cuve ?

fort (ὀξὸς, *acer*), tranchant. Le guerrier portait un manteau de pourpre ; voy. Juges, 8, 26. Son vêtement était taché, souillé de sang. בצרה *Botsra*, voy. Note supplémentaire. צעה *Orgueilleux* ; littéralement *Le cou penché en arrière* ; par ce geste l'hébreu désigne l'orgueil ; voy. Ps. 73, 6. Ce mot indique le mouvement, voy. 51, 14.

2. ללבושך *A ton vêtement.* Selon Aben Esra le ל est paragogique.

אֶת־יְרוּשָׁלַ͏ִם תְּהִלָּה בָּאָרֶץ׃ 8 נִשְׁבַּע יְהוָה בִּימִינוֹ וּבִזְרוֹעַ
עֻזּוֹ אִם־אֶתֵּן אֶת־דְּגָנֵךְ עוֹד מַאֲכָל לְאֹיְבַיִךְ וְאִם־יִשְׁתּוּ בְנֵי־
נֵכָר תִּירוֹשֵׁךְ אֲשֶׁר יָגַעַתְּ בּוֹ׃ 9 כִּי מְאַסְפָיו יֹאכְלֻהוּ
וְהִלְלוּ אֶת־יְהוָה וּמְקַבְּצָיו יִשְׁתֻּהוּ בְּחַצְרוֹת קָדְשִׁי׃ 10
עִבְרוּ עִבְרוּ בַּשְּׁעָרִים פַּנּוּ דֶּרֶךְ הָעָם סֹלּוּ סֹלּוּ הַמְסִלָּה סַקְּלוּ
מֵאֶבֶן הָרִימוּ נֵס עַל־הָעַמִּים׃ 11 הִנֵּה יְהוָה הִשְׁמִיעַ אֶל־
קְצֵה הָאָרֶץ אִמְרוּ לְבַת־צִיּוֹן הִנֵּה יִשְׁעֵךְ בָּא הִנֵּה שְׂכָרוֹ
אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ לְפָנָיו׃ 12 וְקָרְאוּ לָהֶם עַם־הַקֹּדֶשׁ גְּאוּלֵי
יְהוָה וְלָךְ יִקָּרֵא דְרוּשָׁה עִיר לֹא נֶעֱזָבָה׃

סג

1 מִי־זֶה ׀ בָּא מֵאֱדוֹם חֲמוּץ בְּגָדִים מִבָּצְרָה זֶה הָדוּר
בִּלְבוּשׁוֹ צֹעֶה בְּרֹב כֹּחוֹ אֲנִי מְדַבֵּר בִּצְדָקָה רַב לְהוֹשִׁיעַ׃
2 מַדּוּעַ אָדֹם לִלְבוּשֶׁךָ וּבְגָדֶיךָ כְּדֹרֵךְ בְּגַת׃ 3 פּוּרָה ׀

prier. L'ancien Orient, dit Gésénius, attribue une grande efficacité à la prière des malheureux ; elle fait en quelque sorte violence à Dieu.

9. בחצרות קדשי *Dans les parvis de mon sanctuaire*, **où l'on mangeait les sacrifices; voy, Deutér. 12, 17, 18; 14, 23.**

10. עברו *Passez* **; appel aux peuples de la terre de venir au secours des Israélites qui reviennent de l'exil.** סקלו מאבן **Ellipse pour** סקלו הדרך מאבן *évacuez la route des pierres* **qui l'obstruent. Ainsi dit Iar'hi,** מהיות שם אבן *pour qu'il n'y ait plus de pierres.* עמים *Peuples*, **se dit des tribus d'Israel, Deutér. 32, 8; 33, 3, 19.**

11. שכרו — לפניו **Voy. 40, 10.**

12. דרושה *Recherchée*, **non plus comme autrefois délaissée; voy. 49, 14.**

Ch. LXIII. 1, מי **Suit la description d'un carnage que Iehovah fera en Édome. Ce morceau ressemble au chapitre 34; mais ici il y a plus de concision, plus de hardiesse et plus de mouvement dramatique. Il y a ici un dialogue. Le guerrier qui arrive représente Iehovah; ceux qui interrogent sont les Israélites. Voy. cette manière d'appeler l'attention, Ps. 24, 8; Cant. des cant. 3, 6, 5, 9, 10.** חמוץ *Rouge*. **Ainsi traduisent les Septante, le Syriaque et Kim'hi.** חמוץ **Désigne particulièrement ce qui est**

Ch. LXII. 1. A cause de Tsione je ne me tairai pas, et à cause de Ierouschalaïme je ne me tranquilliserai pas, jusqu'à ce que sa vertu ressorte comme l'éclat (du soleil) et que sa délivrance s'enflamme comme une torche.

2. Les nations verront ta vertu, et tous les rois, ta gloire; on te dénommera par un nom nouveau que la bouche de Iehovah proférera.

3. Tu seras une couronne magnifique dans la main de Iehovah, et un turban royal dans la main de ton Dieu.

4. On ne dira plus de toi: La délaissée, et de ton pays, on ne dira plus: Le dévasté; mais on te nommera: Mon plaisir en toi, et (l'on nommera) ton pays, Habité; car Iehovah trouve du et ton pays sera possédé (par toi).

5. Comme le jeune homme étreint la vierge, ainsi tes enfans t'étreindront, et comme le fiancé se réjouit de sa fiancée, plaisir en toi, ainsi ton Dieu se réjouira de toi.

6. Sur tes murs, Ierouschalaïme, j'ai placé des gardes, tout le jour et toute la nuit ils ne se tairont pas; vous qui rappelez Iehovah, ne vous livrez pas au repos,

7. Et ne lui donnez pas de repos jusqu'à ce qu'il ait affermi

ville de Jérusalem. Les mots חפצי בה se trouvent comme nom de la femme de 'Hiskia, II Rois, 21, 1. בעולה *Mariée*, Chaldéen יתבא *habitée*.

5. יבעל Suppl. כאשר יבעל — יבעלוך בניך *Ainsi t'épouseront tes enfans.* On a cherché à expliquer cette expression; mais בעל ne signifie pas seulement *épouser*, il signifie aussi *posséder*. Ainsi, Jos. 24, 11, nous trouvons בעלי יריחו *possesseurs, habitans de Iéricho*, et *passim*. ומשוש Nom pour un verbe, peut être pour כמשוש *comme la joie*, etc., ainsi se réjouit.

6. שמרים *Des gardiens*. Les prophètes sont souvent désignés sous ce nom; voy. 21, 11; 52, 8; mais comme par murs, חומותיך on entend probablement les ruines de Jérusalem, שמרים peut désigner des Israélites pieux qui, pleurant sur ces ruines, en sont comme les gardiens. Selon le Talmud, il s'agit d'anges qui intercèdent auprès de Dieu pour les exilés.

7. ואל תתנו דמי לו *Ne lui donnez pas de relâche.* Ne cessez pas de

סב

לְמַעַן צִיּוֹן לֹא אֶחֱשֶׁה וּלְמַעַן יְרוּשָׁלִַם לֹא אֶשְׁקוֹט עַד־
יֵצֵא כַנֹּגַהּ צִדְקָהּ וִישׁוּעָתָהּ כְּלַפִּיד יִבְעָר׃ 2 וְרָאוּ גוֹיִם
צִדְקֵךְ וְכָל־מְלָכִים כְּבוֹדֵךְ וְקֹרָא לָךְ שֵׁם חָדָשׁ אֲשֶׁר פִּי
יְהוָה יִקֳּבֶנּוּ׃ 3 וְהָיִית עֲטֶרֶת תִּפְאֶרֶת בְּיַד־יְהוָה וּצְנוֹף
מְלוּכָה בְּכַף־אֱלֹהָיִךְ׃ 4 לֹא־יֵאָמֵר לָךְ עוֹד עֲזוּבָה וּלְאַרְצֵךְ
לֹא־יֵאָמֵר עוֹד שְׁמָמָה כִּי לָךְ יִקָּרֵא חֶפְצִי־בָהּ וּלְאַרְצֵךְ
בְּעוּלָה כִּי־חָפֵץ יְהוָה בָּךְ וְאַרְצֵךְ תִּבָּעֵל׃ 5 כִּי־יִבְעַל
בָּחוּר בְּתוּלָה יִבְעָלוּךְ בָּנָיִךְ וּמְשׂוֹשׂ חָתָן עַל־כַּלָּה יָשִׂישׂ
עָלַיִךְ אֱלֹהָיִךְ׃ 6 עַל־חוֹמֹתַיִךְ יְרוּשָׁלִַם הִפְקַדְתִּי שֹׁמְרִים
כָּל־הַיּוֹם וְכָל־הַלַּיְלָה תָּמִיד לֹא יֶחֱשׁוּ הַמַּזְכִּרִים אֶת־יְהוָה
אַל־דֳּמִי לָכֶם׃ 7 וְאַל־תִּתְּנוּ דֳמִי לוֹ עַד־יְכוֹנֵן וְעַד־יָשִׂים

ici il signifie s'ornera la tête comme le grand prêtre. (Iar'hi.) כלים — כליה *Vêtement*; voy. Deut. 22, 9.

Ch. XLII. 1. לא אחשה *Je ne me tairai pas*; חשה *se taire*, rester passif. כלפיד יבער Pour כלפיד אשר יבער *comme un brandon qui brûle*.

2. שם חדש *Un nom nouveau* par suite d'un changement en bien. Le Biour rappelle le changement du nom d'Abram en celui d'Abraham (Gen. 17, 5) de Jacob en Israel (*ibid.* 32, 29). C'est à cette origine que remonte peut-être l'usage existant encore chez les Israélites de changer le nom d'une personne dangereusement malade. יקבנו De נקב voy. Nomb. 1, 17.

3. ביד יהוה בכף אלהיך *Dans la main de Iehovah, dans la main de ton Dieu.* Aben Esra dit que dans certains endroits on porte des couronnes aux mains et aux bras. Nous lisons dans Suétone (Néron xxv) : *Coronamque capite gerens Olympiacam, dextrâ manu Pythiam.* Mais comme on ne portait pas de couronne ni de turban aux mains, Gésénius rend ces mots ביד יהוה בכף אלהיך par : si tu es dans la main de Iehovah, c'est-à-dire, sous sa protection. Le Chaldéen dit קדם יהוה *devant Iehovah*. צנוף Dans le *Keri* צניף voy. 22, 18.

4. חפצי בה *'Hephtsi bah*; ces mots signifient *mon désir en elle*, en la

en décombres depuis des siècles.

5. Des barbares se lèvent et font paître vos troupeaux, et des fils de l'étranger sont vos agriculteurs et vos vignerons.

6. Mais vous serez appelés les cohenîme de Iehovah, on dira de vous que vous êtes les serviteurs de notre Dieu, vous mangerez la richesse des peuples et vous vous vanterez de leur gloire.

7. A la place de votre honte et de votre opprobre vous célébrerez une double (récompense); c'est pourquoi ils posséderont le double dans leur pays, une joie éternelle sera pour eux.

8. Car moi Iehovah j'aime la justice, je hais le vol avec l'iniquité; je leur donne leur récompense avec vérité, et je leur ferai une alliance éternelle.

9. Leur postérité sera connue parmi les nations et leurs descendans parmi les peuples, tous ceux qui les verront les reconnaîtront, car ils sont la postérité bénie de Iehovah.

10. Je me réjouirai intimement en Iehovah, mon ame sera ravie d'allégresse, car il m'a revêtu des vêtemens de la délivrance, m'a enveloppé du manteau de la justice, comme un fiancé revêtu d'un diadème, comme une fiancée parée d'ornemens.

11. Car comme la terre fait éclore son germe et un jardin fait pousser ses plantes, ainsi le Seigneur Iehovah fera pousser la justice et la gloire en présence de toutes les nations.

8.| שונא גזל בעולה *Je hais le vol dans l'holocauste*. Gésénius traduit comme s'il y avait גזל ועולה *le vol et l'injustice*. C'est dans ce sens que traduit le Chaldéen שקרא ואונסא Septante ἁρπάγματα ἐξ ἀδικίας, *le vol par l'injustice*, comme s'il y avait גזל מעולה.

10 יכהן Ce mot a ordinairement la signification de servir comme prêtre,

שֹׁמְמוֹת דּוֹר וָדוֹר׃ 5 וְעָמְדוּ זָרִים וְרָעוּ צֹאנְכֶם וּבְנֵי נֵכָר
אִכָּרֵיכֶם וְכֹרְמֵיכֶם׃ 6 וְאַתֶּם כֹּהֲנֵי יְהוָה תִּקָּרֵאוּ מְשָׁרְתֵי
אֱלֹהֵינוּ יֵאָמֵר לָכֶם חֵיל גּוֹיִם תֹּאכֵלוּ וּבִכְבוֹדָם תִּתְיַמָּרוּ׃
7 תַּחַת בָּשְׁתְּכֶם מִשְׁנֶה וּכְלִמָּה יָרֹנּוּ חֶלְקָם לָכֵן בְּאַרְצָם
מִשְׁנֶה יִירָשׁוּ שִׂמְחַת עוֹלָם תִּהְיֶה לָהֶם׃ 8 כִּי אֲנִי יְהוָה
אֹהֵב מִשְׁפָּט שֹׂנֵא גָזֵל בְּעוֹלָה וְנָתַתִּי פְעֻלָּתָם בֶּאֱמֶת וּבְרִית
עוֹלָם אֶכְרוֹת לָהֶם׃ 9 וְנוֹדַע בַּגּוֹיִם זַרְעָם וְצֶאֱצָאֵיהֶם
בְּתוֹךְ הָעַמִּים כָּל־רֹאֵיהֶם יַכִּירוּם כִּי הֵם זֶרַע בֵּרַךְ יְהוָה׃
10 שׂוֹשׂ אָשִׂישׂ בַּיהוָה תָּגֵל נַפְשִׁי בֵּאלֹהַי כִּי הִלְבִּישַׁנִי
בִּגְדֵי־יֶשַׁע מְעִיל צְדָקָה יְעָטָנִי כֶּחָתָן יְכַהֵן פְּאֵר וְכַכַּלָּה
תַּעְדֶּה כֵלֶיהָ׃ 11 כִּי כָאָרֶץ תּוֹצִיא צִמְחָהּ וּכְגַנָּה זֵרוּעֶיהָ
תַצְמִיחַ כֵּן ׀ אֲדֹנָי יְהוִה יַצְמִיחַ צְדָקָה וּתְהִלָּה נֶגֶד כָּל־
הַגּוֹיִם׃

5. עמד — ועמדו Indique ici le service. Kim'hi dit : ils se lèveront d'eux-mêmes pour venir vous servir. אכריכם *Vos cultivateurs*; אכר *ikar*, ressemble à Acker, *ager*, ἀγρός, *champ*.

6. כֹּהֲנֵי יְהוָה Les Hébreux se considéraient comme un peuple de prêtres; voy. Exode, 19, 6. De ce que les Hébreux sont tous prêtres, il résulte que les rabbins ne sont nullement des prêtres comme ceux des autres cultes; ce sont des docteurs de la loi, des professeurs de morale; ils n'interviennent aucunement dans les circonstances importantes de la vie, la naissance et la mort, et pour les mariages leur présence n'est pas obligatoire. תתימרו Comme תתאמרו Ps. 94, 4, et sa signification est *se vanter*. Chaldéen תתפנקון *vous vous réjouirez*. Mais, selon Iar'hi, ce mot vient de ימר = מור au *Hiphil*, *changer*, vous les remplacerez dans leur gloire.

7. משנה *Le double*, vous aurez une double récompense וכלמה Suppl. תחת du premier membre de la phrase : en place de l'ignominie ils seront en jubilation dans leur héritage. Transition de la seconde personne בשתכם à la troisième, dans ירנו.

plus, car Iehovah te sera une lumière éternelle, les jours de ton deuil seront passés.

21. Ton peuple [tous seront justes] possédera pour toujours le pays, rejeton de ma plantation, ouvrage de mes mains, pour me glorifier.

22. Le plus petit sera un mille et le moindre un peuple puissant, moi Iehovah je hâterai cela, en son temps.

Ch. LXI. 1. L'esprit de mon Seigneur Iehovah est sur moi, car Iehovah m'a choisi pour annoncer une nouvelle aux humbles, pour guérir des cœurs brisés, pour proclamer la liberté aux captifs, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont enchaînés;

2. Pour publier une année de grâce de Iehovah et un jour de vengeance de notre Dieu, pour consoler tous les affligés;

3. Pour accorder, pour donner aux affligés de Tsione une couronne en place de cendre, l'huile de la joie en place de deuil, un vêtement magnifique en place d'un esprit abattu, pour qu'on les appelle les béliers de la justice, plantation de Iehovah par laquelle il se glorifie.

4. Ils rebâtissent les ruines antiques, relèvent les dévastations anciennes, renouvellent des villes désolées, ce qui était

3. לשום *Pour mettre*. Ce verbe est expliqué par le verbe qui suit : לתת להם *pour leur donner*. Houbigant et Lowth supposent un nom après לשום ce qu'aucun ancien traducteur n'exprime. פאר תחת אפר *Parure en place de cendre*. Le jeu de mots de l'hébreu, où פאר a les mêmes lettres que אפר, ne peut être rendu en français; il y a aussi une antithèse, car פאר est un ornement de la tête (3, 2) et celui qui était en deuil se mettait de la cendre sur la tête. שמן ששון *L'huile de la joie*, dont on se faisait des onctions dans les festins. אילי *Des térébinthes*, voy. 1, 29; des arbres toujours verts, image d'un bonheur durable; Chaldéen רברבי *les puissans*.

4. ובנו Voy. 58, 12, où le contenu est presque le même que celui de ce verset.

יֵאָסֵף כִּי יְהוָה יִהְיֶה־לָּךְ לְאוֹר עוֹלָם וְשָׁלְמוּ יְמֵי אֶבְלֵךְ׃
21 וְעַמֵּךְ כֻּלָּם צַדִּיקִים לְעוֹלָם יִירְשׁוּ אָרֶץ נֵצֶר מַטָּעָו
מַעֲשֵׂה יָדַי לְהִתְפָּאֵר׃ 22 הַקָּטֹן יִהְיֶה לָאֶלֶף וְהַצָּעִיר לְגוֹי
עָצוּם אֲנִי יְהוָה בְּעִתָּהּ אֲחִישֶׁנָּה׃

סא

1 רוּחַ אֲדֹנָי יֱהוִה עָלָי יַעַן מָשַׁח יְהוָה אֹתִי לְבַשֵּׂר עֲנָוִים
שְׁלָחַנִי לַחֲבֹשׁ לְנִשְׁבְּרֵי־לֵב לִקְרֹא לִשְׁבוּיִם דְּרוֹר וְלַאֲסוּרִים
פְּקַח קוֹחַ׃ 2 לִקְרֹא שְׁנַת־רָצוֹן לַיהוָה וְיוֹם נָקָם לֵאלֹהֵינוּ
לְנַחֵם כָּל־אֲבֵלִים׃ 3 לָשׂוּם ׀ לַאֲבֵלֵי צִיּוֹן לָתֵת לָהֶם פְּאֵר
תַּחַת אֵפֶר שֶׁמֶן שָׂשׂוֹן תַּחַת אֵבֶל מַעֲטֵה תְהִלָּה תַּחַת רוּחַ
כֵּהָה וְקֹרָא לָהֶם אֵילֵי הַצֶּדֶק מַטַּע יְהוָה לְהִתְפָּאֵר׃ 4 וּבָנוּ
חָרְבוֹת עוֹלָם שֹׁמְמוֹת רִאשֹׁנִים יְקוֹמֵמוּ וְחִדְּשׁוּ עָרֵי חֹרֶב

22. הקטון — והצעיר *Le plus petit, le moindre*, il s'agit de celui dont la famille est la moins nombreuse. אחישנה Racine חיש—בעתה אחישנה *en son temps je le hâterai*. Les talmudistes disent : זכו *s'ils sont méritans*, אחישנה *je hâterai* la venue du Messie; לא זכו *s'ils ne sont pas méritans*, בעתה ce sera *en son temps*.

Ch. LXI. 1. רוח אדני *L'esprit de Dieu*; nouvelle et dernière apologie que le prophète fait de sa mission. משח *A oint, a consacré* pour une mission sainte. Les prophètes aussi recevaient l'onction; voyez I Rois, 19, 16. לקרא — דרור *Pour annoncer la liberté*, expression prise du jubilé; voy. Lévit. 25, 10; Jér. 34, 8. פקח קוח *Ouverture de la prison*; קוח pour לקוח de לקח *prendre*, enlever. Dans l'éthiopien, dit Gésénius, *mókeh* signifie *chaîne*, *beth mókeh*, *maison des chaînes*, prison. קיתא dans le Talmud signifie *lien*, courroie. Mais, selon Aben Esra, ces deux mots n'en forment qu'un seul, de פקח avec redoublement des deux dernières radicales; le sens de ce verbe est *ouvrir*, donner la vue; voy. Exode, 4, 11, de même le Chaldéen אתגלו לנהור *revenez à la lumière*. Septante ἀνάβλεψις, *recouvrer la vue*.

2. כל אבלים *Tous ceux qui sont en deuil*. Le verset suivant explique qu'il s'agit de Sion.

près, le pin et le cèdre, ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je glorifierai le lieu où reposent mes pieds.

14. Ils viendront vers toi courbés, les fils de tes oppresseurs, ils se prosterneront sur les traces de tes pieds tous ceux qui t'avaient méprisé; ils t'appelleront ville de Iehovah, Tsione du saint d'Israel.

15. Au lieu que tu avais été délaissée et haïe, que nul ne te parcourait, je t'établirai l'orgueil du monde, la joie de siècle en siècle.

16. Tu te nourriras du lait des peuples et de l'abondance des rois, et tu sauras que je suis Iehovah, ton libérateur et ton rédempteur, le fort de Jacob.

17. A la place de l'airain je t'apporterai de l'or, et à la place du fer, de l'argent; à la place du bois, de l'airain, et à la place des pierres, du fer; j'établirai la paix pour une autorité sur toi, et la justice te gouvernera.

18. On n'entendra plus de violence dans ton pays, ni de dévastation et de ruine dans tes confins; tu appelleras délivrance tes murailles, et gloire tes portes.

19. Le soleil ne te servira plus de lumière le jour, la lune ne t'éclairera plus de sa clarté : Iehovah te sera une lumière éternelle, et ton Dieu sera ta gloire.

20. Ton soleil ne se couchera plus, ta lune ne s'obscurcira

19. ולנגה Ce mot est séparé par un *sakeph gadol*, et il faut traduire *par (son) éclat*, la lune ne t'éclairera pas; ou bien, si l'on voulait regarder ces deux mots comme gouvernant l'un l'autre, on pourrait les prendre pour un datif absolu, comme 49, 19. Selon le *Biour* לא יאיר se rapporte au soleil, dont la lune tire son éclat. Les Septante et le Chaldéen expriment le mot *nuit* après ירח *lune*.

20. לא יאסף *Ne sera pas retirée*, couverte; voy. Joel, 2, 10, אספו נגהם *ont retiré leur éclat*.

תִּדְהָר וּתְאַשּׁוּר יַחְדָּו לְפָאֵר מְקוֹם מִקְדָּשִׁי וּמְקוֹם רַגְלַי
אֲכַבֵּד׃ 14 וְהָלְכוּ אֵלַיִךְ שְׁחוֹחַ בְּנֵי מְעַנַּיִךְ וְהִשְׁתַּחֲווּ עַל־
כַּפּוֹת רַגְלַיִךְ כָּל־מְנַאֲצָיִךְ וְקָרְאוּ לָךְ עִיר יְהוָה צִיּוֹן קְדוֹשׁ
יִשְׂרָאֵל׃ 15 תַּחַת הֱיוֹתֵךְ עֲזוּבָה וּשְׂנוּאָה וְאֵין עוֹבֵר
וְשַׂמְתִּיךְ לִגְאוֹן עוֹלָם מְשׂוֹשׂ דּוֹר וָדוֹר׃ 16 וְיָנַקְתְּ חֲלֵב
גּוֹיִם וְשֹׁד מְלָכִים תִּינָקִי וְיָדַעַתְּ כִּי־אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעֵךְ וְגֹאֲלֵךְ
אֲבִיר יַעֲקֹב׃ 17 תַּחַת הַנְּחֹשֶׁת אָבִיא זָהָב וְתַחַת הַבַּרְזֶל
אָבִיא כֶסֶף וְתַחַת הָעֵצִים נְחֹשֶׁת וְתַחַת הָאֲבָנִים בַּרְזֶל
וְשַׂמְתִּי פְקֻדָּתֵךְ שָׁלוֹם וְנֹגְשַׂיִךְ צְדָקָה׃ 18 לֹא־יִשָּׁמַע עוֹד
חָמָס בְּאַרְצֵךְ שֹׁד וָשֶׁבֶר בִּגְבוּלָיִךְ וְקָרָאת יְשׁוּעָה חוֹמֹתַיִךְ
וּשְׁעָרַיִךְ תְּהִלָּה׃ 19 לֹא־יִהְיֶה־לָּךְ עוֹד הַשֶּׁמֶשׁ לְאוֹר יוֹמָם
וּלְנֹגַהּ הַיָּרֵחַ לֹא־יָאִיר לָךְ וְהָיָה־לָךְ יְהוָה לְאוֹר עוֹלָם
וֵאלֹהַיִךְ לְתִפְאַרְתֵּךְ׃ 20 לֹא־יָבוֹא עוֹד שִׁמְשֵׁךְ וִירֵחֵךְ לֹא

avec du bois du Liban; voy. I Rois, 5, 20 et suivans. ברוש תדהר ותאשור voy. ci-dessus, 41, 19. מקום רגלי *L'endroit de mes pieds*, voy. Thren. 2, 1, הדום רגליו *l'escabelle de ses pieds*, c'est le temple; voy. Ézéch. 43, 7.

14. שְׁחוֹחַ Infinitif absolu pour l'adverbe שחוח — בני מענך *les fils de tes oppresseurs*, parce qu'on parle de l'avenir; la génération présente devant périr par les châtimens divins. ציון קדוש ישראל *Sion du saint d'Israel*, nom propre avec un génitif, chaldéen ציון דאתרעי בה קדישא דישראל *Sion qu'a choisi le saint d'Israel*; d'autres répètent עיר après ציון.

16. וְשֹׁד Comme שַׁד *mamelle*; voy ci-dessus, 49, 23; Justi traduit le *sein des reines*. Le Chaldéen et les Septante paraphrasent.

17, 18. פקדתך *Autorité pour toi*; l'autorité qui sera sur toi sera paisible; Chaldéen פרנסך *tes gouverneurs*; Septante τοὺς ἄρχοντάς σου, *tes chefs*. Friedlænder traduit: la *paix* sera ton supérieur, et la *justice* ton inspecteur, ce qui va bien avec la suite. וקראת ישועה חומותיך tu appelleras tes murs *délivrance*. ושעריך תהלה *et tes portes, louange*. Kimhi continue: le mot תחת après ושמתי à la place des chefs que t'imposaient les ennemis, tu auras la paix, etc.

portent de l'or et de l'encens, et annoncent la louange de Iehôvah.

7. Tous les troupeaux de Kedar se réunissent à toi, les béliers de Nebayoth te serviront; ils monteront à mon agrément sur mon autel, et j'ornerai la maison de ma gloire.

8. Qui sont ceux qui volent comme un nuage, semblables aux pigeons vers leur colombier?

9. Car en moi espéraient les plages (lointaines), et d'abord les vaisseaux de Tarschisch (Tarsis), pour ramener de loin tes enfans, leur or et leur argent avec eux, pour le nom de Iehovah, ton Dieu, et pour le saint d'Israel, car il te magnifie.

10. Les fils de l'étranger relèveront tes murs, et leurs rois te servent, car dans ma fureur je t'ai frappé, mais dans ma miséricorde j'ai pitié de toi.

11. Tes portes resteront toujours ouvertes, ni le jour ni la nuit elles ne seront fermées pour laisser entrer vers toi les trésors des peuples et leurs rois avec leur suite.

12. Car le peuple et le royaume qui ne te serviront pas périront, et les peuples seront désolés.

13. La gloire du Libanone (Liban) viendra vers toi, le cy-

לשבם Presque comme 55, 5, excepté qu'il y a למען יהוה — פארך *Il te glorifie.* Kim'hi prend cette terminaison pour une forme masculine; mais Gésénius cite le verset 6 du chapitre 54, où קראך est une forme féminine.

10. ומלכיהם ישרתונך *Et leurs rois te serviront*; voy. 49, 23. כי—רחמתיך forment une parenthèse.

11. ופתחו *Elles seront ouvertes*, au *Piel*, intransitif. נהוגים *Conduits* (en triomphe); voy. 20, 4. Chaldéen זקיקין *enchaînés.* Mais נהוגים peut signifier aussi accompagnés d'une suite; voy. Nah. 2, 8, et en effet il s'agit ici d'une arrivée volontaire. C'est aussi l'opinion de Kim'hi.

12. כי — יאבדו Voy. Zach. 14; 17.

13. הלבנון Le temple de Salomon a aussi été construit, en grande partie,

וְעֵיפָה כֻּלָּם מִשְּׁבָא יָבֹאוּ זָהָב וּלְבוֹנָה יִשָּׂאוּ וּתְהִלֹּת יְהוָה
יְבַשֵּׂרוּ׃ 7 כָּל־צֹאן קֵדָר יִקָּבְצוּ לָךְ אֵילֵי נְבָיוֹת יְשָׁרְתוּנֶךְ
יַעֲלוּ עַל־רָצוֹן מִזְבְּחִי וּבֵית תִּפְאַרְתִּי אֲפָאֵר׃ 8 מִי־אֵלֶּה
כָּעָב תְּעוּפֶינָה וְכַיּוֹנִים אֶל־אֲרֻבֹּתֵיהֶם׃ 9 כִּי־לִי ׀ אִיִּים
יְקַוּוּ וָאֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ בָּרִאשֹׁנָה לְהָבִיא בָנַיִךְ מֵרָחוֹק כַּסְפָּם
וּזְהָבָם אִתָּם לְשֵׁם יְהוָה אֱלֹהַיִךְ וְלִקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל כִּי פֵאֲרָךְ׃
10 וּבָנוּ בְנֵי־נֵכָר חֹמֹתַיִךְ וּמַלְכֵיהֶם יְשָׁרְתוּנֶךְ כִּי בְקִצְפִּי
הִכִּיתִיךְ וּבִרְצוֹנִי רִחַמְתִּיךְ׃ 11 וּפִתְּחוּ שְׁעָרַיִךְ תָּמִיד
יוֹמָם וָלַיְלָה לֹא יִסָּגֵרוּ לְהָבִיא אֵלַיִךְ חֵיל גּוֹיִם וּמַלְכֵיהֶם
נְהוּגִים׃ 12 כִּי־הַגּוֹי וְהַמַּמְלָכָה אֲשֶׁר לֹא־יַעַבְדוּךְ יֹאבֵדוּ
וְהַגּוֹיִם חָרֹב יֶחֱרָבוּ׃ 13 כְּבוֹד הַלְּבָנוֹן אֵלַיִךְ יָבוֹא בְּרוֹשׁ

être fatigué. שְׁבָא *Saba*, pays où se trouve l'encens (voy. Jérém. 6, 20; Ps. 72, 15), dans l'Arabie Heureuse; שְׁבָא est cité Gen. 25, 3.

7. קֵדָר Voy. 21, 17 et Gen. 25, 13. Ce peuple faisait le commerce de brebis et de chameaux à Tyr; voy. Ézéch. 27, 21. נביות *Nebaïoth*; voy. Gen. *ibid.* Les Nabathéens sont le peuple principal de l'Arabie Pétrée. ישרתונך *Te serviront*, seront à ta disposition. על רצון Pour לְרָצוֹן un sacrifice agréable.

8. מִי — כעב Le poète semble voir des troupes, des agrégations (et c'est pourquoi il y a תעפינה au féminin), s'avancer avec la rapidité des nuages, comme des colombes se dirigeant vers leur colombier, et il demande : qui sont-elles? Saadias ajoute au commencement du verset עד אקול *alors je dirai.* ארבתיהם — ארבות *Fenêtres*, ouverture; voy. Gen. 7, 11, ici grillage de colombier, appelé en chaldéen שׁוֹבַךְ de שְׂבַךְ = סבך *entortiller*, entrelacer.

9. בראשונה Les vaisseaux de Tarsis seront au premier rang pour ramener les exilés, et selon Gésénius, pour conduire les païens qui accourront. Iar'hi et Kim'hi disent כבראשונה *comme précédemment*, du temps de Salomon; voy. I Rois, 10, 22. אתם *Avec eux.* Kim'hi dit que le sens peut être que les Israélites rapporteront l'or et l'argent qu'ils ont acquis dans l'exil, ou bien les peuples apporteront leurs richesses en offrandes.

Ch. LX. 1. Lève-toi à la lumière, car ta lumière arrive, la gloire de Iehovah rayonne sur toi.

2. Car, voici : l'obscurité couvre la terre, et les ténèbres (couvrent) les nations ; mais sur toi rayonne Iehovah, et sa gloire apparaît sur toi.

3. Les peuples marchent à ta lumière et les rois à l'éclat de ta splendeur.

4. Lève tes yeux autour (de toi) et regarde, tous sont rassemblés, viennent vers toi, tes fils viennent de loin et tes filles sont élevées à tes côtés.

5. Alors tu verras et seras inondé (de joie), ton cœur épouvanté s'épanouira, quand la richesse de la mer sera tournée vers toi, quand les trésors des nations t'arriveront.

6. Une affluence de chameaux te couvrira, les dromadaires de Midiane et d'Epha viennent tous de Scheba (Saba) ; ils

sieurs textes ont תיראי pour תְּרְאִי et Aben Esra le prend aussi comme dérivé de ירא *craindre* ; tu éprouveras ce tressaillement qui généralement accompagne les subites émotions de joie. ונהרת Kim'hi prend ce mot dans le sens de lumière ; voy. Job, 3, 4 ; Aben Esra l'explique par *courir çà et là* ; voy. ci-dessus, 2, 2. ופחד ורחב לבבך *Ton cœur tremble et se dilate* ; voy. Jérém. 33, 9, où l'on se sert aussi de פחד à l'approche du bonheur. המון ים *La multitude de la mer*, des peuples qui habitent les côtes occidentales, comme dit le Chaldéen עותר מערבא *les trésors de l'occident.*

6. שפעת — שפעה *Une affluence* ; Chaldéen שירת ; voy. II Rois, 9, 17. בכרי *Jeunes chameaux* ; voy. Jérém. 2, 23. Selon d'autres, ce mot désigne le dromadaire, mot qui vient du grec δρόμος, *course*. מדין *Midiane*, ville connue sur le bord oriental du golfe Arabique. עיפה *Epha*, mentionné Gen. 25, 4, comme descendant de Midian. Ptolémée cite un bourg près de Madiane, appelé Ἵππος, qu'on croit être Epha. Le Chaldéen rend ce mot par הולד *Holad*, sur quoi Gésénius observe que c'est peut-être une simple explication de עיפה — עיף signifie, comme l'arabe הלד *languir*,

ס

1 קוּמִי אוֹרִי כִּי־בָא אוֹרֵךְ וּכְבוֹד יְהוָה עָלַיִךְ זָרָח׃
2 כִּי־הִנֵּה הַחֹשֶׁךְ יְכַסֶּה־אֶרֶץ וַעֲרָפֶל לְאֻמִּים וְעָלַיִךְ יִזְרַח
יְהוָה וּכְבוֹדוֹ עָלַיִךְ יֵרָאֶה׃ 3 וְהָלְכוּ גוֹיִם לְאוֹרֵךְ וּמְלָכִים
לְנֹגַהּ זַרְחֵךְ׃ 4 שְׂאִי סָבִיב עֵינַיִךְ וּרְאִי כֻּלָּם נִקְבְּצוּ בָאוּ־
לָךְ בָּנַיִךְ מֵרָחוֹק יָבֹאוּ וּבְנֹתַיִךְ עַל־צַד תֵּאָמַנָה׃ 5 אָז
תִּרְאִי וְנָהַרְתְּ וּפָחַד וְרָחַב לְבָבֵךְ כִּי־יֵהָפֵךְ עָלַיִךְ הֲמוֹן יָם
חֵיל גּוֹיִם יָבֹאוּ לָךְ׃ 6 שִׁפְעַת גְּמַלִּים תְּכַסֵּךְ בִּכְרֵי מִדְיָן

Ch. LX. 1. קומי Ce chant magnifique, dit Justi (*Chants nationaux des Hébreux*, part. II, pag. 321 et suiv.), bien qu'il fasse suite aux versets 20 et 21 du chapitre précédent, et qu'il soit dans un certain rapport avec les chapitres 61 et 62, peut néanmoins être considéré comme un morceau indépendant, contenant le tableau du *futur âge d'or des Hébreux*, après l'exil de Babylone. Plusieurs ont prétendu trouver ici des indications du règne du Christ, mais la mention des sacrifices sanguins (v. 7) réfute déjà seule cette prédilection de trouver le nouveau Testament dans l'ancien. Jérusalem est personnifiée ici. Les Septante, le Chaldéen, la Vulgate et Saadias intercalent ici le mot Jérusalem. אורי *Deviens lumière*, sors des ténèbres du deuil; la lumière indique la joie, la délivrance; voy. 45, 7; 58, 8, 10; 59, 9. אורי Peut signifier aussi *ma lumière*. בא *Vient*, se lève, selon d'autres *se couche*, comme ובא השמש Lévit. 22, 7. וכבוד יהוה עלך זרח *Et la gloire de Iehovah rayonne sur toi.* La comparaison de Iehovah avec un soleil, avec un Dieu de lumière, ne peut paraître étrange après le séjour des Juifs à Babylone (Justi).

3. והלכו Voy. ci-dessus, 2, 3, והלכו עמים רבים *plusieurs peuples partiront*, suivront la lumière qui se lève pour Israel.

4. צד *Côté*, épaule. Les Orientaux portent leurs enfans sur l'épaule. תאמנה De אמן *porter*, soigner; de là אֹמֵן Nomb. 11, 12; Esth. 2, 7. Le נ devrait avoir un daguesch, puisque la racine est אמן, et que נה est la terminaison féminine se rapportant à בנותיך.

5. תראי Selon Kim'hi et le Chaldéen la racine est ראה *tu verras*. Plu-

que nul ne se trouve pour intercéder pour que son bras lui soit en aide et sa justice le soutienne.

17. Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, le casque de la délivrance sur la tête; il se revêt des vêtemens de la vengeance comme d'une cotte militaire, il s'euveloppe comme d'un manteau, de la vindicte.

18. Selon le mérite il récompense : la fureur à ses adversaires, la récompense à ses ennemis; il payera la récompense aux plages éloignées.

19. Au couchant ils craindront Iehovah, et au lever du soleil on révérera sa gloire, lorsqu'il arrive comme un torrent resserré, sur lequel souffle le vent de Iehovah.

20. Il viendra pour Tsione (Sion) un libérateur, pour les pécheurs convertis en Jacob, pronouce Iehovah.

21. Et moi, voici mon alliance avec eux, dit Iehovah : mon esprit qui est sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne s'éloigneront pas de ta bouche, ni de celle de tes enfans, ni de celle des enfaus de tes enfans, dit Iehovah, d'àprésent jusqu'à l'éternité.

20. גואל *Un libérateur.* Aben Esra dit : c'est le Messie. Saint Paul (Rom. 11, 26) appliquant ce mot au Christ, dit pour לציון qui signifie *à Sion*, ἐκ Σιὼν, *de Sion*, pensant, dit Vitringa, au v. 7 du Ps. 14. מי יתן מציון ישועת ישראל *Qui donnera de Sion le salut d'Israel*, puisse le salut d'Israel venir de Sion !

21. אותם Pour אתם *avec eux.* אמר יהוה *Dit Iehovah*, c'est une parenthèse. (Biour.)

אִישׁ וַיִּשְׁתּוֹמֵם כִּי־אֵין מַפְגִּיעַ וַתּוֹשַׁע לוֹ זְרֹעוֹ וְצִדְקָתוֹ הִיא
סְמָכָתְהוּ׃ 17 וַיִּלְבַּשׁ צְדָקָה כַּשִּׁרְיָן וְכוֹבַע יְשׁוּעָה בְּרֹאשׁוֹ
וַיִּלְבַּשׁ בִּגְדֵי נָקָם תִּלְבֹּשֶׁת וַיַּעַט כַּמְעִיל קִנְאָה׃ 18 כְּעַל
גְּמֻלוֹת כְּעַל יְשַׁלֵּם חֵמָה לְצָרָיו גְּמוּל לְאֹיְבָיו לָאִיִּים גְּמוּל
יְשַׁלֵּם׃ 19 וְיִירְאוּ מִמַּעֲרָב אֶת־שֵׁם יְהוָה וּמִמִּזְרַח־שֶׁמֶשׁ
אֶת־כְּבוֹדוֹ כִּי־יָבוֹא כַנָּהָר צָר רוּחַ יְהוָה נֹסְסָה בוֹ׃ 20
וּבָא לְצִיּוֹן גּוֹאֵל וּלְשָׁבֵי פֶשַׁע בְּיַעֲקֹב נְאֻם יְהוָה׃ 21 וַאֲנִי
זֹאת בְּרִיתִי אוֹתָם אָמַר יְהוָה רוּחִי אֲשֶׁר עָלֶיךָ וּדְבָרַי אֲשֶׁר־
שַׂמְתִּי בְּפִיךָ לֹא־יָמוּשׁוּ מִפִּיךָ וּמִפִּי זַרְעֲךָ וּמִפִּי זֶרַע זַרְעֲךָ
אָמַר יְהוָה מֵעַתָּה וְעַד־עוֹלָם׃

siècle où tous sont méritans, ou dans un siècle où tous sont coupables.» Cette dernière circonstance est indiquée ici par מפגיע — כי אין איש *Qui intercède*, de פגע; voy. 53, 12. ותושע לו זרועו *Son bras lui aide*, il s'aide lui-même.

17. כשריון — שריון *Cuirasse;* probablement de l'arabe שרה *briller*, être éclatant; voy. I Sam. 17, 5. תלבשת De לבש *vêtir;* selon Vitringa, vêtement militaire, le *sagum* des Romains. Aben Esra dit que c'est pour לבוש, et que les deux ת sont paragogiques, comme dans תפארת.

18. כעל גמולות כעל ישלם Littéralement *comme sur les faits, comme sur (cela) il remunère.* Mots difficiles, tant à cause de la répétition du כ comparatif, qu'à cause de על — גמולות dit Rosenmüller, signifie *méfaits*, car גמל ne signifie pas toujours *rétribuer*, mais simplement *payer*, aussi bien en mauvaise qu'en bonne part. Le Chaldéen dit: מרי גמליא הוא גמליא ישלם *c'est le maître des rémunérations, il rémunérera;* il a peut-être lu בעל pour כעל — על *Sur,* à cause; ainsi, selon le mérite, il récompense. Ceci à la vérité ne lève pas la difficulté; il y a peut-être quelque erreur de copiste.

19. וייראו Le *Métheg* indique que la racine est ירא *craindre.* כנהר צר *Comme un torrent à l'étroit*, qu'un obstacle rend d'autant plus violent. Selon d'autres, le sens est : l'ennemi vient comme un torrent. רוח יהוה *Vent de Iehovah*, voy. 40, 7; נוססה de נוס *fuir.*

nous atteint pas; nous attendons la lumière, et voilà l'obscurité; la clarté, et nous marchons dans les ténèbres.

10. Nous tâtonnons comme des aveugles contre le mur, et nous tâtonnons comme celui qui est privé d'yeux; nous trébuchons à midi comme dans le crépuscule (du soir); dans des contrées fertiles, comme des morts.

11. Nous gémissons tous comme des ours, et comme des colombes nous gémissons; nous attendons le jugement, et il n'y est pas; la délivrance, elle est loin de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant toi, et nos péchés témoignent contre nous; car nos iniquités sont en nous, et nos crimes nous les connaissons.

13. Nous avons été infidèles et avons renié Iehovah, nous nous sommes retirés derrière notre Dieu; nous avons proféré la violence et la défection, notre cœur a conçu et médité le mensonge.

14. La justice s'est retirée en arrière, l'équité se tient éloignée, car la vérité trébuche sur la place et l'équité ne peut approcher.

15. La vérité est anéantie, celui qui est éloigné du mal est honni. Iehovah le voit; il voit de mauvais œil qu'il n'y a plus de justice.

16. Il a vu qu'il n'y a pas un homme, et il est étonné de ce

14. ברחוב *Sur la place*, en justice, comme בשער — נכחה Ce qui est *droit*; voy. 57, 2.

15. נעדרת Ce qui *manque*, qui est rare. משתולל De שלל *butin*; est pillé; de même le Chaldéen מתבוזין. Selon Iar'hi: est regardé comme une folie; de שלה *errer*; nous avons, d'après lui, traduit par *honni*.

16. כי אין איש *Qu'il n'y a pas d'homme* digne. Kim'hi rapporte à ce sujet le passage talmudique אין בן דוד בא אלא או בדור שכלו זכאי או בדור שכלו חיב «le fils de David (le Messie) ne viendra que dans le

מִמֶּנּוּ וְלֹא תַשִּׂיגֵנוּ צְדָקָה נְקַוֶּה לָאוֹר וְהִנֵּה־חֹשֶׁךְ לִנְגֹהוֹת
בָּאֲפֵלוֹת נְהַלֵּךְ׃ 10 נְגַשְׁשָׁה כַעִוְרִים קִיר וּכְאֵין עֵינַיִם
נְגַשֵּׁשָׁה כָּשַׁלְנוּ בַצָּהֳרַיִם כַּנֶּשֶׁף בָּאַשְׁמַנִּים כַּמֵּתִים׃ 11
נֶהֱמֶה כַדֻּבִּים כֻּלָּנוּ וְכַיּוֹנִים הָגֹה נֶהְגֶּה נְקַוֶּה לַמִּשְׁפָּט וָאַיִן
לִישׁוּעָה רָחֲקָה מִמֶּנּוּ׃ 12 כִּי־רַבּוּ פְשָׁעֵינוּ נֶגְדֶּךָ
וְחַטֹּאותֵינוּ עָנְתָה בָּנוּ כִּי־פְשָׁעֵינוּ אִתָּנוּ וַעֲוֺנֹתֵינוּ יְדַעֲנוּם׃
13 פָּשֹׁעַ וְכַחֵשׁ בַּיהוָה וְנָסוֹג מֵאַחַר אֱלֹהֵינוּ דַּבֶּר־עֹשֶׁק
וְסָרָה הֹרוֹ וְהֹגוֹ מִלֵּב דִּבְרֵי־שָׁקֶר׃ 14 וְהֻסַּג אָחוֹר מִשְׁפָּט
וּצְדָקָה מֵרָחוֹק תַּעֲמֹד כִּי־כָשְׁלָה בָרְחוֹב אֱמֶת וּנְכֹחָה לֹא־
תוּכַל לָבוֹא׃ 15 וַתְּהִי הָאֱמֶת נֶעְדֶּרֶת וְסָר מֵרָע מִשְׁתּוֹלֵל
וַיַּרְא יְהוָה וַיֵּרַע בְּעֵינָיו כִּי־אֵין מִשְׁפָּט׃ 16 וַיַּרְא כִּי־אֵין

10. **נגששה — גשש** Ne se trouve qu'ici, mais il est fréquent dans le syriaque, et a le sens de **משש** *tâtonner*. **בצהרים** *A midi*, même quand nous pouvions croire à la délivrance; voy. Deut. 28. 29. **באשמנים** Selon Iar'hi, ce mot a le sens de **מחשכים** *obscurité*, voy. Thren. 3, 6. Le Chaldéen dit **קבריא** *des sépulcres*. Kim'hi le dérive de **שמם = אשם** *des lieux dévastés*. M. Lambert le dérive de **שמן** *huile*, des flambeaux préparés avec de l'huite. Gésénius le compare à **שמנים** des contrées *grasses*, comme **משמנים** voy. Gen. 27, 28. Dan. 11, 24. Ainsi **בצהרים** correspond à **באשמנים**, et **כנשף** *ténèbres* à **כמתים** *les morts*.

11. **נהמה — המה** *Gémir*, grogner, soupirer; image empruntée à l'ours affamé. Semblable expression chez les poètes latins; voy. Horace, Epod. 16, 51, et Ovide, Métam. II, 485. **וכיונים** Voy. 38, 14.

12. **ענתה** Au singulier avec **חטאתינו** qui est au pluriel, chacun des péchés; de **ענה** *témoigner*; voy. ci-dessus, 3, 9. **אתנו** *Avec nous*, Chaldéen **גלן לנו** sont *découverts à nous*.

13. **פשע** Infinitifs historiques, suivis de plusieurs autres; **ונסוג** également infinitif, de **נסג** *reculer*; selon d'autres, c'est le *Niphal* de **סוג — הרו** Selon Kim'hi, le père, infinitif de **ירה** *instruire*; mais selon David Kim'hi, ce mot dérive de **הרה** *concevoir*. **הגו** De **הגה** *méditer*.

CH. LIX. 1 Certes! la main de Iehovah n'est pas devenue courte pour délivrer, son oreille n'est point appesantie pour qu'il ne puisse entendre.

2. Mais ce sont vos crimes qui sont une séparation entre vous et votre Dieu; vos péchés vous cachent sa face, pour qu'il ne vous exauce plus.

3. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts de crimes; vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre l'iniquité.

4. Nul ne réclame avec justice ni ne discute avec sincérité; ils se confient en des vanités, et profèrent la fausseté; ils sont gros de l'iniquité et enfantent l'injustice.

5. Ils couvent des œufs de basilic et tissent des toiles d'araignée; celui qui mange de leurs œufs mourra, et qui les brise écrase une vipère.

6. Leurs toiles ne servent pas pour faire un vêtement, et ils ne peuvent se couvrir de leurs œuvres; leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et l'œuvre de la violence est dans leurs mains.

7. Leurs pieds courent au mal; ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité; le ravage et la désolation sont sur leur chemin.

8. Ils ne connaissent pas la voie de la paix, il n'y a pas de justice dans leurs sentiers; leurs chemins sont tortueux; celui qui les foule ne connaît pas la paix.

9. C'est pourquoi le jugement est loin de nous et la justice ne

5. צפעוני Voy. ci-dessus, 11, 8. הזורה Pour זורה part. passif fém. de זור *presser*, écraser, se rapportant à ביצה *œuf*; c'est un nominatif absolu.

9. ממנו *De nous*. De ce verset au verset 13, le prophète parle au nom du peuple.

נט

1 הֵן לֹא־קָצְרָה יַד־יְהוָה מֵהוֹשִׁיעַ וְלֹא־כָבְדָה אָזְנוֹ
מִשְּׁמוֹעַ׃ 2 כִּי אִם־עֲוֹנֹתֵיכֶם הָיוּ מַבְדִּלִים בֵּינֵכֶם לְבֵין
אֱלֹהֵיכֶם וְחַטֹּאותֵיכֶם הִסְתִּירוּ פָנִים מִכֶּם מִשְּׁמוֹעַ׃ 3 כִּי
כַפֵּיכֶם נְגֹאֲלוּ בַדָּם וְאֶצְבְּעוֹתֵיכֶם בֶּעָוֹן שִׂפְתוֹתֵיכֶם דִּבְּרוּ
שֶׁקֶר לְשׁוֹנְכֶם עַוְלָה תֶהְגֶּה׃ 4 אֵין־קֹרֵא בְצֶדֶק וְאֵין נִשְׁפָּט
בֶּאֱמוּנָה בָּטוֹחַ עַל־תֹּהוּ וְדַבֶּר־שָׁוְא הָרוֹ עָמָל וְהוֹלֵיד אָוֶן׃
5 בֵּיצֵי צִפְעוֹנִי בִּקֵּעוּ וְקוּרֵי עַכָּבִישׁ יֶאֱרֹגוּ הָאֹכֵל מִבֵּיצֵיהֶם
יָמוּת וְהַזּוּרֶה תִּבָּקַע אֶפְעֶה׃ 6 קוּרֵיהֶם לֹא־יִהְיוּ לְבֶגֶד
וְלֹא יִתְכַּסּוּ בְּמַעֲשֵׂיהֶם מַעֲשֵׂיהֶם מַעֲשֵׂי־אָוֶן וּפֹעַל חָמָס
בְּכַפֵּיהֶם׃ 7 רַגְלֵיהֶם לָרַע יָרֻצוּ וִימַהֲרוּ לִשְׁפֹּךְ דָּם נָקִי
מַחְשְׁבוֹתֵיהֶם מַחְשְׁבוֹת אָוֶן שֹׁד וָשֶׁבֶר בִּמְסִלּוֹתָם׃ 8 דֶּרֶךְ
שָׁלוֹם לֹא יָדָעוּ וְאֵין מִשְׁפָּט בְּמַעְגְּלוֹתָם נְתִיבוֹתֵיהֶם עִקְּשׁוּ
לָהֶם כֹּל דֹּרֵךְ בָּהּ לֹא יָדַע שָׁלוֹם׃ 9 עַל־כֵּן רָחַק מִשְׁפָּט

une image prise du conquérant, qui s'empare des hauteurs pour s'assurer du reste du pays; voy. Deutér. 32, 13, 33, 29; Micha, 1, 3,

CH. LIX. הן Si le peuple n'est pas encore délivré, ce n'est pas parce que Iehovah manque de force ou de volonté, mais bien à cause des péchés. קצרה *Courte*, pour *faible*; voy. Nomb. 11, 23.

2. הסתירו Signifie selon Kim'hi, Iar'hi et Aben Esra : *ont fait qu'il a caché*; mais on peut entendre aussi : vos péchés se sont interposés entre lui et vous; voy. Threu. 2, 44. סכת בענן לך *tu t'es enveloppé d'un nuage*, etc. פנים Comme s'il y avait פניו.

3. נגאלו Mot composé du *Niphal* et du *Poual*; voy. Ew. Gramm. min. § 187.

4. קרא Chaldéen מצלי *prie*; les interprètes hébreux l'expliquent par הוכיח avoir une *discussion* judiciaire. עמל *Injustice*, iniquité; voy. 10, 1.

9. Alors tu appelleras, et Iehovah répondra, tu supplieras, et il dira : Me voici! Quand tu éloigneras du milieu de toi l'oppression, le doigt menaçant et les discours de l'iniquité ;

10. Quand tu donneras à l'affamé ta propre bouchée, que tu rassasieras l'ame affligée ; alors ta lumière brillera dans l'obscurité et tes ténèbres seront comme le midi.

11. Iehovah te conduira toujours ; même dans les steppes arides, il rassasiera ton ame et il fortifiera tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, et comme une source d'eau dont les eaux ne tarissent jamais.

12. Les ruines antiques seront rebâties par les tiens, tu relèveras les fondations séculaires ; on t'appellera réparateur des ruines, restaurateur de sentiers fréquentés.

13. Si tu retiens ton pied (pendant) le sabbath, que tu ne fasses pas tes affaires au jour de ma sainteté, que tu appelles le sabbath délices, voué à la sanctification de Iehovah, que tu le glorifies en ne suivant pas tes voies, en ne t'occupant pas de tes affaires et ne proférant pas des paroles (vaines) ;

14. Alors tu te délecteras en Iehovah, je te ferai chevaucher sur les hauteurs de la terre, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père, car la bouche de Iehovah l'a prononcé.

sabbat, si tu ne le profanes pas en courant après des choses mondaines ; voy. Exode, 20, 9 et suivans. חפציך Voyez verset 3. וקראת לשבת ענג *Si tu appelles le sabbat délices*, et si tu ne le regardes pas comme un fardeau. וכבדתו מעשות דרכיך *Si tu l'honores à ne pas faire tes voies*, tes affaires habituelles. דבר דבר Comme ומדבר דבר *à ne pas proférer des paroles* vaines et criminelles. Chaldéen וממללי מלין דאונס *et de prononcer des paroles d'oppression*. Septante λόγον ἐν ὀργῇ, *paroles dans l'emportement*.

14. והרכבתיך על במתי ארץ *Je ferai que tu sois porté sur les hauteurs de la terre*, tu auras une domination illimitée dans le pays. C'est

9 אָז תִּקְרָא וַיהוָה יַעֲנֶה תְּשַׁוַּע וְיֹאמַר הִנֵּנִי אִם־תָּסִיר
מִתּוֹכְךָ מוֹטָה שְׁלַח אֶצְבַּע וְדַבֶּר־אָוֶן׃ 10 וְתָפֵק לָרָעֵב
נַפְשֶׁךָ וְנֶפֶשׁ נַעֲנָה תַּשְׂבִּיעַ וְזָרַח בַּחֹשֶׁךְ אוֹרֶךָ וַאֲפֵלָתְךָ
כַּצָּהֳרָיִם׃ 11 וְנָחֲךָ יְהוָה תָּמִיד וְהִשְׂבִּיעַ בְּצַחְצָחוֹת נַפְשֶׁךָ
וְעַצְמֹתֶיךָ יַחֲלִיץ וְהָיִיתָ כְּגַן רָוֶה וּכְמוֹצָא מַיִם אֲשֶׁר לֹא־
יְכַזְּבוּ מֵימָיו׃ 12 וּבָנוּ מִמְּךָ חָרְבוֹת עוֹלָם מוֹסְדֵי דוֹר־
וָדוֹר תְּקוֹמֵם וְקֹרָא לְךָ גֹּדֵר פֶּרֶץ מְשׁוֹבֵב נְתִיבוֹת לָשָׁבֶת׃
13 אִם־תָּשִׁיב מִשַּׁבָּת רַגְלֶךָ עֲשׂוֹת חֲפָצֶךָ בְּיוֹם קָדְשִׁי
וְקָרָאתָ לַשַּׁבָּת עֹנֶג לִקְדוֹשׁ יְהוָה מְכֻבָּד וְכִבַּדְתּוֹ מֵעֲשׂוֹת
דְּרָכֶיךָ מִמְּצוֹא חֶפְצְךָ וְדַבֵּר דָּבָר׃ 14 אָז תִּתְעַנַּג עַל־
יְהוָה וְהִרְכַּבְתִּיךָ עַל־בָּמוֹתֵי אָרֶץ וְהַאֲכַלְתִּיךָ נַחֲלַת יַעֲקֹב
אָבִיךָ כִּי פִּי יְהוָה דִּבֵּר׃

9. שלח אצבע *Étendre le doigt*; montrer du doigt du milien était chez les anciens unc manière de se moquer dc quelqu'un; voy. Juv. x, 52.

10. ותפק *Si tu sors*, si tu présentes, de פוק — נפשך *Ton ame*, ta vie. Gésénius traduit ce mot par **den Bissen**, *une bouchée*; si tu lui donnes ce dont tu soutiens toi-même ta vie. Selon Iar'hi et Kim'hi נפשך l'accueil bienfaisant qu'on doit faire au pauvre. Septante dans le même sens : καὶ δῷς πεινῶντι τὸν ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου, *donne à l'affamé le pain de ton ame*, de bon cœur. נפש נענה L'*ame affligée* de la faim.

11. בצחצחות *Lieux arides*, de צחח *briller* par les rayons solair s; voy. aussi צחרה 5, 13. יחליץ *Fortifiera*, de חלץ *armer*. לא יכזבו מימיו Littéralement *dont les eaux ne se dementent pas*, qui ne tarissent pas.

12. ובנו ממך Ceux qui viennent *de toi bâtiront*. חרבות עולם *Des ruines éternelles*, dc vieux débris. Gésénius voit dans cette expression une nouvelle preuve que ce morceau est rédigé à la fin de l'exil. מוסדי דור *Des fondemens séculaires*, édifices dont il ne reste que la fondation. וקרא Du *Poual*, *tu seras appelé*. גדר פרץ *Qui clôture la brèche*, qui réédifie des ruines. משובב De שוב qui rend habitable, fait fréquenter *des routes* auparavant abandonnées.

13. אם תשיב משבת רגליך Littéralement *si tu retiens ton pied du*

3. Pourquoi (disent-ils) jeûnons-nous, et tu ne le vois pas, nous nous mortifions, et tu ne le sais pas? C'est qu'au jour de votre jeûne vous vous occupez de vos affaires et vous pressurez tous vos débiteurs.

4. Certes! vous ne jeûnez que pour la dispute et les querelles, pour frapper d'un poing coupable; ne jeûnez pas ainsi pour faire entendre au ciel votre voix.

5. Cela est-ce un jeûne que je préfère, un jour où l'homme se mortifie? pour qu'il courbe la tête comme un roseau et qu'il s'étende sur un sac et sur de la cendre? C'est cela que tu appelles jeûne et jour agréable à Iehovah?

6. Voici, c'est là un jeûne que je préfère : Ouvrir les nœuds de la méchanceté, détacher les liens de l'assujettissement, renvoyer libres les opprimés et briser chaque joug.

7. Certes! distribue ton pain à l'affamé, donne entrée dans ta maison aux malheureux persécutés; quand tu vois quelqu'un qui est nu, couvre-le, et ne te dérobe pas à ton proche parent.

8. Alors ton bonheur poindra comme l'aurore, et ta plaie guérira promptement; la vertu marchera devant toi, et la gloire de Iehovah te recueille.

pauvre; Chaldéen שרו קטרי כתבי דין מסטי *défaites les obligations des écrits d'une justice perverse*. Le traducteur a eu dans l'esprit certains crimes sans doute communs parmi les marchands et les usuriers de leur époque. Quoi qu'il en soit, il est probable qu'il s'agit de la dureté des créanciers, qui réduisaient dans l'esclavage de malheureux débiteurs et que leurs parens pouvaient racheter; voy. Lévit. 25, 30, 49.

7. פרס *Briser*, pour *distribuer*. מרודים *Persécutés*, de רוד (Gésénius). Chaldéen מטלטלין *errans*, exilés. ומבשרך *Et de ta chair*, et de tes parens; voy. Gen. 29, 14; 37, 27. C'est la loi naturelle.

8. אורך *Ta lumière*, ton bonheur. ארוכה — וארכתך *Bandage*, pansement; voy. Néhém. 4, 1. Chaldéen אסות מחתך *la guérison de ta plaie*. מהרה תצמח Littéralement *pousse vite*, ta plaie guérit bientôt.

3 לָמָּה צַּמְנוּ וְלֹא רָאִיתָ עִנִּינוּ נַפְשֵׁנוּ וְלֹא תֵדָע הֵן בְּיוֹם
צֹמְכֶם תִּמְצְאוּ־חֵפֶץ וְכָל־עַצְּבֵיכֶם תִּנְגֹּשׂוּ׃ 4 הֵן לְרִיב
וּמַצָּה תָּצוּמוּ וּלְהַכּוֹת בְּאֶגְרֹף רֶשַׁע לֹא־תָצוּמוּ כַיּוֹם
לְהַשְׁמִיעַ בַּמָּרוֹם קוֹלְכֶם׃ 5 הֲכָזֶה יִהְיֶה צוֹם אֶבְחָרֵהוּ
יוֹם עַנּוֹת אָדָם נַפְשׁוֹ הֲלָכֹף כְּאַגְמֹן רֹאשׁוֹ וְשַׂק וָאֵפֶר יַצִּיעַ
הֲלָזֶה תִּקְרָא־צוֹם וְיוֹם רָצוֹן לַיהוָה׃ 6 הֲלוֹא זֶה צוֹם
אֶבְחָרֵהוּ פַּתֵּחַ חַרְצֻבּוֹת רֶשַׁע הַתֵּר אֲגֻדּוֹת מוֹטָה וְשַׁלַּח
רְצוּצִים חָפְשִׁים וְכָל־מוֹטָה תְּנַתֵּקוּ׃ 7 הֲלוֹא פָרֹס לָרָעֵב
לַחְמֶךָ וַעֲנִיִּים מְרוּדִים תָּבִיא בָיִת כִּי־תִרְאֶה עָרֹם וְכִסִּיתוֹ
וּמִבְּשָׂרְךָ לֹא תִתְעַלָּם׃ 8 אָז יִבָּקַע כַּשַּׁחַר אוֹרֶךָ וַאֲרֻכָתְךָ
מְהֵרָה תִצְמָח וְהָלַךְ לְפָנֶיךָ צִדְקֶךָ כְּבוֹד יְהוָה יַאַסְפֶךָ׃

3. למה *Pourquoi*. Les deux premiers membres de cette phrase sont les paroles du peuple. Depuis הן c'est la réponse du prophète. חפץ Comme dit le Chaldéen צרכיכון *vos besoins*; ce mot répond au *negotium* des Latins : vous vous occupez de vos affaires. עצביכם De עצב *travailler*; Iar'hi dit : vos débitenrs qui sont *affligés* par vons, vous les pressez le jour de jeûne.

4. אגרוף *Poing*; voy. Exode, 21, 18. לא תצומו כיום *Ne jeûnez pas comme en ce jour*, d'une manière aussi impie. Il y en a qui traduisent : vous ne jeûnez pas maintenant pour que votre voix, etc.

5. צום Dit Friedlænder, ne signifie pas senlement *jeûne*, abstinence de nourritnre, mais abstinence en général de tout manvais désir et de tonte mauvaise action ; ce qui est l'effet de la vertu. Ces cérémonies, continne le prophète, autrefois si imposantes, parce qn'elles avaient leur source dans une véritable piété, sont devenues vaines, car le cœur n'y est plns. Quelle est actuellement la religion à l'abri de ces reproches ?

6. חרצבות *Des nœuds forts*; de חרצב en arabe חצרב *tirer fortement une corde*; התר אגודות מוטה *détache des liens de l'assujettissement*. Septante διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, *défais les nœuds des contrats de violence*, les clauses que la ruse du riche a imaginées contre le

dispense la consolation à lui et à ceux qui sont en deuil avec lui.

19. Je crée (la parole) le fruit des lèvres : Salut, salut, à celui qui est loin, à celui qui est proche, dit Iehovah, et je le guéris.

20. Mais les méchans sont comme la mer agitée qui ne peut s'apaiser, ses eaux agitent la vase et l'écume.

21. Point de salut, dit mon Dieu, pour les méchans.

Ch. LVIII. 1. Crie à gorge déployée, sans relâche, comme une trompette élève ta voix; annonce à mon peuple ses méfaits et à la maison de Jacob ses péchés.

2. Tous les jours ils font enquête sur moi, ils désirent la connaissance de mon allure; comme un peuple qui a exercé la justice, qui n'a point abandonné le jugement de son Dieu, ils me demandent des jugemens d'équité, désirent l'approche des juges.

études hébraïques, et D. Friedlænder, qui a fait tant de bien par ses écrits en faveur de la régénération de ses coréligionnaires, ont traduit ces deux discours et les ont accompagnés d'excellentes remarques; le premier, dans sa traduction du *Machsor* (Prières additionnelles, Rœdelheim, 1832, sixième édition), et le second, dans sa traduction de la Haphtara du matin du Kippour (Fürth, deuxième édition, in-4°, 1816). קרא *Appelle*, crie; le Chaldéen ajoute נביא *ô prophète*. בגרון *Avec la gorge*, à gorge déployée. En parlant bas les sons se forment des lèvres (I Sam. 1, 13), mais celui qui crie ouvre la bouche grande, et parle de la poitrine et de la gorge. אל תחשך *Ne retiens pas* la voix; פשעם — חטאתם Au pluriel, se rapportant à des collectifs.

2. ידרשון *Ils me cherchent* par des prières. משפטי צדק *Les jugemens de la justice*, le châtiment des ennemis, d'où dépend la délivrance d'Israel, et קרבת אלהים l'approche de Dieu; ce mot signifie aussi *juges*, voy. Ex. 22, 7. Le Chaldéen et Iarhi entendent ces derniers mots ainsi : ils demandent des explications comme s'ils souhaitaient (יחפצון) l'approche, la crainte de Dieu.

וְאַנְחֵהוּ וַאֲשַׁלֵּם נִחֻמִים לוֹ וְלַאֲבֵלָיו׃ 19 בּוֹרֵא נוֹב
שְׂפָתָיִם שָׁלוֹם ׀ שָׁלוֹם לָרָחוֹק וְלַקָּרוֹב אָמַר יְהוָה וּרְפָאתִיו׃
20 וְהָרְשָׁעִים כַּיָּם נִגְרָשׁ כִּי הַשְׁקֵט לֹא יוּכָל וַיִּגְרְשׁוּ מֵימָיו
רֶפֶשׁ וָטִיט׃ 21 אֵין שָׁלוֹם אָמַר אֱלֹהַי לָרְשָׁעִים׃

נח

1 קְרָא בְגָרוֹן אַל־תַּחְשֹׂךְ כַּשּׁוֹפָר הָרֵם קוֹלֶךָ וְהַגֵּד
לְעַמִּי פִּשְׁעָם וּלְבֵית יַעֲקֹב חַטֹּאתָם׃ 2 וְאוֹתִי יוֹם יוֹם
יִדְרֹשׁוּן וְדַעַת דְּרָכַי יֶחְפָּצוּן כְּגוֹי אֲשֶׁר־צְדָקָה עָשָׂה וּמִשְׁפַּט
אֱלֹהָיו לֹא עָזָב יִשְׁאָלוּנִי מִשְׁפְּטֵי־צֶדֶק קִרְבַת אֱלֹהִים יֶחְפָּצוּן׃

conversion est révelée devant moi. Selon Kim'hi, le sens est : j'ai vu sa conduite inconstante dans le bien, et néanmoins וארפאהו *je le guérirai*, le soulagerai.

19. ניב שפתים *La provenance des lèvres*, se dit des paroles en général (Prov. 10, 31), mais ici de la louange de Dieu, c'est le fruit de ses bienfaits. Rosenmüller lie à ces mots שלום שלום *paix, paix !* (signe de salutation), qui suivent ; c'est dans ce sens qu'explique Kim'hi : on n'entendra plus que des paroles de paix. ורפאתיו Selon M. Lambert, le sens est : *je le guérirai* si ses lèvres profèrent toujours la paix.

20. והרשעים *Mais les impies* ; une semblable image dans Ovide (Trist. 1, 10, 33) :

> Cumque sit hibernis agitatum fluctibus æquor,
> Pectora sunt ipso turbidiora mari.

Lorsque l'aquilon agite la mer, il y a des cœurs encore plus agités.

21. אין Voy. 48, 22, où il y a יהוה, tandis qu'ici il y a אלהי. Plusieurs textes et les Septante, texte Alexandrin, ont tous les deux.

Ch. LVIII. 1. קרא Ce second discours, dont le ton est différent de celui qui commence au v. 14 du ch. précédent, surpasse de beaucoup le premier en pensées sublimes, en images frappantes et en beautés du premier ordre. Heidenheim, ce savant hébraïsant, enlevé trop tôt aux

je pas tu? et depuis long-temps et c'est pourquoi tu ne me crains pas.

12. Moi j'annoncerai ta justice et tes actions, qui seront inutiles pour toi.

13. Quand tu crieras, que l'assemblée de tes idoles te sauve, mais un vent les enlève, un souffle les emporte; tandis que celui qui se confie en moi héritera le pays et possédera ma montagne sainte.

---

14. Il dit : Frayez, frayez le chemin et aplanissez-le; enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple.

15. Car ainsi dit le très-haut et le très-élevé, [trônant éternellement, Saint est son nom] : J'habite élevé et saint, mais toutefois avec celui qui est contrit et d'un esprit humble; pour vivifier l'esprit des humiliés et pour ranimer le cœur des contrits.

16. Car je ne disputerai pas toujours, je ne serai pas éternellement irrité, quand devant moi l'esprit s'enveloppe de contrition, et les ames, que j'ai créées.

17. C'est à cause du crime de son avarice que je fus irrité; je le frappai; je me retirai, je fus irrité; mais il rentra en lui-même dans la voie de son cœur.

18. J'ai vu son retour; et je le guéris, je le conduis, et je

17. בצעו — בצע *Cupidité*, amour du lucre, se dit ici de jouissances matérielles, en général, par opposition aux sentimens religieux. הסתר *Cacher*, en cachant ma face devant lui שובב *Contumace, se détourne*; de שוב; ainsi le sens serait : il vécut d'une manière désordonnée; mais Heidenheim traduit : il rentra en lui-même, comme ci-dessus, 49, 5, לשובב יעקב אליו.

18. דרכיו *Ses voies*. Chaldéen אורח תיובתהון גליא קדמי *la voie de leur*

לבך הלא אני מחשה ומעולם ואותי לא תיראו : 12 אני
אגיד צדקתך ואת־מעשיך ולא יועילוך : 13 בזעקך
יצילך קבוציך ואת־כלם ישא־רוח יקח־הבל והחוסה בי
ינחל־ארץ ויירש הר־קדשי : 14 ואמר סלו־סלו פנו־דרך
הרימו מכשול מדרך עמי : 15 כי כה אמר רם ונשא
שכן עד וקדוש שמו מרום וקדוש אשכון ואת־דכא ושפל־
רוח להחיות רוח שפלים ולהחיות לב נדכאים : 16 כי
לא לעולם אריב ולא לנצח אקצוף כי־רוח מלפני יעטוף
ונשמות אני עשיתי : 17 בעון בצעו קצפתי ואכהו הסתר
ואקצף וילך שובב בדרך לבו : 18 דרכיו ראיתי וארפאהו

dit : si tu veux mentir, et dire que tu n'as pas fait cela ; voy. Ps. 116, 2. אני מחשה *Je me tais*, *ibid.* 39, 3.

12. צדקתך *Ta vertu* ; ironiquement. ואת מעשיך *Et tes actions*, et ils ne seront pas utiles, pour *et tes actions inutiles*.

13. קבוציך *Tes réunions* d'idoles ; c'est ainsi que l'entend Iar'hi ; Kim'hi l'applique aux peuples que les Israélites ont appelés à leur secours.

14. ואמר Impers. *on dit*. Aben Esra suppl. האומר *celui qui dit*. Selon Kim'hi, ce mot se rapporte à החוסה בי *celui qui se confie en moi*, dit.

15. אמר Les Septante, texte Alexandrin, ajoutent Κύριος, יהוה. Ici commence la *Haphtara* (lecture finale) du *Kippour* (jour des expiations). Elle se termine au dernier verset du chapitre 58. C'est un morceau de la plus sublime éloquence, et le choix qu'on en a fait pour ce jour solennel est des plus heureux. שוכן עד *habitant l'éternité*. Le mot עד désigne la durée, la continuation, soit de l'espace, soit du temps. מרום וקדוש אשכון *Je demeure haut et saint* ; voy. ci-dessus, 33, 5.

16. יעטוף — עטף *Couvrir*, revêtir ; selon Kim'hi, le sens est : l'esprit vient de moi et revêt le corps. Ce mot signifie aussi *périr de langueur*, languir, et Gésénius traduit *la vie dépérit devant moi*. נשמה Signifie *respiration*, de נשם *respirer* ; souvent aussi, *ame* ; c'est ce qu'il signifie ici, où il est en parallèle avec רוח.

doyant, égorgeant les enfans dans les vallées sous des quartiers de rochers ?

6. Les cailloux unis des torrens sont ton partage, eux sont ton sort; à eux tu verses des libations, tu leur fais des offrandes. Est-ce que sur cela je m'apaiserai?

7. Sur des montagnes hautes et élevées tu dresses ta couche, tu y montes aussi pour faire des sacrifices.

8. Derrière la porte et le poteau tu as placé ton souvenir; car détourné de moi tu découvres, tu élargis ta couche sur laquelle tu montes, et tu contractes (alliance avec quelques-uns) d'entre eux, tu aimes leur approche, tu choisis leur endroit.

9. Tu te diriges vers le roi avec de l'huile, tu multiplies les aromates, tu envoies tes ambassades au loin, tu t'abaisses jusqu'au scheol.

10. Dans la longueur de la route tu t'es fatigué, mais tu ne dis pas : C'est chose désespérée! tu trouves encore de la vigueur dans ta main, c'est pourquoi ne te décourage pas.

11. Et de qui t'inquiètes-tu que tu as peur, que tu mens? à moi tu ne penses pas, tu ne le prends pas à cœur; ne me suis-

Aben Esra le prend dans le sens de *présent*, תשורה I Sam. 9, 7. Kim'hi dans le sens d'*aller*, se diriger. שיירה dans le Talmud, signifie *caravane*; ainsi le sens serait *tirer*, se ranger du côté d'un roi, למלך *au roi* d'Aschour. Selon d'autres, à Moloch, le roi des idoles. עד שאול *Jusqu'au scheol*, hyperbole de l'indignation, pour désigner un profond abaissement dans l'idolâtrie.

10. נואש *Désespéré*, c'est en vain, *Niphal* de יאש *se désister de quelque chose*. חית ידך Selon Kim'hi *la force de ta main*; pour *les forces* en général. Gésénius traduit : tu trouves encore de la vie, de la vigueur dans ta main.

11. דאגת Qu'est-ce qui pouvait tant t'inquiéter pour t'engager à abandonner ton Dieu? תכזבי Selon Iar'hi *cesser* mon culte, comme לא יכזבו מימיו *dont les eaux ne tarissent pas*, comme ci-dessous, 58, 11. Kim'hi

שֹׁחֲטֵי הַיְלָדִים בַּנְּחָלִים תַּחַת סְעִפֵי הַסְּלָעִים׃ 6 בְּחַלְּקֵי־
נַחַל חֶלְקֵךְ הֵם הֵם גּוֹרָלֵךְ גַּם־לָהֶם שָׁפַכְתְּ נֶסֶךְ הֶעֱלִית
מִנְחָה הַעַל אֵלֶּה אֶנָּחֵם׃ 7 עַל הַר־גָּבֹהַּ וְנִשָּׂא שַׂמְתְּ
מִשְׁכָּבֵךְ גַּם־שָׁם עָלִית לִזְבֹּחַ זָבַח׃ 8 וְאַחַר הַדֶּלֶת
וְהַמְּזוּזָה שַׂמְתְּ זִכְרוֹנֵךְ כִּי מֵאִתִּי גִּלִּית וַתַּעֲלִי הִרְחַבְתְּ
מִשְׁכָּבֵךְ וַתִּכְרָת־לָךְ מֵהֶם אָהַבְתְּ מִשְׁכָּבָם יָד חָזִית׃
9 וַתָּשֻׁרִי לַמֶּלֶךְ בַּשֶּׁמֶן וַתַּרְבִּי רִקֻּחָיִךְ וַתְּשַׁלְּחִי צִרַיִךְ עַד־
מֵרָחֹק וַתַּשְׁפִּילִי עַד־שְׁאוֹל׃ 10 בְּרֹב דַּרְכֵּךְ יָגַעַתְּ לֹא
אָמַרְתְּ נוֹאָשׁ חַיַּת יָדֵךְ מָצָאת עַל־כֵּן לֹא חָלִית׃ 11 וְאֶת־
מִי דָּאַגְתְּ וַתִּירְאִי כִּי תְכַזֵּבִי וְאוֹתִי לֹא זָכַרְתְּ לֹא־שַׂמְתְּ עַל־

6. Il y a grand dissentiment dans l'interprétation de ce verset. חלקי De חלק *uni*; les cailloux dn torrent (voy. I Sam. 17, 40), sur lesquels ils peignaient des images pour les adorer. Selon d'autres, חלקי נחל *divisions du torrent* dans les rivières auxquelles on rendait un culte. Gésénius dit: dans les endroits unis, dépouillés de feuillages d'arbres, חלקך *est ton partage*; c'est-à-dire, tn te livres à ton culte idolâtre. Vitringa regarde ce verset comme nne menace, et prend חלקי dans le sens de חלקות Ps. 73, 18; le sens serait : des vallées glissantes seront leur partage; גורל et חלק signifieraient *sort*, destinée; la suite du verset n'est pas favorable à cette interprétation. En tont cas חלקי et חלק forment nn jen de mots. הם הם Répétition emphatique.

7. משכבך *Ta couche*; encore nne image de l'adultère; voy. Ézéch. 23, 17.

8. זכרונך *Ton souvenir.* Ceci pent s'entendre de la prostitution secrète, comme image de l'idolâtrie. זכרון Peut aussi avoir le sens de *solennité* (Lévit. 23, 24); mais toujours de l'idolâtrie. ותכרת לך מהם Ellipse, pour ותכרת לך ברית מהם *tu fais une alliance avec quelques-uns d'entre eux.* יד חזית *Tu te pourvois d'une place*, pour l'idolâtrie. Il y en a qui voient ici un sens obscène; d'autres, nn monnment, une statue, comme II Sam. 18, 18. Chaldéen אתר בחרת *tu as choisi un endroit.*

9. ותשרי Iar'hi dérive ce mot de שור *voir*; אשורנו Nomb. 24, 17.

12. Venez que je cherche du vin, sablons la boisson forte, et comme ce moment il en sera demain et beaucoup plus encore.

Ch. LVII. 1. Le juste périt et nul ne le prend à cœur; les hommes pieux sont enlevés sans que nul soit attentif que c'est à cause de la méchanceté que le juste est enlevé.

2. Qu'il arrive en paix, [qu'ils reposent sur leurs couches,] celui qui marche en sincérité!

3. Mais vous, approchez d'ici, fils d'enchanteresse, enfans d'adultère et de prostitution.

4. De qui vous amusez-vous? sur qui ouvrez-vous une grande bouche, tirez-vous la langue? n'êtes-vous pas des enfans pervers, une race mensongère?

5. S'échauffant près des térébinthes, sous chaque arbre ver-

sans nom, Job, 30, 8. ותזנה *Qui se livre à l'adultère*; l'écrivain passe du participe au verbe personnel. Iar'hi dit: זרע שהזכר מנאף ותזנה הנקבה *semen in quo Mas adulter est, et femina scortatur.*

4. תתענגו — ענג Au *Hithpael*, *se réjouir* de quelque chose; de l'espoir de qui vous flattez-vous? תרחיבו פה *Élargissez-vous la bouche?* תאריכו לשון *Allongerez-vous*, tirerez-vous, *la langue*? ce sont des gestes de mépris.

5. הנחמים De יחם = חמם *incalescere*; c'est une image prise de l'adultère, sous laquelle figure ordinairement la défection d'Israel. באלים Voy. 1, 29; עץ רענן *arbre verdoyant*, Deut. 12, 2; II Rois, 17, 10 et *passim*. M. Lambert dérive נחמים de נחם *qui se consolent* des enfans qu'ils sacrifient. C'est dans ce sens que traduisent le Syriaque et saint Jérôme. שחטי הילדים בנחלים *Égorgeant des enfans dans les vallées*. Ceci rappelle le culte de Moloch dans la vallée de Hinnom, II Chron. 28, 3, 33, 6; Jérém. 7, 32. Dans ces divers endroits on dit à la vérité que les enfans étaient brûlés, tandis qu'ici on se sert de שחט *égorger*; cette expression, toutefois, se trouve aussi Ézéch. 23, 39. Il y en a qui croient qu'il s'agit ici du culte d'Hercule qui se pratiquait à Tyr.

12 אֵתָיוּ אֶקְחָה־יַיִן וְנִסְבְּאָה שֵׁכָר וְהָיָה כָזֶה יוֹם מָחָר
גָּדוֹל יֶתֶר מְאֹד׃

נז

1 הַצַּדִּיק אָבָד וְאֵין אִישׁ שָׂם עַל־לֵב וְאַנְשֵׁי־חֶסֶד
נֶאֱסָפִים בְּאֵין מֵבִין כִּי־מִפְּנֵי הָרָעָה נֶאֱסַף הַצַּדִּיק׃ 2
יָבוֹא שָׁלוֹם יָנוּחוּ עַל־מִשְׁכְּבוֹתָם הֹלֵךְ נְכֹחוֹ׃ 3 וְאַתֶּם
קִרְבוּ־הֵנָּה בְּנֵי עֹנְנָה זֶרַע מְנָאֵף וַתִּזְנֶה׃ 4 עַל־מִי
תִּתְעַנָּגוּ עַל־מִי תַּרְחִיבוּ פֶה תַּאֲרִיכוּ לָשׁוֹן הֲלוֹא־אַתֶּם יִלְדֵי־
פֶשַׁע זֶרַע שָׁקֶר׃ 5 הַנֵּחָמִים בָּאֵלִים תַּחַת כָּל־עֵץ רַעֲנָן

12. אתיו *Venez*, paroles des chefs du peuple. גדול יתר מאוד *Grand, abondance extrême*, ou très-abondamment.

Ch. LVII. 1. הצדיק *Le juste*; collectif. Cette idée se trouve déjà 53, 8. אבד *Est perdu* pour les vivans. Gésénius dit que ce mot indique une fin violente, précoce, soit à la suite de la pauvreté, ou de la persécution religieuse. מפני הרעה *A cause du mal*; Saadias et le Chaldéen traduisent *avant le mal*.

2. יבוא שלום Le juste *vient en paix* dans la demeure paisible. Dans ce verset il y a encore passage du singulier au pluriel. הֹלֵךְ נכחו *Allant son droit chemin*; voy. 26, 10. Kimhi dit : השלום שלכר יבא נכח הצדיק בהאספו כלומר בשלום מת ולשלום יבא במותו כאלו השלום לקראתו « La paix dont on a parlé marchera devant le juste quand il sera réuni (à ses pères); comme on dit : il est mort en paix et il viendra en paix à sa mort, comme si la mort venait au-devant de lui.»

3. בני עננה *Fils de l'enchanteresse*; voy. עננים 2, 6. L'enchantement faisait partie de l'idolâtrie et était en horreur aux sentimens religieux de Hébreux. L'expression *fils de l'enchanteresse*, dit Gésénius, est choisie et caractéristique, aucun reproche ne fait plus de peine à l'habitant de l'Orient que celui qui tombe sur ses parens, et surtout sur sa mère : בן נעות המורדות *fils de la femme rebelle*, dit Saül à son fils, I Sam. 20, 30. בני נבל גם בני בלי שם *fils de l'impie, fils aussi de l'homme*

part et un nom préférables à des fils et des filles, je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.

6. Et les étrangers qui s'attachent à Iehovah pour le servir et pour aimer le nom de Iehovah et pour être ses serviteurs, quiconque garde le sabbat pour ne pas le profaner, et ceux qui persévèrent dans mon alliance,

7. Je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs victimes seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée MAISON DE PRIÈRE POUR TOUS LES PEUPLES.

8. Le Seigneur Iehovah parle, lui qui rassemble les repoussés d'Israel; je rassemble de nouveau avec lui ceux qui ont été précédemment rassemblés.

9. Vous, tous les animaux des champs, venez pour manger, vous toutes les bêtes de la forêt.

10. Les inspecteurs (de ce peuple) sont tous aveugles, ne savent rien, tous des chiens muets qui ne peuvent aboyer; délirant, ils sont étendus et adonnés au sommeil.

11. Et ces chiens avides ne savent se rassasier, ils sont des bergers qui ne savent être attentifs; tous se dirigent sur leur propre chemin, chacun, d'après sa cupidité, de son côté.

11. עזי נפש *Forts d'ame*; Aben Esra dit que נפש désigne généralement *l'appétit*, et sur ces mots il dit חזקי תאוה *forts de désirs* insatiables; Septante ἀναιδεῖς, *impudens*, ce qui serait exprimé, comme l'observe Gésénius, par עזי פנים — רעים *Des bergers*. Après les avoir comparés aux chiens des bergers, il les compare aux bergers mêmes. Chaldéen מבאשין *malfaisons*; Septante πονηροί, comme s'il y avait רעים — מקצהו littéralement *de son extrémité*, tous sans exception; voy. Gen. 19, 4.

מִבָּנִים וּמִבָּנוֹת שֵׁם עוֹלָם אֶתֶּן־לוֹ אֲשֶׁר לֹא יִכָּרֵת : 6
וּבְנֵי הַנֵּכָר הַנִּלְוִים עַל־יְהוָה לְשָׁרְתוֹ וּלְאַהֲבָה אֶת־שֵׁם יְהוָה
לִהְיוֹת לוֹ לַעֲבָדִים כָּל־שֹׁמֵר שַׁבָּת מֵחַלְּלוֹ וּמַחֲזִיקִים
בִּבְרִיתִי : 7 וַהֲבִיאוֹתִים אֶל־הַר קָדְשִׁי וְשִׂמַּחְתִּים בְּבֵית
תְּפִלָּתִי עוֹלֹתֵיהֶם וְזִבְחֵיהֶם לְרָצוֹן עַל־מִזְבְּחִי כִּי בֵיתִי בֵּית־
תְּפִלָּה יִקָּרֵא לְכָל־הָעַמִּים : 8 נְאֻם אֲדֹנָי יְהוִה מְקַבֵּץ
נִדְחֵי יִשְׂרָאֵל עוֹד אֲקַבֵּץ עָלָיו לְנִקְבָּצָיו : 9 כֹּל חַיְתוֹ שָׂדָי
אֵתָיוּ לֶאֱכֹל כָּל־חַיְתוֹ בַּיָּעַר : 10 צֹפָו עִוְרִים כֻּלָּם לֹא
יָדָעוּ כֻּלָּם כְּלָבִים אִלְּמִים לֹא יוּכְלוּ לִנְבֹּחַ הֹזִים שֹׁכְבִים
אֹהֲבֵי לָנוּם : 11 וְהַכְּלָבִים עַזֵּי־נֶפֶשׁ לֹא יָדְעוּ שָׂבְעָה וְהֵמָּה
רֹעִים לֹא יָדְעוּ הָבִין כֻּלָּם לְדַרְכָּם פָּנוּ אִישׁ לְבִצְעוֹ מִקָּצֵהוּ :

7. כי ביתי בית תפלה יקרא לכל העמים ***Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.*** **Quand ces mots se trouveront-ils inscrits sur tous nos temples ? Voy. I Rois, 8, 41 à 43.**

8. עליו *Sur, à, lui,* à Israel.

9. כל Après les paroles de consolation des versets précédens, vient une sévère admonition. אתיו *Venez*; voy. ci-dessus, 21, 12. כל חיתו שדי Poétique, pour כל חיות השדה *tous les animaux des champs.* Selon Iar'hi חיתו ביער *les animaux de la forêt* sont appelés à dévorer les animaux des champs, comme moins forts; mais il est plus naturel d'admettre que la seconde expression est une répétition poétique de la première.

10. צופיו *Ses voyans,* ses gardiens; les voyans, gardiens du peuple, ses chefs, prêtres et prophètes. כלבים אלמים *Des chiens muets,* image prise du chien du berger, qui par son aboiement annonce l'arrivée des bêtes féroces. לנבח —נבח *Aboyer;* cette racine ne se trouve qu'ici : de même en arabe; c'est, comme en français, une onomatopée qui représente le cri de cet animal. הוזים Ne se trouve qu'ici; הזה en arabe הדי et הדא *délirer* dans la maladie, parler dans le sommeil, a de l'analogie avec חזה; Chaldéen נימין *sommeillant*; Septante ἐνυπνιαζόμενοι, *rêvant.*

vous, et tous les arbres des champs battront des mains.

13. A la place des ronces s'élèveront des cyprès et à la place de l'ortie poussera le myrte, et ce sera pour Iehovah un renom, un signe éternel, impérissable.

Ch. LVI. 1. Ainsi dit Iehovah : Gardez le droit et pratiquez la justice, car la délivrance qui vient de moi s'approche, et ma bonté se manifeste.

2. Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y tient, qui observe le sabbat et ne le profane pas, et qui veille sur sa main pour qu'elle ne fasse aucun mal.

3. Et que l'étranger qui s'attache à Iehovah ne dise pas, savoir : « Iehovah me séparera de son peuple, » et que l'eunuque ne dise pas : « Voilà que je suis un arbre desséché ! »

4. Car ainsi dit Iehovah : Les eunuques qui observent mes sabbats, qui choisissent ce qui me plaît et qui persévèrent dans mon alliance,

5. Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une

phètes devaient y tenir, comme à une institution dont le retour périodique et la cessation de toute affaire mondaine nourrissait et entretenait le sentiment religieux; מחללו *pour ne pas le profaner.* La terminaison masculine se rapporte à יום sous-entendu, le *jour* du sabbat. ושומר ידו מעשות כל רע *Et qui veille sur sa main pour qu'elle ne fasse aucun mal.* Toute notre religion est dans ce verset. Professer un Dieu créateur (sabbath), et être honnête homme (s'abstenir du mal).

3. הנכר *L'étranger,* pour גר *prosélyte* (Aben Esra). הסרים *Châtré,* l'eunuque.

4. שבתותי Au pluriel, indique, selon Kim'hi, non seulement le sabbat hebdomadaire, mais aussi l'année sabbatique; voy. Lévit. ch. 25.

5. יד *Part*; voy. II Sam. 19, 44. שם *Le nom,* qui était attaché à l'héritage; voy. Ruth, 4, 5. יד Signifie aussi *place*; voy. Deut. 23, 13. טוב מבנים ומבנות *Meilleur que les fils et les filles*, pour, meilleur que le nom qu'on acquiert par des fils et des filles. לו *A lui*, se rapportant à נכר et à סרים; c'est la vocation des nations.

וְכָל־עֲצֵי הַשָּׂדֶה יִמְחֲאוּ־כָֽף׃ 13 תַּחַת הַנַּעֲצוּץ יַעֲלֶה
בְרוֹשׁ תַּחַת הַסִּרְפַּד יַעֲלֶה הֲדַס וְהָיָה לַיהוָה לְשֵׁם לְאוֹת
עוֹלָם לֹא יִכָּרֵת׃

נו

1 כֹּה אָמַר יְהוָה שִׁמְרוּ מִשְׁפָּט וַעֲשׂוּ צְדָקָה כִּֽי־קְרוֹבָה
יְשׁוּעָתִי לָבוֹא וְצִדְקָתִי לְהִגָּלוֹת׃ 2 אַשְׁרֵי אֱנוֹשׁ יַעֲשֶׂה־
זֹּאת וּבֶן־אָדָם יַחֲזִיק בָּהּ שֹׁמֵר שַׁבָּת מֵחַלְּלוֹ וְשֹׁמֵר יָדוֹ
מֵעֲשׂוֹת כָּל־רָע׃ 3 וְאַל־יֹאמַר בֶּן־הַנֵּכָר הַנִּלְוָה אֶל־יְהוָה
לֵאמֹר הַבְדֵּל יַבְדִּילַנִי יְהוָה מֵעַל עַמּוֹ וְאַל־יֹאמַר הַסָּרִיס הֵן
אֲנִי עֵץ יָבֵשׁ׃ 4 כִּי־כֹה ׀ אָמַר יְהוָה לַסָּרִיסִים אֲשֶׁר
יִשְׁמְרוּ אֶת־שַׁבְּתוֹתַי וּבָחֲרוּ בַּאֲשֶׁר חָפָצְתִּי וּמַחֲזִיקִים
בִּבְרִיתִי׃ 5 וְנָתַתִּי לָהֶם בְּבֵיתִי וּבְחוֹמֹתַי יָד וָשֵׁם טוֹב

ימחאו — מחא *Frapper*; c'est par ce mot que le Chaldéen rend le verbe hébreu נכה voy. Exode, 8, 13.

13. נעצוץ Voy. ci-dessus, 7, 19. סרפד *Sarpad*, désigne probablement une plante des steppes. La connaissance de ce mot paraît perdue depuis l'époque des anciens commentateurs.

Ch. LVI. 1. כה Suit une exhortation aux exilés de se rendre dignes de la délivrance par de bonnes actions. העונות מעכבין ביאת המשיח *Les péchés*, disent les commentateurs, *retardent l'arrivée du Messie.*

2. שומר שבת *Qui gardent le sabbat.* Selon Kimhi, on ne parle du sabbat que comme de la plus importante observance et comprenant naturellement les autres. Mais Gésénius observe que tandis qu'on attache ici un grand prix à la stricte observation du sabbat, quoique dès le verset suivant on combatte une prescription mosaïque touchant la séparation de l'étranger et du châtré d'avec le peuple hébreu (voy. Deut. 23, 2 à 8); le véritable Isaïe compte (1, 13) le sabbat au nombre des chose extérieures du culte, qui n'ont de valeur qu'avec une grande piété, et qui sans cela sont en horreur à l'Éternel. On voit par là, continue Gésénius, que dans l'exil, où il n'y avait plus de sacrifices, la solennité du sabbat était la seule marque extérieure du culte de Iehovah; les pro-

7. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne vers Ichovah, qui en aura pitié, et vers notre Dieu, car il mutiplie le pardon.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, ni ma voie votre voie, dit Iehovah.

9. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont au-dessus de vos voies et mes pensées de vos pensées.

10. Car de même que la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent qu'ils n'aient humecté la terre, l'aient fécondée, y aient fait germer, pousser la végétation, procuré de la semence au semeur et du pain pour nourriture,

11. Ainsi est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas vers moi sans fruit, qu'elle n'ait exécuté ce que j'ai voulu et fait prospérer ce à quoi je l'ai destinée.

12. Certes! vous sortirez avec joie et vous serez dirigés en paix. Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant

10. כי אם Plusieurs traduisent ces mots par *mais*. Le sens, selon nous, est : la pluie ne remonte par l'évaporation dans les régions supérieures qu'après avoir, etc. לאכל Litt. *à celui qui mange*.

11. אשר שלחתיו *Que je l'ai envoyé*, à quoi je l'ai envoyé ; voy. II Sam. 11, 22. ריקם Littéralement *vide*, sans utilité :

12. ההרים *Les montagnes*, même la nature inorganique prend part à la joie de ceux qui reviennent ; voy. la même image Ps. 98, 8, et Virgile Eglog. 5, 62.

> Ipsi lætitia voces ad sidera jactant
> Intonsi montes : ipsæ jam carmina rupes,
> Ipsa sonant arbusta, cet.

« Ces montagnes touffues font monter jusqu'aux astres des cris d'allégresse. Ces rochers répètent nos vers ; ces bois même font retentir, etc.

7 יַעֲזֹב רָשָׁע דַּרְכּוֹ וְאִישׁ אָוֶן מַחְשְׁבֹתָיו וְיָשֹׁב אֶל־יְהוָה
וִירַחֲמֵהוּ וְאֶל־אֱלֹהֵינוּ כִּי־יַרְבֶּה לִסְלוֹחַ׃ 8 כִּי לֹא
מַחְשְׁבוֹתַי מַחְשְׁבוֹתֵיכֶם וְלֹא דַרְכֵיכֶם דְּרָכָי נְאֻם יְהוָה׃
9 כִּי־גָבְהוּ שָׁמַיִם מֵאָרֶץ כֵּן גָּבְהוּ דְרָכַי מִדַּרְכֵיכֶם
וּמַחְשְׁבֹתַי מִמַּחְשְׁבֹתֵיכֶם׃ 10 כִּי כַּאֲשֶׁר יֵרֵד הַגֶּשֶׁם
וְהַשֶּׁלֶג מִן־הַשָּׁמַיִם וְשָׁמָּה לֹא יָשׁוּב כִּי אִם־הִרְוָה אֶת־הָאָרֶץ
וְהוֹלִידָהּ וְהִצְמִיחָהּ וְנָתַן זֶרַע לַזֹּרֵעַ וְלֶחֶם לָאֹכֵל׃ 11 כֵּן
יִהְיֶה דְבָרִי אֲשֶׁר יֵצֵא מִפִּי לֹא־יָשׁוּב אֵלַי רֵיקָם כִּי אִם־עָשָׂה
אֶת־אֲשֶׁר חָפַצְתִּי וְהִצְלִיחַ אֲשֶׁר שְׁלַחְתִּיו׃ 12 כִּי־בְשִׂמְחָה
תֵצֵאוּ וּבְשָׁלוֹם תּוּבָלוּן הֶהָרִים וְהַגְּבָעוֹת יִפְצְחוּ לִפְנֵיכֶם רִנָּה

ne sont irrévocables qu'après que le sceau y a été apposé. Ces idées se trouvent dans la liturgie בראש השנה יכתבון וביום צום כפור יחתמון *Au Rosch Haschana* (commencement de l'année religieuse), *ils sont écrits, et au Kippour* (jour des expiations) *ils sont signés*. Au reste, l'expression usitée dans ce verset n'est qu'une métaphore prise de l'homme très-occupé, qu'on ne trouve pas facilement.

7. יעזב *Qu'il abandonne* sa voie; se corriger, c'est la condition pour être sauvé : c'est une excellente idée morale. Kim'hi dit : qu'il abandonne sa voie במעשה ובפה *en action et en parole*. La pénitence, ajoute-t-il, ne doit pas seulement être ostensible, mais aussi intérieure; le bien et le mal de l'homme, dit-il en terminant, dépendent de la main, de la bouche et du cœur. כי ירבה לסלוח *Il pardonne beaucoup*, comme vous avez beaucoup péché. Comment a-t-on pu dire que les idées de charité et d'amour sont étrangères à l'ancien Testament?

8. מחשבותי *Mes pensées*. Les plans de Dieu sont bien différens de ceux des hommes. Le prophète compare ici l'invariabilité des desseins de Dieu à la variabilité de ceux des hommes; voy. Nomb. 23, 19. Aben Esra prête à Dieu ces paroles : Vous pensez que malgré votre retour vers moi je vous ferai du mal pour vos actions passées, mais mes pensées ne sont pas comme les vôtres.

9. גבהו Pour כאשר גבהו, comme dans le verset suivant auquel correspond כן du verset 11.

travail, et moi j'ai créé le destructeur pour faire périr.

17. Tout instrument forgé contre toi ne réussira pas, toute langue qui s'élèvera contre toi en justice, tu la réfuteras. Tel est l'héritage des serviteurs de Iehovah et leur salut de moi, dit Iehovah.

Ch. LV. 1. Eh bien! que toute personne altérée aille vers l'eau, qui n'a pas d'argent, vienne, achète et mange; venez, achetez sans argent, sans donner le prix; (prenez) du vin et du lait.

2. Pourquoi pesez-vous l'argent pour ce qui n'est pas du pain? (prodiguez-vous) vos sueurs pour ce qui ne vous rassasie pas, Écoutez-moi plutôt et vous mangerez ce qui est bon, et votre ame se délectera de moelle.

3. Penchez votre oreille et venez vers moi, écoutez, que votre ame vive; je contracterai avec vous une alliance éternelle, miséricorde durable de David.

4. Voici! je l'ai fait donner pour dominateur aux peuples, pour prince et commandant aux nations.

5. Voici! tu appelleras une nation que tu ne connais pas, les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de Iehovah, ton Dieu, du saint d'Israel qui te magnifie.

---

6. Recherchez Iehovah pendant qu'il peut être trouvé, invoquez-le pendant qu'il est proche.

4. עד *Témoin*, Chaldéen רב *maître*, dominateur; de même Iar'hi. נתתיו *Je l'ai donné*, institué lui, David.

5. ידעוך ירוצו Au pluriel, se rapportant au collectif גוי.

6 בהמצאו *Quand il se laisse trouver*; quand il est disposé à vous exaucer. M. Lambert traduit : puisqu'il est si facile de trouver. Chaldéen עד דאתון היין *tandis que vous êtes encore en vie*. Aben Esra dit : קודם חתום הגזרות *avant que les décrets soient signés*. Selon les idées hébraïques, les jugemens de Dieu sont à l'instar de ceux des hommes; ils

מַשְׁחִית לְחַבֵּל׃ 17 כָּל־כְּלִי יוּצַר עָלַיִךְ לֹא יִצְלָח וְכָל־
לָשׁוֹן תָּקוּם־אִתָּךְ לַמִּשְׁפָּט תַּרְשִׁיעִי זֹאת נַחֲלַת עַבְדֵי יְהוָה
וְצִדְקָתָם מֵאִתִּי נְאֻם־יְהוָה׃

נה

1 הוֹי כָּל־צָמֵא לְכוּ לַמַּיִם וַאֲשֶׁר אֵין־לוֹ כָּסֶף לְכוּ שִׁבְרוּ
וֶאֱכֹלוּ וּלְכוּ שִׁבְרוּ בְּלוֹא־כֶסֶף וּבְלוֹא מְחִיר יַיִן וְחָלָב׃ 2
לָמָּה תִשְׁקְלוּ־כֶסֶף בְּלוֹא־לֶחֶם וִיגִיעֲכֶם בְּלוֹא לְשָׂבְעָה שִׁמְעוּ
שָׁמוֹעַ אֵלַי וְאִכְלוּ־טוֹב וְתִתְעַנַּג בַּדֶּשֶׁן נַפְשְׁכֶם׃ 3 הַטּוּ
אָזְנְכֶם וּלְכוּ אֵלַי שִׁמְעוּ וּתְחִי נַפְשְׁכֶם וְאֶכְרְתָה לָכֶם בְּרִית
עוֹלָם חַסְדֵי דָוִד הַנֶּאֱמָנִים׃ 4 הֵן עֵד לְאוּמִּים נְתַתִּיו
נָגִיד וּמְצַוֵּה לְאֻמִּים׃ 5 הֵן גּוֹי לֹא־תֵדַע תִּקְרָא וְגוֹי לֹא־
יְדָעוּךָ אֵלֶיךָ יָרוּצוּ לְמַעַן יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְלִקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל כִּי
פֵאֲרָךְ׃ 6 דִּרְשׁוּ יְהוָה בְּהִמָּצְאוֹ קְרָאֻהוּ בִּהְיוֹתוֹ קָרוֹב׃

Chaldéen לצורכיה *à son usage*. Le sens est : je suis celui qui prépare les armes, mais je suis aussi celui qui fais celui qui doit les briser.

17. יוצר De יצר *former*, préparer. וצדקתם *Leur justice*, la récompense de leurs bonnes actions.

CH. LV. 1. הוי Exclamation d'encouragement ; voy. 18, 1. ואשר אין לו כסף *L'athna'h* placé à כסף nous fait adopter le sens que donne à ces mots Kim'hi, *et celui qui n'a pas d'argent*, qu'il ne s'en inquiète pas, il n'en aura pas besoin. La restauration de l'état est représentée ici sous l'image de bons alimens et de boissons rafraîchissantes ; voy. 41, 7.

2. בלא לחם Littéralement *pour du non pain* ; la particule לא sert à marquer absence ou négation de la chose avec laquelle il se trouve ; voy. Deut. 32, 21.

3. ואכרתה לכם ברית Gésénius observe que כרת construit avec ל désigne l'alliance d'un supérieur avec son inférieur. חסדי דוד *La faveur de David*, pour כחסדי דוד l'alliance aura la même durée que la promesse faite à David, voy. II Sam. 7, 16; le temps dont il s'agit est comparé à l'époque davidique.

10. Que les montagnes s'éloignent, que les collines chancellent; ma faveur ne s'éloignera pas, et mon alliance de paix ne chancellera pas, dit Iehovah, qui a pitié de toi.

11. Toi, pauvre, battue par la tempête, non consolée, voici, je garnirai de rubis tes pierres, et je te donnerai une fondation de saphirs.

12. Je ferai tes fenêtres en cristal et tes portes en escarboucles; tes confins seront pleins de pierres précieuses.

13. Tous tes fils seront disciples de Iehovah, grand sera le bonheur de tes enfans.

14. Par la justice tu seras consolidée, tu seras éloignée de la violence, car tu n'as rien à craindre, et de l'anxiété, car elle ne t'atteindra pas.

15. Que s'il y en a qui s'ameutent, ce n'est plus par moi; celui qui s'ameute contre toi succombera devant toi.

16. Certes! c'est moi qui ai créé le forgeron qui souffle dans le feu avec le soufflet et exécute un instrument pour son

la violence. Il en est de même de מחתה dont le sens est l'effroi, la pusillanimité.

15. הן A ici le sens de אִם *si*, selon le style chaldéen; voy. II Chron. 7, 13, où ce mot alterne avec אִם — גור *Se rassembler*, comme Ps. 56, 7, 59, 4. מאותי Pour מאתי voy. v. 17. אתך *Avec toi*, contre toi. עליך יפול Littéralement *tombera sur toi*, pour, passera dans tes rangs; voy. Jérém. 21, 9; I Chron. 12, 19, 20. Le sens est: quand même quelques uns se rassemblent contre vous, ils ne sont que des instrumens envoyés par moi pour vous châtier, mais ils se réconcilieront avec toi. Il y a encore d'autres interprétations, mais qui donnent un sens qui nous parait moins satisfaisant. Toutefois les mots אפס מאתי sont toujours d'une explication difficile.

16. מוציא כלי למעשהו Littéralement *qui fait sortir un instrument à son ouvrage*, selon son ouvrage, selon qu'il en fait telle ou telle chose.

וּמִגְּעָר־בָּךְ׃ 10 כִּי הֶהָרִים יָמוּשׁוּ וְהַגְּבָעוֹת תְּמוּטֶינָה
וְחַסְדִּי מֵאִתֵּךְ לֹא־יָמוּשׁ וּבְרִית שְׁלוֹמִי לֹא תָמוּט אָמַר
מְרַחֲמֵךְ יְהוָה׃ 11 עֲנִיָּה סֹעֲרָה לֹא נֻחָמָה הִנֵּה אָנֹכִי
מַרְבִּיץ בַּפּוּךְ אֲבָנַיִךְ וִיסַדְתִּיךְ בַּסַּפִּירִים׃ 12 וְשַׂמְתִּי
כַּדְכֹד שִׁמְשֹׁתַיִךְ וּשְׁעָרַיִךְ לְאַבְנֵי אֶקְדָּח וְכָל־גְּבוּלֵךְ
לְאַבְנֵי־חֵפֶץ׃ 13 וְכָל־בָּנַיִךְ לִמּוּדֵי יְהוָה וְרַב שְׁלוֹם
בָּנָיִךְ׃ 14 בִּצְדָקָה תִּכּוֹנָנִי רַחֲקִי מֵעֹשֶׁק כִּי־לֹא תִירָאִי
וּמִמְּחִתָּה כִּי לֹא־תִקְרַב אֵלָיִךְ׃ 15 הֵן גּוֹר יָגוּר אֶפֶס
מֵאוֹתִי מִי־גָר אִתָּךְ עָלַיִךְ יִפּוֹל׃ 16 הֵן אָנֹכִי בָּרָאתִי
חָרָשׁ נֹפֵחַ בְּאֵשׁ פֶּחָם וּמוֹצִיא כְלִי לְמַעֲשֵׂהוּ וְאָנֹכִי בָּרָאתִי

qu'elle est plus difficile; il y a d'abord en sa faveur les mots כי נח qui suivent.

10. וברית שלומי *Mon alliance de paix*; la promesse que je vous fais. C'est la suite de l'allusion à Noa'h.

11. סערה Part. *Kal* verbe neutre, ou pour סֹעֲרָה part. *Poual*. לא נחמה *Non consolé*, celle dont personne n'a pitié. מרביץ De רבץ *coucher*; au *Hiphil*; *faire coucher*; de là monter une pierre dans un chaton. בפוך — פוך L'antimoine dont on faisait le fard; ainsi l'antimoine servira de ciment pour les murs bâtis en pierres précieuses. Abarbanel l'explique par *rubis* נפך.

12. כדכד De כדד *étincelle*; pierre étincelante; selon quelques-uns, le cristal. Ce mot se trouve aussi Ézéch. 27, 16. שמשותיך — שִׁמְשׁוֹת de שמש *Soleil*; littér. *rayons solaires*, les rayons qui réfléchissent le soleil. אקדח De קדח *brûler*, pierre précieuse qui semble jeter du feu; selon plusieurs, le rabis. Kim'hi explique le ל de לאבני en disant: les pierres qui y seront serviront de pierres précieuses.

13. למודי יהוה *Les disciples de Iehovah*, qui reçoivent directement l'enseignement divin, les prophètes. ורב Kim'hi dit que c'est un passé de רבב pour וירבה — שלום בניך *La paix*, le bonheur *de tes enfans*, répétition du même mot dans deux membres parallèles; voy. 11, 5.

14. עשק Ne signifie pas ici *oppression*, ce qui n'irait pas avec les mots כי לא תיראי *car tu ne craindras rien*, mais il a le sens de עשקה, 38, 14,

meures s'étendent, ne t'épargne pas : allonge tes cordes et affermis tes pieux.

3. Car tu t'étendras à droite et à gauche; ta postérité expulsera des peuples et peuplera des villes désertes.

4. Ne crains pas, car tu ne seras pas confondue, ne sois pas confuse, car tu ne connaîtras pas la honte; tu oublieras l'ignominie de ta jeunesse, et tu ne te rappelleras plus l'opprobre de ton veuvage.

5. Car ton créateur est ton époux, Iehovah Tsebaoth est son nom, ton Rédempteur est le saint d'Israel, il s'appelle Dieu de toute la terre.

6. Car Iehovah t'a appelée comme une femme délaissée et au cœur affligé, comme une épouse de sa jeunesse, jadis répudiée, dit ton Dieu.

7. Un petit moment je t'avais délaissée, mais je te ressaisirai avec une grande pitié.

8. Dans un accès de colère j'avais un moment caché ma face devant toi, mais avec une éternelle faveur j'ai eu pitié de toi, dit ton Rédempteur Iehovah.

9. Ce sera pour moi comme des eaux de Noa'h : comme j'ai juré que les eaux de Noa'h n'innonderont plus la terre, ainsi j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus t'insulter:

les v. 7 et 8. Le Biour suppose que שֶׁצֶף est pour שֶׁטֶף *un torrent*, pour indiquer la rapidité; voy. Prov. 27, 4, ושטף אף.

9. מי נח *Les eaux de Noa'h*; allusion aux passages de la Gen. 8, 21, 9, 15. Le sens est : ceci est pour moi comme les eaux de Noa'h; la suite du verset explique le commencement. Au lieu de כי מי, plusieurs textes et plusieurs commentateurs lisent כימי en un mot, comme Lévit. 12, 2; ainsi : *comme au temps*. Mais la leçon de notre texte est préférable par cela même

מְקוֹם אָהֳלֵךְ וִירִיעוֹת מִשְׁכְּנוֹתַיִךְ יַטּוּ אַל־תַּחְשֹׂכִי הַאֲרִיכִי
מֵיתָרַיִךְ וִיתֵדֹתַיִךְ חַזֵּקִי׃ 3 כִּי־יָמִין וּשְׂמֹאול תִּפְרֹצִי וְזַרְעֵךְ
גּוֹיִם יִירָשׁ וְעָרִים נְשַׁמּוֹת יוֹשִׁיבוּ׃ 4 אַל־תִּירְאִי כִּי־לֹא
תֵבוֹשִׁי וְאַל־תִּכָּלְמִי כִּי־לֹא תַחְפִּירִי כִּי בֹשֶׁת עֲלוּמַיִךְ תִּשְׁכָּחִי
וְחֶרְפַּת אַלְמְנוּתַיִךְ לֹא תִזְכְּרִי־עוֹד׃ 5 כִּי בֹעֲלַיִךְ עֹשַׂיִךְ
יְהוָה צְבָאוֹת שְׁמוֹ וְגֹאֲלֵךְ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל אֱלֹהֵי כָל־הָאָרֶץ
יִקָּרֵא׃ 6 כִּי־כְאִשָּׁה עֲזוּבָה וַעֲצוּבַת רוּחַ קְרָאָךְ יְהוָה
וְאֵשֶׁת נְעוּרִים כִּי תִמָּאֵס אָמַר אֱלֹהָיִךְ׃ 7 בְּרֶגַע קָטֹן
עֲזַבְתִּיךְ וּבְרַחֲמִים גְּדֹלִים אֲקַבְּצֵךְ׃ 8 בְּשֶׁצֶף קֶצֶף
הִסְתַּרְתִּי פָנַי רֶגַע מִמֵּךְ וּבְחֶסֶד עוֹלָם רִחַמְתִּיךְ אָמַר
גֹּאֲלֵךְ יְהוָה׃ 9 כִּי־מֵי נֹחַ זֹאת לִי אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי
מֵעֲבֹר מֵי־נֹחַ עוֹד עַל־הָאָרֶץ כֵּן נִשְׁבַּעְתִּי מִקְּצֹף עָלַיִךְ

née à recevoir. משכנתיך Pluriel pour le singulier. יטו Intransitif, *que* les couvertures *s'étendent*; selon Kim'hi, que ceux qui en sont chargés étendent.

3. פרץ — תפרצי *S'étendre*; voy. Gen. 28, 14. הושיב — יושיבו *Faire habiter*, comme ישב au *Kal*, *être habité*.

4. בשת עלומיך *La confusion de ta jeunesse*, l'esclavage de l'Égypte, comme le veuvage est le temps de l'exil; voy. v. 1.

5. בעליך עשיך Pluriel pour le singulier; voy. 10, 15, ce sont des *pluriels de majesté*, comme *Élohim*. יקרא *Est nommé*, pour *il est*; Iehovah ne sera plus le Dieu seul du peuple israélite, mais de la terre entière; voy. Zeph. 3, 9.

6. כי Pour אשר pronom relatif. Chaldéen דאתרחקת *qui est éloigné*. Si תמאס n'est pas pour תמאסי deuxième personne, l'écrivain, comme cela est fréquent, a passé de la seconde à la troisième.

7. ברגע *Un moment*, les longs malheurs ne paraîtront qu'un moment en comparaison des temps de miséricorde. Ce sont de ces images d'un naturel si sublime qu'elles conservent ce caractère dans toutes les langues et dans tous les siècles.

8. בשצף קצף Paranomasie; une courte explosion de colère. Iar'hi et Kim'hi invoquent ici le Chaldéen qui dit בשעא זעירא *dans un temps court*, mais il y a évidemment confusion dans le chaldéen, qui réunit en un seul

grands ; il partagera le butin avec les puissans, parce qu'il a exposé sa personne à la mort, qu'il a été compté parmi les malfaiteurs, qu'il a porté le péché de plusieurs et qu'il a intercédé pour les malfaiteurs.

Ch. LIV. 1. Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantes pas, éclate en cantiques et pousse des cris de joie, toi qui ne souffris pas les douleurs de l'enfantement, car les fils de la femme abandonnée sont plus nombreux que les fils de celle qui a son époux, dit Iehovah.

2. Élargis l'enceinte de ta tente, que les voiles de tes de-

Le plus exact, termine Gésénius, est peut-être de supposer que l'écrivain n'a pas lui-même bien distingué ces deux manières, qu'il n'a pas posé la question si les souffrances des prophètes amènent la disculpation du peuple qu'elles libéraient du châtiment, question qu'il aurait résolue négativement, puisqu'il avait à cœur de montrer clairement les péchés du peuple. Mais les lecteurs hébreux, familiarisés avec les idées du sacrifice et de remplacement du coupable par un patient, devaient voir encore ces idées dans ce chapitre, et nul doute que l'idée d'une mort expiatoire par le Christ repose sur le même fondement.» Quant à nous, nous ferons cette courte réflexion : L'objet de tout ce passage est obscur du point de vue rationnel. Mais en admettant une prédiction et des promesses messianiques, nous concevons que les théologiens chrétiens s'en soient emparés ; mais, par la même raison, ceux qui n'admettent pas le *nouveau* Testament doivent encore attendre l'accomplissement de celui qui l'a *précédé* ! Cette antériorité et cette postériorité de documens sont un point essentiel dans la balance de l'appréciation de ce fameux passage.

Ch. LIV. 1. עקרה *Stérile*, ainsi est désignée la réunion d'Israel (כנסת ישראל) pendant l'exil ; voyez la même image 47, 8, en parlant de Babylone. לא חלה De חיל *elle n'a pas enfanté.* שוממה *Déserte*, solitaire, abandonnée par son mari, opposé à בעולה qui habite avec son mari (בעל).

2. אהלך *Ta tente* ; image bien choisie, parce qu'on étend ou l'on rétrécit la tente selon le nombre de personnes qu'elle est desti-

עֲצוּמִים יְחַלֵּק שָׁלָל תַּחַת אֲשֶׁר הֶעֱרָה לַמָּוֶת נַפְשׁוֹ וְאֶת־
פֹּשְׁעִים נִמְנָה וְהוּא חֵטְא־רַבִּים נָשָׂא וְלַפֹּשְׁעִים יַפְגִּיעַ׃

נד

1 רָנִּי עֲקָרָה לֹא יָלָדָה פִּצְחִי רִנָּה וְצַהֲלִי לֹא־חָלָה כִּי־
רַבִּים בְּנֵי־שׁוֹמֵמָה מִבְּנֵי בְעוּלָה אָמַר יְהוָה׃ 2 הַרְחִיבִי ׀

dont il aurait porté la peine, qu'il s'agit de savoir s'il faut prendre cela *à la lettre*, savoir : le transport du châtiment sur le patient innocent, ainsi une expiation, ou seulement comme *figure*, *trope* ou *allégorie*, dans ce sens que les prophètes *souffraient* et *se sacrifiaient* pour le peuple, en supportant patiemment le mépris et la persécution, en restant fidèles à leur sainte vocation d'annoncer la vérité, en s'exposant par là à la persécution et à la mort. Rosenmüller (*Journal de Gabler*, II, 365) dit : « Les anciens ne pouvaient concilier avec la justice de Dieu de voir quelqu'un souffrir sans motif. Selon eux, ses souffrances devaient être pour ses propres fautes, ou il devait avoir plu à la divinité de le charger des fautes des autres, de lui faire supporter, à lui, innocent, les châtimens qui leur étaient dus. Sans doute que ceci n'est conforme qu'à l'arbitraire d'un monarque oriental ; mais un peuple qui ne se trouve encore que sur le dernier degré de culture intellectuelle ne se fait-il pas une idée de la divinité d'après le modèle du monarque qui le gouverne sur la terre ? » Entre autres raisons qui militent en faveur de l'opinion qui admet un châtiment réel du serviteur de Dieu pour expier le péché du peuple, Gésénius compte : 1° les versets 5 et 10 de ce chapitre ; 2° l'idée qu'avaient des sacrifices non seulement les Hébreux, mais d'autres peuples. « Quand même, dit-il, l'auteur se serait élevé au-dessus de l'idée vulgaire sur la valeur du culte extérieur, il pouvait toutefois avoir conservé l'idée fondamentale d'une expiation nécessaire du châtiment divin, idée que les écrivains du nouveau Testament ont conservée et appliquée à la mort de Jésus ; n'est-ce pas elle qui, dans l'église chrétienne, fait les mérites des martyrs et des saints ? 3° cette idée se trouve d'ailleurs fréquemment dans l'ancien Testament, Exode, 20, 5 ; II Sam. 21, 1 à 14 ; *ibid.* 24, 10 à 25 et *passim* ; 4° chez les Arabes, cette idée a donné naissance à un proverbe. L'autre manière d'envisager la passion a pour elle, Prov. 1, 18, où la rançon ne peut pas être prise à la lettre.

rité et vivra long-temps, et la volonté de Iehovah prospère en sa main.

11. (Libre) de la peine de son ame, il se rassasie de la vue ; par son intelligence, mon serviteur, le juste, ramène à la justice plusieurs dont il a porté les iniquités !

12. C'est pourquoi je lui assigne son partage parmi les

dans nos éditions, mais dont quelques traces se trouvent dans des manuscrits et dans l'édition de *Pesaro* : והנוצרים שמפרשים אותו על התלוי אמור להם איך אמר ישכיל ירום ונשא וגבה אם על הבשר לא נשא ולא גבה אלא על העץ שתלו אותו בו. ואם על האלקות מתחילה גם כן היה רם ונשא ואמר נגע למו והיה לו לומר לו כי למו הוא כמו להם לשון רבים ואמר יראה זרע אם על הבשר לא היה לו זרע ואם על האלהות ויפרשו זרע התלמידים זה לא נמצא כי התלמידים בנים יקראו ולא זרע ואין לאל זרע ואמר יאריך ימים אם על הבשר לא האריך ימים ואם על האלהות אמר שבשכר זה יאריך ימים הלא הם ימיו מעולם ועד עולם ואמר ולפושעים יפגיע הלא אם אלה למי יתפלל בעבור הפושעים « Mais les Notsrime (Nazaréens) qui l'appliquent au crucifié, dis leur : comment dit-on, il prospérera, sera élevé, rehaussé et exalté ? s'agit-il de la chair (de l'humanité) ? elle n'a été ni élevée, ni rehaussée, si ce n'est sur le bois, où il a été attaché ; est-ce de la divinité ? elle a été déjà avant cela exaltée et élevée ; il dit : *il y eut* une plaie *lamo* (*à eux*), il aurait fallu *lô* (*à lui*); car *lamo* est comme *lahem*, au pluriel ; le prophète dit : *il verra une postérité* ; s'agit-il de la chair ? Il n'eut pas de postérité ; est-ce de la divinité, en entendant par la postérité les disciples ? ce n'est pas. Ceux-ci s'appellent *fils*, et non pas postérité (*semen*) ; Dieu n'a pas de postérité ; le prophète dit : *il prolongera des jours* ; s'agit-il de la chair ? Il (Jésus) n'a pas eu de longs jours ; est-ce de la divinité qu'on dit qu'en reconnaissance de cela, elle prolongera des jours ? mais ses jours ne sont-ils pas de siècle en siècle ? On dit : *il a prié pour les pécheurs* mais s'il est Dieu, à qui a-t-il adressé des prières pour les pécheurs ? » Nous avons pensé que cette longue citation peut avoir pour nos lecteurs l'intérêt de leur faire connaître la dialectique de la controverse hébraïque.

Gésénius observe au sujet des versets 4, 5, 6, 8, 10, d'après lesquels le serviteur de Dieu aurait souffert comme victime pour son peuple,

נַפְשׁוֹ יִרְאֶה זֶרַע יַאֲרִיךְ יָמִים וְחֵפֶץ יְהוָה בְּיָדוֹ יִצְלָח׃ 11
מֵעֲמַל נַפְשׁוֹ יִרְאֶה יִשְׂבָּע בְּדַעְתּוֹ יַצְדִּיק צַדִּיק עַבְדִּי לָרַבִּים
וַעֲוֹנֹתָם הוּא יִסְבֹּל׃ 12 לָכֵן אֲחַלֶּק־לוֹ בָרַבִּים וְאֶת־

prospère en sa main; voy. 44, 28. En prenant תשים comme seconde personne, Iehovah serait pour le pronom de la première personne, comme 3, 17.

11. מעמל נפשו *De la peine de son ame*, libre de la peine, ou en récompense de sa peine. יראה ישבע *Il voit, il se rassasie*, c'est-à-dire, il rassasie sa vue de la postérité dont il est question dans le verset précédent, et non pas comme le propose Saadias, qui supplée הואבא *un prix*; après יראה; sans égard pour les accens toniques, on pourrait prendre בדעתו pour régime de ישבע il se rassasie de la connaissance de lui, Iehovah, ou de sa propre appréciation, de ce qu'on l'honore. בדעתו — עבדי רבים *Par sa connaissance, mon serviteur, le juste*, amène plusieurs à la justice. יצדיק — הצדיק Conduire à la vraie religion, ou y confirmer; voy. Dan. 12, 3. צדיק Est ici avant עבדי. יסבל *Il portera*. Rosenmüller prétend que ce futur est pour un passé ou un présent, de manière que le sens serait : après sa magnificence il portera les péchés des autres; mais Gésénius observe avec raison que dès le verset suivant on voit combien l'écrivain cherche à tenir la distinction entre le futur et le passé. Aben Esra dit : Israël souffrira des malheurs des peuples et priera pour eux, non pas comme les peuples ont agi envers lui.

12. אחלק לו ברבים *Je lui donnerai son partage parmi les puissans*, je le ferai leur égal en honneur et en dignité. הערה De ערה *vider*, répandre, il a jeté, exposé sa vie. Une expression analogue se trouve Juges, 5, 18, חרף נפשו למות *méprisant sa vie pour mourir*; ולפושעים יפגיע *et il intercède pour les coupables*. יפגיע Est bien au futur, mais qui perd ici sa signification comme futur après plusieurs prétérits qui précèdent, et il est évidemment plus exact d'admettre qu'il s'agit ici d'une circonstance passée; on cite ce trait de noblesse et d'esprit conciliateur du personnage en question. On a remarqué, dit Gésénius, l'absence de semblables traits dans l'ancien Testament; en voilà un des plus beaux. Maurer traduit : et il a livré en même temps avec les pécheurs, pour il tombe parmi les pécheurs. Kim'hi dit qu'on peut appliquer יפגיע *il intercédera* à l'époque de la délivrance (בגאולה). Nous donnons ici, d'après l'*Appendix notarum miscellaneæ*, de Pocock. (Oxoniæ, M. DC. LIV, pag. 332) un passage de Kim'hi qui ne se trouve pas

8. Enlevé par la coërcition et le jugement, et parmi ses contemporains qui est-ce qui en parla? de ce qu'il fut retranché du pays des vivans, de ce que le châtiment lui est venu du péché de mon peuple?

9. On plaça sa sépulture près des méchans et son monument tumulaire près des orgueilleux, parce qu'il ne commit pas de violence et qu'il n'y eut pas de tromperie dans sa bouche.

10. Mais il a plu à Iehovah d'aggraver ses souffrances; si tu livres son ame comme victime, il verra une posté-

au pluriel, *dans ses morts*, dans ses derniers momens. Plusieurs lisent בבותיו de במה *colline*, ses pierres tumulaires sont avec les riches. Rosenmüller et Ottensosser traduisent ainsi ce passage : il s'est fait ensevelir par des impies, et il abandonne aux riches, c'est-à-dire aux impies, de l'ensevelir, ce qui nous paraît forcé. Les Septante rendent ainsi ces mots : καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, *et je placerai les méchans devant sa sépulture, et les riches devant sa mort.* Le Chaldéen dit : וימסר ית רשיעי אל גהנם וית עתרי נכסיא דאנסו במותא דאבדנא *il* (Dieu) *livre les impies à la guehène et les riches en bien, qui ont exercé la violence, dans la mort de la perdition.* Gésénius dit : on lui donna près des méchans son tombeau et près des impies son monument tumulaire. על Gésénius prend ce mot pour une conjonction, *quoique*, comme Job, 16, 17. Selon Kim'hi, le sens est *parce qu'il* n'a pas fait de violence.

10. דכאו החלי De דכא *coup*, blessure. החלי Pour והחלה ou, selon Kim'hi; החליא de חלא = חלה *être malade*; ainsi *de rendre malade*, aggrave *sa blessure.* אם *Si.* Gésénius dit qu'il est pour *lorsque*, voy. Gen. 47, 18; Amos, 7, 2; Job, 14, 14. תשים Est une seconde personne de שום et se rapporterait à Iehovah, dont on parle à la troisième personne au commencement du verset, et qui prendrait ici la parole lui-même; תשים peut aussi être la troisième personne du féminin, qui est le genre de נפש, et le sens serait : si son ame se donne pour sacrifice expiatoire; voy. I Sam. 6, 3. יראה זרע יאריך ימים *Il voit une postérité et prolonge ses jours*, récompense ordinaire de la vertu chez les Hébreux. חפץ יהוה L'ouvrage, la chose de Dieu, la propagation de la religion; יצלח בידו

פִיו׃ 8 מֵעֹצֶר וּמִמִּשְׁפָּט לֻקָּח וְאֶת־דּוֹרוֹ מִי יְשׂוֹחֵחַ כִּי
נִגְזַר מֵאֶרֶץ חַיִּים מִפֶּשַׁע עַמִּי נֶגַע לָמוֹ׃ 9 וַיִּתֵּן אֶת־
רְשָׁעִים קִבְרוֹ וְאֶת־עָשִׁיר בְּמֹתָיו עַל לֹא־חָמָס עָשָׂה וְלֹא
מִרְמָה בְּפִיו׃ 10 וַיהוָה חָפֵץ דַּכְּאוֹ הֶחֱלִי אִם־תָּשִׂים אָשָׁם

Aben Esra applique ces passages à Israel dans l'exil. Cette application n'a malheureusement été que trop souvent justifiée.

8. לקח *Il a été pris*, enlevé par la mort, voy. Gen. 5, 24; II Rois, 2, 9, 10. Selon Kim'hi, *il a été racheté*. Le sens est : il a été délivré de la détresse et du châtiment par la mort, sans qu'aucun de ses contemporains y fît attention et se doûtât qu'il a succombé pour le péché de son peuple. מעצר De עצר *retenir*, משפט *châtiment*, pour *malheur* en général. M. Lambert prend עצר dans le sens de *domination*, comme ירש עצר Juges, 18, 7, il a été séparé de toute domination et de toute juridiction. ואת דורו Accusatif absolu, *sa génération*. Iar'hi dit : les années qui ont passé sur lui; מי ישוחח de שוח *parler*. Selon Kim'hi : qui dira que son siècle sera si grand. Saadias traduit : ומא פי גילה מן ינת שיא *et parmi ses contemporains il n'y eut personne qui divulguât la moindre chose*. כי Rosenmüller le rend par *lorsque*. Aben Esra dit : il était déjà comme enlevé du pays, etc. עמי *Mon peuple*, chaque membre du peuple, ou chaque peuple, dira cela. למו Est pour לו *à lui*. La polémique dogmatique s'est exercée sur ce mot, que les uns ont pris pour un pluriel et les autres pour un singulier. Septante εἰς θάνατον, *à la mort*, ils ont lu למות.

9. Ce verset est très-difficile. ויתן *On donna*; selon d'autres, *il permit*; selon Kim'hi, *il donne sa vie pour sa foi*, qu'il ne veut pas renier. את רשעים קברו *Avec des impies sa sépulture*; voyez un trait semblable Jérém. 26, 23. On sait combien les Hébreux tenaient aux sépultures de famille, et combien il était honteux d'en être privé, voy. Gen. 23, 4 et *passim*. II Chron. 21, 20 et *passim*. עשיר En parallèle avec רשע; plusieurs l'expliquent par l'arabe עאתר et עתאר *qui bronche*; de là, le coupable, le criminel; mais, observe Gésénius, le mot עשיר *riche*, donne déjà cette idée, en ce que d'après la morale des Hébreux *la richesse* est presque inséparable d'*orgueil* et de *crime*, comme la *pauvreté* l'est de *modestie*, de *piété* et de *vertu*. Kim'hi dit sur עשיר on tue les riches pour leur richesse, on l'a tué, non parce qu'il fut coupable, mais parce qu'il fut riche. במותיו

3. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et familiarisé avec la souffrance, et comme quelqu'un qui cache sa face devant nous, nous le méprisions et ne fîmes pas attention à lui.

4. Mais il a porté nos infirmités, il s'est chargé de nos douleurs, et nous, nous le considérions comme un lépreux, frappé de Dieu et tourmenté.

5. Il a été blessé à cause de nos péchés, brisé pour nos iniquités; il a souffert pour que nous eussions la paix, et par sa meurtrissure nous avons été guéris.

6. Tous nous avons été égarés comme des brebis; nous suivions chacun sa voie, mais Iehovah a fait que le péché de nous tous l'atteignît.

7. Il a été pressuré, mais, humble qu'il était, il n'ouvrit pas la bouche, comme un agneau mené à la boucherie, et comme une brebis muette devant ses tondeurs, et il n'ouvrit pas la bouche.

surtout les Hébreux regardaient les grandes calamités, les souffrances corporelles comme un effet immédiat de la colère de la divinité.

5. מוסר שלומנו *Châtier pour notre paix.* מוסר De יסר *châtier.* ובחבורתו — חבורה *Plaie*; voy. Gen. 4, 23. נרפא *Nous sommes guéris*, nous obtenons le pardon; voy. 6, 10.

6. כצאן תעינו *Nous avons erré comme des brebis*, sans pasteur; voy. Nomb. 27, 17; nous avons été dans un état anormal et digne de châtiment, pour n'avoir pas écouté le prophète. הפגיע De פגע au *Hiphil*, *faire atteindre*, et aussi *frapper*; voy. Exode, 5, 3. Kim'hi et Aben Esra prennent ce mot dans la première acception; il lui a laissé rencontrer notre péché, ou plutôt le châtiment de notre péché.

7. נגש *Être maltraité*; voy. Deut. 15, 2, 3. והוא Emphatique, voy. verset 4. נענה Dans un état malheureux; de ענה au *Niphal*. כשה *Comme un agneau*; voy. Jérém. 11, 19. ולא יפתח פיו *Et n'ouvre pas la bouche*;

הָדָר וְנִרְאֵהוּ וְלֹא־מַרְאֶה וְנֶחְמְדֵהוּ : 3 נִבְזֶה וַחֲדַל אִישִׁים
אִישׁ מַכְאֹבוֹת וִידוּעַ חֹלִי וּכְמַסְתֵּר פָּנִים מִמֶּנּוּ נִבְזֶה וְלֹא
חֲשַׁבְנֻהוּ : 4 אָכֵן חֳלָיֵנוּ הוּא נָשָׂא וּמַכְאֹבֵינוּ סְבָלָם וַאֲנַחְנוּ
חֲשַׁבְנֻהוּ נָגוּעַ מֻכֵּה אֱלֹהִים וּמְעֻנֶּה : 5 וְהוּא מְחֹלָל
מִפְּשָׁעֵנוּ מְדֻכָּא מֵ עֲוֺנֹתֵינוּ מוּסַר שְׁלוֹמֵנוּ עָלָיו וּבַחֲבֻרָתוֹ
נִרְפָּא־לָנוּ : 6 כֻּלָּנוּ כַּצֹּאן תָּעִינוּ אִישׁ לְדַרְכּוֹ פָּנִינוּ וַיהוָה
הִפְגִּיעַ בּוֹ אֵת עֲוֺן כֻּלָּנוּ : 7 נִגַּשׂ וְהוּא נַ עֲנֶה וְלֹא יִפְתַּח
פִּיו כַּשֶּׂה לַטֶּבַח יוּבָל וּכְרָחֵל לִפְנֵי גֹזְזֶיהָ נֶאֱלָמָה וְלֹא יִפְתַּח

3. חדל אישים *Abandonné des hommes.* Voy. Job, 19, 14, où חדל se dit des amis qui abandonnent le malheureux. Kim'hi dit : פחות מבני אדם *le moindre*, le dernier *des hommes.* Aben Esra dit : il cesse d'être compté parmi les hommes. אישים Pluriel rare de איש. Ps. 141, 4; Prov. 8, 4, וידוע חלי *connu par la maladie*, ou affligé de maladie, voy. וידע, Juges, 8, 16. וכמסתר פנים ממנו *Comme quelqu'un devant qui on se cache le visage*, comme s'il y avait כאשר ממנו מסתר פנים — מסתר part. *Hiphil.* Selon Iar'hi, ממנו veut dire *de nous*, qui se cache pour que nous ne puissions le voir; pensant au lépreux, Lévit. 13, 45, à ceux qui sont en deuil, II Sam. 15, 30. נבזה — ולא חשבנהו *Méprisé*, de manière que nous ne l'avons *pas estimé.* Gésénius prend נבזה pour le futur du *Kal* (changé en passé) et supplée אתו; nous le méprisâmes et ne fîmes pas attention à lui. Nous ne voyons pas la nécessité de ce changement; le sens n'en a pas besoin pour être clair.

4. אכן Comme אבל *mais.* חלינו *Notre maladie*, celle que nous méritions; de même מכאבינו *notre douleur*; Iar'hi dit : nous comprenons maintenant (disent les nations) que cela ne lui est pas arrivé (au serviteur de Dieu, au peuple israélite) pour sa propre abjection, mais qu'il a été affligé de souffrances, afin que toutes les nations reçussent expiation par les souffrances d'Israel; la plaie qui devait nous frapper, il l'a supportée. הוא סבלם *Il les a portées.* Matthieu 8, 17, entend par ces mots *ôter*, enlever les maladies, parce qu'il les applique à Jésus, contrairement à la liaison de la phrase. מכה אלהים *Frappé de Dieu;* les peuples anciens, et

14. Comme plusieurs ont été stupéfaits à ton sujet! tant son extérieur est défiguré, son visage n'est pas celui d'autres personnes.

15. Ainsi il dispersera plusieurs nations, les rois se tiendront la bouche fermée, car ils ont vu ce qui ne leur a pas été raconté, et ils ont appris ce qu'ils n'avaient pas entendu.

CH. LIII. 1. Qui a cru à votre nouvelle? sur qui s'est manifesté le bras de Iehovah?

2. Il s'élève comme un jeune rameau et comme une pousse dans un pays desséché; il n'a ni figure, ni beauté, pour que nous le regardions; pas d'apparence, pour que nous y trouvions plaisir.

à ce que nous avons entendu. זרוע — נגלתה Le bras de Iehovah, sur qui s'est-il manifesté comme sur nous? Selon Iar'hi, Kim'hi et Aben Esra, c'est ce que les peuples diront. Gésénius dit que le prophète parle au nom des prophètes en général.

2. כיונק *Comme un tendre rameau* qui pousse dans un pays aride, qu'il faut suppléer de la phrase suivante לפניו *devant lui*, devant Iehovah. לא תאר ולא הדר *Sans figure et sans agrément.* תאר Comme le מראה suivant, ont tous les deux avec la signification de *visage*, forme, la signification accessoire de *belle figure*, voy. I Sam. 16, 18, איש תאר Comme le latin *forma*, d'où *formosus*, et l'arabe רוא *forme*, puis *pulchritudo*, *elegantia aspectus*. Les anciens regardaient une belle figure, une belle taille et la force corporelle comme un don et une distinction de la divinité, et l'heureux possesseur de ce don devait être considéré comme l'envoyé de la divinité. D'après les accens toniques, la pause (athna'h) est après הדר, de manière que la dernière phrase doit se traduire: nous le vîmes, et sans apparence pour que nous trouvions plaisir en lui; mais d'après le parallélisme, le mot ונראהו appartient à la phrase précédente.

שָׁמְמוּ עָלֶיךָ רַבִּים כֵּן־מִשְׁחַת מֵאִישׁ מַרְאֵהוּ וְתֹאֲרוֹ מִבְּנֵי
אָדָם׃ 15 כֵּן יַזֶּה גּוֹיִם רַבִּים עָלָיו יִקְפְּצוּ מְלָכִים פִּיהֶם
כִּי אֲשֶׁר לֹא־סֻפַּר לָהֶם רָאוּ וַאֲשֶׁר לֹא־שָׁמְעוּ הִתְבּוֹנָנוּ׃

נג

1 מִי הֶאֱמִין לִשְׁמֻעָתֵנוּ וּזְרוֹעַ יְהוָה עַל־מִי נִגְלָתָה׃
2 וַיַּעַל כַּיּוֹנֵק לְפָנָיו וְכַשֹּׁרֶשׁ מֵאֶרֶץ צִיָּה לֹא־תֹאַר לוֹ וְלֹא

14. שממו — שמם *Être effrayé*, éprouver de l'horrenr; voy. Jér. 18, 16, 18; 9. עָלֶיךָ Au verset suivant עליו; l'écrivain passe de la 2e à la 3e personne. Le Chaldéen exprime dans les deux versets la troisième personne; les Septante rendent les troisièmes personnes de מראהו ותארו par des secondes: τὸ εἶδός σου, καὶ ἡ δόξα σου. M. Lambert applique עליך à Isaïe: Sur toi, quand tu prédis du bien sur mon serviteur. כן — אדם Forment une parenthèse, et la phrase complémentaire est dans le verset suivant; voy. la tournure כאשר et כן Exode, 1, 12. משחת *Ce qui est défiguré*; מאיש pour מכמראה איש son visage est défiguré devant ou plus que chaque visage d'homme; voy. Gen. 3, 14, ארור אתה מכל — איש Et בני אדם n'indiqnent pas ici de gradation. תארו Pour תָּאֳרוֹ. Il s'agit moins des traits du visage que de l'apparenee pauvre et misérable; voy. Ps. 31, 10, 11, 12. Aben Esra dit sur les mots ותארו מבני אדם: « On sait qu'il y a beaucoup de païens (גוים) qui eroient que le visage d'un Juif est différent des autres visages; ils demandent: le Juif a-t-il une bouche, un œil? ainsi est-il au pays d'Ismaël et d'Édome. »

15. יזה Plusieurs rendent ee mot par *asperger*; voy. Lévit. 16, 19, pour dire *il enlèvera le péché*. Chaldéen יבדר *dispersera*; de même Saad., Aben Esra et Abarbanel. Septante θαυμάσονται, *beaucoup de peuples s'étonneront*, l'admiration. Kim'hi le prend dans le sens de *parler*. Gésénius le rend par *faire sauter de joie*, paree que, dit-il, נזא a ee sens en arabe; יקפצו — קפץ פיה *fermer la bouche*, la comprimer de confusion. Selon le Chaldéen, *ils se tairont*, mettront la main sur la bonche.

Ch. LIII. 1. לשמעתנו — שמועה *Ce qui est entendu*; voy. Nomb. 14, 15,

rien d'impur; sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les armes de Iehovah.

12. Car ce n'est pas avec précipitation que vous sortirez, vous ne vous en irez pas en fuyant, mais Iehovah marche devant vous, et le Dieu d'Israel vous tient ensemble.

13. Voici, mon serviteur prospérera; il sera haut, élevé, et très-sublime.

selon eux, ne doivent pas être pris à la lettre, mais il s'agit du malheur et de la ruine du peuple; voy. 42, 1 à 7, 49, 1 à 9, 50, 4 à 10. Nous citerons les principaux passages de ces commentateurs dans l'explication des versets. Il y a dix-huit siècles, ce chapitre n'était plus compris à Jérusalem par des hommes de la même nation que l'écrivain et parlant la même langue; comment prétendrions-nous le comprendre aujourd'hui en France? Certes les paroles du prophète s'adaptent parfaitement aux circonstances principales de la vie de Jésus; mais il reste à savoir si l'on n'a pas fait adapter les circonstances aux paroles, ce qui est aussi naturel que facile! (Voy. Strauss, *Examen critique de la vie de Jésus*, Berlin, 1837; le résultat de cet examen nous paraît décisif). La troisième manière regarde comme *serviteur de Iehovah* un autre individu du peuple hébreu. On a proposé: 1° *Ousias* (Osias), ce roi pieux et juste, affligé de la lèpre à la fin de sa vie (II Chr. 26); 2° 'Hiskia; il serait question de sa maladie (voy. ci-dessus, 38); 3° le roi Josias, qui après un règne juste mourut dans une bataille contre Necho (II Rois, 23; II Chron. 35, 20 et suiv.) 4° Isaïe lui-même; ce serait une élégie d'un poète inconnu sur le martyre d'Isaïe sous Manassé; elle n'est mentionnée nulle part (voy. Gésénius, Introduction au comment. p. 13); 5° enfin Jérémie.

13. הנה Ici commence la courte indication du contenu de tout le passage. C'est Iehovah qui parle. ישכיל *Sera heureux*. השכיל Dans ce sens souvent comme הצליח; voy. Jos. 1, 7, 8; I Sam. 18, 14. Chaldéen יצלח, Septante *συνήσει*, *connaîtra;* c'est une autre acception de ce verbe; de même Saadias et Vulgate. ירום ונשא וגבה מאוד La différence de signification de ces verbes est ici sans importance; Kim'hi observe qu'on exprime ici לשון המעלה בכל לשון לפי שמעלתו תהיה מעלה יתרה *les verbes qui dans la langue hébraïque désignent l'élévation, parce que la sienne sera une très-grande élévation.*

נֹשְׂאֵי כְּלֵי יְהוָה׃ 12 כִּי לֹא בְחִפָּזוֹן תֵּצֵאוּ וּבִמְנוּסָה לֹא
תֵלֵכוּן כִּי־הֹלֵךְ לִפְנֵיכֶם יְהוָה וּמְאַסִּפְכֶם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל׃ 13
הִנֵּה יַשְׂכִּיל עַבְדִּי יָרוּם וְנִשָּׂא וְגָבַהּ מְאֹד׃ 14 כַּאֲשֶׁר

כלי יהוה *Les vases de Iehovah*, les vases sacrés du temple, qui, sous Cyrus, furent remis à Zérubabel par les vainqueurs ; voy. Esra, 1, 7 à 11. Kim'hi dit que ces mots signifient *les armes*; vos armes seront, non le glaive et la lance, mais la miséricorde divine. Selon Aben Esra, ce sont les tables de la loi.

12. בחפזון *Avec précipitation*; vous sortirez volontiers et en bon ordre; voy. Deutér. 16, 3. C'est une allusion évidente à la sortie d'Égypte. מאספכם Littéralement *qui vous recueille*, ferme votre marche ; voy. Nomb. 10, 25. Ici se termine le cantique qui commence au verset 7, et dont la diction se distingue par des phrases courtes, de deux et quelquefois de trois mots. Ce qui suit jusqu'à la fin du chapitre 53 forme un ensemble que Kim'hi appelle *Parascha* (פרשה) *sur l'exil d'Israel*. Aben Esra le trouve très-difficile; nous donnons ci-après l'analyse de ce morceau, qui a beaucoup occupé les théologiens anciens et modernes. Notre plan n'étant pas de nous occuper de controverse, nous renvoyons à Gésénius, qui cite tous ceux qui ont publié des travaux sur ce sujet.

Analyse : le serviteur de Iehovah, défiguré par les malheurs, sera très-honoré et excitera l'étonnement (52, 13 à 15). Abandonné, méprisé et souffrant, il languissait, (53, 2, 3); accablé de souffrances, il les a supportées avec la patience d'un agneau (v. 7); il souffrait pour les péchés du peuple (v. 4, 5, 6). Délivré des souffrances par la mort, il a été, lui, innocent, enveloppé avec des coupables (v. 8, 9); il vivra encore long-temps, sa sagesse conduira plusieurs à la justice, et son partage sera avec les puissans (v. 10 à 12).

Déjà les Talmudistes ont appelé ce chapitre un soulier jeté par le prophète aux commentateurs pour se l'essayer. Ils l'ont essayé, et ont donné des explications qu'on peut ranger sous trois catégories : 1° le Messie, venu ou à venir ; 2° le peuple juif ; 3° un personnage historique de l'ancien Testament. Nous donnons à la fin du volume ce que dit Gésénius sur le Messie. Aben Esra, Iar'hi, Kim'hi, Abarbanel, Salomon Ben Mélech, l'auteur du *Cosri*, celui du חזוק אמונה (*Munimen fidei*) l'appliquent au peuple juif ; la mort et l'enterrement,

bord descendu en Égypte pour y chercher un asile, et Aschour l'opprima sans motif.

5. Et maintenant qu'ai-je ici (à faire), dit Iehovah, lorsque mon peuple est gratuitement enlevé? ses dominateurs poussent des cris, dit Iehovah, et constamment, tout le jour, mon nom est honni.

6. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; c'est pourquoi en ce jour (il saura) que moi, celui qui ai promis, je suis ici.

---

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pas du messager qui annonce la paix! messager de bonheur, annonçant le salut, qui dit à Tsione: «Ton Dieu est roi!»

8. La voix de tes gardes! ils élèvent ensemble la voix et sont en allégresse, car de leurs propres yeux ils verront le retour de Iehovah à Tsione.

9. Éclatez en allégresse ensemble, ruines de Ierouschalaïme! car Iehovah a pitié de son peuple, il délivre Ierouschalaïme.

10. Iehovah découvre le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, toutes les extrémités de la terre voient le salut (qui vient) de notre Dieu.

11. Détournez-vous, détournez-vous, sortez de là, ne touchez

mot שמע *écoute!* voy. Cant. des cant. 2, 8. עין בעין *OEil dans œil*, de leurs propres yeux; voy. Nomb. 14, 14, et פנים אל פנים Exode, 33, 11. Le Talmud tire de ce verset un argument en faveur de la résurrection des morts. שוב *Retourner*, revenir. Plusieurs traduisent comme s'il y avait לציון quand Iehovah retournera à Sion.

10. חשף *Découvre* le bras, image prise du guerrier; les manches passaient pour une mise efféminée; voy. Ézéch. 4, 7. אפסי ארץ *Les extrémités de la terre*, hyperbole, le monde entier.

11. טמא אל תגעו *Ne touchez pas de profane*. Le prophète adresse ces paroles au peuple d'Israel. Jérémie (Thren. 4, 15) prête les mêmes paroles aux païens, qui fuyaient les malheureux Juifs comme des impurs. מתוכה *d'elle*, de la ville où vous êtes. הברו Du *Niphal*, racine ברר *purifiez-vous*.

מִצְרַיִם יָרַד־עַמִּי בָרִאשֹׁנָה לָגוּר שָׁם וְאַשּׁוּר בְּאֶפֶס עֲשָׁקוֹ׃
5 וְעַתָּה מַה־לִּי־פֹה נְאֻם־יְהוָה כִּי־לֻקַּח עַמִּי חִנָּם מֹשְׁלָו
יְהֵילִילוּ נְאֻם־יְהוָה וְתָמִיד כָּל־הַיּוֹם שְׁמִי מִנֹּאָץ׃ 6 לָכֵן
יֵדַע עַמִּי שְׁמִי לָכֵן בַּיּוֹם הַהוּא כִּי־אֲנִי־הוּא הַמְדַבֵּר הִנֵּנִי׃
7 מַה־נָּאווּ עַל־הֶהָרִים רַגְלֵי מְבַשֵּׂר מַשְׁמִיעַ שָׁלוֹם מְבַשֵּׂר
טוֹב מַשְׁמִיעַ יְשׁוּעָה אֹמֵר לְצִיּוֹן מָלַךְ אֱלֹהָיִךְ׃ 8 קוֹל
צֹפַיִךְ נָשְׂאוּ קוֹל יַחְדָּו יְרַנֵּנוּ כִּי עַיִן בְּעַיִן יִרְאוּ בְּשׁוּב יְהוָה
צִיּוֹן׃ 9 פִּצְחוּ רַנְּנוּ יַחְדָּו חָרְבוֹת יְרוּשָׁלִָם כִּי־נִחַם יְהוָה
עַמּוֹ גָּאַל יְרוּשָׁלִָם׃ 10 חָשַׂף יְהוָה אֶת־זְרוֹעַ קָדְשׁוֹ לְעֵינֵי
כָּל־הַגּוֹיִם וְרָאוּ כָּל־אַפְסֵי־אָרֶץ אֵת יְשׁוּעַת אֱלֹהֵינוּ׃ 11
סוּרוּ סוּרוּ צְאוּ מִשָּׁם טָמֵא אַל־תִּגָּעוּ צְאוּ מִתּוֹכָהּ הִבָּרוּ

5. מה לי פה *Qu'ai-je ici* à faire? משליו יהלילו Ces mots sont diversement entendus. Selon Kim'hi : ses tyrans les font gémir en les tourmentant par de durs travaux; d'autres disent : poussent des cris d'une voix arrogante; on a aussi proposé de lire יהוללו dans le sens d'*être orgueilleux*; ainsi traduit le Chaldéen משתבחין et Iar'hi מתפארים; Selon Aben Esra, משליו est dit des princes et des grands d'Israel; voy. ci-dessus, 28, 14. Il y en a enfin qui prennent משליו Comme Nomb. 21, 27: ses poètes font des complaintes. L'ensemble de la phrase ne permet pas d'appliquer משליו à d'autres qu'aux oppresseurs des Israélites; quant à יהילילו, les Septante rendent ces deux mots par deux verbes : θαυμάζετε καὶ ὀλολύζετε, *vous êtes étonnés et vous gémissez*. Nous croyons avec M. Lambert que יהוללו est composé de הלל et de ילל et le sens est, *ils poussent des cris d'une joie féroce.* מנאץ Dit Iar'hi, pour מתנאץ *est blasphémé.*

6. הנני Le sens du dernier membre du verset est : ils sauront que c'est moi qui leur parle, et non les prophètes de leur propre mouvement (Kim'hi). Gésénius traduit : moi qui ai promis, je suis là.

7. נאוו Racine נאה au *Niphal : qu'ils sont beaux*, aimables! dans le langage talmudique נאה a la même signification, et le נ est radical. מבשר *Messager*; Gésénius dit que ce sont les prophètes; voy. 40, 9. Selon les talmudistes, c'est Élie précurseur du Messie. Commencement d'un cantique.

8. צפיך *Tes gardes*, ceux qui voient. Avant ce mot il faut suppléer le

tige, le fond du calice de ma colère, tu ne le boiras plus.

23. Je le mettrai dans la main de tes tyrans qui ont dit à ta personne : Courbe-toi pour que nous passions sur toi! et tu as mis ton corps à terre, comme une rue pour les passans.

Ch. LII. 1. Réveille-toi, réveille-toi! revêts ta force, revêts ta parure, Ierouschalaïme, ville sainte, car il ne viendra plus en toi d'incirconcis ni d'impur.

2. Secoue la poussière, lève-toi, captive Ierouschalaïmite, détache les liens de ton cou, fille captive de Tsione.

3. Car ainsi dit Iehovah : Vous avez été vendus gratuitement, et sans argent vous serez rachetés.

4. Car ~~ainsi dit le Seigneur,~~ Iehovah : Mon peuple est d'a-

31, 12. התפתחו Au pluriel, se rapportant aux exilés, et d'après le *Keri* התפתחי au féminin singulier, se rapportant, comme les précédens verbes, à Jérusalem. מוסרי Kim'hi dit qu'il faut suppléer un מ ממוסרי, mais le *Hithpael* exprimant une action réfléchie, on peut rendre התפתחי par *ouvre-toi les liens*, etc., sans lire ממוסרי.

3. חנם נמכרתם *Vous avez été vendus gratis*; voy. Ps. 44, 13. Quoique vous ayez péché, vous ne méritiez pas cet affreux exil (הגלות המרה), mais vous avez été vendus pour manifester votre croyance et vos mœurs parmi les nations (M. Lambert). ולא בכסף *Et non pour de l'argent*; mais en vous corrigeant. Le véritable sens nous paraît être : les maîtres seront obligés de renvoyer les Israélites pour rien, sans rançon.

4. מצרים Le sens est : l'Égypte et Aschour l'ont opprimé ; les mots שם — ירד forment une parenthèse, *je l'ai sauvé*; n'en ferais-je pas autant maintenant? באפס *Pour rien*, sans fondement. Selon Kim'hi, le sens est : l'Égypte, où ils n'étaient venus que pour y passer quelque temps, les a asservis comme l'Assyrie, ce verset se rapporterait à חנם נמכרתם du v. précédent. Gésénius dit : il est important pour la fixation de l'époque de notre livre que la persécution des Assyriens du temps d'Isaïe se trouve jointe, comme événement ancien, à la persécution en Égypte.

חֲמָתִי לֹא־תוֹסִיפִי לִשְׁתּוֹתָהּ עוֹד ׃ 23 וְשַׂמְתִּיהָ בְּיַד־מוֹגַיִךְ
אֲשֶׁר־אָמְרוּ לְנַפְשֵׁךְ שְׁחִי וְנַעֲבֹרָה וַתָּשִׂימִי כָאָרֶץ גֵּוֵךְ
וְכַחוּץ לַעֹבְרִים ׃

נב

1 עוּרִי עוּרִי לִבְשִׁי עֻזֵּךְ צִיּוֹן לִבְשִׁי ׀ בִּגְדֵי תִפְאַרְתֵּךְ
יְרוּשָׁלַםִ עִיר הַקֹּדֶשׁ כִּי לֹא יוֹסִיף יָבֹא־בָךְ עוֹד עָרֵל וְטָמֵא ׃
2 הִתְנַעֲרִי מֵעָפָר קוּמִי שְּׁבִי יְרוּשָׁלָםִ הִתְפַּתְּחִי מוֹסְרֵי
צַוָּארֵךְ שְׁבִיָּה בַּת־צִיּוֹן ׃ 3 כִּי־כֹה אָמַר יְהוָה חִנָּם
נִמְכַּרְתֶּם וְלֹא בְכֶסֶף תִּגָּאֵלוּ ׃ 4 כִּי כֹה אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה

23. מוגיך *Qui t'affligent*, de יגה au *Hiphil*, *séparer*, voy. Threo. 1, 5; delà יגון *chagrin*, car celui qoi est triste s'isole. Ci-dessus, 49, 26, il y a מונך *tes oppresseurs*. Le Chaldéen traduit ici et ci-dessus דהוו מונן ליך de ינה *opprimer*. Peut-être qu'originairement le même mot se trouvait dans les deux endroits. Les Septante ont deox expressious τῶν ἀδικησάντων σε, *qui t'oppriment*, καὶ τῶν ταπεινωσάντων σε, *et qui t'humilient*. לנפשך *A ta personne*, pour *à toi*, comme נפשי Ps. 3, 3, 11, 1, pour *moi*. שחי ונעברה *courbe-toi pour que nous passions*, phrase proverbiale; souvent aussi ceci a réellemeot eu lieu. Oo connait l'orgueil des vainqoeors orientaux; voy. 49, 23. Jos. 10, 24. Sapor, pour monter à cheval, mettait le pied sur le dos de l'empereur Valérien. On raconte la même chose du pape Alexaudre III à l'égard de l'empereur Frédéric III. וכחוץ *Comme le dehors*, la rue.

Ch. LII. 1. עזך *Ta force*. Gésénius, d'après Dathe, traduit *ta parure*. Ps. 96, 6, 132, 8, עז a en effet le sens d'*éclat*, de magnificence. ערל *Incirconcis*. L'idée de l'impureté et do profane est attachée au prépuce, en ce que la cérémonie de la circoncision est pour l'Oriental, qui considère comme sacrées les parties sexuelles, le symbole de la purification et de la consécration.

2. התנערי *Redresse-toi*, lève-toi; par opposition à ce qoe précédemment elle était dans la poussière. שבי Selon Iar'hi et le Chaldéen *assieds-toi* sur le trône. Selon Kim'hi le sens de שבי est *captive*, comme Nomb.

l'ombre de ma main, pour implanter les cieux, fonder la terre et dire à Tsione : « Tu es mon peuple. »

17. Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Ierouschalaïme, qui as bu hors de la main de Iehovah le calice de sa colère, tu as bu et sucé la lie du calice du vertige.

18. Elle n'a personne pour la diriger, de tous les enfans qu'elle a enfantés, nul ne la prend par la main, de tous les enfans qu'elle a élevés.

19. Ces deux choses te sont arrivées, qui t'a plaint? La dévastation et la rupture, la famine et le glaive; comment te consolerai-je?

20. Tes enfans en défaillance gisaient à tous les coins de rues, comme le cerf dans le filet, pleins de la colère de Iehovah, de la menace de ton Dieu.

21. C'est pourquoi écoute donc cela, toi souffrante, ivre, et non de vin.

22. Ainsi dit ton Seigneur, Iehovah, et ton Dieu qui défend son peuple : Voici, je prends de ta main le calice du ver-

קראתיך *T'ont rencontré*, comme קרה—ינוד de נוד avec le datif, *plaindre quelqu'un.* מי אנחמך Selon Aben Esra pour במי אנחמך *par qui te consolerai-je*; le malheur de qui t'alléguerai-je pour te consoler? voy. une tournure semblable Amos, 7, 2, 5; le sens peut être aussi : en quelle qualité te consolerai-je? qui suis-je pour le faire? Chaldéen לית די מנחמך אלהן אנא *pour te consoler, si ce n'est moi.*

20. עלפו — עלוף *Être évanoui*; voy. Jonas, 4, 8. בראש כל חוצות *Au coin de toutes les rues*; voy. chapitre 2, 19, 4. 1. תוא — כתוא Voy. Deut. 14, 5. מכמר Pour במכמר *dans le filet*; voy. Ps. 141, 5, et ci-dessus, 19, 8, מכמורת il y en a qui traduisent *comme de l'herbe brûlée*, dérivant תוא de דיתאה Dan. 4, 20, et prenant מכמר comme כתנור נכמרו Thren. 5, 10.

21. ושכרת ולא מיין *Ivre et non de vin*; voy. 29, 9.

בְּפִיךָ וּבְצֵל יָדִי כִּסִּיתִיךָ לִנְטֹעַ שָׁמַיִם וְלִיסֹד אָרֶץ וְלֵאמֹר
לְצִיּוֹן עַמִּי אָתָּה׃ 17 הִתְעוֹרְרִי הִתְעוֹרְרִי קוּמִי יְרוּשָׁלִַם
אֲשֶׁר שָׁתִית מִיַּד יְהוָה אֶת־כּוֹס חֲמָתוֹ אֶת־קֻבַּעַת כּוֹס הַתַּרְעֵלָה
שָׁתִית מָצִית׃ 18 אֵין־מְנַהֵל לָהּ מִכָּל־בָּנִים יָלָדָה וְאֵין
מַחֲזִיק בְּיָדָהּ מִכָּל־בָּנִים גִּדֵּלָה׃ 19 שְׁתַּיִם הֵנָּה קֹרְאֹתַיִךְ
מִי יָנוּד לָךְ הַשֹּׁד וְהַשֶּׁבֶר וְהָרָעָב וְהַחֶרֶב מִי אֲנַחֲמֵךְ׃ 20
בָּנַיִךְ עֻלְּפוּ שָׁכְבוּ בְּרֹאשׁ כָּל־חוּצוֹת כְּתוֹא מִכְמָר הַמְלֵאִים
חֲמַת־יְהוָה גַּעֲרַת אֱלֹהָיִךְ׃ 21 לָכֵן שִׁמְעִי־נָא זֹאת עֲנִיָּה
וּשְׁכֻרַת וְלֹא מִיָּיִן׃ 22 כֹּה־אָמַר אֲדֹנַיִךְ יְהוָה וֵאלֹהַיִךְ יָרִיב
עַמּוֹ הִנֵּה לָקַחְתִּי מִיָּדֵךְ אֶת־כּוֹס הַתַּרְעֵלָה אֶת־קֻבַּעַת כּוֹס

nom. Il parle de soi à la troisième, mais revient dans le verset suivant à la première, voy. 48, 2. Ces mots peuvent former aussi une parenthèse.

16. לנטע — נטע De l'action d'enfoncer les pieux qui soutiennent les tentes. וליסד Et pour fonder l'état israélite, ce qui était la mission des prophètes; voy. 42, 6; 49, 6, 8.

17. כוס חמתו *Le calice de sa colère*. Israel l'a vidé jusqu'à la lie. קבעת On n'est d'accord ni sur l'étymologie ni sur la signification de ce mot. Il y en a qui le prennent pour la désignation d'une espèce particulière de calice. Symmaque dit κρατὴρ, *cratère*. En arabe קבעה signifie *bonnet*, comme l'hébreu קובע et כובע *casque*; peut-être indication de la forme du calice; figurément : l'écume, la lie qui en couvre le bord. התרעלה Du *vertige*, de רעל *être ébranlé*; voy. ci-dessus, 29, 9; מצית *tu l'as humé*, sucé, de מוץ *presser*.

18. אין מנהל לה *Nul n'est là pour la conduire*. Métaphore prise d'une femme débile qui ne trouve personne pour la conduire et l'empêcher de tomber.

19. שתים *Deux*. On mentionne cependant dans ce verset quatre malheurs : la dévastation, la rupture, la famine et le glaive. Kim'hi assimile le premier au quatrième, puis le second au troisième. Iar'hi les range en deux classes : la dévastation et la rupture qui regardent le pays et l'état, la famine et le glaive qui frappent le peuple; la famine dépeuple, le glaive coupe, rompt.

et mon secours, dans les générations futures.

9. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de force, bras de Iehovah; lève-toi comme aux jours antérieurs, dans les générations des siècles écoulés; n'est-ce pas toi qui entaillas la superbe et abattis le dragon?

10. N'est-ce pas toi qui as desséché la mer, les eaux du grand abîme, qui as frayé un chemin dans les profondeurs de la mer pour y faire passer les délivrés?

11. Ceux que Iehovah a rachetés retourneront, ils entreront à Tsione (Sion) avec allégresse; une joie éternelle sur leur tête, le ravissement et la joie les atteignent, le gémissement et la tristesse s'enfuient.

12. Moi, moi, je suis celui qui ai pitié de vous; qui es-tu pour avoir crainte de l'homme qui est mortel, du fils de l'homme qui périt comme l'herbe?

13. Et tu oublierais Iehovah ton créateur, qui a étendu les cieux et fondé la terre! et tu aurais peur constamment, tout le jour de la colère de l'oppresseur, quand il s'établit pour détruire! et où est donc la colère de l'oppresseur?

14. L'enchaîné a hâte d'être délivré, il ne mourra pas dans la fosse; son pain ne lui manquera pas.

15. Car je suis Iehovah, ton Dieu, qui dompte la mer quand ses vagues sont agitées, Iehovah Tsebaoth est son nom.

16. Je mets mes paroles dans ta bouche, je te couvre avec

14. צעה *Courbé*, enchaîné; voy. Jérém. 48, 12. שחת *Prison*, fosse, de שחח = שוח *être incliné*; ici sépulcre; voy. Ps. 30, 10; Job, 33, 18.

15. רגע Selon les uns, *qui trouble* la mer; ainsi traduisent les Septante ταράσσων; selon d'autres, *qui la menace*, l'effraie, Chaldéen דנזיף בימא, comme גער; enfin il y en a qui traduisent par *apaiser*, comme lorsque ce verset est au *Hiphil*; voy. ci-dessus, v. 4; Job, 26, 12. שמו *Son*

וִישׁוּעָתִי לְדוֹר דּוֹרִים׃ 9 עוּרִי עוּרִי לִבְשִׁי־עֹז זְרוֹעַ יְהוָה
עוּרִי כִּימֵי קֶדֶם דֹּרוֹת עוֹלָמִים הֲלוֹא אַתְּ־הִיא הַמַּחְצֶבֶת
רַהַב מְחוֹלֶלֶת תַּנִּין׃ 10 הֲלוֹא אַתְּ־הִיא הַמַּחֲרֶבֶת יָם מֵי
תְּהוֹם רַבָּה הַשָּׂמָה מַעֲמַקֵּי־יָם דֶּרֶךְ לַעֲבֹר גְּאוּלִים׃ 11
וּפְדוּיֵי יְהוָה יְשׁוּבוּן וּבָאוּ צִיּוֹן בְּרִנָּה וְשִׂמְחַת עוֹלָם עַל־
רֹאשָׁם שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יַשִּׂיגוּן נָסוּ יָגוֹן וַאֲנָחָה׃ 12 אָנֹכִי
אָנֹכִי הוּא מְנַחֶמְכֶם מִי־אַתְּ וַתִּירְאִי מֵאֱנוֹשׁ יָמוּת וּמִבֶּן־אָדָם
חָצִיר יִנָּתֵן׃ 13 וַתִּשְׁכַּח יְהוָה עֹשֶׂךָ נוֹטֶה שָׁמַיִם וְיֹסֵד
אָרֶץ וַתְּפַחֵד תָּמִיד כָּל־הַיּוֹם מִפְּנֵי חֲמַת הַמֵּצִיק כַּאֲשֶׁר
כּוֹנֵן לְהַשְׁחִית וְאַיֵּה חֲמַת הַמֵּצִיק׃ 14 מִהַר צֹעֶה לְהִפָּתֵחַ
וְלֹא־יָמוּת לַשַּׁחַת וְלֹא יֶחְסַר לַחְמוֹ׃ 15 וְאָנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
רֹגַע הַיָּם וַיֶּהֱמוּ גַּלָּיו יְהוָה צְבָאוֹת שְׁמוֹ׃ 16 וָאָשִׂם דְּבָרַי

8. **עש** Voy. 50, 10. **סס** *Sace*; en grec σής, en syriaque **ססא**, en arabe **סוס** *mite*, ver de blé.

9. **המחצבת — חצב** Au propre, *abattre* des arbres; au figuré, *tuer*; voy. Hos. 6, 5. **רהב** Nom poétique de *l'Égypte*; voy. 30, 7. **מחוללת** De **חלל** *blesser*. **תנין** *Dragon* ou crocodile, symbole de l'Égypte, voy. Ézéch. 29, 3, 32, 2. Sur les monnaies romaines frappées à l'occasion de la victoire d'Auguste sur l'Égypte, se trouve, comme emblème de l'Égypte, un crocodile attaché à un palmier.

10. **השמה** Ce mot, observe Kim'hi, ayant deux *pachta*, est un passé, l'accent tonique étant à la pénultième; le **ה** préfixe est démonstratif pour le pronom relatif **אשר**.

11. **ופדויי** Ce même verset se trouve 35, 10, avec la seule différence que là il y a **ישיגו** et ici **ישיגון**.

12. **מנחמכם** Au pluriel; **את** au féminin singulier; on a en vue tantôt la collection du peuple, tantôt les individus; **חציר יתן** *et donné*, devient de l'herbe. Chaldéen : **די כעשבא חשיב** *qui est estimé comme de l'herbe*.

13. **המציק** *L'oppresseur*, de **צוק — כונן** De **כון** *diriger* la flèche; voy. Ps. 21, 13.

vous êtes taillés et vers la fosse creusée d'où vous avez été tirés.

2. Regardez sur Abraham, votre père, et sur Sara, qui vous a enfantés, car, lui seul, je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.

3. Ainsi Iehovah aura pitié de Tsione (Sion), aura pitié de toutes ses ruines; il en rendra le désert comme un Eden et leur solitude comme un jardin de Iehovah; la joie et l'allégresse y seront trouvées, les actions de grâces et les chants de louanges.

4. Sois attentif à moi, mon peuple; ma nation écoute-moi; car la doctrine sortira de moi, et je fonderai mon droit pour être la lumière des peuples.

5. Ma justice est proche, mon salut apparaît; mes bras jugeront les peuples; les plages éloignées espéreront en moi et leur attente sera en ma puissance.

6. Élevez vos yeux vers le ciel et plongez-les en bas vers la terre, car les cieux se dissipent comme de la fumée et la terre s'effile comme un vêtement; ses habitans périssent également, mon secours durera toujours et ma justice ne cessera pas.

7. Écoutez-moi, vous, amis de la justice, peuple dans le cœur duquel est ma doctrine; ne craignez pas l'opprobre de l'homme, et ne tremblez pas devant leurs blasphèmes.

8. Car comme un vêtement la mite les dévorera, et comme la laine le ver les rongera; mais ma justice subsistera toujours,

צמח 42, 9. וזרעי עמים ישפטו *Mes bras jugeront les peuples*; voy. ci-dessus, 2, 3, 4.

6. נמלחו — מלח Inusité au *Kal*; au *Niphal*, *tomber en poussière*, ou se résoudre comme du sel מֶלַח — כן Louis de Dieu prend ce mot pour le singulier de כנים *mouches*, insectes; voy. Exode, 8, 16. Les anciens interprètes rendent כמו כן par *ainsi*.

7. ידעי צדק *Connaissant la justice.* ידע A aussi le sens d'*aimer*; voy. Gen. 18, 19, et c'est ainsi que traduit Gésénius.

חֻצַּבְתֶּם וְאֶל־מַקֶּבֶת בּוֹר נֻקַּרְתֶּם׃ 2 הַבִּיטוּ אֶל־אַבְרָהָם
אֲבִיכֶם וְאֶל־שָׂרָה תְּחוֹלֶלְכֶם כִּי־אֶחָד קְרָאתִיו וַאֲבָרְכֵהוּ
וְאַרְבֵּהוּ׃ 3 כִּי־נִחַם יְהוָה צִיּוֹן נִחַם כָּל־חָרְבֹתֶיהָ וַיָּשֶׂם
מִדְבָּרָהּ כְּעֵדֶן וְעַרְבָתָהּ כְּגַן־יְהוָה שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יִמָּצֵא בָהּ
תּוֹדָה וְקוֹל זִמְרָה׃ 4 הַקְשִׁיבוּ אֵלַי עַמִּי וּלְאוּמִּי אֵלַי
הַאֲזִינוּ כִּי תוֹרָה מֵאִתִּי תֵצֵא וּמִשְׁפָּטִי לְאוֹר עַמִּים אַרְגִּיעַ׃
5 קָרוֹב צִדְקִי יָצָא יִשְׁעִי וּזְרֹעַי עַמִּים יִשְׁפֹּטוּ אֵלַי אִיִּים יְקַוּוּ
וְאֶל־זְרֹעִי יְיַחֵלוּן׃ 6 שְׂאוּ לַשָּׁמַיִם עֵינֵיכֶם וְהַבִּיטוּ אֶל־
הָאָרֶץ מִתַּחַת כִּי־שָׁמַיִם כֶּעָשָׁן נִמְלָחוּ וְהָאָרֶץ כַּבֶּגֶד תִּבְלֶה
וְיֹשְׁבֶיהָ כְּמוֹ־כֵן יְמוּתוּן וִישׁוּעָתִי לְעוֹלָם תִּהְיֶה וְצִדְקָתִי לֹא
תֵחָת׃ 7 שִׁמְעוּ אֵלַי יֹדְעֵי צֶדֶק עַם תּוֹרָתִי בְלִבָּם אַל־
תִּירְאוּ חֶרְפַּת אֱנוֹשׁ וּמִגִּדֻּפֹתָם אַל־תֵּחָתּוּ׃ 8 כִּי כַבֶּגֶד
יֹאכְלֵם עָשׁ וְכַצֶּמֶר יֹאכְלֵם סָס וְצִדְקָתִי לְעוֹלָם תִּהְיֶה

2. **הביטו** Ce verset explique le précédent. **תחוללכם** Futur pour le passé, comme s'il y avait **שחוללה אתכם** *qui vous a enfantés.* **כי אחד קראתיו** *Car il était seul quand je l'ai appelé*; peu nombreux quand je l'ai fait sortir de Kenâane, je l'ai fait devenir grand et nombreux; j'en ferai autant de Sion. **ואברכהו וארבהו** *Je l'ai béni et multiplié.* Les Septante ajoutent καὶ ἠγάπησα αὐτὸν, *je l'ai aimé*, comme s'il y avait **ואהבהו** après **ואברכהו**, et ensuite du verset ils ont aussi : καὶ ἐπλήθυνα αὐτόν, *je l'ai multiplié.*

3. **כי** L'écrivain passe à l'application. **ציון** *Tsione*, siége principal du royaume.

4. **עמי לאומי** Quelques textes ont **עמים** et **לאומים** mots que le Syriaque exprime ; Gésénius prend la terminaison ִי pour ִים, et regarde ce verset comme un appel, non au peuple d'Israel seul, mais à tous les peuples. **לאור עמים** *Pour la lumière des peuples*; voy. 42, 6. **לאור עמים** *A la lumière des peuples*, sera pour eux une lumière, ou bien j'établirai mon droit *aux yeux* des peuples, comme s'il y avait **לעיני הגוים** — **ארגיע** *je donnerai du repos*, comme **אניח** voy. 28, 12.

5. **יצא** Se dit du lever du soleil et de la végétation qui pousse, comme

aux épilateurs de barbe, je n'ai pas détourné mon visage de l'ignominie et des crachats.

7. Mais le Seigneur Iehovah m'assistera, c'est pourquoi je n'ai pas à rougir; c'est pourquoi j'ai fait de mon visage un rocher, je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifiera est proche; qui disputera contre moi? présentons-nous ensemble; que celui qui est mon adversaire s'approche de moi.

9. Certes! le Seigneur Iehovah m'assistera; qui est-ce qui voudrait me condamner? voilà que tous seront rongés comme un vêtement; la mite les dévorera.

10. Quiconque parmi vous craint Iehovah, qu'il écoute la voix de son serviteur; quiconque marche dans les ténèbres, sans qu'une lumière l'éclaire, qu'il se confie au nom de Iehovah et s'appuie sur son Dieu.

11. Certes! vous tous qui allumez du feu, qui êtes armés de flèches enflammées, allez à la lueur de votre feu et des flèches que vous avez enflammées. De ma part vous vient cela; vous vous coucherez dans les douleurs.

CH. LI. 1. Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui recherchez Iehovah; portez vos regards sur le rocher d'où

M. Lambert : vous vous conchez pour recommencer à mal faire le lendemain; et en effet עצב a aussi ce sens; voy. 48, 5.

CH. LI. 1. שמעו Allocution adressée aux hommes pieux, comme dans le chapitre précédent, verset 10. רודפי צדק *Poursuivant la justice*, la recherchant avec ardeur; voy. Prov. 15, 9. צור Et מקבת בור *rocher* et *fosse creusée*, images des patriarches, voy. 48, 1. חצבתם Et נקרתם ellipses qu'on peut rendre par אשר נקרתם ממנו et אשר הצבתם ממני — נקר *percer*; voy. Nomb. 16, 14.

וּלְחָיַי לְמֹרְטִים פָּנַי לֹא הִסְתַּרְתִּי מִכְּלִמּוֹת וָרֹק׃ 7 וַאדֹנָי
יֱהוִה יַעֲזָר־לִי עַל־כֵּן לֹא נִכְלָמְתִּי עַל־כֵּן שַׂמְתִּי פָנַי
כַּחַלָּמִישׁ וָאֵדַע כִּי־לֹא אֵבוֹשׁ׃ 8 קָרוֹב מַצְדִּיקִי מִי־יָרִיב
אִתִּי נַעַמְדָה יָּחַד מִי־בַעַל מִשְׁפָּטִי יִגַּשׁ אֵלָי׃ 9 הֵן אֲדֹנָי
יֱהוִה יַעֲזָר־לִי מִי־הוּא יַרְשִׁיעֵנִי הֵן כֻּלָּם כַּבֶּגֶד יִבְלוּ עָשׁ
יֹאכְלֵם׃ 10 מִי בָכֶם יְרֵא יְהוָה שֹׁמֵעַ בְּקוֹל עַבְדּוֹ אֲשֶׁר ׀
הָלַךְ חֲשֵׁכִים וְאֵין נֹגַהּ לוֹ יִבְטַח בְּשֵׁם יְהוָה וְיִשָּׁעֵן בֵּאלֹהָיו׃
11 הֵן כֻּלְּכֶם קֹדְחֵי אֵשׁ מְאַזְּרֵי זִיקוֹת לְכוּ ׀ בְּאוּר אֶשְׁכֶם
וּבְזִיקוֹת בִּעַרְתֶּם מִיָּדִי הָיְתָה־זֹּאת לָכֶם לְמַעֲצֵבָה תִּשְׁכָּבוּן׃

נא

1 שִׁמְעוּ אֵלַי רֹדְפֵי צֶדֶק מְבַקְשֵׁי יְהוָה הַבִּיטוּ אֶל־צוּר

signe de mépris dont il est également question dans la Bible; voy. Nomb. 12, 14, et Deutér. 25, 9.

7. כחלמיש *Comme un caillou*, insensible; voy. Ézéch. 3, 8, 9.

8. נעמדה יחד *Plaçons-nous ensemble*, devant le juge; voy. Deutér. 19, 17.

9. מי הוא ירשיעני *Qui pourrait me condamner*, c'est-à-dire, qui le pourrait avec justice ?

10. מי Le sens est : celui d'entre vous qui craint Iehovah, etc., que même dans les ténèbres du malheur il se confie en Iehovah. מי A ici le sens de *quiconque*; voy. Exode, 24, 14; Juges, 7, 3.

11. קדחי אש Continuation de l'image des ténèbres pour le malheur : vous tous qui *allumez du feu* pour vous sauver, vous y périrez. Ci-dessus, chapitre 22, on exhorte aussi à ne pas chercher à s'aider sans confiance à Dieu. Quant au feu, il y en a qui entendent par là la guerre civile (voy. 9, 17, 18); d'autres, la colère de Dieu (voy. Deut. 32, 22; Jérém. 17, 4); enfin d'antres, les persécuteurs du prophète et de son peuple. זיקות Des projectiles *incendiaires*, dont on se servait pour allumer des incendies dans les places assiégées. למעצבה תשכבון *Vous vous coucherez en douleur*, dans les flammes que vous avez vous-mêmes allumées. Selon

mes et par vos iniquités que votre mère a été renvoyée.

2. Lorsque je suis venu, pourquoi n'y eut-il personne? j'ai appelé, pourquoi nul n'a-t-il répondu? ma main est-elle devenue trop courte pour rédimer? n'y a-t-il plus en moi de force pour sauver? certes, par un cri de menace je dessèche la mer et je convertis les torrens en désert, leurs poissons pourrissent par défaut d'eau, et périssent de soif.

3. Je couvre les cieux de ténèbres, et je les revêts d'habits de deuil.

4. Le seigneur Iehovah m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole l'affligé; il (me) réveille chaque matin, il réveille mon oreille pour que je l'écoute comme un disciple.

5. Le seigneur Iehovah m'a ouvert l'oreille; et je ne regimbe pas, je ne me retire pas en arrière.

6. J'ai abandonné mon dos aux flagellans, mes joues

tateurs le dérivent de עת *temps*. Les Septante rendent לעות את יעף דבר par ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον, *lorsqu'il est nécessaire de prononcer un discours*; Chaldéen לאלפא *pour instruire*. En arabe אעת conjugaison IV, signifie *secourir*, assister, et la Vulgate traduit par *sustentare*; aussi avons-nous suivi Gésénius, qui dit : *pour que je sache fortifier par des discours ceux qui sont fatigués*; d'après cela la construction serait : לדעת לעות דבר את יעף — כלמודים Comme dit Iar'hi כמשפט הלמודים *à la manière de ceux qui sont instruits.*

5. לא מריתי *Je n'ai pas été rebelle*, bien que je n'eusse que la persécution en perspective; voy. Jérém. 17, 16, et le verset qui suit ici.

6. נתתי *J'ai livré*. Kim'hi dit : ceci a peut-être eu lieu, cependant nous n'en trouvons rien dans l'Écriture; mais le prophète peut vouloir dire aussi par là : quand même je me serais exposé à de mauvais traitemens, je n'aurais pas reculé devant l'accomplissement du devoir d'obéir à Dieu. לחיי Littéralement *mes mâchoires*. מרט — למרטים *Épiler*, arracher le poil de la barbe, est pour l'oriental le plus sanglant affront, car il considère la barbe comme le signe de la liberté et de la considération. רק *Le crachat*; autre

נִמְכַּרְתֶּם וּבְפִשְׁעֵיכֶם שֻׁלְּחָה אִמְּכֶם׃ 2 מַדּוּעַ בָּאתִי וְאֵין
אִישׁ קָרָאתִי וְאֵין עוֹנֶה הֲקָצוֹר קָצְרָה יָדִי מִפְּדוּת וְאִם־אֵין־
בִּי כֹחַ לְהַצִּיל הֵן בְּגַעֲרָתִי אַחֲרִיב יָם אָשִׂים נְהָרוֹת מִדְבָּר
תִּבְאַשׁ דְּגָתָם מֵאֵין מַיִם וְתָמֹת בַּצָּמָא׃ 3 אַלְבִּישׁ שָׁמַיִם
קַדְרוּת וְשַׂק אָשִׂים כְּסוּתָם׃ 4 אֲדֹנָי יֱהֹוִה נָתַן לִי לְשׁוֹן
לִמּוּדִים לָדַעַת לָעוּת אֶת־יָעֵף דָּבָר יָעִיר ׀ בַּבֹּקֶר בַּבֹּקֶר
יָעִיר לִי אֹזֶן לִשְׁמֹעַ כַּלִּמּוּדִים׃ 5 אֲדֹנָי יֱהֹוִה פָּתַח־לִי אֹזֶן
וְאָנֹכִי לֹא מָרִיתִי אָחוֹר לֹא נְסוּגֹתִי׃ 6 גֵּוִי נָתַתִּי לְמַכִּים

pour lever l'autre contradiction entre le commencement de ce verset et la fin, où il est dit qu'il y a eu *vente* (נמכרתם) et *renvoi* (שלחה), Gésénius dit qu'on peut traduire : votre mère n'a pas été renvoyée par une lettre ordinaire de séparation, par la simple raison qu'elle n'a pas plu à son mari, qui avait le droit de la renvoyer pour un tel motif (voy. *loco citato*); mais bien par des motifs réels. מנושי *De mes créanciers*. L'Hébreu pouvait se vendre ou aliéner les siens quand il ne pouvait pas payer; voy. Exode, 21, 2, 7, 22, 2; Lévit. 25, 39; II Rois, 4, 1.

2. מדוע באתי ואין איש *Pourquoi suis-je venu et il n'y avait pas un homme*? pourquoi, quand je suis venu vers vous pour vous appeler à résipiscence, n'y avait-il personne pour y être attentif? Chaldéen בואדין שלחית נביי ולא תבו אתנביאו ולא כבילו *pourquoi ai-je envoyé mes prophètes et ils ne se sont pas convertis; ils ont prophétisé, sans que ceux-là aient obéi*. הקצור קצרה ידי *Ma main est-elle trop courte*? ma puissance est-elle bornée? voy. Nomb. 11, 23.

3. קדרות *Obscurité*; קדר *noir*; voy. 21, 16. On entend ici les nuages qui cachent la lumière du soleil.

4. אדני Ici le prophète reprend la parole en son nom, et le sens de son apologie est : les Israélites n'ont pas mis leur confiance en Dieu, dont la nature entière proclame la grandeur; il a donc envoyé ses prophètes pour abattre l'orgueil des méchans, dont les châtimens sont le prix de leurs crimes, et pour consoler de leurs malheurs les justes. לשון למודים Littéralement *une langue des exercés*, pour une langue exercée, éloquente; voy. 49, 2. לעות—עות Ne se trouve qu'ici. La plupart des commen-

ils apportent tes fils dans les bras et portent sur les épaules tes filles.

23. Des rois seront tes gardiens, des princesses, tes nourrices; ils s'inclineront devant toi, la face contre terre, et lécheront la poussière de tes pieds; tu sauras que je suis Iehovah, et que ceux qui espèrent en moi ne seront pas confus.

24. Enlève-t-on le butin au fort? le juste captif peut-il échapper?

25. Car ainsi dit Iehovah : Même la capture faite par le fort sera arrachée, le butin fait par le tyran lui sera repris, je me porterai adversaire contre tes adversaires; quant à tes enfans, je les secourrai.

26. Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair, ils s'enivreront de leur sang comme avec du moût; toute chair reconnaîtra que moi Iehovah je suis ton sauveur, ton rédempteur, le fort de Jacob.

Ch. L. 1. Ainsi dit Iehovah : Où donc est l'acte de scission de votre mère par laquelle je l'ai renvoyée? auquel de mes créanciers vous ai-je vendus? certes, c'est par vos cri-

26. מונך *Tes oppresseurs*; de ינה, voy Exode, 22, 20; Lévit. 19, 33. Je leurs ferai manger leur propre chair; Iar'hi suppose une ellipse : je donnerai à manger aux animaux des champs la chair de tes oppresseurs; ceci indique la guerre civile; voy. 9, 19.

Ch. L. 1. ספר כריתות Littéralement *le livre de retranchement*; c'est la lettre de séparation dont il est question Deutér. 24, 1, 3. «Ceci, dit Aben Esra, est en contradiction avec Jérémie, 3, 8, ואתן את ספר כריתתיה אליה *je lui donnerai sa lettre de séparation*; mais, répond le commentateur, Jérémie parle du royaume d'Israel qui ne sera plus jamais relevé (שלעולם לא תקום), et il n'y en aura plus de semblable (וכמוהו לא תוסיף קום); tandis qu'Isaïe parle du royaume de David, d'où viendra le Messie.» Mais

וּבְנֹתַיִךְ עַל־כָּתֵף תִּנָּשֶׂאנָה׃ 23 וְהָיוּ מְלָכִים אֹמְנַיִךְ
וְשָׂרוֹתֵיהֶם מֵינִיקֹתַיִךְ אַפַּיִם אֶרֶץ יִשְׁתַּחֲווּ־לָךְ וַעֲפַר רַגְלַיִךְ
יְלַחֵכוּ וְיָדַעַתְּ כִּי־אֲנִי יְהוָה אֲשֶׁר לֹא־יֵבֹשׁוּ קֹוָי׃ 24
הֲיֻקַּח מִגִּבּוֹר מַלְקוֹחַ וְאִם־שְׁבִי צַדִּיק יִמָּלֵט׃ 25 כִּי־כֹה ׀
אָמַר יְהוָה גַּם־שְׁבִי גִבּוֹר יֻקָּח וּמַלְקוֹחַ עָרִיץ יִמָּלֵט וְאֶת־
יְרִיבֵךְ אָנֹכִי אָרִיב וְאֶת־בָּנַיִךְ אָנֹכִי אוֹשִׁיעַ׃ 26 וְהַאֲכַלְתִּי
אֶת־מוֹנַיִךְ אֶת־בְּשָׂרָם וְכֶעָסִיס דָּמָם יִשְׁכָּרוּן וְיָדְעוּ כָל־
בָּשָׂר כִּי אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעֵךְ וְגֹאֲלֵךְ אֲבִיר יַעֲקֹב׃

נ

1 כֹּה ׀ אָמַר יְהוָה אֵי זֶה סֵפֶר כְּרִיתוּת אִמְּכֶם אֲשֶׁר
שִׁלַּחְתִּיהָ אוֹ מִי מִנּוֹשַׁי אֲשֶׁר־מָכַרְתִּי אֶתְכֶם לוֹ הֵן בַּעֲוֺנֹתֵיכֶם

23. אמנך Kim'hi dit מגדליך *tes éducateurs* ; voy. Nomb. 11, 12. שרותיהם *Leurs princes*, leurs femmes de familles princières ; voy. I Rois, 11, 3. ועפר רגליך ילחכו *Et ils lècheront la poussière de tes pieds*, signe de soumission de la part des inférieurs. Chez les Perses *le baisement des pieds* du monarque est une cérémonie à laquelle sont admis les sujets du premier rang (cérémonie équivalente à l'honneur de baiser la pantoufle du pape); les inférieurs baisent la terre en présence du roi. אשר לא יבשו קוי Littéralement *que ne seront pas confondus ceux qui espèrent en moi.* En hébreu, quand on introduit quelqu'un parlant à la première personne, on fait rapporter à lui l'affixe qui suit le relatif אשר; en français, on dit : car je suis Iehovah, dont ceux qui espèrent en lui ne seront pas confus ; voy. Gen. 44, 5. Les Septante traduisent comme s'il y avait ולא יבשו.

24. היקח Selon Iar'hi et Kim'hi, cette question est prêtée aux autres peuples. שבי צדיק Littéralement *le butin du juste*; mots difficiles ; comment celui qui prend par force est-il juste ? On a proposé bien des explications, et on a cherché bien des significations au mot צדיק ; il y en a qui appliquent צדיק à celui à qui on a enlevé quelque chose. שבי Se dit du *butin*; voy. 11, ch. 21, 17, et מלקוח se dit indistinctement du *butin* et des *captifs* ; voy. Nomb. 31, 11. Le prophète met cette interrogation dans la bouche de quelqu'un qui doute de la possibilité d'exécuter ce qu'il vient d'annoncer.

25. יריבך Kim'hi dit que le י est paragogique pour ריב, *ton adversaire*.

toujours présentes.

17. Tes fils se hâtent de revenir; tes démolisseurs et tes dévastateurs sortent du milieu de toi.

18. Porte tes yeux à l'entour et regarde; tous se réunissent, viennent vers toi: Par ma vie! dit Iehovah, tu te revêtiras d'eux tous comme d'un ornement, et tu les étreindras comme une fiancée.

19. Car ton pays, ruiné, dévasté, détruit, est maintenant trop étroit pour ses habitans; ils sont loin tes dévorateurs.

20. Tu les entendras dire à tes oreilles, tes enfans (jadis) perdus: « Ce lieu est trop étroit pour moi, donne-moi de l'espace pour que je m'établisse. »

21. Et tu diras en ton cœur: Qui m'a enfanté ceux-là? j'étais privée d'enfans, solitaire, bannie et repoussée; qui a élevé ceux-ci? mais j'étais restée seule, où étaient ceux-là?

22. Ainsi dit le Seigneur Iehovah: Voilà que je lève ma main vers les nations, et vers les peuples j'élève ma bannière;

même de קרב II Rois, 16, 14; ainsi גשה לי a le sens de: *fais-moi de la place*; de même les Septante ποίησόν μοι τόπον, et le Chaldéen רוח לי; il en est de même de בוא סור et du grec ἔρχομαι, dont le sens n'est pas seulement *venir*, mais aussi *aller*. C'est ainsi que l'entendent Iar'hi et Aben Esra.

21. גלמוד — גלמודה En arabe se dit d'un terrain *stérile*, et se dit aussi de la femme. Iar'hi dit שולדא (*seulet*), solitaire. סורה Part. *Paoul* = *Hophal*, *repoussé*; Iar'hi dit: מוסרת מכל אדם הכל אומרים עלי סורו ממנה *éloignée de tous les hommes, qui tous disent: éloignez-vous d'elle.* איפה Kim'hi dit מאיפה *d'où* sont-ils?

22. אשא — ידי *Je lèverai ma main* pour faire un signe; voy. 13, 2. בחצן — בחצן Iar'hi dit *aisselle*, l'épaule. Chaldéen בציבין *dans des lits*; Septante ἐν κόλπῳ, *dans le sein*; voy. Néh. 5, 13.

חַקֹּתִיךְ חוֹמֹתַיִךְ נֶגְדִּי תָּמִיד׃ 17 מִהֲרוּ בָּנָיִךְ מְהָרְסַיִךְ
וּמַחֲרִבַיִךְ מִמֵּךְ יֵצֵאוּ׃ 18 שְׂאִי־סָבִיב עֵינַיִךְ וּרְאִי כֻּלָּם
נִקְבְּצוּ בָאוּ־לָךְ חַי־אָנִי נְאֻם־יְהוָה כִּי כֻלָּם כַּעֲדִי תִלְבָּשִׁי
וּתְקַשְּׁרִים כַּכַּלָּה׃ 19 כִּי חָרְבֹתַיִךְ וְשֹׁמְמֹתַיִךְ וְאֶרֶץ
הֲרִסֻתֵךְ כִּי עַתָּה תֵּצְרִי מִיּוֹשֵׁב וְרָחֲקוּ מְבַלְּעָיִךְ׃ 20 עוֹד
יֹאמְרוּ בְאָזְנַיִךְ בְּנֵי שִׁכֻּלָיִךְ צַר־לִי הַמָּקוֹם גְּשָׁה־לִּי וְאֵשֵׁבָה׃
21 וְאָמַרְתְּ בִּלְבָבֵךְ מִי יָלַד־לִי אֶת־אֵלֶּה וַאֲנִי שְׁכוּלָה
וְגַלְמוּדָה גֹּלָה וְסוּרָה וְאֵלֶּה מִי גִדֵּל הֵן אֲנִי נִשְׁאַרְתִּי לְבַדִּי
אֵלֶּה אֵיפֹה הֵם׃ 22 כֹּה־אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה הִנֵּה אֶשָּׂא
אֶל־גּוֹיִם יָדִי וְאֶל־עַמִּים אָרִים נִסִּי וְהֵבִיאוּ בָנַיִךְ בְּחֹצֶן

17. בָּנָיִךְ *Tes fils.* Septante καὶ ταχὺ οἰκοδομηθήσῃ ὑφ' ὧν καθῃρέθης, *tes constructeurs se sont hâtés*, de même le Chaldéen, saint Jérôme, Saadias et Luther, comme s'il y avait בֹּנַיִךְ, leçon adoptée par plusieurs, surtout à cause de מהרסיך et מחריביך — ממך יצאו *Sortiront de toi*, tes oppresseurs te quitteront. Il y a ici un double sens ; aussi ce passage a été, dans ces derniers temps, appliqué aux réformateurs israélites par leurs adversaires : Tes démolisseurs et tes dévastateurs sortent de ton propre sein. Ceux-ci leur répondent : שאי סביב עיניך *porte tes yeux à l'entour*, וראי *et regarde*, éclaire-toi, כלם נקבצו באו לך *tous réunis viendront vers toi.*

18. כעדי *Comme une parure* ; voy. Exode, 33, 4, 6. Les habitans sont représentés comme le vêtement, la parure de la terre. Cette image est d'autant plus exacte que les villes sont personnifiées sous l'image de femmes.

19. כי — הרסתך Il y a ici des nominatifs absolus ; après הרסתך il y a comme une suspension ; *quant à ce qui regarde les places désertes*, etc., tu seras à l'étroit à cause du grand nombre d'habitans. תצרי De יצר a ici le sens de צור *être à l'étroit*, comme יטב et טוב — ירע et רע — מבלעיך *Ceux qui te dévorent*, tes ennemis.

20. שכליך Littéralement *de ta privation d'enfans* ; ce mot, comme celui de אלמנותיך *viduité*, désigne le temps de l'exil. נגש — גשה לי Et les verbes qui expriment l'idée d'approcher ont aussi quelquefois le sens de *s'éloigner*, comme Gen. 19, 9, גש הלאה *recule en arrière !* il en est de

9. Pour dire aux captifs, « Sortez, » à ceux qui sont dans l'obscurité: « Montrez-vous ; » ils parqueront sur les routes et auront sur toutes les collines leur pâturage.

10. Ils ne seront ni affamés ni altérés ; le mirage et le soleil ne les incommoderont pas, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les dirigera près des sources d'eau.

11. Je convertirai toutes mes montagnes en eau, et mes routes seront frayées.

12. Voici que ceux-ci viennent de loin, et voici que les uns viennent du nord et du couchant, et ceux-là du pays de Sinim.

13. Retentissez, cieux, terre, tressaille de joie ; toi, que les montagnes éclatent en louanges, car Iehovah a consolé son peuple, et il a miséricorde de ses malheureux.

14. Tsione avait dit : « Iehovah m'a abandonné, mon Dieu m'a oublié. »

15. Mais une femme peut-elle oublier son nourrisson, n'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? si elle pouvait l'oublier, moi je ne t'oublierais pas.

16. Voici je t'ai gravé sur mes mains, tes murailles me sont

à un pays un nom différent de celui que lui donnent ses propres habitans. Le nom sémitique de ce peuple est אלצין. » Les Septante ont : *ἐκ γῆς Περσῶν*, *du pays des Persans*. Ézéch. 30, 15, 16, סין se trouve mentionné comme le soutien de l'Égypte, סין מעוז מצרים et l'on croit que c'est Peluse, près de laquelle on a bâti Damiette.

13. נחם *Consoler*, a ici la signification accessoire d'avoir pitié ; voy. 51, 3.

15. מרחם Pour מלרחם néglige-t-elle *d'avoir pitié*. אלה *Celle-là*, on passe du singulier au pluriel : quand même il y aurait des femmes qui pussent oublier leurs enfans. Abarbanel : « un fils n'a-t-il pas pitié du ventre qui l'a porté ? » où a-t-il vu cela ?

16. על כפים חקותיך *Je t'ai gravé sur les mains.* Cette expression ne se trouve qu'ici, et 44, 5. Le sens est : je t'ai toujours présent à la mémoire. Les Septante paraissent avoir lu כפי, ils ont *ἐπὶ τῶν χειρῶν μου*, *sur mes mains.* חומתיך *Tes murailles,* quoique abattues.

9 לֵאמֹר לַאֲסוּרִים צֵאוּ לַאֲשֶׁר בַּחֹשֶׁךְ הִגָּלוּ עַל־דְּרָכִים
יִרְעוּ וּבְכָל־שְׁפָיִים מַרְעִיתָם : 10 לֹא יִרְעָבוּ וְלֹא יִצְמָאוּ
וְלֹא־יַכֵּם שָׁרָב וָשָׁמֶשׁ כִּי־מְרַחֲמָם יְנַהֲגֵם וְעַל־מַבּוּעֵי מַיִם
יְנַהֲלֵם : 11 וְשַׂמְתִּי כָל־הָרַי לַדָּרֶךְ וּמְסִלֹּתַי יְרֻמוּן : 12
הִנֵּה־אֵלֶּה מֵרָחוֹק יָבֹאוּ וְהִנֵּה־אֵלֶּה מִצָּפוֹן וּמִיָּם וְאֵלֶּה מֵאֶרֶץ
סִינִים : 13 רָנּוּ שָׁמַיִם וְגִילִי אֶרֶץ יִפְצְחוּ הָרִים רִנָּה כִּי־
נִחַם יְהוָה עַמּוֹ וַעֲנִיָּו יְרַחֵם : 14 וַתֹּאמֶר צִיּוֹן עֲזָבַנִי יְהוָה
וַאדֹנָי שְׁכֵחָנִי : 15 הֲתִשְׁכַּח אִשָּׁה עוּלָהּ מֵרַחֵם בֶּן־בִּטְנָהּ
גַּם־אֵלֶּה תִשְׁכַּחְנָה וְאָנֹכִי לֹא אֶשְׁכָּחֵךְ : 16 הֵן עַל־כַּפַּיִם

toi. נזרתיך — ננירתיך Passés pour des futurs ou plutôt des prétérits prophétiques ואצרך Voy. 42, 6, où se trouve la même phrase. נחלות Pluriel de נחלה *heritage*.

9. לאסורים *Aux captifs*; voy. 42, 7. על דרכים *Sur des routes*, sans avoir besoin de se détourner.

10. לא ירעבו *Ils ne seront pas affamés*. Ceci fait suite à la fin du chapitre précédent. שרב Voy. 35, 7. מבוע De נבע *couler*; les sources.

11. הרי *Mes montagnes*. Dieu parle comme auteur de la nature; on n'a donc pas besoin de prendre, avec Rosenmüller, הרי pour הרים; d'ailleurs il y a ensuite מסלותי où le י est évidemment possessif. ירמון *Seront élevés*; on fraie le chemin en l'élevant.

12. מארץ סינים *Du pays de Sinim*. Chaldéen מארע דרומא *du pays du midi*; Gésenius (*Dict. hébr.* au mot סיני) dit : « un pays très-éloigné de la Palestine, » au sud du monde, très-probablement Sina, et il ajoute : qu'y a-t-il d'invraisemblable qu'un écrivain hébreu du temps de Cyrus, dans une ville comme Babylone, ait connu, au moins par le nom, Sina comme un pays éloigné ? Autant qu'on peut conjecturer, ce nom lui a été donné, non par le peuple qui l'habite, mais par les Indiens. On ne sait d'où il vient, ni depuis quand il existe. Dans les lois de Manou il est question d'un peuple appelé Tschinas; Sina dans les livres bouddhiques est appelé Djina. Le même commentateur n'est pas arrêté (Comment. sur Isaïe, 2ᵉ part. page 131) par l'objection que les indigènes nomment ce pays *Cunghoa*, vu que les peuples étrangers donnent souvent

3. Il m'a dit : Tu es mon serviteur [Israel], en qui je me glorifie.

4. Et moi je disais : « Vainement je me suis fatigué, pour rien, pour chose frivole, j'ai épuisé ma force ; mais mon droit est auprès de Iehovah, et ma récompense, auprès de mon Dieu. »

5. Et maintenant dit Iehovah, qui m'a formé depuis le sein maternel pour (être) son serviteur, pour lui ramener Jacob, pour qu'Israel se réunisse à lui [car je suis honoré aux yeux de Iehovah, et mon Dieu est ma force].

6. Il dit : C'est trop peu que tu sois mon serviteur, pour relever les tribus de Jacob, pour ramener les conservés d'Israel ; je te fais devenir la lumière des nations, pour que mon salut soit jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Ainsi dit Iehovah, le Rédempteur d'Israel, son saint, au rebut des hommes, à l'horreur des peuples, à l'esclave des puissans ; des rois (le) verront et se lèveront ; des princes, et ils s'inclineront ; en faveur de Iehovah, qui est fidèle, du saint d'Israel qui t'a élu.

8. Ainsi dit Iehovah : Au temps favorable je t'exaucerai et au jour du salut je t'aiderai ; je te conserve et fais de toi une alliance des peuples, pour restaurer le pays, pour acquérir l'héritage dévasté.

il signifie ce qui reste après une défaite (1, 8). לאור גוים la *lumière des peuples* ; voy. 42, 6.

7. לבזה נפש *Au méprisé d'ame*, qui est méprisé de tous. נפש Est souvent pour אדם ; voy. Lév. 4, 2, 5, 1. בזה Adjectif verbal, למתעב גוי Chaldéen, לדבסירין ביני עממיא *à ceux qui sont méprises parmi les peuples.* — מתעב Du *Piel*, *à celui qui inspire de l'horreur aux nations.* גוי Pour גוים — יראו *Verront*, ce qui arrivera. קדש *Le saint*, suppl. avant למען du précédent membre.

8. בעת רצון *Au temps de la faveur*, comme ביום ישועה *au jour du salut*, quand le temps viendra où je te donnerai des preuves de ma bonté pour

3 וַיֹּאמֶר לִי עַבְדִּי־אָתָּה יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־בְּךָ אֶתְפָּאָר׃ 4
וַאֲנִי אָמַרְתִּי לְרִיק יָגַעְתִּי לְתֹהוּ וְהֶבֶל כֹּחִי כִלֵּיתִי אָכֵן
מִשְׁפָּטִי אֶת־יְהוָה וּפְעֻלָּתִי אֶת־אֱלֹהָי׃ 5 וְעַתָּה ׀ אָמַר
יְהוָה יֹצְרִי מִבֶּטֶן לְעֶבֶד לוֹ לְשׁוֹבֵב יַעֲקֹב אֵלָיו וְיִשְׂרָאֵל לֹא
יֵאָסֵף וְאֶכָּבֵד בְּעֵינֵי יְהוָה וֵאלֹהַי הָיָה עֻזִּי׃ 6 וַיֹּאמֶר נָקֵל
מִהְיוֹתְךָ לִי עֶבֶד לְהָקִים אֶת־שִׁבְטֵי יַעֲקֹב וּנְצִירֵי יִשְׂרָאֵל
לְהָשִׁיב וּנְתַתִּיךָ לְאוֹר גּוֹיִם לִהְיוֹת יְשׁוּעָתִי עַד־קְצֵה הָאָרֶץ׃
7 כֹּה אָמַר־יְהוָה גֹּאֵל יִשְׂרָאֵל קְדוֹשׁוֹ לִבְזֹה־נֶפֶשׁ לִמְתָעֵב
גּוֹי לְעֶבֶד מֹשְׁלִים מְלָכִים יִרְאוּ וָקָמוּ שָׂרִים וְיִשְׁתַּחֲווּ לְמַעַן
יְהוָה אֲשֶׁר נֶאֱמָן קְדֹשׁ יִשְׂרָאֵל וַיִּבְחָרֶךָּ׃ 8 כֹּה ׀ אָמַר
יְהוָה בְּעֵת רָצוֹן עֲנִיתִיךָ וּבְיוֹם יְשׁוּעָה עֲזַרְתִּיךָ וְאֶצָּרְךָ
וְאֶתֶּנְךָ לִבְרִית עָם לְהָקִים אֶרֶץ לְהַנְחִיל נְחָלוֹת שֹׁמֵמוֹת׃

3. עבדי אתה *Tu es mon serviteur*. En appliquant ces mots au prophète, ce verset présente une difficulté que tous les commentateurs ont sentie. On a été jusqu'à suspecter l'authenticité du mot ישראל *Israel*. Voy. 42, 1.

4. יגעתי *Je me suis fatigué* à corriger Israel. אכן Particule adversative, *mais*; ופעלתי *mon ouvrage*, pour la récompense de mon ouvrage; voy. Lévit. 19.

5. יצרי *Mon créateur*. Au nom de *Iehovah*, qui se trouve avant ce mot, se rattachent toutes les circonstances mentionnées dans ce verset et qui toutes ont rapport au sujet traité ici, et depuis אכבד *je suis honoré* jusqu'à la fin du verset peut être considéré comme une parenthèse. לשובב De שוב *retourner*, pour faire revenir. אליו A ici le sens réfléchi, comme ויעשו להם חגורת, Gen. 3, 7. וישראל לא יאסף D'après le Ketib, *et Israel ne sera pas rassemblé*; et d'après le Keri, *Israel sera rassemblé vers lui*; c'est cette leçon qui est généralement adoptée.

6. נקל *Léger*, peu; ce n'est pas assez, ou plutôt, comme Kim'hi, *n'est-ce pas assez?* נקל C'est le prétérit *Niphal* de קלל, impersonnel. Voy. I Rois, 16, 31; II Rois, 20, 10. להקים *Pour relever*, rétablir. ונצירי Et d'après le Keri ונצורי; la signification est la même; le second est un vrai participe;

bonheur eût été continuel comme les eaux d'un torrent, et ta prospérité durable comme les flots de la mer.

19. Ta postérité serait comme son sable et les fruits de tes entrailles comme ses cailloux; son nom ne sera ni détruit ni anéanti devant moi.

20. Sortez de Babel, fuyez (du pays) des Chaldéens, annoncez-le avec des jubilations, faites-le entendre, exprimez-le jusqu'à l'extrémité de la terre; dites : Iehovah a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils ne souffrent pas de la soif dans les déserts où il les conduit; il leur fait sourdre de l'eau du rocher; le rocher se fend, et il en coule de l'eau.

22. Point de paix, dit Iehovah, pour les méchans.

Ch. XLIX. 1. Plages éloignées, écoutez-moi, nations éloignées, soyez attentives. Iehovah m'a appelé depuis le sein maternel, dès (ma sortie) des entrailles de ma mère il a mentionné mon nom.

2. Il fit de ma bouche un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main, a fait de moi une flèche aiguë, m'a caché dans son carquois.

איים Voy. 42, 15. מרחוק *De loin*; voy. 22, 3. הזכיר Comme קרא, mais avec l'idée accessoire d'une mention honorable; voy. אכנך 45, 4.

2. חרב חדה *Un glaive tranchant*, une flèche polie, image de discours incisifs; voy. Ecclés. 12, 11. דברי חכמים כדרבנות וכמשמרות נטועים בעלי אסופות « Les paroles des sages sont comme des ronces, et comme des clous rivés (les discours) des hommes assemblés. ברור *Poli*, participe de ברר *epurer*; de là *faire luire*.

כַנָּהָר שְׁלוֹמֶךָ וְצִדְקָתְךָ כְּגַלֵּי הַיָּם׃ 19 וַיְהִי כַחוֹל זַרְעֶךָ
וְצֶאֱצָאֵי מֵעֶיךָ כִּמְעֹתָיו לֹא־יִכָּרֵת וְלֹא־יִשָּׁמֵד שְׁמוֹ מִלְּפָנָי׃
20 צְאוּ מִבָּבֶל בִּרְחוּ מִכַּשְׂדִּים בְּקוֹל רִנָּה הַגִּידוּ הַשְׁמִיעוּ
זֹאת הוֹצִיאוּהָ עַד־קְצֵה הָאָרֶץ אִמְרוּ גָּאַל יְהוָה עַבְדּוֹ
יַעֲקֹב׃ 21 וְלֹא צָמְאוּ בָּחֳרָבוֹת הוֹלִיכָם מַיִם מִצּוּר הִזִּיל
לָמוֹ וַיִּבְקַע־צוּר וַיָּזֻבוּ מָיִם׃ 22 אֵין שָׁלוֹם אָמַר יְהוָה
לָרְשָׁעִים׃

מט

1 שִׁמְעוּ אִיִּים אֵלַי וְהַקְשִׁיבוּ לְאֻמִּים מֵרָחוֹק יְהוָה מִבֶּטֶן
קְרָאָנִי מִמְּעֵי אִמִּי הִזְכִּיר שְׁמִי׃ 2 וַיָּשֶׂם פִּי כְּחֶרֶב חַדָּה
בְּצֵל יָדוֹ הֶחְבִּיאָנִי וַיְשִׂימֵנִי לְחֵץ בָּרוּר בְּאַשְׁפָּתוֹ הִסְתִּירָנִי׃

19. מעיך כמעותיו Jeu de mots. מעה Selon Kim'hi *obole*, monnaie, de là מעות *de l'argent*; pour les petits cailloux que contient la mer; d'autres le prennent comme מעיך dans le sens d'*entrailles*, *les poissons*; dans tous les cas יו— se rapporterait à la mer. Gésénius a imité l'assonnance; mais sans faire rapporter le suffixe à la mer. שמו *Son nom*; on change de personne; les Septante ont conservé la seconde : ὄνομά σου, *ton nom*. Selon Kim'hi et Aben Esra, שמו se rapporte à זרעך le nom de ta postérité.

20. מכשדים *Des Chaldéens*, pour du pays des Chaldéens, comme en latin *in Samnites profectus est.* בקול רנה *Avec une voix de jubilation*; ces mots peuvent se lire avec les précédens, pour dire que la sortie sera joyeuse, ou, d'après les accens toniques; avec les mots suivans : parmi les nations ils célébreront la grandeur du bienfait de leur délivrance.

21. מים מצור *De l'eau du rocher*; allusion aux miracles du désert de l'Arabie; Exode, 17, 6; Nomb. 20, 11.

22. אין שלום *Nulle paix.* Ces paroles s'adressent à ceux des Juifs, qui, adonnés au culte des idoles, préfèrent rester en Chaldée que retourner dans leur patrie et au culte de Jehovah.

Ch. XLIX. 1. שמעו *Écoutez.* Ce sont les paroles du prophète. Il y en a qui disent que c'est Israel (כנסת ישראל *la collection d'Israel*) qui parle.

mon nom a été profané ! mon honneur je ne le donnerai pas à un autre.

12. Écoutez-moi, Jacob et Israel, que j'ai appelé ; c'est moi, je suis le premier et aussi le dernier.

13. Ma droite aussi a fondé la terre, ma droite a étendu le ciel ; quand je les appelle ils sont là tous ensemble.

14. Rassemblez-vous tous et écoutez : qui parmi eux a annoncé cela ? que celui que Iehovah aime accomplira sa volonté sur Babel, et son bras (s'appesantira) sur les Casdime (Chaldéens) ?

15. Moi, moi je l'ai prononcé et je l'ai appelé, je l'ai amené, et sa voie sera heureuse.

16. Approchez-vous de moi, écoutez ceci : depuis le commencement (du monde) je n'ai jamais parlé en secret, depuis son existence j'y fus ; et maintenant le Seigneur, Iehovah, m'a envoyé avec son esprit.

17. Ainsi dit Iehovah, ton Rédempteur, le saint d'Israel : Moi, Iehovah, ton Dieu, je t'enseigne pour ton profit, je te conduis dans le chemin où tu dois aller.

18. O que n'as-tu été attentif à mes commandemens ! ton

d'Alexandrie) ajoutent *οὐδὲ ἐν τόπῳ γῆς σκοτεινῷ*, ce sont les paroles qui se trouvent *loco citato* ולא במקום ארץ חשך *ni dans un endroit ténébreux de la terre.* היותה Le suffixe ה ַ se rapporte aux prophéties s'accomplissant alors ; voy. 46. 11. Le sens est : depuis le commencement des événemens importans qui s'opèrent par Cyrus j'y ai été actif. ועתה *Et maintenant*, le prophète reprend la parole en son nom. Selon d'autres, le commencement du verset est déjà le discours du prophète. ורוחו Suppl. בקרבו *et son esprit est en moi.*

17. מלמדך להועיל *Je t'instruis pour que tu profites*, pour que cela te serve.

18. כנהר *Comme un fleuve* dont les eaux sont abondantes. וצדקתך Littéralement *ta justice*. Kim'hi dit : וצדקה שהייתי עושה עמך *la bonté dont j'ai usé envers toi.* כגלי הים *Comme les vagues de la mer*, qui n'ont pas d'intervalle.

וּכְבוֹדִי לְאַחֵר לֹא־אֶתֵּן : 12 שְׁמַע אֵלַי יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל
מְקֹרָאִי אֲנִי־הוּא אֲנִי רִאשׁוֹן אַף אֲנִי אַחֲרוֹן : 13 אַף־יָדִי
יָסְדָה אֶרֶץ וִימִינִי טִפְּחָה שָׁמָיִם קֹרֵא אֲנִי אֲלֵיהֶם יַעַמְדוּ
יַחְדָּו : 14 הִקָּבְצוּ כֻלְּכֶם וּשֲׁמָעוּ מִי בָהֶם הִגִּיד אֶת־אֵלֶּה
יְהוָה אֲהֵבוֹ יַעֲשֶׂה חֶפְצוֹ בְּבָבֶל וּזְרֹעוֹ כַּשְׂדִּים : 15 אֲנִי
אֲנִי דִּבַּרְתִּי אַף־קְרָאתִיו הֲבִיאֹתִיו וְהִצְלִיחַ דַּרְכּוֹ : 16 קִרְבוּ
אֵלַי שִׁמְעוּ־זֹאת לֹא מֵרֹאשׁ בַּסֵּתֶר דִּבַּרְתִּי מֵעֵת הֱיוֹתָהּ שָׁם
אָנִי וְעַתָּה אֲדֹנָי יְהוִה שְׁלָחַנִי וְרוּחוֹ : 17 כֹּה־אָמַר יְהוָה
גֹּאַלְךָ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מְלַמֶּדְךָ לְהוֹעִיל
מַדְרִיכְךָ בְּדֶרֶךְ תֵּלֵךְ : 18 לוּא הִקְשַׁבְתָּ לְמִצְוֹתָי וַיְהִי

12. **ראשון — אחרון** *Le premier, le dernier*; ceci désigne l'immuabilité et l'éternité de Dieu; voy. 41, 4; 44, 6.

13. **טפחה** Kim'hi dit : תכן אותם בטפחו *les a dirigés par la paume de sa main*, les a ajustés, étendus; voy. 40, 12. **עמד — יעמדו** A souvent la signification de *se présenter* au commandement d'un maître pour l'exécuter; voy. I Rois, 17, 1; Jérém. 15, 19. קרא אני עליהם Plusieurs traduisent *je les ai appelés*; mais, observe avec raison Rosenmüller, si l'écrivain avait voulu dire cela, il se serait servi de קראתי, et il conclut que le sens est *quand je les appelle*, ils sont prêts à exécuter mes commandemens; voy. dans Kim'hi le détail de la discussion talmudique curieuse, si c'est le ciel ou la terre qui a été créé en premier.

14. **מי בהם** *Qui d'entre eux*, les Chaldéens ou leurs idoles. Le poète revient souvent sur cette circonstance; voy. 41, 22; 43, 9; 44, 1. **יהוה אהבו** Suppl. אשר avant ces mots, *que Iehovah aime*, savoir, Cyrus, qu'il appelle ci-dessus, (45, 1) *son oint*. Avant כשדים il faut suppléer le ב du membre précédent. Iar'hi dit : בארץ כשדים *dans le pays des Chaldéens.*

15. **קראתיו** *Je l'ai appelé*, Cyrus. **והצליח דרכו** *Et sa voie sera prospère.* **הצליח** Ce *Hiphil* est souvent intransitif ou neutre; voy. Juges, 18, 5; I Rois, 22, 12.

16. **בסתר דברתי** *J'ai parlé en secret*; voy. 45, 19. Les Septante (texte

ces choses, mon (dieu) de sculpture, de fonte, les a ordonnées.

6. Tu l'as entendu; vois tout cela, et vous ne l'avouerez-vous pas? Maintenant je t'annonce des (événemens) nouveaux et cachés dont tu n'as pas eu connaissance.

7. Maintenant ils s'opèrent et non pas depuis lors, avant le temps tu ne l'as entendu, afin que tu ne puisses dire: « Voilà, je le savais.»

8. Tu ne l'as pas entendu, tu ne l'as pas non plus appris, dans le passé ton oreille n'en a pas été frappée, car je savais que tu seras infidèle, et dès le sein maternel tu as été appelée coupable.

9. En faveur de mon nom je diffère ma colère; pour ma gloire je me retiens avec toi, afin de ne pas t'exterminer.

10. Voici, je t'ai fondu, mais non pour retirer l'argent, je t'ai épuré dans la fournaise du malheur.

11. En faveur de moi, en faveur de moi je (le) ferai, car comme

mais non pour de l'argent, peut signifier; sans que j'en retire de l'argent, ou bien, comme s'il y avait ככסף je ne l'ai pas trouvé *comme de l'argent*. Le sens en tout cas est: je vous ai éprouvés par des malheurs, mais je n'ai pas atteint mon but, vous ne vous êtes pas corrigés. Rosenmüller dit: non comme de l'argent, non pas avec un feu aussi ardent, parce qu'il se fond plus difficilement que l'or; ainsi j'ai agi avec douceur envers toi; la suite n'est pas favorable à cette interprétation. בחרתיך *Je t'ai choisi*, comme בחנתיך *je t'ai éprouvé*; voy. Job 34, 4, משפט נבחרה לנו *examinons le droit*; parallèle à דעה qui suit. Iar'hi dit: j'ai choisi pour toi le four (כור) du malheur, l'épreuve du malheur pour celle du fondeur.

11. איך יחל *Comme a été profané!* suppl. *mon nom*; les Septante l'ajoutent τὸ ὄνομά μου. חלל Se trouve en effet souvent avec שם יהוה voy. Lévit. 18, 21. L'écrivain peut aussi avoir eu en vue le mot כבודי qui suit.

עָשָׂם וּפִסְלִי וְנִסְכִּי צִוָּם׃ 6 שָׁמַעְתָּ חֲזֵה כֻּלָּהּ וְאַתֶּם
הֲלוֹא תַגִּידוּ הִשְׁמַעְתִּיךָ חֲדָשׁוֹת מֵעַתָּה וּנְצֻרוֹת וְלֹא יְדַעְתָּם׃
7 עַתָּה נִבְרְאוּ וְלֹא מֵאָז וְלִפְנֵי־יוֹם וְלֹא שְׁמַעְתָּם פֶּן־תֹּאמַר
הִנֵּה יְדַעְתִּין׃ 8 גַּם לֹא־שָׁמַעְתָּ גַּם לֹא יָדַעְתָּ גַּם מֵאָז
לֹא־פִתְּחָה אָזְנֶךָ כִּי יָדַעְתִּי בָּגוֹד תִּבְגּוֹד וּפֹשֵׁעַ מִבֶּטֶן קֹרָא
לָךְ׃ 9 לְמַעַן שְׁמִי אַאֲרִיךְ אַפִּי וּתְהִלָּתִי אֶחֱטָם־לָךְ
לְבִלְתִּי הַכְרִיתֶךָ׃ 10 הִנֵּה צְרַפְתִּיךָ וְלֹא בְכָסֶף בְּחַרְתִּיךָ
בְּכוּר עֹנִי׃ 11 לְמַעֲנִי לְמַעֲנִי אֶעֱשֶׂה כִּי־אֵיךְ יֵחָל

trait qui se trouve fréquemment dans la Bible; voy. Deutér. 32, 27. צוה *Ordonné d'être*; voy. ci-dessus, 45, 12.

6. שמעת חזה כלה *Tu as*, dit Iar'hi, *entendu les premiers faits que j'ai annonces, vois, ils se sont tous accomplis.* ונצרות *Ce qui était caché* jusqu'à présent au sein du conseil de Dieu; voy. Dan. 2, 22.

7. עתה נבראו *Maintenant ils ont été créés*, à présent cela se manifeste; il s'agit des actions de Cyrus; selon quelques-uns, Dieu vient les résoudre actuellement; mais d'après ce qui suit il est plus probable qu'il s'agit de ce qui a été précédemment résolu, et qui alors s'effectue. ולפני יום *Avant le jour*, avant le temps de l'accomplissement. Chaldéen וקדם יום מיתיהון *et avant le jour de leur mort.* Le ו selon Aben Esra, est superflu; mais il peut aussi, comme dit Kim'hi, être conjonctif; ce n'est pas précédemment, ni avant ce temps.

8. לא פתחה אזנך *Ton oreille ne s'ouvrit pas*, tu n'entendis pas. פתחה Du *Piel*, intransitif; voy. Cant. des cant. 7, 13. Il ne s'agit pas ici, dit Gésénius, de percevoir, mais bien de recevoir : tu n'as pas voulu accueillir ce que je t'annonçai. מבטן *Du sein maternel*, dès votre séjour en Égypte (Iar'hi). קרא Du *Poual : tu fus appelé.*

9. אאריך Futur pour le présent. Septante δείξω σοὶ τὸν θυμόν μου; *je te montrerai ma colère*, comme s'il y avait אראך — למען ותהלתי Suppl. אחטם — De חטם *nez*, je me pose un frein, mais Iar'hi dit : ma gloire est que je suis comme celui qui se bouche le nez pour empêcher la fumée de sortir, ce qui est le signe de la colère; voy. Ps. 18, 9.

10. צרפתיך *Je t'ai purifié*; image prise du fondeur de métaux; לא בכסף

les consume; ils ne sauvent pas leur vie de la flamme; il ne reste pas de charbon pour chauffer, ni de brasier pour s'asseoir en face.

15. Ainsi en est-il de ceux dont tu t'es fatiguée, ceux avec lesquels tu avais commerce depuis ta jeunesse; chacun erre de son côté, nul ne te porte secours.

Ch. XLVIII. 1. Écoutez ceci, maison de Jacob, vous appelés du nom d'Israel et qui êtes sortis des entrailles de Iehouda, qui jurez par le nom de Iehovah et qui célébrez le Dieu d'Israel, mais ni avec vérité, ni avec sincérité.

2. [Car ils se disent de la ville sainte et s'appuient sur le Dieu d'Israel, Iehovah Tsebaoth est son nom.]

3. Les premiers événemens je les ai dès lors annoncés, ils sont sortis de ma bouche, et je les ai fait entendre soudainement; je l'ai fait, et cela eut lieu.

4. Parce que je savais que tu es inflexible, ton cou, un fer nerveux, ton front, d'airain.

5. Ainsi je te l'ai annoncé dès lors, avant que cela n'arrivât je te l'ai fait entendre; tu diras peut-être : Mon idole fait

sans lui être sincèrement attaché. וממי *Des eaux*; Iehouda, la souche; comparée à une source; voy. Ps. 68, 27. Gésénius cite aussi Nomb. 24, 7, dont pourtant l'expression doit être prise au propre. ממי Est peut-être pour ממעי *des entrailles*.

2. מעיר הקדש *D'une ville sainte*. Jérusalem est appelée ainsi dans les écrivains postérieurs; Néh. 11, 1; Dan. 9, 24; sur les monnaies des temps des Macchabées il y a ירושלים קדשה et ירושלים הקדושה — נסמכו *Sappuient*. Il faut suppléer *mais non pas avec un cœur sincère*.

3. הראשנות *Les premiers*, les événemens antérieurs déjà accomplis, voy. 42, 9.

4. מדעתי *De ce que je savais*, parce que je connaissais ton opiniâtreté comme je connaissais l'avenir. קשה *Dur*, comme קשה לב *d'un cœur dur*; Ezéch. 3, 7. גיד *Nerf*, muscle; voy. Gen. 32, 33; on compare l'épine dorsale du cou à une barre de fer.

5 פן תאמר *Pour que tu ne dises*. Iehovah est jaloux de son honneur;

שְׂרָפָתַם לֹא־יַצִּילוּ אֶת־נַפְשָׁם מִיַּד לֶהָבָה אֵין־גַּחֶלֶת לַחְמָם אוּר
לָשֶׁבֶת נֶגְדּוֹ׃ 15 כֵּן הָיוּ־לָךְ אֲשֶׁר יָגָעַתְּ סֹחֲרַיִךְ מִנְּעוּרַיִךְ
אִישׁ לְעֶבְרוֹ תָּעוּ אֵין מוֹשִׁיעֵךְ׃

מח

1 שִׁמְעוּ־זֹאת בֵּית־יַעֲקֹב הַנִּקְרָאִים בְּשֵׁם יִשְׂרָאֵל וּמִמֵּי
יְהוּדָה יָצָאוּ הַנִּשְׁבָּעִים ׀ בְּשֵׁם יְהוָה וּבֵאלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יַזְכִּירוּ
לֹא בֶאֱמֶת וְלֹא בִצְדָקָה׃ 2 כִּי־מֵעִיר הַקֹּדֶשׁ נִקְרָאוּ וְעַל־
אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל נִסְמָכוּ יְהוָה צְבָאוֹת שְׁמוֹ׃ 3 הָרִאשֹׁנוֹת
מֵאָז הִגַּדְתִּי וּמִפִּי יָצְאוּ וְאַשְׁמִיעֵם פִּתְאֹם עָשִׂיתִי וַתָּבֹאנָה׃
4 מִדַּעְתִּי כִּי קָשֶׁה אָתָּה וְגִיד בַּרְזֶל עָרְפֶּךָ וּמִצְחֲךָ נְחוּשָׁה׃
5 וָאַגִּיד לְךָ מֵאָז בְּטֶרֶם תָּבוֹא הִשְׁמַעְתִּיךָ פֶּן־תֹּאמַר עָצְבִּי

lune, dit Iar'hi, les devins voient une partie de ce qui doit arriver. מאשר Pour מאלה אשר *de ceux qui.*

14. לחמם — חמם A l'infinitif; ainsi il ne reste plus de charbon pour se *chauffer*; d'autres entendent לחמם comme s'il y avait ללחמם *il ne reste* pas de charbon *pour* cuire *leur pain*; et la ponctuation est favorable à cette interprétation; Saad. dit כבזהם *leur pain*; mais le parallélisme est pour la précédente explication. Justi dit : Ce feu ne sera pas un feu ordinaire pour se chauffer, mais un incendie dévorant. Le sens est : que ces astrologues ne pourront se sauver eux-mêmes, et encore moins les autres; leur science est un feu de paille qui ne chauffe pas et ne laisse pas de charbon.

15. כן *Ainsi* ont-ils été à toi, voilà à quoi ils t'ont servi, ceux dont tu t'es occupée, savoir, de tes astrologues et de tes devins. On peut aussi entendre par là les peuples avec lesquels Babylone était autrefois en rapport; c'est ce qu'indique le mot סחריך *tes commerçans*. Le sens est : les devins sont anéantis et les peuples autrefois amis abandonnent les malheureux. לעברו *Devant soi*, va son propre chemin. תעו — תעה *Errer*, indique ici la dispersion des divers peuples.

Ch. XLVIII. 1. הנקראים Cette suite de qualificatifs pour désigner Israel montre le peuple comme ne se reconnaissant qu'extérieurement à Iehovah,

curité, te disant dans ton cœur : « C'est moi, et nul autre, je ne serai jamais veuve, j'ignorerai la perte d'enfans. »

9. Et ces deux t'adviendront instantanément, au même jour : perte d'enfans et veuvage, en plein ils t'atteindront, au milieu de la multitude de tes sorcelleries, de la force considérables de tes enchantemens.

10. Tu t'étais confiée dans ta malice, tu disais : «Nul ne me voit.» Ton génie, ta science, c'est là ta déception, et tu as dit en ton cœur : «C'est moi, et nul autre.»

11. Il viendra sur toi un malheur dont tu ne vois pas l'aurore, l'adversité tombe sur toi, tu ne pourras la conjurer; elle fondra sur toi, la calamité, subitement, avant que tu ne t'en doutes.

12. Persiste donc dans tes enchantemens et dans la multitude de tes sorcelleries, dont tu t'es fatigué depuis ta jeunesse, peut-être que tu pourras en tirer parti, peut-être reprendras-tu de la vigueur.

13. Tu t'es épuisé dans la multitude de tes projets ; qu'ils se lèvent donc pour t'aider, les experts des cieux, les contemplateurs des astres, annonçant aux nouvelles lunes ce qui doit venir sur toi !

14. Voilà qu'ils sont devenus comme de la paille, le feu

Chaldéen dit : לא תדעין למבעין עלה *vous ne saurez vous en garantir par des prières.* כפרה De כפר *rançon*, tu ne pourras t'en racheter par une rançon.

12. עמדי — עמד A ici le sens de קום *se lever*, se présenter. תערוצי: *Serat-tu forte* ; ערץ *agir violemment*, effrayer.

13. הברו שמים Et d'après le *Keri* הברי *experts du ciel*, ou qui partagent le ciel, les augures qui partagent le ciel en partie antérieure, en partie postérieure, en droite, en gauche, etc. הבר Ne se trouve qu'ici ; en arabe il signifie *couper*. Chaldéen דמסכן למזלת שמיא, de même les Septante, *les astrologues.* לחדשים *Aux renouvellemens*, à la nouvelle

הָאֹמְרָה בִלְבָבָהּ אֲנִי וְאַפְסִי עוֹד לֹא אֵשֵׁב אַלְמָנָה וְלֹא אֵדַע
שְׁכוֹל׃ 9 וְתָבֹאנָה לָּךְ שְׁתֵּי־אֵלֶּה רֶגַע בְּיוֹם אֶחָד שְׁכוֹל
וְאַלְמֹן כְּתֻמָּם בָּאוּ עָלַיִךְ בְּרֹב כְּשָׁפַיִךְ בְּעָצְמַת חֲבָרַיִךְ
מְאֹד׃ 10 וַתִּבְטְחִי בְרָעָתֵךְ אָמַרְתְּ אֵין רֹאָנִי חָכְמָתֵךְ
וְדַעְתֵּךְ הִיא שׁוֹבְבָתֶךְ וַתֹּאמְרִי בְלִבֵּךְ אֲנִי וְאַפְסִי עוֹד׃
11 וּבָא עָלַיִךְ רָעָה לֹא תֵדְעִי שַׁחְרָהּ וְתִפֹּל עָלַיִךְ הֹוָה לֹא
תוּכְלִי כַּפְּרָהּ וְתָבֹא עָלַיִךְ פִּתְאֹם שׁוֹאָה לֹא תֵדָעִי׃ 12
עִמְדִי־נָא בַחֲבָרַיִךְ וּבְרֹב כְּשָׁפַיִךְ בַּאֲשֶׁר יָגַעַתְּ מִנְּעוּרָיִךְ
אוּלַי תּוּכְלִי הוֹעִיל אוּלַי תַּעֲרוֹצִי׃ 13 נִלְאֵית בְּרֹב עֲצָתָיִךְ
יַעַמְדוּ־נָא וְיוֹשִׁיעֻךְ הֹבְרֵי שָׁמַיִם הַחֹזִים בַּכּוֹכָבִים מוֹדִיעִים
לֶחֳדָשִׁים מֵאֲשֶׁר יָבֹאוּ עָלָיִךְ׃ 14 הִנֵּה הָיוּ כְקַשׁ אֵשׁ

nul hors moi, ainsi le Chaldéen ולית בר בני D'antres regardent le י comme paragogique, ainsi dit Aben Esra. אפס a le sens de לא עוד *rien de plus*; voy. 5, 8. אלמנה *Veuve*, privée de roi; שכול *privée* d'enfans. Les écrivains orientaux représentent ordinairement l'état comme *la mère*, le roi comme *l'époux*, les citoyens et les défenseurs de l'état, *ses enfans*.

9. תמם — כתמם *Leur accomplissement*, dans leur totalité. Les Septante ont pour ce mot comme pour רגע ἐξαίφνης, *subitement*, ils ont lu פתאם — כשפיך Dans, ou malgré le grand nombre de tes *enchantemens*, comme בכל זאת 9, 11, 16, 20. עצמת חבריך *La grande quantité de tes prestiges*, comme וחובר חבר Deut. 18, 11. מאד *Très*, exprime ici la véhémence; voy. Deutér. 6, 5.

10. רעע — ברעתך Désigne ici *la malice*, ce qu'on voit par ce qui suit. אין ראני *Nul ne me voit*, c'est-à-dire, il n'y a pas de dieu qui s'occupe des hommes pour punir la méchanceté; voy. Ps. 10, 11. שובבתך *Ta confusion*; שובב de שוב *retourner*, comme משיב אחור 44, 25. Chaldéen קלקלתיך *t'a été une perversité*. Le sens peut être aussi *ta folie*; voy. *infrà*, 57, 17.

11. שחרה *Son aurore*, son commencement. Il y en a qui pensent que ce mot désigne le commencement du malheur; mais nous préférons l'opinion qui entend par *aurore* celle qui vient après le malheur; le

mets à nu ta jambe, découvre ta hanche, passe les ruisseaux.

3. Ta nudité sera découverte, même ta honte sera vue; je prendrai vengéance, je ne ménagerai personne.

4. [Notre Rédempteur, Iehovah Tsebaoth est son nom! saint d'Israel.]

5. Deviens muette; rends-toi dans les ténèbres, fille des Chaldéens; on ne continuera plus à t'appeler dominatrice des royautés.

6. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage; je les avais livrés en tes mains, mais tu ne leur as pas accordé de miséricorde, tu as fait peser ton joug sur le vieillard, excessivement.

7. Tu disais: « Pour toujours je serai dominatrice. » Tu n'as pas pris ceci à cœur, tu n'as pas songé à la fin.

8. Et maintenant écoute ceci, voluptueuse, reposant en sé-

ce livre; voy. 42, 5, et *passim*. גואלכם Peut être pris comme nom absolu: *votre rédempteur, Iehovah Tsebaoth est son nom*, etc. D'autres suppléent כה אמר avant ce mot: *ainsi dit*.

5. דומם Adverbe, *en silence*, muette, comme ceux qui sont en deuil; voy. Threu. 2, 10. בחשך *Dans l'obscurité* de la prison; voy. 42, 7. לא תוסיפי Voy. v. 1; גברת *maîtresse*, de גבר *être fort*.

6. הללתי נחלתי *J'ai profané mon héritage*, en le livrant à des peuples profanes. La Palestine est appelée l'héritage de Dieu. ואתנם בידך *Je les ai livrés en ta main*. La Chaldée, instrument de la colère de Dieu, s'est acquittée de son ministère avec dureté et inhumanité. Cette même pensée se trouve 10, 5 à 12, appliquée au roi d'Assyrie. זקן *Le vieillard*. Gésénius dit que ce mot indique la décadence de la nation.

7. עד — לבך Littéralement *jusque tu n'as pas mis cela sur ton cœur*, l'avenir; le sens est: jusqu'à ne pas prendre ceci à cœur, que le châtiment peut arriver. אחריתה *Sa fin*, la fin de ton orgueil.

8. עדינה Chaldéen מפנקתא *la délicate*. אני ואפסי עוד *Moi, et rien autre*. Ce passage est diversement expliqué, les uns rendent אפסי par *et*

גלי־שוק עברי נהרות׃ 3 תגל ערותך גם תראה
חרפתך נקם אקח ולא אפגע אדם׃ 4 גאלנו יהוה
צבאות שמו קדוש ישראל׃ 5 שבי דומם ובאי בחשך
בת־כשדים כי לא תוסיפי יקראו־לך גברת ממלכות׃
6 קצפתי על־עמי חללתי נחלתי ואתנם בידך לא־שמת
להם רחמים על־זקן הכבדת עלך מאד׃ 7 ותאמרי
לעולם אהיה גברת עד לא־שמת אלה על־לבך לא זכרת
אחריתה׃ 8 ועתה שמעי־זאת עדינה היושבת לבטח

ici plus convenable. Niebuhr parle d'une femme surprise nue au bain, et qui jugea plus nécessaire de se couvrir le visage que toute autre partie du corps. חשפי — חשף *Mettre à nu*; voy. Geñ. 30, 37, et ci-dessus, 20, 4. שבל Ce mot en arabe indique *queue de robe;* Septante τας κνήμας, *les jambes.* שוק *Hanche*; les vêtemens étant dénoués, en enjambant les ruisseaux une femme se découvre.

3. ערותך *Ta nudité.* voy. ch. 18. La confusion de la fille des rois est arrivée à son comble; non seulement ses hanches, mais même les parties génitales sont découvertes. Pour le hardi Oriental les images n'ont rien de choquant. L'allégorie avance par gradation. ולא אפגע אדם — Le verbe פגע en syriaque signifie comme en hébreu *visiter*, et il a comme פקד le sens de s'intéresser à quelqu'un, on pourrait donc traduire : *je ne veux [aller au-devant de personne*, pour dire l'*exaucer* Gésénius traduit : *je ne veux ménager personne.* Au reste il y a encore ici diversité d'opinions. Iarhi : je ne demanderai pas à un autre d'exercer ma vengeance, c'est le sens de la version des Se tante et de l'arabe, οὐκέτι μὴ παραδῶ ἀνθρώποις, לא אשפע פך אנסאן Aben Esra : je n'acepterai l'intercession de personne; voy. Ruth, 1, 16. Ceci suppose un changement de ponctuation que propose en effet Lowth. On laisse un moment de côté l'image d'une vierge.

4. גואלנו Les commentateurs ont été embarrassés de ce verset; il interrompt singulièrement le discours de Jehovah, qui continue dans tout le chapitre. Lowth l'attribue à un chœur qui s'y mêle. Dathe, Rosenmüller et Justi le prennent pour une réflexion du prophète, ce qui n'est pas rare dans

gné l'homme de mon conseil; je l'ai dit et je le ferai venir; je l'ai projeté et je l'accomplirai.

12. Écoutez-moi, vous au cœur épais, éloignés de ce qui est juste.

13. J'ai fait approcher ma justice; elle n'est pas loin; mon salut, il ne tardera pas; j'accorde à Tsione le salut, à Israel mon éclat.

CH. XLVII. 1. Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babel; assieds-toi à terre, plus de trône, fille des Chaldéens, voire, l'on ne continuera plus de t'appeler délicate, douillette.

2. Prends les meules, écrase le grain; dépose ton voile,

conjurer, a inspiré notre écrivain. Animé d'un patriotisme ardent, il voit dans le châtiment de Babylone une punition que la divinité inflige à l'orgueil : c'est là ce qui a donné lieu à son chant de triomphe sur Babylone humiliée. לא תוסיפי יקראו לך Littéralement *tu ne seras plus* (celle) *qu'ils nomment*, pour לא תוסיפי להקרא *tu ne seras plus appelée*; voy. sur cet idiotisme Gésénius (*Comm.* tome II, pag. 104). רכה וענגה *La molle et la luxurieuse*; voy. à ce sujet Quinte-Curce, V, 1. Ces mots, dont le sens diffère peu, sont aussi joints Deut. 28, 54, 56. Il y en a qui pensent que c'est pour cela que le prophète l'appelle בתולה *vierge*. Cependant cette épithète est aussi appliquée à Juda; voy. Thren. 1, 15; à Israel, Jérém. 31, 21. Il désigne une ville non encore prise par un vainqueur. Comme Babylone a été prise par les Chaldéens, elle n'était donc plus *vierge*, ce serait une nouvelle preuve que ceci n'est pas d'Isaïe.

2 קחי רחים *Prends le moulin*. L'occupation de tenir un moulin à bras était celle des esclaves; voy. Exode, 11, 5. Les anciens n'avaient pas de moulins par voie d'eau, ils ne furent inventés que peu avant l'empereur Auguste; les moulins à vent sont une invention encore plus moderne. גלי צמתך *Découvre*, lève *ton voile*. C'est la traduction des Septante, κατακάλυμμά σου. Selon plusieurs, et notamment les rabbins, le sens de צמה est *tresse de cheveux*, qu'il lui dit de délier en signe de deuil, et en effet צמם signifie *tresser*. Toutefois, la signification de *voile* paraît

מֵאֶרֶץ מֶרְחָק אִישׁ עֲצָתוֹ אַף־דִּבַּרְתִּי אַף־אֲבִיאֶנָּה יָצַרְתִּי אַף
אֶעֱשֶׂנָּה׃ 12 שִׁמְעוּ אֵלַי אַבִּירֵי לֵב הָרְחוֹקִים מִצְּדָקָה׃
13 קֵרַבְתִּי צִדְקָתִי לֹא תִרְחָק וּתְשׁוּעָתִי לֹא תְאַחֵר וְנָתַתִּי
בְצִיּוֹן תְּשׁוּעָה לְיִשְׂרָאֵל תִּפְאַרְתִּי׃

מז

1 רְדִי ׀ וּשְׁבִי עַל־עָפָר בְּתוּלַת בַּת־בָּבֶל שְׁבִי־לָאָרֶץ
אֵין־כִּסֵּא בַּת־כַּשְׂדִּים כִּי לֹא תוֹסִיפִי יִקְרְאוּ־לָךְ רַכָּה
וַעֲנֻגָּה׃ 2 קְחִי רֵחַיִם וְטַחֲנִי קָמַח גַּלִּי צַמָּתֵךְ חֶשְׂפִּי־שֹׁבֶל

à cause de la rapidité de ses conquêtes. עיט *Aite*, en grec ἀετὸς; l'*aigle*; plusieurs pensent que l'écrivain fait aussi allusion à l'enseigne de Cyrus qui, comme celle des Romains et de Napoléon, se composait d'un aigle au haut d'une perche (Xén. VII, 1); ce qui est fort douteux. איש עצתי *L'homme de mon conseil*, par qui j'exécute mes projets. Le *Ketib* a עצתו et le sens serait: (moi je suis celui qui a appelé) l'homme de son conseil.

Ch. XLVII. 1. רדי *Descends* du trône. Le chant suivant, qui se distingue par la hardiesse du langage, par une noble simplicité et par un ton d'ironie très-remarquable, a été l'objet d'un beau travail de K. W. Justi (*Chants nat. des Hébreux*, tome III, p. 173 à 238). Nos lecteurs connaissent déjà ce philologue; nous l'avons encore consulté pour l'interprétation de ce chapitre. ושבי על עפר *Assieds-toi dans la poussière*, comme celui qui est en deuil; voy. 3, 26. בת כשדים *Fille de Casdime*, des Chaldéens, la Chaldée; c'est la personnification du pays; comme 1, 8. Tous les historiens, dit Justi (pag. 191), s'accordent à représenter Babylone comme la ville la plus grande, la plus forte et la plus magnifique du monde alors connu. Nebucadnezar, un de ses derniers rois, après avoir soumis, non seulement le royaume juif, mais aussi les Phéniciens et divers peuples arabes, ainsi que les Égyptiens et d'autres peuples de l'Afrique en avait fait le siége de sa gloire. Voy. Hérod. ch. 1, 79 à 181. Cyrus s'empara par ruse de cette ville, qui paraissait inexpugnable. Cette catastrophe étonnante, que la force ni la prudence humaine n'avait pu

transporter le fardeau, vont de leur personne en captivité.

---

3. Écoutez-moi, maison de Jacob et tout ce qui reste de la maison d'Israel; vous qui avez été supportés depuis le sein maternel et soignés dès la naissance :

4. Et jusqu'à la vieillesse je suis le même, jusqu'à votre décrépitude c'est moi qui vous supporterai; je l'ai fait, je porterai, je supporterai et je sauverai.

5. A qui me comparez-vous pour établir un parallèle? à qui m'opposerez-vous pour faire une comparaison?

---

6. Ils prodiguent l'or de la bourse, pèsent l'argent par le moyen du trébuchet, gagnent un orfévre pour qu'il en fasse un dieu, s'inclinent et se prosternent.

7. Ils le chargent sur l'épaule et le portent, le mettent en place; le voilà debout, il ne bouge pas de sa place. On crie aussi devant lui, mais il ne répond pas, il ne sauve pas de son malheur (celui qui prie).

8. Pensez à cela et soyez hommes! vous, pervers, prenez cela à cœur!

9. Pensez à ce qui s'est passé dans l'origine, car je suis Dieu et nul autre ne l'est; je suis Dieu, et nul ne l'est comme moi:

10. Annonçant du commencement l'avenir, dans les temps antérieurs ce qui n'est pas encore fait; je dis: mon conseil subsistera et j'exécuterai toutes mes volontés.

11. J'ai appelé de l'Orient l'aigle; d'un pays éloi-

des explications. Chaldéen אתקפו Iar'hi התחזקו Kim'hi היו אנשים *soyez hommes* et non des êtres inintelligens; de même Luther. Syriaque d'après le sens comme Kim'hi אתבינו *soyez intelligens*. Septante *καὶ στενάξατε*, *et pleurez*. Saadias ואיסוא מנהא *et désespérez-en*; peut-être de יאש; la dérivation de איש nous paraît la plus probable.

11. עיט Voy. ci-dessus, 18, 6. Cyrus est comparé à l'oiseau de proie,

מַלֵּט מַשָּׂא וְנַפְשָׁם בַּשְּׁבִי הָלָכָה : 3 שִׁמְעוּ אֵלַי בֵּית יַעֲקֹב
וְכָל־שְׁאֵרִית בֵּית יִשְׂרָאֵל הָעֲמֻסִים מִנִּי־בֶטֶן הַנְּשֻׂאִים מִנִּי־
רָחַם : 4 וְעַד־זִקְנָה אֲנִי הוּא וְעַד־שֵׂיבָה אֲנִי אֶסְבֹּל אֲנִי
עָשִׂיתִי וַאֲנִי אֶשָּׂא וַאֲנִי אֶסְבֹּל וַאֲמַלֵּט : 5 לְמִי תְדַמְּיוּנִי
וְתַשְׁווּ וְתַמְשִׁלוּנִי וְנִדְמֶה : 6 הַזָּלִים זָהָב מִכִּיס וְכֶסֶף בַּקָּנֶה
יִשְׁקֹלוּ יִשְׂכְּרוּ צוֹרֵף וְיַעֲשֵׂהוּ אֵל יִסְגְּדוּ אַף־יִשְׁתַּחֲווּ : 7
יִשָּׂאֻהוּ עַל־כָּתֵף יִסְבְּלֻהוּ וְיַנִּיחֻהוּ תַחְתָּיו וְיַעֲמֹד מִמְּקוֹמוֹ
לֹא יָמִישׁ אַף־יִצְעַק אֵלָיו וְלֹא יַעֲנֶה מִצָּרָתוֹ לֹא יוֹשִׁיעֶנּוּ :
8 זִכְרוּ־זֹאת וְהִתְאֹשָׁשׁוּ הָשִׁיבוּ פוֹשְׁעִים עַל־לֵב : 9 זִכְרוּ
רִאשֹׁנוֹת מֵעוֹלָם כִּי אָנֹכִי אֵל וְאֵין עוֹד אֱלֹהִים וְאֶפֶס כָּמוֹנִי :
10 מַגִּיד מֵרֵאשִׁית אַחֲרִית וּמִקֶּדֶם אֲשֶׁר לֹא־נַעֲשׂוּ אֹמֵר
עֲצָתִי תָקוּם וְכָל־חֶפְצִי אֶעֱשֶׂה : 11 קֹרֵא מִמִּזְרָח עַיִט

3. העמוסים — הנשאים *Chargés*, *portés*, forment opposition avec ce qui précède : Babylone portait ses idoles, mais en vain ; tandis que Dieu porte et soigne Israel ; voy. Exode, 19, 4. Deut. 1, 31. Chaldéen דרחימין מכל עממיא וחביבין מכל מלכותא *aimés plus que tous les peuples*, *chéris plus que tous les royaumes*. רחם *Vulva*, gradation avec בטן *uterus*.

4. ועד זקנה *Jusqu'à la vieillesse*, jusqu'à ce que vous soyez vieux. אסבל — סבל *Porter* un lourd fardeau ; dans le Talmud il a le sens de *supporter*, souffrir.

5. למי Voy. 40, 18, 25. ותשוו De שוה *être égal* ; le sens est : à qui voulez-vous me comparer, pour que vous puissiez faire un parallèle ?

6. הזלים De זלל = זול *répandre*, prodiguer, ou plutôt *vilipender* ; זול signifie ce qui est à vil prix. בקנה *Bâton* pour mesurer.

7. ימיש De מוש au *Hiphil*, intransitif, *bouger* de la place.

8. והתאששו On n'est pas d'accord sur l'étymologie de ce mot : il y en a qui le dérivent de אש *feu* ; enflammez-vous ; d'autres de איש *homme* ; devenez hommes, et, comme dit Gésénius ; ermannet Euch, ainsi Deut. 31, 6, 7, 23 ; Josué, 1, 6, 7, 9 ; les Septante rendent אמץ par *ἀνδρίζομαι*, *être vigoureux*, viril ; c'est à cela que reviennent la plupart

24. Auprès de Iehovah seul [il me l'a dit] sont le salut et la puissance; auprès de lui reviennent et sont confondus tous ceux qui l'irritent.

25. Par Iehovah sont justifiés et se vantent tous les descendans d'Israel.

Ch. XLVI. 1. Bel tombe, Nebo est prosterné; leurs idoles sont chargées sur des animaux et des bêtes; celles que vous portiez sont traînées, fardeau pour l'animal fatigué.

2. Elles sont prosternées, tombent ensemble, ne peuvent

בהמה *bête* en général. Septante ἐγένετο τὰ γλυπτὰ αὐτῶν εἰς θηρία, καὶ κτήνη, *leurs sculptures furent changées en animaux et en bêtes.* Chaldéen הוו צלמניהון דמות חיוא ובעירא *leurs simulacres étaient semblables aux animaux et aux bêtes.* נשאותיכם Ceux que vous portiez autrefois en procession sont actuellement chargés עמוסות sur des bêtes de somme. עיפה Sous-entendu חיה *l'animal* qui porte est fatigué. Le sens de ce verset paraît être : les dieux impuissans de Babylone seront précipités, chargés sur des bêtes de somme et emmenés captifs. C'était l'usage de l'antiquité, et surtout de l'ancien Orient, d'emporter les idoles des nations vaincues, parce qu'on se croyait plus sûr de la soumission de ces nations. L'histoire ne dit pas si Cyrus a en effet emporté les dieux de Babylone, on s'attendrait plutôt à les lui voir briser comme contraires à sa religion, opposée au culte des images.

2. לא יכלו מלט משא *Ils ne peuvent sauver le fardeau*, c'est-à-dire eux-mêmes, leurs statues. Iar'hi prend מלט dans le sens de *faire sortir*; voy. ci-dessus, 34, 15. נפשם *Leur personne*, eux-mêmes vont en captivité. Chaldéen ולא יכילו לשיזבא נטליהון ופלחיהון בשביא אזלו *ils ne peuvent préserver ceux qui les portent, et ceux qui les servent vont en captivité.*

בַּיהוָה לִי אָמַר צְדָקוֹת וָעֹז עָדָיו יָבוֹא וְיֵבֹשׁוּ כֹּל הַנֶּחֱרִים
בּוֹ׃ 25 בַּיהוָה יִצְדְּקוּ וְיִתְהַלְלוּ כָּל־זֶרַע יִשְׂרָאֵל׃

מו

1 כָּרַע בֵּל קֹרֵס נְבוֹ הָיוּ עֲצַבֵּיהֶם לַחַיָּה וְלַבְּהֵמָה נְשֻׂאֹתֵיכֶם
עֲמוּסוֹת מַשָּׂא לַעֲיֵפָה׃ 2 קָרְסוּ כָרְעוּ יַחְדָּו לֹא יָכְלוּ

Deutér. 32, 40. נפס מן קדמי Chaldéen יצא מפי צדקה דבר ולא ישוב בזכו פתגם *il est sorti de devant moi en justice une parole*; la version syriaque ונפקת מן פומיי מלתא דזדיקותא *il est sorti de ma bouche une parole de justice*; de même Luther. C'est comme s'il y avait יצא מפי דברי צדקה.

24. אך *Toutefois.* Ici le prophète reprend la parole. לי אמר *A moi il a dit.* Gésénius traduit, d'après Vitringa et Dathe : on dit de moi. Il nous paraît plus simple de prendre ces mots comme expression incidente : il *m'a dit* cela. עדיו *Contre lui*, de עד *jusque*; עדא en arabe signifie *attaquer*; עדן *un ennemi*, et en hébreu עד signifie *proie*; d'autres prennent עדיו dans le sens de עד אליו *jusqu'à lui*; יבוא pour יבואו — הנחרים de חרה au *Niphal*, *être irrité*. Ainsi le sens de ce dernier hémistiche est : qu'ils viennent contre lui, ils seront confondus, tous ceux qui sont irrités contre lui.

Ch. XLVI. 1. כרע בל *Bel est à genoux.* L'écrivain se met de nouveau à plaisanter les idoles. קֹרֵס *Faire des contorsions*; le sens est à peu près celui de כרע *tomber*. *Bel*, dit saint Jérôme, est le *Belus* des Grecs, et le *Saturne* des Latins. Il était tellement adoré chez les anciens qu'on lui faisait des sacrifices humains et que les parens lui immolaient même leurs enfans. Rosenmüller dit : בל est une contraction de בְּעֵל forme chaldaïque, et dont la signification est *maître*. נבו *Nebo* est aussi le nom d'une idole des Babyloniens ou Chaldéens : il entrait dans la composition de plusieurs noms propres : *Nebucadenezar*, *Nabopolassar*. Voy. ci-dessus, 15, 2. Voy. Notes supplémentaires. Les idoles tombent comme les morts; voy. 21, 9, et I Sam. 5, 3 et suivans, où l'idole Dagone fut deux fois renversée à terre. היו Il faut suppléer ici le mot משא *fardeau* du dernier membre de la phrase : ils sont un fardeau לַחַיָּה, ordinairement *animaux des champs*; mais ici ce mot n'est pas différent de

retirent dans la confusion, les fabricans d'idoles.

17. Israel sera sauvé par Iehovah d'un salut éternel, vous ne serez plus ni honteux ni confus, dans l'éternité la plus reculée.

18. Car ainsi dit Iehovah, celui qui a créé les cieux, lui est le (vrai) Dieu, qui a formé la terre et l'a faite, qui l'a fondée; ce n'est pas pour une solitude qu'il l'a créée, pour être habitée il l'a créée; je suis Iehovah et nul autre.

19. Ce n'est pas en secret que j'ai parlé, dans les profondeurs obscures de la terre; je n'ai pas dit aux descendans de Jacob, invoquez-moi en vain; moi, Iehovah, je dis la vérité, j'annonce la droiture.

20. Rassemblez-vous et venez, approchez ensemble, débris des nations; ils sont sans connaissance ceux qui colportent le bois de leur idole et qui prient devant un dieu qui ne donne pas de secours.

21. Annoncez cela, et faites approcher (les peuples); qu'ils se consultent ensemble; qui a annoncé cela dans l'antiquité, l'a publié depuis long-temps? n'est-ce pas moi, Iehovah, hors lequel il n'y a pas de Dieu! Un Dieu juste et qui sauve; et il n'y en a pas hors moi.

22. Tournez-vous vers moi et vous serez sauvées, vous, toutes les extrémités de la terre, car je suis Dieu, nul ne l'est.

23. Par moi je jure; la vérité sort de ma bouche, parole irrévocable; car devant moi fléchit tout genou, par moi jure toute langue.

Le bois de leur sculpture, de leur idole, faite de bois, qui a besoin d'être portée par les hommes.

22. כל אפסי ארץ *Toutes les extrémités de la terre*, tous les habitans les plus éloignés de la terre; voy. Ps. 11, 8.

23. בי נשבעתי *Par moi j'ai juré*, par ma vie; voy. Nomb. 14, 21.

נִכְלְמוּ כֻּלָּם יַחְדָּו הָלְכוּ בַכְּלִמָּה חָרָשֵׁי צִירִים׃ 17 יִשְׂרָאֵל
נוֹשַׁע בַּיהוָה תְּשׁוּעַת עוֹלָמִים לֹא־תֵבֹשׁוּ וְלֹא־תִכָּלְמוּ עַד־
עוֹלְמֵי עַד׃ 18 כִּי כֹה אָמַר־יְהוָה בּוֹרֵא הַשָּׁמַיִם הוּא
הָאֱלֹהִים יֹצֵר הָאָרֶץ וְעֹשָׂהּ הוּא כוֹנְנָהּ לֹא־תֹהוּ בְרָאָהּ
לָשֶׁבֶת יְצָרָהּ אֲנִי יְהוָה וְאֵין עוֹד׃ 19 לֹא בַסֵּתֶר דִּבַּרְתִּי
בִּמְקוֹם אֶרֶץ חֹשֶׁךְ לֹא אָמַרְתִּי לְזֶרַע יַעֲקֹב תֹּהוּ בַקְּשׁוּנִי
אֲנִי יְהוָה דֹּבֵר צֶדֶק מַגִּיד מֵישָׁרִים׃ 20 הִקָּבְצוּ וָבֹאוּ
הִתְנַגְּשׁוּ יַחְדָּו פְּלִיטֵי הַגּוֹיִם לֹא יָדְעוּ הַנֹּשְׂאִים אֶת־עֵץ פִּסְלָם
וּמִתְפַּלְלִים אֶל־אֵל לֹא יוֹשִׁיעַ׃ 21 הַגִּידוּ וְהַגִּישׁוּ אַף
יִוָּעֲצוּ יַחְדָּו מִי הִשְׁמִיעַ זֹאת מִקֶּדֶם מֵאָז הִגִּידָהּ הֲלוֹא אֲנִי
יְהוָה וְאֵין־עוֹד אֱלֹהִים מִבַּלְעָדַי אֵל־צַדִּיק וּמוֹשִׁיעַ אַיִן
זוּלָתִי׃ 22 פְּנוּ־אֵלַי וְהִוָּשְׁעוּ כָּל־אַפְסֵי־אָרֶץ כִּי אֲנִי־אֵל
וְאֵין עוֹד׃ 23 בִּי נִשְׁבַּעְתִּי יָצָא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר וְלֹא
יָשׁוּב כִּי־לִי תִּכְרַע כָּל־בֶּרֶךְ תִּשָּׁבַע כָּל־לָשׁוֹן׃ 24 אַךְ

18. לא תהו Comme לא לתהו *non pas pour une solitude;* ou sans ajouter la proposition, *non pas vainement.* Voy. v. 12.

19. תהו בקשוני *Demandez-moi en vain*; on ne s'est pas adressé à moi sans avoir reçu de moi une réponse; בקש a ici le sens de דרש *consulter* un oracle; voy. Deut. 4, 29. צדק Signifie ici *vérité*, et מישרים *sincérité*, je parle avec franchise et sans ambiguité.

20. פליטי הגוים *Les sauvés des nations*, c'est-à-dire les nations elles-mêmes échappées à la défaite que leur fait éprouver Cyrus. Kim'hi dit *les moindres d'entre les nations*, c'est-à-dire les idoles. Gésénius combat l'opinion de ceux qui appliquent ces mots aux Juifs eux-mêmes, sauvés des mains des autres peuples; ce qui ne va pas avec l'ensemble du discours, et serait contre l'analogie du langage, en ce que le génitif après פליט indique toujours ceux auxquels appartient ce פלים; ainsi פליטי אפרים *sauvés en Éphraïme*, Juges, 12, 4; voy. Ézéch. 6, 9, et *passim.* עץ פסילם

dessus; moi, mes mains ont déployé les cieux et j'ai organisé leur armée.

13. Moi, je l'ai excité pour la justice, j'aplanirai toutes ses voies; il rebâtira ma ville et renverra mes captifs; non pas à prix d'argent, ni par des dons, dit Iehovah Tsebaoth.

14. Ainsi dit Iehovah : Le travail de l'Égypte et le commerce de Cousch (l'Éthiopie) et des Sabéens, hommes de taille, passeront devant toi, seront à toi; derrière toi ils marchent, passent enchaînés; devant toi ils se prosterneront, à toi ils adresseront des prières; auprès de toi seul est Dieu et nul autre, aucune autre divinité.

15. A la vérité, tu es un Dieu caché! Dieu d'Israel, sauveur!

16. Tous seront honteux et confus, tous ensemble ils se

les supplier et feront des offrandes à Iehovah, à Jérusalem; c'est à ce dernier mot, sous-entendu, que se rapportent les suffixes אֵלַיִךְ עָלַיִךְ אַחֲרַיִךְ בָּךְ Gésénius combat avec raison l'opinion de ceux qui appliquent le discours à Cyrus; ce que ne permet d'ailleurs pas le genre de ces suffixes, et il observe que l'idée qu'après l'exil plusieurs peuples puissans viendront se joindre à Israel et se convertir à sa religion, est connue; les écrivains hébreux le disent particulièrement de l'Égypte et de l'Éthiopie (19, 18, 21; Zéph. 3, 9, 10; Ps. 68, 32 et *passim*). Le motif en est peut-être que les prophètes, en prédisant la ruine aux autres peuples, contre lesquels les Israélites avaient une haine nationale, voulaient ouvrir à ces deux peuples, moins haïs et souvent amis, une voie de salut, quand Iehovah tiendra un jugement sévère sur les autres nations.

15. מסתתר *Qui se cache*, dont les voies sont cachées; voy. Deut. 29, 28. Voy. Notes supplémentaires.

16. חרשי צירים Chaldéen ערבי צלמיא *qui servent* ou *font des idoles*; ציר a ici le sens de צור, venant de יצר *former*.

יָדַי נָטוּ שָׁמַיִם וְכָל־צְבָאָם צִוֵּיתִי׃ 13 אָנֹכִי הַעִירֹתִהוּ
בְצֶדֶק וְכָל־דְּרָכָיו אֲיַשֵּׁר הוּא־יִבְנֶה עִירִי וְגָלוּתִי יְשַׁלֵּחַ לֹא
בִמְחִיר וְלֹא בְשֹׁחַד אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת׃ 14 כֹּה ׀ אָמַר
יְהוָה יְגִיעַ מִצְרַיִם וּסְחַר־כּוּשׁ וּסְבָאִים אַנְשֵׁי מִדָּה עָלַיִךְ
יַעֲבֹרוּ וְלָךְ יִהְיוּ אַחֲרַיִךְ יֵלֵכוּ בַּזִּקִּים יַעֲבֹרוּ וְאֵלַיִךְ יִשְׁתַּחֲווּ
אֵלַיִךְ יִתְפַּלָּלוּ אַךְ בָּךְ אֵל וְאֵין עוֹד אֶפֶס אֱלֹהִים׃ 15 אָכֵן
אַתָּה אֵל מִסְתַּתֵּר אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל מוֹשִׁיעַ׃ 16 בּוֹשׁוּ וְגַם־

13. העירותיהו *Je l'ai réveillé*, Cyrus; je l'ai doué de צדק *justice*, pour je l'ai réveillé, le juste. וגלותי *Mon exil*, pour mes exilés. במחיר *Pour un prix*; voy. II Sam. 24, 24, ils seront rendus à la liberté, non par de l'argent ou des dons, mais du propre mouvement de Cyrus, pour accomplir ma volonté.

14. יגיע מצרים *Le travail*, l'industrie *de l'Égypte*. וסחר כוש וסבאים *Et le commerce de l'Éthiopie*. L'Egypte devait ses richesses plus à son industrie intérieure (19, 9) qu'au commerce extérieur quoique du temps de notre écrivain, à l'époque de Psammétique, le commerce aussi avait pris du développement. Mais les Éthiopiens étaient connus dans l'antiquité comme un peuple commerçant dont l'or attira Cambyse. Les ambassadeurs persans trouvèrent même, selon Hérodote (III, 17 et suiv.), les captifs attachés avec des chaînes d'or ; ce qui, quand on ne le prendrait pas à la lettre, en attesterait toujours la richesse. וסבאים אנשי מדה *Et des Sabéens*, *gens de haute stature*. סבא *Saba*, Meroë, un peu audessous de *Chandi* en Afrique, à 17 lieues de lat. N. 52 long. O., pays fertile au milieu de déserts de sable, était le siége d'un grand commerce de caravanes entre l'Éthiopie, l'Égypte, l'Arabie, le nord de l'Afrique et l'Inde. L'expression אנשי מדה se trouve aussi Nomb. 13, 32. Septante ἄνδρες ὑψηλοὶ, *des hommes d'une haute stature*; de même la Vulgate *viri sublimes*. יתפלל — תפללו Se dit ordinairement d'*adresser des prières à Dieu*; ici il y a aussi une idée religieuse : Israel est un peuple saint, un peuple de prêtres (Exode, 19, 6); les autres peuples, selon notre écrivain, se convertissent à Israel, et lui adressent des adorations. Le sens de ce verset est : les Égyptiens, les Éthiopiens et les Sabéens, vaincus par Cyrus (43, 3), libérateur puissant des Israélites et que Dieu protége, viendront

7. Je forme la lumière et crée l'obscurité, je fais la paix et je crée le mal; moi, Iehovah, je fais tout cela.

8. Répandez la rosée, ô cieux, d'en haut; nuages, faites couler la justice; que la terre s'ouvre, que le bonheur y germe, et que la droiture en pousse, en même temps, moi Iehovah, j'opère cela.

9. Malheur à celui qui dispute avec son créateur, débris de poterie avec le potier; l'argile dit-elle à celui qui la façonne : « Que fais-tu, ton œuvre est manquée? »

10. Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi engendres-tu? et à la femme : Pourquoi enfantes-tu?

11. Ainsi dit Iehovah, le saint d'Israel et son créateur: Au sujet de l'avenir vous me consultez! vous me recommandez mes enfans, l'ouvrage de mes mains!

12. Moi, j'ai fait la terre et j'ai créé l'homme, qui est

10. לאשה *A une femme* est pour לאמו *à sa mère.* תחילין De חיל éprouver les douleurs de l'enfantement.

11. האותיות שאלוני *Ils m'ont demandé l'avenir*, ils m'ont consulté sur l'avenir. שאל Avec un double accusatif, אותיות et בני comme Ps. 137, 3. C'est un mouvement de surprise et d'indignation, et peut aussi être une interrogation. שאלוני Peut être un impératif, comme שמעוני *écoutez-moi*, Gen. 23, 8; mais c'est plutôt un passé pour une chose habituelle; *on me demande.* תצוני Littéralem. *m'ordonnez-vous*, laissez-moi le soin d'en disposer. Selon Kim'hi, le sens de ce mot est : ordonnez à mes prophètes pour qu'ils vous parlent en mon nom. Selon Iar'hi et Aben Esra : est-ce à vous à me donner des ordres, etc.? à me demander sur ceux que j'ai faits? Ces différens sens ont leur probabilité; nous préférons néanmoins le dernier.

12. אני ידי *Moi*, nominatif absolu; *mes mains* ont tout fait.

בִּלְעָדָי אֲנִי יְהוָה וְאֵין עוֹד׃ 7 יוֹצֵר אוֹר וּבוֹרֵא חֹשֶׁךְ
עֹשֶׂה שָׁלוֹם וּבוֹרֵא רָע אֲנִי יְהוָה עֹשֶׂה כָל־אֵלֶּה׃ 8
הַרְעִיפוּ שָׁמַיִם מִמַּעַל וּשְׁחָקִים יִזְּלוּ־צֶדֶק תִּפְתַּח־אֶרֶץ וְיִפְרוּ־
יֶשַׁע וּצְדָקָה תַצְמִיחַ יַחַד אֲנִי יְהוָה בְּרָאתִיו׃ 9 הוֹי רָב
אֶת־יֹצְרוֹ חֶרֶשׂ אֶת־חַרְשֵׂי אֲדָמָה הֲיֹאמַר חֹמֶר לְיֹצְרוֹ מַה־
תַּעֲשֶׂה וּפָעָלְךָ אֵין־יָדַיִם לוֹ׃ 10 הוֹי אֹמֵר לְאָב מַה־
תּוֹלִיד וּלְאִשָּׁה מַה־תְּחִילִין׃ 11 כֹּה־אָמַר יְהוָה קְדוֹשׁ
יִשְׂרָאֵל וְיֹצְרוֹ הָאֹתִיּוֹת שְׁאָלוּנִי עַל־בָּנַי וְעַל־פֹּעַל יָדַי
תְּצַוֻּנִי׃ 12 אָנֹכִי עָשִׂיתִי אֶרֶץ וְאָדָם עָלֶיהָ בָרָאתִי אֲנִי

6. ומִמַּעֲרָבָה Selon Kim'hi le ה final est un pronom, *et à son coucher*, se rapportant au soleil.

7. יוצר Kim'hi observe que pour la lumière et la paix l'écrivain se sert de יוצר *il forme* et de עושה *il fait*, parce qu'il y a là action, tandis que pour l'obscurité et le mal il se sert de בורא, qu'il explique par *décider*, déterminer, car il n'y a pas là action, mais absence de lumière et de bien. ובורא רע *Il crée le mal.* On sait que le Talmud dit אין רע יורד מן השמים *le mal ne descend pas du ciel.* Kim'hi dit : le manque d'équilibre parmi les élémens produit le mal ; l'homme se l'attire par ses déréglemens, mais le germe en existe dans les qualités respectivement contraires des élémens. Il cite R. Saad., qui dit que l'attribution à Dieu d'avoir créé le bien et le mal a pour objet de combattre l'opinion du dualisme ; on sait que cette croyance avait cours parmi les Orientaux, et surtout les Persans, c'est Ormuzd et Ahriman ; voy. Iahn (*Introd. à l'ancien Test.* part. II, pag. 463.)

8. ויפרו ישע *Et produise la délivrance.* ישע Construit avec un verbe au pluriel doit être pris collectivement ; Kim'hi applique le verbe à ישע et צדקה, malgré l'accent tonique.

9. חרש את חרשי אדמה *Un débris de vase de terre contre un autre débris.* את A ici le sens de עם — ופעלך *Et ton œuvre.* Gésénius supplée *dit-elle de toi* : אין ידים לו *il n'a pas de mains*, il est manchot de deux mains ; d'où il manque.

CH. XLV. 1. Ainsi dit Iehovah à son Messie, à Coresch (Cyrus), que je soutiens par sa droite, ponr abaisser devant lui les nations : je dénouerai les ceintures des rois; pour ouvrir devant lui les battans; les portes ne sont plus fermées.

2. Moi, je marcherai devant toi, j'aplanirai les aspérités, je briserai les portes d'airain et je casserai les verroux de fer.

3. Je te donnerai des trésors profondément cachés et des richesses enfouies, afin que tu saches que c'est moi, Iehovah, le Dieu d'Israel, qui t'ai appelé par ton nom.

4. En faveur de mon serviteur Jacob et d'Israel mon élu; je t'ai appelé par ton nom, je t'ai dénommé avant que tu m'eusses connu.

5. Je suis Iehovah et nul autre, hors moi il n'y a pas de Dieu; je t'ai armé avant que tu me connusses.

6. Afin qu'on sache du lever du soleil jusqu'à son coucher, que nul n'est hors moi je suis Iehovah, et il n'y en a pas d'autre.

trésors de Crésus furent pillés, selon Hérodote (1, 84); d'après Xénophon (Cyrop. VII, pag. 503, 515, 540), Crésus les remit lui-même avec une liste exacte de ce dont ils se composaient. הקורא בשמך *Qui t'appelle par ton nom*; voy. 43, 1.

4. למען *En faveur.* L'idée religieuse et patriotique des écrivains hébreux considère tous les événemens du monde qui ont rapport au peuple juif comme le but que se propose Iehovah dans l'éducation, le châtiment et la délivrance de son peuple. Si les rois conquérans de l'Asie et de Babylone, appelés en partie par la fausse politique des chefs de la Palestine, s'en emparent au milieu de leurs conquêtes de l'Asie, châtient sa défection, et la dépeuplent enfin tout-à-fait; ces conquérans sont, selon les prophètes hébreux, des instrumens dans la main de Iehovah pour punir son peuple (10, 5 et *passim*), et dès que ces monarques dépassent leurs ordres, ils périssent à leur tour. Mais Cyrus, des victoires duquel le peuple attend sa délivrance, est pour eux un envoyé de Iehovah, en faveur d'Israel. אכנך Voy. 44, 5.

מה

1 כֹּה־אָמַר יְהוָה לִמְשִׁיחוֹ לְכוֹרֶשׁ אֲשֶׁר־הֶחֱזַקְתִּי בִימִינוֹ
לְרַד־לְפָנָיו גּוֹיִם וּמָתְנֵי מְלָכִים אֲפַתֵּחַ לִפְתֹּחַ לְפָנָיו דְּלָתַיִם
וּשְׁעָרִים לֹא יִסָּגֵרוּ׃ 2 אֲנִי לְפָנֶיךָ אֵלֵךְ וַהֲדוּרִים אֲוַשֵּׁר
דַּלְתוֹת נְחוּשָׁה אֲשַׁבֵּר וּבְרִיחֵי בַרְזֶל אֲגַדֵּעַ׃ 3 וְנָתַתִּי לְךָ
אוֹצְרוֹת חֹשֶׁךְ וּמַטְמֻנֵי מִסְתָּרִים לְמַעַן תֵּדַע כִּי אֲנִי יְהוָה
הַקּוֹרֵא בְשִׁמְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל׃ 4 לְמַעַן עַבְדִּי יַעֲקֹב
וְיִשְׂרָאֵל בְּחִירִי וָאֶקְרָא לְךָ בִּשְׁמֶךָ אֲכַנְּךָ וְלֹא יְדַעְתָּנִי׃
5 אֲנִי יְהוָה וְאֵין עוֹד זוּלָתִי אֵין אֱלֹהִים אֲאַזֶּרְךָ וְלֹא
יְדַעְתָּנִי׃ 6 לְמַעַן יֵדְעוּ מִמִּזְרַח־שֶׁמֶשׁ וּמִמַּעֲרָבָהּ כִּי־אֶפֶס

nomen accepit. חפצי — חפץ *Volonté.* ולאמור Littéralement *et de dire* pour *il dira*; והיכל pour ולהיכל *et au palais.* תוסד Au masc., 2ᵉ pers., tandis que תבנה est du féminin ; Kim'hi dit que היכל est du genre commun.

Ch. XLV. 1. למשיחו *A son oint*, qu'il a destiné à être roi ; l'onction était le symbole de la royauté ; voy. 1 Sam. 24, 7, 11 ; 26, 9, et I Rois, 19, 15. Rien ne prouve que l'onction royale existait pour les rois de Perse, mais l'écrivain parle selon le rite hébreu. לרד De רדד, pour לרֹד et selon Kim'hi, le sens est : *étendre*, *aplatir* comme des métaux. Chaldéen לממסר קדמוהי עממין *pour livrer des peuples devant lui.* ומתני מלכים אפתח *Et je déceindrai les reins des rois*, pour je les privetai de force. L'écrivain tombe de la diction directe dans l'indirecte. דלתים ושערים Iar'hi distingue très-bien la différence de ces deux mots, ee dernier est l'ouverture de la porte, tandis que דלת indique le battant. Il y a une admirable gradation : les peuples, les rois, les places fortes.

2. אני *Moi*; ce sont les paroles de Iehovah à Cyrus. הדורים *Les élévations*, des aspérités, de הדר qui se distingue, soit par l'étendue, soit par l'élévation ; Septante ὄρη, ils ont peut-être lu הרים *les montagnes.* Chaldéen שוריא *les murs* ; Syiaque ערמא *colline.* אושר Et dans le Keri אישר, de ישר *aplanir* ; le Ketib est le *Hiphil*, et le Keri le *Piel.* דלתות נחושה *Des portes d'airain* ; l'écrivain prnsait sans doute à celles de Babylone.

3. אוצרות חשך Littéralement *les trésors de l'obscurité*, des trésors cachés ; ce sont ceux de Sardes et de Babylone, dont Cyrus s'empara. Les

tissez d'allégresse, forêt avec tous vos bois, — car Iehovah a racheté Jacob, et en Israel il s'est glorifié.

24. Ainsi dit Iehovah, ton rédempteur, qui t'a formé dans le sein maternel : Moi; Iehovah, je fais tout, moi seul, j'ai abaissé les cieux; seul, j'ai étendu la terre.

25. (C'est moi) qui détruis les pronostics des charlatans, qui rends insensés les devins, qui fais marcher en arrière les sages, et tourne leur science en folie;

26. Qui confirme la sentence de son serviteur et qui accomplis le conseil de son messager, (c'est moi) qui dis de Ierouschalaïme (Jérusalem) : Qu'elle soit habitée! et des villes de Iehouda : Qu'elles soient rebâties; je relève leurs ruines.

27. Qui dis à la profondeur : Dessèche-toi, je ferai tarir tes torrens.

28. Qui dis de Coresch (Cyrus) : Mon pasteur, il accomplira toutes mes intentions et dira de Ierouschalaïme : « Qu'elle soit bâtie! du temple : Qu'il soit fondé!

10, 11. Quelques-uns pensent qu'il s'agit ici du passage de la mer Rouge, mais d'autres, avec plus de raison, qu'il s'agit de Babylone où coulait l'Euphrate, dont Cyrus a détourné le cours pour se rendre maître de la ville, voy. Jérém. 50, 38; 51, 32. C'est l'opinion d'Abarbanel.

28. לכורש *A Coresch*, de Coresch. Cyrus, roi de Perse; voy. Esra, 1, 1; II Chron. 36, 22, 23 et *passim*. C'est la seule prophétie explicite où la personne soit nommée Aussi ce nom donne la date : Cyrus est de deux siècles postérieur à Isaïe. On explique ce nom par celui de *soleil*. *Khorchid* en persan a cette signification. On connaît ces vers de Racine,

Mais, pour punir enfin nos maîtres à leur tour,
Dieu fit choix de Cyrus avant qu'il vît le jour,
L'appela par son nom, le promit à la terre.

רעי *Mon pasteur*, Suppléez il est. Justin dérive son nom de son état de berger : *puer*, dit-il (1, 5), *cum inter pastores esset Cyri*

21.

כִּי־גָאַל יְהוָה יַעֲקֹב וּבְיִשְׂרָאֵל יִתְפָּאָר׃ 24 כֹּה־אָמַר
יְהוָה גֹּאֲלֶךָ וְיֹצֶרְךָ מִבָּטֶן אָנֹכִי יְהוָה עֹשֶׂה כֹּל נֹטֶה שָׁמַיִם
לְבַדִּי רֹקַע הָאָרֶץ מֵיאִתִּי׃ 25 מֵפֵר אֹתוֹת בַּדִּים וְקֹסְמִים
יְהוֹלֵל מֵשִׁיב חֲכָמִים אָחוֹר וְדַעְתָּם יְסַכֵּל׃ 26 מֵקִים דְּבַר
עַבְדּוֹ וַעֲצַת מַלְאָכָיו יַשְׁלִים הָאֹמֵר לִירוּשָׁלִַם תּוּשָׁב וּלְעָרֵי
יְהוּדָה תִּבָּנֶינָה וְחָרְבוֹתֶיהָ אֲקוֹמֵם׃ 27 הָאֹמֵר לַצּוּלָה
חֳרָבִי וְנַהֲרֹתַיִךְ אוֹבִישׁ׃ 28 הָאֹמֵר לְכוֹרֶשׁ רֹעִי וְכָל־חֶפְצִי
יַשְׁלִם וְלֵאמֹר לִירוּשָׁלִַם תִּבָּנֶה וְהֵיכָל תִּוָּסֵד׃

Et il sera glorifié en Israel, en délivrant Israel du pouvoir de puissans ennemis, il se glorifie. Septante καὶ Ἰσραὴλ δοξασθήσεται, *et Israel sera glorifié*, comme s'il y avait וישראל.

24. מיאתי Selon le *Keri* מאתי *de moi*; le *Chetib* peut se lire en deux mots מי אתי comme l'ont plusieurs textes, *qui a été avec moi?* phrase négative, pour *nul n'a été avec moi*, comme dans le membre parallèle לבדי *moi seul*. Les Septante ont τίς ἕτερος, *qui autre?* qu'ils unissent au verset suivant. Chaldéen בגבורתי *par mon pouvoir*.

25. מפר De פור = פרר *détruire*, אתות בדים *Les signes des faux prophètes* : ils donnaient aussi des signes; voy. Deut. 13, 2. בדים De בדד dont le sens est comme בדא *inventer*; voy. ci-dessus, 16, 6. משיב—אחור Litt. *il fait revenir en arrière*. Nous avons adopté un sens approchant.

26. עבדו *Son serviteur*, collectif, comme מלאכיו qui suit. Chaldéen עבדוהי צדיקיא *ses serviteurs justes*. עצה *Conseil*, a ici le sens accessoire de prophétie; voy. 41, 28. Le conseil que donne le prophète provient de la connaissance qu'il a ou croit avoir de l'avenir. תושב De ישב *habiter*, au *Hophal*, peut être la seconde pers. du masculin *tu seras habité*, mais se rapportant à un nom de ville, c'est plutôt la troisième personne du féminin, *elle sera habitée*; la construction d'ailleurs continue dans cette personne וחרבותיה *ses ruines*; תבנינה est alors de la troisième personne. Ce n'est que dans le verset suivant qu'on passe à la seconde personne. Le ל peut être pris dans le sens de *de*.

27. לצולה — צולה Mot qui ne se trouve qu'ici et dont le sens est celui de מצולה *fond de la mer*, de צול = צלל *rouler dans l'eau*; voy. Zach.

sasié; il s'est aussi chauffé et s'est écrié : Ah! je me réchauffe, je sens le feu. »

17. Du restant il a fait un dieu, une idole, devant laquelle il se prosterne, qu'il adore, et devant laquelle il prie et s'écrie : « Préserve-moi, car tu es mon dieu! »

18. Ils ne savent rien et n'entendent rien, car, bouchés qu'ils sont, leurs yeux sont privés de vue, leurs cœurs, d'intelligence.

19. Il ne prend rien à cœur; il n'a ni connaissance, ni intelligence, pour dire : « J'ai consumé la moitié au feu; sa braise m'a servi à cuire du pain, à rôtir la viande, j'en ai mangé, et du restant je ferais une horreur, je me prosternerais devant une bûche de bois! »

20. Il se repaît de cendres, son esprit trompé l'égare, pour qu'il ne sauve son ame et dise : « Mais c'est du mensonge que je tiens dans ma main! »

21. Pense à cela, Jacob, Israel, car tu es mon serviteur, je t'ai formé, tu es mon serviteur, ne m'oublie pas.

22. Je dissipe comme un nuage tes crimes, comme une nuée, tes péchés; retourne vers moi, car je veux te sauver.

---

23. Réjouissez vous, cieux; car Iehovah l'a exécuté; profondeurs de la terre, éclatez en jubilations; montagnes, reten-

32, 33. כעב *Comme le nuage*, comme le vent purifie le ciel chargé de nuages.

23. כי עשה יהוה Littéralement *car Iehovah a fait*, de ce que Iehovah a fait. Chaldéen ארי עבד יהוה פורקן לעמיה *parce que Dieu a opéré une délivrance pour son peuple.* תחתיות ארץ *Les dessous*, les profondeurs, *de la terre*, les lieux inférieurs; voy. Ps. 139, 15. פצח — פצחו Comme le latin *erumpere*, *sortir avec violence*, éclater. ובישראל יתפאר

יִצְלֶה צָלִי וְיִשְׂבָּע אַף־יָחֹם וְיֹאמַר הֶאָח חַמּוֹתִי רָאִיתִי אוּר׃
17 וּשְׁאֵרִיתוֹ לְאֵל עָשָׂה לְפִסְלוֹ יִסְגּוֹד־לוֹ וְיִשְׁתַּחוּ וְיִתְפַּלֵּל
אֵלָיו וְיֹאמַר הַצִּילֵנִי כִּי אֵלִי אָתָּה׃ 18 לֹא יָדְעוּ וְלֹא יָבִינוּ
כִּי טַח מֵרְאוֹת עֵינֵיהֶם מֵהַשְׂכִּיל לִבֹּתָם׃ 19 וְלֹא־יָשִׁיב
אֶל־לִבּוֹ וְלֹא דַעַת וְלֹא־תְבוּנָה לֵאמֹר חֶצְיוֹ שָׂרַפְתִּי בְמוֹ־אֵשׁ
וְאַף אָפִיתִי עַל־גֶּחָלָיו לֶחֶם אֶצְלֶה בָשָׂר וְאֹכֵל וְיִתְרוֹ לְתוֹעֵבָה
אֶעֱשֶׂה לְבוּל עֵץ אֶסְגּוֹד׃ 20 רֹעֶה אֵפֶר לֵב הוּתַל הִטָּהוּ
וְלֹא־יַצִּיל אֶת־נַפְשׁוֹ וְלֹא יֹאמַר הֲלוֹא שֶׁקֶר בִּימִינִי׃ 21
זְכָר־אֵלֶּה יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל כִּי עַבְדִּי־אָתָּה יְצַרְתִּיךָ עֶבֶד־לִי
אַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא תִנָּשֵׁנִי׃ 22 מָחִיתִי כָעָב פְּשָׁעֶיךָ וְכֶעָנָן
חַטֹּאותֶיךָ שׁוּבָה אֵלַי כִּי גְאַלְתִּיךָ׃ 23 רָנּוּ שָׁמַיִם כִּי־עָשָׂה
יְהוָה הָרִיעוּ תַּחְתִּיּוֹת אָרֶץ פִּצְחוּ הָרִים רִנָּה יַעַר וְכָל־עֵץ

17. לאל עשה Litt. *à Dieu il fait*, il l'a converti en Dieu.

18. טח De טח = טחח *être recouvert.* מראות *De voir*; pour ne pas voir; voy. Gen. 16, 2; 27, 1; Exode, 14, 5, שלחנו את ישראל מעבדנו *d'avoir renvoyé Israel pour ne plus nous servir.*

19. ולא דעת *Et pas de connaissance* est en lui. לתועבה — תועבה *Horreur*, par antiphrase *une divinité.* לבול *A une bûche*; בול pour יבול *production*, à ce qui provient du bois. Iar'hi dit לרקבון עץ *à une pourriture de bois*, dérivant בול de בלה.

20. רעה אפר *Se repaît de cendres*, s'occupe de chimères, expression proverbiale, comme רעה רוח voy. Hos. 12, 2. Chaldéen הא דחלתא פלגיה קטמא *voici l'idole dont la moitié est en cendre.* לב הותל *Un cœur trompé*; Chaldéen לביה שטיה *un cœur insensé.* שקר בימיני *Mensonge dans ma droite*, je ne m'occupe que de tromperie, de vanité.

21. תנשני Pour תנשה לי *ne m'oublie pas*; de נשה au *Niphal*; Iar'hi exprime cette phrase : לא תהיה שכוח מיראתי *ne sois oublieux de ma crainte*, pour *ne donne pas à l'oubli la crainte de moi.*

22. מחיתי — מחה *Effacer*, dans le livre des péchés; voy. Exode, 32,

de son bras; mais qu'il ait faim, le voilà sans force; qu'il ne boive pas d'eau et le voilà abattu.

13. Le charpentier tire le cordeau, trace avec le burin, le travaille avec le rabot et l'indique avec le compas, et en fait une figure d'homme, une magnifique statue humaine, pour habiter une maison.

14. Il coupe des cèdres; il prend le chenerouvre et le chêne, choisit parmi les arbres de la forêt, plante le pin que la pluie fait pousser.

15. Ces arbres servent à l'homme pour brûler; il en prend, se chauffe; il allume le four et cuit du pain; il en fait aussi des dieux qu'il adore! il en fait une sculpture devant laquelle il se prosterne!

16. La moitié (de l'arbre) il l'a consumée au feu; avec la moitié il a fait cuire sa viande, a préparé un rôti et s'est ras-

אפים; après ישום suppléez *le four*. תנור — אף יפעל אל *Il en fait aussi un dieu*. Gésénius cite à cette occasion ces vers d'Horace (Sat. 1, 8, 1 et suiv.).

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum,
Cum faber incertus, scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse deum.

Je n'étais jadis qu'un tronc de figuier, bois inutile, quand l'artiste, incertain s'il ferait de moi un banc ou un Priape, a préféré que je fusse un dieu. ויסגד — סגד *Se prosterner*, mot plutôt chaldéen qu'hébreu; voy. Dan, 3, 6.

16. חציו *La moitié*. Celle dont il s'agit dans le second membre de la phrase ne diffère pas de la première moitié; la pensée n'est complétée que dans le verset suivant. האח Exclamation de joie; ראיתי *j'ai vu*, ou plutôt *j'ai éprouvé la force du feu*; voy. Exode, 20, 15.

כֹּחַ לֹא־שָׁתָה מַיִם וַיִּעָף׃ 13 חָרַשׁ עֵצִים נָטָה קָו יְתָאֲרֵהוּ
בַשֶּׂרֶד יַעֲשֵׂהוּ בַּמַּקְצֻעוֹת וּבַמְּחוּגָה יְתָאֳרֵהוּ וַיַּעֲשֵׂהוּ
כְּתַבְנִית אִישׁ כְּתִפְאֶרֶת אָדָם לָשֶׁבֶת בָּיִת׃ 14 לִכְרָת־לוֹ
אֲרָזִים וַיִּקַּח תִּרְזָה וְאַלּוֹן וַיְאַמֶּץ־לוֹ בַּעֲצֵי־יָעַר נָטַע אֹרֶן
וְגֶשֶׁם יְגַדֵּל׃ 15 וְהָיָה לְאָדָם לְבָעֵר וַיִּקַּח מֵהֶם וַיָּחָם
אַף־יַשִּׂיק וְאָפָה לָחֶם אַף־יִפְעַל־אֵל וַיִּשְׁתָּחוּ עָשָׂהוּ פֶסֶל
וַיִּסְגָּד־לָמוֹ׃ 16 חֶצְיוֹ שָׂרַף בְּמוֹ־אֵשׁ עַל־חֶצְיוֹ בָּשָׂר יֹאכֵל

charbons ardens (פחם) et par le marteau (מקבות) — בזרוע כחו *Par la force de son bras.* Cette expression rappelle ces vers de Virgile quand il parle des Cyclopes (Georg. IV, 174) :

Illi inter sese magnâ vi brachia tollunt,
Numerum, versantque tenaci forcipe ferrum.

Ceux-ci lèvent avec grand effort les bras en cadence et remuent le fer avec des tenailles pesantes. גם רעב ואין כח *Il est affamé et sans force.* Ceci indique à la fois son ardeur à finir son travail, et combien il est chétif, quoique occupé à fabriquer *des dieux.*

13. יתארהו *Il le trace*; de תאר *désigner.* בַשֶּׂרֶד — שֶׂרֶד Selon Kim'hi, *de la craie rouge.* Le Chaldéen dit בְּמִשְׁקוֹלְתָּא *la sonde*; en arabe שֶׂראד signifie *poinçon*; il s'agit ici d'un instrument pointu, du burin. שֶׂרֶד = שָׂרַט *faire une incision*, un stylet; מַקְצֻעוֹת *un ciseau* ou rabot; de קָצַע *couper*, *le graphomètre.*

14. לכרת *Pour couper*, gérondif à la place d'un temps personnel. תרזה *Tirza*, espèce d'arbre dont le bois est très-dur, comme *le cohur*; de תרז en arabe *être dur*, sec. Gésénius dit Steineichen, *la chenerouvre.* ויאמץ — אמץ Signifie *fort*, il se fortifie en bois, ou, selon d'autres, il se fait une forte provision. Gésénius le compare à אמצת לך Ps. 80, 18, *tu t'es confirmé*, il confirme par son choix quelques-uns des arbres. ארן Gésénius dit Fichte, *le pin*, et selon d'autres c'est *le charme.*

15. והיה לאדם לבער *Il est à l'homme pour brûler*; quelques-uns de ces arbres servent à la combustion. ישיק *Il chauffe*, de נשק; en chaldéen

7. Qui comme moi a prédit [qu'il l'annonce et l'établisse devant moi] depuis que j'ai fondé le premier peuple? qu'ils s'annoncent à eux-mêmes les choses futures et l'avenir éloigné.

8. Ne soyez pas inquiets et ne craignez rien ; ne t'ai-je pas précédemment fait entendre et annoncé [et vous êtes mes témoins] qu'il n'y a pas de dieu sans moi, ni de protection que je ne connaisse?

9. Les fabricateurs d'idoles sont tous vains, leurs favoris sans utilité; ils le témoignent eux-mêmes. Ils ne voyent, ne connaissent rien, pour qu'ils soient confondus.

10. Qui a formé ce dieu, fondu l'idole, pour ne servir à rien?

11. Certes, ses compagnons seront confondus, les ouvriers, qui sont des hommes, se réunissent tous, se tiennent là, sont effrayés et seront confondus ensemble.

12. L'ouvrier en fer fait une hache, fait agir le soufflet et forme (l'idole) à coups de marteau, il y travaille de la force

ainsi : ils ne voient rien, ils ne savent rien *pour qu'ils puissent en rougir.*

10. נסך Voy. 40, 19. Le sens de ce verset est : qui se fabrique une divinité dont il ne profite nullement. Il y en a qui prennent מי dans le sens de *quiconque*, comme Exode, 24, 14. Juges, 7, 3. Ainsi : quiconque se fabrique un dieu, qui se prépare une sculpture, fait un travail vain.

11. חבריו *Ses compagnons*, ceux qui ont travaillé à l'idole; voy. Job, 40, 30; selon d'autres, il s'agit de ses ministres, Hos. 4, 17. מאדם *des hommes*, des mortels; selon d'autres *des moins éclairés.*

12. חרש Suit maintenant un sarcasme continu dirigé contre l'idolâtrie. La peinture commence pour ainsi dire *ab ovo*, du forgeron qui prépare l'instrument du charpentier. חרש ברזל *L'ouvrier en fer*, le forgeron; avant עיצים on peut suppléer le verbe *fait* ou *prépare*. מעצד *Une hache*; en arabe עצד signifie *abattre*; on peut aussi traduire : on fabrique avec du fer, etc. Les Septante paraissent avoir joint à ce verset יחד du verset précédent : ὅτι ὤξυνε τέκτων σίδηρον, σκεπάρνῳ, εἰργάσατο αὐτὸ, il ne s'agirait pas alors ici de forgeron, qui paraît pourtant être indiqué par les

7 וּמִי־כָמוֹנִי יִקְרָא וְיַגִּידֶהָ וְיַעְרְכֶהָ לִי מִשּׂוּמִי עַם־עוֹלָם
וְאֹתִיּוֹת וַאֲשֶׁר תָּבֹאנָה יַגִּידוּ לָמוֹ׃ 8 אַל־תִּפְחֲדוּ וְאַל־
תִּרְהוּ הֲלֹא מֵאָז הִשְׁמַעְתִּיךָ וְהִגַּדְתִּי וְאַתֶּם עֵדָי הֲיֵשׁ אֱלוֹהַּ
מִבַּלְעָדַי וְאֵין צוּר בַּל־יָדָעְתִּי׃ 9 יֹצְרֵי־פֶסֶל כֻּלָּם תֹּהוּ
וַחֲמוּדֵיהֶם בַּל־יוֹעִילוּ וְעֵדֵיהֶם הֵמָּה בַּל־יִרְאוּ וּבַל־יֵדְעוּ
לְמַעַן יֵבֹשׁוּ׃ 10 מִי־יָצַר אֵל וּפֶסֶל נָסָךְ לְבִלְתִּי הוֹעִיל׃
11 הֵן כָּל־חֲבֵרָיו יֵבֹשׁוּ וְחָרָשִׁים הֵמָּה מֵאָדָם יִתְקַבְּצוּ כֻלָּם
יַעַמְדוּ יִפְחֲדוּ יֵבֹשׁוּ יָחַד׃ 12 חָרַשׁ בַּרְזֶל מַעֲצָד וּפָעַל
בַּפֶּחָם וּבַמַּקָּבוֹת יִצְּרֵהוּ וַיִּפְעָלֵהוּ בִּזְרוֹעַ כֹּחוֹ גַּם־רָעֵב וְאֵין

main de ליהוה *à Iehovah*. Voyez sur cette signification de כתב Exode, 13, 18. יכנה — כנה Nommer une personne ou une chose par un autre nom que le sien; au *Piel*, parler d'une manière flatteuse. (Gésénius.) Mais nous pensons avec Kim'hi que ces mots signifient *se nommera d'après le nom d'Israel*, il en prendra le nom.

7. יקרא — קרא *Prophétiser*; voy. 40, 2, 6 ויערכה — ערך *Produire des preuves en justice*; Job, 13, 18; 23, 4; Ps. 50, 21. משומי עם עולם *Depuis que j'ai institué des habitans du monde*, l'établissement du genre humain. עולם Selon Aben Esra, a ici le sens de *prémier*, d'un temps passé. ואותיות Selon Kim'hi *les choses futures*, un avenir prochain, et ואשר תבאנה dont le sens est à peu près le même, *un avenir plus éloigné*. Gésénius prend ces expressions comme synonymes; voy. 41, 23. Iar'hi prend אתיות pour le pluriel de אות *signe*, prodige. אותיות Est le participe de אתה *venir*; aussi goûtons-nous l'explication de M. Lambert אותיות *ce qui arrive aujourd'hui*. למו Selon Kim'hi pour להם *à eux*.

8. ואל תרהו *Ne soyez pas stupéfaits*, comme שאה = שמם Chaldéen לא תתברון *ne soyez pas brisés* par la crainte.

9. וחמודיהם *Leurs favoris*. ועידיהם המה *Ils sont leurs propres témoins*, ils témoignent par leur origine leur entière impuissance. Le mot המה est ponctué sur toutes les lettres; peut-être pour le désigner comme mot ajouté, alors le sens serait: *leurs témoins ne voient pas*, etc. למען יבשו *Pour qu'ils soient confondus*, leur ignorance les fera rougir. Mais M. Lambert entend ces mots

même pour te justifier.

27. Ton premier aïeul a péché, tes interprètes se sont révoltés contre moi.

28. Aussi ai-je profané les princes du sanctuaire, j'ai livré Jacob à l'anathème, et Israel à l'ignominie.

Ch. XLIV. 1. Et maintenant, Jacob, mon serviteur, Israel, dont j'ai fait choix,

2. Ainsi dit Iehovah : Qui t'a créé, qui t'a formé, qui t'a soutenu dès le sein maternel ? Ne crains rien, mon serviteur Jacob, Ieschourounë, dont j'ai fait choix.

3. Car je répands de l'eau sur un (pays) altéré, des ruisseaux sur une sécheresse; je répands mon esprit sur tes semailles, ma bénédiction sur tes rejetons,

4. Pour qu'ils poussent comme au milieu de l'herbe, comme des saules près des courans d'eau.

5. Celui-ci dira : « Je suis à Iehovah, celui-là se nommera par le nom de Jacob; celui-ci s'engagera par écrit à Iehovah et se qualifiera par le nom d'Israel.

6. Ainsi dit Iehovah, son rédempteur, Iehovah Tsebaoth : Je suis le premier et le dernier; et hors de moi il n'y a pas de Dieu.

grand, tels que les héros et les poètes. Voy. I Sam. 16, 6, et Gen. 41, 37. Il s'agit peut-être ici du zèle pour la vraie religion.

4. בבין חציר Pour כבין חציר *comme entre l'herbe*. Mais on peut aussi prendre בֵּין comme dérivé de בָּין qui, en arabe, signifie *séparation*, intervalle, dans la distance que laisse l'herbe.

5. יכתב ידו Pour יכתב בידו *écrira de sa main*, s'engagera par écrit à Iehovah, image prise de la signature des contrats. Septante καὶ ἕτερος ἐπιγράψει χειρὶ αὐτοῦ, τοῦ Θεοῦ εἰμι, et *l'autre écrit de sa main, je suis de Dieu.* Dans l'antiquité l'esclave se tatouait le front, le bras ou la main du nom de son maître, le soldat de celui de son général, l'idolâtre du nom ou de l'emblème de son idole; ainsi le sens serait : il écrit, tatoue sa

לְמַעַן תִּצְדָּק׃ 27 אָבִיךָ הָרִאשׁוֹן חָטָא וּמְלִיצֶיךָ פָּשְׁעוּ
בִי׃ 28 וַאֲחַלֵּל שָׂרֵי קֹדֶשׁ וְאֶתְּנָה לַחֵרֶם יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל
לְגִדּוּפִים׃

מד

1 וְעַתָּה שְׁמַע יַעֲקֹב עַבְדִּי יִשְׂרָאֵל בָּחַרְתִּי בוֹ׃ 2
כֹּה־אָמַר יְהוָה עֹשֶׂךָ וְיֹצֶרְךָ מִבֶּטֶן יַעְזְרֶךָּ אַל־תִּירָא עַבְדִּי
יַעֲקֹב וִישֻׁרוּן בָּחַרְתִּי בוֹ׃ 3 כִּי אֶצָּק־מַיִם עַל־צָמֵא
וְנֹזְלִים עַל־יַבָּשָׁה אֶצֹּק רוּחִי עַל־זַרְעֶךָ וּבִרְכָתִי עַל־צֶאֱצָאֶיךָ׃
4 וְצָמְחוּ בְּבֵין חָצִיר כַּעֲרָבִים עַל־יִבְלֵי־מָיִם׃ 5 זֶה יֹאמַר
לַיהוָה אָנִי וְזֶה יִקְרָא בְשֵׁם־יַעֲקֹב וְזֶה יִכְתֹּב יָדוֹ לַיהוָה
וּבְשֵׁם יִשְׂרָאֵל יְכַנֶּה׃ 6 כֹּה־אָמַר יְהוָה מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל וְגֹאֲלוֹ
יְהוָה צְבָאוֹת אֲנִי רִאשׁוֹן וַאֲנִי אַחֲרוֹן וּמִבַּלְעָדַי אֵין אֱלֹהִים׃

27. אביך הראשון *Ton premier père*. On entend ordinairement par cette expression Adam ; et en effet Israel représente ici l'humanité en présence de Dieu. Mais on peut entendre aussi les aïeux d'Abraham, qui étaient idolâtres, et prendre ce mot comme collectif. Les Septante disent οἱ πατέρες ὑμῶν πρῶτοι, *vos premiers pères*. ומליצך *Et tes interprètes*, tes orateurs, les prêtres et les prophètes. פשעו בי *Se sont révoltés contre moi*. פשע *Devenir rebelle*, agir malicieusement contre le droit; voy. I Rois, 12, 19.

28. ואחלל *Je profanerai*, je les traiterai comme n'étant plus sacrés. שרי קדש *Les saints princes*, les principaux prêtres; voy. I Chron. 24, 5. לגדופים *Discours méprisans*, je les livrerai au sarcasme.

Ch. XLIV. 2. ויצרך מבטן יעזרך Ces mots sont liés ainsi dans la construction massorétique : *qui t'a formé dès le sein maternel* (מבטן *ab utero*), *qui t'a aidé?* on peut sous-entendre אשר avant מבטן — וישרון *Ieschouroune*, épithète flatteuse pour Israel, probablement diminutif de ישר = ישר *droit*, pieux, ou de שר ל ; voy. Deut. 32, 15.

3. אצק רוחי *Je répandrai mon esprit*. L'esprit de Dieu presque la même chose que la bénédiction divine. Ce n'était pas seulement le partage des prophètes, mais aussi de ceux qui étaient animés de quelque chose de

et dans les eaux violentes un sentier ?

17. Qui a fait sortir des chars et des chevaux, une troupe et une puissance? ils sont étendus ensemble et ne se relèvent pas, épuisés, éteints comme une mèche.

18. Ne pensez pas aux précédens événemens, ne soyez pas attentifs aux (choses) antiques.

19. Voici, je ferai du nouveau, maintenant cela germe, certes, vous l'apprendrez; je ferai aussi dans le désert un chemin, et des torrens dans la solitude.

20. Les bêtes des champs m'honorent, les chacals et les autruches, parce que j'ai donné de l'eau dans le désert, et des torrens dans la solitude pour faire boire à mon peuple choisi.

21. Ce peuple que je me suis formé, annoncera ma gloire.

22. Mais tu ne m'as pas invoqué, Jacob, tu ne t'es pas mis en peine pour moi, Israel.

23. Tu ne m'as pas offert d'agneau pour holocauste; tu ne m'as pas honoré par tes sacrifices; je ne t'ai pas importuné en demandant des dons, fatigué par (un tribut) d'encens.

24. Tu n'as pas dépensé pour moi de l'argent en aromates, tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes sacrifices, mais c'est avec tes péchés que tu m'as importuné, tu m'as fatigué par tes crimes.

25. Moi, moi, j'effacerai tes péchés à cause de moi, je ne me rappellerai pas tes délits.

26. Fais-moi ressouvenir, discutons ensemble, plaide toi-

et הוגעתני forment une belle opposition avec l'emploi de ces mots dans le verset précédent.

25. למעני *A cause de moi*; voy. Ps. 115, 1, 2.

26. הזכירני *Fais-moi penser*, rappelle-moi tes mérites. נשפטה *Discutons*; voy. 21, 18.

וּבְמַיִם עַזִּים נְתִיבָה׃ 17 הַמּוֹצִיא רֶכֶב־וָסוּס חַיִל וְעִזּוּז
יַחְדָּו יִשְׁכְּבוּ בַּל־יָקוּמוּ דָּעֲכוּ כַּפִּשְׁתָּה כָבוּ׃ 18 אַל־תִּזְכְּרוּ
רִאשֹׁנוֹת וְקַדְמֹנִיּוֹת אַל־תִּתְבֹּנָנוּ׃ 19 הִנְנִי עֹשֶׂה חֲדָשָׁה
עַתָּה תִצְמָח הֲלוֹא תֵדָעוּהָ אַף אָשִׂים בַּמִּדְבָּר דֶּרֶךְ
בִּישִׁמוֹן נְהָרוֹת׃ 20 תְּכַבְּדֵנִי חַיַּת הַשָּׂדֶה תַּנִּים וּבְנוֹת
יַעֲנָה כִּי־נָתַתִּי בַמִּדְבָּר מַיִם נְהָרוֹת בִּישִׁימֹן לְהַשְׁקוֹת עַמִּי
בְחִירִי׃ 21 עַם־זוּ יָצַרְתִּי לִי תְּהִלָּתִי יְסַפֵּרוּ׃ 22 וְלֹא־
אֹתִי קָרָאתָ יַעֲקֹב כִּי־יָגַעְתָּ בִּי יִשְׂרָאֵל׃ 23 לֹא־הֵבֵיאתָ
לִּי שֵׂה עֹלֹתֶיךָ וּזְבָחֶיךָ לֹא כִבַּדְתָּנִי לֹא הֶעֱבַדְתִּיךָ בְּמִנְחָה
וְלֹא הוֹגַעְתִּיךָ בִּלְבוֹנָה׃ 24 לֹא־קָנִיתָ לִּי בַכֶּסֶף קָנֶה וְחֵלֶב
זְבָחֶיךָ לֹא הִרְוִיתָנִי אַךְ הֶעֱבַדְתַּנִי בְּחַטֹּאותֶיךָ הוֹגַעְתַּנִי
בַּעֲוֹנֹתֶיךָ׃ 25 אָנֹכִי אָנֹכִי הוּא מֹחֶה פְשָׁעֶיךָ לְמַעֲנִי
וְחַטֹּאתֶיךָ לֹא אֶזְכֹּר׃ 26 הַזְכִּירֵנִי נִשָּׁפְטָה יָחַד סַפֵּר אַתָּה

17. דעכו *Éteints;* דעך se dit proprement d'une lampe qui s'éteint faute d'huile. Les mots suivans complètent la comparaison. כפשתה כבו *Ils s'éteignent comme une mèche* (de lin).

18. אל Voy. sur ce verset et les suivans chap. 41, 18.

19. הנני עושה חדשה *Je ferai de nouveau.* Selon Abarbanel il s'agit de la résurrection des morts, qui fera oublier tous les miracles précédens.

22. יגע — יגעת Suivi de ב *se donner de la peine*; il faut répéter la négation de la phrase précédente : tu n'avais pas à faire des sacrifices à cause de moi. Septante οὐδὲ κοπιάσαι σε ἐποίησα, *tu ne t'es pas fatigué à le faire*, Kim'hi dit : non seulement tu ne t'es pas occupé de moi, mais tu ne m'as pas même invoqué dans ton malheur.

24. קנה *Jonc* odoriférant, canne aromatique, *calamus odoratus*; voy. Exode, 30, 23, קנה בשם et Jérém. 6, 20, plante qui, selon Pline (12, 22), croit en Arabie, en Syrie et aux Indes; et selon Théophraste (*Hist. plant.* 9, 7) dans les vallées du Liban. Probablement que du temps du prophète elle venait des pays éloignés et se payait cher. קנה — קנית Forme un jeu de mots, comme חלב avec הרויתני *graisser avec la graisse*; העבדתני

leurs témoins et se justifient, pour qu'on entende et dise : C'est vrai !

10. Vous êtes mes témoins, dit Iehovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez et me croyiez, que vous compreniez que c'est moi; avant moi il n'a pas été formé de dieu, et il n'y en aura pas après moi.

11. Moi, moi je suis Iehovah, et sans moi pas de sauveur.

12. J'ai annoncé et secouru, je l'ai fait entendre; aucun (dieu) étranger ne fut parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Iehovah, que moi je suis Dieu.

13. Depuis l'origine je suis le même, de moi nul ne préserve; j'agis, et qui s'opposera?

14. Ainsi dit Iehovah, votre rédempteur, le saint d'Israel: À cause de vous j'ai envoyé à Babel et j'ai fait descendre les fugitifs et les Casdime (Chaldéens) sur les vaisseaux de parade.

15. Moi, Iehovah, je suis votre saint, le créateur d'Israel, votre roi.

16. Ainsi dit Iehovah: Qui a tracé dans la mer un chemin,

ponctué שִׁלַּחְתִּי qui est la ponctuation généralement admise; mais Aben Esra l'explique comme s'il y avait שֻׁלַּחְתִּי du *Ponal*; *j'ai été envoyé*, et s'appliquerait à Iehovah lui-même. Déjà Kim'hi observe que cette dernière leçon peut se justifier par le dicton talmudique (voy. traité *Meguilla*, fol. 29 recto): כל מקום שגלו ישראל שכינה עמהם *Partout où Israel a été exilé* LA CHECHINA (présence divine) *a été avec eux*.

16. נתיבה *Chemin frayé*, de נתב; dans ce verset et le suivant, allusion au passage de la mer Rouge, selon Kim'hi (et non pas selon Aben Esra, comme le dit Gésénius).

יִתְּנוּ עֵדֵיהֶם וְיִצְדָּקוּ וְיִשְׁמְעוּ וְיֹאמְרוּ אֱמֶת׃ 10 אַתֶּם
עֵדַי נְאֻם־יְהוָה וְעַבְדִּי אֲשֶׁר בָּחָרְתִּי לְמַעַן תֵּדְעוּ וְתַאֲמִינוּ
לִי וְתָבִינוּ כִּי־אֲנִי הוּא לְפָנַי לֹא־נוֹצַר אֵל וְאַחֲרַי לֹא־יִהְיֶה׃
11 אָנֹכִי אָנֹכִי יְהוָה וְאֵין מִבַּלְעָדַי מוֹשִׁיעַ׃ 12 אָנֹכִי
הִגַּדְתִּי וְהוֹשַׁעְתִּי וְהִשְׁמַעְתִּי וְאֵין בָּכֶם זָר וְאַתֶּם עֵדַי נְאֻם־
יְהוָה וַאֲנִי־אֵל׃ 13 גַּם־מִיּוֹם אֲנִי הוּא וְאֵין מִיָּדִי מַצִּיל
אֶפְעַל וּמִי יְשִׁיבֶנָּה׃ 14 כֹּה־אָמַר יְהוָה גֹּאַלְכֶם קְדוֹשׁ
יִשְׂרָאֵל לְמַעַנְכֶם שִׁלַּחְתִּי בָבֶלָה וְהוֹרַדְתִּי בָרִיחִים כֻּלָּם
וְכַשְׂדִּים בָּאֳנִיּוֹת רִנָּתָם׃ 15 אֲנִי יְהוָה קְדוֹשְׁכֶם בּוֹרֵא
יִשְׂרָאֵל מַלְכְּכֶם׃ 16 כֹּה אָמַר יְהוָה הַנּוֹתֵן בַּיָּם דָּרֶךְ

10. כי אני הוא *Que je suis celui-là même*, restant toujours le même; voy. Deutér. 32, 39; Ps. 102, 28. ועבדי *Et mon serviteur*, la partie fidèle du peuple. לא נוצר אל *N'a pas été formé de Dieu*; ces mots ne doivent pas être pris à la lettre; le sens en est : avant moi il n'y avait pas de Dieu.

12. הגדתי והושעתי *J'ai annoncé et sauvé*. Le secours par Cyrus avait déjà eu lieu; le prophète y fait toujours allusion. ואין בכם זר *Il n'y eût pas parmi vous de dieu étranger*; à qui vous eussiez pu l'attribuer, comme זרים, Deutér. 32, 16. Depuis Isaïe l'idolâtrie était peu en honneur. ואני אל Ce ו a le sens de *que* : vous êtes témoins que je suis Dieu.

13. מיום *Du jour*, depuis le jour de la création. Septante ἀπ' ἀρχῆς, *depuis le commencement*; de même le Chaldéen. ואין מידי מציל *Nul ne préservé de ma main*, nulle force n'est supérieure à la mienne.

14. שלחתי בבלה *J'ai envoyé à Babel*, les Perses et les Mèdes; qui étaient un instrument dans la main de Dieu; voy. 13, 3. Après שלחתי le régime direct est sous-entendu; le *Piel* exprime l'envoi d'un malheur. והורדתי בריחים *Je fais descendre des fuyards*, de ירד, comme בריחה ci-dessus, 15, 5. באניות רנתם *Dans les vaisseaux de leur cri de joie*, où ils font retentir leur joie, de רנה venant de רנן *pousser une exclamation de joie*. Selon M. Lambert אניות רנתם signifie *leurs vaisseaux de parade* et dont ils se faisaient gloire. Selon d'autres, בריחים vient de בריח *verrou*, et le sens serait : *j'abattrai tous les verroux*. Quant au mot שלחתי, Kim'hi dit : nous l'avons

te rachète, je t'appelle par ton nom, tu es à moi.

2. Si tu traverses l'eau, je suis avec toi, les fleuves, ils ne te submergeront pas; quand tu passeras par le feu, tu ne seras pas brûlé, la flamme ne t'atteindra pas.

3. Car je suis Iehovah ton Dieu, le saint d'Israel, ton sauveur; je donne l'Égypte pour ta rançon, Cousch et Seba à ta place.

4. Parce que tu es précieux à mes yeux, que tu es honoré et que je t'aime, je donnerai le genre humain à ta place et les peuples pour ta vie.

5. Ne crains rien, car je suis avec toi; de l'Orient je ramène ta race, et je te rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai au septentrion: « Donne moi! et au midi: Ne les empêche pas, ramène mes enfans des pays éloignés et mes filles de l'extrémité de la terre,

7. « Quiconque est appelé par mon nom, que pour mon honneur j'ai créé, j'ai formé et (aussi) achevé. »

8. Fais sortir le peuple aveugle qui a des yeux, les sourds pourvus d'oreilles.

9. Que toutes les nations se rassemblent et que les peuples se réunissent; qui d'entre eux à prédit cela? qu'ils nous fassent entendre les précédentes (annonces), qu'ils produisent

7. הנקרא בשמי *Se nomme par mon nom*, qui m'appartient. Rosenmüller dit que ce verset dépend du précédeot: ramèoe quiconque porte mon nom. M. Lambert prend הנקרא dans le sens de קרה *arriver, accidere*; ainsi tout ce qui arrive, arrive en mon nom et en mon honneur. יצרתיו אף עשיתיו je l'ai non seulement *créé et formé*, mais aussi *exécuté*; l'écrivain combat l'opinion qui prétend que tout est hasard (מקרה) dans ce monde.

8. הוצא *Conduis dehors*; peut-être devant la porte, siége du tribonal. עם עור *Un peuple aveugle*. Nouvelle lotte contre les idoles et les idolâtres; allégatioo de prophéties qui s'accomplissent alors. La partie aveoglée du peuple doit assister à cette lutte et rendre témoignage que c'est Iehovah qui a prédit ce qui arrive. Les aveugles et les sourds sont ceux qui sont mentionoés 42, 19, les Juifs incrédules et non les païens.

9. כל הגוים נקבצו Poor ונקבצו כל הגוים *Toutes les nations s'assemblèrent.* ראשנות *Prédites précédemment*, comme 42, 9.

תִּירָא כִּי גְאַלְתִּיךָ קָרָאתִי בְשִׁמְךָ לִי־אָתָּה׃ 2 כִּי־תַעֲבֹר
בַּמַּיִם אִתְּךָ אָנִי וּבַנְּהָרוֹת לֹא יִשְׁטְפוּךָ כִּי־תֵלֵךְ בְּמוֹ־אֵשׁ
לֹא תִכָּוֶה וְלֶהָבָה לֹא תִבְעַר־בָּךְ׃ 3 כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל מוֹשִׁיעֶךָ נָתַתִּי כָפְרְךָ מִצְרַיִם כּוּשׁ וּסְבָא
תַּחְתֶּיךָ׃ 4 מֵאֲשֶׁר יָקַרְתָּ בְעֵינַי נִכְבַּדְתָּ וַאֲנִי אֲהַבְתִּיךָ
וְאֶתֵּן אָדָם תַּחְתֶּיךָ וּלְאֻמִּים תַּחַת נַפְשֶׁךָ׃ 5 אַל־תִּירָא
כִּי־אִתְּךָ־אָנִי מִמִּזְרָח אָבִיא זַרְעֶךָ וּמִמַּעֲרָב אֲקַבְּצֶךָּ׃ 6
אֹמַר לַצָּפוֹן תֵּנִי וּלְתֵימָן אַל־תִּכְלָאִי הָבִיאִי בָנַי מֵרָחוֹק
וּבְנוֹתַי מִקְצֵה הָאָרֶץ׃ 7 כֹּל הַנִּקְרָא בִשְׁמִי וְלִכְבוֹדִי
בְּרָאתִיו יְצַרְתִּיו אַף־עֲשִׂיתִיו׃ 8 הוֹצִיא עַם־עִוֵּר וְעֵינַיִם
יֵשׁ וְחֵרְשִׁים וְאָזְנַיִם לָמוֹ׃ 9 כָּל־הַגּוֹיִם נִקְבְּצוּ יַחְדָּו
וְיֵאָסְפוּ לְאֻמִּים מִי בָהֶם יַגִּיד זֹאת וְרִאשֹׁנוֹת יַשְׁמִעֻנוּ

2. אש — מים *L'eau, le feu*, images de grandes calamités ; voy. Ps. 66, 12. במים *Dans l'eau*. Abarbanel adapte ceci au baptême des Juifs, forcés par violence, comme au temps de l'expulsion d'Espagne. אש *Le feu*. Selon le même commentateur, Dieu les délivre des bûchers de l'inquisition.

3. כפרך *Ta rançon* ; כפר *prix de rachat* ; voy. Exode, 21, 30. Dieu livre au vainqueur des peuples grands, riches et puissans, tels que l'Égypte, l'Éthiopie et Saba, c'est-à-dire, Meroë, pour racheter Israel. Cyrus n'a pas conquis ces pays, mais Cambyse, son successeur, s'en est emparé. Peut-être que Cyrus avait formé le plan de ces conquêtes, auxquelles s'attendaient ses contemporains; d'autres disent qu'il s'agit de San'hérib. qui a soumis ces pays et a succombé devant Jérusalem.

4. מאשר *Parce que*, à cause, et non pas *depuis*, comme le rend Rosenmüller ; voy. Deut. 7, 6 à 8. אדם D'autres *hommes*, par opposition à une certaine classe d'hommes (voy. אנוש 8, 1), ou bien אדם le *genre humain* ; c'est bien l'excès d'orgueil national.

5. ממזרח *De l'orient*, Babylone ; ממערב *de l'occident* ; l'Egypte et l'Assyrie. (Aben Esra.)

6. לצפון Pour ארץ צפון *terre septentrionale* ; c'est pourquoi il y a תני au féminin. Les mots בני ובנותי *mes fils et mes filles* de l'hémistiche suivant doivent être sous-entendus après le premier ; voy. ci-dessus, 11, 12.

tentif; ouvrir les oreilles et ne pas entendre!

21. Iehovah a voulu à cause de sa bonté; il lui a donné la loi, grande et magnifique.

22. C'est un peuple pillé et ravagé, ils sont enchaînés dans des cachots tous ensemble, et cachés dans des maisons de détention; ils sont la proie, nul ne préserve, pillés, nul ne dit : Arrière!

23. Qui de vous écoutera cela, sera attentif et observera, pour l'avenir?

24. Qui a livré Jacob à la dévastation, Israel aux pillards? n'est-ce pas Iehovah? celui envers qui nous avons péché? ils n'ont pas voulu marcher dans ses voies et n'ont pas écouté sa loi.

25. Il a répandu sur lui (Israel) l'ardeur de sa colère, la violence de la guerre, puis l'incendie à l'entour, sans qu'il l'aperçoive; elle le consume et il ne le prend pas à cœur.

CH. XLIII. 1. Et maintenant, ainsi dit Iehovah ton créateur, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israel! Ne crains rien, car je

24. זו *Cela nous a attiré le malheur* (Iar'hi). De חטאנו première personne, le poète passe à אבו et שמעו troisième personne; לא אבו בדרכיו הלך *ils n'ont pas voulu dans ses voies marcher*, construction araméenne; en hébreu on dit להלך בדרכיו.

25. חמה אפו Pour חמת אפו *l'irritation de sa colère*, ou חמה ואפו *la fureur et la colère*. ותלהטהו *Et elle l'a incendié*, se rapporte à מלחמה *guerre*.

CH. XLIII. 1. קראתי בשמך *Je t'ai appelé par ton nom*, je t'ai choisi; voy. Exode, 31, 2. Le prophète, après avoir reproché à ses contemporains leurs vices et leurs crimes, s'adresse à la minorité d'entre eux pour la consoler.

פקח אזנים ולא ישמע : 21 יהוה חפץ למען צדקו יגדיל
תורה ויאדיר : 22 והוא עם־בזוז ושסוי הפח בחורים
כלם ובבתי כלאים החבאו היו לבז ואין מציל משסה ואין
אמר השב : 23 מי בכם יאזין זאת יקשב וישמע לאחור :
24 מי־נתן למשוסה יעקב וישראל לבזזים הלוא יהוה
זו חטאנו לו ולא־אבו בדרכיו הלוך ולא שמעו בתורתו :
25 וישפך עליו חמה אפו ועזוז מלחמה ותלהטהו מסביב
ולא ידע ותבער־בו ולא־ישים על־לב :

מג

1 ועתה כה־אמר יהוה בראך יעקב ויצרך ישראל אל־

personne et ישמע qui suit, à la troisième, ce qui est fréquent dans les poëtes hébreux.

21. חפץ *A désiré*, comme הואיל *a voulu*; voy. I Sam. 12, 22. למען צדקו *En vertu de sa bonté*; Ps. 44, 27. Les Septante rendent צדקו par ἵνα δικαιωθῇ, *afin qu'il le justifie*; de même le Chaldéen. יגדיל תורה ויאדיר *Il magnifie la loi et la rend glorieuse*; ces mots indiquent la promulgation sinaïque. Voy. Deut. 4, 8, 32.

22. והוא Malgré ces avantages, le peuple est tombé dans un état misérable. הפח Il y en a qui dérivent ce mot de נפח = פוח *souffler*, ils ont été soufflés dans des trous, traités avec insolence. Mais nous préférons le dériver de פחח — פח *réseau*, il est enchaîné. בחורים De חור *trou*, dans des cachots. Plusieurs prennent בחורים dans le sens de נערים *jeunes gens*, ses hommes jeunes sont enchaînés. Septante, texte du Vatican, ἐν τοῖς ταμείοις, *dans les chambres*, comme s'il y avait בחדרים; mais le texte alexandrin a παγίς, *dans des piéges*. השב De שוב *retourner*, nul ne dit de rendre, nul ne réclame.

23. וישמע לאחור Rosenmüller dit que c'est une concision pour ומי בכם אשר ישמע האותיות לאחור *et qui entre vous entend*, ouvre les oreilles pour entendre ce *qui doit arriver à l'avenir*; voy. ci-dessus, 41, 23.

suis contenu ; (mais maintenant) je pousse un cri comme celle qui enfante ; j'aspire et je respire à la fois.

15. Je ravage des montagnes et des collines, j'en dessèche l'herbe ; je convertirai les fleuves en îles et dessécherai les étangs.

16. Je conduirai des aveugles sur un chemin qui leur est inconnu, je les dirigerai dans des sentiers qu'ils ne connaissent pas ; je changerai l'obscurité en clarté devant eux, et les chemins tortueux en plaine ; ce sont là les choses, je les fais, et ne m'en départis pas.

17. Ils se retirent en arrière, seront confondus de honte ceux qui mettent leur confiance dans les images sculptées ; ceux qui disent aux idoles de fonte : Vous êtes nos dieux !

18. Vous, sourds, écoutez, aveugles, regardez, pour voir.

19. Qui est aveugle si ce n'est mon serviteur ? qui est sourd comme le messager que j'envoie ? qui est aveugle comme Meschoulame, aveugle comme le serviteur de Iehovah ?

20. Tu vois des choses considérables mais tu n'y es pas at-

18. החרשים *Les sourds* et les aveugles, ceux qui sont insensibles à la voix de la religion ; voy. verset 20.

19. כמלאכי אשלח *Comme mon messager que j'envoie.* Israel est ici appelé un messager. Le Chaldéen dit : דנביי שלחית עליהון *à qui j'ai envoyé mes prophètes.* Gésénius prend מלאך pour synonyme de עבד ; voy. 44, 26. משלם — כמשלם Nom propre qu'on rend par *ami de Dieu* ; de שלום *paix.* Voy. Aben Esra, 8, 16, 10, 15, 29; Neh. 3, 4, 6, 30. Les Septante rendent משלם par οἱ κυριεύοντες αὐτῶν, *qui dominent sur eux*, ils ont lu מושלים Iar'hi dérive משלם de שלם *payer*, qui a reçu le prix de ses péchés ; Kim'hi et Aben Esra le prennent dans le sens de תמים *intègre*, Saadias עבד אלעקובה *serviteur du châtiment.* Nous avons suivi Gésénius.

20. ראות Infinitif Le Chetib a ראית *tu as vu.* תשמר Est à la seconde

אֶפְעֶה אֶשֹּׁם וְאֶשְׁאַף יָחַד׃ 15 אַחֲרִיב הָרִים וּגְבָעוֹת
וְכָל־עֶשְׂבָּם אוֹבִישׁ וְשַׂמְתִּי נְהָרוֹת לָאִיִּים וַאֲגַמִּים
אוֹבִישׁ׃ 16 וְהוֹלַכְתִּי עִוְרִים בְּדֶרֶךְ לֹא יָדָעוּ בִּנְתִיבוֹת
לֹא־יָדְעוּ אַדְרִיכֵם אָשִׂים מַחְשָׁךְ לִפְנֵיהֶם לָאוֹר וּמַעֲקַשִּׁים
לְמִישׁוֹר אֵלֶּה הַדְּבָרִים עֲשִׂיתִם וְלֹא עֲזַבְתִּים׃ 17 נָסֹגוּ
אָחוֹר יֵבֹשׁוּ בֹשֶׁת הַבֹּטְחִים בַּפָּסֶל הָאֹמְרִים לְמַסֵּכָה אַתֶּם
אֱלֹהֵינוּ׃ 18 הַחֵרְשִׁים שְׁמָעוּ וְהַעִוְרִים הַבִּיטוּ לִרְאוֹת׃
19 מִי עִוֵּר כִּי אִם־עַבְדִּי וְחֵרֵשׁ כְּמַלְאָכִי אֶשְׁלָח מִי עִוֵּר
כִּמְשֻׁלָּם וְעִוֵּר כְּעֶבֶד יְהוָה׃ 20 רָאִית רַבּוֹת וְלֹא תִשְׁמֹר

ration et se fait violence; selon d'autres ils ont rapport à ce qui suit: il donnera nn libre cours à la vengeance. C'est dans ce dernier sens que traduisent les Septante : *ἐκστήσω καὶ ξηρανῶ ἅμα, je frapperai d'étonnement* (de שמם) *et je dessécherai en même temps*; la Vulgate *dissipabo, et absorbebo simul, je dissiperai et j'absorberai en même temps*; c'est dans ce sens que traduit Luther et qu'explique Kim'hi. אשם De נשם *souffler*, peut se dire de la colère; voy. 30, 33. אשאף De שאף *haleter*, respirer péniblement, pent désigner le jappement d'animaux féroces, ou le cri d'ennemis irrités (Ps. 56, 2, 3; 57, 4); il peut aussi signifier *happer, soupirer* (Jer. 2, 24; Job 7, 2). Le cri de la femme en travail d'enfant peut représenter ici l'état d'anxiété, comme aussi le moment où la douleur de la femme venne au dernier terme lui arrache un cri qui en annonce la fin. Gésénius prend depuis כיולדה אפעה comme faisant partie de l'apposition. M. Lambert coupe également ainsi le verset; c'est une idée nonvelle que nous sonmettons aux étymologistes; il dérive אשם de שם *être apathique*, et שאף de שוף *toucher de près*, être sensible à quelque chose; il compare jusqu'à nn certain point שאף à שאב *puiser*.

15. איים Voy. 40, 15; 41, 1.

16. עשיתם Le suffixe se rapporte à דברים *choses* et non à להם *à eux*, comme dit Rosenmüller. ולא עזבתים Il y en a qui traduisent *je ne les ai pas abandonnés*, les aveugles. M. Lambert dit : je les ai fait en intention, mais je ne les ai pas permis. Le sens peut être aussi, je les fais et ne les omets pas.

lumière aux nations ;

7. Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de la prison le captif, et de la maison de détention ceux qui sont assis dans l'obscurité.

8. Je suis Iehovah, c'est mon nom, je ne donne pas mon honneur à un autre, ni ma gloire aux idoles.

9. Les premiers événemens se sont accomplis, et j'en annonce de nouveaux; avant qu'ils poussent, je vous (les annonce).

10. Chantez à Iehovah un nouveau cantique, (proclamez) sa gloire de l'extrémité de la terre; vous qui descendez de la mer et aux îles, aux rives éloignées et leurs habitans.

11. Le désert, les villes et les villages qu'habite le Kedar élèvent (la voix); les habitans du rocher sont dans la joie; que cela retentisse du sommet des montagnes.

12. Qu'on porte l'hommage à Iehovah, et que les rives éloignées proclament sa gloire.

13. Iehovah sort comme un héros; il ranime son zèle comme un homme de guerre; il élève la voix, jette des cris, se montre puissant contre ses ennemis.

14. Je me suis tu long-temps, je fus tranquille et je me

prendre כלע pour un nom appellatif. Le Chaldéen dit מיתיא כד יפקון מבתי עלמיהון *quand les morts sortiront de leurs maisons séculaires*, de leurs sépultures.

12. ישימו ליהוה כבוד *Qu'ils posent*, (offrent) *à Iehovah la gloire*, comme Ps. 66, 2.

13. כאיש מלחמות *Comme un homme de guerre*; voy. 27, 1. קנאה *Ferveur*, zèle; voy. Nomb. 41, 11. יריע De רוע *faire du bruit*, employé généralement au *Hiphil*; voy. Jos. 6, 16, et I Sam. 17, 20.

14. מעולם Littéralement *depuis long-temps*; voy. 32, 14. Au *Hithpael*, *retenir*, se faire violence. אפעה De פעה *crier*; en chaldéen et en syriaque ce mot indique le bêlement des troupeaux. אשם ואשאף Selon les uns, ces mots dépendent de ce qui précède : Iehovah retient sa respi-

לִבְרִית עָם לְאוֹר גּוֹיִם׃ 7 לִפְקֹחַ עֵינַיִם עִוְרוֹת לְהוֹצִיא
מִמַּסְגֵּר אַסִּיר מִבֵּית כֶּלֶא יֹשְׁבֵי חֹשֶׁךְ׃ 8 אֲנִי יְהוָה הוּא
שְׁמִי וּכְבוֹדִי לְאַחֵר לֹא־אֶתֵּן וּתְהִלָּתִי לַפְּסִילִים׃ 9 הָרִאשֹׁנוֹת
הִנֵּה־בָאוּ וַחֲדָשׁוֹת אֲנִי מַגִּיד בְּטֶרֶם תִּצְמַחְנָה אַשְׁמִיעַ
אֶתְכֶם׃ 10 שִׁירוּ לַיהוָה שִׁיר חָדָשׁ תְּהִלָּתוֹ מִקְצֵה הָאָרֶץ
יוֹרְדֵי הַיָּם וּמְלֹאוֹ אִיִּים וְיֹשְׁבֵיהֶם׃ 11 יִשְׂאוּ מִדְבָּר וְעָרָיו
חֲצֵרִים תֵּשֵׁב קֵדָר יָרֹנּוּ יֹשְׁבֵי סֶלַע מֵרֹאשׁ הָרִים יִצְוָחוּ׃
12 יָשִׂימוּ לַיהוָה כָּבוֹד וּתְהִלָּתוֹ בָּאִיִּים יַגִּידוּ׃ 13 יְהוָה
כַּגִּבּוֹר יֵצֵא כְּאִישׁ מִלְחָמוֹת יָעִיר קִנְאָה יָרִיעַ אַף־יַצְרִיחַ עַל־
אֹיְבָיו יִתְגַּבָּר׃ 14 הֶחֱשֵׁיתִי מֵעוֹלָם אַחֲרִישׁ אֶתְאַפָּק כַּיּוֹלֵדָה

7. ממסגר *De la détention*, de סגר *fermer*. מבית כלא *De la prison*, littéralement *de la maison d'emprisonnement* ; ces expressions désignent la captivité en général.

8. שמי *Mon nom*, celui qui me désigne le plus exactement, שם עצם. לאחר *A un autre*, mot par lequel on désigne les idoles ; אלהים אחרים Deut. 6, 14 ; 7, 4, 8, 19.

9. תצמחנה De צמח *pousser des germes*, par métaphore, se dit des événemens.

10. שיר חדש *Un nouveau cantique*, annonçant de nouveaux bienfaits ; le nouveau cantique considéré aussi comme plus agréable à Dieu ; voy. Ps. 33, 3 et *passim*. ומלאו *Ce qui la remplit*, les animaux qui y vivent ; voy. *ibid.* 96, 11.

11. ישאו *Ils élèvent* la voix. מדבר Par le *désert*, dit Rosenmüller, on entend l'Arabie pétrée et l'Arabie déserte, car dans un désert proprement dit, il n'y a pas de villes (עריו) ; חצרים *les villages* formés par les nomades. קדר *Kedar*, nom d'un fils d'Ismaël ; voy. Gen. 25, 13, et désigne des Arabes menant, sous des tentes, une vie pastorale. Pline (*Hist. nat.* liv. v, ch. 11), parle des *Arabes cedrei.* קדר Signifie aussi *une couleur sombre*, qui est celle des habitans du désert, brûlés par l'ardeur du soleil ; voy. 21, 17. סלע peut signifier *rocher*, ou la ville de *Pétra* ; voy. 16, 1 ; l'opposition de הרים *montagnes* de l'hémistiche suivant, nous engage à

CH. XLII. 1. Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon ame se complaît; j'ai mon esprit sur lui, il exposera la justice aux nations.

2. Il ne crie pas et n'appelle pas, il ne fera pas entendre dehors sa voix.

3. Il ne brise pas le jonc rompu, il n'éteint pas la mèche fumante; il exposera avec vérité la justice.

4. Il ne se décourage pas et ne s'affaiblit pas, jusqu'à ce qu'il ait fondé la justice sur la terre et que les plages lointaines attendent sa doctrine.

5. Ainsi parle Dieu, Iehovah, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre avec ses productions, qui a donné la respiration au peuple qui est dessus, et l'esprit à ceux qui marchent sur elle :

6. Moi, Iehovah, je t'ai appelé pour le salut, je saisis ta main, je te conserve, je t'ai donné pour alliance au peuple, pour

le lin, la mèche *qui s'éteint*; Septante λίνον καπνιζόμενον, *le lin fumant*, parce que la lumière en s'éteignant commence à fumer; לאמת *à la vérité*; ici *amour*, bonté, bienveillance; אמת est souvent joint à חסד voy. Gen. 24, 49; 32, 10.

4. לא יכהה *Il ne sera pas découragé*; כהה *être pusillanime*, perdre courage; voy. Ézéch. 21, 12. ירוץ Pour ירץ de רצץ *briser*. Rosenmüller dérive ce mot de רוץ *courir*, il ne courra pas, n'agira pas avec précipitation, mais avec prudence. ולתורתו *Et à sa doctrine*, à sa loi. Ce mot donne de l'inquiétude à Abarbanel, et il a soin de faire remarquer qu'il ne s'agit pas d'une *nouvelle loi*, mais de l'*ancienne*, à laquelle les nations adhéreront.

5. ונוטיהם *Et les a étendus*; de נטה comme s'il y avait ונטה אותם Le ה radical est changé en י comme ורעיהם Zach. 11, 5. וצאצאיה Voy. ci-dessus, 22, 24. לעם — עם *Peuple*, se dit ici du genre humain; voy. 40, 7.

6. בצדק *Pour le salut*, à cause du salut. ואצרך De צור = צרר *envelopper*; לברית עם *à une alliance du peuple*, tu seras le médiateur du peuple, Ici עם signifie *le peuple hébreu*, par opposition à גוים *les nations* païennes. לאור *A la lumière*, à la bonne doctrine.

מב

1 הֵן עַבְדִּי אֶתְמָךְ־בּוֹ בְּחִירִי רָצְתָה נַפְשִׁי נָתַתִּי רוּחִי
עָלָיו מִשְׁפָּט לַגּוֹיִם יוֹצִיא׃ 2 לֹא יִצְעַק וְלֹא יִשָּׂא וְלֹא־
יַשְׁמִיעַ בַּחוּץ קוֹלוֹ׃ 3 קָנֶה רָצוּץ לֹא יִשְׁבּוֹר וּפִשְׁתָּה כֵהָה
לֹא יְכַבֶּנָּה לֶאֱמֶת יוֹצִיא מִשְׁפָּט׃ 4 לֹא יִכְהֶה וְלֹא יָרוּץ
עַד־יָשִׂים בָּאָרֶץ מִשְׁפָּט וּלְתוֹרָתוֹ אִיִּים יְיַחֵלוּ׃ 5 כֹּה־
אָמַר הָאֵל ׀ יְהוָה בּוֹרֵא הַשָּׁמַיִם וְנוֹטֵיהֶם רֹקַע הָאָרֶץ
וְצֶאֱצָאֶיהָ נֹתֵן נְשָׁמָה לָעָם עָלֶיהָ וְרוּחַ לַהֹלְכִים בָּהּ׃
6 אֲנִי יְהוָה קְרָאתִיךָ בְצֶדֶק וְאַחְזֵק בְּיָדֶךָ וְאֶצָּרְךָ וְאֶתֶּנְךָ

Ch. XLII. 1. עבדי *Mon serviteur.* Qui est-il ? Septante Ἰακὼβ ὁ *παῖς μου ἀντιλήψομαι αὐτοῦ.* Ἰσραὴλ, ὁ *ἐκλεκτός μου*, *Jacob, mon serviteur, que je soutiens*, ou plus littéralement *dont je me saisis, Israel mon élu ;* ils intercalent ainsi arbitrairement Jacob et Israel ; c'est aussi l'opinion de Iar'hi. Le Chaldéen dit עבדי משיחא *mon serviteur le Messie.* Saint Matth. 12, 17 à 20, l'applique au Christ et Abarbanel au Messie à venir. Comme l'écrivain n'a pas jngé convenable de s'expliquer clairement, on peut appliquer ce qu'il dit à tout ce qu'on veut. Il faut remarquer que le mot *Christ* (משיח), n'est pas dans le texte. Des commentateurs modernes l'entendent de Cyrns ; d'autres enfin du prophète lui-même ; c'est anssi l'opinion d'Aben Esra. אתמך בו — תמך Construit avec la préposition ב signifie *soutenir quelqu'un* ; voy. Exode, 17, 12. רצתה נפשי Pour אשר רצתה נפשי בו *dans lequel mon ame se plaît.* נתתי רוחי עליו *J'ai mis mon esprit sur lui.* Septante de même *ἔδωκα τό πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν.* Mais l'évangéliste que nous avons cité traduit à sa manière *θήσω*, *je poserai*, comme s'il y avait אתן au futur, mot que donne le Chaldéen. משפט — יוצא Voy. 2, 4. משפט — תורה *Doctrine, loi*, la religion de Iehovah.

2. ישא Suppl. קולו de l'hémistiche suivant : *il n'élèvera pas la voix* ; voy. 3, 7. Le sens est : son enseignement sera doux et modeste ; Iar'hi dit : *il n'aura pas besoin de corriger les peuples et de leur prophétiser, ils viendront d'eux-mêmes pour s'instruire auprès des Israélites.*

3. קנה רציץ *Un roseau rompu.* Le Chaldéen paraphrase ainsi ce verset : ענותניא דאנון דמן לקניא רעיע לא יתברון *les malheureux* (le peuple malheureux) *semblables à un roseau rompu ne seront pas brisés.* פשתה כהה

22. Qu'ils s'approchent et nous disent ce qui aura lieu : quelles étaient les premières choses, dites-le, nous serons attentifs, nous en examinerons la suite, ou bien faites-nous entendre les choses futures.

23. Dites ce qui arrivera dans les temps postérieurs, et nous saurons si vous êtes des dieux ; faites quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et l'examinions.

24. Certes ! vous n'êtes rien, et votre œuvre est du néant ; horrible celui qui fait choix de vous.

25. Je l'ai réveillé du nord, et il est venu, de l'orient il invoque mon nom ; il foule les puissans comme de la terre grasse, et comme le potier façonne l'argile.

26. Qui a annoncé cela dès le commencement pour que nous le sachions, et jadis, pour que nous disions : Bien ! mais nul ne l'a dit, nul ne l'a fait entendre, nul n'a entendu vos paroles.

27. Le premier j'ai (dit) à Tsione : Voici, ils sont là ; j'ai donné à Ierouschalaïme un messager.

28. Je regarde, et il n'y a personne, nul d'entre eux n'a de conseil ; je les questionne pour qu'ils répondent.

29. Certes ! tous sont iniquité, leurs œuvres, du néant ; leurs images, vent et vacuité.

26. צדיק *Juste*, bien. Chaldéen קשוט *vrai*. Nul de vous n'a prédit Cyrus.

27. ראשון לציון *D'abord* (je l'avais prédit) *à Sion*. הנה הנם (Maintenant) *voici, le voilà*. Iar'hi dit : ce sera le premier roi qui s'intéressera à Sion ; c'est celui que j'ai annoncé מבשר Voy. 40, 9.

28. מאלה ואין יועץ *De ceux-là, et nul pour donner conseil*. מאלה Est là d'une manière absolue.

29. נסכיהם De נסך *fondre*, leurs simulacres ; voy. 40, 19.

יַגִּישׁוּ וְיַגִּידוּ לָנוּ אֵת אֲשֶׁר תִּקְרֶינָה הָרִאשֹׁנוֹת ׀ מָה הֵנָּה
הַגִּידוּ וְנָשִׂימָה לִבֵּנוּ וְנֵדְעָה אַחֲרִיתָן אוֹ הַבָּאוֹת הַשְׁמִיעֻנוּ׃
23 הַגִּידוּ הָאֹתִיּוֹת לְאָחוֹר וְנֵדְעָה כִּי אֱלֹהִים אַתֶּם אַף־
תֵּיטִיבוּ וְתָרֵעוּ וְנִשְׁתָּעָה וְנִרְאֶה יַחְדָּו׃ 24 הֵן־אַתֶּם מֵאַיִן
וּפָעָלְכֶם מֵאָפַע תּוֹעֵבָה יִבְחַר בָּכֶם׃ 25 הַעִירוֹתִי מִצָּפוֹן
וַיַּאת מִמִּזְרַח־שֶׁמֶשׁ יִקְרָא בִשְׁמִי וְיָבֹא סְגָנִים כְּמוֹ־חֹמֶר וּכְמוֹ
יוֹצֵר יִרְמָס־טִיט׃ 26 מִי־הִגִּיד מֵרֹאשׁ וְנֵדָעָה וּמִלְּפָנִים
וְנֹאמַר צַדִּיק אַף אֵין־מַגִּיד אַף אֵין מַשְׁמִיעַ אַף אֵין־שֹׁמֵעַ
אִמְרֵיכֶם׃ 27 רִאשׁוֹן לְצִיּוֹן הִנֵּה הִנָּם וְלִירוּשָׁלִַם מְבַשֵּׂר
אֶתֵּן׃ 28 וְאֵרֶא וְאֵין אִישׁ וּמֵאֵלֶּה וְאֵין יוֹעֵץ וְאֶשְׁאָלֵם
וְיָשִׁיבוּ דָבָר׃ 29 הֵן כֻּלָּם אָוֶן אֶפֶס מַעֲשֵׂיהֶם רוּחַ
וָתֹהוּ נִסְכֵּיהֶם׃

סנהדרין « Les preuves les plus pleines (litt. *saines*) et les plus fortes que vous ayez, mot emprunté du langage du droit. On dit dans la Mischna, Mesach. Sanhédrin, deux qui disputent en justice.»

22. אחרית—אחריתן *Fin*, accomplissement de ce qui a été précédemment résolu ראשנות — הבאות Chaldéen דעתידין למיתי *qui arriveront*, les choses futures.

23. האתיות De אתא *venir.* אף תיטיבו ותרעו *faites quelque chose de bien ou de mal*, donnez un signe quelconque de ce dont vous êtes capables. ונשתעה De שעה *voir*, au *Hithpael*, *et nous nous regarderons* réciproquement, nous nous mesurerons dans le combat, comme נתראה II Rois, 14, 8, 11.

24. מאפע Plusieurs prennent ce mot dans le sens de אפעה *aspic*; ainsi plus mauvaises que l'aspic se rapporterait à des actions; ce qui ne donne pas de sens. Ce mot parait être pour מאפס voy. 40, 17. Septante ἐκ γῆς, *de la terre* מארץ?

25. העירתי *Je réveille*, suppl. איש *un homme*, c'est Cyrus. סגנים *Les puissans*, gouverneurs de provinces; voy. Dan. 2, 48, 3, 2, 27. ויבא סגנים *Il vient sur les forts.* בוא Avec l'accusatif, *attaquer quelqu'un.* ירמס טיט *Il foule l'argile*; voy. 10, 6.

armé de dents; tu briseras et écraseras les montagnes, et tu réduiras les collines en poussière.

16. Tu les vanneras et le vent les emportera, le tourbillon les dispersera; mais toi tu te réjouiras en Iehovah, tu te vanteras du saint d'Israel.

17. Les malheureux et les indigens cherchent de l'eau, il n'y en a pas, leur langue dessèche par la soif; mais moi, Iehovah, je les exaucerai, moi, Dieu d'Israel, je ne les abandonnerai pas.

18. J'ouvrirai sur les collines des torrens et dans les vallons des sources; je changerai le désert en lacs d'eau et la terre aride en courans d'eau.

19. Je placerai dans le désert le cèdre sauvage, l'acacia, les myrtes et l'olivier; je planterai dans la solitude le cyprès, le pin et le buis, ensemble.

20. Pour qu'ils voient, apprennent, soient attentifs, et comprennent à la fois que la main de Iehovah a fait cela, que le saint d'Israel l'a produit.

21. Approchez vos contestations, dit Iehovah, avancez vos plus fortes preuves, dit le roi de Jacob.

Platane se trouve sur le Liban, on peut entendre cet arbre par תדהר; c'est ce qu'il y a de plus vraisemblable dans l'incertitude. Gésénius, après avoir rapporté diverses conjectures sur ce mot, le rend néanmoins par *pin*. תאשור Chaldéen אשכרועין que les uns entendent par l'espèce de cèdres *cherbin*, d'autres par le *buis*. Gésénius dit que l'*aerz* ארז porte de grands fruits, et le *cherbin*, שורבינא du Talmud, de petits, et il traduit ce mot par *cèdre*. Le mot תאשור peut venir de אשר *droit*, arbre qui monte tout droit.

20. וישימו Suppl. לב voy. v. 22, *qu'ils y mettent le cœur*, soient attentifs.

21. קרבו Litt. *approchez*. עצמותיכם De עצם *fort*, vos argumens forts, *vos moyens de défense*; voy. Prov. 18, 18. Iar'hi dit sur ce mot טענות בריאות וחזקות שלכם ולשון ריב הוא זה בלשון משנה שנים שהיו מתעצמין בדין במסכת

חָרוּץ חָדָשׁ בַּעַל פִּיפִיּוֹת תָּדוּשׁ הָרִים וְתָדֹק וּגְבָעוֹת כַּמֹּץ
תָּשִׂים׃ 16 תִּזְרֵם וְרוּחַ תִּשָּׂאֵם וּסְעָרָה תָּפִיץ אֹתָם וְאַתָּה
תָּגִיל בַּיהוָֹה בִּקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל תִּתְהַלָּל׃ 17 הָעֲנִיִּים
וְהָאֶבְיוֹנִים מְבַקְשִׁים מַיִם וָאַיִן לְשׁוֹנָם בַּצָּמָא נָשָׁתָּה אֲנִי
יְהוָֹה אֶעֱנֵם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל לֹא אֶעֶזְבֵם׃ 18 אֶפְתַּח עַל־
שְׁפָיִים נְהָרוֹת וּבְתוֹךְ בְּקָעוֹת מַעְיָנוֹת אָשִׂים מִדְבָּר לַאֲגַם־
מַיִם וְאֶרֶץ צִיָּה לְמוֹצָאֵי מָיִם׃ 19 אֶתֵּן בַּמִּדְבָּר אֶרֶז שִׁטָּה
וַהֲדַס וְעֵץ שָׁמֶן אָשִׂים בָּעֲרָבָה בְּרוֹשׁ תִּדְהָר וּתְאַשּׁוּר יַחְדָּו׃
20 לְמַעַן יִרְאוּ וְיֵדְעוּ וְיָשִׂימוּ וְיַשְׂכִּילוּ יַחְדָּו כִּי יַד־יְהוָֹה
עָשְׂתָה זֹּאת וּקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל בְּרָאָהּ׃ 21 קָרְבוּ רִיבְכֶם
יֹאמַר יְהוָֹה הַגִּישׁוּ עֲצֻמוֹתֵיכֶם יֹאמַר מֶלֶךְ יַעֲקֹב׃ 22

16. תזרם De זרה *jeter au vent*, image prise du vanneur; les suffixes de תזרם תשאם אתם se rapportent aux ennemis d'Israel.

17. העניים והאביונים *Les malheureux et les opprimés*, se dit souvent de la classe pauvre du peuple, par opposition aux riches impies; ici c'est l'opposition des exilés avec leurs oppresseurs. נשתה De נשת *dessécher*; le *daguesch* du ת est euphonique.

18. שפיים — שפי *Une colline*; voy. Nomb. 23, 3. Voy. ces mêmes images, 30, 25.

19. שטה Pour שנטה, en arabe שנט *l'acacia; le spina Ægyptica* des anciens (*mimosa Nilotica* de Linn.) הדס *Le myrte*, on trouve הדסה Esth. 2, 7. עץ שמן *Du bois* ou arbre *huileux*, fréquent en Palestine; selon plusieurs, c'est le *pin*; mais Rosenmüller pense que c'est l'*olivier sauvage*. ברוש *Cyprès*, selon d'autres, le *buis*, un des ornemens du Liban; voy. 14, 8; 37, 24. תדהר *Tidhar*, תאשור *Teaschour*, se trouvent encore mentionnés ci-dessous, 60, 13, on est embarrassé pour déterminer quels sont ces arbres. La Vulgate et les Septante ne peuvent guère servir de guides, car ils ne rendent pas les noms dans l'ordre du texte Le Chaldéen rend תדהר par מורנין qu'on croit signifier *lance*, parce que ce bois y est propre. Kim'hi dit שאגה qu'on croit être le *platanus indica*. L'étymologie דהר rappelle un bois durable; דהר en arabe = דור. Comme le

race d'Abrahame, mon ami ;

9. Toi que j'ai dirigé des extrémités de la terre et que j'ai appelé des zônes éloignées, je te dis : Tu es mon serviteur, je te choisis et je ne te rejette pas.

10. Ne crains rien, car je suis avec toi ; n'hésite pas, car moi, ton Dieu, je te fortifie, je te secours aussi, et je te soutiens de ma main victorieuse.

11. Voici, ils seront confondus et couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront (comptés) comme rien, tes adversaires périssent.

12. Tu les chercheras et ne les trouveras plus, ceux qui disputaient contre toi ; ils seront comme rien, ceux qui te combattent seront comme le néant.

13. Car moi, Iehovah, ton Dieu, je fortifie ta droite, moi qui te dis : Ne crains pas, je te secours.

14. Ne crains pas, toi, vermisseau, Jacob, petit peuple d'Israel, je te secours, dit Iehovah, le saint d'Israel est ton sauveur.

15. Voici, je te fais devenir un traîneau tranchant et neuf,

Hommes, ce qui n'offre pas une idée correspondante à la précédente. Le Chaldéen prend תולעת comme représentant une *multitude*. Mais on peut sous-entendre מעפר *peu nombreux*.

15 מורג *Traîneau* servant à écraser le grain, et consistant en un nombre de rouleaux garnis de fer ou de pierres aiguës (חרוץ voy. ci-dessus, 28, 27) attachés par les extrémités à deux planches épaisses ; des taureaux le faisaient passer sur le grain, qu'on triait ensuite par le moyen du van. בעל פיפיות Litt. *maître des bouches*, des tranchans. פיפיות Pour פיות pluriel de פה *bouche*; ayant beaucoup de tranchans ; nous avons traduit par une idée analogue הרים Les *montagnes*, גבעות les *collines*, les ennemis puissans d'Israel, voy. 2, 14. La destruction des ennemis est souvent comparée à l'action du traîneau qui écrase le grain ; voy. 25, 10 ; Micha, 4, 13.

זֶרַע אַבְרָהָם אֹהֲבִי׃ 9 אֲשֶׁר הֶחֱזַקְתִּיךָ מִקְצוֹת הָאָרֶץ
וּמֵאֲצִילֶיהָ קְרָאתִיךָ וָאֹמַר לְךָ עַבְדִּי־אַתָּה בְּחַרְתִּיךָ וְלֹא
מְאַסְתִּיךָ׃ 10 אַל־תִּירָא כִּי־עִמְּךָ אָנִי אַל־תִּשְׁתָּע כִּי־אֲנִי
אֱלֹהֶיךָ אִמַּצְתִּיךָ אַף־עֲזַרְתִּיךָ אַף־תְּמַכְתִּיךָ בִּימִין צִדְקִי׃
11 הֵן יֵבֹשׁוּ וְיִכָּלְמוּ כֹּל הַנֶּחֱרִים בָּךְ יִהְיוּ כְאַיִן וְיֹאבְדוּ
אַנְשֵׁי רִיבֶךָ׃ 12 תְּבַקְשֵׁם וְלֹא תִמְצָאֵם אַנְשֵׁי מַצֻּתֶךָ יִהְיוּ
כְאַיִן וּכְאֶפֶס אַנְשֵׁי מִלְחַמְתֶּךָ׃ 13 כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
מַחֲזִיק יְמִינֶךָ הָאֹמֵר לְךָ אַל־תִּירָא אֲנִי עֲזַרְתִּיךָ׃ 14
אַל־תִּירְאִי תּוֹלַעַת יַעֲקֹב מְתֵי יִשְׂרָאֵל אֲנִי עֲזַרְתִּיךְ נְאֻם
יְהוָה וְגֹאֲלֵךְ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל׃ 15 הִנֵּה שַׂמְתִּיךְ לְמוֹרַג

qui donne la forme à l'idole. הולם פעם Littér. *qui frappe le coup*, qui fait retentir l'enclume. אמר לדבק Littér. *dit à la soudure*, il dit de la soudure. ויחזקהו Se rapporte à l'idole. במסמרים *Des clous*; de מסמר en chaldéen *clouer*; en arabe משמאר *un clou*. Ils fixent l'idole pour que sa chute n'entraine pas celle de la patrie.

9. אציליה *Ses aisselles*, comme ירכתי הארץ *les contrées*, ou côtés de *la terre*. Ceci peut se rapporter ou à la vocation d'Abraham ou à la délivrance de l'Égypte. Pour le prophète de Babylone l'Égypte pouvait être considérée à l'extrémité de la terre. אציליה Vient de אצל *séparer*, voy. Nomb. 11, 25; aussi plusieurs commentateurs rabbiniques rendent ce mot par *les grands*; je t'ai choisi parmi les gens distingués; voy. Exode, 24, 11. Toutefois ici ce mot nous paraît avoir la première signification.

10. תשתע De שעה *voir, se retourner avec anxiété*; ainsi, n'aie pas peur; Kim'hi dit: ne sois pas comme de la cire (שעוה) qui se fond à l'approche du feu. בימין צדקי *Par la droite de ma justice*, par ma droite victorieuse, ou qui secourt.

11. הנחרים De חרה *être irrité*; ceux qui te haïssent. אנשי ריבך *Les gens de ta dispute*, ceux qui disputent contre toi.

12. מצתך Pour מנצתך; de נצה *disputer*; voy. Prov. 13, 10; 17, 16.

14. תולעת *Ver*, image de l'impuissance et du mépris. Ps. 22, 7. מתי

lent : paraissons alors ensemble en jugement.

2. Qui a réveillé de l'Orient celui que la victoire suit? qui livre les nations devant lui pour qu'il subjugue les rois? qui réduit leur glaive en poussière et leur arc comme la paille qui s'envole?

3. Il les a poursuivis et a passé en paix sur le chemin que son pied n'avait pas (encore) foulé.

4. Qui a fait et exécuté cela? Celui qui a évoqué les générations dès l'origine, moi Iehovah, le premier et le même dans les derniers (jours).

5. Les pays éloignés l'ont vu et ont été effrayés, les extrémités de la terre l'ont vu, et le tremblement les a saisies; ils se sont approchés et sont venus là.

6. L'un a aidé l'autre, et a dit à son frère : Fortifie-toi.

7. Le charpentier console l'orfèvre, celui qui plane avec le marteau (encourage) celui qui frappe sur l'enclume; il dit : La soudure est bonne; fixe (l'idole) par des clous pour qu'elle ne chancelle pas.

8. Mais toi, Israel, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi,

que le salut *rencontre*, de קרה. Dieu avait appelé de l'*orient*; la Perse est à l'orient de Babylone (Aben Esra). יתן לפניו *Donne devant lui*, lui livre; voy. Jos. 10, 12; 1 Rois, 8, 46. חרבו. Et קשתו pour חרבם *leur glaive* et קשתם *leur arc*; ce que les Septante expriment : ils joignent aussi צדק à ממזרח. Le Chaldéen fait précéder חרבו et קשתו de קדם *devant*, comme s'il y avait יתן כעפר לפני חרבו et le suffixe se rapporterait à Cyrus.

3. ארח ברגליו לא יבוא *Un chemin où il n'est pas* (encore) *venu*. Aben Esra dit : on n'apercevra pas de fatigue en lui, comme s'il n'avait pas fait de chemin.

4. קרא הדרות Qui a fait et exécuté cela? *celui qui a appelé* à l'existence les générations.

7. ויחזק Le charpentier *fortifie*, console l'orfèvre; ce même mot ויחזק doit être répété devant מחליק פטיש celui *qui polit par le marteau*,

יַחְדָּו לַמִּשְׁפָּט נִקְרָבָה׃ 2 מִי הֵעִיר מִמִּזְרָח צֶדֶק יִקְרָאֵהוּ
לְרַגְלוֹ יִתֵּן לְפָנָיו גּוֹיִם וּמְלָכִים יַרְדְּ יִתֵּן כֶּעָפָר חַרְבּוֹ כְּקַשׁ
נִדָּף קַשְׁתּוֹ׃ 3 יִרְדְּפֵם יַעֲבוֹר שָׁלוֹם אֹרַח בְּרַגְלָיו לֹא
יָבוֹא׃ 4 מִי־פָעַל וְעָשָׂה קֹרֵא הַדֹּרוֹת מֵרֹאשׁ אֲנִי יְהוָה
רִאשׁוֹן וְאֶת־אַחֲרֹנִים אֲנִי־הוּא׃ 5 רָאוּ אִיִּים וְיִירָאוּ קְצוֹת
הָאָרֶץ יֶחֱרָדוּ קָרְבוּ וַיֶּאֱתָיוּן׃ 6 אִישׁ אֶת־רֵעֵהוּ יַעְזֹרוּ
וּלְאָחִיו יֹאמַר חֲזָק׃ 7 וַיְחַזֵּק חָרָשׁ אֶת־צֹרֵף מַחֲלִיק פַּטִּישׁ
אֶת־הוֹלֶם פָּעַם אֹמֵר לַדֶּבֶק טוֹב הוּא וַיְחַזְּקֵהוּ בְמַסְמְרִים
לֹא יִמּוֹט׃ 8 וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל עַבְדִּי יַעֲקֹב אֲשֶׁר בְּחַרְתִּיךָ

למּמרי *soyez dociles à mes paroles*. Les Septante paraissent avoir lu החדישו, ils ont ἐγκαινίζεσθε, *renouvelez*.

2. מי העיר ממזרח *Qui réveilla de l'Orient*. Le héros dont il est question ici est Cyrus; parmi les commentateurs hébreux, Aben Esra est le seul qui soit de cette opinion les autres, disent que c'est Abraham, ce qui, dit Gésénius, ne mérite pas de réfutation. Les victoires de Cyrus, ajoute-t-il, et la chute de l'empire babylonien ont eu lieu pendant la vie de l'écrivain, qui les considère comme la victoire du monothéisme sur le paganisme, d'autant plus qu'il se représente ce conquérant comme adorateur de Iehovah (Voy. v. 25.) La religion de Cyrus était celle des mages, et opposée à l'idolâtrie. Il faut même que les Juifs aient trouvé une certaine ressemblance dans leur culte avec celui du Zend-Avesta, puisqu'ils en ont emprunté plusieurs dogmes. On a eu moins égard à la différence de ces deux religions; dans l'antiquité on aimait à retrouver sa religion dans celle d'autres peuples alliés. Ainsi Malkitsédek (Gen. 14, 18) est *serviteur* (cohène) du Dieu suprême, (Jéhovah). Peut-être que Cyrus lui-même favorisait cette manière de voir des Juifs, afin de se les attacher et de nourrir la haine nationale qu'ils avaient pour leurs oppresseurs. La ressemblance de religion, une égale horreur pour l'idolâtrie, devait faciliter ces rapprochemens. Ainsi les prophètes pouvaient considérer Cyrus comme l'homme de Dieu, comme l'instrument de leur délivrance. Le régime de העיר est sous-entendu. צדק יקראהו לרגלו Suppl. את אשר *celui que le salut avait appelé à ses traces*, littéralement *à son pied*; voy. Gen. 30, 30, ou plutôt celui

23. C'est lui qui réduit les princes au néant, les dominateurs de la terre à rien.

24. Ils sont comme non plantés, non semés, comme des troncs sans racines dans la terre; il souffle contre eux, et ils dessèchent, un tourbillon les enlève comme de la paille.

25. Et à qui me comparez-vous pour que je lui ressemble? dit le saint.

26. Levez vos yeux en haut et considérez qui a créé les cieux, qui fait sortir leur armée par le nombre; tous il les appelle par leur nom, par sa grande force et sa puissance extrême, aucun ne manque.

27. Pourquoi dis-tu, Jacob, prétends-tu, Israel : Ma voie est cachée devant Iehovah, ma conduite échappe à Dieu?

28. Ne sais-tu pas, n'as-tu pas appris que Iehovah est le Dieu de l'univers, qu'il a créé les extrémités de la terre, qu'il ne se fatigue pas, ne faiblit pas, que son intelligence est impénétrable?

29. Il donne la force à l'homme fatigué, et augmente la vigueur de l'infirme.

30. Les adolescens sont fatigués et affaiblis, les jeunes gens trébuchent.

31. Mais ceux qui espèrent en Iehovah renouvellent leur force, ils lèvent l'aile comme les aigles; ils courent et ne se fatiguent pas, marchent et ne défaillent pas.

Ch. XLI. 1. Que les îles se taisent à ma voix, que les nations rassemblent leur force, qu'elles s'approchent et par-

a divinité ne s'occupe pas de ce qui se passe dans ce monde. Les malheurs du peuple avaient fait naître le scepticisme et l'épicuréisme.

28. קצות הארץ *Les extrémités*, l'étendue *de la terre*; voy. Ps. 48, 11. יעף — ייעף *Voler*, et par métonymie *se fatiguer*.

Ch. XLI. 1. החרישו *Taisez-vous* et soyez attentifs; Chaldéen אציתו

23 הַנּוֹתֵן רוֹזְנִים לְאָיִן שֹׁפְטֵי אֶרֶץ כַּתֹּהוּ עָשָׂה׃ 24 אַף
בַּל־נִטָּעוּ אַף בַּל־זֹרָעוּ אַף בַּל־שֹׁרֵשׁ בָּאֶרֶץ גִּזְעָם וְגַם נָשַׁף
בָּהֶם וַיִּבָשׁוּ וּסְעָרָה כַּקַּשׁ תִּשָּׂאֵם׃ 25 וְאֶל־מִי תְדַמְּיוּנִי
וְאֶשְׁוֶה יֹאמַר קָדוֹשׁ׃ 26 שְׂאוּ־מָרוֹם עֵינֵיכֶם וּרְאוּ מִי־בָרָא
אֵלֶּה הַמּוֹצִיא בְמִסְפָּר צְבָאָם לְכֻלָּם בְּשֵׁם יִקְרָא מֵרֹב אוֹנִים
וְאַמִּיץ כֹּחַ אִישׁ לֹא נֶעְדָּר׃ 27 לָמָּה תֹאמַר יַעֲקֹב וּתְדַבֵּר
יִשְׂרָאֵל נִסְתְּרָה דַרְכִּי מֵיְהוָה וּמֵאֱלֹהַי מִשְׁפָּטִי יַעֲבוֹר׃ 28
הֲלוֹא יָדַעְתָּ אִם־לֹא שָׁמַעְתָּ אֱלֹהֵי עוֹלָם ׀ יְהוָה בּוֹרֵא קְצוֹת
הָאָרֶץ לֹא יִיעַף וְלֹא יִיגָע אֵין חֵקֶר לִתְבוּנָתוֹ׃ 29 נֹתֵן
לַיָּעֵף כֹּחַ וּלְאֵין אוֹנִים עָצְמָה יַרְבֶּה׃ 30 וְיִעֲפוּ נְעָרִים
וְיִגָעוּ וּבַחוּרִים כָּשׁוֹל יִכָּשֵׁלוּ׃ 31 וְקוֹיֵ יְהוָה יַחֲלִיפוּ כֹחַ
יַעֲלוּ אֵבֶר כַּנְּשָׁרִים יָרוּצוּ וְלֹא יִיגָעוּ יֵלְכוּ וְלֹא יִיעָפוּ׃

מא

1 הַחֲרִישׁוּ אֵלַי אִיִּים וּלְאֻמִּים יַחֲלִיפוּ כֹחַ יִגְּשׁוּ אָז יְדַבֵּרוּ

23. כתהו עשה Littéralement *il a fait comme rien*. Voici comment M. de Genoude rend ce verset : *c'est lui qui regarde en pitié la science des philosophes(!) la justice des juges de la terre*. Il faudrait intituler cette version : *Prophéties de M. de Genoude !*

24. אף בל Selon Kim'hi et Iar'hi, le sens est : *aussi sont-ils comme non* plantés, non semés, etc. Gésénius traduit : à peine sont-ils plantés, etc. שרש Kim'hi dit que ce mot est au passif, comme s'il y avait נשרש, mais Iar'hi dit que c'est un présent actif, *s'enracine*. גזעם — גזע *Le tronc*, ce qui est au-dessus de la terre.

25. תדמיוני Voy. verset 18.

26. צבאם Image empruntée à la revue des guerriers. איש *Nul*, aucun individu.

27. דרכי — דרך A ici le sens de *destinée*. משפטי יעבור *Mon droit passe* inaperçu. Le prophète combat ici l'opinion épicurienne, d'après laquelle

qui lui donne un conseil?

14. Avec qui a-t-il délibéré, pour que celui-ci le rendît intelligent et lui enseignât la voie de la justice, lui enseignât l'intelligence, et lui fît connaître la voie de la sagesse?

15. Certes! les nations (sont pour lui) comme une goutte d'un vase, considérées comme des grains dans une balance; certes, les îles (sont) comme une fine poudre qui s'envole.

16. Le Libanône ne (lui) suffit pas pour faire du feu, ni son gibier pour faire des holocaustes.

17. Tous les peuples sont comme rien devant lui; devant lui ils sont du néant et du vide.

18. Et à qui voulez-vous comparer Dieu? quelle ressemblance établir avec lui?

19. L'artiste fond l'idole, l'orfévre la couvre d'or et y soude des chaînes d'argent.

20. Celui qui est pauvre en don choisit un bois incorruptible, se procure un artiste habile pour fabriquer une image qui ne branle pas.

21. Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas appris, ne l'a-t-on pas annoncé dès le commencement, n'avez-vous pas compris la fondation de la terre?

22. Il est assis sur le cercle (horizon) de la terre, dont les habitans (sont pour lui) comme des sauterelles, il abaisse les cieux comme un tapis, et les étend comme une tente pour servir de demeure.

22. חוג הארץ *Le cercle de la terre*, pour que les hommes paraissent. כחגבים *Comme des sauterelles*; (voy. Nomb. 13, 33). Il faut être assis, non sur la terre, mais très-loin, au contraire; il s'agit, non de la circonférence de la terre, que les Juifs ne connaissaient pas, mais du cercle de l'horizon, que chacun connait. L'écrivain sacré suppose Iehovah assis à l'extrémité de l'horizon, et c'est dans ce sens que nous avons traduit. (Voy. Notes Supplémentaires.) כדק De דקק, ce qui est tenu, *un tapis*.

יוֹדִיעֶנּוּ׃ 14 אֶת־מִי נוֹעָץ וַיְבִינֵהוּ וַיְלַמְּדֵהוּ בְּאֹרַח מִשְׁפָּט
וַיְלַמְּדֵהוּ דַעַת וְדֶרֶךְ תְּבוּנוֹת יוֹדִיעֶנּוּ׃ 15 הֵן גּוֹיִם כְּמַר
מִדְּלִי וּכְשַׁחַק מֹאזְנַיִם נֶחְשָׁבוּ הֵן אִיִּים כַּדַּק יִטּוֹל׃ 16
וּלְבָנוֹן אֵין דֵּי בָּעֵר וְחַיָּתוֹ אֵין דֵּי עוֹלָה׃ 17 כָּל־הַגּוֹיִם
כְּאַיִן נֶגְדּוֹ מֵאֶפֶס וָתֹהוּ נֶחְשְׁבוּ־לוֹ׃ 18 וְאֶל־מִי תְּדַמְּיוּן אֵל
וּמַה־דְּמוּת תַּעַרְכוּ־לוֹ׃ 19 הַפֶּסֶל נָסַךְ חָרָשׁ וְצֹרֵף בַּזָּהָב
יְרַקְּעֶנּוּ וּרְתֻקוֹת כֶּסֶף צוֹרֵף׃ 20 הַמְסֻכָּן תְּרוּמָה עֵץ לֹא־
יִרְקַב יִבְחָר חָרָשׁ חָכָם יְבַקֶּשׁ־לוֹ לְהָכִין פֶּסֶל לֹא יִמּוֹט׃
21 הֲלוֹא תֵדְעוּ הֲלוֹא תִשְׁמָעוּ הֲלוֹא הֻגַּד מֵרֹאשׁ לָכֶם הֲלוֹא
הֲבִינֹתֶם מוֹסְדוֹת הָאָרֶץ׃ 22 הַיֹּשֵׁב עַל־חוּג הָאָרֶץ
וְיֹשְׁבֶיהָ כַּחֲגָבִים הַנּוֹטֶה כַדֹּק שָׁמַיִם וַיִּמְתָּחֵם כָּאֹהֶל לָשָׁבֶת׃

5. כמר מדלי *Comme une goutte du seau.* מר De מרר *couler;* דלי de דלל = דלה *puiser.* שחק *Poussière,* de שחק, voy. Exode, 30, 36. כדק יטול *Comme ce qui est très-fin qui s'envole;* de נטל selon d'autres, c'est le *Niphal* de טול *jeter.*

17. מאפס Comme כאפס; ils sont comme rien, ou moins que rien; voy. Ps. 62, 10.

19. הפסל Qu'est-ce que les idoles ont de commun avec Dieu? L'idole est l'œuvre des hommes. פסל *Image sculptée.* נסך *Fondre*; il y aurait donc contradiction, car l'image sculptée n'est pas fondue; c'est pourquoi plusieurs rendent נסך par *fabriquer;* d'autres le rendent par *couvrir.* Voy. 30, 22. חרש Se dit du sculpteur et du fondeur. ורתקות כסף צורף *Et attache des chaînes* (רתקות) *d'argent.* Comme צורף est au présent, tandis que נסך est au passé et ירקענו au futur, il y en a qui traduisent *des chaînes de l'orfévre*; selon d'autres, צורף est pour צורף.

20. המסכן תרומה Ces mots, que les Septante ne traduisent pas, sont diversement rendus. המסכן *Le pauvre*; voy. Eccl. 4, 13. Selon Iar'hi, *celui qui est expert;* de סכן, voy. Nomb. 22, 30. תרומה *Oblation*; voy. Exode, 25, 2. Ainsi celui qui est devenu pauvre à force de donner. לא ירקב *Qui ne pourrit pas*; on choisissait pour la fabrication des idoles du bois à l'épreuve des vers, tel que du bois de cèdre, de cyprès, etc.

21. מוסדות הארץ *Les fondemens de la terre*, l'origine du monde.

7. »L'herbe dessèche, la fleur tombe quand le vent de Iehovah souffle contre elle; certes le peuple est (comme) l'herbe.

8. »L'herbe dessèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours.

9. » Messagère de Tsione, monte sur une haute montagne; élève fortement la voix, messagère de Ierouschalaïme, élève-la et ne crains rien, dis aux villes de Iehouda : Voici notre Dieu.

10. »Voilà que le Seigneur Iehovah vient avec puissance, son bras domine pour lui; voilà, la récompense est avec lui, et ses œuvres (sont) devant lui.

11. » Comme un pasteur gouverne son troupeau, dans ses bras il rassemble les agneaux, dans son sein il les porte, il dirige les brebis pleines.

12. » Qui a mesuré l'eau dans le creux de sa main, affermi les cieux avec son pouce, comprimé avec une phalange (du doigt) la poussière terrestre, pesé les montagnes avec un trébuchet et les collines dans des balances ?

13. » Qui a approfondi l'esprit de Dieu ? quel est l'homme

du pouce. תכן De תכן *aplanir*, rendre uni. וכל De כול *mesurer* ou plutôt renfermer. בשליש *Dans un tiers*, voy. Ps. 80, 6. C'est une fraction dont l'unité est inconnue; peut-être le tiers du doigt, la phalange בפלם *Le trébuchet*, la romaine; de פלם *établir l'équilibre*. Le sens de ce verset est : combien les œuvres de Dieu sont impénétrables! *qui a mesuré?* qui peut peser? voy. Job, 58, 5 et suiv.; selon d'autres : Qui autre que Dieu a mesuré? le verset suivant est favorable au premier sens.

13. תכן A ici le sens de חקר *qui a approfondi*. Septante à peu près dans ce sens : τίς ἔγνω, *qui a connu*? Chaldéen תקין *a arrangé*. ואיש pour ומי איש *et qui est l'homme* son conseil, qui soit son conseiller? Selon Aben Esra : A qui Dieu a-t-il communiqué ses projets? le verset suivant est favorable à cette interprétation.

הַשָּׂדֶה : 7 יָבֵשׁ חָצִיר נָבֵל צִיץ כִּי רוּחַ יְהוָה נָשְׁבָה בּוֹ
אָכֵן חָצִיר הָעָם : 8 יָבֵשׁ חָצִיר נָבֵל צִיץ וּדְבַר אֱלֹהֵינוּ
יָקוּם לְעוֹלָם : 9 עַל הַר־גָּבֹהַּ עֲלִי־לָךְ מְבַשֶּׂרֶת צִיּוֹן
הָרִימִי בַכֹּחַ קוֹלֵךְ מְבַשֶּׂרֶת יְרוּשָׁלָםִ הָרִימִי אַל־תִּירָאִי
אִמְרִי לְעָרֵי יְהוּדָה הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם : 10 הִנֵּה אֲדֹנָי יְהוִה
בְּחָזָק יָבוֹא וּזְרֹעוֹ מֹשְׁלָה לוֹ הִנֵּה שְׂכָרוֹ אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ
לְפָנָיו : 11 כְּרֹעֶה עֶדְרוֹ יִרְעֶה בִּזְרֹעוֹ יְקַבֵּץ טְלָאִים וּבְחֵיקוֹ
יִשָּׂא עָלוֹת יְנַהֵל : 12 מִי־מָדַד בְּשָׁעֳלוֹ מַיִם וְשָׁמַיִם
בַּזֶּרֶת תִּכֵּן וְכָל בַּשָּׁלִשׁ עֲפַר הָאָרֶץ וְשָׁקַל בַּפֶּלֶס הָרִים
וּגְבָעוֹת בְּמֹאזְנָיִם : 13 מִי־תִכֵּן אֶת־רוּחַ יְהוָה וְאִישׁ עֲצָתוֹ

y avait ואומר. Après אקרא, Gésénius ajoute : *elle dit.* חסדו — חסד *Faveur;* mais les anciennes versions donnent à ce mot le sens de *force*, Chaldéen תוקף *puissance*, qui donne une idée plus convenable ; Septante δόξα ἀνθρώπου, *la gloire de l'homme.*

7. רוח יהוה *Vent de Iehovah*, ici le souffle brûlant de l'Orient ; voy. Ps. 103, 15. כי — העם Les Septante n'ont pas ces mots, et du verset suivant ils n'ont que la fin ; הדבר — לעולם.

9. מבשרת *Messagère de bonne nouvelle.* Le féminin collectif pour מבשרים Chaldéen נבייא די מבסרין *prophètes qui annoncent de bonnes nouvelles.* בשר En arabe *être serein*, réjoui. Rosenmüller prend ציון et ירושלים comme messagers pour annoncer leur bonheur : Sion annonce elle-même, et Mais il est bien plus probable que la parole est adressée aux prophètes, voy. v. 1.

10. בחזק *Avec force.* Selon d'autres, *contre le fort.* וזרעו משלה לו *Son bras domine pour lui*; ce dernier mot paraît superflu ; il y a ici משלה au féminin avec זרוע qui est du genre commun.

11. כרעה C'est une belle image de la tendresse de Dieu pour son peuple, que le pasteur soigneux de son troupeau. בחיקו *Dans son sein* ; voy. Nomb. 11, 12. עלות *Nourrices* ; voy. Gen. 33, 13.

12. בשעלו — שעל *Le creux de la main* ou poignée ; de שעל inusité, et dont le sens est *être creux*, de là משעל *un ravin.* בזרת — זרת *Une palme*, ce qui sépare du pouce jusqu'à l'index ; de זרה *étendre.* C'est aussi le nom

Ch. XL. 1. Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Ierouschalaïme, et annoncez-lui que sa tâche est accomplie, que son iniquité est pardonnée, car elle a reçu de Iehovah le double pour tous ses péchés.

3. Une voix crie : « Dans le désert frayez le chemin de Iehovah, aplanissez dans la plaine une route pour notre Dieu.

4. » Que chaque vallée soit exhaussée, chaque montagne et (chaque) colline abaissée; que chaque ravin devienne une plaine et toute aspérité un vallon.

5. » La gloire de Iehovah se manifeste, toute chair verra ensemble que la bouche de Iehovah a parlé.

6. » Une voix proclame : Annonce! — Je dis : Que dois-je annoncer? (Elle reprit :) toute chair est (comme) l'herbe, et toute sa puissance, comme la fleur des champs.

3. קול קורא *Une voix appelle*; les massorètes ne joignent pas comme les Septante ces mots à במדבר *dans le désert*, et en effet dans la seconde partie il y a aussi בערבה *dans la solitude*; d'ailleurs d'après l'ensemble du verset, c'est une voix divine qui appelle, et le mot במדבר n'ajouterait rien à cette idée.

4. העקב En arabe עקבה *colline*; c'est aussi le nom d'un endroit près de la Mecque, dont il est souvent question dans l'histoire de Mahomet. עקבה Signifie aussi *ruse*, tromperie, II Rois, 10, 19. הרכסים *Endroits raboteux* entre deux montagnes.

5. וראו *Ils verront*, pour ils apprendront; voy. Gen. 45, 12; Hab. 2, 1. Après ces mots *toute chair verra*, les Septante intercalent τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ, *une protection de Dieu*. Voici comment M. Genoude traduit ce verset : *La gloire du Seigneur sera révélée, le Seigneur va parler*. Et l'on rend וראו כל בשר יחדו dont la signification est : *toute chair verra ensemble*, par *toute la terre verra notre sauveur*. Mots qui ne se trouvent pas dans le texte! Ce n'est pas le seul verset qu'il traduit avec cette liberté.

6. ואמר *Et il dit*, savoir, le prophète; Sept. καὶ εἶπα, *et je dis*, comme s'il

מ

1 נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי יֹאמַר אֱלֹהֵיכֶם׃ 2 דַּבְּרוּ עַל־לֵב
יְרוּשָׁלִַם וְקִרְאוּ אֵלֶיהָ כִּי מָלְאָה צְבָאָהּ כִּי נִרְצָה עֲוֺנָהּ
כִּי לָקְחָה מִיַּד יְהוָה כִּפְלַיִם בְּכָל־חַטֹּאתֶיהָ׃ 3 קוֹל
קוֹרֵא בַּמִּדְבָּר פַּנּוּ דֶּרֶךְ יְהוָה יַשְּׁרוּ בָּעֲרָבָה מְסִלָּה
לֵאלֹהֵינוּ׃ 4 כָּל־גֶּיא יִנָּשֵׂא וְכָל־הַר וְגִבְעָה יִשְׁפָּלוּ וְהָיָה
הֶעָקֹב לְמִישׁוֹר וְהָרְכָסִים לְבִקְעָה׃ 5 וְנִגְלָה כְּבוֹד יְהוָה
וְרָאוּ כָל־בָּשָׂר יַחְדָּו כִּי פִּי יְהוָה דִּבֵּר׃ 6 קוֹל אֹמֵר קְרָא
וְאָמַר מָה אֶקְרָא כָּל־הַבָּשָׂר חָצִיר וְכָל־חַסְדּוֹ כְּצִיץ

Ch. XL. 1. נחמו נחמו *Consolez.* Gésénius (*Introduct.* pag. 22) considère les ch. 40 à 60 comme n'étant pas d'Isaïe lui-même; il dit qu'ils sont adressés par le pseudo-Isaïe aux exilés à la fin de l'exil. Il pense que long-temps seulement après l'exil cette partie a été jointe à la précédente. Il explique par là la circonstance qu'autrefois le livre d'Isaïe était placé après Jérémie et Ézéchiel, tandis que d'après la chronologie il aurait dû les précéder, comme depuis on lui a, en effet, assigné la première place. Voy. Talmud Baba Bathra, fol. 14, terg. Ces chapitres s'appellent דברי נחמות *paroles de consolation.* C'est ici une allocution de Dieu aux prophètes; le Chaldéen dit: נבייא אתנבאו תנחומין *Prophètes! prophétisez des consolations.* Les Septante commencent le verset 2 par le mot ἱερεῖς, *prêtres*, qui ne se trouve pas dans notre texte; les prêtres ne haranguaient pas non plus le peuple.

2. דברו על לב Littér. *parlez sur le cœur*, consolez; voy. Gen. 34, 3. ירושלים *Jérusalem* pour les habitans de cette ville. צבא — צבאה *Service militaire*, service pénible, voy. Job, 7, 1, 10, 17. Dan. 10, 1. Septante ταπείνωσις, *l'humilité*, selon Kim'hi, ce mot signifie temps; l'idée est la même, le temps de ces infortunes. נרצה עונה *Son iniquité est expiée.* Voy. Lévit. 26, 34, 41; Job, 14, 6. כפלים בכל חטאתיה *Le double pour tous ses châtimens*; ainsi Dieu rendit aussi à Job le double de ce qu'il avait avant ses malheurs; voy. Job, 42, 10. חטאתיה Voy. 5, 18.

ne leur montrât 'Hiskia dans sa maison et dans toute sa domination.

3. Ieschaïahou le prophète vint vers le roi 'Hiskia, et lui dit : Qu'est-ce que ces hommes-là ont dit, et d'où sont-ils venus vers toi ? 'Hiskia dit : Ils sont venus vers moi d'un pays éloigné, de Babel.

4. Il dit : Qu'ont-ils vu dans ta maison ? 'Hiskia dit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison ; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

5. Ieschaïahou dit à 'Hiskia : Écoute la parole de Iehovah Tsebaoth :

6. Voici, des jours viendront où tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour sera emporté à Babel (Babylone); il n'en restera rien, dit Iehovah.

7. Et l'on prendra de tes enfans qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des courtisans au palais du roi de Babel.

8. 'Hiskia dit à Ieschaïahou : Elle est bonne la parole de Iehovah que tu as prononcée. Il ajouta : Pourvu que la paix et la fidélité existent pendant mes jours.

---

continuera (avec l'Assyrie) tant que je vivrai. Mais les passages parallèles ne permettent pas cette explication, le prophète ne donne pas de conseil, il prédit l'exil, et dans sa prédiction se trouve peut-être indirectement l'exhortation de ne pas faire l'allianee, et le roi n'avait pas à répondre sur ce qui n'était tout au plus qu'indiqué. Ici se termine la première partie du livre. Ce qui suit a un caractère différent de ce qui précède, comme nous aurons occasion de l'observer.

הָיָה דָבָר אֲשֶׁר לֹא־הֶרְאָם חִזְקִיָּהוּ בְּבֵיתוֹ וּבְכָל־מֶמְשַׁלְתּוֹ׃
3 וַיָּבֹא יְשַׁעְיָהוּ הַנָּבִיא אֶל־הַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ וַיֹּאמֶר אֵלָיו
מָה־אָמְרוּ ׀ הָאֲנָשִׁים הָאֵלֶּה וּמֵאַיִן יָבֹאוּ אֵלֶיךָ וַיֹּאמֶר
חִזְקִיָּהוּ מֵאֶרֶץ רְחוֹקָה בָּאוּ אֵלַי מִבָּבֶל׃ 4 וַיֹּאמֶר מָה
רָאוּ בְּבֵיתֶךָ וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ אֵת כָּל־אֲשֶׁר בְּבֵיתִי רָאוּ
לֹא־הָיָה דָבָר אֲשֶׁר לֹא־הִרְאִיתִים בְּאוֹצְרֹתָי׃ 5 וַיֹּאמֶר
יְשַׁעְיָהוּ אֶל־חִזְקִיָּהוּ שְׁמַע דְּבַר־יְהוָה צְבָאוֹת׃ 6 הִנֵּה
יָמִים בָּאִים וְנִשָּׂא ׀ כָּל־אֲשֶׁר בְּבֵיתֶךָ וַאֲשֶׁר אָצְרוּ אֲבֹתֶיךָ
עַד־הַיּוֹם הַזֶּה בָּבֶל לֹא־יִוָּתֵר דָּבָר אָמַר יְהוָה׃ 7
וּמִבָּנֶיךָ אֲשֶׁר יֵצְאוּ מִמְּךָ אֲשֶׁר תּוֹלִיד יִקָּחוּ וְהָיוּ סָרִיסִים
בְּהֵיכַל מֶלֶךְ בָּבֶל׃ 8 וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ אֶל־יְשַׁעְיָהוּ טוֹב
דְּבַר־יְהוָה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ וַיֹּאמֶר כִּי יִהְיֶה שָׁלוֹם וֶאֱמֶת
בְּיָמָי׃

3. מארץ רחוקה *D'un pays éloigné.* Il ne répond qu'à la seconde question, et s'excuse de sa conduite prévenante envers les étrangers, car la question du prophète paraît déjà renfermer un reproche.

6. הנה Le prophète présente ici, comme à l'ordinaire, son avertissement, de manière à montrer que le malheur viendra pour Israel du côté de l'état auquel il se sera allié; voy. 7, 18, quand A'has voulait faire une alliance avec l'Assyrie.

7. סריסים Septante, Vulgate, Syriaque, *eunuques*; Chaldéen, Saadias; *courtisans*, serviteurs de la cour, ce qui est préférable; car la castration ne se pratique que sur les nouveaux-nés, et non sur des jeunes gens qui vont en exil. On voit Dan. 1, 3 et suiv., que les rois babyloniens mettaient leur orgueil à se faire servir par des jeunes gens de bonne maison.

8. טוב Voy. II Rois, 20, 19, note. Un commentateur moderne veut voir dans ces paroles la résolution du roi de se conformer aux conseils du prophète et de ne pas contracter l'alliance projetée, et la traduction serait : *je trouve bien ce que tu me dis*, et puis, après une pause : *la paix*

Hskia, parce qu'il avait appris qu'il avait été malade et rétabli.

2. 'Hiskia se réjouit avec eux et leur montra son trésor, l'argent, l'or, les épiceries, l'huile précieuse, son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors; il n'y avait rien que

moindre signe d'indépendance que celui-ci donnerait. C'est ce qu'il fait sentir à 'Hiskia (voy. v. 6). Le conseil du prophète ne fut pas goûté; il y eut une alliance avec Babylone; c'est ce que nous voyons (II Rois, 23, 29), par la circonstance que, dans la guerre de Nécho, roi d'Égypte, contre les Babyloniens, Josia (יאשיהו) combattit pour ceux-ci, et trouva la mort dans cette guerre. Ces ambassades par amitié, comme pour s'informer de la santé, n'étaient pas rares, mais servaient souvent à des vues politiques; aussi les voyait-on avec défiance (voy. II Sam. 10, 2 et suiv.). Dans les Chroniques (II, 32, 31), on dit que les princes de Babel (שרי בבל) vinrent auprès de 'Hiskia pour s'informer du miracle qui avait eu lieu, et que dans cette occasion Dieu avait abandonné et tenté 'Hiskia. Au lieu de כי חלה ויחזק *qu'il avait été malade et s'était fortifié* (rétabli), il y a dans le passage parallèle des Rois כי חלה חזקיהו *que 'Hiskia avait été malade*; ויחזק est peut-être une altération de חזקיהו — וישמח *Il se réjouit*; Rois וישמע *il entendit.* בית נכתה Les Septante conservent le mot du texte οἶκος τοῦ νεχωθᾶ, *la maison de Nechota.* Symmaque, οἶκος τῶν ἀρωμάτων, *la maison des aromates*: נכת serait synonyme de נכאת Gen. 37, 25. Mais comme il y a ensuite הבשמים, il vaut mieux traduire avec le Chaldéen בית גנזוהי *son trésor*, ou peut-être, *son bazar.* בית כליו Presque toutes les anciennes versions entendent par cette expression une maison où il y a des objets précieux en or et en argent, mais il vaut mieux le rendre par *arsenal*; voy. ci-dessus, 22, 8. Montrer toutes ces choses aux ambassadeurs était une politesse (voy. I Rois, 10, 5 et suiv.; Hérodot. 1, 30), en même temps que cela flattait la vanité du roi. Il est question des trésors de 'Hiskia II Chron. 32, 23, 27, à 29, et par le verset 6 on voit qu'il y avait un trésor provenant des précédens rois.

בָּבֶל סְפָרִים וּמִנְחָה אֶל־חִזְקִיָּהוּ וַיִּשְׁמַע כִּי חָלָה וַיֶּחֱזָק׃
2 וַיִּשְׂמַח עֲלֵיהֶם חִזְקִיָּהוּ וַיַּרְאֵם אֶת־בֵּית נְכֹתֹה אֶת־
הַכֶּסֶף וְאֶת־הַזָּהָב וְאֶת־הַבְּשָׂמִים וְאֵת ׀ הַשֶּׁמֶן הַטּוֹב
וְאֵת כָּל־בֵּית כֵּלָיו וְאֵת כָּל־אֲשֶׁר נִמְצָא בְּאוֹצְרֹתָיו לֹא־

rie à Babylone(II Chron.33,11).Ces gonverneurs ou vassaux prenaient souvent le titre de *rois*(10,8).Dans un passage de l'*Anecdoton* de Berose,cité par Gésénius, *Merodach Baladan* est mentionné, et il en résulte que Babylone a souvent été sous la dépendance de l'Assyrie. Ce Merodach Baladan, dit Gésénius, dont il s'agit ici, est le même que *Mardocempadus* (721 avant l'ère vulgaire), mentionné dans le canon de Ptolémée. Mais il paraît en résulter aussi une différence avec ce que nous lisons dans la Bible, car, d'après Berose, San'hérib, roi d'Assyrie, a survécu de beaucoup à Merodach Baladan, tandis que d'après la Bible on pourrait croire le contraire, savoir qoe Merodach Baladan a véco plus longtemps que San'hérib, et que ce dernier a été assassiné immédiatement après son retour à Ninive. Cependant 37, 37, il est dit : *San'hérib demeurait à Ninive*; ce qui suppose qu'il s'est passé un certain temps entre son expédition contre l'Égypte et sa mort. Pour concilier cela, on peut admettre que la fin de San'hérib n'est rapprochée de son retour dans son pays, qoe pour montrer l'accomplissement de la prophétie 37, 7; ensuite il n'est même plus question de lui; son sort était ou inconnu, ou sans importance pour le narrateur. Qoant à l'ambassade dont il est question ici, il est probable que Merodach Baladan sachànt le roi d'Assyrie occupé d'one expédition contre l'Égypte, il veut se faire de 'Hiskia un appui contre son suzerain; l'un et l'autre avaient un égal intérêt à secouer le joug assyrien, mais tous les deux étaient trop faibles pour le tenter isolément. Cette ambassade pouvait aussi servir à lui faire connaître les forces de la Judée. Merodach Baladan est assez rusé pour présumer que 'Hiskia, peu redouté d'ailleurs, sera flatté de cette prévenance et se laissera gagner. Mais, tandis que 'Hiskia n'est attentif qu'à l'honneur qui lui est fait, le prophète, plus clairvoyant, pénètre cette hypocrite amitié, et il prévoit que quand même Babylone parviendrait à se détacher de l'Assyrie ou à la renverser, le sort de la Judée n'en serait pas amélioré, et que Babylone, marchant sur les traces de l'Assyrie, écraserait le petit état allié au

tu as retiré avec faveur mon âme de la fosse du néant; car tu as jeté derrière toi tous mes péchés.

18. Car le scheol ne te louera pas, la mort ne te célébrera pas; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus dans ta fidélité.

19. Le vivant, le vivant, celui-là te célèbre; comme moi aujourd'hui, le père annonce à ses enfans ta fidélité.

20. Iehovah (est venu) à mon secours, et nous ferons retentir nos cordes tous les jours de notre vie, dans la maison de Iehovah.

21. Ieschaïahou avait dit qu'on apportât une masse de figues et qu'on l'étendît sur l'inflammation pour que le roi guérît.

22. Et 'Hiskia avait dit: Quel est le signe que je monterai à la maison de Iehovah?

CH. XXXIX. 1. En ce temps-là Merodach Baladane, fils de Baladane, roi de Babel, envoya des lettres avec un présent à

21, 22. ויאמר Sur la transposition de ces versets voy. ci-dessus, v. 7. Dans le passage parallèle, le texte et la ponctuation sont préférables à la construction que nous avons ici. Après ויאמר il y a l'impératif קחו, tandis qu'ici il y a ויקחו; au lieu de וישימו il y a ici וימרחו *ils les broyèrent* ou *les posèrent* comme un amollissant. On met les figues sur les plaies qui viennent quelquefois à la suite de la peste, et dont elles promettent souvent la guérison. (Gésénius.) ויחי *Qu'il* (le roi) *guérisse*.

CH. XXXIX. 1. מראדך בלאדן *Merodach Baladan*. Passage parallèle בראדך בלאדן *Beradach Baladan*. מראדך Est cité comme nom d'idole Jer. 50, 2; בלאדן composé de בל אדון *maître de Bel*. Quels étaient les rapports de ce roi babylonien avec l'Assyrie? Gésénius dit que c'était un vice-roi dépendant de cet empire. Environ neuf ans avant l'événement dont il s'agit ici, Salmanassar, roi d'Assyrie, emmène des habitans de Babel dans d'autres contrées (II Rois, 17, 24), ce qui montre évidemment que Babel était sous la dépendance de l'Assyrie. Plus tard, un roi juif Menasché (Manassé) est conduit en exil, de l'Assy-

כִּי־הִשְׁלַכְתָּ אַחֲרֵי גֵוְךָ כָּל־חֲטָאָי׃ 18 כִּי־לֹא שְׁאוֹל תּוֹדֶךָּ
מָוֶת יְהַלְלֶךָּ לֹא־יְשַׂבְּרוּ יוֹרְדֵי־בוֹר אֶל־אֲמִתֶּךָ׃ 19 חַי חַי
הוּא יוֹדֶךָ כָּמוֹנִי הַיּוֹם אָב לְבָנִים יוֹדִיעַ אֶל־אֲמִתֶּךָ׃ 20
יְהוָה לְהוֹשִׁיעֵנִי וּנְגִנוֹתַי נְנַגֵּן כָּל־יְמֵי חַיֵּינוּ עַל־בֵּית יְהוָה׃
21 וַיֹּאמֶר יְשַׁעְיָהוּ יִשְׂאוּ דְּבֶלֶת תְּאֵנִים וְיִמְרְחוּ עַל־הַשְּׁחִין
וְיֶחִי׃ 22 וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ מָה אוֹת כִּי אֶעֱלֶה בֵּית יְהוָה׃

לט

1 בָּעֵת הַהִוא שָׁלַח מְרֹאדַךְ בַּלְאֲדָן בֶּן־בַּלְאֲדָן מֶלֶךְ־

pétition pour exprimer l'énergie. חשקת נפשי Expression pregnante ; חשק *aimer*, tu as aimé (et retiré) mon ame. Le sens peut être aussi : as aimé mon ame משחת בלי pour ne pas la livrer (בלי comme לא *non*) à la tombe ou destruction. Il y en a qui prennent שחת בלי comme si l'un était régime de l'autre (tu m'as tiré de) la fosse de la perdition ; de בלה *anéantir*. אחרי גוך *Derrière ton dos*, pour laisser dans l'oubli.

18. כי Après avoir, dans le verset précédent, montré un anthropomorphisme qui n'est pas rare dans la Bible, il dit que la divinité aurait perdu s'il était mort, car dans le royaume des ombres on ne peut louer Dieu, mais seulement quand on est en vie. מות יהללך La négation du premier membre est à suppléer ici, la mort ne peut te célébrer. Ces pensées laissent au moins des doutes sur la croyance de l'écrivain relativement à l'immortalité de l'ame. Tout cela, au reste, comme l'observe Justi (p. 171), n'est qu'une image poétique. L'empire des morts est tantôt le séjour des actions, tantôt le séjour du repos (voy. Ps. 6, 6; 88, 11 à 13; 115, 17; Eccl. 9, 10). Ici le poète a voulu présenter ce qui est l'opposé du temple où retentit la louange de Iehovah.

19. אל Selon Kim'hi pour את comme Jos. 7, 25. Ps. 2, 7.

20. להושיעני Gérondif pour un futur ; le sens peut être aussi : *Iehovah* (a dit) de *m'aider*, qu'il m'aidera (Kim'hi). Selon d'autres, qu'il te plaise (רצה), Iehovah ! de m'aider toujours. נגנותי, ננגן — נגן *frapper sur un instrument de musique*; sur mon psaltérion je ferai retentir la gloire de Iehovah.

il me retranche de la trame ; du jour jusqu'à la nuit tu m'achèves.

13. J'espérais jusqu'à l'aurore, mais, comme un lion, il brisait mes os ; du jour jusqu'à la nuit tu m'achèves.

14. Semblable au cri de l'hirondelle je gémis, je roucoule comme la colombe ; je lève mes yeux languissans vers le ciel, Iehovah ! je suis oppressé, délivre-moi ;

15. Que dirai-je ! il l'a promis et l'a exécuté ; pendant toutes mes années je cheminerai humblement à cause de l'amertume de mon ame.

16. Seigneur ! tu es sur eux, ils vivent, et pour eux tous est la vie de mon esprit ; tu me fortifieras et me rétabliras.

17. Certes ! cette grande amertume a été pour moi un salut ;.

ערוב עבדך Ps. 119, 122 ; adoucis mes douleurs. La mort est représentée comme un créancier dur, et le moribond prie Iehovah de s'interposer pour le sauver.

15. מה אדבר *Que dirai-je?* où trouverai-je des paroles? selon d'autres que pouvais-je dire ? ואמר — עשה *Il l'a dit et l'a exécuté* ; voy. Nomb. 23, 19. דדה—אדדה *Marcher* doucement avec humilité ; voy. Ps. 42, 5 ; je veux toujours marcher dans la plus profonde humilité, me revêtir en quelque sorte de deuil, et ne jamais m'enorgueillir de mon bonheur. Les Hébreux, dit Gésénius, ont attaché un grand prix à l'humilité ; ils l'identifient avec la piété et la vertu.

16. אדני Ce verset est difficile. Les suffixes בהן עליהם ne se rapportent pas à un objet exprimé auparavant. Gésénius dit que le poète a dans l'idée אמר עשה *dire, faire* ; les bontés de Dieu, dont on parle dans le verset précédent ; par celles-là tout vit ou tous vivent. בהן *Par ces bienfaits*, ולכל בהן littéralement *et pour tous parmi eux* ; de là plusieurs entendent par ces mots : mon existence est pour tous mes sujets un bonheur. Mais on peut aussi entendre ces mots ainsi : Seigneur, (tu es) sur eux, tu les protéges, ils vivent, et pour tous ceux auxquels tient la vie de mon ame, etc. חלם — ותחלימני *Se rétablir*, devenir convalescent.

17. מר לי מר *L'amertume pour moi*, *l'amertume* fut mon salut, ré-

כארג חיי מדלה יבצעני מיום עד־לילה תשלימני : 13
שויתי עד־בקר כארי כן ישבר כל־עצמותי מיום עד־לילה
תשלימני : 14 כסוס עגור כן אצפצף אהגה כיונה דלו
עיני למרום יהוה עשקה־לי ערבני : 15 מה־אדבר
ואמר־לי והוא עשה אדדה כל־שנותי על־מר נפשי :
16 אדני עליהם יחיו ולכל־בהן חיי רוחי ותחלימני והחייני :
17 הנה לשלום מר־לי מר ואתה חשקת נפשי משחת בלי

corni. כאורג *Comme le tisserand*; ou peut-être כָּאֹרֵג *comme le tissu*; ceci ressemble au fil de la vie coupé par les Parques. מדלה — דַּלָּה *Le fil mince*, image prise de l'action de couper un tissu achevé du fil qui le retient au métier. בצע — יבצעני Autre expression pour *couper*, détruire; voy. Job, 6, 9. מיום עד לילה *Du jour à la nuit*, dans l'intervalle qui sépare le jour de la nuit. תשלימני Selon les uns, le sens est: *tu me rétablis*; selon d'autres, *tu m'achèves*, c'en est fait de moi. Ces deux sens peuvent se justifier par la signification ordinaire de שלם.

13. שויתי *Je m'aplanis*, j'ai cherché à vaincre mes douleurs, j'ai attendu. כארי *Comme un lion*; quoique ce mot soit lié au précédent par les accens toniques, rien n'empêche de le joindre aux suivans; la douleur est comparée au lion; la période rhythmique, dit Gésénius, est en hébreu, comme en grec et en latin, souvent différente de la période logique. Le Chaldéen rend שויתי par נהמית *je rugissais* jusqu'au matin comme un lion; et dans ce cas, la construction d'après les accens toniques peut être conservée. מיום — תשלימני Ces mots, qui sont ceux qui terminent aussi le verset précédent, forment une espèce de refrain.

14. כסוס עגור Selon plusieurs pour כסוס ועגור — סוס Jérémie, 8, 7, est également accompagné de עגור, et a dans le *Keri* סיס *l'hirondelle*; de même les Septante ὡς χελιδών. עגור Selon plusieurs *la grue*. Septante οὕτω φωνήσω, *ainsi je crierai*; le Chaldéen כסוסא דאחיד ומנצף comme l'hirondelle *qui s'isole et s'enveloppe*. Gésénius, après avoir traduit *comme l'hirondelle et la grue*, prend dans son dictionnaire עגור pour un adjectif: *volant en rond.* דלו De דלל *être faible.* עשקה De עשק *violence*, עשקה לי *je suis oppressé* par la souffrance. ערבני *Sois garant pour moi*, comme

grés qui est descendue sur les degrés d'A'haz. Et le soleil rétrograda de dix degrés sur les degrés qu'il avait parcourus.

* * *

9. Écrit de 'Hiskia, roi de Iehouda, après qu'il eut été malade :

10. Je disais : dans la tranquillité de mes jours irai-je aux portes du scheol, privé du reste de mes années ?

11. Je disais : Je ne verrai pas Iah, Iah au pays des vivans; je ne verrai plus de mortel parmi les habitans de la terre.

12. Ma demeure a été démontée et enlevée de moi, comme la tente du pasteur ; ma vie est tranchée, comme le tisserand

quillement, quitterai-je la vie ? Cette explication nous paraît la plus naturelle. Les Septante ont ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου, *dans la hauteur de mes jours*; comme s'il y avait ימי. Plusieurs traduisent *au milieu de mes jours*, sans motif étymologique. בשערי שאול *Dans*, *vers* ou *par les portes du scheol*. פקדתי יתר שנותי *Privé* (de פקד, au *Poual*) *du reste de mes jours*. Le Chaldéen adopte un autre sens de פקד, *parce que j'ai été rappelé en bien, il a été ajouté à mes années*. Les poètes hébreux, comme ceux des Grecs, se figurent le royaume de la mort pourvu de portes de fer qui ne permettent pas d'en revenir ; voy. Ps. 9, 14; 107, 18.

11. לא אראה יה *Je ne verrai pas Iah*. La répétition de ce dernier mot est emphatique. Voir Dieu, c'est jouir des biens qu'il dispense; voy. Ps. 27, 13. חדל Gésénius prend ce mot dans le sens de *reposer* : l'empire de la mort. Kim'hi le compare à חלד *le monde*, dont c'est le nom poétique; comme חדל veut dire *cesser*, c'est la terre périssable.

12. דורי Selon plusieurs, *ma génération*, mes contemporains m'ont abandonné, mais comme dans les mots suivans il est question d'*une tente*, nous préférons prendre דור pour *demeure*; voy. Ps. 49, 20. מני *De moi*. De מן, *de*, indiquant une part de quelque chose; מני est poétique pour מִמֶּנִּי. קפדתי — קפד Ne se trouve qu'ici, *couper*, raccourcir. Comme l'action est attribuée au prophète, tandis qu'elle devrait l'être à Dieu, et l'est en effet dans la suite du verset, il faudra peut-être lire קֻפַּדְתִּי au passif; d'autres le rendent par *j'ai plié*, ou je me suis *roulé*, *rétréci*, *ra-*

בַּֽמַּעֲלוֹת אָחָז בַּשֶּׁמֶשׁ אֲחֹרַנִּית עֶשֶׂר מַעֲלוֹת וַתָּשָׁב הַשֶּׁמֶשׁ
עֶשֶׂר מַעֲלוֹת בַּמַּעֲלוֹת אֲשֶׁר יָרָדָה׃
9 מִכְתָּב לְחִזְקִיָּהוּ
מֶלֶךְ־יְהוּדָה בַּחֲלֹתוֹ וַיְחִי מֵחָלְיוֹ׃
10 אֲנִי אָמַרְתִּי בִּדְמִי
יָמַי אֵלֵכָה בְּשַׁעֲרֵי שְׁאוֹל פֻּקַּדְתִּי יֶתֶר שְׁנוֹתָי׃
11 אָמַרְתִּי
לֹא־אֶרְאֶה יָהּ יָהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים לֹא־אַבִּיט אָדָם עוֹד עִם־
יוֹשְׁבֵי חָדֶל׃
12 דּוֹרִי נִסַּע וְנִגְלָה מִנִּי כְּאֹהֶל רֹעִי קִפַּדְתִּי

phétique, est vrai et ce qui appartient à la fable, et l'on pourrait n'être pas plus heureux que ceux qui ont voulu expliquer les miracles de l'ancien comme ceux du nouveau Testament. » Aussi ne l'avons-nous pas tenté.

9. מכתב De כתב *écrire*; écrit, lettre, mémoire. Il parait, dit Gésénius, que ce mot a été usité aussi pour *chant*, cantique. Le mot מכתם qui sert d'inscription à plusieurs psaumes, dérive vraisemblablement de ce mot. Le Chaldéen dit : כתב אודאה על ניסא דאתעביד לחזקיה *écrit d'actions de grâces au sujet du miracle arrivé à 'Hiskia.* Suit le cantique, qui est une espèce de monologue. Il est plus concis et plus rempli d'images, mais aussi plus difficile que les autres compositions d'Isaïe. Dans la 1[re] partie (du verset 10 au verset 14), il peint les souffrances de sa maladie et sa tristesse d'être si jeune arraché à la vie. Dans la seconde partie (vers. 15 à 20), il fait éclater sa reconnaissance d'avoir été préservé de la mort, et il promet de témoigner constamment sa gratitude. Ce cantique a beaucoup de ressemblance avec d'autres hymnes de ce genre, toutefois il ne porte pas le cachet de l'imitation; il a même quelques images qui lui sont particulières et une diction assez difficile. Est-il de 'Hiskia lui-même, ou bien Isaïe ou un autre poète le lui prête-t-il? La première opinion n'est pas invraisemblable : 'Hiskia avait reçu une éducation théocratique, et il existe d'autres traces (Prov. 25, 1) qu'il a montré de l'intérêt pour la poésie et la littérature. Comme pour les morceaux poétiques des précédens volumes, nous avons consulté Justi, *Chants nationaux des Hébreux*, tome III, pag. 157 et suiv. Nous avons aussi, outre nos guides ordinaires pour ce volume, profité de l'intéressant commentaire d'Isaac Eichel, dans le מאסף *Collecteur* (année 5546 = 1786).

10. בדמי — דמי Comme Ps. 83, 2, *repos*, de דום *être tranquille*; voy. Jos. 10, 12, 13. Maintenant que j'ai du repos et que je vis tran-

prière à Iehovah,

3. Et dit : Je te prie, ô Iehovah ! souviens-toi que j'ai marché devant toi en vérité, en intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux. 'Hiskiahou pleura abondamment.

4. Et la parole de Iehovah fut (adressée) à Ieschaïahou, pour dire :

5. Va, et dis à 'Hiskiahou : Ainsi dit Iehovah, le Dieu de David, ton père : J'ai exaucé ta prière, j'ai vu tes larmes, voici, j'ajoute à ta vie quinze ans.

6. Et je te préserverai ainsi que cette ville de la main du roi d'Aschour, et je protégerai cette ville.

7. Et que ceci te serve de signe de Iehovah, que Iehovah accomplira la parole qu'il a prononcée.

8. Voici, je ferai rétrograder de dix degrés l'ombre des de-

du chapitre qui pouvait être la fin de la page, et les copistes ou l'écrivain les avaient laissés pour mémoire, et les copistes les ont transcrits là. L'écrivain, dans l'intention de les laisser de côté, a lié le v. 7 au précédent par le ו conjonctif. וזה האות Voici ce que dit sur ce mot M. S. Pappenheim (יריעות שלמה) cité par M. Lambert : Sache, lecteur, que le אות (*signe*) n'est ni un miracle ni un prodige, mais un événement naturel (דבר טבעי) qui arrive dans un temps fixe et qui cesse de même. Tout ce qu'il y a de prodigieux, c'est qu'il arrive et qu'il cesse au moment prescrit par le prophète, et que ce ne soit pas un effet du hasard. Ainsi 37, 30, il est donné un signe pour la défaite de San'hérib, et cette défaite étant elle-même un effet naturel (la peste), on n'en pouvait fixer d'avance le jour. Ici on ajoute מאת יהוה *de la part de Iehovah*, pour indiquer que c'est ici un prodige.

8. הנני Ici le prophète annonce le prodige sans objection de la part de 'Hiskia. Dans les Rois, 'Hiskia dit (20, 10) : *il est facile que l'ombre avance de dix degrés, mais non que l'ombre rétrograde de dix degrés.* Sur ce qu'il faut entendre par *l'ombre des degrés* et du phénomène en général, voy. II Rois, 20, 9. Nous ajouterons également d'après Gésénius : « Ce serait entreprendre l'impossible que de décider ce qui, dans cette tradition pro-

וַיִּתְפַּלֵּל אֶל־יְהוָה : 3 וַיֹּאמַר אָנָּה יְהוָה זְכָר־נָא אֵת אֲשֶׁר
הִתְהַלַּכְתִּי לְפָנֶיךָ בֶּאֱמֶת וּבְלֵב שָׁלֵם וְהַטּוֹב בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי
וַיֵּבְךְּ חִזְקִיָּהוּ בְּכִי גָדוֹל : 4 וַיְהִי דְּבַר־יְהוָה אֶל־יְשַׁעְיָהוּ
לֵאמֹר : 5 הָלוֹךְ וְאָמַרְתָּ אֶל־חִזְקִיָּהוּ כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי
דָּוִד אָבִיךָ שָׁמַעְתִּי אֶת־תְּפִלָּתֶךָ רָאִיתִי אֶת־דִּמְעָתֶךָ הִנְנִי
יוֹסִף עַל־יָמֶיךָ חֲמֵשׁ עֶשְׂרֵה שָׁנָה : 6 וּמִכַּף מֶלֶךְ־אַשּׁוּר
אַצִּילְךָ וְאֵת הָעִיר הַזֹּאת וְגַנּוֹתִי עַל־הָעִיר הַזֹּאת : 7 וְזֶה־
לְּךָ הָאוֹת מֵאֵת יְהוָה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה יְהוָה אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה
אֲשֶׁר דִּבֵּר : 8 הִנְנִי מֵשִׁיב אֶת־צֵל הַמַּעֲלוֹת אֲשֶׁר יָרְדָה

pag. 146. Mais outre que le texte n'en dit rien, cet usage ne s'est évidemment établi que plus tard.

4. ויהי Ici ne se trouve pas la circonstance mentionnée dans le passage parallèle : *Isaïe n'était pas encore sorti de la ville*, ou, selon le Keri, *de la cour extérieure*, pour mieux faire comprendre que la prière fut promptement exaucée.

5. הנני Omission de la circonstance qu'il sera guéri dans trois jours. יֹסִף pour יוֹסִף Gésénius dit que la prédiction positive des quinze ans ajoutés à sa vie est traditionnelle et ajoutée *ex eventu*.

6. מלך אשור *Le roi d'Assyrie*, malgré sa défaite mentionnée plus haut, pouvait réunir de nouvelles forces, il le rassure pour l'avenir. Quelques-uns ont voulu inférer de là que la maladie de 'Hiskia a précédé la défaite de San'hérib. Dans le passage parallèle il y a à la fin de ce verset *à cause de moi et à cause de mon serviteur David*.

7. וזה Avant ce verset il y en a deux autres dans le passage parallèle; ils forment ici, avec quelques changemens, les v. 21, 22. Il paraît, dit Gésénius, que l'écrivain a voulu omettre la circonstance de la guérison du roi par le prophète et celle d'un signe que demande le roi. Les deux versets qui mentionnent ces deux circonstances se trouvent à la fin du chapitre d'une manière si déplacée qu'on doit attribuer cette transposition à la maladresse des copistes. Omis d'abord, ils étaient restés peut-être à la fin

schour : il n'entrera pas dans cette ville, il n'y jettera pas de flèche, il ne se présentera pas devant elle avec un bouclier, et il ne dressera pas de terrasse contre elle.

34. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, mais il n'entrera pas dans cette ville, dit Iehovah.

35. Je protégerai cette ville pour la délivrer, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. »

36. L'ange de Iehovah sortit et tua au camp d'Aschour cent quatre-vingt cinq mille hommes, et quand le matin on se leva, c'étaient tous des corps morts.

37. San'hérib, roi d'Aschour, leva son camp, s'en alla, s'en retourna et, s'arrêta à Ninvé (Ninive).

38. Il arriva, comme il était prosterné dans la maison de Nisroch, son dieu, qu'Adramelech et Scharetser, ses fils, le tuèrent par le glaive, et se sauvèrent au pays d'Ararate, et Essar 'Hadone, son fils, régna en sa place.

Ch. XXXVIII. 1. En ce temps 'Hiskiahou tomba malade à mourir, et le prophète Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz, vint auprès de lui et lui dit : Ainsi dit Iehovah : Commande à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne guériras pas.

2. 'Hiskiahou tourna son visage contre le mur et fit une

à שראצר, Gésénius l'explique par *prince du feu* (sacré). אצר Paraît le même que אסר — אסר חדון — שלמנאסר. Le nom de אסר חדון *Esar 'Hadon*, se trouve encore Esra, 4, 2. L'étymologie de ce mot est incertaine.

Ch. XXXVIII. 1. צו לביתך *Ordonne à ta maison*, fais tes dernières dispositions.

2. ויסב — פניו *Il détourna son visage* pour se livrer au recueillement. הקיר *La muraille.* Le Chaldéen dit לכותל מקדשא vers *la muraille du temple*, et veut déjà voir ici l'usage de se tourner vers le temple pendant la prière Dan. 6, 11). Voy. Justi, *Chants nat. des Hébreux*, tome III,

יְהוָה אֶל־מֶלֶךְ אַשּׁוּר לֹא יָבוֹא אֶל־הָעִיר הַזֹּאת וְלֹא־יוֹרֶה
שָׁם חֵץ וְלֹא־יְקַדְּמֶנָּה מָגֵן וְלֹא־יִשְׁפֹּךְ עָלֶיהָ סֹלְלָה׃ 34
בַּדֶּרֶךְ אֲשֶׁר־בָּא בָּהּ יָשׁוּב וְאֶל־הָעִיר הַזֹּאת לֹא יָבוֹא נְאֻם־
יְהוָה׃ 35 וְגַנּוֹתִי עַל־הָעִיר הַזֹּאת לְהוֹשִׁיעָהּ לְמַעֲנִי וּלְמַעַן
דָּוִד עַבְדִּי׃ 36 וַיֵּצֵא ׀ מַלְאַךְ יְהוָה וַיַּכֶּה בְּמַחֲנֵה אַשּׁוּר
מֵאָה וּשְׁמוֹנִים וַחֲמִשָּׁה אָלֶף וַיַּשְׁכִּימוּ בַבֹּקֶר וְהִנֵּה כֻלָּם
פְּגָרִים מֵתִים׃ 37 וַיִּסַּע וַיֵּלֶךְ וַיָּשָׁב סַנְחֵרִיב מֶלֶךְ־אַשּׁוּר
וַיֵּשֶׁב בְּנִינְוֵה׃ 38 וַיְהִי הוּא מִשְׁתַּחֲוֶה בֵּית ׀ נִסְרֹךְ אֱלֹהָיו
וְאַדְרַמֶּלֶךְ וְשַׂרְאֶצֶר בָּנָיו הִכֻּהוּ בַחֶרֶב וְהֵמָּה נִמְלְטוּ אֶרֶץ
אֲרָרָט וַיִּמְלֹךְ אֵסַר־חַדֹּן בְּנוֹ תַּחְתָּיו׃

לח

1 בַּיָּמִים הָהֵם חָלָה חִזְקִיָּהוּ לָמוּת וַיָּבוֹא אֵלָיו יְשַׁעְיָהוּ
בֶן־אָמוֹץ הַנָּבִיא וַיֹּאמֶר אֵלָיו כֹּה־אָמַר יְהוָה צַו לְבֵיתֶךָ כִּי
מֵת אַתָּה וְלֹא תִחְיֶה׃ 2 וַיַּסֵּב חִזְקִיָּהוּ פָּנָיו אֶל־הַקִּיר

34, 35. בא Rois יביא — על *ibid.* אל. La première de ces deux propositions est celle qui suit ordinairement le verbe בנן.

36. מלאך *L'ange.* L'hébreu suppose que le pestiféré est tué par l'ange exterminateur, comme le grec le considère percé par les flèches de Phœbus (Iliad. 1, 45-154), image qu'ont aussi les Mahométans en parlant des flèches auxquelles les croyans ne peuvent échapper. Il paraît que la peste n'était pas bornée au camp des Assyriens, et que les habitans aussi en ont été atteints, car, dit Gésénius, la maladie de Hiskia paraît avoir été la peste. Le même commentateur dit que ce n'est pas le nombre qui paraît très-exagéré, mais le fait, que tous ces morts aient eu lieu dans le même temps, est mystique.

38. אדרמלך *Adramelech* est aussi le nom d'une idole des habitans de Séparvaïme; voy. II Rois, 17, 31. Le fils du roi porterait ainsi le nom de la divinité; nous avons donné (*ibid.*) l'étymologie de אדרמלך. Quant

hauts de ses cèdres, l'élite de ses cyprès, j'arriverai vers sa hauteur extérieure, dans la forêt de son verger.

25. J'ai creusé (des sources) et bu de l'eau, avec la plante de mes pieds je taris tous les lacs de la forteresse.

26. N'as-tu pas appris que je l'ai préparé de loin, que dès les temps antiques je l'ai disposé? Maintenant je l'ai laissé venir pour que tu réduisisses en monceaux de ruines des villes fortes.

27. Leurs habitans impuissans ont été épouvantés et confus, sont devenus (comme) l'herbe des champs, (comme) la tendre verdure, (comme) le gazon des toits, (comme) la moisson brûlée avant qu'elle ait poussé des épis.

28. Ta demeure, ta sortie et ton entrée, je (les) connais, de même que ton arrogance contre moi.

29. Parce que tu as été arrogant contre moi, et que ta bravade est montée à mes oreilles, je mettrai ma boucle en tes narines, et mon mors dans tes mâchoires, et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

30. Que ceci te serve de signe : Une année vous avez mangé la graine tombée, la seconde année, ce qui est poussé, et la troisième, semez, moissonnez, plantez des vignes et mangez-en le fruit.

31. Ce qui est échappé et demeuré de reste de la maison de Iehouda, continuera à pousser racine par dessous, et produira son fruit par dessus.

32. Car de Ierouschalaïme sortira un reste, et de la montagne de Tsione quelques échappés; le zèle de Iehovah Tsebaoth fera cela.

33. C'est pourquoi ainsi dit Iehovah touchant le roi d'A-

en même temps. Le prophète le mentionne pour montrer que ce qu'il prédit lui est connu dans tous ses détails.

קוֹמַת אֲרָזָיו מִבְחַר בְּרוֹשָׁיו וְאָבוֹא מְרוֹם קִצּוֹ יַעַר כַּרְמִלּוֹ :
25 אֲנִי קַרְתִּי וְשָׁתִיתִי מָיִם וְאַחְרִב בְּכַף־פְּעָמַי כֹּל יְאֹרֵי
מָצוֹר : 26 הֲלוֹא־שָׁמַעְתָּ לְמֵרָחוֹק אוֹתָהּ עָשִׂיתִי מִימֵי
קֶדֶם וִיצַרְתִּיהָ עַתָּה הֲבֵאתִיהָ וּתְהִי לְהַשְׁאוֹת גַּלִּים נִצִּים
עָרִים בְּצֻרוֹת : 27 וְיֹשְׁבֵיהֶן קִצְרֵי־יָד חַתּוּ וָבֹשׁוּ הָיוּ עֵשֶׂב
שָׂדֶה וִירַק דֶּשֶׁא חֲצִיר גַּגּוֹת וּשְׁדֵמָה לִפְנֵי קָמָה : 28
וְשִׁבְתְּךָ וְצֵאתְךָ וּבוֹאֲךָ יָדָעְתִּי וְאֵת הִתְרַגֶּזְךָ אֵלָי : 29 יַעַן
הִתְרַגֶּזְךָ אֵלַי וְשַׁאֲנַנְךָ עָלָה בְאָזְנָי וְשַׂמְתִּי חַחִי בְּאַפֶּךָ וּמִתְגִּי
בִּשְׂפָתֶיךָ וַהֲשִׁבֹתִיךָ בַּדֶּרֶךְ אֲשֶׁר־בָּאתָ בָּהּ : 30 וְזֶה־לְּךָ
הָאוֹת אָכוֹל הַשָּׁנָה סָפִיחַ וּבַשָּׁנָה הַשֵּׁנִית שָׁחִיס וּבַשָּׁנָה
הַשְּׁלִישִׁית זִרְעוּ וְקִצְרוּ וְנִטְעוּ כְרָמִים וְאָכוֹל פִּרְיָם : 31
וְיָסְפָה פְּלֵיטַת בֵּית־יְהוּדָה הַנִּשְׁאָרָה שֹׁרֶשׁ לְמָטָּה וְעָשָׂה
פְרִי לְמָעְלָה : 32 כִּי מִירוּשָׁלַםִ תֵּצֵא שְׁאֵרִית וּפְלֵיטָה מֵהַר
צִיּוֹן קִנְאַת יְהוָה צְבָאוֹת תַּעֲשֶׂה־זֹּאת : 33 לָכֵן כֹּה־אָמַר

— כרמל *Forêt* qui ressemble à un jardin et qui se trouve dans une petite plaine entre les sommets les plus élevés du Liban.

25. מים Rois מים זרים *des eaux étrangères;* allusion à ses expéditions à travers les pays éloignés.

27. וישביהן *Et leurs habitans.* Le même sens est exprimé ci-dessus, 10, 14, 15. שדמה Comme שדפה des Rois, du blé brûlé par le soleil. Les lettres בומף se permutent.

29. חחי *Mon anneau* ou *crochet.* L'image est empruntée d'un animal indompté, tel que buffle, ours, lion, auquel on passe un anneau par le nez pour y adapter une bride. Voy. Ézéch. 19, 4; 29, 4.

30. וזה Le sens est: le pays a été dévasté pendant deux ans; ainsi on n'a ni ensemencé ni moissonné; dans la troisième année, qui est prochaine, vous serez délivrés de l'ennemi, et vous pourrez ensemencer et moissonner. Le signe est de la nature de celui qui est marqué au chap. 7, 11, 14; il s'agit d'un événement qui doit arriver, non pas avant celui qui est prédit, mais

hovah, tes yeux, et regarde, et écoute toutes les paroles de San'hérib, (celui) qui'l a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Certes, Iehovah, les rois d'Aschour ont détruit tous les pays et leur (propre) pays;

19. Et ont livré leurs dieux au feu, car ce n'étaient point des dieux, mais bien des ouvrages des mains de l'homme, de bois et de pierre; (aussi) les ont-ils anéantis.

20. Et maintenant, Iehovah, notre Dieu, délivre-nous de sa main, et que tous les royaumes de la terre sachent que toi, Iehovah, tu es seul Dieu.

21. Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz, envoya vers 'Hiskiahou, dire : Ainsi a dit Iehovah, Dieu d'Israel : Quant à ce que tu as prié auprès de moi touchant San'hérib, roi d'Aschour,

22. Voici la parole que Iehovah a prononcée sur lui : « La vierge, fille de Tsione, te méprise, se moque de toi; elle hoche la tête après toi, la fille de Ierouschalaïme.

23. Qui as-tu outragé et blasphémé? contre qui as-tu élevé la voix? Tu as porté les yeux en haut contre le saint d'Israel!

24. Par tes valets tu as outragé le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes chariots je suis monté au haut des montagnes, aux extrémités du Libanône; je couperai les plus

théologie bibl., tome I, part. 2, pag. 235) est la plus haute et la plus célèbre de la Syrie; elle va, dans deux chaînes de montagnes parallèles, du bord de la mer, du sud-ouest au nord-est; celle qui est le plus au midi s'appelle Anti-Liban, c'est-à-dire, opposé au Liban proprement dit. Le nom de Liban vient de sa couleur blanche (לבן), provenant soit de la neige éternelle qui en couvre le sommet, et qui lui fait donner le nom de *montagne de neige* par les Arabes, soit de son sol calcaire. Gésénius pense que Liban est ici pour dire une grande élévation : *couper les cèdres et les cyprès*, la ruine des princes, des rois et des guerriers. כרמלו מרום *Élévation*; mieux dans le passage parallèle מלון *demeure*.

שָׁלַח לְחָרֵף אֱלֹהִים חָי׃ 18 אָמְנָם יְהוָה הֶחֱרִיבוּ מַלְכֵי
אַשּׁוּר אֶת־כָּל־הָאֲרָצוֹת וְאֶת־אַרְצָם׃ 19 וְנָתֹן אֶת־אֱלֹהֵיהֶם
בָּאֵשׁ כִּי לֹא אֱלֹהִים הֵמָּה כִּי אִם־מַעֲשֵׂה יְדֵי־אָדָם עֵץ
וָאֶבֶן וַיְאַבְּדוּם׃ 20 וְעַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הוֹשִׁיעֵנוּ מִיָּדוֹ
וְיֵדְעוּ כָּל־מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ כִּי־אַתָּה יְהוָה לְבַדֶּךָ׃ 21 וַיִּשְׁלַח
יְשַׁעְיָהוּ בֶן־אָמוֹץ אֶל־חִזְקִיָּהוּ לֵאמֹר כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי
יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר הִתְפַּלַּלְתָּ אֵלַי אֶל־סַנְחֵרִיב מֶלֶךְ אַשּׁוּר׃ 22
זֶה הַדָּבָר אֲשֶׁר־דִּבֶּר יְהוָה עָלָיו בָּזָה לְךָ לָעֲגָה לְךָ בְּתוּלַת
בַּת־צִיּוֹן אַחֲרֶיךָ רֹאשׁ הֵנִיעָה בַּת יְרוּשָׁלִָם׃ 23 אֶת־מִי
חֵרַפְתָּ וְגִדַּפְתָּ וְעַל־מִי הֲרִימוֹתָה קּוֹל וַתִּשָּׂא מָרוֹם עֵינֶיךָ
אֶל־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל׃ 24 בְּיַד עֲבָדֶיךָ חֵרַפְתָּ ׀ אֲדֹנָי וַתֹּאמֶר
בְּרֹב רִכְבִּי אֲנִי עָלִיתִי מְרוֹם הָרִים יַרְכְּתֵי לְבָנוֹן וְאֶכְרֹת

des paroles par un insensé, qui le charge de commissions. שלח Rois שלחו

18. הארצות *Les pays.* Rois הגוים *les nations.* החריב *Détruire*, se dit des pays et des peuples, mais avec ce dernier on ne le trouve, que ci-dessous, 60, 12. C'est là sans doute le motif du changement.

19. אלהיהם *Leurs dieux.* Les Assyriens anéantissaient les idoles des vaincus, dans l'intention sans doute de priver par là de leur influence ces idoles. Les Romains, par une politique différente, placèrent ces idoles dans le Panthéon pour se les rendre favorables (Gésénius).

21. אשר התפללת Littéralement *ce que tu as prié*, quant à ta prière ; il y a dans le passage parallèle à la fin du verset שמעתי *je l'ai exaucé.*

22. זה Ce qui suit jusqu'au verset 35 se distingue du récit par un parallélisme poétique, et a de la ressemblance avec ce qui est dit contre l'Assyrie, 10, 4 et suiv. Nous renvoyons pour les autres explications au passage parallèle II Rois, 19, 21 et suiv.

23. ותשא מרום עיניך *Tu as porté les yeux en haut* ; *les yeux élevés* expriment en hébreu *l'orgueil* ; voy. Prov. 6, 17.

24. לבנון *Libanóne* (Liban). Cette montagne, dit Rosenmüller *(Ar-*

à tous les pays, en les détruisant, et toi, tu serais préservé!

12. Les dieux des peuples que mes pères ont ruinés les ont-ils préservés? Gozane, 'Harane et Retseph, et les fils d'Edène qui sont à Telassar?

13. Où est le roi de 'Hemath, le roi d'Arpad, le roi de la ville de Séparvaïme, Hena et Ivah?

14. 'Hiskiahou prit les lettres de la main des messagers, et les lut; il monta dans la maison de l'Éternel, et 'Hiskiahou les déploya devant Iehovah.

15. 'Hiskiahou fit une prière à Iehovah, et dit:

16. Iehovah Tsebaoth, Dieu d'Israel, assis sur les eroubime (chérubins), toi, tu es seul le Dieu de tous les royaumes de la terre, toi, tu as fait le ciel et la terre.

17. Penche, Iehovah, ton oreille, et écoute; ouvre, Ie-

entourée d'un bras de l'Euphrate. עִוָּה *Ivah*, en Assyrie. Le Chaldéen prend les deux noms pour des noms appellatifs הלא מלטלנון ואגליאנון *il les a déplacés et exilés*, en prenant הֵנַע comme *Hiphil* de נוע et עִוָּה comme *Piel* de עוה.

14. וַיִּקְרָאֵהוּ *Il la lut*, chaque lettre; Rois וַיִּקְרָאֵם *il les lut.* וַיִּפְרְשֵׂהוּ — פרש *Étendre*. Gésénius fait ici une observation qui nous paraît bizarre; il dit que par cette action 'Hiskia avait pour objet de faire lire ces lettres par Dieu même pour qu'il en prît une exacte connaissance; ce qui rappelle les machines à prière des Tibétains, où les prières étaient présentées à la divinité pour qu'elle les lût elle-même. Il cite aussi le combat du sultan Murad ou Amurath, près de Varna, dans la Bulgarie, contre les Hongrois, en 1444; le sultan étendit sa lance sur le traité de paix rompu par les conseils du légat du pape, et la bataille se décida en faveur du sultan.

16. יהוה צבאות *Iehovah Tsebaoth* paraît ici et verset 32, comme 39, 5, une formule familière aux livres prophétiques, mais rare dans les livres historiques (I Rois, 18, 15; II Rois, 3, 14).

17. שלח — דברי L'hébreu dit *envoyer des paroles à quelqu'un*, pour *faire dire ou savoir*. Prov. 26, 6, שלח דברים ביד כסיל *celui qui envoie*

אשור לכל־הארצות להחרימם ואתה תנצל׃ 12 ההצילו
אותם אלהי הגוים אשר־השחיתו אבותי את־גוזן ואת־חרן
ורצף ובני־עדן אשר בתלשר׃ 13 איה מלך־חמת ומלך
ארפד ומלך לעיר ספרוים הנע ועוה׃ 14 ויקח חזקיהו
את־הספרים מיד המלאכים ויקראהו ויעל בית יהוה
ויפרשהו חזקיהו לפני יהוה׃ 15 ויתפלל חזקיהו אל־יהוה
לאמר׃ 16 יהוה צבאות אלהי ישראל ישב הכרבים
אתה־הוא האלהים לבדך לכל ממלכות הארץ אתה עשית
את־השמים ואת־הארץ׃ 17 הטה יהוה ׀ אזנך ושמע
פקח יהוה עינך וראה ושמע את כל־דברי סנחריב אשר

pendant un temps étroitement liée à l'Éthiopie et à la Nubie (20, 3 à 6), c'est ce que prouvent les monumens de l'architecture ancienne, qui, selon les recherches les plus récentes, s'étendent de Thèbes, bien au dessous de Syène et vers la Nubie; tous ont le même caractère.

12. גוזן *Gozan*, vers la Mésopotamie septentrionale, près du Chaboras, sous la domination assyrienne (II Rois, 17, 6, 18, 11), appelé aujourd'hui *Kauchan.* חרן *'Haran*, *Carræ* des Romains. רצף *Retseph*, mot qui, d'après *Kehr*, cité par Rosenmüller (*Archéologie bibl.*, tome I, part. 2, pag. 312), signifie *pavée de pierre. Et quia lapidibus stratæ erant viæ, peculiari nomine, quod aliis etiam oppidis, vicis, palatiique fuit inditum Rusafa, fuit appellata.*« Parce que les routes en étaient pavées de pierres, elle fut appelée du nom particulier de *Rusafa*, ainsi que d'autres villes, villages et palais eurent des noms distinctifs.» Il y avait d'autres villes de même nom. עדן *Éden*, sans doute dans l'Assyrie (Ézéch. 27, 23), et non pas la ville de ce nom qui était près de Damas (Amos 1, 5). תלשר *Telassar*, nom d'une province assyrienne; peut-être le même que אלסר *Elassar*, Gen. 14. Gésénius observe que le changement de והשחיתו au lieu de שחתו qui se trouve dans le passage parallèle, peut provenir que dans les derniers temps le verbe שחת a été plus usité au *Hiphil* qu'au *Piel*, temps que le texte samaritain remplace toujours par le premier.

13. איה *Où*; Rois אין *où est-il?* הנע *Hena*, ville de la Mésopotamie,

lices, vers Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz.

3. Ils lui dirent : Ainsi a dit 'Hiskiahou : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et de honte, car les enfans sont venus jusqu'à l'orifice, mais il n'y a point de force pour enfanter.

4. Peut-être que Iehovah ton Dieu aura entendu les paroles de Rab-Schaké, que le roi d'Aschour, son maitre, a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant, et pour outrager par les paroles que Iehovah, ton Dieu, aura entendues : Fais donc une prière pour le reste qui se trouve (encore).

5. Les serviteurs du roi 'Hiskiahou vinrent vers Ieschaïahou.

6. Ieschaïahou leur dit : Vous direz ainsi à votre maître : Ainsi a dit Iehovah : N'aie pas peur des paroles que tu as entendues, (et) par lesquelles les valets du roi d'Aschour m'ont blasphémé.

7. Voici, je vais mettre en lui un esprit ; il apprendra une nouvelle, retournera dans son pays, et je le ferai tomber par le glaive dans son (propre) pays.

8. Rabschaké s'en retourna, et trouva le roi d'Aschour combattant contre Libna, car il avait appris qu'il était parti de Lachisch.

9. (Le roi d'Aschour) ayant entendu (dire) touchant Tirhaka, roi de Cousch, savoir : Il est sorti pour te combattre; ayant entendu cela, il envoya des messagers à 'Hiskiahou, savoir :

10. Vous parlerez ainsi à 'Hiskiahou, roi de Iehouda, savoir : Que ton Dieu, en qui tu te confies, ne t'abuse point, en disant : Ierouschalaïme ne sera point livrée entre les mains du roi d'Aschour.

11. Voilà, tu as entendu ce qu'ont fait les rois d'Aschour

d'Éthiopie, il était en même temps maître d'une partie de la haute Égypte, probablement y compris Thèbes, la capitale. La haute Égypte fut

בַּשַּׂקִּים אֶל־יְשַׁעְיָהוּ בֶן־אָמוֹץ הַנָּבִיא׃ 3 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו
כֹּה אָמַר חִזְקִיָּהוּ יוֹם־צָרָה וְתוֹכֵחָה וּנְאָצָה הַיּוֹם הַזֶּה
כִּי־בָאוּ בָנִים עַד־מַשְׁבֵּר וְכֹחַ אַיִן לְלֵדָה׃ 4 אוּלַי יִשְׁמַע
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵת ׀ דִּבְרֵי רַבְשָׁקֵה אֲשֶׁר שְׁלָחוֹ מֶלֶךְ־
אַשּׁוּר ׀ אֲדֹנָיו לְחָרֵף אֱלֹהִים חַי וְהוֹכִיחַ בַּדְּבָרִים אֲשֶׁר
שָׁמַע יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְנָשָׂאתָ תְפִלָּה בְּעַד הַשְּׁאֵרִית הַנִּמְצָאָה׃
5 וַיָּבֹאוּ עַבְדֵי הַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ אֶל־יְשַׁעְיָהוּ׃ 6 וַיֹּאמֶר
אֲלֵיהֶם יְשַׁעְיָהוּ כֹּה תֹאמְרוּן אֶל־אֲדֹנֵיכֶם כֹּה ׀ אָמַר יְהוָה
אַל־תִּירָא מִפְּנֵי הַדְּבָרִים אֲשֶׁר שָׁמַעְתָּ אֲשֶׁר גִּדְּפוּ נַעֲרֵי
מֶלֶךְ־אַשּׁוּר אוֹתִי׃ 7 הִנְנִי נוֹתֵן בּוֹ רוּחַ וְשָׁמַע שְׁמוּעָה
וְשָׁב אֶל־אַרְצוֹ וְהִפַּלְתִּיו בַּחֶרֶב בְּאַרְצוֹ׃ 8 וַיָּשָׁב רַבְשָׁקֵה
וַיִּמְצָא אֶת־מֶלֶךְ אַשּׁוּר נִלְחָם עַל־לִבְנָה כִּי שָׁמַע כִּי נָסַע
מִלָּכִישׁ׃ 9 וַיִּשְׁמַע עַל־תִּרְהָקָה מֶלֶךְ־כּוּשׁ לֵאמֹר יָצָא
לְהִלָּחֵם אִתָּךְ וַיִּשְׁמַע וַיִּשְׁלַח מַלְאָכִים אֶל־חִזְקִיָּהוּ לֵאמֹר׃
10 כֹּה תֹאמְרוּן אֶל־חִזְקִיָּהוּ מֶלֶךְ־יְהוּדָה לֵאמֹר אַל־יַשִּׁאֲךָ
אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר אַתָּה בּוֹטֵחַ בּוֹ לֵאמֹר לֹא תִנָּתֵן יְרוּשָׁלַםִ בְּיַד
מֶלֶךְ אַשּׁוּר׃ 11 הִנֵּה ׀ אַתָּה שָׁמַעְתָּ אֲשֶׁר עָשׂוּ מַלְכֵי

Ch. XXXVII. 3. באו בנים Voy. II Rois, 19, 3.

7. רוח A ici le sens de *force divine*, qui agit dans l'homme, le dirige et le conduit; voy. Ps. 143, 10; Néh. 9, 20. Il signifie en cet endroit *volonté*. La nouvelle (שמועה) dont il s'agit ici est l'arrivée de Tirhaka (verset 9), ce qui a lieu aussitôt; il en est de même du reste de la prophétie (v. 38). Le prophète avait la vue plus perçante que le roi et le peuple; il connaissait la marche de Tirhaka et les factions qui déchiraient l'empire assyrien; ce qui explique l'accomplissement ponctuel de la prédiction. Il est remarquable qu'on ne prédit pas la mort de 185,000 hommes tués par l'ange exterminateur (v. 36).

9. תרהקא *Tirhaka* ou *Tarakos*. C'était, dit Gésénius, l'un des plus grands conquérans de l'ancien monde, et quoique particulièrement roi

et vous boirez chacun de l'eau de sa citerne;

17. Jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène dans un pays comme votre pays, un pays de blé et de vin, pays de pain et de vigne;

18. De peur que 'Hiskiahou ne vous séduise, en disant : Iehovah nous préservera. Les dieux des nations ont-ils donc préservé chacun son pays de la main du roi d'Aschour?

19. Où sont les dieux de 'Hemath et d'Arpad? où sont les dieux de Séparvaïme? ont-ils préservé Schomrone de ma main?

20. Qui sont ceux parmi tous les dieux des nations qui aient préservé leur pays de ma main, pour que Iehovah préserve Ierouschalaïme de ma main? »

21. Mais ils se turent et ne lui répondirent pas un mot, car c'était un ordre du roi, portant : « Ne lui répondez pas. »

22. Éliakime, fils de 'Hilkiahou, intendant du palais, Schibna le secrétaire, Ioa'h, fils d'Assaf, l'archiviste, vinrent vers 'Hiskiahou, ayant leurs vêtemens déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rab-Schaké.

Ch. XXXVII. 1. Il arriva que lorsque le roi 'Hiskiahou l'eut appris, il déchira ses vêtemens, se couvrit d'un cilice et vint dans la maison de Iehovah.

2. Il envoya Éliakime, intendant du palais, Schibna le secrétaire, et les anciens d'entre les cohenime, couverts de ci-

20. מי Ce verset est très-amplifié II Chron. 32, 14, 15. כי יציל יהוה Versets 7 et 10 il dit que Iehovah ne veut pas aider; ici il se contredit en disant que Iehovah ne le pourrait pas quand même il le voudrait. La vanterie ne regarde pas de si près.

אִישׁ־גַּפְנוֹ וְאִישׁ תְּאֵנָתוֹ וּשְׁתוּ אִישׁ מֵי־בוֹרוֹ׃ 17 עַד־
בֹּאִי וְלָקַחְתִּי אֶתְכֶם אֶל־אֶרֶץ כְּאַרְצְכֶם אֶרֶץ דָּגָן וְתִירוֹשׁ
אֶרֶץ לֶחֶם וּכְרָמִים׃ 18 פֶּן־יַסִּית אֶתְכֶם חִזְקִיָּהוּ לֵאמֹר
יְהוָה יַצִּילֵנוּ הַהִצִּילוּ אֱלֹהֵי הַגּוֹיִם אִישׁ אֶת־אַרְצוֹ מִיַּד מֶלֶךְ
אַשּׁוּר׃ 19 אַיֵּה אֱלֹהֵי חֲמָת וְאַרְפָּד אַיֵּה אֱלֹהֵי סְפַרְוָיִם
וְכִי־הִצִּילוּ אֶת־שֹׁמְרוֹן מִיָּדִי׃ 20 מִי בְּכָל־אֱלֹהֵי הָאֲרָצוֹת
הָאֵלֶּה אֲשֶׁר־הִצִּילוּ אֶת־אַרְצָם מִיָּדִי כִּי־יַצִּיל יְהוָה אֶת־
יְרוּשָׁלִַם מִיָּדִי׃ 21 וַיַּחֲרִישׁוּ וְלֹא־עָנוּ אֹתוֹ דָּבָר כִּי־מִצְוַת
הַמֶּלֶךְ הִיא לֵאמֹר לֹא תַעֲנֻהוּ׃ 22 וַיָּבֹא אֶלְיָקִים בֶּן־
חִלְקִיָּהוּ אֲשֶׁר־עַל־הַבַּיִת וְשֶׁבְנָא הַסּוֹפֵר וְיוֹאָח בֶּן־אָסָף
הַמַּזְכִּיר אֶל־חִזְקִיָּהוּ קְרוּעֵי בְגָדִים וַיַּגִּידוּ לוֹ אֵת דִּבְרֵי
רַבְשָׁקֵה׃

לז

1 וַיְהִי כִּשְׁמֹעַ הַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ וַיִּקְרַע אֶת־בְּגָדָיו וַיִּתְכַּס
בַּשָּׂק וַיָּבֹא בֵּית יְהוָה׃ 2 וַיִּשְׁלַח אֶת־אֶלְיָקִים אֲשֶׁר־עַל־
הַבַּיִת וְאֵת ׀ שֶׁבְנָא הַסּוֹפֵר וְאֵת זִקְנֵי הַכֹּהֲנִים מִתְכַּסִּים

17. עד באי Dans le passage parallèle il y a après ארץ וכרמים ces mots זית יצהר ודבש וחיו ולא תמתו ואל תשמעו אל חזקיהו כי יסית אתכם Ces trois derniers mots sont rendus ici verset 18, par פן יסית אתכם.

18. פן Voy. 10, 9 à 11. Dans les Chroniques il y a : וידברו אל אלהי ירושלם כעל אלהי עמי הארץ מעשי ידי האדם *et ils parlèrent du Dieu de Jerusalem comme des dieux des peuples de la terre, qui sont des ouvrages des mains des hommes.* Rab-Schaké regarde Iehovah comme un dieu local, celui de la Palestine.

19. חמת וארפד *'Hemath et Arpad*; voy. 10, 9. ספרוים *Séporvaïme* (37, 13), probablement *Sipphara*, dans la Mésopotamie méridionale, 34 de longit., 61 de lat., d'où (II Rois, 17, 24) des colons ont été conduits à Samarie.

à tes serviteurs en araméen (syriaque), car nous le comprenons; mais ne nous parle pas en (langue) judaïque, aux oreilles de ce peuple qui est sur la muraille.

12. Mais Rab-Schaké dit : Est-ce vers ton maître et vers toi que mon maître m'a envoyé pour prononcer ces paroles? N'est-ce pas vers ce peuple assis sur la muraille pour manger avec vous leurs excrémens et boire leur urine?

13. Rab-Schaké se plaça et s'écria à haute voix, en (langue) judaïque, et dit : Écoutez les paroles du grand roi, le roi d'Aschour.

14. Ainsi a dit le roi : « Que 'Hiskiahou ne vous abuse pas, car il ne pourra pas vous délivrer.

15. Et que 'Hiskiahou ne vous fasse point vous confier en Iehovah, en disant : Iehovah nous préservera certainement, cette ville ne sera point livrée dans la main du roi d'Aschour.

16. N'écoutez point 'Hiskiahou, car ainsi a dit le roi d'Aschour : Faites une composition avec moi et sortez vers moi, et vous mangerez chacun de sa vigne, chacun de son figuier,

et il cherche à en adoucir l'amertume. On sait que c'était la politique ordinaire des conquérans de l'Orient, de transporter les peuples vaincus d'une partie du pays à l'autre, afin de les dompter plus facilement en les éloignant du foyer domestique. Voy. Gen. 47, 21; Hérod. 6, 3. ברכה *Bénédiction*, mot ici égal à שלום *paix*. Ainsi traduit le Chaldéen; les Septante ont conservé le mot εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι, *si vous voulez être bénis.* ואכלו *Et mangez.* אכל Avec l'accusatif manger *de quelque chose*; voy. Gen. 3, 17, בעצבון תאכלנה *tu t'en nourriras* (de la terre) *avec douleur.*

17.

אֲשֶׁר עַל־הַחוֹמָה׃ 12 וַיֹּאמֶר רַבְשָׁקֵה הַאֶל אֲדֹנֶיךָ
וְאֵלֶיךָ שְׁלָחַנִי אֲדֹנִי לְדַבֵּר אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה הֲלֹא עַל־
הָאֲנָשִׁים הַיֹּשְׁבִים עַל־הַחוֹמָה לֶאֱכֹל אֶת־חֲרָאֵיהֶם וְלִשְׁתּוֹת
אֶת־שֵׁינֵיהֶם עִמָּכֶם׃ 13 וַיַּעֲמֹד רַבְשָׁקֵה וַיִּקְרָא בְקוֹל־
גָּדוֹל יְהוּדִית וַיֹּאמֶר שִׁמְעוּ אֶת־דִּבְרֵי הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל מֶלֶךְ
אַשּׁוּר׃ 14 כֹּה אָמַר הַמֶּלֶךְ אַל־יַשִּׁא לָכֶם חִזְקִיָּהוּ כִּי
לֹא־יוּכַל לְהַצִּיל אֶתְכֶם׃ 15 וְאַל־יַבְטַח אֶתְכֶם חִזְקִיָּהוּ
אֶל־יְהוָה לֵאמֹר הַצֵּל יַצִּילֵנוּ יְהוָה לֹא תִנָּתֵן הָעִיר הַזֹּאת
בְּיַד מֶלֶךְ אַשּׁוּר׃ 16 אַל־תִּשְׁמְעוּ אֶל־חִזְקִיָּהוּ כִּי כֹה
אָמַר הַמֶּלֶךְ אַשּׁוּר עֲשׂוּ אִתִּי בְרָכָה וּצְאוּ אֵלַי וְאִכְלוּ

bablement le dialecte médo-persan, comme le démontrent la forme et l'étymologie des noms persans, mais on parlait ce langage dans toute la partie de l'Assyrie en-deçà du Tigre, dans la Syrie, dans la Mésopotamie, à Babylone, et il devait être familier aux grands; comme de leur côté les magnats juifs comprenaient l'araméen, tandis que le peuple ne le comprenait pas. Le mot יהודית langue *juive* pour *hébraïque*, suppose un certain temps après l'exil des dix tribus. אלינו Au lieu de עמנו qui est dans les Rois; mais ici on a visé à l'uniformité, et il y a אל עבדיך avant ce mot.

12. לאכל *Pour manger*. Dans les Chroniques, on a reproduit ce passage d'une manière faible, et seulement d'après le sens, v. 11: « Voici, 'Hiskia vous séduit pour vous livrer à la mort par la faim et la soif, en disant: Iehovah, notre Dieu, nous préservera de la main du roi d'Assyrie. »

13. ויאמר Dans les Rois וידבר ויאמר ce qui a sans doute paru un pléonasme à notre écrivain.

14. אתכם Ce mot est suivi dans le passage parallèle de מידו, ce qui est en effet dur.

15. העיר Rois את העיר — את avec un passif תִנָּתֵן, est plus fréquent chez les anciens écrivains hébreux, et paraît s'être perdu peu à peu; voy. Gésénius (*Lehrgeb.* p. 682).

16. ואכלו *Et mangez*. Il leur dit qu'à son retour il les mènera en exil,

grand roi, le roi d'Aschour : Quelle est cette confiance sur laquelle tu t'appuies ?

5. Je dis : C'est là du parlage : pour la guerre il faut de la résolution et de la puissance. Maintenant en qui t'es-tu confié pour t'être révolté contre moi ?

6. Certes! tu t'es confié dans l'appui de ce roseau brisé, sur l'Égypte, qui entre dans la main de celui qui s'appuie dessus et la perce ; ainsi est Par'au (Pharaon), roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

6. Et si tu me dis : Nous nous confions en Iehovah notre Dieu ; n'est-ce pas lui dont 'Hiskiahou a retranché les hauts lieux et les autels, et a dit à Iehouda et à Ierouschalaïme : Vous vous prosternerez devant cet autel-ci ?

8. Et maintenant fais donc la gageure avec mon maître, le roi d'Aschour : je te fournirai deux mille chevaux si tu peux te procurer des cavaliers pour monter dessus.

9. Comment pourrais-tu résister au moindre des pachas serviteurs de mon maître ? mais tu te confies en l'Égypte pour les chariots et les cavaliers.

10. Et maintenant est-ce sans Iehovah que je suis monté contre ce pays pour le détruire ? Iehovah m'a dit : Monte contre ce pays, et détruis-le.

11. Éliakime, Schibna, et Ioa'h dirent à Rab-Schaké : Parle

9. פחת אחד Deux mots en état construit, pour פחה אחד sans exemple. פחה *Sous-gouverneur*; administrateur dépendant d'un satrape (אחשדרפן), un pacha, représenté ici comme un fonctionnaire peu considérable. Après l'exil, la Judée fut administrée par un pacha. (Néhémie.)

10. ועתה L'orateur avait peut-être connaissance des prophéties qui avaient cours parmi les Hébreux, et dont l'objet était une invasion des Assyriens ; peut-être aussi inventa-t-il cette circonstance pour effrayer le peuple. להשחיתה *Rois* על המקום הזה להשחיתו.

11. ארמית *L'araméen* n'était pas la langue de l'Assyrie ; c'était plus pro-

הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל מֶלֶךְ אַשּׁוּר מָה הַבִּטָּחוֹן הַזֶּה אֲשֶׁר בָּטָחְתָּ׃
5 אָמַרְתִּי אַךְ־דְּבַר־שְׂפָתַיִם עֵצָה וּגְבוּרָה לַמִּלְחָמָה עַתָּה
עַל־מִי בָטַחְתָּ כִּי מָרַדְתָּ בִּי׃ 6 הִנֵּה בָטַחְתָּ עַל־מִשְׁעֶנֶת
הַקָּנֶה הָרָצוּץ הַזֶּה עַל־מִצְרַיִם אֲשֶׁר יִסָּמֵךְ אִישׁ עָלָיו וּבָא
בְכַפּוֹ וּנְקָבָהּ כֵּן פַּרְעֹה מֶלֶךְ־מִצְרַיִם לְכָל־הַבֹּטְחִים עָלָיו׃
7 וְכִי־תֹאמַר אֵלַי אֶל־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בָּטָחְנוּ הֲלוֹא־הוּא
אֲשֶׁר הֵסִיר חִזְקִיָּהוּ אֶת־בָּמֹתָיו וְאֶת־מִזְבְּחֹתָיו וַיֹּאמֶר לִיהוּדָה
וְלִירוּשָׁלַםִ לִפְנֵי הַמִּזְבֵּחַ הַזֶּה תִּשְׁתַּחֲווּ׃ 8 וְעַתָּה
הִתְעָרֶב נָא אֶת־אֲדֹנִי הַמֶּלֶךְ אַשּׁוּר וְאֶתְּנָה לְךָ אַלְפַּיִם
סוּסִים אִם־תּוּכַל לָתֶת־לְךָ רֹכְבִים עֲלֵיהֶם׃ 9 וְאֵיךְ
תָּשִׁיב אֵת פְּנֵי פַחַת אַחַד עַבְדֵי אֲדֹנִי הַקְּטַנִּים וַתִּבְטַח
לְךָ עַל־מִצְרַיִם לְרֶכֶב וּלְפָרָשִׁים׃ 10 וְעַתָּה הֲמִבַּלְעֲדֵי
יְהוָה עָלִיתִי עַל־הָאָרֶץ הַזֹּאת לְהַשְׁחִיתָהּ יְהוָה אָמַר אֵלַי
עֲלֵה אֶל־הָאָרֶץ הַזֹּאת וְהַשְׁחִיתָהּ׃ 11 וַיֹּאמֶר אֶלְיָקִים
וְשֶׁבְנָא וְיוֹאָח אֶל־רַבְשָׁקֵה דַּבֶּר־נָא אֶל־עֲבָדֶיךָ אֲרָמִית
כִּי שֹׁמְעִים אֲנָחְנוּ וְאַל־תְּדַבֵּר אֵלֵינוּ יְהוּדִית בְּאָזְנֵי הָעָם

5. אמרתי Dans le livre des Rois אמרת. Ici le sens est : je dis que vos projets de guerre ne sont qu'une fanfaronnade. שפתים *Lèvres*, des paroles vaines; voy. Prov. 14, 23; Ps. 106, 33.

6. הקנה *Le roseau*; voy. 19, 6. Le roseau est indigène en Égypte, à laquelle l'orateur fait allusion.

7. תאמר Dans le passage parallèle, il y a תאמרון s'adressant aux Hébreux. Ici on a voulu que tout fût adressé au roi. Les Assyriens feignent de n'avoir pas compris le motif qui a fait agir 'Hiskia dans la destruction des autels sur les hauts-lieux, et cherchent ainsi à agir sur l'esprit du peuple, qui avait toujours un faible pour ce genre de culte.

8. התערב — ערב *se mêler*; litt. *entrer en gageure*, faire un pari המלך אשור. Dans le passage parallèle, את מלך אשור.

rie), monta contre toutes les villes fortes de Iehouda et les conquit.

2. Le roi d'Aschour envoya, de Lachisch à Ierouschalaïme, vers le roi 'Hiskiahou, Rab-Schaké, avec une puissante armée. Il s'arrêta près de l'aqueduc de l'étang supérieur dans le chemin du Champ du fouleur.

3. Éliakime, fils de 'Hilkiahou, intendant du palais, Schibna le secrétaire, et Ioa'h, fils d'Assaf, l'archiviste, sortirent vers lui.

4. Rab-Schaké leur dit : Dites donc à 'Hiskiahou : Ainsi dit le

2. רבשקה *Rabschaké* parait désigner une dignité, comme שר המשקים *chef des échansons.* Dans le livre des Rois il y a encore *Rabsaris* (*chef des eunuques*) et *Tartan.* Ces hommes n'avaient pas des fonctions militaires, mais aujourd'hui encore en Orient des grands de la cour accompagnent le roi à la guerre en qualité de généraux. De même Jérémie, 39, 3, on voit dans la suite du roi de Babel le chef des eunuques (רב סרים), *le chef des mages* (רב מג). Il est probable que ces généraux syriens étaient connus par leurs fonctions plus que par leurs noms propres, et les Hébreux les appelaient du nom qu'ils entendaient prononcer par les Assyriens.

3. אליקים Voy. ci-dessus, 22, 20. Dans le livre des Rois il est dit que les princes assyriens ont d'abord fait demander le roi. אשר על הבית Septante οἰκόνομος, *l'économe.* סופר *Secrétaire* particulier du roi. Ce fonctionnaire est appelé chez les Persans ואתאר *dwater*, *porte-écritoire* Les Turcs ont un *reis el kouthb*, chef des écrivains, qui est le *reis-effendi.* מזכיר *Le chancelier*, qui rédigeait les protocoles et l'histoire de l'empire : de même les Septante, ὑπομνηματόγραφος.

4. המלך הגדול *Le grand roi*, épithète emphatique en usage chez les anciens monarques de l'Assyrie et de la Perse, comme *roi des rois* ; voy. 10, 8, 30, 33. Même les Grecs les appelaient μέγας βασιλεὺς et βασιλεὺς ὁ μέγας.

מֶלֶךְ־אַשּׁוּר עַל־כָּל־עָרֵי יְהוּדָה הַבְּצֻרוֹת וַיִּתְפְּשֵׂם ׃ 2
וַיִּשְׁלַח מֶלֶךְ־אַשּׁוּר ׀ אֶת־רַבְשָׁקֵה מִלָּכִישׁ יְרוּשָׁלַ͏ְמָה אֶל־
הַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ בְּחֵיל כָּבֵד וַיַּעֲמֹד בִּתְעָלַת הַבְּרֵכָה הָעֶלְיוֹנָה
בִּמְסִלַּת שְׂדֵה כוֹבֵס ׃ 3 וַיֵּצֵא אֵלָיו אֶלְיָקִים בֶּן־חִלְקִיָּהוּ
אֲשֶׁר עַל־הַבָּיִת וְשֶׁבְנָא הַסֹּפֵר וְיוֹאָח בֶּן־אָסָף הַמַּזְכִּיר ׃
4 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם רַבְשָׁקֵה אִמְרוּ־נָא אֶל־חִזְקִיָּהוּ כֹּה־אָמַר

qui est plus facile, ce qui est ajusté est presque un criterium d'un texte plus jeune. Enfin ici, comme dans les Chroniques, on a généralement la leçon du *Keri*, quand dans les Rois il y a le *Chetib* et le *Keri*, et que cette dernière leçon est la plus facile (37, 24, 26; 39, 7); 4° on voit ici l'intention de l'uniformité dans les formes et dans les constructions, tandis que dans les Rois il y a plus de liberté, plus de laisser aller (36, 7); 5° quelques mots employés plus tard (36, 8, 13; 37, 30, et soin d'éviter l'emploi des mots qui ont vieilli (36, 15; 37, 24); 6° יהוה צבאות au lieu de יהוה seul, qui se trouve dans le livre des Rois (37, 16, 32; 39, 5). On pourrait enfin remarquer aussi, 7° des transpositions de textes, et citer 38, 21, 22. Mais ce passage est si déplacé, qu'il ne peut y avoir une intention sensée.

D'après tout cela, le texte des Rois est évidemment l'original, et le nôtre une édition corrigée. Le récit du livre des Rois est d'ailleurs à sa place; l'éditeur du livre d'Isaïe a voulu y comprendre tout ce qui regarde cet homme célèbre, il a donc retouché ce qui se trouve ailleurs et a tiré d'une autre source le cantique de 'Hiskia, source que l'éditeur des Rois n'avait pas connue. Il existe une troisième relation de l'événement dont il est question ici (II Chron. 32), mais le style en est souvent négligé, et différentes particularités sont tirées d'autres sources. — סנחריב L'expédition de San'hérib, dont il est question ici, n'était pas d'abord dirigée contre Juda, mais bien contre l'Égypte. Hérodote (2, 141) ne parle que de son expédition contre l'Égypte, sans faire mention de la Judée, dont, à son tour, ne parle pas notre histoire, qui n'avait en vue que les destinées de sa nation. Hérodote (*loco citato*) appelle San'hérib, Σαναχάριβος βασιλεὺς Ἀραβίων τε καὶ Ἀσσυρίων, *San'hérib, roi des Arabes et des Assyriens.* Sur l'étymologie du mot San'hérib, voy. Gésénius.

roseau et jonc.

8. Il y aura là un chemin et une voie qu'on appellera la voie Sainte; aucun impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ni le voyageur accoutumé ni les inexpérimentés ne s'y égareront.

9. Il n'y aura point de lion, aucun animal féroce n'y entrera ni ne s'y trouvera; des (hommes) délivrés y marcheront.

10. Rachetés de Iehovah, ils retourneront et viendront à Tsione (Sion) avec allégresse; une joie éternelle (couronnera) leur tête; ils atteindront la joie et le plaisir; la douleur et le gémissement auront fui.

Ch. XXXVI. 1. Ce fut dans la quatorzième année du roi 'Hiskïahou (Ézéchias) que San'hérib, roi d'Aschour (Assy-

Ch. XXXVI. 1. בארבע עשרה שנה *Dans la quatorzième année.* Les données historiques des quatre chapitres suivans forment un supplément explicatif du recueil d'oracles d'Isaïe, qui probablement se terminent avec le chapitre 39. Ce morceau se trouve déjà, avec quelques changemens, II Rois, 18, 13, à 20, 19. Il s'agit de connaître le rapport qu'ont entre eux ces deux textes, lequel d'entre eux est l'original? Nous indiquerons dans les notes suivantes quelques-unes des variantes de ces deux textes, et pour arriver à la solution de la question, nous classerons, d'après Gésénius, la nature de ces variantes : 1° Le texte d'Isaïe est abrégé, soit dans les choses, soit dans les termes; il y a omission de circonstances secondaires (36, 2, 3; 38, 4, 5, 6, 8); quelquefois l'expression est abrégée, quand il y a des mots superflus, trainans ou inutiles (36, 2, 3, 6, 7, 11, 13, 17, 18, 19. 21; 37, 20, 21, 36; 27, 25; 38, 6). Ce que le texte des Rois a de plus, ce sont, quant aux choses, des traits secondaires peu importans, mais évidemment historiques et traditionnels, et qui ne ressemblent pas aux additions des Chroniques, où généralement le but et le point de vue ne sont pas historiques; le texte d'Isaïe est donc un texte revu et corrigé; 2° ici il y a d'un autre côté une addition notable : *le cantique de 'Hiskia* (39, 8 à 20); 3° les difficultés qui se trouvent dans le livre des Rois sont corrigées ici (voy. 36, 2, 5, 14, 15; 37, 6, 13, 17, 18, 24, 26; 38, 2; 39, 8); ce qui est insolite dans la langue a disparu (37, 2); il y a même de petites additions explicatives (36, 20); or, ce

בִּנְוֵה תַנִּים רִבְצָהּ חָצִיר לְקָנֶה וָגֹמֶא ׃ 8 וְהָיָה־שָׁם
מַסְלוּל וָדֶרֶךְ וְדֶרֶךְ הַקֹּדֶשׁ יִקָּרֵא לָהּ לֹא־יַעַבְרֶנּוּ טָמֵא
וְהוּא־לָמוֹ הֹלֵךְ דֶּרֶךְ וֶאֱוִילִים לֹא יִתְעוּ ׃ 9 לֹא־יִהְיֶה
שָׁם אַרְיֵה וּפְרִיץ חַיּוֹת בַּל־יַעֲלֶנָּה לֹא תִמָּצֵא שָׁם וְהָלְכוּ
גְּאוּלִים ׃ 10 וּפְדוּיֵי יְהוָה יְשֻׁבוּן וּבָאוּ צִיּוֹן בְּרִנָּה וְשִׂמְחַת
עוֹלָם עַל־רֹאשָׁם שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יַשִּׂיגוּ וְנָסוּ יָגוֹן וַאֲנָחָה ׃

לו

1 וַיְהִי בְּאַרְבַּע עֶשְׂרֵה שָׁנָה לַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ עָלָה סַנְחֵרִיב

Chaldéen et Saadias ont conservé le mot du texte, le premier dit שרובא et le second שראב. On regarde ce dernier comme d'origine persane, שר אב *apparence de l'eau*. Ainsi ce mot hébreu שרב peut être emprunté au persan. רבצה Selon Iar'hi, le ה est paragogique; Kim'hi prend ce suffixe comme se rapportant à chacun des chakals. Gésénius dit qu'il est pour ואשר רבצם —ם ce qu'il appelle *pluralis inhumanus*; le féminin peut être pris aussi dans le sens d'un neutre, et רבצה être un nom, comme dit Iar'hi. Gésénius prend חציר pour synonyme de נוה *demeure*, voy. 34, 13. Le sens est : la plaine de sable sera remplie d'eau de manière qu'il y aura des roseaux et des joncs, comme il s'en trouve ordinairement près des rivières.

8. ודרך *Il y aura un chemin*, ce que n'a pas ordinairement le désert. ודרך הקדש *Une route sainte*, voy. 1, 26. למו Comme להם il est *pour eux* seuls. הוא Se rapporte à דרך au masculin, voy. I Sam. 21, 6; הלך דרך *qui marche sur le chemin*, celui qui a l'habitude des voyages, comme aussi les insensés, personne ne s'y égarera. (Kim'hi.)

9. פריץ חיות *Dévorant* (faisant brèche) *parmi les animaux*; construit au masculin dans יעלנה et au féminin dans תמצא — יעלנה — עלה *monter*, on se figurait peut-être le désert comme une hauteur ainsi que la mer; voy. Job, 6, 18.

10. על ראשם *Sur leur tête*. Allusion à l'huile dont on avait coutume d'oindre la tête; voy. Kuh. 9, 8, ou bien aux couronnes qui, étaient également des signes de joie.

2. Elle poussera des fleurs et triomphera avec joie et allégresse; la gloire du Libanône (Liban) lui est donnée, la magnificence du Carmel et du Scharone (Saron); c'est eux qui verront la gloire de Iehovah, la majesté de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains faibles et affermissez les genoux tremblans.

4. Dites aux cœurs chancelans : « Soyez forts, ne craignez point; voici, votre Dieu vient en vengeur, le Dieu de la rémunération, il vient et vous sauvera. »

5. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds auront l'ouïe.

6. Alors le boiteux sera agile comme le cerf, et la langue du muet sera déliée, car dans le désert jailliront des eaux et dans la solitude couleront des ruisseaux.

7. Le mirage deviendra un (vrai) étang, l'aridité, des sources d'eau; dans la tanière des chacals s'élèvera l'herbe,

sion, qui ne tarde pas à disparaître, il se rend dans le désert. Ce phénomène a du rapport avec le *fata morgana*; voy. *Mém. sur l'Égypte*, part. II, pag. 169; de Sacy, *Chrestom. arabe*, t. III, pag. 38. Quinte-Curce, 7, 5, en parle dans le passage de l'Oxus par Alexandre, quand il se rendit vers les Sogdiens : Caligo deinde immodico terræ fervore excitate lucem tegit, *camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est*. D'ailleurs un brouillard causé par la trop grande ardeur de la terre offusque la lumière, *et les campagnes ne paraissent autre chose qu'une vaste et profonde mer*. Dans le midi de la France les paysans le connaissent; *lou temps si miraillou*, disent-ils, *le temps se mire*, quand la plaine de Creu commence à paraître au loin comme un lac. Cette illusion du mirage n'existe que dans la région inférieure de l'air; quand on se place sur un lieu élevé, les objets reparaissent dans leur apparence naturelle. C'est à ce phénomène que le poète fait allusion ici : *le mirage* (Gésénius dit *la mer de sable*; la langue allemande n'a pas de mot pour désigner le mirage) *deviendra un étang*; le lac apparent qui fait le désespoir, deviendra un lac réel. Le

2 פָּרֹחַ תִּפְרַח וְתָגֵל אַף גִּילַת וְרַנֵּן כְּבוֹד הַלְּבָנוֹן נִתַּן־
לָהּ הֲדַר הַכַּרְמֶל וְהַשָּׁרוֹן הֵמָּה יִרְאוּ כְבוֹד־יְהוָה הֲדַר
אֱלֹהֵינוּ׃ 3 חַזְּקוּ יָדַיִם רָפוֹת וּבִרְכַּיִם כֹּשְׁלוֹת אַמֵּצוּ׃
4 אִמְרוּ לְנִמְהֲרֵי־לֵב חִזְקוּ אַל־תִּירָאוּ הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם נָקָם
יָבוֹא גְּמוּל אֱלֹהִים הוּא יָבוֹא וְיֹשַׁעֲכֶם׃ 5 אָז תִּפָּקַחְנָה
עֵינֵי עִוְרִים וְאָזְנֵי חֵרְשִׁים תִּפָּתַחְנָה׃ 6 אָז יְדַלֵּג כָּאַיָּל
פִּסֵּחַ וְתָרֹן לְשׁוֹן אִלֵּם כִּי־נִבְקְעוּ בַמִּדְבָּר מַיִם וּנְחָלִים
בָּעֲרָבָה׃ 7 וְהָיָה הַשָּׁרָב לַאֲגַם וְצִמָּאוֹן לְמַבּוּעֵי מָיִם

rose. Chaldéen שושניא *lis* ou *narcisse*, de même les Septante κρίνον. Gésénius observe que חבצלת ne peut signifier *rose*, car il dérive de בצל *bulbe*, ce qui indique une plante du genre bulbeux. Le ח s'ajoute souvent aux mots de trois lettres, comme חשמנים Ps. 68, 32. = שמנים *Les gras*, חנמל *ibid.* 78, 47 = au נמלה arabe, *fourmi*, et חדקל Gen. 2, 14. = דקלת en syriaque *le Tigre*. Gésénius traduit par *narcisse*, car le lis est désigné par שושנה, Cant. des cant. 2, 1, 2; ensuite parce que le narcisse est fréquent en Orient. Michna Chebiith, 7, § 2, il y a חלבצין rendu en allemand par Hasenkohl, *laiiron*, mot que Iar'hi exprime, Schabbath, p. 90; voy. aussi sur חבצלת Rosenmüller, *Archéol. bibl.* tome 4, Ire part., pag. 141.

2. גילת ורנן Voy. 33, 6. המה *Eux*, les Israélites.

5. תפקחנה *S'ouvriront*. Ce sont des images de la joie de ceux qui reviennent de l'exil à Jérusalem; chacun oublie les malheurs passés; voy. 33, 23, *les boiteux même courent après le butin*.

6. ותרן Littéralement *chantera*; de רנן.

7. שרב En arabe שרבא, dit Gésénius, désigne un phénomène remarquable des steppes de l'Orient; les voyageurs l'ont observé et les physiciens s'en sont occupés. En français on exprime ce phénomène par le mot *mirage*; il consiste en ce qu'en regardant pendant la chaleur de midi vers le désert, tout y paraît trembler, ou bien l'on croit y apercevoir une surface d'eau, de petits lacs, ou marais, ce qui produit une illusion telle que le voyageur le plus expérimenté croit à peine ses yeux, et celui qui manque d'expérience court risque de périr par la soif, si, séduit par cette illu-

les diables s'y appelleront les uns les autres; là seulement Lilith trouvera du répit, là elle trouvera du repos.

15. Là le serpent fera son nid et déposera ses œufs, les recueillira et les couvera à l'ombre; là seulement les milans se trouveront ensemble.

16. Examinez dans le livre de Iehovah, et lisez-y; rien de (tout) cela ne faillira; aucun ne manquera l'autre, car ma bouche l'a commandé; son souffle les rassemble.

17. Il leur jette le sort, sa main le leur partage au cordeau; ils l'habiteront pour toujours; de génération en génération ils y demeureront.

Ch. XXXV. 1. Le désert et le pays desséché s'en réjouiront; la solitude triomphe et fleurit comme une narcisse.

traces plus récentes d'un recueil de l'Ancien Testament se trouvent Dan. 9, 2, où il est question de ספרים *livres*, qui comprennent le livre de Jérémie; דרש suppose l'idée d'étude. מעל Construction qui ne se trouve qu'en cet endroit, s'informer auprès de quelqu'un, étudier dans, etc. Voy. II Chron. 31, 9; אחת et הנה selon Vitringa, du neutre, en général de tout ce qui arrivera à Édome; Gésénius l'entend des animaux. פי *Ma bouche*. Dans tout l'oracle c'est le prophète qui parle, et dans l'autre membre de la phrase il y a רוחו *son esprit*. Selon Iar'hi, le suffixe de רוחו se rapporte à פי *son souffle*, le souffle de ma bouche. Rosenmüller propose de prendre le premier הוא pour יהוה. Selon d'autres enfin פי est pour פיו *sa bouche*, רוחו *son esprit*, l'esprit, le châtiment de Dieu, voy. Zach. 4, 6.

Ch. XXXV. 1. ישׂשׂום De שׂושׂ *se réjouir*; le suffixe ם est, selon Kim'hi, pour בם *d'eux*, que le désert et la solitude se réjouissent d'eux, de ces animaux qui iront habiter le pays d'Édome. Mais Aben Esra prend le ם pour le ן paragogique; ainsi le sens est : de cela se réjouissent le désert et la solitude. Le Chaldéen dit יחדון דיתבין במדברא וכו׳ *qu'ils se réjouissent ceux qui demeurent dans le désert*, etc. Le prophète dit que la nation malheureuse relèvera la tête. חבצלת *'Habatseleth* ne se trouve qu'ici et Cant. des cant. 2, 1, et signifie, d'après la plupart des commentateurs,

הִרְגִּיעָה לִּילִית וּמָצְאָה לָהּ מָנוֹחַ׃ 15 שָׁמָּה קִנְּנָה קִפּוֹז
וַתְּמַלֵּט וּבָקְעָה וְדָגְרָה בְצִלָּהּ אַךְ־שָׁם נִקְבְּצוּ דַיּוֹת אִשָּׁה
רְעוּתָהּ׃ 16 דִּרְשׁוּ מֵעַל־סֵפֶר יְהוָה וּקְרָאוּ אַחַת מֵהֵנָּה
לֹא נֶעְדָּרָה אִשָּׁה רְעוּתָהּ לֹא פָקָדוּ כִּי־פִי הוּא צִוָּה וְרוּחוֹ
הוּא קִבְּצָן׃ 17 וְהוּא־הִפִּיל לָהֶן גּוֹרָל וְיָדוֹ חִלְּקַתָּה לָהֶם
בַּקָּו עַד־עוֹלָם יִירָשׁוּהָ לְדוֹר וָדוֹר יִשְׁכְּנוּ־בָהּ׃

לה

1 יְשֻׂשׂוּם מִדְבָּר וְצִיָּה וְתָגֵל עֲרָבָה וְתִפְרַח כַּחֲבַצָּלֶת׃

devant eux les esprits malfaisans de la nuit, du matin et du midi Le Lilith des rabbins est un spectre sous la femme d'une belle femme, bien parée, qui poursuit particulièrement les enfans pour les tuer, comme les *Lamiæ* et les *Striges*. On a fait de Lilith la femme d'Adam, avec laquelle il a procréé des démons; elle parcourt encore l'univers pour se joindre aux hommes et tuer les enfans non protégés par des amulettes; elle se pose près du lit des femmes en couche; cette croyance se trouve aussi chez les Sabéens. L'expression usitée ici indique un être qui erre pour trouver un lieu de repos; voy. Gésénius, Comment. sur Isaïe; tome I, part. 2, p. 916 à 920.

15. קננה De קנן *faire un nid*, expression, dit Bochart, usitée chez les Hébreux, les Grecs, les Latins, les Arabes, non seulement des oiseaux, mais aussi des quadrupèdes, des amphibies et des insectes. קפוז C'est l'*anguis jaculus* de Linné, espèce de serpent qui se trouve en Afrique et en Arabie, et qui, avec la rapidité d'un trait, s'élance du haut des arbres sur les hommes et les animaux pour les blesser mortellement. De קפז = קפץ *sauter*; selon d'autres, c'est de קפוד du verset 11. ותמלט *Elle enfante*; voy. *infrà*, 66, 7. ובקעה De בקע *fendre*; elle fait éclore. ודגרה — דגר *Couver, fovere.* דיות *Les vautours*; voy. Deutér. 14, 13. רעותה Pour אל רעותה *l'un à l'autre.*

16. דרשו *Examinez.* Le poète paraît se représenter l'insertion de sa composition dans un recueil d'oracles et d'écrits saints, d'où la postérité pourra un jour constater l'exactitude de la prophétie. Sans doute, dit Gésénius, qu'il y avait déjà vers la fin de l'exil un commencement de recueil, de rédaction de la littérature nationale, et ainsi s'est formé le code sacré. Des

8. Car c'est un jour de vengeance pour Iehovah, l'année de rémunération pour le tort fait à Tsione.

9. Les torrens se changent en poix, la poussière en soufre, et le pays deviendra de la poix en combustion.

10. Ni le jour ni la nuit il ne s'éteindra pas, éternellement la fumée s'en élèvera; de génération en génération il restera détruit, à tout jamais nul n'y passera.

11. Le pélican et le hérisson l'habiteront, le héron et le corbeau y demeureront, on y placera le fil à plomb de Tohou et les pierres de Bohou.

12. Des affranchis sont convoqués, mais point de gouvernement; tous ses princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties couvriront les palais, les ronces et les chardons seront dans ses forteresses; ce sera la demeure des chacals, le pâturage des autruches.

14. Les tsiime (martres) y rencontreront les chats sauvages,

les princes proclamaient le roi, ou bien la royauté dépendait des magnats, comme dans la plupart des pays orientaux.

13. ועלתה Voy. pour la construction 5, 6. סירים *Des épines*. La signification propre de סיר est *aigrir*, lever; de là סירים *des plantes* parasites qui s'élèvent dans un champ. קמוש Plante piquante, *des ronces*; voy. Prov. 24, 31. חוח *Chardons*, voy. Job 31, 40. תנים Voy. 13, 22.

14. ציים איים שעיר Voy. 13, 21, 22. לילית ;*Lilith*. Selon quelques-uns, oiseau nocturne (לילה); selon d'autres, spectre qui se montre la nuit; Chaldéen לילין, Septante ὀνοκένταυροι, créature fabuleuse de la superstition populaire parmi les Juifs; elle admet aussi des spectres du matin, Ps. 121, 6; Chaldéen צפרירין et *des spectres de midi*, Septante δαιμόνιον μεσημβρινὸν; Ps. 90, 6; Cant. des cant. 4, 6; Chaldéen טיהרין; cette dernière espèce était censée errer pendant les chaleurs de midi et à l'heure de la sieste. Cette croyance se trouvait aussi chez les Grecs et les Romains, et se trouve encore chez le peuple en Russie. Dans la traduction chaldéenne du v. 9, ch. 4, du Cantique des cantiques, on trouve toutes les trois espèces הוו ערקין מזיקי טולני צפירי וטיהרי מבינהון *Alors s'enfuyaient d'auprès*

כִּי יוֹם נָקָם לַיהוָה שְׁנַת שִׁלּוּמִים לְרִיב צִיּוֹן׃ 9 וְנֶהֶפְכוּ
נְחָלֶיהָ לְזֶפֶת וַעֲפָרָהּ לְגָפְרִית וְהָיְתָה אַרְצָהּ לְזֶפֶת בֹּעֵרָה׃
10 לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכְבֶּה לְעוֹלָם יַעֲלֶה עֲשָׁנָהּ מִדּוֹר
לָדוֹר תֶּחֱרָב לְנֵצַח נְצָחִים אֵין עֹבֵר בָּהּ׃ 11 וִירֵשׁוּהָ
קָאַת וְקִפּוֹד וְיַנְשׁוֹף וְעֹרֵב יִשְׁכְּנוּ־בָהּ וְנָטָה עָלֶיהָ קַו־תֹהוּ
וְאַבְנֵי־בֹהוּ׃ 12 חֹרֶיהָ וְאֵין־שָׁם מְלוּכָה יִקְרָאוּ וְכָל־
שָׂרֶיהָ יִהְיוּ אָפֶס׃ 13 וְעָלְתָה אַרְמְנֹתֶיהָ סִירִים קִמּוֹשׂ
וָחוֹחַ בְּמִבְצָרֶיהָ וְהָיְתָה נְוֵה תַנִּים חָצִיר לִבְנוֹת יַעֲנָה׃
14 וּפָגְשׁוּ צִיִּים אֶת־אִיִּים וְשָׂעִיר עַל־רֵעֵהוּ יִקְרָא אַךְ־שָׁם

9 et 10. **ונהפכו — בה** Les images sont en partie empruntées à la destruction de Sodome et de Gomorrhe (Amora); Jérémie, 49, 18, il est dit expressément : Édome sera détruite comme ces deux villes. **נחליה** *Ses torrens*, ceux d'Édome.

11. **וירשוה** De **ירש** *posséder*; les animaux mentionnés ici se trouveront comme dans leur possession habituelle; ils habitent en effet des ruines. Pour la description suivante, voy. 13, 21, 22. **קאת** *Le pélican*; voy. Zéph. 2, 14, et Ps, 102, 7. **קפוד** *Le hérisson*, se tient également dans les ruines et les déserts. **ינשוף** Voy. Lévit. 11, 16; Deutér. 14, 16. Les Septante Ἶβις, *l'ibis*; Chaldéen **קפופא**, *la chouette*. Génésius traduit par Reiher, *le hérisson*. **ונטה עליו קו תהו** *On y étendra le cordeau de la destruction*; on étend le cordeau, soit pour construire (Zach. 1, 16), soit pour détruire (II Rois, 21, 11); de même qu'on mesurait l'ensemble des prisonniers pour séparer ceux qui devaient être massacrés et ceux qui devaient rester en vie. **אבני בהו** *Les pierres* (la sonde) *de la ruine.* Kim'hi dit : l'instrument employé ordinairement pour bâtir servira ici pour détruire.

12. **חריה ואין שם מלוכה יקראו** Littéralement *ses nobles, là ils ne proclameront pas de royauté.* Ce verset est susceptible de diverses explications : Vitringa dit : quant à ses nobles, il n'y en a plus qu'on pourrait proclamer rois; comme s'il y avait **אשר למלוכה יקראו** On peut aussi traduire : les nobles, il n'y en a plus pour proclamer la royauté. La constitution des Édomites était peut-être celle d'un pays électif, où les nobles,

4. Toute l'armée céleste se dissout, les cieux se roulent comme un livre, toute leur armée se flétrit comme se flétrissent les feuilles de la vigne et les feuilles desséchées du figuier.

5. Car mon glaive dans le ciel est ivre; voici qu'il descend sur Édome et sur le peuple voué à la destruction, pour le châtiment.

6. Le glaive de Iehovah est plein de sang, recouvert de graisse, du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des reins des béliers, car c'est une boucherie de Iehovah à Botsra, une grande tuerie dans le pays d'Édome.

7. Les buffles tombent avec eux, les génisses avec les taureaux; leur pays est imprégné de sang; les champs sont fumés de graisse.

50, 27; Ézéch. 39, 17. הדשנה *Hothpaal* pour התדשנה — בבצרה *à Botsra*, capitale des Édomites; voy. *infrà*, 63, 1; Jérém. 49, 13, mais Jérém. 48, 24, cet endroit est mentionné comme ville moabite; cette différence cependant s'explique par la circonstance que ces endroits passaient souvent d'un maitre à un autre. Si, dit Gésénius, Botsra est le Bostra, Βόστρα, des Grecs et des Romains, et le בצרה des Arabes, comme on n'en peut presque pas douter, il ne se trouvait pas dans le territoire originaire des Édomites, dont la capitale était *Pétra* (16, 1), mais bien au nord du territoire de *Hauran* ou *Auranitis*, également dans l'Arabie Pétrée; les Édomites s'étaient sans doute étendus jusque là, et avaient plus tard fait de cette ville leur siége principal. Selon Eusèbe, Botsra était à 24 milles romains d'Édréi. Il existe des monnaies de cette ville du temps d'Antoine jusqu'à Caracalla, où elle a le nom de colonie romaine. Dans les actes des conciles de Nicée, d'Éphèse et de Calcédoine, il est question d'évêque de Botsra (Reland. Palest. p. 666). La signification étymologique du mot est probablement : *place forte*, inaccessible, מבצר.

7. וירדו *Descendront* à la boucherie. ירד Peut aussi avoir le sens de *s'écrouler*; voy. 32, 19. ראמים *Les buffles*, représentent des ennemis méchans, voy. Ps. 22, 22. Chaldéen גברין *les héros*; il rend פרים *taureaux* par שלטונין *dominateurs*, et אבירים *les béliers*, par מורנין *les chefs*; voy. ci-dessus, 14, 9.

מִדָּמָם׃ 4 וְנָמַקּוּ כָּל־צְבָא הַשָּׁמַיִם וְנָגֹלּוּ כַסֵּפֶר הַשָּׁמָיִם
וְכָל־צְבָאָם יִבּוֹל כִּנְבֹל עָלֶה מִגֶּפֶן וּכְנֹבֶלֶת מִתְּאֵנָה׃ 5 כִּי־
רִוְּתָה בַשָּׁמַיִם חַרְבִּי הִנֵּה עַל־אֱדוֹם תֵּרֵד וְעַל־עַם חֶרְמִי
לְמִשְׁפָּט׃ 6 חֶרֶב לַיהוָה מָלְאָה דָם הֻדַּשְׁנָה מֵחֵלֶב מִדַּם
כָּרִים וְעַתּוּדִים מֵחֵלֶב כִּלְיוֹת אֵילִים כִּי זֶבַח לַיהוָה בְּבָצְרָה
וְטֶבַח גָּדוֹל בְּאֶרֶץ אֱדוֹם׃ 7 וְיָרְדוּ רְאֵמִים עִמָּם וּפָרִים
עִם־אַבִּירִים וְרִוְּתָה אַרְצָם מִדָּם וַעֲפָרָם מֵחֵלֶב יְדֻשָּׁן׃ 8

développées à la fin de l'exil; voy. 41, 11, 12, 15, 16; 42, 13 à 15. החרימם *Les a voués à la destruction;* voy. 11, 15; Chaldéeo הייבונן *les a déclarés coupables.*

3. ישלכו *Jetés*, sans sépulture; voy. 14, 9. ונמסו הרים *Les montagnes fondent*, c'est une forte hyperbole : le sang de ceux qui sont tués dissoudra les montagnes et les entraînera dans ses flots.

4. ונמקו כל צבא השמים *Toute l'armée du ciel*, les étoiles, *se fond*, s'envole en poudre. On se figure une destruction par le feu; les étoiles placées au ciel comme des lampes ou des cierges. Horace (Epod. 17, 5) dit : *refixa cælo sidera*. Une semblable destruction se trouve Matth. 24, 29 : Καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν (חיל שמיא = צבא השמים) σαλευθήσονται, *et les astres tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées*. La révolution politique qui entraîne la ruine de puissans empires est représentée comme le dernier jour, comme une révolution de la nature entière, voy. 13, 9, 10; 24, 19, etc. ונגלו כספר השמים *Les cieux*, qu'on se représente comme étendus sur la terre (Ps. 104, 2, *infrà*, 40, 22), *se roulent comme un livre*; les livres des anciens formaient des rouleaux; d'où le mot volume; וכל צבאם les étoiles qui y sont attachées tombent comme des feuilles desséchées.

5. רוה — רותה *Se désaltérer*, boire beaucoup; le glaive est ivre; voy. Deutér. 32, 42; Saadias dit מורטה *aiguisé*, comme s'il y avait מרוטה selon la conjecture de Koppe. אדום *Édome*, en quelque sorte le représentant des autres peuples païens. עם חרמי *Le peuple de ma malédiction*, mon peuple chargé de malédiction; Édome est appelé aussi de ce nom Malach. 1, 2, 3,

6. חרב Une grande bataille est souvent comparée à un grand abatis de sacrifices où il y a des hécatombes de toute espèce; voy. Jérém. 46, 10;

CH. XXXIV. 1. Nations, approchez, pour entendre peuples, soyez attentifs; qu'elle écoute, la terre avec ce qui la remplit, l'univers et ses productious.

2. Car la colère de Iehovah est sur tous les peuples, sa fureur sur toutes leurs armées; il les voue à la destruction, les livre au carnage.

3. Leurs morts sont précipités, de leurs cadavres s'élève une odeur infecte; les montagnes se fondent dans leur sang.

de leur mère déjà ces deux frères se combattaient (Gen. 25, 22). La haine nationale des Hébreux contre les Édomites se dessine déjà alors. Ésaü perd par la ruse de son frère la bénédiction paternelle. Quand les Israélites sortent de l'Égypte, les Édomites leur interdisent le passage vers Chanaan. (Nomb. 20, 18; Juges, 11, 17). David les soumet totalement (II Sam. 8, 14). Ils cherchèrent ensuite plusieurs fois à se relever, et lors de la destruction de Jérusalem, ils trouvent l'occasion de venger leur précédente soumission. Alliés des Chaldéens sous Nabuchodonosor, ils contribuent à la destruction de la nationalité hébraïque (Ézéch. 25, 12 et *passim*). Aussi Édome est-il rarement oublié dans les malédictions que les malheureux Hébreux profèrent de leur exil contre Babylone (Ps. 137, 7 à 9; Jér. 49, 7, et d'autres prophètes). Gésénius pense que la rédaction de ces deux chapitres appartient au dernier temps de l'exil, et il termine ainsi : «Si quelques anciens commentateurs protestans ont, d'après un usage postérieur du langage chez les Juifs, entendu par אדום (*Édome*), *Rome catholique* (voy. Note supplémentaire), cela prouve seulement que les sentimens hostiles qui ont donné naissance à cet oracle, n'ont malheureusement pas encore cessé d'exister dans le christianisme.» קרבו *Approches*. L'écrivain fait un appel à toutes les nations, d'assister à la sentence prononcée sur les païens. צאצאיה Litt. *ses rejetons*; de יצא *sortir*, plantes; ici par métaphore, les habitans, qui sont en quelque sorte les enfans de la terre. Chaldéen כל דדרין בה *tous ceux qui y demeurent*. Septante ὁ λαὸς ὁ ἐν αὐτῇ, *le peuple qui y est.*

2. הגוים La destruction des païens ennemis de Iehovah et d'Israel fait particulièrement partie des espérances messianiques, telles qu'elles se sont

לד

1 קִרְבוּ גוֹיִם לִשְׁמֹעַ וּלְאֻמִּים הַקְשִׁיבוּ תִּשְׁמַע הָאָרֶץ
וּמְלֹאָהּ תֵּבֵל וְכָל־צֶאֱצָאֶיהָ׃ 2 כִּי קֶצֶף לַיהוָה עַל־כָּל־
הַגּוֹיִם וְחֵמָה עַל־כָּל־צְבָאָם הֶחֱרִימָם נְתָנָם לַטָּבַח׃ 3
וְחַלְלֵיהֶם יֻשְׁלָכוּ וּפִגְרֵיהֶם יַעֲלֶה בָאְשָׁם וְנָמַסּוּ הָרִים

part à l'allégresse populaire. Ces mots peuvent se rapporter à ce qui précède, et peuvent aussi être pris dans un sens général. נשא עון *Le péché est pardonné.* Le pardon des péchés et la guérison des maux (de l'état) se trouvent toujours ensemble. Voy. 6, 10. Gésénius, après avoir relevé les traits principaux des six chapitres (28 à 33) qui forment un ensemble d'oracles, ajoute : « Le tout nous permet de jeter un coup d'œil profond sur l'état du royaume, dont ils nous donnent une idée plus frappante que celle que nous en donnent les historiens. Le caractère du style d'Isaïe est tellement imprimé à ces six chapitres, les pensées et les images de ce prophète s'y retrouvent si bieu, que le lecteur ne peut, avec quelque attention aux particularités du langage, méconnaître l'identité de leur auteur, qui est le même que celui des ch. 1 à 12. » Suit nn certain nombre de passages parallèles de ces deux collections, puis il ajoute : « Il est donc évident que partout il est question de la même chose ; le prophète voulait détourner ses contemporains de l'alliance égyptienne ; il leur prédit le bonheur dans le repos, qui seul pouvait convenir à un si petit état ; et qnoique quelques traits de ces prophéties soient justifiés par l'histoire, il n'est pas nécessaire d'admettre nn travail *post eventum*. Quel intérêt un prophète postérieur aurait-il eu à prédire de nouveau des faits accomplis ? » Il attribue donc la rédaction de ces six chapitres à Isaïe, contre l'opinion d'Eichhorn, qui veut les morceler, parce qu'Isaïe ne serait pas revenu si souvent sur la même chose. Notre objet principal étant la traduction et l'explication des mots, nous renvoyons pour plus de détails à Gésénius lui-même.

Ch. XXXIV. 1. Ce chapitre et le suivant ont pour objet la chute d'Édome. Nous faisons d'après Gésénius quelques observations préliminaires sur ce peuple. Édome descend d'Ésaü, frère jumeau de Jacob. Dans le sein

18. Ton cœur se rappellera la terreur ; où est le contrôleur ? où le trésorier ? où l'inspecteur des tours ?

19. Tu ne verras plus le peuple imprudent, le peuple aux paroles obscures qu'on n'entend pas, à la langue embarrassée, sans intelligence.

20. Regarde Tsione, la cité de nos fêtes, tes yeux verront Ierouschalaïme (Jérusalem), la demeure paisible, la tente qui ne sera pas démontée, dont les clous ne seront jamais retirés, ni les cordages jamais détendus.

21. Certes, là Iehovah est magnifique pour nous; lieux aux torrens, aux vastes canaux qu'aucun bateau à rames ne parcourt, qu'aucun grand vaisseau ne traverse.

22. Car Iehovah notre juge, Iehovah notre législateur, Iehovah notre roi, c'est lui qui nous délivrera.

23. Tes cordages sont relâchés ; ils n'assujettissent plus le mât et ne déploient plus les voiles ; alors on partagera la proie, le butin, la dépouille, même les boiteux recueilleront du butin.

24. Aucun habitant ne dira plus : « Je suis malade, » le péché est pardonné au peuple qui y demeure.

aux *grands vaisseaux*, comme le prend le Chaldéen, qui rend le premier par צידין *des bateaux de pêcheurs*, et le second par des vaisseaux légers (בורני *liburnica*). Tous les deux désignent des vaisseaux de guerre, qui généralement chez les anciens étaient à rames (birèmes, trirèmes).

23. נטשו חבליך *Tes cordages se relâchent.* On continue l'allégorie du verset 21. Si l'ennemi voulait avec ses vaisseaux venir par ses fossés, ses cordages se relâcheraient. Le poète s'adresse aux ennemis eux-mêmes. Le Chaldéen rend נטשו par אתפסקו *se brisent*, comme s'il y avait נתשו, de même les Septante, ἐῤῥάγησαν. בל יחזקו כן תרנם *Ils ne tiennent pas le mât*, ou plus littéralement, *la base de leur mât*, pour de son mât, de celui dont on parle au commencement du verset. עד שלל *Le butin des dépouilles* est alors partagé; le poète quitte la métaphore. Kim'hi dit que עד שלל est pour עד ושלל.

24. ובל יאמר Le sens de ce verset est : Chacun oublie ses maux et prend

18 לבך יהגה אימה איה ספר איה שקל איה ספר את־
המגדלים׃ 19 את־עם נועז לא תראה עם עמקי שפה
משמוע נלעג לשון אין בינה׃ 20 חזה ציון קרית מועדנו
עיניך תראינה ירושלם נוה שאנן אהל בל־יצען בל־יסע
יתדתיו לנצח וכל־חבליו בל־ינתקו׃ 21 כי אם־שם אדיר
יהוה לנו מקום־נהרים יארים רחבי ידים בל־תלך בו אני־
שיט וצי אדיר לא יעברנו׃ 22 כי־יהוה שפטנו יהוה
מחקקנו יהוה מלכנו הוא יושיענו׃ 23 נטשו חבליך בל־
יחזקו כן־תרנם בל־פרשו נס אז חלק עד־שלל מרבה
פסחים בזזו בז׃ 24 ובל־יאמר שכן חליתי העם הישב
בה נשא עון׃

ארץ מרחקים *Un pays éloigné*, par opposition à un siége qui enferme et borne l'horizon de l'assiégé.

18. לבך יהגה אימה *Ton cœur se rappellera la terreur*. C'est le *Olim meminisse juvabit*. Kim'hi dit : Ton cœur, qui était dans la terreur autrefois, dira maintenant, etc. ספר Kim'hi rend ce mot par כתב המס *Qui écrit*, décrète les impositions. שקל *Qui pèse* l'argent qu'on lui remettait. ספר את המגדלים *Qui compte les tours* pour asseoir l'imposition sur les maisons des riches.

19. נועז Comme לועז Ps. 114, 1, *barbare*. Kim'hi le compare à עז et le rend par *effronté*. עמקי — עמק *Profond*, incompréhensible. משמוע De שמע *comprendre*, comme גוי אשר לא תשמע לשנו *une nation dont tu ne comprends pas la langue*, Deut. 28, 49.

20. יצען — צען Arabe ظعن *détacher* les tentes d'un camp de nomades. D'autres le dérivent de יצע *étendre* ; tente qui ne sera pas détendue ; l'idée est la même.

21. כי אם *Certes!* oui! voy. אם לא Juges, 15, 7 שם *Là*, peut se dire du lieu à Tsione, et du temps, lors de la délivrance. Le sens de ce verset est : Iehovah nous tiendra lieu de larges fossés, si larges qu'aucun vaisseau ne pourra les traverser; voy. 26, 1. מקום *Lieu*, place; Gésénius traduit *au lieu de*. שיט = משוט *Rame*; voy. Ézech. 27, 29. אני שיט *Bateau à rames*; צי *vaisseau*; ce mot signifie aussi *sécheresse*, le vaisseau est un point sec sur l'eau. *Des bateaux à rames*, dit Gésénius, ne sont pas opposés ici

l'alliance est rompue, il (l'ennemi) avilit les cités, n'a nulle estime pour les personnes.

9. Le pays en deuil languit; le Libanône (Liban) confondu dépérit; le Scharonne (Saron) est comme un désert, le Baschane (Basan) et le Carmel sont dépouillés de feuilles.

10. Maintenant je me lèverai, dit Ichovah, maintenant je paraîtrai en haut, maintenant je serai élevé.

11. Vous avez conçu du foin, et vous enfanterez de la paille, votre vanité est le feu qui vous consume.

12. Les peuples seront des fournaises de chaux, des ronces coupées que le feu consume.

13. Peuples éloignés, écoutez ce que j'ai fait, voisins, apprenez quelle est ma puissance.

14. A Tsione les impies sont saisis d'effroi; la terreur s'est emparée des hypocrites; qui de nous pourra demeurer auprès d'un feu dévorant? qui de nous pourra demeurer dans les ardeurs éternelles?

15. Celui qui marche dans la justice et qui s'exprime avec vérité; qui méprise le gain infâme, dont les mains rejettent les dons corrupteurs; qui se bouche l'oreille pour ne pas entendre les propos sanguinaires, et qui ferme les yeux pour ne pas voir le mal.

16. Celui-là demeurera dans les lieux élevés, les rochers fortifiés sont sa protection, son pain lui est donné, l'eau lui est assurée.

17. Tes yeux verront le roi dans son éclat, ils verront un pays éloigné.

malheur dont la mollesse ne peut supporter la vue. Ce verset et le suivant répondent aux paroles des impies. Quel magnifique portrait du juste!

17. מלך *Le roi*; ביפיו *dans sa beauté*, tes yeux verront le roi ('Hiskia) dans sa magnificence. Le sens est que l'homme pieux doit espérer de voir un temps plus beau, plus heureux. Le Chaldéen applique מלך à Dieu.

מָאַס עָרִים לֹא חָשַׁב אֱנוֹשׁ׃ 9 אָבַל אֻמְלְלָה אֶרֶץ הֶחְפִּיר
לְבָנוֹן קָמַל הָיָה הַשָּׁרוֹן כָּעֲרָבָה וְנֹעֵר בָּשָׁן וְכַרְמֶל׃ 10
עַתָּה אָקוּם יֹאמַר יְהוָה עַתָּה אֵרוֹמָם עַתָּה אֶנָּשֵׂא׃ 11
תַּהֲרוּ חֲשַׁשׁ תֵּלְדוּ קַשׁ רוּחֲכֶם אֵשׁ תֹּאכַלְכֶם׃ 12 וְהָיוּ
עַמִּים מִשְׂרְפוֹת שִׂיד קוֹצִים כְּסוּחִים בָּאֵשׁ יִצַּתּוּ׃ 13 שִׁמְעוּ
רְחוֹקִים אֲשֶׁר עָשִׂיתִי וּדְעוּ קְרוֹבִים גְּבֻרָתִי׃ 14 פָּחֲדוּ
בְצִיּוֹן חַטָּאִים אָחֲזָה רְעָדָה חֲנֵפִים מִי ׀ יָגוּר לָנוּ אֵשׁ אוֹכֵלָה
מִי־יָגוּר לָנוּ מוֹקְדֵי עוֹלָם׃ 15 הֹלֵךְ צְדָקוֹת וְדֹבֵר מֵישָׁרִים
מֹאֵס בְּבֶצַע מַעֲשַׁקּוֹת נֹעֵר כַּפָּיו מִתְּמֹךְ בַּשֹּׁחַד אֹטֵם אָזְנוֹ
מִשְּׁמֹעַ דָּמִים וְעֹצֵם עֵינָיו מֵרְאוֹת בְּרָע׃ 16 הוּא מְרוֹמִים
יִשְׁכֹּן מְצָדוֹת סְלָעִים מִשְׂגַּבּוֹ לַחְמוֹ נִתָּן מֵימָיו נֶאֱמָנִים׃
17 מֶלֶךְ בְּיָפְיוֹ תֶּחֱזֶינָה עֵינֶיךָ תִּרְאֶינָה אֶרֶץ מַרְחַקִּים׃

9. אבל אמללה ארץ *Le pays est en deuil et languit.* ארץ Du genre commun avec un masculin et un féminin. קמל *Mort*, desséché, se dit des plantes et des arbres ; voy. 19, 6. השרון *le Saron*, plaine grande et fertile qui s'étend de Joppé à Césarée. ונער *Secoué*, les feuilles.

10. עתה אקום *Maintenant je me lève* ; Dieu anéantit les projets de l'orgueil ; voy. Ps. 7, 7.

11. תהרו *Vous concevez.* Image d'entreprises vaines ; voy. 26, 18 חשש ; voy. 5, 24.

12. שיד *De la chaux* ; voy. Deut. 27, 2, 4. כסוחים *Couper*, se dit des plantes : voy. Ps. 80, 17.

14. מי יגור לנו *Qui de nous pourra demeurer* ? Ce sont les paroles des impies qui commencent à craindre. גור Avec l'accusatif (אש אוכלה) *demeurer auprès de quelqu'un* ; voy. Ps. 5, 5 ; 120, 5. לנו *De nous* ; voy. Amos, 9, 1.

15. הלך צדקות *Qui marche* dans *la justice*, hébraïsme. Le poète a en vue la même classe de gens, comme 32, 7 ; voy. Ps. 15. נער כפיו *Qui secoue sa main* pour ne pas recevoir des dons corrupteurs ; expression pittoresque. עצם עיניו מראות ברע *Qui ferme ses yeux pour ne pas voir le mal.* Il ne s'agit que du mal qui blesse la vue du juste et non du

pas dévasté? perfide! ne sera-t-on pas perfide envers toi? Quand tu auras fini de dévaster, tu seras dévasté, quand tes perfidies seront à leur terme, on sera perfide envers toi.

2. Iehovah! sois miséricordieux envers nous, en toi nous espérons; sois notre assistance chaque matin, notre secours aussi au temps de l'adversité.

---

3. Au bruit du tumulte les peuples tressaillent, quand tu t'élèves, les nations se dispersent.

4. On amasse vos dépouilles comme on amasse les chenilles; on s'y élance comme on court après les sauterelles.

5. Iehovah, qui réside au haut des cieux, est sublime; il remplit Tsione de droit et de justice.

6. La force du salut, de la sagesse et l'intelligence constituera la foi de ton siècle; la crainte de Iehovah sera son trésor.

---

7. Voici, les gens de guerre poussent des cris au dehors; les messagers de la paix pleurent avec amertume.

8. Les routes sont désertes, le voyageur a cessé d'y passer;

selon les accens toniques le sens est : tes jours seront tranquilles. חסן Regis par *force*; voy. 1, 31. חסן ישועות Gésénius traduit *riche en bonheur*; littéralement *la force du salut*. c'est le sujet de la phrase. חכמת ודעת Régis par חסן, *de la sagesse et l'intelligence*, אוצרו *Son trésor* pour אוצרך *ton trésor*. Ceci caractérise le siècle des doctrines rationnelles, où la foi est fondée sur l'intelligence.

7. אראלם Ce mot est d'une grande difficulté ici. Plusieurs le prennent pour אראהלם pour אראה להם *je les vois*, et selon le Chaldéen אֵרָאֶה להם *je me montre à eux*. Gésénius le compare à אריאל, 29, 1, écrit אראל II Sam. 23, 20, et le rend par *héros*; le suffixe peut se rapporter aux armées d'Aschour, qui sont devant les murs.

8. נשמו מסלות *Les routes sont désertes*. Voy. Juges, 5, 8. הפר ברית *Il a détruit l'alliance*. L'invasion de San'hérib en Judée est contraire à l'alliance que 'Hizkia avait faite avec lui à prix d'argent; voy. II Rois, 18, 14.

כַּהֲתִימְךָ שׁוֹדֵד תּוּשַּׁד כְּנַלֹּתְךָ לִבְגֹּד יִבְגְּדוּ־בָךְ׃ 2 יְהוָה
חָנֵּנוּ לְךָ קִוִּינוּ הֱיֵה זְרֹעָם לַבְּקָרִים אַף־יְשׁוּעָתֵנוּ בְּעֵת צָרָה׃
3 מִקּוֹל הָמוֹן נָדְדוּ עַמִּים מֵרֹמְמֻתֶךָ נָפְצוּ גּוֹיִם׃ 4 וְאֻסַּף
שְׁלַלְכֶם אֹסֶף הֶחָסִיל כְּמַשַּׁק גֵּבִים שֹׁקֵק בּוֹ׃ 5 נִשְׂגָּב
יְהוָה כִּי שֹׁכֵן מָרוֹם מִלֵּא צִיּוֹן מִשְׁפָּט וּצְדָקָה׃ 6 וְהָיָה
אֱמוּנַת עִתֶּיךָ חֹסֶן יְשׁוּעֹת חָכְמַת וָדָעַת יִרְאַת יְהוָה הִיא
אוֹצָרוֹ׃ 7 הֵן אֶרְאֶלָּם צָעֲקוּ חֻצָה מַלְאֲכֵי שָׁלוֹם מַר
יִבְכָּיוּן׃ 8 נָשַׁמּוּ מְסִלּוֹת שָׁבַת עֹבֵר אֹרַח הֵפֵר בְּרִית

tion n'a pas de forme passive. כהתימך *Hiphil* de תמם *achever*, quand tu auras achevé, fini de dévaster. כנלתך Pour כהנלותך racine נלה, dont la signification est comme l'arabe נאל *atteindre*, acquérir, quand ta perfidie sera au bout. Il y en a qui traduisent d'une manière interrogative : Toi, dévastateur, ne seras-tu pas aussi dévasté ? etc.

2. זרעם *Leur bras*, leur secours., leur assistance. Voy. Ps. 83, 9. Dans la terminaison ם— le poète sort de la construction. Les anciens traducteurs ont évité ce changement en continuant par la première personne plurielle. Les Septante ont *ἐγενήθη τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθούντων ἀπώλειαν*, *sois une semence des désobéissans*, et ils rendent לבקרים *aux matins*, par *εἰς ἀπώλειαν*, *dans leur perte*. Quel texte ont ils suivi ?

3. מקול *De la voix*. Quand la divinité parle aux hommes, on lui prête une voix dont le bruit ressemble à celui des vagues ou de la multitude (המון), à des trompettes ou au tonnerre Ainsi il est dit des apparitions divines, Dan. 10, 6. וקול דבריו כקול המון *et la voix de sa parole est comme la voix de la multitude.*

4. ואסף Gésénius traduit : on moissonne le butin comme les grillons moissonnent. Selon d'autres, le sens est : on enlèvera le butin comme on ramasse, etc. חסיל Insecte qui ronge, qui dévore, le grillon, la sauterelle, et selon quelques-uns la chenille ; voy. Deut. 28, 38. 1 Rois, 8, 37. כמשק De שקק *courir vite*. גבים — גב *Sauterelle* ; selon Luther *des scarabées.*

6. אמונת עתיך *La sûreté des temps*, la consolidation de ton bonheur ;

épines, voire dans toutes les maisons de plaisance de la cité joyeuse.

14. Car le palais est abandonné, la ville populeuse délaissée, la colline et la tour servent pour long-temps de cavernes; joie de l'onagre, pâturage des troupeaux.

15. Jusqu'à ce qu'un nouvel esprit se répande sur nous d'en-haut, le désert deviendra un bosquet, et le bosquet sera considéré comme une forêt.

16. Le droit habitera dans le désert, et la justice demeurera dans les champs.

17. Le résultat de l'équité sera la paix, l'œuvre de l'équité, le repos et la sécurité; pour toujours.

18. Mon peuple sera assise dans la demeure de la paix, dans des cabanes paisibles, dans des asiles tranquilles.

19. Mais la forêt s'écroule sous la grêle, la ville sera profondément abaissée.

20. Heureux, vous qui semez sur tous les bords de l'eau, laissant errer le bœuf et l'âne.

Ch. XXXIII. 1. Malheur à toi, dévastateur; ne seras-tu

19. וברד *Il grêle*, quand la forêt tombe. La grêle est l'image des châtimens divins; voy. 28, 17. La forêt représente les ennemis, voy. 10, 18, 19, 33. ברד ברדת Est peut-être une paranomasie. Il y a un manuscrit qui a וירד au lieu de וברד, il y aurait alors un parallèle avec le second membre du verset. בשפלה תשפל *dans l'abaissement s'abaisse*, la ville de l'ennemi. Du temps d'Isaïe, c'est Ninive et non Babylone qui était la capitale de l'Assyrie. (Gésénius.)

20. רגל השור והחמור *Le pied du bœuf et de l'âne*, qui laissent errer en liberté les bœufs et les ânes. Il ne peut être question de mettre ces différens animaux ensemble à la charrue, voy. 30, 24, mais de les laisser errer dans de grands pâturages.

Ch. XXXIII. 1. ואתה Le ו peut être rendu par le relatif *toi qui* n'as pas été dévasté. בגדו Au pluriel, parce que ce verbe d'après sa significa-

שָׁמִיר תַּעֲלֶה כִּי עַל־כָּל־בָּתֵּי מָשׂוֹשׂ קִרְיָה עַלִּיזָה׃ 14 כִּי־
אַרְמוֹן נֻטָּשׁ הֲמוֹן עִיר עֻזָּב עֹפֶל וָבַחַן הָיָה בְעַד מְעָרוֹת
עַד־עוֹלָם מְשׂוֹשׂ פְּרָאִים מִרְעֵה עֲדָרִים׃ 15 עַד־יֵעָרֶה
עָלֵינוּ רוּחַ מִמָּרוֹם וְהָיָה מִדְבָּר לַכַּרְמֶל וְכַרְמֶל לַיַּעַר
יֵחָשֵׁב׃ 16 וְשָׁכַן בַּמִּדְבָּר מִשְׁפָּט וּצְדָקָה בַּכַּרְמֶל תֵּשֵׁב׃
17 וְהָיָה מַעֲשֵׂה הַצְּדָקָה שָׁלוֹם וַעֲבֹדַת הַצְּדָקָה הַשְׁקֵט
וָבֶטַח עַד־עוֹלָם׃ 18 וְיָשַׁב עַמִּי בִּנְוֵה שָׁלוֹם וּבְמִשְׁכְּנוֹת
מִבְטַחִים וּבִמְנוּחֹת שַׁאֲנַנּוֹת׃ 19 וּבָרַד בְּרֶדֶת הַיָּעַר
וּבַשִּׁפְלָה תִּשְׁפַּל הָעִיר׃ 20 אַשְׁרֵיכֶם זֹרְעֵי עַל־כָּל־מָיִם
מְשַׁלְּחֵי רֶגֶל־הַשּׁוֹר וְהַחֲמוֹר׃

לג

1 הוֹי שׁוֹדֵד וְאַתָּה לֹא שָׁדוּד וּבוֹגֵד וְלֹא־בָגְדוּ בָֽךְ

incises de suite sans liaison ; voy. 27, 4. קריה עליזה peut être pris comme le génitif de בתי משוש quoique משוש soit une construction absolue ; voy. 23, 1 ; d'autres suppléent על devant קריה עליזה ; une semblable peinture de la destruction se trouve 5, 6. כי Indique une gradation ; voy. 7, 22. Quelques-uns prennent ce mot dans le sens qu'il a 3, 25, et l'expliquent par *ortie* ; c'est ingénieux, mais invraisemblable.

14. ארמון *Le palais* ; Chaldéen בית מקדשא *la maison sainte.* המון עיר *Le tumulte de la ville*, pour *la ville pleine de tumulte.* עפל *Colline*, forteresse ; voy. Micha, 4, 8. בחן *Tour* ; voy. ci-dessus, 23, 10. *Ophel* et *Bo'hen* désignent peut-être des tours connues ; ce seraient des espèces de noms propres ; voy. Néhém. 3, 26, 27. בעד a le sens du ל comme s'il y avait למערות servant *pour des cavernes.* עד עולם *Un temps long*, preuve instructive, dit Gésénius, de l'impropriété de la traduction de ce mot par *toujours*, *éternellement*, car le terme est indiqué dans le verset suivant.

15. מרום *La hauteur* céleste ; voy. 24, 21. Après les châtimens, Dieu répandra sur le peuple qui aura expié ses fautes un meilleur esprit. Cette idée se retrouve dans les prophéties messianiques ; voy. Ézéch. 36, 24, 26. מדבר לכרמל Voy. 19, 17.

affamée et priver de boisson celui qui est altéré.

7. Les armes de l'astucieux sont perfides; il médite la ruse pour perdre les malheureux par des paroles trompeuses, quand même la cause des pauvres est juste.

8. Mais l'homme noble a des sentimens nobles et persiste dans la noblesse.

---

9. Femmes paisibles, levez-vous, écoutez ma voix; vous, filles en sécurité, soyez attentives à ma parole.

10. Dans quelque tepms, dans un an, celles qui sont en sécurité trembleront, quand les vendanges auront cessé, quand la récolte n'arrivera pas.

11. Soyez effrayées, vous qui êtes paisibles, tremblez, vous qui êtes en sécurité. Dépouillez-vous (de vos ornemens), mettez-vous à nu; une ceinture sur les reins.

12. On se frappe le sein à cause des belles terres, à cause de la vigne fertile.

13. Sur le sol de mon peuple il s'élèvera des ronces, des

11. חרדה Pour חרדנה Gésénius prend חגרה ערה פשטה רגזה pour des noms mis poétiquement, à la place de verbes à des temps personnels. Parmi les grammsiriens il y a dissidence si ces mots sont des infinitifs ou des impératifs; cette dernière opinion est celle de Kim'hi. ערה De ערר *être nu*, ôtez vos ornemens.

12. על שָׁדַיִם *Les seins*, les mamelles; c'est le mot que donne le Chaldéen דדין, les Septante ἐπὶ τῶν μαστῶν, et Kim'hi, mais comme le second membre de phrase dans la poésie répète ordinairement le premier en termes différens, Gésénius propose de lire שָׂדִים, et il entend par là *le champ fertile*; de même Luther. ספדים — ספד *Se lamenter* au sujet de quelque chose, le masculin n'est pas justifié par נשים, qui, malgré sa forme, veut l'adjectif au féminin; mais l'explication de Gésénius lèverait cette difficulté. Il est néanmoins d'une autre opinion dans son dictionnaire; de ספד (*saphad*) vient le grec σφαδάζω, *se frapper la poitrine.*

13. קוץ שמיר C'est ce que les Latins appellent *asyndeton*; plusieurs

לְהָרִיק נֶפֶשׁ רָעֵב וּמַשְׁקֶה צָמֵא יַחְסִיר׃ 7 וְכֵלַי כֵּלָיו רָעִים
הוּא זִמּוֹת יָעָץ לְחַבֵּל עֲנִוִּים בְּאִמְרֵי שֶׁקֶר וּבְדַבֵּר אֶבְיוֹן
מִשְׁפָּט׃ 8 וְנָדִיב נְדִיבוֹת יָעָץ וְהוּא עַל־נְדִיבוֹת יָקוּם׃
9 נָשִׁים שַׁאֲנַנּוֹת קֹמְנָה שְׁמַעְנָה קוֹלִי בָּנוֹת בֹּטְחוֹת הַאְזֵנָּה
אִמְרָתִי׃ 10 יָמִים עַל־שָׁנָה תִּרְגַּזְנָה בֹּטְחוֹת כִּי כָּלָה
בָצִיר אֹסֶף בְּלִי יָבוֹא׃ 11 חִרְדוּ שַׁאֲנַנּוֹת רְגָזָה בֹּטְחוֹת
פְּשֹׁטָה וְעֹרָה וַחֲגוֹרָה עַל־חֲלָצָיִם׃ 12 עַל־שָׁדַיִם סֹפְדִים
עַל־שְׂדֵי־חֶמֶד עַל־גֶּפֶן פֹּרִיָּה׃ 13 עַל אַדְמַת עַמִּי קוֹץ

machinari, concevoir de mauvais projets; c'est ce qui est exprimé dans le verset suivant par זמות יעץ, voy. 30, 1. ולדבר אל יהוה תועה *Et pour proférer de Iehovah un blasphème*, une erreur, des idées erronées. Le Syriaque בוצא renferme, comme תועה, l'idée d'*hérésie*.

7. כליו *Ses instrumens*, de l'astucieux, jeu de mots, les moyens dont il se sert pour arriver à ses fins. Plusieurs commentateurs dérivent ce mot de נבל, voy. נכליהם Nomb. 25, 18. L'écrivain a en vue des chefs injustes, corrompus, astucieux; voy. 29, 21.

8. יקום *Persiste*; Kim'hi dit : par la noblesse de son caractère il s'élève.

9. נשים *Femmes*. Plusieurs commentateurs entendent ici par *femmes* et *filles* les villes de la Judée, et selon le Chaldéen מדינן *des provinces*, et pour בנות il a כרכין *des lieux non fortifiés*, voy. Ezéch. ch. 16; ci-dessus 3, 16, les femmes sont aussi le sujet du discours du prophète. Elles ont part au luxe et à l'orgueil de leurs maris. Rosenmüller regarde ce mot comme détaché de ce qui précède. שאנן — שאננות *Être dans une quiétude*, sans crainte du malheur. בטח — בוטחות *Être plein de confiance*, sans souci;

10. ימים *Jours*, quelque temps. ימים על־שנה époque indéterminée; voy. 29, 1, Exode, 13, 10. Lévit. 25, 29. אסף Comme אסיף *récolte des fruits*, voy. Exode, 23, 16. Micha, 7, 1. M. Genoude traduit ainsi ce verset : Après un an et quelques jours, vous serez troublées, vous qui êtes aujourd'hui pleines d'assurance. Le traducteur a eu évidemment devant les yeux un texte que lui seul connaît.

c'est le glaive, mais non d'un homme, qui le dévorera ; il s'enfuira devant le glaive, et ses gens d'élite seront tributaires.

9. Par crainte il s'en ira devant son rocher, ses princes trembleront devant une bannière, dit Iehovah qui a un feu à Tsione et un four à Ierouschalaïme.

CH. XXXII. 1. Voilà qu'un roi regnera dans la justice et les princes gouverneront avec équité.

2. Chacun sera comme un réfuge contre la tempête et un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu altéré, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays aride.

3. Les yeux de ceux qui veulent voir ne seront plus éblouis, et l'oreille de ceux qui veulent entendre sera attentive.

4. Le cœur des imprudens apprend à devenir intelligent, la langue de ceux qui balbutient parlera promptement avec pureté.

5. L'homme vil ne sera plus appelé noble, et l'on ne dira plus de l'avare qu'il est généreux.

6. Car l'homme vil parle vilenies, et son cœur s'occupe d'iniquité, pour faire l'hypocrite, pour proférer de Dieu des choses erronées, pour dépouiller une personne

7; d'autres, des prophètes qui, interrogés sur les affaires de l'état, répondent d'une manière obscure. צחות — צח *Blanc* éclatant, au figuré, *clair*, distinctement.

5. לא יקרא *Ne sera plus appelé.* Les notions du juste et de l'injuste ne seront plus confondues, pour que le fripon (נבל) passe pour homme de bien (נדיב) (5, 20), et les tyrans impies pour des hommes vertueux. כילי Et כלי verset 7, ne se trouvent qu'ici ; les commentateurs rabbiniques les rendent par *ladre*, par opposition à שוע *riche*, généreux ; de כול *mesurer*, celui qui mesure tout, ou bien de כול *tenir à soi*, *tenax*. Gésénius dérive ce mot de נכל d'où נכיל *astuce*, d'où, par retranchement, כיל avec la terminaison י *astucieux*. Le Chaldéen dit רשיעיא *impie* ; le Syriaque מרוקא *pauvre*.

6. ולבו יעשה און *Et son cœur fait l'iniquité* ; עשה a ici le sens de

וחרב לא־אדם תאכלנו ונס לו מפני־חרב ובחוריו למס
יהיו׃ 9 וסלעו ממגור יעבור וחתו מנס שריו נאם־יהוה
אשר־אור לו בציון ותנור לו בירושלם׃

לב

1 הן לצדק ימלך־מלך ולשרים למשפט ישרו׃ 2
והיה־איש כמחבא־רוח וסתר זרם כפלגי־מים בציון כצל
סלע־כבד בארץ עיפה׃ 3 ולא תשעינה עיני ראים
ואזני שמעים תקשבנה׃ 4 ולבב נמהרים יבין לדעת
ולשון עלגים תמהר לדבר צחות׃ 5 לא־יקרא עוד
לנבל נדיב ולכילי לא יאמר שוע׃ 6 כי נבל נבלה
ידבר ולבו יעשה־און לעשות חנף ולדבר אל־יהוה תועה

9. וסלעו ממגור יעבור *Il passera de frayeur devant son rocher*, sa propre forteresse, sans oser y entrer. Selon d'autres, le sens est : saforce disparaîtra dans sa terreur. אור *Feu*, תנור *four* ; c'est Jérusalem où était l'autel.

Ch. XXXII. 1. ולשרים *Quant aux princes.* Cas absolu, comme Ps. 16, 3. La justice et la droiture seront florissantes au temps de 'Hiskia, mais les méchans périront. Dans la suite de ce chapitre, on prédit les malheurs dont les Assyriens accableront le pays de Juda, et la délivrance que Dieu lui donnera.

2. כצל סלע *Comme l'ombre d'un rocher,* représentée aussi comme rafraîchissante par lespoètes grecs et latins; voy. Hésiod. I. b. V, 589 :

Πετραίη τε σκιὴ, *à l'ombre du rocher* ;

Et Virgile, Georg. III, 145 :

Et saxea procubet umbra, et que l'ombre du rocher projette.

3. תשעינה De שעה=שעע voy. 6, 10, en syriaque שעא *boucher*, être ébloui. Le sens est : Ils ne seront plus aveugles les yeux ouverts.

4. נמהרים De מהר *hâter*, ceux qui sont précipités. עלגים — עלג *Balbutier*; les uns entendent les esprits forts dont il est question ci-dessus 28,

malheur et ne retire pas ses paroles, il s'élève contre la maison des pervers et contre le secours des ouvriers d'iniquité.

3. L'Égyptien est un homme et non un dieu, les chevaux sont de chair et non d'esprit. Iehovah étendra sa main ; le protecteur trébuche et le protégé tombe, et tous ensemble périssent.

4. Car ainsi m'a dit Iehovah : Comme le lion, comme le lionceau rugit sur sa proie, et quand la troupe des bergers crie sur lui, il n'est ni effrayé de leur voix, ni intimidé de leur multitude, ainsi Iehovah Tsebaoth descendra, pour combattre sur la montagne de Tsione et sur sa colline.

5. Comme les oiseaux planent (sur leurs petits), ainsi Iehovah Tsebaoth protégera Ierouschalaïme (Jérusalem), il protégera, sauvera, ménagera, délivrera.

6. Enfans d'Israel ! revenez vers celui dont on s'est profondément détourné.

7. Car en ce jour chacun méprisera ses idoles d'argent, ses idoles d'or que vos mains ont fabriquées, en péché.

8. Aschour tombera, mais non par le glaive d'un individu,

voy. *ibid.* 32, 11. Ps. 91, 4. Rosenmüller rend עָפוֹת par *pulli, des poussins.* Mais Gésénius observe que עפות ne peut se dire de poussins qui ne volent pas, car dès qu'ils volent ils ne sont plus des poussins ; mais il sous-entend ce dernier mot, comme d'autres sous-entendent *nid.* הָצֵיל הִמְלִיט Pour הַצִּיל הַמְלִיט formes rares d'indicatifs.

6. לאשר *A celui* dont on s'est bien éloigné. העמיקו סרה *Ils ont rendu la défection profonde*, se sont très-éloignés. בני ישראל *Enfans d'Israel !* au vocatif ; ces mots peuvent aussi être explicatifs.

7. ביום ההוא *En ce jour ;* voy. 2, 20. חטא Comme לחטא *pour un péché ;* ou bien c'est un véritable accusatif.

8. לא אדם לא איש *Non homme*, non personne ; c'est Iehovah lui-même, voy. 10, 15. למס *Tributaire ;* Kim'hi dérive ici ce mot de מסס *fondre*, dépérir.

עֶזְרַת פֹּעֲלֵי אָוֶן׃ 3 וּמִצְרַיִם אָדָם וְלֹא־אֵל וְסוּסֵיהֶם
בָּשָׂר וְלֹא־רוּחַ וַיהוָה יַטֶּה יָדוֹ וְכָשַׁל עוֹזֵר וְנָפַל עָזֻר וְיַחְדָּו
כֻּלָּם יִכְלָיוּן׃ 4 כִּי־כֹה אָמַר־יְהוָה ׀ אֵלַי כַּאֲשֶׁר יֶהְגֶּה
הָאַרְיֵה וְהַכְּפִיר עַל־טַרְפּוֹ אֲשֶׁר יִקָּרֵא עָלָיו מְלֹא רֹעִים
מִקּוֹלָם לֹא יֵחָת וּמֵהֲמוֹנָם לֹא יַעֲנֶה כֵּן יֵרֵד יְהוָה צְבָאוֹת
לִצְבֹּא עַל־הַר־צִיּוֹן וְעַל־גִּבְעָתָהּ׃ 5 כְּצִפֳּרִים עָפוֹת כֵּן
יָגֵן יְהוָה צְבָאוֹת עַל־יְרוּשָׁלָםִ גָּנוֹן וְהִצִּיל פָּסֹחַ וְהִמְלִיט׃
6 שׁוּבוּ לַאֲשֶׁר הֶעְמִיקוּ סָרָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃ 7 כִּי
בַּיּוֹם הַהוּא יִמְאָסוּן אִישׁ אֱלִילֵי כַסְפּוֹ וֶאֱלִילֵי זְהָבוֹ אֲשֶׁר
עָשׂוּ לָכֶם יְדֵיכֶם חֵטְא׃ 8 וְנָפַל אַשּׁוּר בְּחֶרֶב לֹא־אִישׁ

On trouvait aux Égyptiens beaucoup de puissance et une grande sagesse, mais que sont-elles en comparaison de celles de Dieu? ואת דבריו לא הסיר *Il ne reprend pas ses paroles*; voy. Nomb. 23, 19. « Ailleurs, dit Gésénius, quand il s'agit de représenter Dieu comme pardonnant, les expressions sont à la vérité différentes; par exemple, dans le livre de Jonas, dont la plus grande partie a pour objet d'enseigner une doctrine contraire : que Dieu aime mieux pardonner que punir. » Mais cette doctrine n'est pas contraire; celui qui pardonne ne retire pas ses paroles; il veut bien ne pas punir selon la rigueur. בית מרעים *Maison*, famille *des impies*; voy. 1, 3.

3. בשר ולא רוח *De chair et non d'esprit.* Cette opposition peint bien la supériorité du monde spirituel sur le monde matériel.

4. יהגה De הגה *rugir*; voy. Job, 37, 2. האריה *Le lion.* Cette même comparaison se trouve aussi dans Homère (Iliad. 18, 161).

ὡς δ' ἀπὸ σώματος οὔτι λέοντι αἴθωνα δύνανται,
ποιμένες ἄγραυλοι μέγα πεινάοντα δίεσθαι.

Comme les bergers qui vont paître aux champs ne peuvent se débarrasser du lion féroce quand il est très-affamé. **מלא רעים *Plein de bergers*, la réunion de tous les bergers. לא יענה *Il n'est pas courbé*, intimidé; voy. 25, 5.**

5. צפרים — צפור Au féminin, de là צפרה, voy. Deutér. 14, 11. עפות *Volent* ou plutôt voltigent autour de leurs petits en étendant les ailes;

de la flûte va pour se rendre à la montagne de Iehovah, vers le Dieu fort d'Israel.

30. Iehovah fera entendre la majesté de sa voix, il fera voir la pose de son bras, dans la fureur de sa colère, avec la flamme d'un feu dévorant, avec l'inondation, avec l'ouragan et la grêle.

31. Car par la voix de Iehovah, Aschour tremblera; il le frappera de sa verge.

32. Et chaque coup de bâton correcteur que Iehovah amènera sur lui (tombera au son) des tambourins et des harpes; il combattra contre eux la guerre du crible.

33. Car depuis long-temps Topheth est prêt; il est préparé aussi pour le roi; il est profond, il est large son bûcher, du feu et du bois en quantité; le souffle de Iehovah y brûle comme un torrent de soufre.

Ch. XXXI. 1. Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour (implorer) du secours, qui se fient sur des chevaux, qui ont confiance dans les chariots dont le nombre est considérable, et dans les cavaliers qui sont très-puissans; qui ne tournent pas le regard vers le Saint d'Israel et qui n'ont pas recherché Iehovah..

2. Mais lui (le Seigneur) aussi est intelligent, il amène le

33. מאתמול *D'hier*, depuis long-temps; voy. Exode, 4, 10; II Sam. 3, 17. תפתה *Tophté* Gésénius traduit Brandstätte, *lieu pour brûler*, et dit que ce mot n'est pas sémitique et vient du persan תאפתן *tofsten*, et תפתן *teften*, *allumer*; voy. תפת II Rois, 23, 10. מדורה — מדוה *Bûcher*; de דור *entourer*; peut-être parce qu'il est entouré de bois.

Ch. XXXI. 1. סוסים *Des chevaux*. La force de l'armée égyptienne consistait particulièrement en cavalerie et en chariots de guerre; voy. 36, 9, et Exode, 14, 18 et *passim*. דרש את יהוה — דרשו S'adresser à Dieu, avoir confiance en lui. Ceci est rapporté encore à l'invasion de Sanhérib.

2. חכם *Sage*. Phrase ironique : il est aussi sage que les sages d'Égypte.

כַּֽהוֹלֵךְ בֶּחָלִיל לָבוֹא בְהַר־יְהוָה אֶל־צוּר יִשְׂרָאֵל׃ 30
וְהִשְׁמִיעַ יְהוָה אֶת־הוֹד קוֹלוֹ וְנַחַת זְרוֹעוֹ יַרְאֶה בְּזַעַף
אַף וְלַהַב אֵשׁ אוֹכֵלָה נֶפֶץ וָזֶרֶם וְאֶבֶן בָּרָד׃ 31 כִּי־
מִקּוֹל יְהוָה יֵחַת אַשּׁוּר בַּשֵּׁבֶט יַכֶּה׃ 32 וְהָיָה כֹּל מַעֲבַר
מַטֵּה מוּסָדָה אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו בְּתֻפִּים וּבְכִנֹּרוֹת
וּבְמִלְחֲמוֹת תְּנוּפָה נִלְחַם־בָּה׃ 33 כִּי־עָרוּךְ מֵאֶתְמוּל
תָּפְתֶּה גַּם־הוּא לַמֶּלֶךְ הוּכָן הֶעְמִיק הִרְחִב מְדֻרָתָהּ אֵשׁ
וְעֵצִים הַרְבֵּה נִשְׁמַת יְהוָה כְּנַחַל גָּפְרִית בֹּעֲרָה בָּהּ׃

לא

1 הוֹי הַיֹּרְדִים מִצְרַיִם לְעֶזְרָה וְעַל־סוּסִים יִשָּׁעֵנוּ וַיִּבְטְחוּ
עַל־רֶכֶב כִּי רָב וְעַל פָּרָשִׁים כִּי־עָצְמוּ מְאֹד וְלֹא שָׁעוּ עַל־
קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל וְאֶת־יְהוָה לֹא דָרָשׁוּ׃ 2 וְגַם־הוּא חָכָם
וַיָּבֵא רָע וְאֶת־דְּבָרָיו לֹא הֵסִיר וְקָם עַל־בֵּית מְרֵעִים וְעַל־

celui qui va en pèlerinage à Jérusalem; voy. Deutér. 16, 16; il y avait souvent de la musique avec ces caravanes, voy. Esdra, 2, 65; Néh. 7, 67.

30. ונחת זרועו *Quand il abaisse, pose son bras*, pour frapper; voy. Ps. 38, 3. נפץ *Averse*, inondation; en chaldéen *répandre*.

32. והיה כל מעבר מטה מוסדה — בתפים ובכנרות Littéralement *chaque passage du bâton* (châtiment) *résolue*, fixé, *que Iehovah fera reposer sur lui* (Aschour), *sera accompagné de tambourins et de guitares*. עבר *Passer*, dans ce sens, voy. 28, 15, 18, 19. יניח Voy. v. 30. במלחמות תנופה *Dans les guerres du crible*, dans les agitations de la guerre. בה Peut se rapporter à אשור *Aschour*. Le Keri a בם au pluriel. Selon d'autres, le sens de ce verset est: dans tous les endroits où ce châtiment de Dieu (Aschour, appelé 10, 5, 15, 24, la verge dans la main de Dieu) a passé et où il a reposé, retentiront maintenant des instrumens de musique. בה Se rapporterait à מטה. Il y a seulement à observer contre cette explication que dans le verset suivant il est qnestion du châtiment depuis long-temps réservé à Aschour, mais non de celui qui avait été résolu sur Israel.

nourrissant et gras; en ce jour ton troupeau paîtra dans une vaste campagne.

24. Les bœufs et les ânes qui labourent la terre mangeront un fourrage piquant, purifié par l'air et le vent.

25. Il y aura sur chaque montagne haute et sur chaque colline élevée des fleuves d'eau vive, au jour du grand carnage, à la chute des tours.

26. La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera septuplée [comme la lumière des sept jours], lorsque Iehovah pansera la plaie de son peuple et qu'il guérira ses profondes blessures.

27. Le nom de Iehovah vient de loin, sa colère brûle, son feu est violent, ses lèvres sont pleines de fureur et sa langue un feu dévorant;

28. Son souffle est comme un torrent débordé qui va jusqu'au cou, pour cribler les nations dans un crible faux; (il pose) un mors trompeur sur la mâchoire des peuples.

29. Vous entonnerez un chant comme en la nuit d'une fête solennelle, votre cœur est joyeux, comme celui qui (au son)

41, 6. וכבד משאה *L'incendie est violent*, lourd; voy. Juges, 20, 40; littéralement *la flamme est violence*, poétiquement le substantif pour l'adjectif.

28. ורוחו Chaldéen ומימריה *et sa parole.* יחצה *Partage*, pour *atteint.* להנפה Forme d'infinitif chaldaïque pour להניף — בנפת שוא un *crible faux* laisse passer les bonnes graines; רסן מתעה *un mors trompeur* dirige mal. Selon Abarbanel, tout ceci est relatif à la catastrophe de Sanhérib.

29. כליל התקדש חג *Comme la nuit de la sanctification de la fête;* comme la nuit de Pâque. C'est la seule fête qui, d'après la loi, devait être célébrée la nuit; voy. Exode, 12, 42, et Antiquités hébraïques de Rosenmüller, § 313. חג se dit chez les talmudistes plus particulièrement de la fête des Tabernacles; voy. I Rois, 8, 2; II Chron. 5, 3. כהולך *Comme*

וְהָיָה דָשֵׁן וְשָׁמֵן יִרְעֶה מִקְנֶיךָ בַּיּוֹם הַהוּא כַּר נִרְחָב : 24
וְהָאֲלָפִים וְהָעֲיָרִים עֹבְדֵי הָאֲדָמָה בְּלִיל חָמִיץ יֹאכֵלוּ
אֲשֶׁר־זֹרֶה בָרַחַת וּבַמִּזְרֶה : 25 וְהָיָה ׀ עַל־כָּל־הַר גָּבֹהַ
וְעַל כָּל־גִּבְעָה נִשָּׂאָה פְּלָגִים יִבְלֵי־מָיִם בְּיוֹם הֶרֶג רָב
בִּנְפֹל מִגְדָּלִים : 26 וְהָיָה אוֹר־הַלְּבָנָה כְּאוֹר הַחַמָּה וְאוֹר
הַחַמָּה יִהְיֶה שִׁבְעָתַיִם כְּאוֹר שִׁבְעַת הַיָּמִים בְּיוֹם חֲבֹשׁ יְהוָה
אֶת־שֶׁבֶר עַמּוֹ וּמַחַץ מַכָּתוֹ יִרְפָּא : 27 הִנֵּה שֵׁם־יְהוָה
בָּא מִמֶּרְחָק בֹּעֵר אַפּוֹ וְכֹבֶד מַשָּׂאָה שְׂפָתָיו מָלְאוּ זַעַם
וּלְשׁוֹנוֹ כְּאֵשׁ אֹכָלֶת : 28 וְרוּחוֹ כְּנַחַל שׁוֹטֵף עַד־צַוָּאר
יֶחֱצֶה לַהֲנָפָה גוֹיִם בְּנָפַת שָׁוְא וְרֶסֶן מַתְעֶה עַל לְחָיֵי עַמִּים :
29 הַשִּׁיר יִהְיֶה לָכֶם כְּלֵיל הִתְקַדֶּשׁ־חָג וְשִׂמְחַת לֵבָב

24. **והעירים** On voit Deutér. 22, 10, qu'on labourait avec des ânes. **בליל** *Fourrage*; voy. Job, 6, 5; de **בלל** *méler*; c'est le *farrago* des Latins. **חמיץ** Chaldéen **פטים** *gras*; Kim'hi dit **נקי** *pur*; ce mot peut signifier aussi *aigri*, de **חומץ** *vinaigre*. Le fourrage qui a un goût piquant est une friandise pour les bestiaux, dont il entretient la santé. Aussi les anciens mêlaient-ils de temps à autre du sel au fourrage, et les Orientaux y mettaient certaines plantes; ici où il est question de pelle (**רחת**), il paraît qu'il s'agit de sel. **ברחת — רחת** De **רוח** *vent*; l'instrument qui, en jetant le grain en l'air, le sépare de la paille; **מזרה** *le van*; de **זרה**.

25. **מגדלים** *Des tours*; les grands; les puissans; voy. 2, 15. Chaldéen **רברבי** *les magnats*.

26. **שבעתים** *Au septuple*, nombre déterminé pour un nombre indéterminé. **כאור שבעת הימים** *Comme la lumière de sept jours*. Les commentateurs disent : Comme la lumière des sept premiers jours de la création. Lowth regarde ces mots comme une glose explicative; et en effet ils ne se trouvent pas dans les Sept.; ils interrompent aussi la symétrie du verset composé de quatre strophes. **שבר** *La fracture*, le dommage que des séducteurs populaires lui ont causé. **מחץ** *Ce qui est frappé*. En arabe **מחץ** signifie aussi *briser*.

27. **שם יהוה** *Le nom de Iehovah*, pour la présence de Iehovah. voy.

(solitaires) comme une perche sur la cime d'une montagne et comme un étendard sur la colline.

18. Et cependant Iehovah attend pour vous faire miséricorde, il met sa gloire à avoir pitié de vous, car Iehovah est un Dieu de justice; heureux ceux qui espèrent en lui!

19. Car, peuple dans Tsione, habitant de Jérusalem, tu ne pleureras pas (toujours); miséricordieux, il te sera favorable quand s'élèvera la voix de tes supplications; dès qu'il t'entendra il te répondra.

20. Le Seigneur vous donnera du pain dans la douleur et de l'eau dans la détresse; tes instituteurs ne se cacheront plus, tes yeux verront tes instituteurs.

21. Tes oreilles entendront la parole qui (retentit) derrière toi, disant : Voici le chemin, marchez-y; là, allez à droite, là, à gauche.

22. Vous profanerez l'argent qui couvre vos idoles et les vêtemens d'or de vos statues; tu les rejetteras comme une impureté; dehors! lui diras-tu.

23. Il donne la pluie sur ce que tu as semé, dont tu auras ensemencé la terre, et le pain, production de la terre, est

morts, II Rois, 23, 8, 10, 14, 16. אפדה — אפדת *L'enveloppe métallique de la statue*, qui était de bois. תזרם *Tu les disperseras*, après les avoir brisés; voy. Exode, 32, 20. דוה *Ce qui est malsain;* se dit particulièrement de la maladie des femmes pendant leurs menstrues; voy. Lévit. 12, 2; c'était une impureté très-grande chez les Orientaux. Septante λικμήσῃς ὡς ὕδωρ ἀποκαθημένης καὶ ὡς κόπρον ὤσεις αὐτά, *tu les éparpilleras comme l'eau de celui qui se purifie, et comme du fumier tu les feras sortir;* ils prennent צא comme צואה voy. ci-dessus, 4, 4.

23. ושמן Du pain *gras*; voy. Gen. 49, 20; Deutér. 32, 14. כר נרחב *Un paturage spacieux;* Ps. 65, 14.

מִפְּנֵי גַּעֲרַת חֲמִשָּׁה תָּנֻסוּ עַד אִם־נוֹתַרְתֶּם כַּתֹּרֶן עַל־
רֹאשׁ הָהָר וְכַנֵּס עַל־הַגִּבְעָה׃ 18 וְלָכֵן יְחַכֶּה יְהוָה
לַחֲנַנְכֶם וְלָכֵן יָרוּם לְרַחֶמְכֶם כִּי־אֱלֹהֵי מִשְׁפָּט יְהוָה אַשְׁרֵי
כָּל־חוֹכֵי לוֹ׃ 19 כִּי־עַם בְּצִיּוֹן יֵשֵׁב בִּירוּשָׁלִָם בָּכוֹ לֹא־
תִבְכֶּה חָנוֹן יָחְנְךָ לְקוֹל זַעֲקֶךָ כְּשָׁמְעָתוֹ עָנָךְ׃ 20 וְנָתַן
לָכֶם אֲדֹנָי לֶחֶם צָר וּמַיִם לַחַץ וְלֹא־יִכָּנֵף עוֹד מוֹרֶיךָ וְהָיוּ
עֵינֶיךָ רֹאוֹת אֶת־מוֹרֶיךָ׃ 21 וְאָזְנֶיךָ תִּשְׁמַעְנָה דָבָר
מֵאַחֲרֶיךָ לֵאמֹר זֶה הַדֶּרֶךְ לְכוּ בוֹ כִּי תַאֲמִינוּ וְכִי תַשְׂמְאִילוּ׃
22 וְטִמֵּאתֶם אֶת־צִפּוּי פְּסִילֵי כַסְפֶּךָ וְאֶת־אֲפֻדַּת מַסֵּכַת
זְהָבֶךָ תִּזְרֵם כְּמוֹ דָוָה צֵא תֹּאמַר לוֹ׃ 23 וְנָתַן מְטַר
זַרְעֲךָ אֲשֶׁר־תִּזְרַע אֶת־הָאֲדָמָה וְלֶחֶם תְּבוּאַת הָאֲדָמָה

18. לכן Ceci peut être la continuation des menaces, et alors il faudrait rendre ולכן par *et c'est pourquoi*, comme adverbe caussatif; Gésénius le prend pour une tournure adversative, pour dire que Dieu retarde pourtant le châtiment, afin de laisser du temps au repentir. חכה — יחכה *Attendre*, pour voir s'il doit vous être favorable, ou plutôt il espère pouvoir vous favoriser. ירום *Est élevé*; Iar'hi יתרחק *sera éloigné*; nous goûtons assez l'explication de Schultens : *il se glorifiera* à vous ménager.

19. יָחְנְךָ Pour יָחָנְךָ voy. Gen. 43, 29. Il parait que jusqu'ici on n'a eu en vue que le royaume d'Israel.

20. לחץ Voy. I Rois, 22, 27; autant de pain et d'eau qu'il faut pour soutenir la vie. יכנף *Se caeher*, de כנף *aile*, ou, selon Iar'bi, *pan d'habit*; ce verbe ne se trouve qu'ici. מוריך *Tes maîtres*, tes docteurs ne seront plus obligés de se cacher. Kim'hi dérive מוריך de יורה=מורה *la pluie* ne manquera plus. M. Lambert dit : *les instructeurs ne seront plus astreints aux précautions oratoires.* On dit en allemand d'un discours figuré : eine geflügelte Rede, *un discours ailé*.

21. תאמינו Pour תימינו de ימין *droite*.

22. צפוי *La couverture*. D'après Deutér. 7, 25, il est défendu de se servir de l'or et de l'argent dont les idoles sont couvertes. On rendait impurs ces objets en y introduisant des objets impurs, comme des ossemens de

dites-nous des choses flatteuses, prophétisez-nous des chimères.

11. « Détournez-vous du chemin, écartez-vous de la route; enlevez de devant nous le Saint d'Israel. »

12. C'est pourquoi ainsi dit le Saint d'Israel : Parce que vous méprisez cette parole, que vous avez confiance dans la violence et dans ce qui est tortueux, et que vous vous y appuyez;

13. C'est pourquoi ce crime sera pour vous comme une crevasse s'avançant sur un mur élevé, dont la chute est imminente et dont l'écroulement arrive subitement, dans l'instant

14. Elle se brise comme se brise le vase du potier, qu'on casse sans ménagement, et dont le débris ne fournit pas un morceau pour prendre du feu au foyer, ni pour puiser de l'eau de la citerne.

15. Car ainsi dit le Seigneur Iehovah, le Saint d'Israel : Le repos, la douceur, c'est là votre aide; la tranquillité, la confiance, voilà votre force; mais vous n'avez pas voulu.

16. Vous avez dit : Non pas, nous courrons à cheval! c'est pourquoi (aussi) vous courrez dans la fuite; nous monterons de légers coursiers! c'est pourquoi (aussi) ceux qui vous poursuivent seront légers (à vous poursuivre).

17. Mille, vous fuirez devant la menace d'un seul; devant celle de cinq, vous fuirez (par dix mille), jusqu'à ce que vous restiez

les Musulmans il est défendu aux Chrétiens dans plusieurs villes de monter des chevaux.

17. תנוסו *Vous fuirez*, ici manque le nombre qui doit continuer la gradation de אלף qui est peut-être רבבה *dix mille*; voy. Lévit. 26, 8. Deut. 32, 30. תרן *Le mât*; Gésénius dérive ce mot de רנן = רנה du retentissement qu'occasionne une perche battue par le vent.

לָנוּ חֲלָקוֹת חֲזוּ מַהֲתַלּוֹת׃ 11 סוּרוּ מִנֵּי־דֶרֶךְ הַטּוּ מִנֵּי־
אֹרַח הַשְׁבִּיתוּ מִפָּנֵינוּ אֶת־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל׃ 12 לָכֵן כֹּה
אָמַר קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל יַעַן מָאָסְכֶם בַּדָּבָר הַזֶּה וַתִּבְטְחוּ בְּעֹשֶׁק
וְנָלוֹז וַתִּשָּׁעֲנוּ עָלָיו׃ 13 לָכֵן יִהְיֶה לָכֶם הֶעָוֺן הַזֶּה כְּפֶרֶץ
נֹפֵל נִבְעֶה בְּחוֹמָה נִשְׂגָּבָה אֲשֶׁר־פִּתְאֹם לְפֶתַע יָבוֹא שִׁבְרָהּ׃
14 וּשְׁבָרָהּ כְּשֵׁבֶר נֵבֶל יוֹצְרִים כָּתוּת לֹא יַחְמֹל וְלֹא־יִמָּצֵא
בִמְכִתָּתוֹ חֶרֶשׂ לַחְתּוֹת אֵשׁ מִיָּקוּד וְלַחְשֹׂף מַיִם מִגֶּבֶא׃
15 כִּי כֹה־אָמַר אֲדֹנָי יֱהוִֹה קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל בְּשׁוּבָה וָנַחַת
תִּוָּשֵׁעוּן בְּהַשְׁקֵט וּבְבִטְחָה תִּהְיֶה גְּבוּרַתְכֶם וְלֹא אֲבִיתֶם׃
16 וַתֹּאמְרוּ לֹא־כִי עַל־סוּס נָנוּס עַל־כֵּן תְּנוּסוּן וְעַל־קַל נִרְכָּב
עַל־כֵּן יִקַּלּוּ רֹדְפֵיכֶם׃ 17 אֶלֶף אֶחָד מִפְּנֵי גַּעֲרַת אֶחָד

11. דרך Et ארח désignent ici particulièrement le chemin, la voie de la religion ; voy. Ps. 139, 24 : épargnez-vous la peine de nous prêcher la parole de Iehovah.

12. נלוז *Chemin tortueux*, de לוז au *Niphal*.

13. כפרץ *Comme une fissure* dans un mur d'argile qui en entraîne la chute. נבעה *Une tumeur*, de בעה *gonfler* ; ces mots expliquent les précédens, car, dit Kim'hi, פרץ ne se dit qu'après la chute du mur.

14. ושברה *On la brise*, pour elle est brisée. Le sens de la parabole est que la dissolution de l'état sera complète. ולחשוף — חשף *Puiser*, dont l'idée se confond avec celle de découvrir, qui est la signification propre de ce mot.

15. בשובה *Par le retour*, la conversion. Iar'hi dérive ce mot de ישב *être en repos*, ce qui irait bien avec la suite. שובה ונחת Peut aussi signifier *le retour au repos*, en cessant de demander du secours aux Égyptiens.

16. נוס *Fuir*, pour *nous hâter d'y courir* ; mais תנוסון signifie en effet *prendre la fuite*. Isaïe affectionne les antithèses ; voy. 1, 19, 5, 7. קל *Léger* ; des chevaux rapides. L'antiquité regardait le cheval comme un *animal fier*, monter des chevaux était quelque chose d'orgueilleux ; on montait habituellement des ânes ; voy. Juges, 10, 4 ; encore aujourd'hui chez

pas ; ni secours, ni utilité, mais une confusion, une honte.

6. [Massa des bêtes de somme du sud.] Dans le pays de l'anxiété et de l'oppression, d'où viennent la lionne et le lion, la vipère et le dragon volant ; ils transportent à dos d'ânes leurs richesses, et sur la bosse des chameaux leurs trésors, à un peuple qui ne sert à rien.

7. Le secours de l'Égypte est vain et vide ; c'est pourquoi je nomme ceci : De la forfanterie ; eux (adonnés) à l'indolence.

8. Maintenant viens et écris cela sur une table, devant eux, grave-le dans un livre, pour que cela reste au dernier jour, pour toujours, à jamais.

9. Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfans qui renient (leurs pères), des enfans qui ne veulent pas écouter la doctrine de Iehovah ;

10. Qui disent aux voyans : « Ne voyez plus ; » et aux prophètes : « Ne nous prophétisez pas des paroles sévères ;

force est de rester à Jérusalem et de ne pas invoquer des secours étrangers. Les Septante ont traduit d'après le sens : *l'appel que vous leur faites est vain*, *ματαία ἡ παράκλησις ὑμῶν αὕτη*. Selon Iar'hi, le sens est : Ce peuple jadis orgueilleux (Rahab רהב) est maintenant sur le point de cesser (Chebeth שבת). Luther traduit : Rabab (l'Égypte) se tiendra en repos.

8. כתבה *Écris*, cette prophétie ; voy. 8, 1, 16. אתם *Avec eux*, devant eux. ספר comme לוח désigne ici le même objet : *tablettes*. לָעַד *Pour toujours* ; Chaldéen לסהדו *pour témoin*, comme s'il y avait לְעֵד ; voy. Deutér. 31, 19, 21, 26.

9. בנים כחשים *Des fils reniant* leur père ; voy. Job 31, 28. Prov. 30, 9.

10. חלקות *Des paroles fallacieuses* ; les prophètes qui prédisaient des malheurs étaient haïs du peuple et souvent poursuivis ; voy. I Rois, 22, 8 ; Jer. 38, 4. מהתלות *Des illusions*, de התל ; voy. Gen. 31, 7.

יועילו למו לא לעזר ולא להועיל כי לבשת וגם־לחרפה :
6 משא בהמות נגב בארץ צרה וצוקה לביא וליש מהם
אפעה ושרף מעופף ישאו על־כתף עורים חיליהם
ועל־דבשת גמלים אוצרתם על־עם לא יועילו : 7
ומצרים הבל וריק יעזרו לכן קראתי לזאת רהב הם
שבת : 8 עתה בוא כתבה על־לוח אתם ועל־ספר חקה
ותהי ליום אחרון לעד עד־עולם : 9 כי עם מרי הוא
בנים כחשים בנים לא־אבו שמוע תורת יהוה : 10 אשר
אמרו לראים לא תראו ולחזים לא־תחזו־לנו נכחות דברו־

6 משא *Massa*, signifie aussi *fardeau* ; c'est, selon Abarbanel, un jeu de mots. Chaldéen מלטין, *qui chargent* ; ce serait poétiquement un nom pour un verbe. Gésénius regarde les trois premiers mots de ce v. comme une inscription faite postérieurement à la rédaction : *oracle des animaux du sud*, c'est-à-dire, qui vont dans le sud ; puisqu'il est question tout de suite après de bêtes de somme qui vont en Égypte. נגב Désigne ce pays ; voy. Dan. 11, 5. C'est aussi l'opinion de Kim'hi et d'Aben Esra. בארץ צרה וצוקה *Dans un pays d'anxiété et d'oppression*, le désert qui conduit en Égypte ; voy. Deut. 8, 15. מהם *D'eux*, pour מאין *d'où* ; le Chald. ne rend pas ce mot ; אפעה *vipères* de פעה *crier*. שרף מעופף *Seraph, dragon volant* ; voy. 14, 29. עורים Keri עירים *ânons*, ou en général de jeunes animaux servant à la monture et à la culture ; voy. Juges, 10, 4, 12, 14. דבשת *Bosse du chameau*, de דבש *miel*, avec lequel, dit le Bionr, on la frotte pour guérir l'animal des plaies que lui occasionnent les lourds fardeaux dont on le charge. Ce mot ne se trouve qu'ici dans ce sens, mais Josué (19, 11), il se trouve comme nom d'endroit.

7. רהב Jeu de mots ironique. Ce mot signifie *orgueil*, Ps. 40, 5 ; et c'est aussi le nom poétique de l'Égypte, *ibid.* 87, 4, 89, 11, ci-dessous, 51, 9. La vanité se tient tranquille, c'est-à-dire, ceux qui font le plus de bruit, qui se vantent le plus sont le plus lâches, c'est une espèce de dicton proverbial. La politique égyptienne pouvait être alors de se tenir tranquille, sans se laisser entraîner par le parti guerroyant d'Israel. D'ailleurs l'Égypte n'était pas un état conquérant, et n'avait qu'à perdre en s'attaquant à une puissance comme celle de l'Assyrie. Kim'hi dit que ces mots signifient : *leur*

le Saint de Jâcob et ils exalteront le Dieu d'Israel.

24. Les égarés d'esprit connaîtront l'intelligence', et ceux qui se revoltent accueilleront l'instruction.

Ch. XXX. 1. Malheur aux enfans rebelles, dit Iehovah, qui exécutent des projets sans moi, qui contractent des alliances sans mon agrément, pour ajouter péché sur péché ;

2. Qui vont pour descendre en Égypte sans me consulter; pour se réfugier sous la protection de Par'au (Pharaon) et s'abriter sous l'ombre de l'Égypte.

3. La protection de Par'au sera une honte pour vous, et l'abri sous l'ombre de l'Égypte sera pour vous une confusion.

4. Voire à Tsione sont ses princes, et ses messagers sont arrivés à Hanesse ('Hanes).

5. Mais tous seront confus par ce peuple qui ne leur sert

les princes de Juda ont cherché du secours auprès du roi d'Égypte, mais que cela ressort des paroles du prophète.

4. צען Voy. 19, 11. חנס *'Hanesse*, c'est *Hnés* ou *Ehnés*, nom égyptien d'Héracléopolis (Ἡρακλέους πόλις), dans l'Égypte centrale. Cette ville considérable était située dans une île à l'orient du Nil et à l'ouest du canal de Menhi; c'était la capitale du nomos héracléotique qui en portait le nom; et sans doute, à certaines époques, *ville royale*, aussi Manéthon nomme-t-il deux dynasties héracléotiques, la neuvième et la dixième : l'une d'entre elles peut appartenir à cette époque. Les Septante, texte du Vatican, rendent par ומלאכיו חנס יגיעו ἄγγελοι πονηροὶ, *des messagers méchans ou malheureux*. Le texte d'Alexandrie ajoute μάτην κοπιάσουσι, *se fatiguent en vain*, comme s'il y avait חנם יגעו ; le Chald. a תחפנחס voy. Jérém. 43, 7, c'est aussi l'opinion de Champollion (*L'Egypte sous les Pharaons*). Le suffixe de מלאכיו et שריו se rapporte à Juda.

5. הבאיש Pour הוביש, de יבש avec la signification de בוש *rougir de honte*; un copiste avait peut-être dans l'idée le mot באש *sentir mauvais*, et il a écrit הבאיש qu'on a ensuite ponctué comme si le א n'y était point. כי *Mais*; quatre manuscrits cités par Gésénius ont כי אם comme le texte samaritain, 1 Gen. 24, 4.

אֶת־קְדוֹשׁ יַעֲקֹב וְאֶת־אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יַעֲרִיצוּ׃ 24 וְיָדְעוּ
תֹעֵי־רוּחַ בִּינָה וְרוֹגְנִים יִלְמְדוּ־לֶקַח׃

ל

1 הוֹי בָּנִים סוֹרְרִים נְאֻם־יְהוָה לַעֲשׂוֹת עֵצָה וְלֹא מִנִּי
וְלִנְסֹךְ מַסֵּכָה וְלֹא רוּחִי לְמַעַן סְפוֹת חַטָּאת עַל־חַטָּאת׃
2 הַהֹלְכִים לָרֶדֶת מִצְרַיִם וּפִי לֹא שָׁאָלוּ לָעוֹז בְּמָעוֹז
פַּרְעֹה וְלַחְסוֹת בְּצֵל מִצְרָיִם׃ 3 וְהָיָה לָכֶם מָעוֹז פַּרְעֹה
לְבֹשֶׁת וְהֶחָסוּת בְּצֵל־מִצְרַיִם לִכְלִמָּה׃ 4 כִּי־הָיוּ בְצֹעַן
שָׂרָיו וּמַלְאָכָיו חָנֵס יַגִּיעוּ׃ 5 כֹּל הֹבְאִישׁ עַל־עַם לֹא־

Jacob) *verront cela* (אתו) *les œuvres de mes mains*, c'est-à-dire les châtimens (28, 21).

24. תעי רוח *Errans*, *égarés d'esprit*, détournés du chemin de la religion et de la crainte de Dieu. ורוגנים De רגן *murmurer*, s'emporter; voy. Deutér. 1, 27. לקח *Instruction*, ce qu'on apprend, de לקח *prendre*; de même en arabe קבל *prendre* et *apprendre*.

Ch. XXX. 1. לעשות *Pour faire*, parce qu'ils font, exécotent. עשה עצה *faire*, prendre *un conseil*, *consilium capere* ou plutôt *consilium exsequi* : Septante comme l'hébreu ἐποιήσατε βουλήν. ולנסך מסכה littéralement *et pour répandre une libation*, faire une alliance, parce qu'on faisait des libations dans cette cérémonie. Vulgate *ordiremini tela*, *vous ourdissez des trames*. (מסכת *Fil*; Juges, 16, 13, 14) , *vous forgez des plans*. Chaldéen ולאתמלכא מלך *et pour faire régner un roi*. רוחי Pour מרוחי *de mon esprit*, l'esprit de Dieu, qui parle par le prophète qu'ils auraient dû consulter.

2. ההלכים לרדת מצרים *Qui vont pour descendre en Egypte*, qui y envoient des ambassadeurs; voy. verset 4. ופי לא שאלו *Qui n'ont pas demandé ma bouche*, qui ne m'ont pas consulté; voy Gen. 24, 57. לעוז במעוז פרעה *Pour se réfugier sous la protection de Pharaon*; voy. ci-dessus, 10, 30. Abarbanel dit que ceci s'adresse au roi d'Israel, qui a cherché du secours en Égypte, lorsque le roi d'Assyrie est venu fondre sur lui. Le Biour remarque que l'histoire ne dit pas que

potier, que l'œuvre puisse dire de l'ouvrier : Il ne m'a pas fait ! et la créature dire de son créateur : Il n'y connaît rien ?

17. Certes ! encore très-peu, et le Libanône (Liban) se changera en verger, et le verger sera semblable à la forêt.

18. Les sourds entendront en ce jour les paroles du livre ; à travers les ténèbres et l'obscurité les aveugles verront clair.

19. Les malheureux se réjouiront considérablement en Iehovah, et les pauvres triompheront par le Saint d'Israel.

20. Car l'insolent est à bout, c'en est fait du farceur, et tous les exploitans de l'injustice sont exterminés ;

21. Ceux qui font pécher les hommes par la parole, qui tendent des piéges à ceux qui les corrigent publiquement, qui font pencher sur l'abîme le juste.

22. C'est pourquoi Iehovah dit ainsi à la maison de Jâcob, lui qui a racheté Abraham : Maintenant Jâcob ne rougira plus de honte et son visage ne pâlira plus.

23. Car lorsque ses enfans verront cela au milieu d'eux, les œuvres de mes mains, ils sanctifieront mon nom, ils sanctifieront

21. מחטיאי Comme מרשיע *déclarer coupable.* אדם L'homme en général ; 2, 9, 5, 15, ce mot est opposé à איש — דבר *parole*, cause judiciaire ; voy. Exode, 18, 16 ; יקשון de יקש = קוש *tendre un piége.* ויטו De נטה au *Hiphil*, הטה *faire pencher.* תהו Ce qui est vain, mensonge, fausseté.

22. אשר פדה *Qui a racheté*, délivré ; se rapporte à יהוה quoique séparé par les mots אל בית יעקב — יחורו *pâlir*, comme dit le Talmud de celui que quelqu'un humilie : אזיל סומקא ואתי חורא *le rouge s'en va et la pâleur le remplace.* Chaldéen אפיהון ישתנון *leurs visages changeront.* Le Talmud dit aussi המלבין פני חבירו ברבים אין לו חלק לעולם הבא *celui qui fait pâlir de honte son prochain en public n'aura pas part au monde futur.* Septante μεταβαλεῖ, *changer*, il y en a qui lisent יחפרו *seront confondus.*

23. בראתו Avec le suffixe que plusieurs rapportent à Jacob, et que d'autres proposent de supprimer. Gésénius dit : *quand ses enfans* (ceux de

יֵחָשֵׁב כִּֽי־יֹאמַר מַעֲשֶׂה לְעֹשֵׂהוּ לֹא עָשָׂנִי וְיֵצֶר אָמַר לְיֹצְרוֹ
לֹא הֵבִין׃ 17 הֲלוֹא־עוֹד מְעַט מִזְעָר וְשָׁב לְבָנוֹן לַכַּרְמֶל
וְהַכַּרְמֶל לַיַּעַר יֵחָשֵׁב׃ 18 וְשָׁמְעוּ בַיּוֹם־הַהוּא הַחֵרְשִׁים
דִּבְרֵי־סֵפֶר וּמֵאֹפֶל וּמֵחֹשֶׁךְ עֵינֵי עִוְרִים תִּרְאֶינָה׃ 19 וְיָסְפוּ
עֲנָוִים בַּיהוָֹה שִׂמְחָה וְאֶבְיוֹנֵי אָדָם בִּקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל יָגִילוּ׃
20 כִּֽי־אָפֵס עָרִיץ וְכָלָה לֵץ וְנִכְרְתוּ כָּל־שֹׁקְדֵי אָוֶן׃
21 מַחֲטִיאֵי אָדָם בְּדָבָר וְלַמּוֹכִיחַ בַּשַּׁעַר יְקֹשׁוּן וַיַּטּוּ בַתֹּהוּ
צַדִּיק׃ 22 לָכֵן כֹּה־אָמַר יְהוָֹה אֶל־בֵּית יַעֲקֹב אֲשֶׁר פָּדָה
אֶת־אַבְרָהָם לֹא־עַתָּה יֵבוֹשׁ יַעֲקֹב וְלֹא עַתָּה פָנָיו יֶחֱוָרוּ׃ 23
כִּי בִרְאֹתוֹ יְלָדָיו מַעֲשֵׂה יָדַי בְּקִרְבּוֹ יַקְדִּישׁוּ שְׁמִי וְהִקְדִּישׁוּ

tatior. לעשהו Non pas *à celui qui le fait*, il faudrait לא עשיתני *tu ne m'as pas fait, mais de celui qui le fait;* voy. Gen. 20, 13.

17. הלא Ce verset exprime d'une manière fort poétique la transformation de tout; les puissans seront humiliés et les humbles triompheront. שב *Se tournera*; sera changé. כרמל *Verger*, comme un beau jardin, opposé à לבנון *Liban*, et à יער *forêt* touffue et sauvage. Les Septante et le Chaldéen ont pris כרמל pour un nom propre; ce qui évidemment ne donne pas un sens aussi satisfaisant; voy. 32, 15.

18. החרשים *Les sourds* et de même עורים *les aveugles*, sont les hommes endurcis et éblouis qui reviendront à la lumière; voy. 2, 5. ספר *Le livre* de la loi, comme מגלת ספר Ps. 40, 8, et ספרים Dan. 9, 2, les saintes Écritures, *αἱ γραφαί*; de même chez les Arabes אל כתאב *l'écrit*, le livre, en parlant du Coran et aussi de la Bible.

19. ויספו — שמחה *Ils se réjouiront beaucoup*; יסף *ajouter*, ענוים *les patiens*, ceux qui souffrent, et אביונים *les malheureux* qui sont pieux; aussi v. 21 il y a צדיק — אביוני אדם *les malheureux* parmi *les hommes*, pour אביונים.

20. שקדי און *Les gardiens de l'injustice*, expression choisie pour désigner ceux qui devraient veiller à l'exécution de la justice, mais qui encouragent l'injustice. Le verset suivant les caractérise plus exactement.

a fermé vos yeux [les prophètes] et a couvert vos têtes [les voyans].

11. Toute vision est pour vous comme les mots d'un livre cacheté qu'on donnerait à celui qui saurait (lire) un livre, en disant : Lis donc cela; et qui répondrait : Je ne le puis, car il est cacheté.

12. On donne ce livre à quelqu'un qui ne sait point (lire) un livre, en disant : Lis donc cela; il répond : Je ne sais point (lire) un livre.

13. Le Seigneur dit : Lorsque ce peuple s'approche (de moi), il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est que précepte d'homme, (chose) apprise.

14. C'est pourquoi j'agirai encore plus prodigieusement à l'égard de ce peuple, prodigieusement, miraculeusement; la sagesse de ses sages périra; l'intelligence de ses hommes intelligens se cachera.

15. Malheur à ceux qui cachent profondément leur conseil devant Iehovah et dont les actions sont dans l'obscurité; puis ils disent : Qui nous voit et qui nous connaît?

16. Quelle perversité est la vôtre! l'argile est-il estimé comme le

Faire des prodiges, infliger de grands châtimens. ואבדה חכמת חכמיו *La sagesse de ses sages disparaîtra*; voy. 19, 11.

15. לסתר עצה *Pour cacher le conseil* croyant le soustraire à Dieu.

16. הפככם De הפך *retourner*, renverser. C'est un vocatif : *O votre perversité!* Chaldéen : אלמהפך עובדיכון אתון בען *voulez-vous changer vos œuvres?* כחמר היצר יחשב D'après les accens toniques, les deux premiers mots sont unis, de manière que le sens serait : si on considère que comme l'argile du potier, lui aussi peut indiquer votre perversité; nous préférons traduire avec Gesénius : le potier est-il considéré comme l'argile qu'il façonne? n'est il pas plus considéré? la fin du verset favorise cette interpré-

וַיְעַצֵּם אֶת־עֵינֵיכֶם אֶת־הַנְּבִיאִים וְאֶת־רָאשֵׁיכֶם הַחֹזִים
כִּסָּה׃ 11 וַתְּהִי לָכֶם חָזוּת הַכֹּל כְּדִבְרֵי הַסֵּפֶר הֶחָתוּם
אֲשֶׁר־יִתְּנוּ אֹתוֹ אֶל־יוֹדֵעַ הַסֵּפֶר לֵאמֹר קְרָא נָא־זֶה וְאָמַר
לֹא אוּכַל כִּי חָתוּם הוּא׃ 12 וְנִתַּן הַסֵּפֶר עַל אֲשֶׁר
לֹא־יָדַע סֵפֶר לֵאמֹר קְרָא נָא־זֶה וְאָמַר לֹא יָדַעְתִּי סֵפֶר׃
13 וַיֹּאמֶר אֲדֹנָי יַעַן כִּי נִגַּשׁ הָעָם הַזֶּה בְּפִיו וּבִשְׂפָתָיו
כִּבְּדוּנִי וְלִבּוֹ רִחַק מִמֶּנִּי וַתְּהִי יִרְאָתָם אֹתִי מִצְוַת אֲנָשִׁים
מְלֻמָּדָה׃ 14 לָכֵן הִנְנִי יוֹסִף לְהַפְלִיא אֶת־הָעָם־הַזֶּה הַפְלֵא
וָפֶלֶא וְאָבְדָה חָכְמַת חֲכָמָיו וּבִינַת נְבֹנָיו תִּסְתַּתָּר׃ 15 הוֹי
הַמַּעֲמִיקִים מֵיהוָה לַסְתִּר עֵצָה וְהָיָה בְמַחְשָׁךְ מַעֲשֵׂיהֶם
וַיֹּאמְרוּ מִי רֹאֵנוּ וּמִי יוֹדְעֵנוּ׃ 16 הַפְכְּכֶם אִם־כְּחֹמֶר הַיֹּצֵר

mots comme des gloses explicatives de עיניכם *vos yeux* et ראשיכם *vos têtes*. Le prophète aurait en vue ici les chefs du peuple qui prétendent le conduire.

11. חזות הכל Pour חזות כלה ou כל החזות *toute la vision*, la loi; voy. 28, 11. ידע הספר *Se connaissant en écriture*. Le ה article a ordinairement pour objet de déterminer; aussi le Keri a-t-il ידע ספר — חתום *Cacheté*. On cachetait les rouleaux qui ne devaient pas être lus; voy. Dan. 12, 4, 9.

12. על אשר Pour אל אשר comme au verset précédent, il y a אל יודע.

13. נגש *S'approcher*, venir au temple, voy. 1, 12. Plusieurs lisent נגש par un ש *être opprimé*; le sens serait: Mon peuple m'honore du bout des lèvres, parce qu'il est opprimé. Il y en a qui construisent: Parce que ce peuple s'approche par sa bouche (la prière), et m'honore de ses lèvres. C'est contre les accens toniques. מצות אנשים מלמדה *Un précepte de tradition humaine*. Comme il n'est pas probable qu'il s'agisse ici des développemens des pharisiens, le prophète distingue peut-être la partie rituelle de la partie morale de la loi; il recommande cette dernière, et ici il a en vue la première.

14. יוסף Participe présent, je suis ajoutant, *j'ajouterai*. להפליא—הפלא

rerai de tours, et j'élèverai des machines de guerre contre toi.

4. Tu seras abaissée, tu parleras de la terre, ta parole sera étouffée dans la poussière; ta voix viendra de la terre comme celle d'un ob, et de la poussière tu chuchoteras ton discours.

---

5. Toutefois la multitude de tes ennemis sera comme une fine poudre, comme la paille qui s'envole la multitude des oppresseurs; soudainement, dans l'instant.

6. De Iehovah Tsebaoth viendra le châtiment, avec le tonnerre, le tremblement de terre et un bruit considérable; avec l'ouragan et la tempête, avec une flamme de feu qui consume.

7. Il en sera de la multitude des nations qui combattent contre Ariel comme d'un songe, d'une vision nocturne; il en sera ainsi de ceux qui la combattent de leurs bastions et de ceux qui la pressent.

8. Et de même que celui qui en songe croit manger, lorsqu'il se réveille a l'ame vide; comme celui qui est altéré quand en songe il croit boire, se réveille, est abattu et son ame languit, ainsi il en sera de la multitude des nations qui combattent contre la montagne de Tsione (Sion).

9. Regardez, et vous serez étonnés; faites attention, et vous frissonnerez; ils sont ivres sans vin, chancellent, mais point de boisson forte.

10. Car Iehovah a versé sur vous un esprit léthargique; il

caresser, fermer les yeux; ici au *Hithpael* se réjouir; selon d'autres, de שעה *voir*, comme ושער qui suit, *voir* avec stupéfaction. Le prophète s'adresse aux hommes légers du peuple et leur parlant avec ironie: Ayez toujours l'air de regarder avec une espèce d'étonnement, vous serez étonnés; amusez-vous, vous serez stupéfaits. יין *Vin*; comme s'il y avait מיין Voy. ci-dessous 51, 21, 21. נעו De נוע *être agité*.

10. ויעצם De עצם *os*, *fermer* les yeux, comme s'ils étaient recouverts d'os. את הנביאים *Les prophètes*; החזים *les voyans*. Gésénius prend ces

מֻצָּב וַהֲקִימֹתִי עָלַיִךְ מְצֻרֹת׃ 4 וְשָׁפַלְתְּ מֵאֶרֶץ תְּדַבֵּרִי
וּמֵעָפָר תִּשַּׁח אִמְרָתֵךְ וְהָיָה כְּאוֹב מֵאֶרֶץ קוֹלֵךְ וּמֵעָפָר
אִמְרָתֵךְ תְּצַפְצֵף׃ 5 וְהָיָה כְּאָבָק דַּק הֲמוֹן זָרָיִךְ וּכְמֹץ עֹבֵר
הֲמוֹן עָרִיצִים וְהָיָה לְפֶתַע פִּתְאֹם׃ 6 מֵעִם יְהוָה צְבָאוֹת
תִּפָּקֵד בְּרַעַם וּבְרַעַשׁ וְקוֹל גָּדוֹל סוּפָה וּסְעָרָה וְלַהַב אֵשׁ
אוֹכֵלָה׃ 7 וְהָיָה כַּחֲלוֹם חֲזוֹן לַיְלָה הֲמוֹן כָּל־הַגּוֹיִם
הַצֹּבְאִים עַל־אֲרִיאֵל וְכָל־צֹבֶיהָ וּמְצֹדָתָהּ וְהַמְּצִיקִים לָהּ׃
8 וְהָיָה כַּאֲשֶׁר יַחֲלֹם הָרָעֵב וְהִנֵּה אוֹכֵל וְהֵקִיץ וְרֵקָה
נַפְשׁוֹ וְכַאֲשֶׁר יַחֲלֹם הַצָּמֵא וְהִנֵּה שֹׁתֶה וְהֵקִיץ וְהִנֵּה עָיֵף
וְנַפְשׁוֹ שׁוֹקֵקָה כֵּן יִהְיֶה הֲמוֹן כָּל־הַגּוֹיִם הַצֹּבְאִים עַל־הַר
צִיּוֹן׃ 9 הִתְמַהְמְהוּ וּתְמָהוּ הִשְׁתַּעַשְׁעוּ וָשֹׁעוּ שָׁכְרוּ וְלֹא־
יַיִן נָעוּ וְלֹא שֵׁכָר׃ 10 כִּי־נָסַךְ עֲלֵיכֶם יְהוָה רוּחַ תַּרְדֵּמָה

4. כאוב *Comme Ob*, comme la voix des nécromanciens. S'ils étaient, dit Gésénius, des ventriloques, comme cela est très-probable, il leur était facile d'imiter la voix qui vient de dessous terre.

5. זריך *Tes ennemis*; voy. 25, 2. עריצים — עריץ *Le tyran*, de ערץ *qui effraie.* לפתע פתאם *Dans le moment même*; 30, 13, il y a l'inverse פתאם לפתע.

6. תפקד Au féminin pour le neutre; le châtiment vient; à moins de rapporter à המון du v. précédent; voy. Job, 31, 34.

7. צביה Pour צבאיה *Ceux qui combattent contre elle*, la ville.

8. הנה אוכל *Et voici il mange.* Cette manière de parler, *et voici*, est usitée dans les histoires de songes, et indique quelque chose d'inattendu; voy. Gen. 40, 9, 16. ורקה נפשו *et son ame est vide*, son ame languit, hébraïsme. L'espoir des ennemis est trompé, comme celui qui, affamé, rêve qu'il boit et qu'il mange, et qui à son réveil a l'estomac vide; voy. Lucrèce, 4, 1091.

9. התמהמהו ותמהו — התמהמה *S'arrêter d'étonnement*; de מהה ou מהמה inusité au Kal, *regarder* la bouche béante, fixer; en chaldéen, שאה = שהא voy. Gen. 24, 21. השתעשעו De שעע, en arabe *rendre uni.*

chariot ne passe pas sur le cumin, mais la nielle est battue avec un bâton, et le cumin l'est avec la verge.

28. Le grain panaire est trituré, mais on ne le bat pas toujours; on y pousse la roue et les chevaux, mais on ne l'écrase pas.

29. Ceci aussi est résolu de Iehovah Tsebaoth; dont le conseil est prodigieux, dont l'accomplissement est grand.

Ch. XXIX. 1. Malheur! Ariel, Ariel! cité où demeurait David; ajoutez année à année; que les fêtes s'écoulent.

2. Et j'opprimerai Ariel, et il y aura plainte et gémissement; la ville me sera comme un (vrai) Ariel.

3. Je mettrai une circonvallation autour de toi; je t'enser-

ler; ainsi Jérusalem aurait ce nom, comme ville des sacrifices. La première signification est favorisée par le v. 7 du ch. 33 suivant; les Septante d'Alexandrie ont *Moab*. Il y en a qui prennent ce mot pour הריאל *montagne de Dieu*. קרית חנה דוד Pour קרית (אשר) חנה דוד *cité dans laquelle a demeuré David*. Aben Esra dit qu'il faut suppléer כיאת ou un autre mot, *cité de la vérité*, etc. ספו שנה על שנה *Ajoutez année à année*, expression poétique pour indiquer un temps indéterminé. חגים ינקפו *Que les fêtes fassent le cercle*, pour: D'après la périodicité des fêtes. Le Chaldéen rend ינקפו par יבטלון *cesseront*; selon d'autres, il signifie *couper*, voy. ci-dessus, 10, 33.

2. והיתה Au féminin, se rapporte à קריה; תאניה ואניה *tristesse et crainte*, de אנה *gémir*; voy. Thren. 2, 5, en grec ἀνία. והיתה לי *Elle*, la ville, *me sera*, כאריאל *comme Ariel*; le באור dit qu'ici ce mot signifie *autel* chargé de cadavres.

3. כדור De דור *cercle*; en arabe, דאר indique la circonvallation dans les siéges. כדור Chez les rabbins signifie *cercle*, sphère; ainsi le כ comparatif (ככדור) manquerait ici. מצב *Station* militaire, ou *tour*, de יצב *placer*.

וְאוֹפַן עֲגָלָה עַל־כַּמֹּן יוּסָּב כִּי בַמַּטֶּה יֵחָבֶט קֶצַח וְכַמֹּן
בַּשָּׁבֶט׃ 28 לֶחֶם יוּדָק כִּי לֹא לָנֶצַח אָדוֹשׁ יְדוּשֶׁנּוּ וְהָמַם
גִּלְגַּל עֶגְלָתוֹ וּפָרָשָׁיו לֹא יְדֻקֶּנּוּ׃ 29 גַּם־זֹאת מֵעִם יְהוָה
צְבָאוֹת יָצָאָה הִפְלִא עֵצָה הִגְדִּיל תּוּשִׁיָּה׃

כט

1 הוֹי אֲרִיאֵל אֲרִיאֵל קִרְיַת חָנָה דָוִד סְפוּ שָׁנָה עַל־שָׁנָה
חַגִּים יִנְקֹפוּ׃ 2 וַהֲצִיקוֹתִי לַאֲרִיאֵל וְהָיְתָה תַאֲנִיָּה וַאֲנִיָּה
וְהָיְתָה לִּי כַּאֲרִיאֵל׃ 3 וְחָנִיתִי כַדּוּר עָלָיִךְ וְצַרְתִּי עָלַיִךְ

28. לחם *Le pain*, pour le grain dont on fait le pain. יודק De דקק = דוש *battre le blé*, le blé est trituré, mais le grain n'est pas brisé, c'est ce qu'indiquent les mots לא ידקנו — אדוש = דוש *triturer*. Kim'hi dit que אדוש est pour הדוש — המם *Frapper* violemment; פרשיו — פרש *cavalier*, signifie ici *cheval*. Vulgate *nec ungulis suis comminuet eum*, comme s'il y avait פרס.

29. תושיה *L'accomplissement* du projet עצה. Ce mot dérive de ישה — יש, qui marque l'existence, la réalisation. La Septante dit *παράκλησιν*, *l'exhortation*; תושיה signifie aussi *sagesse*, c'est le mot que donne le Chaldéen. Le sens de ce verset est : Dieu instruit l'agriculteur dans l'art d'ensemencer la terre et de battre chaque espèce de blé, ne saurait-il pas aussi comment les hommes doivent être dirigés? l'allégorie a pour objet de démontrer que de même que dans le monde physique tout a des lois, il en est ainsi dans le monde moral. Voy. ci-dessus, v. 1.

Ch. XXIX. 1. אריאל *Ariel*. Cé mot signifie Jérusalem, et d'après l'étymologie *lion de Dieu*; II Sam. 23, 20, il sert d'épithète à un héros; ainsi *ville des héros*. Les Arabes et les Persans s'en sont également servis. Ainsi Mahomet appelle Hamzah, son oncle, אשד אללה *lion de Dieu*, et Ali, fils d'Ali Taleb, porte les noms de חידר *lion*, אשד אללה אלעאלב *lion victorieux de Dieu*; en persan שיר חדא *'hiri 'hoda, lion de Dieu*; אריאל signifie aussi *foyer*, ou *autel de Dieu* (Ézéch. 43, 15, 16); c'est dans ce sens que le prennent ici le Chaldéen, Saadias, Iar'hi, Rosenmül-

24. Le laboureur laboure-t-il toujours pour semer? ouvre et brise-t-il toujours le terrain?

25. N'est-ce pas quand il en a égalisé la surface qu'il répand des vesces et sème du cumin, place une rangée de froment, l'orge à l'endroit marqué et l'épeautre au bord?

26. Ainsi Dieu châtie avec justice, ainsi il donne ses enseignemens.

27. Car les vesces ne sont pas battues par le fléau; la roue du

droiture, comme cela eut lieu dès l'origine (ב"ב אלפים תהו *dans les deux mille ans de Tohou*, expression cabbalistique); la semaille, c'est l'exercice du bien par chacun selon sa faculté. Dans tous les peuples il y a du bon, mais aussi du mal, du *cumin*; mais les Israélites, voilà du *froment* placé en Palestine pour la conservation des autres peuples, ils doivent prêcher l'unité, la fidélité et la droiture; mais par suite de leurs péchés Dieu les disperse parmi les peuples, ils y seront malheureux; leur mission est de répandre la vraie croyance et la justice. Mais cette préparation doit avoir un terme, etc.» Voici comment le Chaldéen rend le verset 9 ci-dessus: למן אתיהיבת אוריתא ומן אתפקד למסבר חוכמא הלא לבית ישראל דרהימין מכל עממיא וחביבין מכל מלכותא *à qui a été donnée la loi, à qui a été donnée la mission d'enseigner la sagesse? n'est-ce pas à la maison d'Israel, aimée plus que tous les peuples et chérie plus que tous les royaumes?* Cette prédilection en faveur d'Israel ne doit pas plus le rendre orgueilleux qu'elle ne doit leur attirer le reproche d'orgueil: ils doivent, en raison de la préférence qu'ils s'attribuent, se distinguer dans le bien. L'israélitisme ramené à son institution primitive remplit une mission grande et imposante. Des chrétiens éclairés l'ont reconnu, et de nos jours encore cette opinion trouve des soutiens parmi des hommes qui ne sont rien moins que des esprits étroits. (voy. Note supplémentaire.)

27. חרוץ On battait, dit Gésénius, le blé, surtout le froment: 1° avec un bâton (voy. Juges, 6, 11; Ruth, 2, 17); 2° en le faisant fouler par des bœufs ou des chevaux (voy. le v. 28 suivant et Micha, 4, 13); 3° par des fléaux faits, soit, comme des traîneaux, d'une grosse planche garnie d'un fer tranchant ou d'une pierre, ou en forme d'un chariot traîné au moyen de roues larges. Ici חרוץ et אופן עגלה *la roue du chariot*, paraît indiquer la troisième espèce; חרוץ signifie *tranchant*; la négation לא doit être répétée avant ואופן עגלה.

24 הֲכֹל הַיּוֹם יַחֲרֹשׁ הַחֹרֵשׁ לִזְרֹעַ יְפַתַּח וִישַׂדֵּד אַדְמָתוֹ׃
25 הֲלוֹא אִם־שִׁוָּה פָנֶיהָ וְהֵפִיץ קֶצַח וְכַמֹּן יִזְרֹק וְשָׂם
חִטָּה שׂוֹרָה וּשְׂעֹרָה נִסְמָן וְכֻסֶּמֶת גְּבֻלָתוֹ׃ 26 וְיִסְּרוֹ
לַמִּשְׁפָּט אֱלֹהָיו יוֹרֶנּוּ׃ 27 כִּי לֹא בֶחָרוּץ יוּדַשׁ קֶצַח

24. כל היום Ne signifie pas *toute la journée*, mais *tout le temps*; voy. Gen. 6, 5. שדד — וישדד *Herser*, aplanir le terrain שדה, après l'avoir ouvert (יפתח) par la charrue.

25. הלא *N'est-ce pas? nonne?* קצח *La nielle, nigella, sativa melanthium.* כמון (*Kamone*), *le cumin*, κύμινον, *cuminum*; שורה *en mesure*, comme משורה, Lévit. 19, 35; selon lar'bi, ce mot indique une bonne qualité, de שרה; mais presque tous les commentateurs sont d'accord pour entendre par ce mot la disposition de la semaille par laquelle le cultivateur, en Orient, plaçait dans un champ différentes espèces de blé; ce qui contribua à la fertilité de la Palestine dont parle Pline (Hist. nat. XVIII, 21). נסמן De סמן *signe*, qu'on croit dériver du grec σημαίνω, mais qui paraît de l'hébreu véritable d'après ce passage; l'orge à la place désignée. Les Septante κέγχρον, *du riz*, que le Talmud désigne par וכסמת — אורז *L'épeautre* (Ex. 9, 32), nommé ainsi du grain épluché (כסם Ézech. 44, 20); גבלתו *sa limite*, celle du champ.

26. ויסרו *Il l'instruisit.* Le sujet est Iehovah. La tradition hébraïque montre la divinité comme ayant donné l'instruction aux premiers hommes; selon la tradition égyptienne, Isis et Osiris ont appris aux hommes la culture du blé et de la vigne; dans les mythes grecs, c'est Bacchus et Cérès. Le Biour prend יסר dans le sens de *châtier*: de même que l'agriculteur ne travaille pas toujours son champ, mais dans un temps il prépare la terre, dans un autre il l'ensemence, de même Dieu ne châtie pas toujours, mais il a pitié des hommes quand ils ont été malheureux par suite de leurs fautes. Kim'hi dit que Dieu n'envoie pas toujours en vain ses prophètes, mais il corrige quand on n'a pas écouté leurs remontrances, comme le cultivateur ne travaille la terre que pour la faire réussir. Ce verset paraît une glose. Voici l'opinion de M. Lambert sur les versets 24 à 26: « Le prophète dit: Dieu a créé le monde, l'a rempli de tout ce qui est bon et y a placé les hommes pour exercer la justice et se perfectionner, mais tous les individus ne sont pas égaux, il y a du *cumin* et du froment, des bons et des mauvais; la culture a pour objet de préparer les hommes à la justice et à la

17. J'ai fait de la justice une ligne (de conduite) et de la droiture une sonde; la grêle balaiera le refuge de la fausseté, et les flots inonderont leur cachette.

18. Votre alliance avec la mort sera détruite, et votre pacte avec le scheol ne subsistera pas; quand le fléau destructeur passera, vous en serez foulés.

19. Chaque fois qu'il passera il vous enlèvera, car le matin, le matin, il passera, le jour et la nuit; rien que d'en entendre parler fera trembler.

20. Le lit sera trop court pour s'y étendre, la couverture trop étroite pour s'y envelopper.

21. Car Iehovah se lève comme sur le mont Peratsime; il est furieux comme dans la vallée de Guibone; pour faire son œuvre, œuvre étrange, pour exécuter son ouvrage; étrange est son ouvrage.

22. Maintenant ne plaisantez pas, vos liens pourraient se resserrer : car c'est décidé et arrêté [je l'ai entendu du Seigneur Iehovah Tsebaoth], sur toute la terre.

23. Soyez attentifs et écoutez ma voix! apprenez et écoutez ma parole.

22. תתלוצצו De לוץ *plaisanter*; se montrer effronté. פן יחזקו מוסריכם *De peur que vos liens ne soient resserrés*; comme הכביד נחשתי Thren. 3, 7. כלה ונחרצה voy. 10, 23.

23. האזינו L'attention est invoquée, parce que jusqu'au v. 29 c'est comme un morceau à part. On y démontre que le monde moral a ses règles comme le monde physique; le cultivateur suit des lois et des règles, de même Dieu à l'égard des hommes. Ses châtimens sont plus ou moins forts, ils viennent tôt ou tard, selon que sa sagesse l'a résolu. Le prophète veut par là répondre aux objections des impies, qui croient que Dieu ne punira pas parce qu'il a ajourné ses châtimens; voy. 5, 19.

יָחִישׁ׃ 17 וְשַׂמְתִּי מִשְׁפָּט לְקָו וּצְדָקָה לְמִשְׁקָלֶת וְיָעָה
בָרָד מַחְסֵה כָזָב וְסֵתֶר מַיִם יִשְׁטֹפוּ׃ 18 וְכֻפַּר בְּרִיתְכֶם
אֶת־מָוֶת וְחָזוּתְכֶם אֶת־שְׁאוֹל לֹא תָקוּם שׁוֹט שׁוֹטֵף כִּי
יַעֲבֹר וִהְיִיתֶם לוֹ לְמִרְמָס׃ 19 מִדֵּי עָבְרוֹ יִקַּח אֶתְכֶם
כִּי־בַבֹּקֶר בַּבֹּקֶר יַעֲבֹר בַּיּוֹם וּבַלָּיְלָה וְהָיָה רַק־זְוָעָה הָבִין
שְׁמוּעָה׃ 20 כִּי־קָצַר הַמַּצָּע מֵהִשְׂתָּרֵעַ וְהַמַּסֵּכָה צָרָה
כְּהִתְכַּנֵּס׃ 21 כִּי כְהַר־פְּרָצִים יָקוּם יְהוָה כְּעֵמֶק בְּגִבְעוֹן
יִרְגָּז לַעֲשׂוֹת מַעֲשֵׂהוּ זָר מַעֲשֵׂהוּ וְלַעֲבֹד עֲבֹדָתוֹ נָכְרִיָּה
עֲבֹדָתוֹ׃ 22 וְעַתָּה אַל־תִּתְלוֹצָצוּ פֶּן־יֶחְזְקוּ מוֹסְרֵיכֶם כִּי־
כָלָה וְנֶחֱרָצָה שָׁמַעְתִּי מֵאֵת אֲדֹנָי יְהוִה צְבָאוֹת עַל־כָּל־
הָאָרֶץ׃ 23 הַאֲזִינוּ וְשִׁמְעוּ קוֹלִי הַקְשִׁיבוּ וְשִׁמְעוּ אִמְרָתִי׃

19. מדי עברו — מדי Devant un infinitif signifie *aussi souvent que* ; voy. Jér. 20, 8, 31, 20 זועה — רק זועה הבין שמועה *rien que d'entendre fera trembler* ; רק se rapporte à הבין שמועה, comme Ps. 32, 6 רק לשטף מים רבים אליו לא יגיעו *le torrent des grandes eaux lui seul il ne l'atteindra pas.*

20. המצע *Couche*, le lit de repos ; de יצע *faire un lit* משתרע De שרע *étendre*, de là שרוע Lévit. 21, 18, *qui a un membre trop long.* כהתכנס *Lorsqu'on se ramasse* pour oecuper moins d'espaee. L'image d'un lit trop court et d'une eouverture trop étroite représente une situatiou inquiète et péuible. Chaldéen ארי יתקצר חיליהון משעבוד תקיף ושלטון מעיק יסני מרוא *car leur force est diminueé par suite d'une dure servitude, et la domination de l'oppresseur augmentera par la domination même.*

21. הר פרצים *La montagne Peratsime* (des brisures, défaite) ; sans doute l'endroit appelé II Sam. 5, 20 בעל פרצים *Baal Peratsime*, de la défaite que David a fait éprouver aux Philistins. Immédiatement après cette affaire eut lieu un eombat à Guéba (*ibid.* v. 22) ; e'est à cela qu'ou fait allusion dans le secoud membre du verset ; עבדה מעשה siguifie ici le *châtiment de Dieu* ; voy. 5, 12 ; זר מעשהו *son ouvrage* (sera) *étrange* ; de même נכריה עבודתו.

gère il sera parlé à ce peuple.

12. Lui qui leur avait dit : « Voici le repos, accordez-le à celui qui est fatigué; c'est là l'arrêt; » mais ils n'ont pas voulu écouter.

13. Mais la parole de Iehovah ne leur fut que : « Commandement sur commandement, commandement sur commandement, défense sur défense, défense sur défense, minutie par ici, minutie par là, pour qu'ils aillent et soient culbutés en arrière, se brisent, s'enlacent et soient pris.»

14. C'est pourquoi écoutez la parole de Iehovah, vous gens moqueurs, faisant des paraboles pour ce peuple de Ierouschalaïme.

15. Parce que vous avez dit : « Nous avons fait une alliance avec la mort et nous avons fait un pacte avec le scheol. Quand le fléau destructeur se répandra, il ne nous atteindra pas, car la fausseté est notre refuge, et nous nous cachons dans le mensonge.»

16. C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Iehovah : J'ai placé à Tsione une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, fondée solidement; qui s'y confie n'a pas hâte.

יקרת pour יקרה, ce mot ne se dit pas seulement des pierres précieuses proprement dites, mais aussi des pierres très-propres aux constructions. מוסד מסד *Une fondation fondée*, pour *fondation solide*. יחיש De חיש ordinairement *hâter*, mais ici ce mot signifie *fuir vite*; celui qui se confie en Dieu n'aura pas besoin de fuir à la hâte. Il ne peut être question ici du Messie, puisque l'on dit que cette pierre angulaire existe déjà et qu'elle doit être un refuge pour les pieux.

17. למשקלת *La sonde*; de שקל *peser*. יעה — ויעה *Enlever*; de là יע *pelle*.

18. וכפר בריתכם *Votre alliance sera couverte*, effacée. שוט שוטף *Le fléau qui inonde* et dont vous avez dit qu'il ne vous atteindra pas; voy. verset 15.

יְדַבֵּר אֶל־הָעָם הַזֶּה׃ 12 אֲשֶׁר ׀ אָמַר אֲלֵיהֶם זֹאת
הַמְּנוּחָה הָנִיחוּ לֶעָיֵף וְזֹאת הַמַּרְגֵּעָה וְלֹא אָבוּא שְׁמוֹעַ׃
13 וְהָיָה לָהֶם דְּבַר־יְהוָה צַו לָצָו צַו לָצָו קַו לָקָו קַו
לָקָו זְעֵיר שָׁם זְעֵיר שָׁם לְמַעַן יֵלְכוּ וְכָשְׁלוּ אָחוֹר וְנִשְׁבָּרוּ
וְנוֹקְשׁוּ וְנִלְכָּדוּ׃ 14 לָכֵן שִׁמְעוּ דְבַר־יְהוָה אַנְשֵׁי לָצוֹן
מֹשְׁלֵי הָעָם הַזֶּה אֲשֶׁר בִּירוּשָׁלִָם׃ 15 כִּי אֲמַרְתֶּם
כָּרַתְנוּ בְרִית אֶת־מָוֶת וְעִם־שְׁאוֹל עָשִׂינוּ חֹזֶה שׁיט שׁוֹטֵף
כִּי־עבר לֹא יְבוֹאֵנוּ כִּי שַׂמְנוּ כָזָב מַחְסֵנוּ וּבַשֶּׁקֶר
נִסְתָּרְנוּ׃ 16 לָכֵן כֹּה אָמַר אֲדֹנָי יְהוִה הִנְנִי יִסַּד
בְּצִיּוֹן אָבֶן אֶבֶן בֹּחַן פִּנַּת יִקְרַת מוּסָד מוּסָּד הַמַּאֲמִין לֹא

Unè lèvre balbutiante, לעג = עלג balbutier, parler d'nne manière barbare.

12. אשר אמר *Lui qui disait*. Le sujet est Iehovah. אבוא. Pour אבו, comme ההלכוא Jos. 10. Gésénius suppose que cette orthographe peut provenir des copistes arabes; le sens peut être celui-ci : Dieu leur avait dit de s'arrêter à sa loi et de ne pas aller plus loin; mais ils sont venus ajouter, au nom de Iehovah, préceptes sur préceptes, défenses sur défenses, etc. Ce passage est souvent cité par les auteurs caraïtes.

13. והיה Vous serez punis par où vous avez péché. Vous vous êtes plaints de la multitude des préceptes; ils seront si nombreux que vous ne pourrez vous en retirer; mais ce seront les commandemens des peuples étrangers, où ils se trouveront.

14. לצין *Moqueurs* de religion et de mœurs; Ps. 1, 1. משלי *Les poètes*, ceux qui font des paraboles; Nomb. 21, 27.

15. חזה Septante συνθήκας, *un pacte*, Chaldéen שלמא *la paix*. שוט שוטף *Un fléau inondant*, les invasions ennemies. Le ketib a שיט *rame*. כי עבר Le Keri a כי יעבור *quand il passe*. On introduit encore ici des gens qui méprisent les choses divines.

16. הנני יִסַּד Au passé. Je suis celui qui ai fondé. Quelques-uns proposent de lire יֹסֵד au présent, mais ce temps aurait ici le sens du futur ou du présent, tandis que l'ensemble de la phrase appelle un passé. בחן *Éprouvé*; pierre dont la solidité est constatée. פנת יקרת *Pierre angulaire précieuse*;

6. Un esprit de justice pour celui qui est assis en justice; une force pour ceux qui refoulent la guerre au dehors.

——

7. Mais eux aussi ils chancellent dans le vin et vacillent dans la boisson forte; le prêtre et le prophète chancellent dans la boisson, sont anéantis par le vin, vacillent dans la boisson forte, chancellent en prophétisant, sont hors d'eux en prononçant le jugement.

8. Car toutes les tables sont remplies de crachat et d'ordure; il ne reste plus de place.

9. « A qui (dit-on) enseignera-t-on la sagesse, à qui prêchera-t-on l'instruction? à ceux qui viennent d'être sevrés du lait, enlevés au sein?

10. « Car commandement sur commandement, commandement sur commandement, défense sur défense, défense sur défense, minutie par ici, minutie par là. »

11. Certes, dans un idiome dur, dans une langue étran-

10. קו *Cordeau*, loi, commandement; de קוה en arabe קוי *tourner*, attacher. Les Septante paraissent avoir lu צר לצר θλίψιν ἐπὶ θλίψιν προσδέχου, *recevez oppression sur oppression*, et ils rendent קו לקו par ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι, *espérance sur espérance*; קוה au *Piel* a aussi la signification d'espérer. Ces paroles semblent une suite des propos du verset précédent. Plusieurs commentateurs voient dans ces monosyllabes צו לצו קו לקו *tsaw*, *l'tsaw*, *kaw*, *l'kaw*, une espèce de paronomasie pour imiter le langage de gens qui balbutient. M. Lambert (notes manuscrites) explique ainsi ces mots צו לצו « Ils prennent le commandement au figuré (dérivant לצו de לוץ); קו לקו ils endommagent les traits, lignes des préceptes (dérivant לקו de לקה); ainsi, disent-ils, les préceptes ne doivent être qu'au figuré, les signes de la loi (אותות התורה) ont été altérés (נשתבשו) par le temps, et expliquent ainsi la loi selon leur commodité; ajoutant d'une part et diminuant de l'autre. » Nous ne prétendons pas proposer cette version comme la meilleure.

11. כי *Certes* vous blasphémez la loi en balbutiant; Dieu vous parlera aussi dans un langage étranger, il vous châtiera par des barbares. לעגי שפה

וּלְרוּחַ מִשְׁפָּט לַיּוֹשֵׁב עַל־הַמִּשְׁפָּט וְלִגְבוּרָה מְשִׁיבֵי מִלְחָמָה
שָׁעְרָה׃ 7 וְגַם־אֵלֶּה בַּיַּיִן שָׁגוּ וּבַשֵּׁכָר תָּעוּ כֹּהֵן וְנָבִיא שָׁגוּ
בַשֵּׁכָר נִבְלְעוּ מִן־הַיַּיִן תָּעוּ מִן־הַשֵּׁכָר שָׁגוּ בָּרֹאֶה פָּקוּ
פְּלִילִיָּה׃ 8 כִּי כָּל־שֻׁלְחָנוֹת מָלְאוּ קִיא צֹאָה בְּלִי מָקוֹם׃
9 אֶת־מִי יוֹרֶה דֵעָה וְאֶת־מִי יָבִין שְׁמוּעָה גְּמוּלֵי מֵחָלָב
עַתִּיקֵי מִשָּׁדָיִם׃ 10 כִּי צַו לָצָו צַו לָצָו קַו לָקָו קַו לָקָו
זְעֵיר שָׁם זְעֵיר שָׁם׃ 11 כִּי בְּלַעֲגֵי שָׂפָה וּבְלָשׁוֹן אַחֶרֶת

porte (de l'ennemi). Dieu donne la justice aux justes et la bravoure aux guerriers qui défendent la patrie.

7. וגם אלה *Ceux-ci aussi*, se rapporte aux tribus de Iehonda et de Biniamioe. נבלעו מן היין Littér. *sont dévorés par le vin*, sont ruinés par l'ivrognerie. תעו מן השכר diffère de בשכר תעו du commencement du verset. L'un signifie *sont pris de vin*, et l'autre *chancellent par suite de l'ivresse*. בראה *En prophétisant*, ראה *voir*; Septante τουτέστι φάσμα, c'est-à-dire, *dans la vision*; פקו De פוק *vaciller*, se dévoyer. פליליה *Jugement*; voy. Exode, 21, 22.

8. קיא צאה *Vomissement de la malpropreté*. Plusieurs dérivent ce mot de יצא *sortir*; ainsi des excrémens; mais Rosenmüller le compare au syriaque צאא *il a sali*. בלי מקום *Sans place*; il n'y a pas d'endroit propre sur leurs tables de festin.

9. יורה *Enseignera-t-on?* יבין *fera-t-on comprendre?* Ces verbes sont pris impersonnellement, et se rapportent aux législateurs et aux prédicateurs de lathéocratie. שמועה *Audition*, prédication. גמולי עתיקי Pour גמולי, העתיקי avec le ה interrogatif. עתיקי *Vieux*, retirés du sein, sevrés, comme גמולי מחלב *sevrés du lait*, qui précède. Les esprits forts, opposés à la théocratie, disent qu'on leur impose un joug intolérable. Si, dit Gésénius, comme cela est très-probable, la législation mosaïque, telle que nous la possédons, n'a pas eu cette forme originairement, et qu'elle se soit développée et complétée à l'époque des rois, ces plaintes de la part des esprits forts se conçoivent très-bien. Selon d'autres, c'est le prophète qni parle encore dans ces versets, en disant : Comment instruire des gens si adonnés aux plaisirs de la table qu'ils ressemblent à des enfans. La transition du v. 8 au v. 9 est bien loin d'être claire : on dirait qu'il y a ici nne sortie contre les Pharisiens.

10. צו לצו *Commandement sur commandement*; de צוה; voy. Hos. 5,

CH. XXVIII. 1. Malheur à la couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïme! c'est une fleur fanée que la magnifique parure qui est au-dessus de la grasse vallée des enluminés du vin.

2. Voici, un fort, un puissant vient du Seigneur, comme un orage chargé de grêle, comme une tempête pernicieuse, comme un ouragan avec des eaux fortes, envahissantes, qu'il fait tomber violemment à terre.

3. Elle sera foulée aux pieds la couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïme.

4. La fleur fanée de sa magnifique parure qui est au-dessus de la grasse vallée sera comme le fruit hâtif avant l'été; on le voit à peine dans le calice, qu'il est dévoré.

5. En ce jour Iehovah Tsebaoth sera une couronne magnifique et une guirlande majestueuse pour le reste de son peuple.

voy. Deut. 32, 24. הניח *Il étend*; le sujet de ce verbe est l'Assyrien, et le régime, la couronne (Samarie). הניח Voy. Nomb. 19, 9. ביד *Avec force.* Septante ταῖς χερσὶ, *par les mains*, comme s'il y avait בידים.

3. תרמסנה Pour תרמס le sujet de ce verbe est עטרת גאות; la double image de couronne et de fleur est divisée; la couronne est foulée; la fleur est promptement cueillie.

4. ציצת נובל Pour ציצת נבלת — יראה הראה Comme ci-dessus, 16, 10; ידרך הדרך et Deut. 22, 8 יפל הנפל. קיץ Ne signifie pas ici l'*été*, mais la récolte des fruits; voy. 16, 9.

5. ולצפירת — צפירה *Diadème*, couronne; צפר *tourner*, entourer; voy. Juges, 7, 3, et Ézéch. 7, 3. לשאר עמו *Au reste de son peuple*, Juda et Biniamine; les dix autres tribus ayant été exilés.

6. משיבי מלחמה שערה *Qui font retourner la guerre* (jusqu'à) *la*

כח

1 הוֹי עֲטֶרֶת גֵּאוּת שִׁכֹּרֵי אֶפְרַיִם וְצִיץ נֹבֵל צְבִי תִפְאַרְתּוֹ
אֲשֶׁר עַל־רֹאשׁ גֵּיא־שְׁמָנִים הֲלוּמֵי יָיִן׃ 2 הִנֵּה חָזָק וְאַמִּץ
לַאדֹנָי כְּזֶרֶם בָּרָד שַׂעַר קָטֶב כְּזֶרֶם מַיִם כַּבִּירִים שֹׁטְפִים
הִנִּיחַ לָאָרֶץ בְּיָד׃ 3 בְּרַגְלַיִם תֵּרָמַסְנָה עֲטֶרֶת גֵּאוּת
שִׁכּוֹרֵי אֶפְרָיִם׃ 4 וְהָיְתָה צִיצַת נֹבֵל צְבִי תִפְאַרְתּוֹ אֲשֶׁר
עַל־רֹאשׁ גֵּיא שְׁמָנִים כְּבִכּוּרָהּ בְּטֶרֶם קַיִץ אֲשֶׁר יִרְאֶה הָרֹאֶה
אוֹתָהּ בְּעוֹדָהּ בְּכַפּוֹ יִבְלָעֶנָּה׃ 5 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְהוָה
צְבָאוֹת לַעֲטֶרֶת צְבִי וְלִצְפִירַת תִּפְאָרָה לִשְׁאָר עַמּוֹ׃ 6

Ch. XXVIII. 1. הוי Les chapitres 28 à 30 forment une suite d'oracles qu'on croit appartenir à l'époque comprise entre la sixième et la quatorzième année de Hiskia. L'autêur veut détourner du projet de faire une alliance avec l'Egypte, et parle d'une invasion imminente des Assyriens; en même temps, il tonne contre un parti irréligieux, vicieux et porté à la guerre, et qui, par cette raison, demande l'alliance égyptienne. עטרת גאות *Couronne de l'orgueil*, couronne orgueilleuse. שכרי אפרים *Gens ivres d'Éphraïme*; c'est Samarie, appelée ensuite Sébaste, ville principale des éphraïmites. Les anciens, dans les festins, se couronnaient de guirlandes, et cette coutume n'était pas inconnue aux Hébreux (Sagesse, 2, 7, 8). La ville, bâtie sur une hauteur qui domine une fertile vallée, (גיא שמנים) et qu'entourent des collines, a donné lieu à cette image. ציץ נובל צבי תפארתו *Fleur flétrie de sa parure magnifique*, comme s'il y avait ציץ נובל אשר הוא צבי תפארתו la ville est près de sa ruine. On peut aussi prendre צבי dans le sens d'*élevé*, comme le bois du cerf. גיא שמנים הלומי יין *La grasse vallée des gens ivres*, abattus, frappés par le vin; en grec οἰνοπλὴξ, en latin *percussus Baccho*; הלומי יין est le génitif de ראש גיא שמנים quoique שמנים soit en *état absolu*.

2. חזק ואמיץ *Un fort et un puissant*; le roi d'Assyrie Salmanassar. לאדני Littéralement *au Seigneur*, pour *envoyé du Seigneur*, Le ל indique la cause efficiente. שער = סער *Tempête*; קטב *ruine*, perte, signifie aussi *peste*;

l'enlevant dans un vent violent du côté de l'est.

9. Mais par là le crime de Jacob est expié, et ceci en est le fruit, le péché enlevé ; en ce qu'il a réduit en chaux et dispersé toutes les pierres de l'autel ; les Ascherime (Astartés) et les 'Hamanime (statues du soleil) ne se relèvent plus.

10. Car la ville (jadis) fortifiée est solitaire, habitation délaissée, abandonnée comme un désert ; là paissent les veaux, et ils s'y couchent et en consomment les branches.

11. Lorsque les sarmens seront desséchés, ils seront cassés ; des femmes viennent et les brûlent, car ce n'était pas un peuple intelligent ; c'est pourquoi son créateur n'en a pas eu compassion, et celui qui l'a formé ne lui a pas été favorable.

12. Il arrivera en ce jour que Iehovah recueillera depuis les épis du fleuve jusqu'au canal d'Égypte, et vous serez ramassés un à un, fils d'Israel.

13. Il arrivera en ce jour qu'il sera sonné avec la grande trompette ; les exilés du pays d'Aschour et les repoussés dans le pays d'Égypte viendront et se prosterneront devant Iehovah, sur la montagne sainte, à Ierouschalaïme (Jérusalem).

limite entre Canaan et l'Égypte. Gésénius pense que c'est le *Wadi-El-Arich* ; voy. Nomb. 34, 5. לאחד אחד *A l'un un* ; un d'un côté, et un autre d'un autre côté (Kimhi). La réapparition subite d'Israel est comparée à une récolte abondante de fruits. Les hommes seront nombreux comme les fruits qu'on abat des arbres.

13. יתקע *Il sera sonné*. Kim'hi dit : *comme si l'on sonnait*. Ce verset explique le précédent. אבדים *Errans* exilés ; voy. Deut. 26, 5. אשור מצרים *Aschour* (l'Assyrie) *Mistraïme* (l'Égypte). A l'époque où ceci a été écrit les Israélites étaient dispersés en ces deux pays.

תְּרִיבֶנָּה הָגָה בְּרוּחוֹ הַקָּשָׁה בְּיוֹם קָדִים׃ 9 לָכֵן בְּזֹאת
יְכֻפַּר עֲוֹן־יַעֲקֹב וְזֶה כָּל־פְּרִי הָסִר חַטָּאתוֹ בְּשׂוּמוֹ ׀ כָּל־
אַבְנֵי מִזְבֵּחַ כְּאַבְנֵי־גִר מְנֻפָּצוֹת לֹא־יָקֻמוּ אֲשֵׁרִים וְחַמָּנִים׃
10 כִּי עִיר בְּצוּרָה בָּדָד נָוֶה מְשֻׁלָּח וְנֶעֱזָב כַּמִּדְבָּר שָׁם
יִרְעֶה עֵגֶל וְשָׁם יִרְבָּץ וְכִלָּה סְעִפֶיהָ׃ 11 בִּיבֹשׁ קְצִירָהּ
תִּשָּׁבַרְנָה נָשִׁים בָּאוֹת מְאִירוֹת אוֹתָהּ כִּי לֹא עַם־בִּינוֹת
הוּא עַל־כֵּן לֹא־יְרַחֲמֶנּוּ עֹשֵׂהוּ וְיֹצְרוֹ לֹא יְחֻנֶּנּוּ׃ 12 וְהָיָה
בַּיּוֹם הַהוּא יַחְבֹּט יְהוָה מִשִּׁבֹּלֶת הַנָּהָר עַד־נַחַל מִצְרָיִם
וְאַתֶּם תְּלֻקְּטוּ לְאַחַד אֶחָד בְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃ 13 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם
הַהוּא יִתָּקַע בְּשׁוֹפָר גָּדוֹל וּבָאוּ הָאֹבְדִים בְּאֶרֶץ אַשּׁוּר
וְהַנִּדָּחִים בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם וְהִשְׁתַּחֲווּ לַיהוָה בְּהַר הַקֹּדֶשׁ
בִּירוּשָׁלִָם׃

20, 13), en l'éloignant. קדים *Vent de l'est*; Gen. 41, 6 et *passim*. La dispersion du peuple est souvent représentée sous l'image du vent qui souffle avec violence.

9. וזה כל פרי *Ceci est tout-à-fait le fruit* du péché enlevé. Israel n'aurait pas aboli l'idolâtrie, il fallait la destruction d'une ville pour le faire rentrer en grâce. גר *De la chaux*, ce qui a bouilli.

10. עיר בצורה בדד *La ville* (autrefois) *forte* (est actuellement) *solitaire*. נוה משלח *Une demeure expulsée*, pour *une habitation vide*; selon les uns, il s'agit ici de Jérusalem; selon d'autres, des villes des ennemis d'Israel. סעפיה *Ses branches*; Israel a été comparé à une vigne, verset 2; de là cette expression.

11. מאירות De אור *lumière*, feu; les femmes brûlent les branches desséchées; selon d'autres de ארה *ramasser*; voy. Cant. des Cant. 5, 1. Tous ces passages sont fort énigmatiques; ils avaient un sens fort clair, qui s'est perdu au milieu des ténèbres qu'élèvent les siècles devant tout événement historique.

12. שבלת *Un torrent rapide*; voy. Ps. 69, 3, jeu de mot, car le même mot signifie aussi *épi*; Job 24, 24. Gen. 41, 5. נחל מצרים *Le torrent d'Égypte*,

glaive fort, grand et puissant, sur le Léviathane, serpent allongé, sur le Léviathane, serpent recourbé, et tuera le monstre qui est dans la mer.

2. En ce jour, chantez en chœur le bon vignoble :

3. « Moi Iehovah j'en suis le gardien, à chaque instant je l'arroserai; pour qu'on ne l'attaque, je veillerai sur lui nuit et jour.

4. « Je n'ai plus de colère. Oh! que ne me livre-t-on les ronces et les chardons! je les attaquerais dans la guerre et les brûlerais ensemble.

5. « A moins qu'ils ne recherchent ma protection et fassent la paix avec moi, qu'avec moi ils fassent la paix.

6. « A l'avenir, Jacob prendra racine, Israel fleurira, poussera des jets, et remplira l'univers de ses fruits. »

7. A-t-il frappé Israel comme (il frappe) celui qu'il frappe? l'a-t-il tué comme (il tue) celui qu'il tue?

8. Avec mesure, par le renvoi tu l'as châtié, en

qu'au verset 3 c'est Iehovah qui parle, tandis qu'aux versets 4 et 5 c'est la vigne, et que ענה du verset 2 indique un dialogue. La vigne témoigne sa confiance en Dieu; sans mur, Dieu peut également la protéger. Israel dans l'exil trouve encore sa protection en Dieu. שמיר שית Indiquerait une haie qui remplace le mur. Cette explication n'est pas non plus sans difficulté : il ne se trouve pas d'exemple que שמיר שית indique une haie.

6. הבאים *Ceux qui viennent*. Kim'hi dit *les jours futurs*. Selon Iar'hi le sens est : ceux qui sont arrivés avec Jacob en Égypte y ont pris racine.

7. הכהו Ce verset est d'une concision qui le rend très-difficile. *L'a-t-il frappé* comme il a frappé ceux qui ont été l'instrument de sa colère. הרג Passé du *Poual*; voy. Ps. 44, 23.

8. בסאסאה De סאה *mesure*. Tu as châtié Israel avec mesure, et non comme tu as fait à ses ennemis, de les anéantir tout-à-fait. בשלחה De שלח *renvoyer*, tu le punissais ou tu disputais avec lui (תריבנה) par le renvoi. On se sert ici de la seconde personne, au verset précédent c'est la troisième; de même dans la suite de ce chapitre. הגה *Détourner* (voy. II Sam.

13.

עַל לִוְיָתָן נָחָשׁ בָּרִחַ וְעַל לִוְיָתָן נָחָשׁ עֲקַלָּתוֹן וְהָרַג אֶת־
הַתַּנִּין אֲשֶׁר בַּיָּם׃ 2 בַּיּוֹם הַהוּא כֶּרֶם חֶמֶר עַנּוּ־לָהּ׃
3 אֲנִי יְהוָה נֹצְרָהּ לִרְגָעִים אַשְׁקֶנָּה פֶּן יִפְקֹד עָלֶיהָ לַיְלָה
וָיוֹם אֶצֳּרֶנָּה׃ 4 חֵמָה אֵין לִי מִי־יִתְּנֵנִי שָׁמִיר שַׁיִת בַּמִּלְחָמָה
אֶפְשְׂעָה בָהּ אֲצִיתֶנָּה יָּחַד׃ 5 אוֹ יַחֲזֵק בְּמָעוּזִּי יַעֲשֶׂה
שָׁלוֹם לִי שָׁלוֹם יַעֲשֶׂה־לִּי׃ 6 הַבָּאִים יַשְׁרֵשׁ יַעֲקֹב
יָצִיץ וּפָרַח יִשְׂרָאֵל וּמָלְאוּ פְנֵי־תֵבֵל תְּנוּבָה׃ 7 הַכְּמַכַּת
מַכֵּהוּ הִכָּהוּ אִם־כְּהֶרֶג הֲרֻגָיו הֹרָג׃ 8 בְּסַאסְּאָה בְּשַׁלְחָהּ

2. כרם חמר *Vigne de vin* ; Juges, 15, 5 il y a, כרם זית pour indiquer une plantation d'oliviers. חמר signifie *vin* en chaldéen, et aussi *rouge*, une des qualités du vin, de même en arabe. Septante ἀμπελὼν καλὸς ἐπιθύμημα, *une belle vigne désirée*, ils ont lu חמד · לה Au féminin, se rapportant à כרם ailleurs au masculin. Gésénius dit que ce mot est du genre commun.

3. אני Iehovah est introduit comme parlant lui-même, et il faut suppléer אמר moi, *dit Iehovah*; נצרה et אשקנה avec le suffixe se rapportant à כרם; voy. verset 2. לרגעים *Aux momens*, à tous les momens, comme לבקרים — יפקד — פקד על *Punir*, attaquer. Luther traduit *pour que ses feuilles ne manquent pas*, de עלה *feuille*.

4. חמה *Colère*, je n'ai pas de colère, car j'ai de la longanimité. Les Septante, qui terminent le précédent verset par ἡμέρας δὲ πεσεῖται τεῖχος, *le jour il fera tomber le mur*, commencent celui-ci par οὐκ ἔστιν, *n'est pas* ; ils ont lu חומה, de même le Syriaque qui a מי יתנני — שודא *qui me donnera*, pour מי יתן לי *qui donnera à moi* des ronces et des chardons? שמיר שית pour שמיר ושית, ce sont les ennemis de la vigne, et s'applique aux impies et aux ennemis dangereux, voy. 9, 17, et 10, 17, c'est un souhait. במלחמה *Dans la guerre*. Ici on quitte l'image, mais on la reprend dans אציתנה *je les brûlerais*. אפשעה — פשע *Marcher*, se diriger vers quelque chose ; voy. I Sam. 20, 3. Le ה de בה et de אציתנה est un suffixe qui se rapporte à שמיר שית.

5. או *Ou*, à moins que. במעזי *A ma force*, ma protection ; allusion à ceux qui cherchaient un asile dans le sanctuaire ; voy. I Rois, 1, 50, ויחזק בקרנות המזבח *Il saisit les cornes de l'autel*. יעשה שלום לי *Il me fera la paix*, pour se soumettre à moi. Plusieurs commentateurs supposent

réveillez-vous et poussez des cris d'allégresse, vous qui demeurez dans la poussière, car ta rosée est une rosée vivifiante, la terre rejette tes ombres.

20. « Va, mon peuple, entre dans ta chambre et ferme ta porte derrière toi ; cache-toi seulement un moment jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. « Car voici que Iehovah sort de son lieu pour faire enquête du crime des habitans de la terre ; cette terre met le sang à nu, ne couvre plus les meurtres. »

Ch. XXVII. 1. En ce jour Iehovah fera enquête avec son

(Hamâsa, p. 416), des charbons s'y enflamment (Bar-Hebr. p. 529) ; un oiseau sort de la tête de la victime et crie : Donnez à boire, donnez à boire ! jusqu'à ce que la vengeance ait en lieu. (Gésénins.)

Ch. XXVII. 1. ביום ההוא *En ce jour*, se rapporte à la fin du dernier chapitre. בחרבו *Avec son glaive* ; voy. Deut. 32, 41. לויתן *Leviathane*, de לויה avec la terminaison ן de l'adjectif ; ce qui est attaché ; le serpent (Job, 4, 8), le crocodile (*ibid.* 40, 25) ; en général, grand animal, aquatique (Ps. 104, 26) ; image d'ennemis dangereux, comme תנין (*ibid.* 74, 12). Les poètes hébreux se plaisent à représenter les royaumes guerriers et ennemis sous l'image d'animaux dangereux ; voy. Ps. 68, 31. Ezéch. 29, 3. נחש ברח *Serpent fuyant*, épithète pour désigner sa longueur continue. Septante de même φεύγοντα ; d'autres ont pensé à la signification de בְּרִיח *verrou* ; Vulgate *vectis* ; Luther : *un mauvais serpent*, un serpent droit, sans souplesse. Nous goûtons assez ce que dit Kim'hi : monstre qui fend la mer et la fait fuir, de ברח. L'écrivain veut bien déterminer quelle espèce de Leviathane, et il ajoute נחש עקלתון, de עקל ce qui est *tordu*, qui se courbe à cause de sa longueur démesurée. Quelques commentateurs admettent que ces diverses dénominations désignent des royaumes différens. Aben Esra dit qu'il s'agit des héros, des princes, des chefs de l'ennemi. התנין אשר בים *le monstre qui est dans la mer*. Plusieurs pensent à la baleine ; voy. Gen 1, 21. L'expression ים, qui désigne souvent le Nil, a fait supposer aussi qu'il est question de l'Egypte.

יְקוּמוּן הָקִיצוּ וְרַנְּנוּ שֹׁכְנֵי עָפָר כִּי טַל אוֹרֹת טַלֶּךָ וָאָרֶץ
רְפָאִים תַּפִּיל׃ 20 לֵךְ עַמִּי בֹּא בַחֲדָרֶיךָ וּסְגֹר דְּלָתְךָ בַּעֲדֶךָ
חֲבִי כִמְעַט־רֶגַע עַד־יַעֲבָור־זָעַם׃ 21 כִּי הִנֵּה יְהוָה יֹצֵא
מִמְּקוֹמוֹ לִפְקֹד עֲוֹן יֹשֵׁב־הָאָרֶץ עָלָיו וְגִלְּתָה הָאָרֶץ אֶת־דָּמֶיהָ
וְלֹא־תְכַסֶּה עוֹד עַל־הֲרוּגֶיהָ׃

כז

1 בַּיּוֹם הַהוּא יִפְקֹד יְהוָה בְּחַרְבּוֹ הַקָּשָׁה וְהַגְּדוֹלָה וְהַחֲזָקָה

rieurs), se confondent; il se représente les ombres tantôt dans le schéol, tantôt dans la tombe. תפיל Voy. le v. précédent. Ce passage, dit Gésénius, dont la rédaction a eu lieu pendant l'exil, contient évidemment la doctrine de la résurrection des corps. Ce qui s'explique facilement en admettant qu'alors les Juifs ont pris ce dogme de la théologie de Zoroastre, et l'ont appliqué à leurs idées messianiques. Mais les pieux seuls ressusciteront; les impies ne reviendront vivans que dans une nouvelle résurrection. Voici les paroles de la paraphrase chaldéenne: ארי טל נהור טלך לעבדי אורייתך ורשעיא די יהבתא להון גבורא ואנון עברו על מימרך לגיהנם תמסר *parce que ta rosée est une rosée de lumière pour ceux qui observent ta loi, mais les impies à qui tu avais donné la force et qui ont transgressé tes préceptes, tu les livres à la guehenne.*

20. לך *Va.* Ce verset et le suivant forment l'épilogne בא בחדריך *viens dans ta chambre*; Chaldéen: עביד לך עובדין טבין דיגנון עלך בעדן עקא *fais de bonnes actions qui te protégent au temps du malheur.* חבי De חבה *se cacher.* כמעט רגע Littéralement *comme peu un moment*, encore moins qu'un instant, comme מעט מזעיר ci-dessus, 10, 25.

21. יצא ממקומו Iehovah *sort de sa place*. Les commentateurs expliquent cet anthropomorphisme. Iar'hi dit *de la miséricorde à la justice* ממדת הרחמים למדת הדין. דמיה Littéralement *des sangs*, la terre découvrira le sang. Nous avons déjà remarqué que דם au pluriel indique le sang injustement versé, voy. Gen. 4, 10, 11. La croyance populaire chez les Hébreux et les Arabes offre diverses idées de la vengeance que demande le sang injustement versé; il ne tombe pas de rosée dans cet endroit

se relèvent plus, parce que tu les as punis et anéantis, et tu en as détruit tout souvenir.

15. « Augmente le peuple, Iehovah! augmente le peuple et glorifie-toi, écarte toutes les limites du pays.

16. « Iehovah! dans la détresse ils ont pensé à toi, se sont répandus en prières, quand tu les as châtiés.

17. « Comme une femme enceinte dont la délivrance approche, saisie de douleur elle pousse des cris, ainsi avons-nous été devant toi, Iehovah.

18. « Nous avions conçu, nous éprouvions des douleurs, mais quand nous avons enfanté, c'est du vent; le pays n'est pas sauvé, les habitans de l'univers sont sans pouvoir.

19. « Que tes morts revivent, que tes cadavres se relèvent!

qui est en vain et sans résultat; comme les fausses douleurs d'une femme près d'accoucher. ישועות בל נעשה ארץ Littéralement *des secours la terre n'est pas devenue*. Le pays n'est pas encore le siége du bonheur, comme nous l'espérions. נעשה Part. *Niphal*, au masculin se rapportant à ארץ du genre commun. ובל יפלו ישבי תבל Littéralement *et les habitans de l'univers ne tombent pas*. Selon Kim'hi, le sens est : les autres peuples ne sont pas encore déchus de leur premier état, et ceci devait pourtant être pour nous le signe du salut. Selon Iar'hi, יפלו vient de פלא *prodige*; ils ne peuvent faire de prodige. Gésénius prend ce mot dans le sens de *naître*, comme נֵפֶל *un avorton*; la patrie dépeuplée n'est pas de nouveau remplie d'habitans.

19. מתיך *Tes morts*, s'adressant à Iehovah; נבלתי *mon cadavre*, pour *les cadavres* de mon peuple; comme l'indique יקומון qui est au pluriel. Kim'hi ajoute עם devant נבלתי puissent-ils se lever avec mon corps! הקיצו *réveillez-vous*. Selon Kim'hi, c'est ce que se diront les morts lors de leur résurrection. אורת Ce mot se trouve II Rois, 4, 39, et signifie *plantes*; ainsi טל אורת טלך, ta rosée est rafraîchissante comme celle qui tombe sur les plantes; אורה au singulier se trouve Ps. 139, 12, et signifie *lumière*; le Chaldéen et la Vulgate ont aussi ce mot; ta lumière est *la vie*, et Gésénius traduit *rosée de la vie*, ou vivifiante. רפאים *Les ombres*, les corps faibles et sans vie; chez l'Hébreu les idées de tombeau et d'enfer (*lieux infé-*

רפאים בל־יקמו לכן פקדת ותשמידם ותאבד כל־זכר למו׃
15 יספת לגוי יהוה יספת לגוי נכבדת רחקת כל־קצוי
ארץ׃ 16 יהוה בצר פקדוך צקון לחש מוסרך למו׃
17 כמו הרה תקריב ללדת תחיל תזעק בחבליה כן היינו
מפניך יהוה׃ 18 הרינו חלנו כמו ילדנו רוח ישועת בל־
נעשה ארץ ובל־יפלו ישבי תבל׃ 19 יחיו מתיך נבלתי

15. יספת לגוי — יסף ל *Ajouter à quelque chose*. Chaldéen לכנשא *pour rassembler*, comme s'il y avait אספת. C'est du reste un prétérit prophétique. רחקת כל קצוי ארץ *Tu as éloigné les extrémités de la terre*, tu as étendu le pays. Gésénius prend יספת et רחקת pour des impératifs, ou plutôt des optatifs : je te prie, augmente, étends.

16. צקון Prétérit צוק avec le ן paragogique ; de יצק *répandre* ; לחש *parler bas*, se dit figurément du murmure des formules des enchanteurs, voy. 3, 3 ; ici il est pris en bonne part, et signifie *prière*. Kim'hi dit : «Au temps où tu les châtias ils répandaient leur prière devant toi, car ils savaient que les malheurs de la captivité qui les avaient atteints étaient une punition que tu leur infligeais et non un hasard, et que tu les corrigeais pour leurs péchés. C'est pourquoi ils te louaient et priaient devant toi. Ainsi ont-ils agi durant tout le temps de l'exil.» Le Chaldéen dit : בעקתהון הוו מלפין אולין אוריתך בחשי *dans leur détresse* (quand l'étude de la loi leur était interdite), *ils étudiaient la loi tout bas*. צקון לחש *Répandre des prières*, comme en latin *fundebant preces* (Énéide, VI, 55) ; Ps. 102, 1, ולפני יהוה ישפך שיחו *et devant Iehovah il répandait sa pensée*, sa prière.

17. בחבליה *Dans ses douleurs*. L'image des douleurs de la femme en travail d'enfant s'est conservée dans la théologie juive sous le nom de חבלי משיח pour peindre les tourmens qui précéderont la venue du Messie.

18. כמו ילדנו רוח *Comme nous enfantions* (voy. כמו Gen. 19, 15), *c'était du vent*. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur ce qui a donné lieu à cette image. Michaëlis, Eichhorn et Rosenmüller, pensent que c'est une maladie de l'utérus appelée par les médecins *physômetra* et *empneumatosis*, qui fait éprouver aux femmes les maux et les incommodités de la grossesse, et qui se termine par des vents. Kim'hi prend le mot רוח non dans le sens ordinaire *vent*, mais pour ce

l'a fait toucher à la poussière.

6. « Le pied la foule; les pieds du pauvre, les pas des misérables.

7. « Le chemin du juste est droit; juste! tu aplanis la carrière du juste.

8. « Nous espérons en toi, Iehovah, sur le chemin de ta justice; ton nom, ton souvenir est le désir de l'âme.

9. « Mon âme te demande la nuit, mon esprit en mon intérieur te recherche, car lorsque tes jugemens sont sur la terre, les habitans de la terre apprennent la justice.

10. « Le coupable est-il gracié, il n'apprend pas la justice, il agit mal dans le pays du droit; il ne voit pas la majesté de Iehovah.

11. « Iehovah! ta main est puissante, (mais) ils ne le voient pas; qu'ils voient ton zèle pour le peuple et qu'ils rougissent; que le feu consume tes ennemis.

12. « Iehovah! tu nous donnes la paix, car ce que nous avons à faire, tu le fais pour nous.

13. « Iehovah! notre Dieu! des maîtres autres que toi ont dominé sur nous, mais par toi seul nous invoquons ton nom.

14. « Ils sont morts, ne revivent plus, des ombres, et ne

peuple; qu'ils voient, le zèle de Iehovah pour son peuple et qu'ils rougissent. אש *Le feu*, image de la guerre, voy. 9, 18.

12. תשפת De שפת *placer*, pour *donner*, comme שום et שית.

13. בעלונו *Nous ont maîtrisé*; de בל *maître*. זולתך *Outre toi*, ses maîtres étrangers.

14. מתים Les morts ne revivent pas, mais verset 19 il prie pour la résurrection des ennemis d'Israel. רפאים בל יקמו *Les ombres ne se relèvent pas*; voy. sur רפאים 14, 9. Les Septante ont οὐδὲ ἰατροὶ οἱ μὴ ἀναστήσουσι, *les médecins ne les réveilleront pas*, comme s'il y avait רפאים בל יקימו — לכן *Certes*; voy. על כן 15, 4.

יַשְׁפִּילֶהָ עַד־אֶרֶץ יַגִּיעֶנָּה עַד־עָפָר׃ 6 תִּרְמְסֶנָּה רָגֶל רַגְלֵי
עָנִי פַּעֲמֵי דַלִּים׃ 7 אֹרַח לַצַּדִּיק מֵישָׁרִים יָשָׁר מַעְגַּל צַדִּיק
תְּפַלֵּס׃ 8 אַף אֹרַח מִשְׁפָּטֶיךָ יְהוָה קִוִּינוּךָ לְשִׁמְךָ וּלְזִכְרְךָ
תַּאֲוַת־נָפֶשׁ׃ 9 נַפְשִׁי אִוִּיתִךָ בַּלַּיְלָה אַף־רוּחִי בְקִרְבִּי
אֲשַׁחֲרֶךָּ כִּי כַּאֲשֶׁר מִשְׁפָּטֶיךָ לָאָרֶץ צֶדֶק לָמְדוּ יֹשְׁבֵי תֵבֵל׃
10 יֻחַן רָשָׁע בַּל־לָמַד צֶדֶק בְּאֶרֶץ נְכֹחוֹת יְעַוֵּל וּבַל־יִרְאֶה
גֵּאוּת יְהוָה׃ 11 יְהוָה רָמָה יָדְךָ בַּל־יֶחֱזָיוּן יֶחֱזוּ וְיֵבֹשׁוּ
קִנְאַת־עָם אַף־אֵשׁ צָרֶיךָ תֹאכְלֵם׃ 12 יְהוָה תִּשְׁפֹּת שָׁלוֹם
לָנוּ כִּי גַּם־כָּל־מַעֲשֵׂינוּ פָּעַלְתָּ לָּנוּ׃ 13 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּעָלוּנוּ
אֲדֹנִים זוּלָתֶךָ לְבַד־בְּךָ נַזְכִּיר שְׁמֶךָ׃ 14 מֵתִים בַּל־יִחְיוּ

en Dieu et d'espérer en lui, qu'il a abaissé les habitans des hauts lieux, etc., les Babyloniens; voy. 25, 12. Si l'on ne voulait pas avoir égard aux accens toniques, on pourrait terminer l'hémistiche à ישפילנה dont le suffixe est plus favorable à une fin, et commencer par ישפילה l'autre membre de phrase.

6. עני דל Ci-dessus, 25, 4, דל est opposé à אביון.

7. ארח לצדיק מישרים *Au juste la droiture est un chemin*, pour *le chemin du juste est droit*; le ל qui indique ordinairement le datif, indique ici un génitif. ישר Ce mot est pris par les commentateurs comme un vocatif : *toi, juste.* תפלס *Tu balances*, tu détermines. On peut aussi le prendre pour un nominatif : comme un Dieu juste tu, etc. פלס Est le nom du balancier; voy. aussi Prov. 4, 6.

8. ארח Pour בארח Chaldéen אף לאורח דינך יהוה סברנא *oui, nous espérons, Iehovah, la voie de ton tribunal.* ולזכרך — זכר *Souvenir*, synonyme poétique avec שם.

9. נפשי *Mon âme*, sujet de la phrase; le peuple parle ici au singulier.

10. יחן De חנן *être miséricordieux*. La miséricorde et le pardon ne font qu'endurcir le coupable. בארץ נכחות *Dans le pays de la sincérité*, de la droiture; de יכח *faire droit.* ובל יראה *Et ne voit point*; voy. 5, 12.

11. ויבשו *Qu'ils aient honte*, doit se lire après קנאת עם *le zèle du*

Moab sera foulé sous lui, comme la paille est foulée dans la mare.

11. Moab étend ses mains parmi eux, comme le nageur étend ses mains pour nager; mais il (Iehovah) fléchit son orgueil avec les jointures de ses mains.

12. Il incline, précipite les fortifications élevées de tes murs; il les étend à terre jusque dans la poussière.

Ch. XXVI. 1. En ce jour on chante cet hymne au pays de Iehouda (Juda): « Nous avons une ville forte, un mur et un fossé pour notre salut.

2. « Ouvrez les portes, qu'un peuple juste y entre, celui qui garde la foi.

3. « Celui qui a un sens solide, tu lui conserves la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.

4. « Confiez-vous en Iehovah, en toute éternité, car en Iah, Iehovah, est la protection éternelle.

5. « Car il a précipité les habitans de la hauteur, il a abaissé la ville qui s'élevait, il l'a abaissée jusqu'à terre, il

hovah) *nous donne des murs et des fossés (pomœrium)*; voy. II Sam. 20, 15. C'est le fameux cantique de Luther : Eine feste Burg ist unser Gott, dont Mayer-Berr a tiré un si beau parti dans les *Huguenots*.

2. שמר אמנים Litt. *qui garde les fidèles*. Chaldéen די נטרו אורייתא בלבב שלם *qui ont gardé*, conservé *la loi d'un cœur entier*. Kim'hi dit : qui de l'exil ne se sont pas livrés à l'idolâtrie. Voy. Ps. 118, 19, 20.

3. יֵצֶר סמוך תצור שלום שלום Aben Esra explique très-bien ces mots par : celui dont le sens est fixé sur toi, Dieu, *tu le gardes en paix*. La répétition de שלום sert à exprimer l'énergie; voy. 24, 16. בטוח *Confié*, pour בוטח *confiant*.

4. כי ביה *Car en Iah*. Aben Esra dit : « Le ב de ביה est servile comme à l'ordinaire, et l'on peut traduire *car en Iah, Iehovah* (le second serait l'explication du premier), nous avons *une protection éternelle*. יה Forme abrégée de יהוה ; voy. ci-dessus, 12, 2, et Exode, 15, 2.

5. כי Kim'hi dit : Par là vous reconnaîtrez qu'il est bon de se confier

יְהוָה בָּהָר הַזֶּה וְנָדוֹשׁ מוֹאָב תַּחְתָּיו כְּהִדּוֹשׁ מַתְבֵּן בְּמֵי
מַדְמֵנָה : 11 וּפֵרַשׂ יָדָיו בְּקִרְבּוֹ כַּאֲשֶׁר יְפָרֵשׂ הַשֹּׂחֶה
לִשְׂחוֹת וְהִשְׁפִּיל גַּאֲוָתוֹ עִם אָרְבּוֹת יָדָיו : 12 וּמִבְצַר מִשְׂגַּב
חוֹמֹתֶיךָ הֵשַׁח הִשְׁפִּיל הִגִּיעַ לָאָרֶץ עַד־עָפָר :

כו

1 בַּיּוֹם הַהוּא יוּשַׁר הַשִּׁיר־הַזֶּה בְּאֶרֶץ יְהוּדָה עִיר עָז־לָנוּ
יְשׁוּעָה יָשִׁית חוֹמוֹת וָחֵל : 2 פִּתְחוּ שְׁעָרִים וְיָבֹא גוֹי־צַדִּיק
שֹׁמֵר אֱמֻנִים : 3 יֵצֶר סָמוּךְ תִּצֹּר שָׁלוֹם ׀ שָׁלוֹם כִּי בְךָ
בָּטוּחַ : 4 בִּטְחוּ בַיהוָה עֲדֵי־עַד כִּי בְּיָהּ יְהוָה צוּר
עוֹלָמִים : 5 כִּי הֵשַׁח יֹשְׁבֵי מָרוֹם קִרְיָה נִשְׂגָּבָה יַשְׁפִּילֶנָּה

בְמֵי מדמנה *dans l'eau du bourbier*, le cloaque. Septante ὃν τρόπον πατοῦσιν ἅλωνα ἐν ἁμάξαις, *comme la paille est broyée sous le chariot*; Kim'hi et d'autres prennent מדמנה pour le nom de ville *Madmena*, mentionnée Jos. 15, 31. Cependant l'image est continuée dans le verset suivant.

11. ופרש Selon le Chaldéen le sujet de ce verset est Iehovah, mais il est bien plus probable que c'est Moab, représenté comme faisant un dernier effort pour se sauver. עם ארבות ידיו Littéralement *avec les ruses*, les embûches, les piéges *de ses mains*; ארב en arabe signifie *nouer*; de là *poursuivre*, tramer, comme *nectere*, *suere dolos*. Ainsi Dieu l'abaissera avec les trames que sa main a nouées. Selon d'autres ארבות ידיו signifie son index qui lui a servi pour insulter les Israélites, et selon Kim'hi, les jointures, l'articulation des mains. Les Septante n'expriment pas ארבות. Gésénius sous-entend *il punit* les trames que ses mains ont nouées ; on peut aussi rapporter ידיו à Iehovah.

12. חומותיך *Tes murs*, se rapporte à Moab ; voy. v. 2.

Ch. XXVI. 1. ביום *En ce jour*. Le prophète suppose que le peuple rassemblé de nouveau en Juda entonnera l'hymne suivant. Voy. ch. 12, ch. 13, v. 4 et suivans. Le langage et les idées rappellent les Psaumes. ישועה, ישית חומות וחל Littéralement *son secours*, ou *par* son secours, *il* (Ie-

à l'ouragan battant la muraille.

5. Comme la chaleur brûlante dans un pays desséché, tu abaisses l'orgueil des barbares, de même que l'ombre d'un nuage, le chant (de triomphe) des tyrans est éteint.

6. Iehovah Tsebaoth prépare pour tous les peuples sur cette montagne un repas d'alimens gras, un repas de vieux vins, de graisse moelleuse, de vieux vins purifiés.

7. Il détruit sur cette montagne le voile qui couvre tous les peuples et l'enveloppe qui enveloppe toutes les nations.

8. Il détruit la mort pour jamais; le Seigneur, Iehovah efface les larmes de tous les visages, et il enlève de toute la terre la honte de son peuple; car Iehovah a prononcé.

9. On dira en ce jour : « Voici, c'est notre Dieu en qui nous nous confions et qui nous sauve; c'est Iehovah, en qui nous nous confions; poussons des cris d'allégresse et réjouissons-nous de son secours. »

10. Car la main de Iehovah repose sur cette montagne,

visage. הלט part. actif, *qui couvre.* Le Chaldéen dit אפי רבא דרב על כל עממיא *le visage du chef qui domine sur tous les peuples.* המסכה De סכך *couvrir.* Le Chaldéen, et d'après lui Iar'hi, prennent encore ce mot dans le sens de *chef.* Le sens de ce verset est : la joie commune ne sera plus troublée par aucune tristesse; la joie et la prospérité régneront partout.

8. בלע המות *Il avala*, anéantit, *la mort.* Les commentateurs entendent par la destruction de la mort, la cessation de la guerre et des meurtres, la fin de la persécution du juste par des ennemis violens. לנצח *Pour toujours*; le mot נצח exprime l'idée de *victoire*; de même les Septante ἰσχύσας; l'éternité qui triomphe de la mort. Chaldéen תנשון מותא לעלמין *la mort sera oubliée pour toujours*, et נצח a aussi le sens de *tout-à-fait.*

10. מואב *Moab*, pour les ennemis des Israélites en général. נדוש — כהדוש De דוש *fouler aux pieds*; voy. Deutér. 25, 4. Au figuré, anéantissement des ennemis dans la guerre. תחתיו *Sous lui.* Selon Kim'hi : *dans son propre pays.* תבן — מתבן *Paille*; ici un tas de paille. במו מדמנה pour כמו מדמנה *comme dans le fumier*, de דמן. Mais le ketib porte

רוּחַ עָרִיצִים כְּזֶרֶם קִיר׃ 5 כְּחֹרֶב בְּצָיוֹן שְׁאוֹן זָרִים תַּכְנִיעַ
חֹרֶב בְּצֵל עָב זְמִיר עָרִיצִים יַעֲנֶה׃ 6 וְעָשָׂה יְהוָה צְבָאוֹת
לְכָל־הָעַמִּים בָּהָר הַזֶּה מִשְׁתֵּה שְׁמָנִים מִשְׁתֵּה שְׁמָרִים
שְׁמָנִים מְמֻחָיִם שְׁמָרִים מְזֻקָּקִים׃ 7 וּבִלַּע בָּהָר הַזֶּה פְּנֵי־
הַלּוֹט ׀ הַלּוֹט עַל־כָּל־הָעַמִּים וְהַמַּסֵּכָה הַנְּסוּכָה עַל־כָּל־
הַגּוֹיִם׃ 8 בִּלַּע הַמָּוֶת לָנֶצַח וּמָחָה אֲדֹנָי יְהוִה דִּמְעָה מֵעַל
כָּל־פָּנִים וְחֶרְפַּת עַמּוֹ יָסִיר מֵעַל כָּל־הָאָרֶץ כִּי יְהוָה דִּבֵּר׃
9 וְאָמַר בַּיּוֹם הַהוּא הִנֵּה אֱלֹהֵינוּ זֶה קִוִּינוּ לוֹ וְיוֹשִׁיעֵנוּ זֶה
יְהוָה קִוִּינוּ לוֹ נָגִילָה וְנִשְׂמְחָה בִּישׁוּעָתוֹ׃ 10 כִּי־תָנוּחַ יַד־

5. כחרב Le sens est : *comme la chaleur* dans une terre brûlée est adoncie par l'ombre d'un nuage, ainsi tu dompteras le bruit des tyrans, et tu fais taire leur chant de triomphe. Le premier et le second membre de la phrase qui se correspondent, doivent se compléter l'un par l'autre de la manière suivante

כחרבו בציון (בצל עב)
שאון זרים תכניע
(כ)חרב בצל עב
זמיר עריצים יענה

Les verbes du deuxième et du quatrième membre de la phrase doivent aussi être suppléés dans les deux autres membres.

6. משתה *Un repas.* La félicité dont on jouira au ciel est fréquemment figurée par un repas splendide, tant dans le nouveau Testament (Matth. 8, 11; Luc, 13, 28, etc.) que chez les Juifs; par le סעודת לויתן *le repas de Léviathan.* שמנים *Des alimens gras*, a pour correspondant שמרים *la lie* du vin; de שמר *garder*, ce qui conserve au vin la couleur et la force. Il y en a qui entendent par משתה שמרים *un repas* dont le vin n'a plus de lie. ממחים Participe *Poual* de מחח = מחה *être moelleux*; voy. מחים ci-dessus, 5, 17; מְמֻחָיִם pour מְמֻחִים pour la symétrie, à cause de מזקקים qui suit. מזקקים *Purifier*; de זקק.

7. ובלע *Il aneantit*, il enlève. לוט *Enveloppe*, de לאט = להט *envelopper.* פני הלוט Littér. *le visage du voile*, selon quelques-uns, pour *voile du*

dans la geôle, et au bout de beaucoup de jours (seulement) ils seront cités.

23. La lune rougit, le soleil est confus, car Iehovah Tsebaoth régnera sur la montagne de Tsione (Sion) et sur Ierouschalaïme (Jérusalem), en présence des anciens, magnifique!

* * *

Ch. XXV. 1. Iehovah, tu es mon Dieu, je t'exalte, je loue ton nom, car tu as fait des prodiges, décrets anciens (conçus avec) vérité (et) fidélité.

2. Car tu as réduit la ville en monceau de ruines, la cit fortifiée, en décombres; la citadelle des barbares est détruite; elle ne sera pas rebâtie de toute éternité.

3. C'est pourquoi un peuple puissant te célèbre; les cités des nations puissantes te craignent.

4. Car tu es un refuge au malheureux, un refuge à l'indigent dans la détresse, une protection contre l'orage, une ombre contre la chaleur, car le souffle (irrité) des tyrans ressemble

langue. M. Lambert, maintenant grand-rabbin de Metz, dérive (notes manuscrites) מעיר de עור *exciter*, réveiller, et dit que c'est le présent actif du *Hiphil* : *tu donnes quelqu'un qui relève le tas de pierres.* למפלה — מפלה *Ruine*, de נפל *tomber.* ארמון זרים Littéralement *le palais des étrangers*; en prenant ארמון pour ארמנות au pluriel, le sens est : *tu as détruit* les palais de Babel, qui ne forment plus une ville. Gésénius dit : la forteresse des barbares est détruite.

3. עם עז *Un peuple puissant*, collectif; non seulement les Israélites, mais aussi les autres peuples se réjouiront de cette destruction; ce qu'indique le pluriel יכבדוך — ייראוך se rapporte à גוים qui présente l'idée principale; voy. Gen. 4; 10, M. Lambert propose de lire על כן יכבדוך עם עז וקרית גוים ; עריצים ייראוך.

4. רוח *Le souffle*; voy. Job, 15, 13. זרם Voy. ci-dessus, 4, 6. זרם קיר *orage* qui renverse *le mur*. Chaldéen : כן מלי רשיעיא לצדיקיא כזרמית דשקפא בכותל *ainsi sont les paroles des méchants à l'égard des justes, comme l'inondation qui s'élance contre le mur.*

אַסִּיר עַל־בּוֹר וְסֻגְּרוּ עַל־מַסְגֵּר וּמֵרֹב יָמִים יִפָּקֵדוּ׃ 23
וְחָפְרָה הַלְּבָנָה וּבוֹשָׁה הַחַמָּה כִּי־מָלַךְ יְהוָה צְבָאוֹת בְּהַר
צִיּוֹן וּבִירוּשָׁלִַם וְנֶגֶד זְקֵנָיו כָּבוֹד׃

כה

1 יְהוָה אֱלֹהַי אַתָּה אֲרוֹמִמְךָ אוֹדֶה שִׁמְךָ כִּי עָשִׂיתָ פֶּלֶא
עֵצוֹת מֵרָחוֹק אֱמוּנָה אֹמֶן׃ 2 כִּי שַׂמְתָּ מֵעִיר לַגָּל קִרְיָה
בְצוּרָה לְמַפֵּלָה אַרְמוֹן זָרִים מֵעִיר לְעוֹלָם לֹא יִבָּנֶה׃ 3 עַל־
כֵּן יְכַבְּדוּךָ עַם־עָז קִרְיַת גּוֹיִם עָרִיצִים יִירָאוּךָ׃ 4 כִּי־הָיִיתָ
מָעוֹז לַדָּל מָעוֹז לָאֶבְיוֹן בַּצַּר־לוֹ מַחְסֶה מִזֶּרֶם צֵל מֵחֹרֶב כִּי

22. אסיר Adverbe, pour אסירים *enchaînés* ; על pour אל *vers* la prison. יפקדו De פקד *châtier* ; Chaldéen יעול דכרניהון *leur souvenir montera.*

23. וחפרה הלבנה *La lune sera confondue* de l'éclat de Jérusalem. Chaldéen : ויבהתון דפלחין לסיהרא ויתכנעון דסגדין לשמשא *ils auront honte ceux qui servent la lune, et ils rougiront ceux qui adorent le soleil.* Les Septante rendent לבנה par πλίνθος ; *la brique*, comme s'il y avait לְבֵנָה, et חמה par τεῖχος, *le mur*, comme s'il y avait חומה — זקניו *Ses anciens*, les anciens de Iehovah, c'est-à-dire de son peuple ; ainsi dit le Chaldéen סבי עמיה.

Ch. XXV. 1. ארוממך *Je t'élèverai*, je te glorifierai. Le poëte entonne un chant d'actions de grâce. Le premier verset est une doxologie générale, en formules usitées fréquemment ; voy. Ps. 118, 28 ; 145, 1. עצות מרחוק *Des résolutions* arrêtées *de loin*, long-temps d'avance. אמונה *Avec vérité*, fidélité, comme s'il y avait ואמן באמונה.

2. שמת מעיר לגל Littéralement *tu as fait de la ville à un monceau* ; il faudrait שמת העיר לגל et c'est la leçon que Houbigant et plusieurs autres adoptent ; les Septante, la Vulgate, le Chaldéen et le Syriaque n'expriment pas le מ devant עיר mais bien le ל devant גל Saadias, au contraire, conserve le מ et néglige le ל ; voy. ci-dessus, 17, 1. Kim'hi dit מעיר *de la ville*, de l'endroit où était la ville, tu fais un monceau de pierres ; ceci ne nous paraît pas dans le génie de la

sur les îles de la mer, le nom de Iehovah, Dieu d'Israel.

16. De l'extrémité de la terre nous entendons des chants : « Gloire au juste ! » mais moi je dis : La misère pour moi, la misère pour moi ! malheur à moi ! les pillards pillent, et les pillards pillent le pillage.

17. Effroi, fosse et piége sur toi, habitant du pays.

18. Celui qui fuit la voix de l'effroi tombe dans la fosse ; celui qui remonte de la fosse sera pris dans le piége, car les écluses des hauteurs célestes s'ouvrent, et les fondemens de la terre sont ébranlés.

19. De secousses est secouée la terre, de crevasses se crevasse la terre, d'oscillations oscille la terre.

20. Elle chancelle, la terre, comme un ivrogne, elle balance comme un berceau ; le péché pèse sur elle, elle tombe et ne se relève plus.

21. En ce jour Iehovah punira les puissances d'en haut, en haut, et les rois de la terre, sur la terre.

22. Captifs ils seront amoncelés dans la prison et renfermés

d'abord des ouvertures dans le firmament d'où s'échappait la pluie, et ces idées restèrent dans la langue, lors même que la nation eut cessé de croire à ces puérilités.

19. רעה De רעע *ébranler fortement*, briser. פור De פרר, dont le sens est le même ; מוט *chanceler*. Ce verset est composé de trois parties, remplies par des synonymes avec l'expression trois fois répétée de הארץ *la terre*.

20. כמלונה *Cabane* du gardien des jardins (voy. 1, 8), que sa légèreté fait résister aux coups de vent, peut signifier aussi ces espèces de nids suspendus au haut des arbres, comme Niebuhr en a vu dans les environs du Yemen, et dans lesquels les Arabes se placent pour surveiller leurs champs de blé.

21. צבא המרום Comme צבא השמים *la troupe céleste*, les anges et les étoiles, opposés aux rois de la terre. Dan. 4, 32, se trouve la même opposition. Aben Esra dit que ce sont les anges tutélaires des nations et dont la destinée est liée à celle des rois. Les Hébreux ont adopté dès l'exil la démonologie, voy. Job, ch. 1, et I Rois, 22, 21.

שם יהוה אלהי ישראל : 16 מכנף הארץ זמרת שמענו
צבי לצדיק ואמר רזי־לי רזי־לי אוי לי בגדים בגדו ובגד
בוגדים בגדו : 17 פחד ופחת ופח עליך יושב הארץ :
18 והיה הנס מקול הפחד יפל אל־הפחת והעולה מתוך
הפחת ילכד בפח כי־ארבות ממרום נפתחו וירעשו מוסדי
ארץ : 19 רעה התרעעה הארץ פור התפוררה ארץ מוט
התמוטטה ארץ : 20 נוע תנוע ארץ כשכור והתנודדה
כמלונה וכבד עליה פשעה ונפלה ולא־תוסיף קום : 21
והיה ביום ההוא יפקד יהוה על־צבא המרום במרום
ועל־מלכי האדמה על־האדמה : 22 ואספו אספה

luminense; de אור; c'est dans ce sens que traduit Gésénius, *à l'orient*. Septante διὰ τοῦτο ἡ δόξα Κυρίου, ἐν ταῖς νήσοις ἔσται τῆς θαλάσσης, τὸ ὄνομα Κυρίου ἔνδοξον ἔσται, *c'est pour cela que la gloire du Seigneur sera dans les îles de la mer; le nom du Seigneur sera glorieux*. Ils ont eu évidemment un autexte, et pour בארים ils ont lu באיים Vulgate: *propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; c'est pour cela glorifiez le Seigneur pour l'enseignement*. Sur ce mot il y a diverses conjectures; on pourrait risquer encore celle-ci: pour בארים il faut peut-être lire בהרים *sur les montagnes*, ce qui serait un parallèle avec באיי הים *les îles de la mer*, qui se trouve dans le second membre de la phrase.

16. צבי Synonyme de כבוד *gloire*; voy. 4, 2. צבי Signifie *cerf*; le bois de cet animal est aussi un emblême d'ornement. רזי לי De רזה *être maigre*, se dépérir. Selon le Chaldéen *un mystère à moi*. בוגדים בגדו, voy. 21, 1. Le sens de ce verset est: tous sont dans la jubilation, mais moi, je ne puis prendre part à cette joie, parce que je me trouve enveloppé dans le malheur qui va fondre sur Babylone.

17, 18. פחד ופחת ופח *Frayeur, fosse et piége*; celui qui fuit la frayeur (littéralement *la voix de la frayeur*) tombera dans la fosse, et celui qui remontera de la fosse sera pris dans un piége. Cette phrase proverbiale, cette espèce de jeu de mots est comparée à *incidit in Scytham cupiens vitare Charybdin*. Voy. Jérém. 48, 43, 44. ארבות ממרום Comme ארבות המרום *les fenêtres du ciel*; voy. Gen. 7, 11. La croyance populaire se figurait

habitans méritent châtiment; c'est pourquoi les habitans du pays ont été consumés, et il est resté peu de monde.

7. Le moût est triste, la vigne est flétrie; ils gémissent tous ceux qui avaient le cœur réjoui.

8. La joie des tambourins a cessé, la bruyante gaîté a disparu; elle chôme la joie de la harpe.

9. Accompagné de chant on ne boit plus de vin; la boisson forte est devenue amère aux buveurs.

10. La ville déserte est en destruction; chaque maison est fermée pour qu'on n'y entre pas.

11. Lamentations pour avoir du vin, dans les rues, toute réjouissance est obscurcie; la gaîté du pays est exilée.

12. La dévastation est restée dans la ville, la porte est battue en ruines.

13. Car ainsi sera-t-il au sein du pays, au milieu des peuples, comme lorsqu'on abat les olives, lors de la cueillette, à la fin de la vendange.

14. Ceux-là élèvent la voix, chantent et font retentir la majesté de Iehovah d'au-delà de la mer.

15. C'est pourquoi glorifiez Iehovah dans des cavernes;

Ils hennissent de la mer; leur voix se fera entendre venant de la mer; voy. Hos. 11, 10. Kim'hi dit *de l'occident*, ceux qui sont éloignés de Jérusalem se réjouiront. Gésénius observe avec raison que ce n'est pas ici une comparaison, *plus que la mer*, comme l'ont entendu quelques-uns, car cette comparaison n'est nullement usitée. Chald. יבעון כמא דבעו על גבורן דאתעבידא להון על ימא *ils éclateront comme ils ont éclaté à cause des grands faits opérés en leur faveur sur la mer.*

15. בארים Selon quelques-uns le sens de ce mot est *fente de rocher* ou *vallée*, comme אור כשדים Gen. 11, 18; מארת צפעוני, ci-dessus, 11, 8. Le Chaldéen et Saadias le prennent dans le sens de *lumière*, ou contrée

12.

ישבי ארץ ונשאר אנוש מזער : 7 אבל תירוש אמללה־
גפן נאנחו כל־שמחי־לב : 8 שבת משוש תפים חדל
שאון עליזים. שבת משוש כנור : 9 בשיר לא ישתו־יין
ימר שכר לשתיו : 10 נשברה קרית־תהו סגר כל־בית
מבוא : 11 צוחה על־היין בחוצות ערבה כל־שמחה גלה
משוש הארץ : 12 נשאר בעיר שמה ושאיה יכת־שער :
13 כי־כה יהיה בקרב הארץ בתוך העמים כנקף זית
כעוללת אם־כלה בציר : 14 המה ישאו קולם ירנו בגאון יהוה
צהלו מים : 15 על־כן באורים כבדו יהוה באיי הים

ont changé ce mot en אבלה d'après un passage parallèle de Jérémie, 23, 10. ואשמו — אשם *Porter la peine*; voy. Ps, 34, 23. חרו De חרר *brûler*; voy. Job, 30, 30. Chaldéen ספו *sont anéantis*; de là Houbigant conclut sans nécessité qu'il faut lire חרבו — מזער De זער *peu*, très-peu.

7. תירוש *Le vin nouveau* est en deuil parce qu'on ne le boit pas. Le poète personnifie la nature, qu'il représente comme en deuil avec les hommes. Le Chaldéen rend ainsi ces mots : אתאבלו כל שתי חמר אתפריכו גופניאי *tous ceux qui boivent du vin sont en deuil, parce que la vigne est foulée.*

9. בשיר *Avec le chant*; voy. ci-dessus, 5, 12. שכר Voy. 19, 10; il s'agit de toute boisson forte.

10. קרית תהו *La cité déserte* est brisée en ruines; ce sont les ruines qui la rendent déserte, comme dit Kim'hi. סגר כל בית *Chaque maison est fermée*, soit par les ruines qui l'encombrent, soit par l'effroi qui interrompt toute relation; voy. 23, 1.

11. ערבה A le sens de חשך *obscurcir*.

12. שמה *La dévastation* est restée dans la ville, à la place de l'allégresse qui en a disparu. ושאיה De שאה : voy. 6, 11; השער *la porte* est en ruines; שאיה est à l'accusatif, comme s'il y avait ובשאיה יכת שער — יכת est la troisième pers. masc. du futur du *Hophal*.

13. כנקף זית Voy. 17, 6; il restera si peu de monde, comme il reste peu de raisin à la vigne quand les vendanges sont faites.

14. ישאו קולם *Ils élèveront la voix*; la ruine prochaine de Babel fera espérer aux exilés d'être réintégrés dans leur patrie et excitera leur joie. צהלו מים

en retourne la face et en disperse les habitans.

2. Il en a été du peuple comme du cohène, du serviteur comme du maître, de la servante comme de la maîtresse, de l'acheteur comme du vendeur, du prêteur comme de l'emprunteur, du débiteur comme du créancier.

3. Vidée, vidée est la terre, pillée, repillée, car Iehovah a prononcé cette parole.

4. Le pays est en deuil, est flétri; fané, flétri est le monde; flétris sont les chefs du peuple, du pays.

5. Le pays a été souillé par ses habitans, car ils ont transgressé les lois, changé les statuts, brisé l'alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction a dévoré le pays; ses

3. הבוז De בזז *piller*, paronomasie avec הבוק תבוק.

4. נבלה De נבל *se faner*; אמללו — אמל = מלל *dessécher*; images empruntées au règne végétal. ארץ *Le pays*; תבל *le globe terrestre*, ici le royaume d'Israel; voy. 13, 11. מרום *Elévation*, pour les grands du peuple, par opposition au pays entier, ou tout le peuple.

5. חנפה De חנף *souiller*, profaner; voy. Gen. 4, 11; Nomb. 35, 33. Symm. ἡ γῆ ἐφονοκτονήθη ὑπὸ τῶν κατοικούντων αὐτῆς, *la terre a été tuée sous ses habitans*. Les Septante ἡ δὲ ἠνόμησε, *elle a mal agi*. תחת Kim'hi prend ce mot dans le sens de *à cause*, ce qui affaiblit sans nécessité l'image. Lév. 26, et Deut. 28, on annonce également les plus terribles châtimens pour la transgression de la loi. תורת Pluriel de תורה *doctrine*, loi; Aben Esra entend par ce mot la loi naturelle: שקל הדעת שכל בני אדם משתוים בו *le sens commun dont tous les hommes conviennent*. Gésénius dit à ce sujet : Aben Esra transporte souvent, comme Maimonides, ses études philosophiques dans les documens bibliques, et il soutient qu'il s'agit ici de la loi positive, de la loi révélée. Sur ces mots חלפו חק *ils ont changé le statut*, Aben Esra dit : והחק הם חוקי השם כפי התולדות וזה הוא טעם חק. ברית עולם Signifie *les statuts* de Dieu dans l'ordre naturel, et c'est le sens de ברית עולם *alliance éternelle*, c'est le *jus gentium*.

6. אכלה *Dévore*; c'est sans nécessité que le Syriaque et plusieurs textes

יֹשְׁבֶיהָ׃ 2 וְהָיָה כָעָם כַּכֹּהֵן כַּעֶבֶד כַּאדֹנָיו כַּשִּׁפְחָה
כַּגְּבִרְתָּהּ כַּקּוֹנֶה כַּמּוֹכֵר כַּמַּלְוֶה כַּלֹּוֶה כַּנֹּשֶׁה כַּאֲשֶׁר נֹשֶׁא
בוֹ׃ 3 הִבּוֹק ׀ תִּבּוֹק הָאָרֶץ וְהִבּוֹז ׀ תִּבּוֹז כִּי יְהוָה דִּבֶּר
אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה׃ 4 אָבְלָה נָבְלָה הָאָרֶץ אֻמְלְלָה נָבְלָה
תֵּבֵל אֻמְלָלוּ מְרוֹם עַם־הָאָרֶץ׃ 5 וְהָאָרֶץ חָנְפָה תַּחַת
יֹשְׁבֶיהָ כִּי־עָבְרוּ תוֹרֹת חָלְפוּ חֹק הֵפֵרוּ בְּרִית עוֹלָם׃ 6
עַל־כֵּן אָלָה אָכְלָה אֶרֶץ וַיֶּאְשְׁמוּ יֹשְׁבֵי בָהּ עַל־כֵּן חָרוּ

blean de la dévastation de la Palestine, du retour des Juifs dans leur patrie et de la chute de Babylone, forment un tout complet, et ont, selon Gésénius, le même auteur, qui est aussi celui des chapitres 13, 14, 21, 40 à 66. Rosenmüller, après avoir attribué la rédaction de ces quatre chapitres à un autre qu'Isaïe, change de sentiment dans la seconde édition de ses Scholies, et déclare qu'Isaïe en est l'auteur. Gésénius, en combattant les raisons que Rosenmüller allègue en faveur de la modification de son opinion, déclare non *Isaïaniques* les quatre chapitres en question ; diction, images, opinions, tout semble le lui prouver. הנה Ce mot, suivi d'un participe, présente la peinture de l'état du pays comme actuelle ou future, mais par le rapport de ce passage avec la suite, on peut pourtant se représenter la chose comme passée. בקק — בוקק *Viser* (19, 3, 7) a avec בלק, dont la synonymie donne une paronomasie, la signification d'*ouvrir* et *répandre* (un flacon); au figuré *dévaster*, rendre désert; de même les Septante et Iar'hi. Le Chaldéen rend בולקה par ומסר לה לשנאה *et le remet à l'ennemi.* הארץ *Le pays* ; nulle part il n'est dit expressément qu'il s'agit ici de Jérusalem et de Juda, mais on voit par les versets 5 et 6 qu'il est question du peuple de Iehovah, qui avait à observer la loi de Dieu. ועוה פניה *Il en contractera,* on bouleversera *sa face* ; autre expression pour indiquer le désastre.

2. כעם ככהן *Le peuple comme le cohène.* Gésénius observe qu'il est remarquable que dans ces nombreuses antithèses le roi ou le prince ne se trouve pas en opposition avec le peuple, mais bien le cohène (prêtre); ce qui indique un règne sacerdotal. כנשה Kim'hi dit sur cette antithèse, qui semble une répétition avec כמלוה כלוה que celui-ci se dit de l'emprunt d'argent et l'autre de l'emprunt de vivres.

dix ans, comme les jours d'un seul roi. Au bout des soixante-dix ans, il en sera de Tsor comme du chant de la prostituée.

16. « Prends la guitare, parcours la ville, prostituée oubliée ; joue bien, chante beaucoup, pour qu'on se souvienne de toi. »

17. Au bout de soixante-dix ans Iehovah se rappellera Tsor, et la rendra à son salaire de prostitution ; elle forniquera avec tous les royaumes de la terre, sur la surface du globe.

18. Son commerce et son salaire de prostitution seront consacrés à l'Éternel ; ils ne seront ni thésaurisés, ni conservés ; son commerce sera pour ceux qui sont assis devant Iehovah ; pour avoir de la nourriture à satiété et des vêtemens magnifiques.

CH. XXIV. 1. Voici, Iehovah a dévasté et ravagé le pays ; il

le mot זונה ; voy. Deutér. 23, 19 ; de נתן = תנה *donner* ; ici cette expression, appliquée à Tyr, indique en mauvaise part le retour à un état prospère, comme dit Iar'hi : לקדמתה ולעושרה על ידי סחורתה ומכנה אותה בלשון גנאי *à son premier état et à ses précédentes richesses ; on lui donne une denomination ignominieuse* ; il en est de même du mot וזנתה *et scortabitur.*

18. קדש ליהוה *Saint à Iehovah.* Les Tyriens en prenant Iehovah pour leur Dieu protecteur, et en regardant son temple comme saint, devaient nécessairement y adresser leurs offrandes. L'usage d'en présenter à leurs saintetés nationales se trouve chez les Tyriens et leurs descendans ; car lorsque Alexandre arriva devant Tyr, une ambassade carthaginoise s'y trouvait pour la célébration d'une fête annuelle (voy. Quinte-Curce, 4, 2). Les Hébreux aussi avaient un trésor dans leur temple, au profit des prêtres. Peut-être, dit Gésénius, que ceux-ci à l'époque de cet oracle étaient dans un état peu heureux, et que le prophète attendait pour eux des temps meilleurs de la conversion du peuple, alors le plus riche par son commerce et son industrie. חסן — יחסן *Être fort*, avoir des richesses. עתיק *Beau*, brillant, vêtement de prix ; de même le Chaldéen ולבסו דיקר voy. Ps. 45, 13, 72, 10.

CH. XXIV. 1. הנה Les quatre chapitres suivans, qui présentent le ta-

צֹר שִׁבְעִים שָׁנָה כִּימֵי מֶלֶךְ אֶחָד מִקֵּץ שִׁבְעִים שָׁנָה יִהְיֶה
לְצֹר כְּשִׁירַת הַזּוֹנָה׃ 16 קְחִי כִנּוֹר סֹבִּי עִיר זוֹנָה נִשְׁכָּחָה
הֵיטִיבִי נַגֵּן הַרְבִּי־שִׁיר לְמַעַן תִּזָּכֵרִי׃ 17 וְהָיָה מִקֵּץ ׀
שִׁבְעִים שָׁנָה יִפְקֹד יְהוָה אֶת־צֹר וְשָׁבָה לְאֶתְנַנָּה וְזָנְתָה
אֶת־כָּל־מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ עַל־פְּנֵי הָאֲדָמָה׃ 18 וְהָיָה
סַחְרָהּ וְאֶתְנַנָּהּ קֹדֶשׁ לַיהוָה לֹא יֵאָצֵר וְלֹא יֵחָסֵן כִּי לַיֹּשְׁבִים
לִפְנֵי יְהוָה יִהְיֶה סַחְרָהּ לֶאֱכֹל לְשָׂבְעָה וְלִמְכַסֶּה עָתִיק׃

כד

1 הִנֵּה יְהוָה בּוֹקֵק הָאָרֶץ וּבוֹלְקָהּ וְעִוָּה פָנֶיהָ וְהֵפִיץ

après laquelle Tyr redevient florissante; mais on observe avec raison que cette dynastie n'a eu que soixante-dix ans d'existence. Septante ὡς χρόνος βασιλέως, ὡς χρόνος ἀνθρώπου, *comme le temps* (la vie) *d'un roi*, *comme le temps d'un homme*. Il y a ici évidemment une double traduction, mais le sens est le même que celui de Kim'hi; il s'agit d'un âge d'homme estimé soixante-dix ans, et si l'on parle d'un roi, c'est parce qu'il est question ici d'un peuple dont les rois ont offensé Iehovah par leur orgueil. מקץ שבעים שנה *Au bout de soixante-dix ans* il en sera de Tyr comme d'une courtisane qui, long-temps négligée, cherche à ramener ses anciens adorateurs. כשירת הזונה Comme s'il y avait כבשירת *comme dans le chant*, selon le chant, comme on chante de *la courtisane*. Tyr lui est comparée, parce que les prophètes regardent tout rapport avec les peuples étrangers comme un commerce avec une femme de mauvaise vie.

16. קחי Ce verset peut être considéré comme le fragment d'un chant populaire : qu'on se figure une de ces bayadères parcourant les rues avec une guitare ou jouant de la flûte, comme on en voit encore aujourd'hui aux Indes, en Syrie et en Égypte. A Rome elles étaient connues sous le nom de *Ambubaja* (Hor. Sat. 1, 2, 1), qui signifie *joueuse de flûte*; en syriaque אבוביא de אבוב *flûte*; sans daguesch אנבוב *Anboub*. Les paroles de ce verset sont ironiques et adressées à une courtisane; il y a du charme dans ces petites phrases de deux mots chaque.

17. אתננה De אתנן prix de la courtisane, déterminé ordinairement par

royaumes; Iehovah a commandé sur Kenaane pour détruire ses forteresses.

12. Et il dit: Tu ne dois plus tressaillir de joie; vierge violée, fille de Tsione! lève-toi, va vers les Kithime (Kithéens); là non plus il n'y a pas de repos pour toi.

13. Vois! le pays des Casdime (Chaldéens), ce peuple qui (jadis) n'était pas, Aschour l'a fondé pour la navigation; ils élèvent des tours, détruisent les palais (de Tsor), en font une ruine.

14. Gémissez, vaisseaux de Tarschisch, car votre forteresse est détruite.

15. En ce jour il arrive que Tsor est oublié pendant soixante-

diens et de la Médie. Cyrus les attaqua d'abord et fit une alliance avec eux; ils reparurent ensuite lors de la retraite des dix mille; on voit Gen. 11, 28, par les mots אור כשדים qu'une tribu d'entre eux a de très-bonne heure habité le nord de la Mésopotamie; *ibid.* 10, 22; le nom ארפכשד indique *la frontière*, ou le pays *des Chaldéens.* ארפה כשד *Frontière des Chaldéens.* Ici ils paraissent pour la première fois comme peuple guerrier, formé par l'Assyrien; il faut croire qu'ils se trouvaient à son service. Plus tard, du temps de Jérémie, ils sont un peuple indépendant, qui à plusieurs reprises fait des invasions en Palestine, sous Nabuchodonosor, et qui finit par détruire Jérusalem. A l'époque d'Isaïe, ils n'étaient pas encore parvenus à ce degré d'indépendance, formés par les Assyriens comme auxiliaires, ou transplantés, comme vaincus; ils sont ici représentés comme destructeurs de Tyr. Rien n'empêche qu'avec la chute de l'état assyrien les Chaldéens n'aient pu s'attacher à d'autres conquérans. Il résulterait de là que les Chaldéens, quoique figurant ici comme vainqueurs, peuvent néanmoins figurer ailleurs sous les ordres des Assyriens, et rien n'empêche que ce morceau ne soit d'Isaïe; voy. v. 1.

14. הילילו Ici se termine la première partie de l'oracle contenant la menace, et presque dans les mêmes termes que le commencement.

15. שבעים שנה *Soixante-dix ans*, nombre rond; voy. Jérém. 25, 11, 12. כימי מלך אחד *Comme les jours* (la vie) *d'un roi.* Plusieurs entendent par ces mots une dynastie et l'appliquent à celle de Babylone,

מַמְלָכוֹת יְהוָה צִוָּה אֶל־כְּנַעַן לַשְׁמִד מָעֻזְנֶיהָ׃ 12 וַיֹּאמֶר
לֹא־תוֹסִיפִי עוֹד לַעֲלוֹז הַמְעֻשָּׁקָה בְּתוּלַת בַּת־צִידוֹן כִּתִּיִּים
קוּמִי עֲבֹרִי גַּם־שָׁם לֹא־יָנוּחַ לָךְ׃ 13 הֵן ׀ אֶרֶץ כַּשְׂדִּים
זֶה הָעָם לֹא הָיָה אַשּׁוּר יְסָדָהּ לְצִיִּים הֵקִימוּ בַחִינָיו עֹרְרוּ
אַרְמְנוֹתֶיהָ שָׂמָהּ לְמַפֵּלָה׃ 14 הֵילִילוּ אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ כִּי
שֻׁדַּד מָעֻזְּכֶן׃ 15 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְנִשְׁכַּחַת

כי אניות תרשיש *seaux viennent de Carthage ;* ils ont lu אין מזה עוד Nous ne citons cette version que pour sa singularité ; ce serait au reste une invitation de se livrer à l'agricultnre, vu que la navigation n'offre plus les mêmes ressources pour ces pays.

11. ידו נטה *Il a étendu sa main* ; il a châtié ; voy. 5, 25 ; 10, 24. ממלכות *Les royaumes*, les divers états qui sont sur la côte, Tyr, Sidon, etc. כנען *Kenaune*, nom générique de toutes les peuplades qui demeuraient sur ces côtes ; les Puniens aussi portaient ce nom, et il se trouve sur des monnaies phéniciennes. לשמיד Pour להשמיד — מעזניה Pour מעזיה ou מעוזיה *ses forteresses*, de עז *fort*.

12. המעשקה *Opprimée :* objet de violence ; invincible jusqu'alors et vaincue à présent. Les Arabes appellent une forteresse non prise *une vierge intacte* ; בת צדון *Fille de Tsidone*, pour Sidon même, tous les Phéniciens. כתיים קומי עברי Pour קומי עברי כתיים *lève-toi, passe vers les Kithéens.*

13. הן Gésénius explique ainsi ce verset difficile : voici, ces Chaldéens, peuple qui n'existe que depuis peu, et qui, composé d'habitans du désert, a été établi par l'Assyrie. ציים De צי *sec*, désert, יסדה לציים *a préparé* (ce pays) *pour les habitans du désert ; Ps.* 104, 8. Iar'hi traduit לציים *pour des vaisseaux* ; voy. *infrà*, 33, 21. בחונין — בחון *Tour*, observatoire. עוררו ארמנותיה Littéralement *ils excitent leurs palais*, les mettent en rumeur par le siége ; de עור . שמה Pour שמוה *ils en font* une ruine ; il y a ici un passage continuel du singulier au pluriel, comme cela se voit souvent avec les collectifs, comme עם *peuple*. Voici à peu près ce que dit Gésénius sur les Chaldéens : c'était un peuple libre et belliqueux, habitant des montagnes arménéennes sans agriculture, vivant tantôt de rapines, tantôt comme troupe mercenaire au service des rois in-

mer, dit, savoir : Je n'ai plus de mal d'enfant, je n'enfante plus, je ne nourris plus des jeunes gens et n'élève plus des jeunes filles.

5. Quand l'Égypte l'entendra, elle tremblera, comme Tsor (Tyr) même lorsqu'elle l'a entendu.

6. Passez à Tarschisch, gémissez, habitans des côtes.

7. Est-ce là votre (ville) triomphante dont la naissance remonte à l'origine des jours? ses pieds la portent pour demeurer au loin.

8. Qui a résolu cela sur Tsor qui donnait des couronnes, dont les commerçans sont des princes, dont les marchands sont des gens honorés de la terre?

9. Iehovah Tsebaoth l'a résolu pour précipiter l'orgueil de tout ce qui brille, pour rendre méprisables les plus honorés de la terre.

10. Traverse donc ton pays comme un fleuve, fille de Tarschisch, aucune ceinture ne te retient plus.

11. Il a étendu sa main sur la mer, il a fait trembler des

dise; voy. Hos. 12, 8. Prov. 31, 24. Le nom de peuple est devenu un nom appellatif, comme כשדי *Casdi*, Chaldéen, veut dire *astrologue*, כנענה Jer. 10, 17, signifie *marchandise*, d'où peut dériver כנען dont vient כִּנְעָנֶיהָ.

9. צבי Ce qui est *superbe*, brillant. Chez les prophètes la fierté et l'arrogance sont des motifs assez puissans pour attirer le châtiment.

10. עברי ארצך *Parcours ton pays*, avec liberté, כיאר *Comme le fleuve*; la domination tyrannique de Tyr ni sa politique ne vous retiennent plus, filles de Tarschisch, colonie devenue indépendante par la chute de la métropole. מזח *Ceinture*, au figuré, pour *lien*, entrave. Selon Kim'hi, Iar'hi et le Chaldéen, le sens est: *pars pour l'exil*, tu n'as plus de consistance. Les Septante ont ἐργάζου τὴν γῆν σου, *cultive la terre*, ils ont lu עבדי, καὶ γὰρ πλοῖα οὐκέτι ἔρχεται ἐκ Καρχηδόνος, *car les vais-*

יָם מָעוֹז הַיָּם לֵאמֹר לֹא־חַלְתִּי וְלֹא־יָלַדְתִּי וְלֹא גִדַּלְתִּי בַחוּרִים
רוֹמַמְתִּי בְתוּלוֹת׃ 5 כַּאֲשֶׁר־שֵׁמַע לְמִצְרָיִם יָחִילוּ כְּשֵׁמַע
צֹר׃ 6 עִבְרוּ תַּרְשִׁישָׁה הֵילִילוּ יֹשְׁבֵי אִי׃ 7 הֲזֹאת
לָכֶם עַלִּיזָה מִימֵי־קֶדֶם קַדְמָתָהּ יֹבִלוּהָ רַגְלֶיהָ מֵרָחוֹק לָגוּר׃
8 מִי יָעַץ זֹאת עַל־צֹר הַמַּעֲטִירָה אֲשֶׁר סֹחֲרֶיהָ שָׂרִים
כִּנְעָנֶיהָ נִכְבַּדֵּי־אָרֶץ׃ 9 יְהוָה צְבָאוֹת יְעָצָהּ לְחַלֵּל גְּאוֹן
כָּל־צְבִי לְהָקֵל כָּל־נִכְבַּדֵּי־אָרֶץ׃ 10 עִבְרִי אַרְצֵךְ כַּיְאֹר
בַּת־תַּרְשִׁישׁ אֵין מֵזַח עוֹד׃ 11 יָדוֹ נָטָה עַל־הַיָּם הִרְגִּיז

5. למצרים Littéralement : quand la nouvelle (en vient) à l'Égypte, ils trembleront à la nouvelle sur Tyr. Après למצרים il faut suppléer יגד *sera annoncé*, ou ישמע *sera entendu*. Les Égyptiens, ennemis du conquérant syrien, avaient de grands motifs de trembler pour eux-mêmes à la chute d'une forteresse considérée jusque là comme invincible. Selon Iar'bi, le sens est : les peuples trembleront à la nouvelle de Tyr, comme cela a eu lieu lors de la nouvelle de l'affliction de l'Égypte.

6. עברו תרשישה *Passez à Tarschisch*. Assiégés par Alexandre le Grand, les Tyriens envoyèrent à Carthage les vieillards, les femmes et les enfans. De même en 1672, les plus riches négocians eurent l'intention de se rendre en Batavie si la Hollande n'eût pu être sauvée.

7. הזאת לכם עליזה Littéralement *est-ce là pour vous la triomphante* (ville), ou bien *cela est-il arrivé à l'orgueilleuse* ? קדם קדמתה Jeu de mots intraduisible. On sait combien les Tyriens se vantaient de leur antiquité (Hérod. 2, 44). יובילוה רגליה מרחוק לגור Littéralement *ses pieds la conduisent au loin pour demeurer*. Gésenius dit qu'il ne s'agit pas ici de la fuite vers les colonies qui eut lieu en vaisseaux, mais de la captivité. Mais *les pieds* d'un peuple maritime ne sont-ce psa des vaisseaux ?

8. מי יעץ זאת *Qui a conseillé cela* ? qui a attiré cette calamité sur Tsor ? המעטירה Septante μὴ ἥσσων ἐστὶν, ἢ οὐκ ἰσχύει, *qu'est-ce qui est moindre, ou ne prévaut pas* ; ils ont lu המעטה, de מעט *peu* ; עטרה *couronne* ; ainsi המעטירה, parce que Tyr donnait des couronnes aux colonies. כנעניה *Kenaaneens* ; ses revendeurs qui colportent la marchan-

Tarschisch, car il est détruit; plus de maison pour y entrer. Cela leur a été annoncé du pays des Kithime.

2. Les habitans de l'île sont stupéfaits; le marchand de Tsidone, le passager sur mer, qui te remplissaient.

3. Le grain du Nil, la moisson du fleuve, était son arrivage sur de vastes mers; c'était le marché des nations.

4. Tsidone, sois honteuse, car la mer, la forteresse de la

l'on ne voulait pas y avoir égard, on pourrait lire מבוא מארץ כתים *depuis leur arrivée du pays des Kithime* (Kithéens). כתים *Kithime*, d'après Gésénius, l'île de *Chypre*. R. Pococke a trouvé dans les ruines de Citium (aujourd'hui Chiti) des inscriptions phéniciennes dont une se trouve à Oxford. Selon Aben Esra, le sens des mots מארץ כתים נגלה למו est: *même du pays des Kithime, qui est éloigné, cette ruine est connue.*

2. דמו De דמם *être muet* d'étonnement; taisez-vous. אי *Région maritime*; voy. 11, 11; il s'agit ici des Assyriens eux-mêmes; voy, v. 6. סחר צידון *Marchand de Sidon*, pour *marchand phénicien* en général, le nom de Tsidone est le plus usité dans la Bible et les classiques, comme étant la ville la plus ancienne et la plus considérable. Les monnaies phéniciennes portent לצר אם צדנם *à Tyr, métropole des Sidoniens.* Iar'hi dit: quand Tyr tombera, Sidon, sa voisine, tombera en même temps. מלאוך Au féminin; l'écrivain ou l'auteur des points-voyelles avait en vue צור, toi, Tyr, qu'ils remplissaient de marchandises.

3. שחר Le fleuve *noir*, le Nil, à cause d'un limon noir qu'il entraîne; voy. Jos. 13, 3; Septante σπέρμα μεταβόλων, *semence*, foule *de marchands*, en prenant שחר dans le sens de סחר; le Chaldéen paraît aussi l'avoir pris dans ce sens. יאור Dénomination égyptienne: *iaro*, *iero*, *le fleuve*.

4. בושי *Sois confuse.* L'espoir du pays reposait sur la forteresse, qui auparavant n'avait pas été conquise. גדלתי—רוממתי Synonymes, pour dire *élever*; voy. 1, 2. Tyr est appelée ici *forteresse de la mer*; les archéologues et les historiens ne sont pas d'accord si l'on entend par cette expression *Palætyr* (près de *Ras-el-Ain*). Gésénius pense que cette partie, quoique plus récente que Tyr même, est pourtant celle que l'orateur a en vue.

מִבּוֹא מֵאֶרֶץ כִּתִּים נִגְלָה־לָמוֹ׃ 2 דֹּמּוּ יֹשְׁבֵי אִי סֹחֵר
צִידוֹן עֹבֵר יָם מִלְאוּךְ׃ 3 וּבְמַיִם רַבִּים זֶרַע שִׁחֹר קְצִיר
יְאֹר תְּבוּאָתָהּ וַתְּהִי סְחַר גּוֹיִם׃ 4 בּוֹשִׁי צִידוֹן כִּי אָמַר

13; Juges, 3, 3, 4 et 13. Après la chute de Samarie, Salmanassar se tourna également contre Tyr, inquiétée par les Cypriens, qui s'étaient révoltés contre son autorité; mais ceux-ci s'étant soumis à Tyr, celle-ci battit la flotte de Salmanassar. Attaquée plus tard par les Chaldéens, Ézéch. (26 à 28) en a prédit la chute; mais les commentateurs ne sont pas d'accord si cette prophétie a été accomplie ou non; voyez aussi Jérém. 25, 22; 27, 3; 47, 4. Les Tyriens, qui ont déjà fourni du bois de cèdre pour la construction du premier temple (I Rois, 9, 10 à 14; 27, 10, 22) en fournissent également pour le second temple (Esra, 3, 7). Tyr fut conquise par Alexandre (Quint. Cur. IV, 2 à 4); elle était encore florissante du temps de saint Jérôme (Ad. Ézéch. cap. 26, 7). Gésénius, que nous abrégeons, dit qu'elle est encore mentionnée du temps des croisades; elle n'est tombée en décadence que fort tard. *Sûr* est maintenant sur une presqu'île. Dans ce chapitre, la destruction de Tyr est représentée comme venant d'avoir lieu; que c'est l'ouvrage des Chaldéens (v. 13). Mais dans ce cas, cet oracle se rapporterait donc à une époque postérieure à celle d'Isaïe. Gésénius lui en attribue pourtant la rédaction par plusieurs motifs, entre autres les suivans : 1° les quelques mots, tels que לשמיד et מעזניה ne sont pas, comme on l'a supposé, des chaldaïsmes; voy. *infrà*, v. 11; 2° les Chaldéens mentionnés v. 13 ne le sont pas comme dirigeant l'attaque, mais comme auxiliaires dans l'armée assyrienne, comme le furent les Mèdes. Il est toutefois très-probable qu'il s'agit de la destruction de Tyr par Alexandre, qui eut lieu après la conquête de l'Egypte. Au reste, la vivacité lyrique dans ce chapitre, transporte le lecteur sur la scène qui y est décrite; il n'y a pas ici de marche méthodique, mais on passe d'un trait à l'autre. תרשיש *Tarschich*, *Tarsis*, *Tartessus* (Ταρτησσός) en Espagne. Le prophète invite les flottes venant de Tarsis à gémir sur la ruine de leur patrie. Le nom de *Tartessus* est, chez les classiques, celui d'une ancienne ville maritime, entre les deux embouchures du *Bætis* (aujourd'hui *Guadalquivir*), ville qui du temps de Strabon n'existait plus; c'est aussi celui de ce fleuve même. כי שדד Au masculin, se rapporte à Tyr, mentionné plus bas; voy. 15, 1. מבית Pour מהיות בית *il n'y a plus de maison*, מבוא *de venir*; il n'y a plus de maison dans laquelle on puisse se rendre. C'est le sens de la construction d'après les accens toniques. Si

tu,reet je remettrai ta puissance en ses mains; il sera un père pour les habitans de Ierouschalaïme et la maison de Iehouda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David; où il ouvre nul ne fermera, où il ferme nul n'ouvrira.

23. Je le fixerai comme un clou dans un endroit fort; il sera un siége de gloire pour la maison de son père.

24. Toute la foule de la maison de son père s'y attachera; les nobles rejetons et les parasites, tous les petits ustensiles, tous les cratères et tous les outres.

25. En ce jour, dit Iehovah Tsebaoth, le clou attaché dans un endroit fort sera détaché, abattu, et il tombera, et le fardeau qui repose dessus sera détruit, car Iehovah l'a prononcé.

Ch. XXIII. 1. Massa sur Tsor: Pleurez, vaisseaux de

rendu la figure qui est dans ces mots et dans les suivans par : *ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου*, *depuis le petit jusqu'au grand.* האגנות — אגן *Bassin*; voy Exode, 24, 6; Cant. des cant. 7, 3. נבלים *Des cruchons* ou *flacons*, peut-être en forme de pains de sucre. Iarhi, en partie d'après le Chaldéen, prend אגנית pour des vases sacrés à l'usage des ministres pendant l'office, et נבלים pour des instrumens de musique.

25. ביום ההוא *En ce jour.* Ceci se rapporte à Schebna, qui sera précipité quand Éliakime sera élevé.

Ch. XXIII. 1. צר *Tsor*, Tyr, que l'écrivain représente comme déjà détruite, et il invite les flottes revenant de Tarsis à déplorer la ruine de leur patrie. Il s'agit ici de ce peuple célèbre, de ces hardis navigateur que leurs travaux pour la civilisation du monde ancien ont rendus immortels, et que les Grecs ont appelés *Phéniciens*; ils faisaient partie des races cananéennes qui, avant l'invasion des Hébreux sous Josué, avaient occupé toute la côte depuis Aradus jusqu'à Gaza. Dans la Bible et dans Homère les Phéniciens sont appelés *Sidoniens*, de Sidon, ville antique et célèbre; ils habitaient le golfe près du Liban. Quoique, d'après le système théocratique de Moïse, tous les peuples Cananéens dussent être exterminés, les Sidoniens, ainsi que les Philistins, restèrent ennemis, à côté des Hébreux; lesquels eurent souvent des intérêts communs entre eux; voyez Gen. 49,

וּמֶמְשַׁלְתְּךָ אֶתֵּן בְּיָדוֹ וְהָיָה לְאָב לְיוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַםִ וּלְבֵית
יְהוּדָה׃ 22 וְנָתַתִּי מַפְתֵּחַ בֵּית־דָּוִד עַל־שִׁכְמוֹ וּפָתַח וְאֵין
סֹגֵר וְסָגַר וְאֵין פֹּתֵחַ׃ 23 וּתְקַעְתִּיו יָתֵד בְּמָקוֹם נֶאֱמָן
וְהָיָה לְכִסֵּא כָבוֹד לְבֵית אָבִיו׃ 24 וְתָלוּ עָלָיו כֹּל ׀
כְּבוֹד בֵּית־אָבִיו הַצֶּאֱצָאִים וְהַצְּפִעוֹת כֹּל כְּלֵי הַקָּטָן מִכְּלֵי
הָאַגָּנוֹת וְעַד כָּל־כְּלֵי הַנְּבָלִים׃ 25 בַּיּוֹם הַהוּא נְאֻם יְהוָה
צְבָאוֹת תָּמוּשׁ הַיָּתֵד הַתְּקוּעָה בְּמָקוֹם נֶאֱמָן וְנִגְדְּעָה וְנָפְלָה
וְנִכְרַת הַמַּשָּׂא אֲשֶׁר־עָלֶיהָ כִּי יְהוָה דִּבֵּר׃

כג

1 מַשָּׂא צֹר הֵילִילוּ ׀ אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ כִּי־שֻׁדַּד מִבַּיִת

22. על שכמו *Sur son épaule*, expression figurée : je lui confierai, מפתח *la clef*, la direction de la maison ; voy. saint Matthieu, 16, 19, le symbole de la clef du ciel, et Apoc. 3, 7, l'image empruntée à ce passage des clefs de la maison de David, et dont le Messie est muni. Les Septante ont une double traduction de ce verset, une fois en conservant la figure, et ensuite sans figure. Gésénius pense que la première est de l'interprète alexandrin, et que la seconde est une interpolation.

23. יתד *Clou*, cheville, pour demeure stable ; voy. Esd. 9, 8. לכסא כבוד *Un trône de gloire*, un honneur et un ornement.

24. ותלו עליו *Et suspendront à lui.* Ce membre devenu puissant sera pour la multitude (כבוד) de ses parens, pour la foule de la maison paternelle, un puissant appui. Ceci indique très-bien le népotisme parmi les grands de Jérusalem ; ce qui a lieu en général dans les cours de l'Orient. הצאצאים *Les descendans*, de יצא — והצפעות — צפע *produire*, pris en mauvaise part, quand il s'agit de productions d'une nature ignoble ; ainsi צפיע *excrémens* d'animaux, Ézéch. 4, 15 ; צפע de la race des serpens, de l'aspic, et צפעני 11, 8 ; ici צפעות placé à côté de צאצאים *rejetons*, indique le rebut, la dégénération. Le Chaldéen dit : בניא ובני בניא *enfans et petits-enfans* ; Kim'hi et Aben Esra, *fils et filles*. Les Septante ont

16. Qu'as-tu ici et qui as-tu ici, que tu te creuses ici un sépulcre? Il creuse dans la hauteur son sépulcre, taille dans le rocher sa demeure!

17. Vois! Iehovah te lanceras d'un élan vigoureux, et te pelotera en pelote.

18. Il te roulera en turban comme une balle sur un terrain spacieux; là tu mourras, là (seront) tes chariots magnifiques, opprobre de la maison de ton maître.

19. Je te culbuterai de ton poste; il (Dieu) t'arrachera de ta station.

20. Il arrivera en ce jour que j'appellerai mon serviteur Eliakime, fils de Hilkiahou.

21. Je le revêtirai de ta tunique; je le ceindrai de ta ceinture

tu seras transporté dans des contrées éloignées. ושמה מרכבות כבודך Le sens, d'après les anciens interprètes, qui unissent ces mots à ceux qui terminent le verset, est : Là tes magnifiques chariots seront la honte de la maison de ton maitre קלון בית אדוניך; l'accent disjonctif de כבודך n'est pas favorable à cette explication; le plus simple nous paraît : là seront tes chars magnifiques, sans utilité pour toi; et קלון בית אדוניך est une apostrophe : toi, honte de la maison de ton maitre!

19. וממעמדך *Et de ta fonction*; voy. I Rois 10, 5. Selon son usage, le prophète, après l'expression figurée indiquant l'exil, fait suivre une expression propre un peu moins explicite, pour servir de transition à l'établissement d'Eliakime. יהרסך *Il te renversera*, la troisième personne succède à la première du commencement והדפתיך *je te repousserai.*

20. וקראתי *J'appellerai*, j'instituerai. אליקים *Éliakime*; voy. II Rois, 18, 18.

21. והלבשתיו *Je le revêtirai.* Les fonctionnaires de la cour avaient, à ce que l'on voit, chez les Hébreux comme chez les Perses et les Turcs actuels, un costume particulier, des cafetans; de manière que la transmission des fonctions était indiquée par la cérémonie de la remise des vêtemens.

16 מַה־לְּךָ פֹה וּמִי־לְךָ פֹה כִּי־חָצַבְתָּ לְּךָ פֹּה קָבֶר חֹצְבִי
מָרוֹם קִבְרוֹ חֹקְקִי בַסֶּלַע מִשְׁכָּן לוֹ ׃ 17 הִנֵּה יְהוָה
מְטַלְטֶלְךָ טַלְטֵלָה גָּבֶר וְעֹטְךָ עָטֹה ׃ 18 צָנוֹף יִצְנָפְךָ צְנֵפָה
כַּדּוּר אֶל־אֶרֶץ רַחֲבַת יָדָיִם שָׁמָּה תָמוּת וְשָׁמָּה מַרְכְּבוֹת
כְּבוֹדֶךָ קְלוֹן בֵּית אֲדֹנֶיךָ ׃ 19 וַהֲדַפְתִּיךָ מִמַּצָּבֶךָ וּמִמַּעֲמָדְךָ
יֶהֶרְסֶךָ ׃ 20 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְקָרָאתִי לְעַבְדִּי לְאֶלְיָקִים
בֶּן־חִלְקִיָּהוּ ׃ 21 וְהִלְבַּשְׁתִּיו כֻּתָּנְתֶּךָ וְאַבְנֵטְךָ אֲחַזְּקֶנּוּ

théocratique. Le mot הזה *celui*, peut avoir pour objet d'indiquer le mépris, comme οὗτος et *iste* ; voy. Exode, 32, 1 ; I Sam. 10, 27 ; Job, 38, 2 ; de même על *sur*, au lieu de אל *vers*, parce qu'il lui annonce un malheur qui va fondre sur lui.

16. מה לך פה *Qu'as-tu à faire ici?* Iar'hi et Kim'hi supposent que Sebna était un étranger, ce que parait en effet indiquer son nom, de forme syro-chaldéenne, et le prophète lui dit qu'il ne lui convient pas de se préparer une sépulture dans cet endroit. חצבי חקקי Avec un י paragogique. מרום Pour במרום *dans l'élévation*, comme בסלע. Les sépultures les plus magnifiques étaient sur des hauteurs ; voy. II Chron. 32, 33. קברו — לו L'écrivain passe de la deuxième à la troisième personne, ce que nous avons déjà eu à remarquer ailleurs. Les Septante ont exprimé la deuxième personne, de même la Vulgate et le Syriaque ; חצב חקק signifient tous les deux *creuser*, mais חקק paraît de plus exprimer l'idée d'établissement בחוקו מוסדי ארץ *quand il établit les fondemens de la terre* Prov. 8, 29.

17. מטלטלך De טול *jeter* ; גבר *homme*, par emphase, comme Job, 38, 3, טלטלה pour טלטלת גבר — טלטלת *un jet d'homme*, un jet fort, vigoureux. ועטך עטה — עטה *Envelopper*, il t'enveloppera, te saisira.

18. צנף יצנפך צנפה Litt. *en t'enveloppant*, il t'enveloppera d'une enveloppe ; de צנף vient מצנפת *turban*, qui enveloppe la tête. כדור *Comme une balle* ; le כ est radical, voy. Kelim, ch. 23, miehna 1, ainsi le comparatif manque. דור En arabe signifie *aller en rond*. רחבת ידים *Spacieux* ; la balle lancée avec vigueur dans une grande étendue ne s'arrête que lorsqu'elle rencontre quelque obstacle ; ainsi : jeté par la main de Iehovah,

tez les maisons pour fortifier la muraille ;

11. Vous faites un réservoir entre les murs pour l'eau du vieil étang, mais vous ne regardez pas vers celui qui a fait cela et vous ne voyez pas celui qui l'a préparé de loin.

12. Le Seigneur Iehovah Tsebaoth appelle ce jour pour les pleurs et le deuil, pour se raser la tête et se ceindre du sac.

13. Mais voici la gaîté et la joie, on égorge des bœufs, on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin; (vous dites :) mangeons et buvons, puisque demain nous mourrons.

14. Iehovah Tsebaoth s'est manifesté à mes oreilles : Non, ce crime ne vous sera pas pardonné jusqu'à ce que vous mouriez, dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth.

* * *

15. Ainsi dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth : Va vers ce haut fonctionnaire, Schibna, gouverneur du palais.

les vices. Ce passage, comme celui des deux endroits cités, trouve un parallèle dans le *blasphème du Saint-Esprit*, indiqué Matth. 12, 32; Marc, 3, 29; Luc 12, 10, comme le seul péché irrémissible; car, là aussi il ne peut être question que de la dénégation et du mépris de la puissance divine et de son esprit sur la terre. Ici il n'est pas question d'un châtiment au-delà du tombeau; mais le Chaldéen l'ajoute, en disant : עד די מותון מותא תנינא *jusqu'à ce que vous mouriez d'une seconde mort.* באזני *A mes oreilles;* selon Aben Esra il faut suppléer אני *moi*, Iehovah Tsebaoth; les Septante ont ἐν τοῖς ὠσὶ κυρίου σαβαώθ, *ces choses se sont (manifestées) aux oreilles du Seigneur Sabaoth,* ils ont lu באזניהם — אם particule négative indiquant le serment.

15. סכן — הסכן *Le confident* (du roi), le préfet du palais; comme l'indiquent les mots אשר על הבית *qui* (est, préposé) *à la maison.* On trouve le féminin de ce mot, סכנה *amie du roi*, I Rois, 1, 2, 4. Selon Aben Esra et Kim'hi, qui le comparent à מסכנות (Ex. 1, 11), c'est un trésorier; סכן signifie aussi *demeurer auprès de quelqu'un.* Ce discours est dirigé contre un individu qui, sans doute, était à la tête du parti irréligieux et anti-

יְרוּשָׁלָ͏ִם סְפַרְתֶּם וַתִּתְצוּ הַבָּתִּים לְבַצֵּר הַחוֹמָה׃ 11 וּמִקְוָה ׀
עֲשִׂיתֶם בֵּין הַחֹמֹתַיִם לְמֵי הַבְּרֵכָה הַיְשָׁנָה וְלֹא הִבַּטְתֶּם
אֶל־עֹשֶׂיהָ וְיֹצְרָהּ מֵרָחוֹק לֹא רְאִיתֶם׃ 12 וַיִּקְרָא אֲדֹנָי
יֱהוִֹה צְבָאוֹת בַּיּוֹם הַהוּא לִבְכִי וּלְמִסְפֵּד וּלְקָרְחָה וְלַחֲגֹר
שָׂק׃ 13 וְהִנֵּה ׀ שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה הָרֹג ׀ בָּקָר וְשָׁחֹט צֹאן
אָכֹל בָּשָׂר וְשָׁתוֹת יָיִן אָכוֹל וְשָׁתוֹ כִּי מָחָר נָמוּת׃ 14 וְנִגְלָה
בְאָזְנָי יְהוָה צְבָאוֹת אִם־יְכֻפַּר הֶעָוֹן הַזֶּה לָכֶם עַד־תְּמֻתוּן
אָמַר אֲדֹנָי יֱהוִֹה צְבָאוֹת׃ 15 כֹּה אָמַר אֲדֹנָי יֱהוִֹה צְבָאוֹת
לֶךְ־בֹּא אֶל־הַסֹּכֵן הַזֶּה עַל־שֶׁבְנָא אֲשֶׁר עַל־הַבָּיִת׃

11. בין החמתים *Entre les deux murailles*; voy. II Rois, 25, 4; les jardins royaux étaient près de là et près de l'étang supérieur; c'est sans doute le vieil étang dont il est question ici. ולא הבטתם *Et vous n'avez pas regardé*; ceci forme une opposition avec ce qui est dit v. 8 et 9; ils regardent vers l'arsenal et les fentes des murailles, mais non vers Dieu qui a préparé cet événement. יצר — ויצרה *Projeter*, préparer l'exécution, voy. *infrà*, 46, 11. Kim'hi rapporte à ce sujet le passage talmudique, qui compte Jérusalem parmi les sept objets créés avant la création du monde; ce qu'il ne faut pas, dit-il, prendre à la lettre, comme le fait la foule des docteurs (המון התלמידים).

12. לבכי *Aux pleurs*; voy. sur le deuil, ci-dessus, 15, 3.

13. הרג . . . . שחט Ces infinitifs, et l'absence de לאמר après יין contribuent à la vivacité de ce discours. Cette légèreté des Sionites, dit Gésénius, trouve un parallèle dans l'inscription épicurienne que Sardanaple se fit faire pour son tombeau, et dont parle Diodore de Sicile, 2, 23. Voy. aussi Koheleth (l'Ecclésiaste), 5, 17; 9, 7, etc.

14. ונגלה Le manque de tout sentiment religieux et de croyance, ce mépris coupable des châtimens divins, paraît au prophète le comble de l'impiété, qui ne mérite aucun pardon; voy. 5, 19, 9, 12 et suivans. Le prophète, dit Gésénius, devait, comme héraut de la théocratie, trouver irrémissible ce mépris orgueilleux de toute croyance qui, chez un peuple sans culture philosophique, devait être une source féconde de tous

pleure amèrement; n'insistez pas pour me consoler de la dévastation de la fille de mon peuple.

5. Car un jour de consternation, de ravage et de confusion (vient) du Seigneur Iehovah Tsebaoth, dans la vallée de la Vision : démolissant la muraille; les cris (retentissent) vers la montagne.

6. Elame transporte le carquois dans des chariots remplis d'hommes, et avec des cavaliers; Kir découvre le bouclier.

7. Tes vallées d'élite sont remplies de chariots de guerre; les cavaliers se placent contre la porte.

8. Le voile de Iehouda est enlevé, tu regardes en ce jour les armures dans la maison de la forêt.

9. Vous voyez les brèches de la ville de David, car elles sont nombreuses; vous rassemblez les eaux de l'étang inférieur;

10. Vous comptez les maisons de Ierouschalaïme et vous abat-

7. עמיקיך *Tes vallées*, s'adressant à Jérusalem. שתו — שת De שית *se placer*, se ranger en ordre de bataille.

8. ויגל את מסך יהודה Littéralement *on découvre le couvercle de Iehouda*, mots qui, d'après Schultens, signifient livrer un peuple à la plus grande ignominie. נשק *Armure*, arsenal; voy. I Rois, 10, 25. בית היער *La maison de la forêt*, appelée I Rois, 7, 2 בית יער הלבנון *maison de la forêt du Liban*, parce qu'on s'était servi de bois de cèdre pour la construction de cette maison.

9. בקיעי *Les fentes*, les crevasses; les mesures dont il est question ici furent en effet prises par 'Hiskia à l'approche de San'hérib; voy. II Chron. 32, 5. עיר דוד *Ville de David*, Sion; voy. II Sam. 5, 7. I Rois, 8, 1. ותקבצו — קבץ A probablement ici le sens de *détourner*, d'empêcher les eaux de couler au dehors. Lors du siége de Jérusalem par Titus, cette mesure fut inutile, parce que les sources d'eau dont il s'agit ici étaient desséchées. Mais pour le bonheur des Romains, elles coulèrent ensuite plus abondamment; voy. Josèphe (*Guerre des Juifs*, 6, 11).

10. ספרתם *Vous avez compté*, pour voir celles dont on pourrait se passer dans l'intérêt de la fortification.

עַל־שֹׁד בַּת־עַמִּי׃ 5 כִּי יוֹם מְהוּמָה וּמְבוּסָה וּמְבוּכָה
לַאדֹנָי יֱהוִה צְבָאוֹת בְּגֵי חִזָּיוֹן מְקַרְקַר קִר וְשׁוֹעַ אֶל־הָהָר׃
6 וְעֵילָם נָשָׂא אַשְׁפָּה בְּרֶכֶב אָדָם פָּרָשִׁים וְקִיר עֵרָה מָגֵן׃
7 וַיְהִי מִבְחַר־עֲמָקַיִךְ מָלְאוּ רָכֶב וְהַפָּרָשִׁים שֹׁת שָׁתוּ
הַשָּׁעְרָה׃ 8 וַיְגַל אֵת מָסַךְ יְהוּדָה וַתַּבֵּט בַּיּוֹם הַהוּא
אֶל־נֶשֶׁק בֵּית הַיָּעַר׃ 9 וְאֵת בְּקִיעֵי עִיר־דָּוִד רְאִיתֶם
כִּי־רָבּוּ וַתְּקַבְּצוּ אֶת־מֵי הַבְּרֵכָה הַתַּחְתּוֹנָה׃ 10 וְאֶת־בָּתֵּי

Fille de mon peuple, probablement Jérusalem; le Chaldéen a כנשתא דעמי *réunion de mon peuple.*

5. מהומה *Tumulte*; מבוסה l'action de *fouler aux pieds*; מבוכה *perplexité*; de בוך *tourner*, confondre. חזיון Voy. ci-dessus, verset 1. מקרקר — קרקר *Démolir* une mnraille (קיר), on *produire le bruit d'une muraille qui tombe*; c'est nne onomatopée; voy. Nomb. 24, 17; ainsi מקרקר קיר est une antiphrase. Le participe מקרקר peut être pris impersonnellement, ou bien avoir יום *jour* pour sujet. שוע — ושוע *Cri de détresse* poussé vers la montagne; le cri des habitans de Jérusalem sera répercnté par les montagnes environnantes, on bieu le cri de ceux qui se sauvent sur la montagne. שוע Signifie aussi *grand*, riche, magnifique; voy. Job, 34, 19, c'est dans ce sens que traduisent les Septante et la Vulgate.

6. ועילם *Élame* (voy. 11, 11, 21, 2), *Élymaïs*, pays de la Médie méridionale, était sans doute alors sous la domination assyrienne, puisque nous voyons, II Rois, 18, 11, que les captifs des dix tribus ont été conduits par le roi d'Assyrie en exil dans la Médie. Les Mèdes et les Perses étaient célèbres comme archers; voy. Jér. 49, 35. ברכב אדם פרשים *avec des chariots* pleins d'*hommes et de cavaliers*, suppl. *vient Élame*. Plusieurs textes ont ופרשים avec la conjonction. רכב אדם Voy. רכב איש 21, 9. קיר *Kir*, contrée assyrienne où furent conduits en exil ceux de Damas; voy. II Rois, 16, 9; Amos 1, 5. Michaëlis croit que c'est le pays où coule le fleuve Kur, le Κῦρος des Grecs, entre la mer Noire et la mer Caspienne. ערה מגן *Découvre le bouclier*, le tire de son enveloppe de cuir. Mais plusieurs anciens traducteurs prennent קיר comme nom appellatif : Élame découvre la muraille du bouclier de ceux qui la défendent, chasse du mur ses défenseurs; le Chaldéen rend aussi קיר par שור *muraille*.

2. Ville bruyante remplie de tumulte, cité joyeuse, tes hommes tués ne tombent pas par le glaive, ne meurent pas dans la guerre.

3. Tous tes chefs fuient ensemble ; ils sont pris par les archers ; tout ton peuple devient captif à la fois, en fuyant au loin.

4. C'est pourquoi je dis : Détournez-vous de moi, que je

2. תשאות De שוא = שאה *bruit* ; l'accusatif gonverné par l'adjectif מלאה le précède par énergie : *de bruit remplie*, pour *remplie de bruit*. הומיה *Tumultueuse* ; voy. I Rois, 1, 41. חלליך לא חללי חרב *Tes morts n'ont pas péri par le glaive*. Ici, comme Thren. 4, 9 חללי חרב חללי רעב le mot חלל dont la signification est *percer*, est pris en raison du jeu de mots, dans un sens plus étendu que ne le comporte le jeu de mots, et se rapporte aux morts en général.

3. כל קציניך Il y a ici un très-beau parallélisme : les deux sujets קציניך *tes chefs*, tes princes, et נמצאיך littéralement *ceux qui se trouvent chez toi* (apostrophant la ville), le peuple, présentent une gradation, et l'on dit de tous les deux qu'ils seront pris malgré leur tentative de fuir ; dans le premier membre de la phrase la fuite est mentionnée avant la captivité ; dans le second membre, c'est l'inverse, la fuite est indiquée par deux expressions différentes נדדו — ברחו tandis que la captivité n'est dans ces deux endroits désignée que par le même mot אסרו ; voy. 11, 5. נדד Indique ordinairement *errer*, ici il a le sens de ברח *fuir*. קשת — מקשת *Archer* ; voy. 21, 17. Kim'hi dit רובי קשת שרדפו אחריהם *les archers qui les ont poursuivis*. Le מ est pour מן *de*, *par*. אסרו — אסר Ne signifie pas seulement *lier*, *enchaîner*, mais aussi *faire prisonnier* ; voy. Gen. 40, 35, et 42, 16. Kim'hi trouve une opposition dans le dernier hémistiche : נמצאיך ceux qu'on trouve dans la ville, et מרחוק ceux qui s'en sont éloignés.

4. שעו De שעה *voir* ; détournez le regard. Ce sont les paroles du prophète à ceux qu'il suppose vouloir le consoler. אמרר בבכי Littéralement *je veux être amer dans les pleurs*, je veux pleurer amèrement. תאיצו De אוץ *se presser*. שד *Dévastation*, invasion ennemie ; voy. 15, 1. בת עמי

2 תְּשֻׁאוֹת ׀ מְלֵאָה עִיר הוֹמִיָּה קִרְיָה עַלִּיזָה חֲלָלַיִךְ לֹא
חַלְלֵי־חֶרֶב וְלֹא מֵתֵי מִלְחָמָה׃ 3 כָּל־קְצִינַיִךְ נָדְדוּ־יַחַד
מִקֶּשֶׁת אֻסָּרוּ כָּל־נִמְצָאַיִךְ אֻסְּרוּ יַחְדָּו מֵרָחוֹק בָּרָחוּ׃
4 עַל־כֵּן אָמַרְתִּי שְׁעוּ מִנִּי אֲמָרֵר בַּבֶּכִי אַל־תָּאִיצוּ לְנַחֲמֵנִי

rienne, sous San'hérib, lorsque en se dirigeant vers l'Égypte, il voulait en même temps châtier Jérusalem qui, sous 'Hiskia, avait songé à rejeter le joug assyrien pour s'attacher à l'Égypte.. Après que le prophète a blâmé cette défection d'une part et cette confiance de l'autre, et qu'il a annoncé le châtiment de Jérusalem par les Assyriens, comme dès long-temps résolu de Dieu, ce châtiment est imminent et l'armée assyrienne est en marche Cet oracle paraît postérieur à celui du ch. 29, où le siége de Jérusalem est prédit comme étant encore éloigné. Ce siége n'a pas eu lieu, et le châtiment fut détourné par suite de la soumission du pieux roi (37, 3 et suivans). Ce n'est pas une raison pour placer cette prophétie à une autre époque, par exemple, lors de la destruction de Jérusalem par les Chaldéens; alors il faudrait en attribuer la rédaction à un autre qu'Isaïe; l'histoire de Jonas prouve qu'il n'est pas nécessaire qu'un oracle menaçant soit suivi de l'accomplissement, et que Iehovah peut pardonner sans nuire à la considération du prophète. Voy. II Chron. 32, 2. גיא חזיון *Vallée de la vision*. Cette inscription est prise du v. 5, où Jréusalem porte ce nom, comme ch. 29, v. 1, elle a celui d'Ariel אריאל; Ézéch. 23, 4, celui d'*Oholi-ba* אהלי בה. Le Chaldéen dit קרתא דיתבא בתחלתא דאתנביאו עלה נביאיה *ville située dans la vallée sur laquelle les prophètes ont prophétisé.* חזיון Vient de חזה *voir*, et se dit des révélations, des visions. Aben Esra dit ששם מקום הנבואה *car là est le siége de la prophétie.* Les Septante ont: τὸ ῥῆμα τῆς φάραγγος Σιών, *discours de la vallée de Sion*; ils paraissent avoir lu הציון au lieu de חזיון ou bien ils ont pensé à *Moria* מוריה, qui dans la relation biblique est pris dans le sens de *vision*; voy. Gen. 22, 14. II Chron. 3, 1. Jérusalem était le siége des visions; cette ville était placée dans une vallée formée des montagnes de Sion et d'Akra et de celle des Olivier; (voy. Ps. 125, 2, et Jérém. 21, 13). מה לך אפוא *Qu'as-tu donc*? Le prophète se transporte par la pensée dans la ville, qui inquiète l'approche de l'ennemi, et c'est à la ville qu'il s'adresse : A quoi bon la défense, vous ne mourrez pas par le glaive, mais par la peste, dans la fuite; voy. verset 2 et suivant.

13. Massa sur l'Arabie. Dans les broussailles de l'Arabie vous passez la nuit, caravanes de Dédane.

14. Portez de l'eau au-devant de celui qui sera altéré; les habitans du pays de Témare viennent avec du pain au-devant du fuyard.

15. Car ils ont fui devant les glaives, devant le glaive tiré, devant l'arc tendu, devant la fureur de la guerre.

16. Car ainsi m'a dit le Seigneur : Encore un an, d'après les années des mercenaires, et toute la gloire de Kedar disparaît.

17. Le nombre restant des archers, les forts, fils de Kedar, sera peu considérable, car Iehovah, le Dieu d'Israel, l'a prononcé.

Ch. XXII. 1. Massa sur la vallée de la Vision. Qu'as-tu donc que tout ton peuple monte sur les toits?

ces contrées de l'Arabie, mais bien *des broussailles*, des lienx rocailleux. דדנים *Les Dedanime.* דדן *Dedane* est nommé Gen. 25, 3, parmi les descendans de Ketoura, et *ibid.*, 10, 7, il est cité comme tribu de Couche; cette tribu faisait nn commerce avec Tyr (Ezéch. 27, 20).

14. התיו Pour האתיו ou אתא *portez*, de אתא — תימא *Téma*, est mentionné Gen. 25, 15, parmi les Arabes descendans d'Ismaélites; dans Job (6, 19), Tema est aussi mentionné comme tribu commerçante. Les Septante le confondent partout avec תימן; ils expriment tous les deux par Θαιμὰν; mais ce dernier est différent de Téma et fait partie de l'Idumée. בלחמו *Avec son pain*, avec le pain nécessaire à son entretien.

15. כבד *La violence*; c'est une gradation; ils fuient les plaisirs, les glaives tirés ou polis; car il y en a qui prennent נמושה pour למושה; les arcs tendus; enfin la guerre violente.

16. כשני שכיר Voy. ci-dessus, 16, 4. קדר *Kedar*, tribn nomade (Cant. des Cant. 1, 5), faisant le commerce de troupeaux (Ézéch. 27, 21), mais éloignée de la Palestine (Ps. 120, 5); descendant d'Ismaël (Gen. 25, 13). Kedar, dit Gésénius, est ici nom générique des tribus arabes, comme les Rabbins appellent לשון קדר *langue de Kedar*, la langue arabe.

17. קשת *Arc*, poétique, pour *archers.* ימעטו *Seront diminués* : ce verbe s'accorde avec גבורי *les forts.*

Ch. XXII. משא Le prophète a ici en vue l'approche de l'armée assy:

אֵתָיוּ׃ 13 מַשָּׂא בַּעְרָב בַּיַּעַר בַּעְרַב תָּלִינוּ אֹרְחוֹת
דְּדָנִים׃ 14 לִקְרַאת צָמֵא הֵתָיוּ מָיִם יֹשְׁבֵי אֶרֶץ תֵּימָא
בְּלַחְמוֹ קִדְּמוּ נֹדֵד׃ 15 כִּי־מִפְּנֵי חֲרָבוֹת נָדָדוּ מִפְּנֵי ׀
חֶרֶב נְטוּשָׁה וּמִפְּנֵי קֶשֶׁת דְּרוּכָה וּמִפְּנֵי כֹּבֶד מִלְחָמָה׃
16 כִּי־כֹה אָמַר אֲדֹנָי אֵלַי בְּעוֹד שָׁנָה כִּשְׁנֵי שָׂכִיר וְכָלָה
כָּל־כְּבוֹד קֵדָר׃ 17 וּשְׁאָר מִסְפַּר־קֶשֶׁת גִּבּוֹרֵי בְנֵי־קֵדָר
יִמְעָטוּ כִּי יְהוָה אֱלֹהֵי־יִשְׂרָאֵל דִּבֵּר׃

כב

1 מַשָּׂא גֵּיא חִזָּיוֹן מַה־לָּךְ אֵפוֹא כִּי־עָלִית כֻּלָּךְ לַגַּגּוֹת׃

mot chaldéen, *demander*; le sens est : demandez toujours, pas de réponse pour les païens; convertissez-vous, et l'on vous répondra. Sur les formes אתיו בעיו תבעיו formes poétiques, voy. *Gram. de l'anc. Testament* d'Ewald, § 377 et 434.

13. בערב *Contre l'Arabie.* Les nombreuses tribus arabes descendent, d'après la Genèse, soit d'Ismaël (Gen. 25, 13 à 15), suit de Keloura (*ibid.* 2), en partie de Ioktau (10, 26 et suiv.), et en partie de cuuche (10, 7 et suiv.), et souvent différeutes descendances sont indiquées pour le même num, cumme, par exemple, *Dedane* (voy. vers. 13). Il serait difficile de déterminer géographiquement les demeures des diverses tribus, parce qu'elles en changent fréquemment avce leurs troupeaux. Ici il s'agit des tribus de l'Arabie déserte. Déjà du temps des Juges les Arabes avaient quelquefois fait une invasion en Chanaan (Juges, 6, 3); ils unt été rendus tributaires par Josaphat et Onsia (II Chron. 17, 11, 26, 7), mais aucun ennemi n'était entré dans leur pays. Gésénius défend encore l'intégrité de cette prophétie contre ceux qui l'attaquent, et ne voit pas de raison pour ne pas en regarder Isaïe comme l'auteur, quoiqu'on n'ait pas connaissance qu'il y ait eu une invasion en Arabie du temps d'Isaïe. בַּעְרָב *En Arabie.* Plusieurs, tels que le Chaldéen, les Septante, etc., traduisent comme s'il y avait בְּעֶרֶב *le soir.* ארחות *Les caravanes.* Voy. Genèse, 37, 25. יער Ne signifie pas ici *forêt*, car il n'y en a pas dans

valiers sur des ânes, des cavaliers sur des chameaux; il écoutait ce qu'il pouvait écouter, écoutait beaucoup.

8. Il s'écria comme un lion : Seigneur, j'ai resté sur l'observatoire constamment pendant le jour, et je me suis tenu à mon poste toutes les nuits.

9. Et voici, il vient des chevaux montés par des hommes, deux cavaliers. Puis il recommença et dit : Tombée, tombée est Babel, et toutes les sculptures de ses dieux sont jetées, brisées par terre.

10. Peuple battu et foulé, ce que j'ai appris de la part de Iehovah Tsebaoth, Dieu d'Israel, je vous l'ai annoncé.

* * *

11. Massa sur Douma. On m'appelle de Séir : Gardien! Que (reste-t-il) de la nuit? Gardien, que (reste-t-il) de la nuit?

12. Le gardien dit : Le matin arrive, et c'est encore la nuit : Voulez-vous demander, demandez; convertissez-vous, puis revenez.

* * *

du rocher, et l'on croit que c'est de ce dernier dont il s'agit ici, qui est à la frontière de l'Arabie proprement dite, et du désert de la Syrie. משעיר *De Séir*; שעיר signifie *poileux*, rude, plein de forêts; c'est la contrée au midi de la mer Morte, dans l'Arabie Pétrée. Ainsi c'est un peuple étranger au culte de Iehovah qui s'adresse à un prophète hébreu, comme A'haz s'est adressé à l'oracle de Baal Zeboub, II Rois, 1, 2; Crésus s'est adressé à l'oracle de la Grèce. שומר *Gardien*, prophète qui veille pour diriger les hommes. מה מלילה Littér. *quoi de la nuit*? tournure elliptique, pour *qu'as-tu à nous dire de la nuit*? image du malheur. מליל Pour מלילה comme la première fois, abrégé ici par euphonie.

12. אתא בקר *Le matin vient*; אתא ce mot est rare en hébreu, et seulement en usage dans la poésie; voy. Deut. 33, 2. וגם לילה *Et aussi la nuit.* Le Chaldéen paraphrase ainsi : אמת אגר לצדקייא ואית פורענות לרשיעיא *il y a une récompense pour les justes et un châtiment pour les impies*; le sens est : nous qui sommes pieux, nous aurons la lumière, le salut : mais vous, impies, vous serez punis. אם תבעין בעיו — בעה

חמור רכב גמל והקשיב קשב רב־קשב ׃ 8 ויקרא אריה
על־מצפה ׀ אדני אנכי עמד תמיד יומם ועל־משמרתי
אנכי נצב כל־הלילות ׃ 9 והנה־זה בא רכב איש צמד
פרשים ויען ויאמר נפלה נפלה בבל וכל־פסילי אלהיה
שבר לארץ ׃ 10 מדשתי ובן־גרני אשר שמעתי מאת
יהוה צבאות אלהי ישראל הגדתי לכם ׃ 11 משא דומה
אלי קרא משעיר שמר מה־מלילה שמר מה־מליל ׃
12 אמר שמר אתה בקר וגם־לילה אם־תבעיון בעיו שבו

Scythes, parce que le cri des ânes et leur aspect inaccoutumé effrayaient les chevaux. והקשיב קשב Litt. *il était attentif d'une grande attention*, il écoutait tant qu'il pouvait; רב קשב *une considérable attention*; רב est ici adverbe.

8. אריה *Le lion*, pour כאריה *comme le lion*. Les commentateurs hébreux disent que c'est Habakouk qui appelle, car חבקוק a par ses lettres 216 comme אריה.

9. שבר לארץ Litt. *il a brisé à terre*, pour, brisé, il a jeté à terre; c'est une construction prégnante, un mot mis pour deux.

10. מדשתי — מדשה *Battre le blé*; בן גרני *fils de mon aire*. Le sens est: O mon peuple, trituré et battu. Selon plusieurs, ces paroles se rapportent à Babylone, mais les commentateurs modernes les appliquent aux Israélites, qui avaient été opprimés par les Babyloniens. Cette prophétie a encore pour objet la chute de Babylone, comme aux chap. 13 et 14; ici la peinture est vive, animée et dramatique. Plusieurs la considèrent non comme une prophétie, mais comme le tableau de faits déjà accomplis. Nous avouons que nous ne voyons pas ce que l'explication gagne à cette supposition, quoique, d'un autre côté, nous n'ignorions pas que certaines prophéties bibliques ont été travaillées *post eventum*, et que d'autres sont attribuées à des personnes et à des époques antérieures.

11. דומה *Douma*, est compté (Gen. 25, 14) I Chron. 1, 30, parmi les fils d'Ismaël. Plusieurs disent que Douma c'est Édome. Les Septante ont aussi Ἰδουμαία, et il y en a qui regardent דומה comme une transformation de אדום. Gésénius dit: Il y a deux endroits du nom de Douma dans l'Arabie Pétrée, dont l'un est appelé Douma d'Irak, et l'autre Douma

orages venant du midi pour bouleverser, ainsi cela viendra du désert, du pays terrible.

2. Une vision dure m'a été annoncée ; l'oppresseur opprime, le dévastateur dévaste; monte, Élame, fais le siége; Médie, je fais cesser tous les soupirs.

3. C'est pourquoi mes reins sont pleins de douleur, des angoisses me saisissent comme les angoisses d'une femme en travail d'enfant; crispé, je ne puis entendre, et d'effroi je ne puis voir.

4. Mon cœur est en défaillance, des terreurs m'effrayent, la nuit de mes plaisirs est convertie en frayeur pour moi.

5. On dresse la table, la garde veille, on mange, on boit. Debout, princes, huilez le bouclier !

6. Car ainsi me dit le Seigneur : Va, place l'observateur, qu'il annonce ce qu'il verra.

7. Il vit de la cavalerie, des cavaliers, deux à deux, des ca-

qu'ici, mais nous trouvons צפיתך forme analogue à celle d'ici. Selon Iar'h et Kim'hi; צפית signifie *un luminaire*, Aben Esra lui fait signifier *instrument à cordes*. Toutes ces diverses explications sont possibles, mais moins dans l'analogie hébraïque que celle que nous avons adoptée. משחו מגן *Oignez le bouclier*, voy. II Sam. 1, 21. Plusieurs entendent par מגן le roi, qui est le bouclier du peuple : oignez le roi; et Aben Esra entend par le roi, *Darius* דריוש ; mais le sens naturel des mots est satisfaisant et élégant.

6. לך *Va*. Le prophète se figure lui-même chargé de placer les gardes.

7. רכב צמד פרשים Litt. *de la cavalerie*, *une paire de cavalerie*; des cavaliers deux à deux. רכב Désigne la cavalerie, qu'elle soit montée sur des chevaux, sur des ânes ou sur des chameaux : פרש est le cavalier. רכב désigne aussi le chariot, le char des guerriers, voy. Gen. 50, 9; Exode, 14, 9. Mais ici il ne peut avoir cette signification. רכב חמור *Cavaliers sur des ânes*. Hérodote (4, 129) dit que Darius Hystaspe s'est servi avec succès d'une cavalerie montée sur des ânes, dans une bataille contre les

מֵאֶרֶץ נוֹרָאָה׃ 2 חָזוּת קָשָׁה הֻגַּד־לִי הַבּוֹגֵד ׀ בּוֹגֵד
וְהַשּׁוֹדֵד ׀ שׁוֹדֵד עֲלִי עֵילָם צוּרִי מָדַי כָּל־אַנְחָתָה הִשְׁבַּתִּי׃
3 עַל־כֵּן מָלְאוּ מָתְנַי חַלְחָלָה צִירִים אֲחָזוּנִי כְּצִירֵי
יוֹלֵדָה נַעֲוֵיתִי מִשְּׁמֹעַ נִבְהַלְתִּי מֵרְאוֹת׃ 4 תָּעָה
לְבָבִי פַּלָּצוּת בִּעֲתָתְנִי אֵת נֶשֶׁף חִשְׁקִי שָׂם לִי לַחֲרָדָה׃
5 עָרֹךְ הַשֻּׁלְחָן צָפֹה הַצָּפִית אָכוֹל שָׁתֹה קוּמוּ הַשָּׂרִים
מִשְׁחוּ מָגֵן׃ 6 כִּי כֹה אָמַר אֵלַי אֲדֹנָי לֵךְ הַעֲמֵד הַמְצַפֶּה
אֲשֶׁר יִרְאֶה יַגִּיד׃ 7 וְרָאָה רֶכֶב צֶמֶד פָּרָשִׁים רֶכֶב

loniens du désert d'Arabie, et est par cette raison très-violent, comme tous les vents du désert. לחלוף Pour תחלף comme 38, 20, 44, 14. מארץ נוראה *D'un pays terrible*, le désert, voy. Deut. 1, 19.

2. קשה *Dur*, annonçant le malheur. הגד pris impersonnellement : *m'a été dit.* בגד *Agir avec perfidie*, tromper, opprimer. Chald. אניסיא מתאנסין *ceux qui opprimaient sont opprimés.* עלי עילם *Monte, Élame*; ce mot désigne les Perses. אנחתה Sans mappik dans le ה et par conséquent sans affixe : *tous les soupirs*, en général. Les deux derniers hémistiches doivent être regardés comme les paroles de Iehovah, que le prophète a entendues dans la vision.

3. על כן *C'est pourquoi.* Le prophète se place dans la position des Babyloniens. Le Chaldéen emploie dans ce verset et dans le suivant la troisième personne; חלחלה *douleur*, tremblement, de חול — נעויתי de עוה *se tordre*, נעויתי משמע litt. *je suis tordu d'entendre*, pour *à force de me tordre je n'entends plus.*

4. תעה Se dit souvent de la démarche incertaine de l'homme ivre; ici il indique la défaillance. פלצות *Frayeur*, tremblement, de פלץ qui a de l'analogie avec פרץ *briser.* נשף *L'obscurité*, la nuit; חשקי *de mon plaisir*, qui devait être destinée à la joie.

5. ערך צפה אכול שתה Infinitifs qui peuvent avoir le sens de l'impératif ironiquement: préparez la table, placez les gardes, mangez, buvez : tout-à-coup retentit le cri : Levez-vous, princes. Cependant on peut aussi l'entendre ainsi : on se met à table, on place les gardes, etc., tout-à-coup retentit, etc., צפה *Regarder* d'un endroit élevé. צפית *Garde*, ne se trouve

et déchaussé, trois ans, signe et pronostic pour l'Égypte et l'Éthiopie.

4. Ainsi le roi d'Aschour emmènera les captifs de l'Égypte et les exilés de l'Éthiopie, jeunes gens et vieillards, nus et déchaussés, les reins découverts, honte pour l'Égypte.

5. On se désespère, l'on a honte de l'Éthiopie en qui l'on s'est confié, et de l'Égypte dont on s'est vanté.

6. Les habitans de cette plage diront en ce jour : Voilà ce qu'est devenu l'objet de notre confiance où nous nous sommes réfugiés pour avoir du secours pour nous sauver devant le roi d'Aschour. Comment échapperons-nous nous-mêmes?

Ch. XXI. 1. Massa sur le désert de l'occident. Comme les

5. וחתו Se rapporte à Israel, qui a mis sa confiance en Égypte. מבטם — מבטם Pour מבטם (de נבט au *Hiphil, regarder*), *confiance*, espoir; voy. Zach. 9, 5. תפארת *Gloire*; ici dont on s'enorgueillit. Voy. 10, 12.

6. האי — אי *Ile*, plage, ici de toute la Palestine; 23, 2, 6, ce mot indique le pays de Tyr. כה Ainsi est devenu; le verbe manque.

Ch. XXI. 1. משא מדבר ים Allocution sur le désert de la mer. Kim'hi explique ainsi le mot ים : Cette prophétie, dit-il, a pour objet Babel, et quoique la destruction en ait déjà été prédite (voy, 13, 1), on y revient, à cause du grand mal qu'elle a fait aux Israélites. ים conserve ainsi son acception ordinaire *mer*, parce que la gloire dans laquelle se trouvait Babel ressemblait, par les inondations de l'Euphrate, à une mer, avant que Sémiramis ait placé des digues pour maintenir le fleuve. Il y a encore d'autres explications. Le Chaldéen dit : מטל משרין דאתין ממדברא כמי ימא *fardeau des armées, venant du désert comme les eaux de la mer*. Les compositions hébraïques sont souvent intitulées, soit par le mot qui en fait le sujet, soit par celui qui les commence, ou même par un mot arbitraire pris du milieu. L'élégie de David, II Sam. 1, 19 et 27, est intitulée הקשת *l'arc*, mentionné au verset 22, il en est ainsi des livres du Pentateuque. Babylone était à l'*occident* (ים) de la Médie et de la Perse. כסופות *Comme les tempêtes* qui viennent au midi. Le vent méridional vient aux Baby-

שָׁלֹשׁ שָׁנִים אוֹת וּמוֹפֵת עַל־מִצְרַיִם וְעַל־כּוּשׁ׃ 4 כֵּן
יִנְהַג מֶלֶךְ־אַשּׁוּר אֶת־שְׁבִי מִצְרַיִם וְאֶת־גָּלוּת כּוּשׁ נְעָרִים
וּזְקֵנִים עָרוֹם וְיָחֵף וַחֲשׂוּפַי שֵׁת עֶרְוַת מִצְרָיִם׃ 5 וְחַתּוּ
וָבֹשׁוּ מִכּוּשׁ מַבָּטָם וּמִן־מִצְרַיִם תִּפְאַרְתָּם׃ 6 וְאָמַר יֹשֵׁב
הָאִי הַזֶּה בַּיּוֹם הַהוּא הִנֵּה־כֹה מַבָּטֵנוּ אֲשֶׁר־נַסְנוּ שָׁם
לְעֶזְרָה לְהִנָּצֵל מִפְּנֵי מֶלֶךְ אַשּׁוּר וְאֵיךְ נִמָּלֵט אֲנָחְנוּ׃

כא

1 מַשָּׂא מִדְבַּר־יָם כְּסוּפוֹת בַּנֶּגֶב לַחֲלוֹף מִמִּדְבָּר בָּא

Assyriens et des Égyptiens est une action passagère et l'effet d'une invasion; on ne peut pas dire non plus que le roi d'Assyrie mettra *trois ans* à exécuter cet exil, ou que cet exil ne durera que trois ans. Veut-on dire qu'il occupera le pays pendant trois ans? les paroles du texte ne disent pas cela. D'après les accens toniques, les mots שלש שנים sont joints à אות ומופת, le sens serait donc *dans trois ans* aura lieu l'accomplissement de l'action symbolique; voy. 16, 14, et une expression parallèle à celle d'ici se trouve Gen. 14, 4, ושלש עשרה שנה מרדו où le texte samaritain porte בשלש עשרה *dans la treizième année*, etc. Abarbanel dit *à trois ans d'ici*, comme s'il y avait לשלש שנים. Aben Esra donne ce sens et aussi celui de *l'Égypte sera trois ans dans le malheur.* Les Septante ont deux fois la fixation du temps : ὃν τρόπον πεπόρευται ὁ παῖς μου Ἠσαΐας γυμνὸς καὶ ἀνυπόδητος τρία ἔτη, τρία ἔτη ἔσται εἰς σημεῖα καὶ τέρατα τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ Αἰθίοψιν, *comme mon serviteur Isaïe aura passé trois années nu et sans chaussure, dans trois années il y aura des signes et des prodiges pour les Égyptiens et les Éthiopiens*, comme s'il y avait ערום ויחף שלש שנים שלש שנים אות ומופת יהיה Ces mots שלש שנים ne laissent pas que d'être embarrassans, et Gésénius suppose qu'ils peuvent avoir d'abord été mis en marge, comme explication, après l'événement qu'on a en vue, et que cette glose s'est ensuite glissée dans le texte.

4. וחשופי De חשף *être dépouillé*, le י est selon les uns la forme plurielle, et selon d'autres, il est paragogique. שת La partie postérieure du corps; voy. le pluriel de ce mot II Sam. 10, 4.

Ch. XX. 1. Dans l'année de l'arrivée de Tartane à Aschdod, lorsque Sargone, roi d'Aschour, l'envoya, qu'il assiégea Aschdod et la conquit ;

2. En ce temps Iehovah parla par l'intermédiaire de Ieschaïahou, fils d'Amotz, savoir : Va, détache le cilice de dessus tes reins, et déchausse de ton pied la sandale. Il fit ainsi, alla nu et déchaussé.

3. Iehovah dit : Comme mon serviteur Ieschaïahou va nu

pour San'hérib, d'autres enfin pour Esar-Haddon ; Gésénius pense que c'est le prédécesseur de San'hérib. בשלח אתו סרגון Transposé, pour בשלח סרגון אתו ; voy. 5, 24.

2. ביד Litt. *par la main*, par le moyen ; expression ordinaire, mais ici c'est au prophète lui-même que Iehovah parle. Septante πρὸς Ἡσαΐαν, *vers Isaïe*, par rapport à Isaïe. ביד peut être rendu par *devant*, *à* ; voy. I Sam. 21, 14. שק *Sac* ; voy. 3, 24, 15, 3. Les prophètes menant une vie ascétique portaient ce vêtement de deuil ; c'est ce qui a donné naissance à l'habit des moines ; les philosophes grecs se distinguaient par un manteau ; le cilice est attribué aux prophètes en général, II Rois, 1, 8 ; Zach. 13, 4 ; le vêtement de Jean-Baptiste était de poil de chameau (Matth. 3, 4). Il s'agit ici d'une action symbolique pour figurer l'exil des Égyptiens et des Éthiopiens dans la captivité assyrienne. Maimonides (*Moré Néb.* part. II, ch. 46), Kim'hi et Aben Esra (sur les douze petits prophètes), pensent que le prophète n'a pas exécuté cette action, mais qu'elle est seulement figurée, racontée, ou, comme dit Maimonides, que c'est une vision. ערום *Nu* ; avoir ôté le vêtement de dessus, c'est dans l'idiome des anciens *être nu* ; voy. I Sam. 19, 24 ; on entend ainsi les mots d'Aurel. Vict. (*De Viris illustr.* ch. 17), au sujet de L. Q. Cincinnatus : ad quem missi legati *nudum* eum aratum trans Tiberim offenderunt. יחף *Nu pieds*, de חפף חף *ôter* en frottant, *écaler*, peler.

3. שלש שנים *Trois ans.* Cette fixation de temps cause une grande difficulté : est-ce que le prophète est resté nu pendant trois ans ? dans ce cas Dieu aurait porté la sentence sur l'Égypte trois ans après l'ordre donné à Isaïe, et la longueur du temps qu'aurait duré l'action symbolique devait d'autant plus attirer l'attention. Mais dans ce cas la fixation du temps serait oiseuse, car elle ne serait d'aucun intérêt dans l'application. L'exil des

כ

1 בִּשְׁנַת בֹּא תַרְתָּן אַשְׁדּוֹדָה בִּשְׁלֹחַ אֹתוֹ סַרְגוֹן מֶלֶךְ
אַשּׁוּר וַיִּלָּחֶם בְּאַשְׁדּוֹד וַיִּלְכְּדָהּ׃ 2 בָּעֵת הַהִיא דִּבֶּר
יְהוָה בְּיַד־יְשַׁעְיָהוּ בֶן־אָמוֹץ לֵאמֹר לֵךְ וּפִתַּחְתָּ הַשַּׂק מֵעַל
מָתְנֶיךָ וְנַעַלְךָ תַחֲלֹץ מֵעַל רַגְלֶךָ וַיַּעַשׂ כֵּן הָלֹךְ עָרוֹם וְיָחֵף׃
3 וַיֹּאמֶר יְהוָה כַּאֲשֶׁר הָלַךְ עַבְדִּי יְשַׁעְיָהוּ עָרוֹם וְיָחֵף

un parti qui tenait à prouver que la fuite en Égypte, défendue par Jérémie, n'était pas théocratiquement blâmable. Les Juifs demeuraient alors, d'après Jérémie 44, 1, à Migdol, à Tachpanches, à Noph et dans le pays de Patros, ce qu'on peut facilement appliquer aux cinq villes. Comme cet oracle d'Isaïe parle favorablement de l'Égypte, on en a profité pour y faire entrer quelques particularités sur le sort des Juifs en Égypte (v. 20). La ville du salut (v. 18) pouvait être celle où ils s'étaient retirés d'abord en se sauvant de la Palestine. Alors on pourrait prendre à la lettre le nombre *cinq et l'idiome canaanéen* (hébreu). Nous ferons une autre conjecture qui ne nous paraît pas moins vraisemblable : ce passage a peut-être été rédigé à l'époque où le culte israélite a été transporté en Égypte.

Ch. XX. 1. בשנת *Dans l'année.* On place la rédaction de cet oracle dans la quatorzième année du règne de 'Hiskia, quand l'Assyrie était en guerre avec l'Égypte, et que le peuple hébreu fondait sur l'Égypte l'espoir d'être délivré de l'Assyrie. Pour affaiblir et anéantir cet espoir, le prophète annonce la défaite des Égyptiens et des Éthiopiens par les puissans conquérans dans l'Assyrie. L'histoire ne parle pas de cette défaite. Mais Nachum (Nah. 3, 8, 10), parle d'un événement important, la conquête de *No-Ammone*, ou *Thèbes*, siége de la dynastie éthiopienne dans la haute Égypte, et cet événement doit être rapporté à l'époque dont nous parlons; voy. Gésénius. תרתן *Tartane.* Voy. II Rois, 18, 17. Ce mot signifie *sommet du corps* תאר תן Septante, texte du Vatican, Ταναθαν, Alex. Νάθαν. אשדודה *A Aschdod*; voy. Jos. 11, 22; I Sam. 5, 1; c'était une forteresse à la frontière de la Palestine, vers l'Égypte. Il y a maintenant un village nommé *Esdud* ou *Atzad.* סרגון *Sargone* (en arabe סרגונה *prince du soleil.* Septante Vatican Ἀρνᾶ. Comme ce nom ne se trouve qu'ici, les uns le prennent pour Salmanassar, les autres

20. Ce sera un signe et un témoignage pour Iehovah Tsebaoth dans le pays d'Égypte, car ils auront crié vers Iehovah à cause de leurs oppresseurs, et il aura envoyé un sauveur et un défenseur pour les délivrer.

21. Iehovah sera reconnu par les Égyptiens; les Égyptiens connaîtront Iehovah en ce jour; ils feront des sacrifices et des offrandes, ils voueront des vœux à Iehovah et s'en acquitteront.

22. Iehovah aura frappé l'Égypte, frappé et guéri; ils retourneront vers Iehovah, qui les exauce et les guérit.

23. En ce jour il y aura une route de l'Égypte à Aschour; ceux d'Aschour viendront en Égypte et ceux d'Égypte à Aschour; les Egyptiens serviront (Iehovah) avec ceux d'Aschour;

24. En ce jour Israel sera la troisième nation avec l'Égypte et Aschour, une bénédiction sur la terre

25. Que Iehovah Tsebaoth a bénie en disant : Que mon peuple égyptien soit béni, Aschour l'œuvre de mes mains, et mon héritage Israel.

25. אשר *Que*, relatif qui joint ces mots à הארץ du verset précédent, ברכו *il l'a béni* (le peuple); voy. 9, 10. L'Assyrie et l'Égypte ont ici des épithètes données ordinairement aux Israélites seuls. Aussi le Chaldéen les leur applique-t-il encore ici d'une manière assez arbitraire : בריך עמי דאפקית ממצרים דעל דחבו קדמי אגלית יתהון לאותר וכבדו דתבו בתקרן עמי ואחסנתי ישראל. *béni soit mon peuple que j'ai fait sortir d'Égypte, et que pour ses péchés contre moi j'avais exilé en Assyrie, mais dès qu'il s'est converti, je l'ai appelé mon héritage d'Israel.* L'authenticité du passage, à commencer du verset 18, a été controversée, et les commentateurs en ont discuté le but et l'époque de la rédaction. Et en effet, les doutes qui se sont élevés sur l'auteur des versets 10 à 20 ne sont pas dénués de fondement. Voici la conjecture de Gésénius : ce passage pourra bien avoir été introduit dans le texte du temps de Jérémie par

20 וְהָיָה לְאוֹת וּלְעֵד לַיהוָה צְבָאוֹת בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם כִּי־
יִצְעֲקוּ אֶל־יְהוָה מִפְּנֵי לֹחֲצִים וְיִשְׁלַח לָהֶם מוֹשִׁיעַ וָרָב
וְהִצִּילָם׃ 21 וְנוֹדַע יְהוָה לְמִצְרַיִם וְיָדְעוּ מִצְרַיִם אֶת־
יְהוָה בַּיּוֹם הַהוּא וְעָבְדוּ זֶבַח וּמִנְחָה וְנָדְרוּ־נֵדֶר לַיהוָה
וְשִׁלֵּמוּ׃ 22 וְנָגַף יְהוָה אֶת־מִצְרַיִם נָגֹף וְרָפוֹא וְשָׁבוּ עַד־
יְהוָה וְנֶעְתַּר לָהֶם וּרְפָאָם׃ 23 בַּיּוֹם הַהוּא תִּהְיֶה מְסִלָּה
מִמִּצְרַיִם אַשּׁוּרָה וּבָא־אַשּׁוּר בְּמִצְרַיִם וּמִצְרַיִם בְּאַשּׁוּר וְעָבְדוּ
מִצְרַיִם אֶת־אַשּׁוּר׃ 24 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יִשְׂרָאֵל שְׁלִישִׁיָּה
לְמִצְרַיִם וּלְאַשּׁוּר בְּרָכָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ׃ 25 אֲשֶׁר בֵּרֲכוֹ
יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר בָּרוּךְ עַמִּי מִצְרַיִם וּמַעֲשֵׂה יָדַי אַשּׁוּר
וְנַחֲלָתִי יִשְׂרָאֵל׃

20. ורב Part. de ריב *disputer* ; ainsi, *celui qui défend leur cause*, leur défenseur ; voy. Deut. 33, 17. Chaldéen דין *juge*. Qui est ce sauveur ? On pourrait penser à Psammétique, qui, après la guerre civile, a donné la paix au peuple ; mais comme au verset 4 il est appelé *maître sévère*, on ne peut donner à cette expression d'application déterminée.

21. ונודע — למצרים Chaldéen ותתגלי גבורתא דיי׳ לאוטבא למצרים *la puissance de Iehovah se manifestera pour faire du bien aux Égyptiens.* ועבדו *Ils serviront*, comme ועשו *ils feront* (voy. Exode, 10, 25, 26), comme en latin *facere* pour *offerre*, ou bien c'est une phrase elliptique, pour ועבדו בזבח *ils serviront par des sacrifices.*

22. ונגף *Il affligera.* La plaie dont il s'agit c'est la guerre civile. ורפוא *Il guérira*, c'est la restitution de la paix. ונעתר *Il sera propice* ; voy. II Sam. 24, 25.

23. מסלה *Une route*, un chemin sûr. ועבדו מצרים את אשור Comme il est question de la concorde qui régnera entre l'Égypte et Aschour, les mots doivent être pris elliptiquement : les Égyptiens avec les Assyriens serviront (Iehovah).

24. שלישיה *La troisième* nation. ישראל Nom de peuple précédé de יהיה au masculin et suivi de שלישיה avec une terminaison féminine ; c'est un *enallage generis.*

15. L'Égyptien n'aura plus aucune action, de ce qu'exécute la tête ou la queue, la branche de palmier ou le jonc.

16. En ce jour l'Égypte sera comme une femme tremblante, effrayée du mouvement de la main que Iehovah Tsebaoth forme sur elle.

17. Le pays de Iehouda sera pour l'Égypte un effroi; on tremble là où on la mentionne, à cause du conseil que Iehovah Tsebaoth a arrêté sur elle.

18. En ce jour il y aura en Égyple cinq villes qui parleront la langue de Kenâane (Canaan) et qui jureront par Iehovah Tsebaoth; on nommera l'une ville de Heresse.

19. En ce jour il y aura un autel pour Iehovah au milieu du pays d'Égypte, et une stèle près de sa frontière, (consacrée) à Iehovah.

can), *πόλις Ἀσεδὲκ*, *ville Hasedek*, comme s'il y avait עיר הצדק *ville de la justice*, voy. 1, 26; texte de Compl. Ἀχερὲς, *Ha'heres*; Symmaque הרם, comme notre texte, dons le sens est *ville de la destruction*. Le Chaldéen ajoute aussi à sa traduction דעתידא למחרב *qui sera détruite*, réunissant ainsi le sens de הרם avec celui de חרם. Cependant il n'est question ici que d'une prophétie consolante. Selon plusieurs, il s'agirait de *Léontopolis*, en Égypte, où le grand prêtre Onias avait, sous Ptolémée Philométor, érigé un temple à l'instar de celui de Jérusalem, (Josèphe, Archéol. XIII, 3, § 1 à 3); הרם en arabe, signifie *un lion dévorant*. Gésénius traduit : *ville du salut*; en arabe חרש signifie *il a protégé*; dans le doute, nous avons laissé le mot sans traduction.

19. מזבח *Un autel*. Le poète ne dit pas que les peuples construiront des temples dans leur pays, mais, fidèle au principe mosaïque, il annonce qu'ils feront des pèlerinages à Jérusalem, pour y faire des sacrifices, ou bien ils introduiront dans leur pays le culte patriarchal, des autels, des stèles (Gen. 12, 7, 13, 18, 28, 18, 35, 14); quant aux mots בתוך *au milieu*, גבולה *sa limite*, ils ne doivent pas être pris à la lettre, ce sont des expressions collectives; il y aura des autels et des stèles dans toutes les parties de l'Égypte; *au milieu*, *sa limite*, sont pour le parallélisme.

15 וְלֹא־יִהְיֶה לְמִצְרַיִם מַעֲשֶׂה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה רֹאשׁ וְזָנָב
כִּפָּה וְאַגְמֹן׃ 16 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מִצְרַיִם כַּנָּשִׁים
וְחָרַד ׀ וּפָחַד מִפְּנֵי תְּנוּפַת יַד־יְהוָה צְבָאוֹת אֲשֶׁר־הוּא
מֵנִיף עָלָיו׃ 17 וְהָיְתָה אַדְמַת יְהוּדָה לְמִצְרַיִם לְחָגָּא כֹּל
אֲשֶׁר יַזְכִּיר אֹתָהּ אֵלָיו יִפְחָד מִפְּנֵי עֲצַת יְהוָה צְבָאוֹת
אֲשֶׁר־הוּא יוֹעֵץ עָלָיו׃ 18 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיוּ חָמֵשׁ עָרִים
בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מְדַבְּרוֹת שְׂפַת כְּנַעַן וְנִשְׁבָּעוֹת לַיהוָה צְבָאוֹת
עִיר הַהֶרֶס יֵאָמֵר לְאֶחָת׃ 19 בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מִזְבֵּחַ
לַיהוָה בְּתוֹךְ אֶרֶץ מִצְרַיִם וּמַצֵּבָה אֵצֶל־גְּבוּלָהּ לַיהוָה׃

15. לא יהיה למצרים *Il ne sera point à l'Égypte*, par l'Égypte. Le ל indique la cause agissante, même dans les idées passives, comme הרה ל *être enceinte de quelqu'un*; Gen. 38, 25. ראש — ואגמון Voy. 9, 13.

16. כנשים *Comme des femmes*, faibles. Quand Antigonus II, le dernier des Macchabées, se jetant à genoux devant Sosius, le général, en le suppliant, celui-ci l'appela Antigona (Josèphe, *Hist. des Juifs*, XIV, 16, § 2). תנופת יד *L'agitation de la main*, la menace.

17. לחגא *Objet d'effroi*, de חגג *trembler*, chanceler, idée qui se rattache à celle de *danser*, sauter. כל אשר יזכיר אתה אליו *Quiconque la rappelle* (la tribu de Juda), *à lui*, à l'Égyptien; ופחד celui-ci *tremblera*; אליו se rapporte à ce qui précède, et ne doit pas être joint à ופחד; de même les Septante, πᾶς ὃ; ἐὰν ὀνομάσῃ αὐτὴν αὐτοῖς.

18. חמש ערים *Cinq villes*; le nombre cinq ne se trouve pas aussi souvent employé comme nombre rond que le nombre sept, quarante, soixante-dix; il y en a pourtant des exemples, voy. Gen. 45, 22; I Sam. 17, 40 et *passim*. שפת כנען *La lèvre de Kenâane*, poétiquement pour la langue hébraïque, qui était la langue de Canaan. Parler cette langue, c'est se reconnaître à la religion des Hébreux, voy. v. 21, 22. La propagation d'une religion à documens de révélation, doit amener la connaissance de la langue dans laquelle ces documens sont rédigés. עיר ההרס Chaldéen קרתא דבית שמש *ville de Beth-Schemesch*, comme s'il y avait חרס *soleil*, de même Symmaque πόλις ἡλίου; Vulgate, *civitas solis*, Héliopolis. Septante (texte du Vati-

11. Les princes de Tsoane sont tous des insensés, les sages conseillers de Par'au (Pharaon), leur conseil est une folie. Comment osez-vous dire à Par'au : Je suis fils des sages, fils des anciens rois ?

12. Où sont-ils maintenant, tes sages ? qu'ils te l'annoncent, qu'on apprenne ce que Iehovah Tsebaoth a résolu sur l'Égypte.

13. Ils sont là comme des fous les princes de Tsoane; ils sont dans l'illusion les princes de Noph; les Égyptiens induisent en erreur les chefs de ses tribus.

14. Iehovah a répandu parmi eux un esprit de vertige, pour qu'ils fassent chanceler les Égyptiens dans toutes leurs actions comme l'ivrogne chancelle sur son vomissement.

וידעו peut avoir le sens de *qu'on sache*, ou bien, en prenant un autre sujet, qu'ils recherchent, qu'ils voient l'avenir, ce dont s'occupaient les sages égyptiens.

13. נואלו De אול au *Niphal*, *être fou*; de même le chaldéen אטפשו—נשאו Comme נשא *être déçu*. נף *Noph*, appelé aussi מף *Moph* (Hos. 9, 6). Memphis des Grecs, ville la plus considérable et la plus ancienne de l'Égypte, après Thèbes. Le Chaldéen a מפים et les Sept. de même Μέμφεως, והתעו Plusieurs manuscrits portent התעו : ainsi, *les princes de Noph ont induit en erreur*, etc. פנת שבטיה Littér. *le coin* ou *la pierre angulaire de ses tribus*, c'est-à-dire le prince, et collectivement les princes; voy. Juges, 20, 2; I Sam. 14, 38 et *passim*. L'image est empruntée à un édifice qui pose sur les pierres angulaires; voyez verset 10; la même figure est usitée en arabe. Le Chaldéen a רבנא פלכהא *les chefs de leurs cercles*, de leurs provinces.

14. מסך *Mêler*, comme מסג μίσγω, *misceo*; en persan אמיזם *amizem*, *je mêle*, en polonais *mieszam*. בקרבה *Au milieu d'elle*, de l'Égypte, voyez verset 10. עועים *Vertige*, pour עועיים de עוה; il y a ici une espèce de jeu de mots avec התעו et התעות.

עֹשֵׂי שֶׂכֶר אַגְמֵי־נָפֶשׁ : 11 אַךְ־אֱוִלִים שָׂרֵי צֹעַן חַכְמֵי
יֹעֲצֵי פַרְעֹה עֵצָה נִבְעָרָה אֵיךְ תֹּאמְרוּ אֶל־פַּרְעֹה בֶּן־
חֲכָמִים אֲנִי בֶּן־מַלְכֵי־קֶדֶם : 12 אַיָּם אֵפוֹא
חֲכָמֶיךָ וְיַגִּידוּ נָא לְךָ וְיֵדְעוּ מַה־יָּעַץ יְהוָה צְבָאוֹת עַל־
מִצְרָיִם : 13 נוֹאֲלוּ שָׂרֵי צֹעַן נִשְּׁאוּ שָׂרֵי נֹף וְהִתְעוּ אֶת־
מִצְרַיִם פִּנַּת שְׁבָטֶיהָ : 14 יְהוָה מָסַךְ בְּקִרְבָּהּ רוּחַ עִוְעִים
וְהִתְעוּ אֶת־מִצְרַיִם בְּכָל־מַעֲשֵׂהוּ כְּהִתָּעוֹת שִׁכּוֹר בְּקִיאוֹ :

pour des *viviers*, dit sur אגמי נפש — האגמים ששם נפשות הדגים *les étangs où l'on conserve les poissons vivans.* Toutes ces versions nous paraissent plus ou moins s'éloigner inutilement du texte.

11. שרי צען *Les princes de Tsoane*; Tanis des Grecs, mot qu'ont les Septante οἱ ἄρχοντες Τάνεως, et le Chaldéen טאנס; une des plus anciennes villes d'Égypte (voy. Nomb. 13, 22); au bord oriental du bras du Nil, qui pour cette raison est appelé tanitique; Tanis était le siége de la dynastie tanitique jusqu'à Psammétique. אך אולים שרי צען Frappés de tant de calamités, *ah! ils sont là comme des insensés les princes de Tsoane!* חכמי יעצי פרעה Quant aux *sages des conseillers de Pharaon*, c'est un nominatif absolu, on a des exemples de ce genre de construction; voy. חכמות שרותיה Juges, 5, 29. עצה נבערה *Leur conseil est devenu de la folie*, comme s'il y avait עצתם נבערה — בן חכמים אני *Je suis fils des sages*; ces mots indiquent bien l'esprit de caste sur la sagesse héréditaire. בן מלכי סדם *Fils des anciens rois.* Les Égyptiens attachaient la plus grande importance à descendre d'une longue suite de rois ou de prêtres, parmi lesquels on choisissait quelquefois les rois. Gésénius observe que le manque de connaissance de la constitution égyptienne a donné lieu aux interprétations les plus singulières. Ainsi, selon Iar'hi, le Chaldéen et Saadias, ils disent chacun d'entre eux, je suis fils des sages, et toi fils des anciens rois.

12. אים אפוא חכמיך *Où sont ils? où tes sages?* c'est une répétition de la même question par élégance. La sagesse des Égyptiens, dit Gésénius, est presque proverbiale dans l'ancien Testament, comme chez les classiques. וידעו Septante καὶ εἰπάτωσαν, *qu'ils indiquent*, comme s'il y avait יודיעו, mais

6. Les rivières s'appauvriront, les canaux de l'Égypte seront bas et desséchés, le jonc et le roseau dépérissent.

7. Des landes près du fleuve, au bord du fleuve; la végétation près du fleuve se desséchera, sera réduite en poussière et ne sera plus.

8. Les pêcheurs gémiront, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve seront en deuil, ceux qui étendent le filet sur l'eau seront consternés.

9. Ils seront confondus ceux qui fabriquent le chanvre peigné et qui tissent l'étoffe blanche.

10. Ses fabricans seront dans la douleur, tous les mercenaires attristés.

10. שתתיה De שת pluriel שתות *fondations*, figurément pour les soutiens de l'état; voy. Ps. 11, 3. Le ה suffixe se rapporte à l'Égypte; ce mot a été interprété de tant de manières que nous croyons devoir en citer quelques-unes: Septante *καὶ ἔσονται οἱ ἐργαζόμενοι αὐτὰ ἐν ὀδύνῃ*, *et ceux qui les fabriquent seront dans la douleur*, appliquant le ה aux objets mentionnés dans le verset précédent, et dérivant שתתיה de שתה *tisser*, de l'arabe שת et du syriaque אשתי; d'où שתי *la chaîne*; Aben Esra entend par ce mot *les viviers* où l'on conserve les poissons; d'autres prennent ce mot dans le sens de *boire*, les rigoles seront à sec; Gésénius traduit *les piliers de l'état*, dont parle en effet le verset suivant. מדכאים De דכא *être contrit*, ici être dans la perturbation. עשי שכר *Travaillant pour le salaire*; il y en a qui lisent שֵׁכָר *boisson forte*; de même les Septante *οἱ ποιοῦντες τὸν ζύθον*, *ceux qui font la boisson forte*; entendant par là la boisson que faisaient les Égyptiens avec de l'orge, et dont parle Hérodote (2, 77); cette interprétation, bonne en elle-même, interromprait le parallélisme, les grands (שתות) et les mercenaires (שׂכירים). Le Chaldéen rend שכר par סכרא *des lagunes*; dans le sens de סכר = סגר et Iar'hi dit qu'il s'agit *d'écluses*. אגמי נפש dont l'esprit est *triste*; אגם = עגם voy. Job, 30, 25; Iar'hi prend נפש dans le sens de reposer; שבת וינפש Exode, 31, 17. Les étangs sont stagnans; le Chaldéen dit וכנשין מיא גבר לנפשיה *et ils réunissent des eaux chacun pour soi*. Aben Esra, après avoir pris, comme nous venons de le voir, שתות

נְהָרוֹת דָּלְלוּ וְחָרְבוּ יְאֹרֵי מָצוֹר קָנֶה וָסוּף קָמֵלוּ׃ 7 עָרוֹת
עַל־יְאוֹר עַל־פִּי יְאוֹר וְכֹל מִזְרַע יְאוֹר יִיבַשׁ נִדַּף וְאֵינֶנּוּ׃
8 וְאָנוּ הַדַּיָּגִים וְאָבְלוּ כָּל־מַשְׁלִיכֵי בַּיְאוֹר חַכָּה וּפֹרְשֵׂי
מִכְמֹרֶת עַל־פְּנֵי־מַיִם אֻמְלָלוּ׃ 9 וּבֹשׁוּ עֹבְדֵי פִשְׁתִּים
שְׂרִיקוֹת וְאֹרְגִים חוֹרָי׃ 10 וְהָיוּ שָׁתֹתֶיהָ מְדֻכָּאִים כָּל־

ici d'une simple comparaison du malheur moral à la calamité physique, à laquelle l'Égypte était exposée. Gésénius dit que la calamité physique se joint dans cette circonstance au malheur politique, que la peinture est à la vérité hyperbolique, car l'inondation du Nil ne cesse jamais tout-à-fait, mais ce sont les canaux qui alors restent à sec, car lorsqu'il y a peu d'eau on n'ouvre par les digues. מהים — ים *La mer*, ici le Nil, qui lorsqu'il déborde ressemble à la mer.

6. והאזניחו — זנח *Devenir puant*, corrompu, avec un א paragogique. דללו De דלל *devenir faible* ; יארי *les lacs*, les bras du Nil. מצור Comme מצרים *l'Égypte*. קמלו — קמל *Dépérir*.

7. ערות *Endroits nus*, pluriel de ערה ; rivage dépouillé de végétation. Selon Kim'hi et Iar'hi ce mot indique *des places couvertes de verdure*, comme בערה Ps. 37, 35. Septante ἄχι, mot copte selon saint Jérôme, et qui signifie *verdure du Nil.* נדף *Tomber en poussière* par suite du desséchement ; voy. Lévit. 26, 36.

8. משליכי ביאור חכה Pour משליכי חכה ביאור — חכה *Le hameçon*, ce mot se trouve aussi Job, 40, 25, et Hab. 1, 15. Gésénius le dérive de חח *crochet*, venant de חנך *serrer*, comme ענק, הנק, mais il peut venir aussi de חך *palais* du poisson, où ce crochet vient généralement se fixer. מכמרת *Un filet*, de כמר *tresser*.

9. פשתים de פשתה et פשתה mots qui signifient *chanvre* et *coton* ; seulement pour désigner ce dernier il y a ordinairement פשתה העץ, voy. Jos. 2, 6. L'Égypte produit l'un et l'autre. שריקות De שרק qui désigne l'action de peigner, de serancer le chanvre, ainsi *du chanvre bien peigné.* חורי *Étoffe blanche*, de חור, voy. Esth. 1, 6, avec une terminaison plurielle. Septante τὴν βύσσον, *le lin.* Le Chaldéen et Iar'hi regardent ce verset comme indiquant encore des instrumens de pêcheurs. Le premier traduit ארגים חורי par ומחן מנה מצדן *et ils en font des pieges.*

Ch. XIX. 1. Prédiction sur l'Égypte : Voilà que Iehovah est monté sur un nuage léger, il vient en Égypte ; les idoles de l'Égypte sont agitées devant lui, et le cœur des Égyptiens s'amollit en eux.

2. J'exciterai l'Égyptien contre l'Égyptien, l'homme combattra contre son frère, l'ami contre son ami, ville contre ville, royaume contre royaume.

3. L'esprit de l'Égypte s'évanouira au milieu d'elle, j'anéantirai son conseil ; on s'adressera aux idoles, aux devins, aux oboth (nécromanciens) et aux iidonime (magiciens).

4. Je livrerai l'Égypte aux mains d'un maître sévère, un roi victorieux dominera sur eux, dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth.

5. Les eaux cesseront dans la mer, et le fleuve deviendra sec et aride.

2. וכְכַסְכַתִּי Voy. 9, 10. Dans le Talmud ce mot signifie aussi *mêler et enflammer*, sens plausible, et que les anciens traducteurs expriment plus ou moins. Septante ἐπεγερθήσονται, *ils seront excités*; Symm. συμβολῶ, *je mettrai aux prises*; Chaldéen אגרי *j'exciterai*; Aquila στασιάσω, *je diviserai*; במלכה במלכה *royaume contre royaume*. L'Égypte était divisée en plusieurs monarchies contemporaines, ou, comme disent les Septante, en *nomes*, dont il y avait trente-six en Égypte.

3. ונבקה De בקק *vider*. L'esprit de l'Égypte se videra, disparaîtra ; נבקה au prét. du *Niphal* ; voyez la construction active de ce mot, Jérém. 19, 7. אטים De אט racine אטט *parler bas*, murmurer ; selon plusieurs, c'étaient des ventriloques ; Septante ἀγάλματα, *des statues*. אבות ידענים Voy. ci-dessus, 8, 19.

4. וסכרתי De סכר = סגר *livrer* ; סכר signifie aussi *cacher*, boucher, comme Gen. 8, 2. אדנים Pluriel de majesté, avec l'adjectif au singulier féminin ; voy. Gen. 39, 16. ומלך עז *Un roi dur* ; Psammétique, maître de l'Égypte, n'était pas dur, mais il était peu aimé de ses sujets ; peut-être parce qu'il régnait seul.

5. ונשתו — נשת *Dessécher*. Selon Iar'hi, Kim'hi et autres, il s'agirait

יט

1 מַשָּׂא מִצְרָיִם הִנֵּה יְהוָה רֹכֵב עַל־עָב קַל וּבָא מִצְרַיִם
וְנָעוּ אֱלִילֵי מִצְרַיִם מִפָּנָיו וּלְבַב מִצְרַיִם יִמַּס בְּקִרְבּוֹ׃ 2
וְסִכְסַכְתִּי מִצְרַיִם בְּמִצְרַיִם וְנִלְחֲמוּ אִישׁ־בְּאָחִיו וְאִישׁ בְּרֵעֵהוּ
עִיר בְּעִיר מַמְלָכָה בְּמַמְלָכָה׃ 3 וְנָבְקָה רוּחַ־מִצְרַיִם
בְּקִרְבּוֹ וַעֲצָתוֹ אֲבַלֵּעַ וְדָרְשׁוּ אֶל־הָאֱלִילִים וְאֶל־הָאִטִּים
וְאֶל־הָאֹבוֹת וְאֶל־הַיִּדְּעֹנִים׃ 4 וְסִכַּרְתִּי אֶת־מִצְרַיִם בְּיַד
אֲדֹנִים קָשֶׁה וּמֶלֶךְ עַז יִמְשָׁל־בָּם נְאֻם הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת׃
5 וְנִשְּׁתוּ־מַיִם מֵהַיָּם וְנָהָר יֶחֱרַב וְיָבֵשׁ׃ 6 וְהֶאֱזְנִיחוּ

gnation des peuples éthiopiens est répétée avec quelques légères variantes; devant עם ממשך il faut suppléer מן du second membre de la phrase. Les Septante, la Vulgate l'expriment; le Chaldéen dit לעמא *au peuple*, et non, comme le dit par erreur Gésénius, *du peuple*. Le Syriaque exprime l'actif; comme si au lieu de יובל il y avait יובל — שם *Le nom*; peut-être pour *Iehovah* qui se trouve quelquefois répété, et l'on sait que שם est quelquefois pour יהוה, voy. Lévit. 24, 11; Deutér. 28, 58. On sait que là où les Juifs lisent אדני pour יהוה, les Samaritains lisent שימא = שם.

CH. XIX. 1. מצרים *Mitsraime* (Égypte). On pense généralement que l'auteur a en vue ici la dodécarchie (règne des douze) à laquelle Psammétique mit fin en régnant seul sur l'Égypte. Quelques-uns des modernes refusent de regarder Isaïe comme auteur de ce chapitre, parce que, d'après la chronologie adoptée, la fin de la dodecharchie a eu lieu beaucoup après l'époque où l'on place Isaïe, savoir : l'an 660 avant J.-C. Mais Gésénius établit dans une longue digression que le style est celui d'Isaïe, et il donne à l'appui de son opinion un essai de synchronisme de l'histoire hébraïque avec celle des Égyptiens au siècle d'Isaïe. Voy. *Comment.* t. I[er], part. 2, p. 593 à 599. על עב קל *Sur un nuage léger* ou prompt; voy. Ps. 104, 3. ונעו אלילי מצרים *Les idoles d'Égypte* seront agitées, *trembleront*. Selon Rosenmüller le verbe נוע ne se dit que du cœur et se construit avec לפניו *devant lui*, et non comme ici avec מפניו *de lui*; cependant nous trouvons ci-dessus, 7, 2, כנוע היער מפני רוח *comme les arbres de la forêt sont agités par le vent*; מצרים *l'Égypte* pour מצריים *les Égyptiens*.

gnes, et quand on sonnera de la trompette vous entendrez.

4. Car ainsi m'a parlé Iehovah : Assis tranquillement dans ma demeure, je regarde par un temps serein à la clarté du soleil, par un temps de fine pluie dans l'ardeur de la moisson.

5. Mais avant la moisson, quand le bourgeon s'épanouit et que la fleur devient un raisin mûrissant, il (Iehovah) coupe les sarmens avec des serpes, il enlève et tranche les ceps (de la vigne).

6. Ils seront abandonnés ensemble au vautour des montagnes et aux animaux de la terre; le vautour y passera l'été, et les animaux de la terre, l'hiver.

7. En ce temps des offrandes seront apportées à Iehovah Tsebaoth par un peuple disloqué et déchiré, par un peuple redoutable dès qu'il a existé et depuis, nation nivelée et opprimée dont le pays est coupé par des fleuves, à l'endroit du nom de Iehovah Tsebaoth, la montagne de Tsione.

maturité. יהיה Le verbe כתם à l'infinitif, retombe dans un temps personnel, comme Jos. 3, 15. נצה *Fleur*; sujet de la phrase à la fin, comme Gen. 27, 29. הזלזלים — זלזל *Les branches tendres*, chancelantes, de זלל *remuer*; נטישות *Les ceps*, de נטש *s'étendre*. התז De תיז, selon d'autres de תזז au *Hiphil*, *retrancher*, de même les Septante ἀποκόψει. Ici la défaite de l'ennemi est représentée sous l'image d'une vigue dévastée, comme 10, 34, sous celle d'une forêt abattue.

6. עיט *Oiseau de proie*, voy. Gen. 15, 11. וקץ De קיץ *été*; תחרף de חרף *hiver*; l'oiseau de proie y passera l'été, et les autres animaux l'hiver. Le poëte abandonne l'image, comme 10, 16 à 18; les branches coupées ce sont les cadavres des ennemis. D'autres prennent קיץ et תחרף dans le sens d'avoir du dégoût; les oiseaux et les animaux en seront dégoûtés par la trop grande quantité; ce qui offre évidemment un sens hyperbolique trop forcé.

7. יובל De יבל au *Hophal*, *sera amené*, apporté. שי *Offrande*, pour שיא; en arabe שי *vouloir*, 2e conj. *amener*; ce mot, dont l'étymologie est obscure, ne se trouve qu'avec ce verbe, voy Ps 68, 30, 76, 12. La dési-

וְכִתְקֹעַ שׁוֹפָר תִּשְׁמָעוּ׃ 4 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֵלַי
אֶשְׁקֳטָה וְאַבִּיטָה בִמְכוֹנִי כְּחֹם צַח עֲלֵי־אוֹר כְּעָב טַל
בְּחֹם קָצִיר׃ 5 כִּי־לִפְנֵי קָצִיר כְּתָם־פֶּרַח וּבֹסֶר גֹּמֵל
יִהְיֶה נִצָּה וְכָרַת הַזַּלְזַלִּים בַּמַּזְמֵרוֹת וְאֶת־הַנְּטִישׁוֹת הֵסִיר
הֵתַז׃ 6 יֵעָזְבוּ יַחְדָּו לְעֵיט הָרִים וּלְבֶהֱמַת הָאָרֶץ וְקָץ
עָלָיו הָעַיִט וְכָל־בֶּהֱמַת הָאָרֶץ עָלָיו תֶּחֱרָף׃ 7 בָּעֵת הַהִיא
יוּבַל־שַׁי לַיהוָה צְבָאוֹת עַם מְמֻשָּׁךְ וּמוֹרָט וּמֵעַם נוֹרָא
מִן־הוּא וָהָלְאָה גּוֹי קַו־קָו וּמְבוּסָה אֲשֶׁר בָּזְאוּ נְהָרִים
אַרְצוֹ אֶל־מְקוֹם שֵׁם־יְהוָה צְבָאוֹת הַר־צִיּוֹן׃

4. אשקטה De שקט *être en repos* ; le ה paragogique qui se trouve aussi au verbe suivant, permet de traduire : laissez-moi toujours regarder tranquillement. Dieu verra tranquillement la fureur orgueilleuse de l'ennemi. Ainsi nous lisons Ps. 2, 4 : celui qui trône au ciel, sourit, le Seigneur se moque d'eux ; 5. Puis il leur parle avec colère, et avec le brasier de sa fureur il les effraie. Voy. Virgile, Énéide, I, 126, 127, 135. La chaleur du soleil et la rosée nocturne, conditions indispensables d'une bonne récolte, paraissent favoriser les vendanges de l'ennemi, mais avant que les fleurs aient fait place aux fruits, tout est coupé et jeté aux vents. Dieu voit les intentions de l'ennemi, et les anéantit avant qu'il s'en doute. כחם Le כ particule de temps avec des infinitifs et des substantifs ; voy. Gen. 39, 18 ; צח *éclairé par le soleil* ; en syriaque צחיחא *chaud*, et צוחא *la sérénité*. אור *lumière* du soleil, Job, 31, 26, Iar'hi prend אור dans le sens de ארת II Rois, 4, 39, *des herbes* ; Kim'hi le rend par *pluie* ; voy. Job, 37, 11 ; et Juda-Ben-Karisch, cité par Gésénius. Les Septante d'Alexandrie, le Syriaque et la Vulgate ont lu ביום קציר *Au jour de la moisson*, au lieu de בחם קציר.

5. כי Le prophète reprend la parole en son nom, tenant cela de Iehovah, et כי a le sens de *mais*, ou bien il en conclut ainsi par le repos dans lequel il le voit, et il faudrait traduire כי par *alors* ; le premier est préférable ; car le discours du prophète se confond souvent dans celui de Iehovah. קציר *Moisson*, signifie aussi *les vendanges* ; voy. ci-dessus, 16, 9 ; Jérém. 48, 32, a בציר — בסר *raisin non mûr* s'applique à tous les fruits non parvenus à la

2. Qui envoie des messagers sur la mer dans des vaisseaux de jonc sur la surface des eaux ; allez, messagers rapides, vers une nation disloquée et déchirée, vers un peuple redoutable dès son existence et depuis, une nation nivelée et opprimée dont le pays est coupé par des fleuves.

3. Vous tous habitans de l'univers et qui demeurez sur la terre, vous verrez quand la bannière s'élèvera sur les monta-

sont comme lui riches en fleuves, et ce trait est d'autant plus saillant, que la Palestine manquait d'eau. בזאו Selon plusieurs pour בזוו de בזז *piller* ; mais Hartman le prend dans le sens de בקע et du chaldéen בזע *couper*; le changement du ע en א se rencontre quelquefois, comme פתע *un moment*, פתאם *subitement*, Nomb. 6, 9. Les Rabbins et les anciens commentateurs qui les ont suivis ont regardé le peuple hébreu lui-même comme celui auprès de qui les envoyés doivent se rendre, et ils regardent le peuple ou le roi d'Éthiopie comme envoyant ces messagers ; ainsi ממשך de משך *tirer*, peuple qui a souffert divers tiraillemens ; מורט de מרט *arracher les cheveux*, peuple tourmenté qu'on a tiré par les cheveux ; נורא *terrible*, par les divers miracles dont il a été l'objet, קו קו ומבוסה foulé, en juste mesure, comme châtiment, ou bien peu à peu ; נהרים *fleuves*, les rois qui ont dérobé, pillé son pays. Ainsi d'après cette interprétation le sens serait : Qui envoie ses messagers sur la mer, dans des vaisseaux de roseaux sur l'eau, etc. (*et qui dit*) : allez, vous, messagers prompts, etc. Saint Jérôme l'entend des messagers et des présens que les Éthiopiens et les Juifs dispersés enverront à Jérusalem, après la défaite des Assyriens (17, 14), et cela au jour du Messie (Zeph. 3, 11), que ce peuple se tournera ensuite lui-même vers Jehovah, et lui portera des présens (v. 7) ; mais d'après le verset 7 même il est impossible que le peuple qui envoie des présens à Jérusalem, puisse être le peuple d'Israel.

3. כל יושבי תבל *Tous les habitans de l'univers*, non seulement l'Éthiopie, mais tous les peuples de la terre seront attentifs à la défaite dont Jehovah frappera, dans le pays d'Israel, l'orgueilleuse Assyrie, qui a été également un fléau pour eux. הרים Comme בהרים *sur les montagnes*, שאו ידיכם קדש pour לקדש Ps. 134, 2. נס — שופר *Bannière, trompette* ; signal pour rassembler les peuples. Voy. 5, 26, 13, 2 ; Jérémie, 4, 5.

2 הַשֹּׁלֵחַ בַּיָּם צִירִים וּבִכְלֵי־גֹמֶא עַל־פְּנֵי־מַיִם לְכוּ ׀
מַלְאָכִים קַלִּים אֶל־גּוֹי מְמֻשָּׁךְ וּמוֹרָט אֶל־עַם נוֹרָא מִן־
הוּא וָהָלְאָה גּוֹי קַו־קָו וּמְבוּסָה אֲשֶׁר־בָּזְאוּ נְהָרִים אַרְצוֹ׃
3 כָּל־יֹשְׁבֵי תֵבֵל וְשֹׁכְנֵי אָרֶץ כִּנְשֹׂא־נֵס הָרִים תִּרְאוּ

mais l'acceplion d'*ombre*, mais indique le bruit, le retentissement. Les Septante, le Chaldéen, et d'après eux Kim'hi et Iar'hi, entendent par l'ombre *des ailes*, l'ombre que font les voiles, les vaisseaux qui amènent les ennemis. Sept. γῆς πλοίων πτέρυγες, *pays des vaisseaux* qui ont *des ailes*. Chald. ארעא דאתן לה בספינן מערא רחיקא וקלעיהון פריסן כתשרא דטאס *pays où ils arrivent en vaisseaux de pays élaignés, dont les voiles sont étendues, comme lors du vol de l'aigle*. Voy. daus Gésénius et Rosenmüller les autres interprétation sde ce verset. כוש *Des fleuves de Cousch*, l'Éthiopie. Gésénius dit que par ce mot on entend ici, non l'Égypte seule, ni l'Éthiopie, mais le pays de *Tir'haka* (II Rois, 19, 19), qui comprenait outre l'Éthiopie une partie de l'Égypte; d'après 37, 9, ce Tir'haka était en guerre avec les Assyriens, et San'hérib le craignait tant qu'à la nouvelle de son approche il retourna à la hâte en Assyrie. Voy. Rosenmüller *Archéol. bibl.* t. III, p. 346 et suivans.

2. השלח *Qui envaie*, se rapporte à ארץ *pays*, pour *peuple*. Kim'hi l'applique au roi d'Éthiopie. ים *La mer*, et désigne aussi le Nil. צירים *Messagers*, de ציר *aller*; de même le chaldéen אזגדין — ובכלי גמא Littér. *dans des vases de roseaux*, bâtimens faits de roseaux de papyrus, dont on se servait sur le Nil. Les Septante rendent ces deux mots par ἐπιστολὰς βιβλίνας, *des lettres cousues* ensemble. לכו *allez*, paroles du prophète aux envoyés. ממשך *Fort*; voy. Kohel. 2, 3. מורט — למשך ביין את בשרי de מרט *être acéré*, pour ממרט *brave*. מן הוא והלאה Iar'hi traduit מן הוא par *depuis le jaur qu'il est*, comme מעודי Gen. 48, 15; והלאה *et depuis ce temps*, comme I Sam. 18, 9. גוי קו קו — קו *Cordeau*, et signifie aussi *force*, de קוה = l'arabe קוי *être fort*; ainsi *peuple qui passe le cordeau*, le niveau de la destruction sur les autres peuples, ou simplement *peuple fort*, le redoublement serait pour l'énergie. מבוסה De בוס *fouler*; qui foule tout à ses pieds, אשר בזאו נהרים ארצו *dont le pays est coupé par des fleuves*. Gésénius observe que ceci s'applique très-bien à l'Abyssinie, car peu de pays

12. Oh! le bruit des nombreux peuples mugit comme le mugissement de la mer, le tumulte des nations gronde comme le tumulte des vagues puissantes.

13. Les nations grondent comme le tumulte des vagues débordées; mais il crie contre lui, et tout fuit au loin, est chassé comme l'herbe des montagnes par le vent, comme la poussière par le tourbillon.

14. A l'heure du soir l'effroi, avant le matin il n'est plus. Voilà le sort de ceux qui nous ravagent et le lot de ceux qui nous pillent.

Ch. XVIII. 1. Ah! pays sous l'ombrage des voiles, au delà des fleuves de Cousch,

n'y est plus, expression proverbiale, *soir* et *matin* indiquant un temps très-court; voy. Ps. 30, 7. Il n'est pas nécessaire de l'appliquer à la défaite subite de San'hérib; voy. II Rois, 19, 36.

Ch. XVIII. 1. הוי Ici c'est un mot d'exhortation, pour appeler l'attention, *hé!* צלצל De צלל *ombrager*, sonner, צלצל en arabe se dit du bruit qu'occasionne la bride, du son de la cloche. צלל en hébreu se dit du tintement des oreilles; voy. I Sam. 3, 11; צלצל le bruit des ailes; de là צלצלים II Sam. 6, 5, et צלצלי Ps. 150, 5, *des cymbales*, c'est une onomatopée; enfin de ce mot vient encore צְלָצַל *sauterelle*, dont le vol est retentissant; ainsi ארץ צלצל כנפים *pays du retentissement des ailes*; mais par les ailes on entend probablement, comme ci-dessus, 8, 8, *des armées*, et le bruissement des ailes c'est le cliquetis des armes; cette explication nous paraît la plus conforme au génie de la langue et n'exige pas d'hypothèse. Nous devons cependant dire que plusieurs traduisent par *pays de l'ombre des ailes*, et par *ailes* on entend les hautes montagnes qui l'ombragent; d'autres disent: *pays qui a l'ombre des deux côtés*, faisant allusion au phénomène des contrées entre les tropiques, et la Nubie et l'Éthiopie s'y trouvent, où l'ombre pendant une partie de l'année est au midi et pendant l'autre au nord; mais la forme double צלצל n'a ja-

12 הוֹי הֲמוֹן עַמִּים רַבִּים כַּהֲמוֹת יַמִּים יֶהֱמָיוּן וּשְׁאוֹן
לְאֻמִּים כִּשְׁאוֹן מַיִם כַּבִּירִים יִשָּׁאוּן׃ 13 לְאֻמִּים כִּשְׁאוֹן
מַיִם רַבִּים יִשָּׁאוּן וְגָעַר בּוֹ וְנָס מִמֶּרְחָק וְרֻדַּף כְּמֹץ הָרִים
לִפְנֵי־רוּחַ וּכְגַלְגַּל לִפְנֵי סוּפָה׃ 14 לְעֵת עֶרֶב וְהִנֵּה בַלָּהָה
בְּטֶרֶם בֹּקֶר אֵינֶנּוּ זֶה חֵלֶק שׁוֹסֵינוּ וְגוֹרָל לְבֹזְזֵינוּ׃

יח

1 הוֹי אֶרֶץ צִלְצַל כְּנָפָיִם אֲשֶׁר מֵעֵבֶר לְנַהֲרֵי־כוּשׁ׃

5, 4 et *passim*. נד Prétérit de נוד *fuir; la moisson fuit;* נד signifie aussi *digue*; Exode, 15, 8; Ps. 33, 7, et plusieurs commentateurs disent : le tas de la moisson, c'est-à-dire la moisson viendra au temps du malheur; mais il ne s'agit pas seulement de la moisson du blé, mais de la récolte en général. ביום נחלה *Au jour de l'héritage*, de la prise de possession. Kim'hi et Aben Esra prennent נחלה comme *Niphal* de חלה *être souffrant*, pour מכה נחלה *plaie grave*. אנוש De אנש *être dangereusement malade*; voy. II Sam. 12, 15.

12. הוי Cette prophétie s'adresse aux Assyriens; voy. 10, 28 et suiv., et Gésénius la croit rédigée avant la quatorzième année de 'Hiskia, quand l'armée assyrienne fut sur le point de venir en Palestine par l'Égypte. הוי n'est plus ici une expression de menace, mais de pitié, à cause du malheur qui menace ce peuple, comme I Rois, 13, 30 הוי אחי.

13. לאמים — ישאון Ce premier membre de phrase manque dans sept manuscrits hébreux et dans la version syriaque, et comme c'est une répétition des cinq derniers mots du verset précédent moins le mot ישאון, Gésénins suppose qu'un copiste a par erreur transcrit deux fois les mêmes mots. Toutefois, comme au lieu de כבירים il y a רבים c'est aussi peut-être un redoublement, comme cela se voit dans les compositions rhythmiques. Si c'est une erreur, elle est ancienne, car les Septante ont ces mots du texte. ממרחק Comme מרחוק *au loin*; voy. 22, 3, comme מקדם Gen. 13, 11. ונס ורדף Ici on parle de l'ennemi au singulier.

14. בלהה *Terreur*, de בלה *effrayer*; au singulier ce mot ne se trouve qu'ici, mais il est fréquent au pluriel. בטרם בקר איננו *Avant le matin il*

7. En ce jour l'homme regarde son créateur, ses yeux se dirigent vers le Saint d'Israel.

8. Il ne regarde plus vers les autels, ouvrage de ses mains, il n'est plus attentif à ce que ses doigts ont fabriqué : les Ascherime (Astartés) et les 'Hamanime (statues du soleil).

9. En ce jour ses villes fortes seront comme des débris dans la forêt et sur le sommet (des montagnes); abandonnées (un jour) des enfans d'Israel; ce sera une solitude.

10. Car tu as oublié Dieu, ton salut, tu ne t'es pas rappelé le rocher, ton refuge; c'est pourquoi tu as planté des plantes délicieuses, tu as enserré des ceps étrangers..

11. Après avoir planté tu as élevé (tes plantes); au matin ta culture fut en fleurs, mais à la moisson, au jour de la possession, amère est la douleur.

* * *

cette traduction est très-libre, où est והיתה שממה qui termine le verset? Il est remarquable que Iar'hi applique ces mots aux Amoréens tout en conservant la leçon du texte. Kim'hi dit que les Cananéens, chassés par les Israélites, sont allés en Afrique, et le Biour ajoute qu'ils ont bâti Carthage. Il a connu l'explication qui est la base de la version des Septante, et l'a appliquée malgré la différence des leçons.

10. מעזך *Ta force*, probablement un jeu de mots avec מעוז du verset précédent. נטעי נעמנים *Plantes des agrémens* de נעם; des plantes agréables; Septante φύτευμα ἄπιστον, *plante infidèle*, prenant נעמנים pour נאמנים avec une négation arbitrairement ajoutée. תזרענו — זרע *Semer*, ici *planter, élever*, avec le suffixe נו au neutre, se rapportant à *plante*. זר *Étranger*, importé de l'étranger à cause de leur bonne qualité.

11. ביום *Au jour;* lorsque; voy. Gen. 2, 4. תשגשגי — שגשג Ne se trouve qu'en cet endroit; on le dérive de שגג = שגא — שגה *être grand, nombreux*, ainsi תשגשגי *tu as fait grandir* la plante, tu l'as cultivée. On peut aussi dériver ce mot de שוג = סוג *faire une haie*, ainsi tu l'as entourée d'une haie. Iar'hi le prend dans le sens talmudique סכסך *mêler, confondre*; déjà alors tu y mêlas de mauvaise herbe. Septante πλανηθήσῃ, *tu as induit en erreur*, tu as trompé. בבקר *Au matin*, bientôt; voy. Ps.

9.

יִשְׁעֶה הָאָדָם עַל־עֹשֵׂהוּ וְעֵינָיו אֶל־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל תִּרְאֶינָה׃
8 וְלֹא יִשְׁעֶה אֶל־הַמִּזְבְּחוֹת מַעֲשֵׂה יָדָיו וַאֲשֶׁר עָשׂוּ
אֶצְבְּעֹתָיו לֹא יִרְאֶה וְהָאֲשֵׁרִים וְהָחַמָּנִים׃ 9 בַּיּוֹם
הַהוּא יִהְיוּ ׀ עָרֵי מָעֻזּוֹ כַּעֲזוּבַת הַחֹרֶשׁ וְהָאָמִיר אֲשֶׁר
עָזְבוּ מִפְּנֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְהָיְתָה שְׁמָמָה׃ 10 כִּי שָׁכַחַתְּ
אֱלֹהֵי יִשְׁעֵךְ וְצוּר מָעֻזֵּךְ לֹא זָכָרְתְּ עַל־כֵּן תִּטְּעִי נִטְעֵי
נַעֲמָנִים וּזְמֹרַת זָר תִּזְרָעֶנּוּ׃ 11 בְּיוֹם נִטְעֵךְ תְּשַׂגְשֵׂגִי
וּבַבֹּקֶר זַרְעֵךְ תַּפְרִיחִי נֵד קָצִיר בְּיוֹם נַחֲלָה וּכְאֵב אָנוּשׁ׃

, פריה à בסעפיה en portant le ה de בסעפי הפריה, ou בסעפיה סעפי פריה qu'on peut dériver de פרה *porter*, φέρω, *fero*, sanscrit *bhri*, anglois *to bear*; ainsi פריה *portant fruit*, *frugifera*. Voy. Gen. 49, 22. Ps. 128, 3.

8. והאשרים *Ascherime*, probablement *simulacres* d'Astarté; voy. Exode, 34, 13; Deutér. 7, 5, 16, 21. חמנים *'Hamanime*; statues consacrées aux idoles, ou au soleil (de חמה) Lorsbach croit ce mot d'origine persane ; המאנאי en persan signifie *ressemblance*; voy. t. VIII, Notes supplém. p. 204, 205.

9. ביום Le sens de ce verset est le même que celui du verset 6 ; ici l'image de la défaite est prise seulement d'une forêt ; en même temps on indique en quoi consistera le reste : quelques villes fortes. החרש *Forêt*; épaisseur du bois, voy. I Sam. 23, 15 ; Ezéch. 31, 3. עזבו מפני *Qu'ils ont abandonné devant* ou *à cause*. Tous les commentateurs appliquent עזבו aux Cananéens qui ont abandonné le pays devant les Israélites Les Septante rendent ainsi ces mots : τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσονται αἱ πόλεις σου ἐγκαταλελειμμέναι, ὃν τρόπον κατέλιπον οἱ Ἀμοῤῥαῖοι καὶ οἱ Εὐαῖοι ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. *En ce jour tes villes seront abandonnées comme les ont abandonnées les Amoréens et les Hivéens devant la face des fils d'Israel.* Au lieu de החריש והאמיר ils ont lu החוי והאמרי, et pensé à la fuite des Cananéens à l'approche des Israélites sous Josué. La Vulgate rend החרש par *sicut aratra*, *comme la charrue*, et אמיר par *comme les moissons* (voyez עמיר *gerbe*), et M. Genoude traduit ainsi tout le verset : *comme autrefois les Chananéens aux approches des enfans d'Israel, laissèrent leurs charrues et leurs moissons, ainsi vous abandonnerez vos forteresses.* Outre que

2. Elles sont délaissées les villes autour d'Aroër, livrées aux troupeaux qui s'y reposent, et nul ne les trouble.

3. Les places fortes d'Ephraïme cessent d'exister, et la domination en Dameschek est dans le reste d'Arame (Syrie); il en sera comme de la gloire des enfans d'Israel, prononce Tsebaoth.

4. En ce jour la gloire de Jâcob disparaît, sa chair grasse devient maigre.

5. Ce sera comme lorsque le moissonneur rassemble le blé et que son bras coupe les épis; comme lorsqu'on glane des épis dans la vallée de Rephaïme.

6. Il en restera un grapillage comme à la récolte des olives, deux, trois baies, en haut, à la cime; quatre, cinq sur les branches de l'arbre fruitier, dit Iehovah, Dieu d'Israel.

5. כאסף — אסף *Rassembler*, ici des épis pour les couper. קציר *La moisson*, ici poétiquement pour קצרים *les moissonneurs*, ou pour איש קציר — שבלים *Epis*, de שבל *s'élever*, croitre. עמק רפאים *La vallée de Rephaïme*, peuple cananéen de géants, voy. Gen. 14, 5; 15, 20; cette vallée s'étend de Jérusalem au sud-ouest, vers Bethléhem et le pays des Philistins; voy. Jos. 15, 8 et *passim*.

6. ונשאר *Il reste*. Après avoir comparé la défaite à la moisson, on fait une comparaison avec la récolte des olives et d'autres fruits. עֹלֵלֹת *Le grapillage*, forme plurielle, construite ici et Juges, 8, 2, avec le singulier masculin. כנקף זית — נקף *Battre*, comme חבט Deut. 24, 20, parce qu'on abat les olives avec des bâtons. שנים שלשה *deux*, *trois*; *deux* est pour indiquer un petit nombre, comme une paire, une couple; voy. I Rois, 17, 12. גרגרים — גרגר *Grain*, *baie*, de גרר = גלל Le Talmud (*Mischna Schabb*, 6) l'exprime aussi par גלגל — אמיר Ne se trouve qu'ici, et verset 9 suivant, et signifie *cime*; de אמר qui, au *Hithpael*, signifie *s'élever*; en arabe אמיר *amir*, *prince*; de là sans doute *Émir*. בסעפיה — סעיף *Branche*, de סעף *partager*, בסעפיה פריה *dans ses branches*, dans les branches de l'arbre *fruitier*, le ה est superflu; ces mots sont peut-être pour

2 . עֲזֻבוֹת עָרֵי עֲרֹעֵר לַעֲדָרִים תִּהְיֶינָה וְרָבְצוּ וְאֵין מַחֲרִיד׃
3 וְנִשְׁבַּת מִבְצָר מֵאֶפְרַיִם וּמַמְלָכָה מִדַּמֶּשֶׂק וּשְׁאָר אֲרָם
כִּכְבוֹד בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל יִהְיוּ נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת׃ 4 וְהָיָה
בַּיּוֹם הַהוּא יִדַּל כְּבוֹד יַעֲקֹב וּמִשְׁמַן בְּשָׂרוֹ יֵרָזֶה׃ 5
וְהָיָה כֶּאֱסֹף קָצִיר קָמָה וּזְרֹעוֹ שִׁבֳּלִים יִקְצוֹר וְהָיָה כִּמְלַקֵּט
שִׁבֳּלִים בְּעֵמֶק רְפָאִים׃ 6 וְנִשְׁאַר־בּוֹ עוֹלֵלֹת כְּנֹקֶף
זַיִת שְׁנַיִם שְׁלֹשָׁה גַּרְגְּרִים בְּרֹאשׁ אָמִיר אַרְבָּעָה חֲמִשָּׁה
בִּסְעִפֶיהָ פֹּרִיָּה נְאֻם־יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל׃ 7 בַּיּוֹם הַהוּא

עי vient de עיי; le choix de ce mot provient sans doute de l'assonnance avec מעיר. Gésénius a imité cette assonnance עיר Stadt, et עיי Stätte, *ce sera le lieu des ruines*; la traduction littérale est, *ce sera une ruine en décombres*; מפלה de נפל *tomber*, *decumbere*.

2. ערי ערער *Villes près d'Aroër* = בנות ערער voy. Jos. 13, 17, חשבון וכל עריה *'Heschbone avec ses villes*, pour *les villes dans ses environs*. Près de Rabbath-Ammon il y avait un endroit appelé *Aroër*, voy. *ibid.* v. 25, elle avait été bâtie par les Gadites (Nomb. 32, 34). Aroër est souvent mentionné comme ville située près de l'Arnone, et frontière méridionale de Ruben; voy. Deut. 2, 36; 3, 12; Jos. 12, 2, etc. C'est pourquoi les commentateurs en admettent trois et quatre. Le Chaldéen le prend pour un appellatif שביקן קרויהון חרבו *leurs villes délaissées sont désertes*; les Septante paraissent avoir lu עזובה עדי עד *delaissée pour toujours*, ils ont καταλελειμμένη εἰς τὸν αἰῶνα.

3. ונשבר מבצר מאפרים *La forteresse* bâtie par *Ephraïme cessera*, sera détruite, c'est Samarie; voy. Mich. 1, 6. ושאר ארם *Et du reste d'Arame* (Syrie). Quelques commentateurs ont proposé de placer la pause (l'*athna'h*) après דמשק, et de joindre ושאר ארם à ce qui suit, de manière que le sens serait : il en sera du reste de la Syrie comme de la magnificence d'Israel ככבוד בני ישראל. Mais il est évident que le troisième membre de phrase se rapporte aussi bien à Damesehek qu'à Arame.

4. כבוד יעקב *La gloire de Jacob*, c'est-à-dire, d'Israel ou d'Éphraïme; voy. Hos. 12, 3; Mich. 1, 5. ומשמן בשרו ירזה *La graisse de sa chair deviendra maigre*, voy. 10, 16.

plus le vin dans la cuve; je mets fin au cri joyeux.

11. C'est pourquoi mon cœur retentit comme une harpe sur Moab, et mes entrailles (sont émues) pour Kir-'Heresch.

12. On voit alors que Moab est harassé sur la hauteur; il entre dans son sanctuaire pour prier, mais il ne le peut.

13. C'est la parole que Iehovah a prononcée sur Moab, dès un temps reculé;

14. Mais maintenant Iehovah dit : Dans trois ans, comme les années d'un mercenaire, la magnificence de Moab sera confondue, avec sa grande multitude de peuples; le reste en sera très-exigu, non considérable.

Ch. XVII. 1. Massa sur Dameschek (Damas) : Voilà que Dameschek ne sera plus une ville, mais un monceau de ruines.

Ch. XVII. 1. משא דמשק *Massa sur Dameschek* (Damas); il se rapporte aussi à Éphraïme (v. 3, 4, etc.). Le royaume de Damas a été fondé par *Resone* (רזון = רזן *prince*); voy. I Rois, 11, 23. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'époque de la rédaction de cet oracle. דמשק *Dameschek* (Damas), en arabe ce mot signifie *activité*. C'est la capitale de la Syrie (ארם), près du fleuve Chrysorrhas, dans une agréable vallée au-dessus de l'Anti-Liban; aussi les Orientaux lui donnent-ils le titre de *Paradis terrestre*. Il en est déjà question du temps d'Abraham, Gen. 14, 15, et 15, 2. I Chron. 18, 5, 6, il y a דרמשק *Darmeschek*. Simonis dérive ce mot de אדם *rouge*, et de סמק qui, en chaldéen et en syriaque, a la même signification; en arabe, par une transposition de lettres, משק signifie *terre rouge*, parce que selon la tradition, la terre de Damas d'où a été créé Adam est rouge. Voy. Rosenmüller (*Archéologie bibl.*, t. I, part. 2, p. 284 et suiv.) הנה *Voici*, avec un participe (מוסר), indique dans le style prophétique un futur; voy. 3, 1, Jérém. 30, 10, et rarement un présent; voy. Gen. 16, 11; Exode, 34, 10. מעיר Pour מהיות עיר *d'être une ville*; voy. 7, 8. מעי Ne se trouve qu'ici, et a le même sens que עי, et מעי est une contraction de מעוי de עוה *retourner*, détruire, comme

ידרך הדרך הידד השבתי : 11 על־כן מעי למואב
כנור יהמו וקרבי לקיר חרש : 12 והיה כי־נראה כי־
נלאה מואב על־הבמה ובא אל־מקדשו להתפלל ולא יוכל
13 זה הדבר אשר דבר יהוה אל־מואב מאז : 14 ועתה
דבר יהוה לאמר בשלש שנים כשני שכיר ונקלה כבוד
מואב בכל ההמון הרב ושאר מעט מזער לוא כביר :

יז

1 משא דמשק הנה דמשק מוסר מעיר והיתה מעי מפלה :

11. המה — יהמו *Être ému de crainte*, de pitié, à peu près comme le battement du cœur, ce que l'hébreu exprime également; voy. I Sam. 24, 26; ici on le compare au retentissement de la harpe; voy. ci-dessus, 14, 11. Forster racoote que les sauvages de la mer du Sud appellent la pitié un bourdonnement des entrailles. Job (30, 27), dit *mes entrailles bouillonnent*, מעי רתחו — קיר הרש Voy. v. 7.

12. נלאה — נראה Gésénius a imité cette paronomasie : dann sieht wie sich m ü h e t Moab, *on voit comme Moab s'épuise*. נראה Indiqoe l'action de se présenter devant la divinité, voy. ci-dessus, 12; נלאה de לאה *fatiguer*, désigne les efforts qu'on fait pour s'acquitter de toutes les lois cérémonielles, et sur lesquelles les Hébreux se moqoent des adorateurs de Baal, voy. I Rois, 18, 26. אל מקדשו *A sa sainteté*; Chaldéen לבית טעותיה *à la maison de son erreur*. ולא יוכל *Et il ne pourra pas*, il n'obtiendra pas. Les mots כי נראה, dit Gésénius, joints à כי נלאה ont toujours quetqoe chose d'embarrassant, et la conjectore que כי נראה n'est qu'une variante de כי נלאה est assez plausible.

13, 14. זה Ces deux versets forment l'épilogue que Gésénios croit ajouté par Isaïe, et par lequel il fait l'application à son époque מאז *auparavant*; voy. I Sam. 15, 34. Kim'hi explique ainsi ces deux versets : cet oracle a déjà été prononcé il y a trois ans, mais il est renouvelé à présent avec la fixation rigoureuse de trois ans, *comme les années d'un mercénaire* מעט מזער — כשני שכיר Voy. ci-dessus, 10, 25. Il y a ici une répétition de la même chose en termes différens מעט מזער *très-peu*, et לא כביר *non pas beaucoup*.

gant; sa présomption, son arrogance, sa fureur, ses vanteries, insensées.

7. C'est pourquoi Moab gémit sur Moab, tout gémit; autour des ruines de Kir-Harescheth, vous soupirez, profondément abattus.

8. Car les champs de 'Heschbone sont dans l'abandon; la vigne de Schibma, les maîtres des nations en détruisent les ceps, qui atteignaient Iaezer, qui s'étendaient jusqu'au désert; leurs sarmens se répandaient, traversaient la mer.

9. C'est pourquoi, comme pour Iaezer, je pleure la vigne de Schibma; je vous mouille de mes larmes, 'Heschbone et Éléalé, car sur votre récolte, sur votre moisson a retenti le cri de guerre.

10. La joie, la gaîté a cessé aux champs; dans les vignes, plus de réjouissances, plus d'allégresse; le broyeur ne broie

Szár comme le reste de Iaezer, qu'Eusèbe place à quinze mille de 'Heschbone; c'est donc une expression poétique. שלחותיה *Ses jets*, de שלח *envoyer*; נטשו de נטש *se répandre.* ים *La mer* Morte; Rosenmüller le regarde comme le lac Iaezer (Jérém. 48, 32); voy. *Archéol. bibl.* t. II, part. 1, p. 190. Gésénius conteste cette explication; voyez ce commentateur.

9. בבכי יעזר *Par*, ou comme *les pleurs pour Iaezer*; Kim'bi dit que בכי doit être suppléé avant גפן שבמה: — אריוך Pour ארויך (de רוה), *je te mouille*; דמעתי pour בדמעתי *par mes larmes*; קיצך de קיץ II Sam. 16, 1, *fruit d'été.* הידד *Cri de guerre*, de הדד *briser*, innsité; c'est un beau contraste que ce cri guerrier qui succède aux joyeux chants des moissonneurs et des vendangeurs.

10. הכרמל Signifie comme ci-dessus, 10, 18, *terrain fertile*, et non le *mont Carmel.* הידד A ici le sens de cri de jubilation par lequel les moissonneurs, les vendangeurs s'égayent; c'est une délicatesse de diction que d'employer à un verset de distane le même mot dans des acceptions différentes.

כֵן בַּדָּיו׃ 7 לָכֵן יְיֵלִיל מוֹאָב לְמוֹאָב כֻּלֹּה יְיֵלִיל לַאֲשִׁישֵׁי
קִיר־חֲרֶשֶׂת תֶּהְגּוּ אַךְ־נְכָאִים׃ 8 כִּי שַׁדְמוֹת חֶשְׁבּוֹן אֻמְלָל
גֶּפֶן שִׂבְמָה בַּעֲלֵי גוֹיִם הָלְמוּ שְׂרוּקֶּיהָ עַד־יַעְזֵר נָגָעוּ תָּעוּ
מִדְבָּר שְׁלֻחוֹתֶיהָ נִטְּשׁוּ עָבְרוּ יָם׃ 9 עַל־כֵּן אֶבְכֶּה בִּבְכִי
יַעְזֵר גֶּפֶן שִׂבְמָה אֲרַיָּוֶךְ דִּמְעָתִי חֶשְׁבּוֹן וְאֶלְעָלֵה כִּי עַל־
קֵיצֵךְ וְעַל־קְצִירֵךְ הֵידָד נָפָל׃ 10 וְנֶאֱסַף שִׂמְחָה וָגִיל
מִן־הַכַּרְמֶל וּבַכְּרָמִים לֹא־יְרֻנָּן לֹא יְרֹעָע יַיִן בַּיְקָבִים לֹא־

כן est ici un substantif : ainsi on dit לא אל *un non dieu*, pour *une idole*; voy. Deut. 32, 21. בדיו *Ses mensonges*, ses folles vanteries, de בד.

7. לאשישי Mot difficile. Rosenmüller, d'après le Chaldéen, et d'après le passage parallèle de Jérémie (48, 36), où il y a אנשי, le prend pour *hommes*, héros ; ce serait אנשי = אישי = אשיש. Kim'hi dit que ce mot signifie *fondations*; Iar'hi dit *les murs*. Mais Gésénius dérive ce mot de l'arabe אשיש qui signifie *fondemens*, et de là *les ruines* de ces fondemens. Les Septante ont τοῖς κατοικοῦσι δὲ Σὴθ, *aux habitans de Seth*; ils paraissent avoir lu ליושבי שת — קיר חרשת *Kir 'Harescheth* (*mur de briques*) est mentionné II Rois, 3, 25, comme ville forte des Moabites ; le Chaldéen dit כרך תוקפהון *leur ville forte*. נכאים De נכא *abattu*; אך נכאים *seulement*, profondément *abattu* ; voy. אך שמח Deut. 16, 15.

8. שדמות *Champs*; voy. Deut. 32, 32 : אמלל *Poual* de אמל *se faner* ; au singulier, comme s'il y avait שדה ; voy. Gésénius (*Lehrgebaude*, p. 720), et Ewald (*Gramm. crit.* p. 641). גפן שבמה Nom absolu, quant à *la vigne de Schibma*, *les dominateurs des nations en brisent les nobles ceps*. שבמה Est mentionné Nomb. 32, 38. בעלי גוים *Maîtres des nations*, les guerriers assyriens. הלמו De הלם *frapper*, briser; voy. Juges, 5, 26; on peut entendre par ces mots : les maîtres des nations abattent les ceps; ou bien : la vigne des ceps desquels les maîtres des nations se sont enivrés; *infrà*, 28, 1, les gens ivres sont appelés הלומי יין — שרוקיה De שורק voy. Gen. 49, 11. עד יעזר נגעו *Ils* (les ceps) *s'étendaient jusqu'à Iaezer*, appelé pays de *Iaczar* ארץ יעזר, Nomb. 32, 1. Seetzen regarde

de Sela par le désert, vers la montagne de la fille de Tsione (Sion).

2. Comme l'oiseau errant chassé de son nid, les filles de Moab passeront l'Arnone.

3. « Donnez conseil, exercez la justice, procurez une ombre nocturne en plein midi; cachez les exilés, ne trahissez pas le fugitif.

4. « Moab! que mes exilés trouvent un refuge près de toi, sois un abri pour eux contre le dévastateur; car la dévastation aura cessé, l'oppression sera finie, ceux qui auront foulé le pays ne seront plus.

5. « Le trône sera fortifié par la clémence, et sur lui sera assis avec fidélité, dans la demeure de David, un juge qui recherche la justice et qui favorise le droit.»

6. Nous apprenons que l'orgueil de Moab est très-arro-

l'assemblée; littér. *portez conseil.* Voy. II Sam. 16, 20. פלילה *Droit*, justice = צדק — כליל Pour כצל ליל *comme l'ombre*, la fraicheur *de la nuit.* צהרים — שיח Littér. *fais ton ombre à midi comme dans la nuit.* La fraicheur de l'ombre est le symbole du gite et du rafraichissement. סתרי נדחים *Cache les repoussés*, les exilés.

4. יגורו בך נדחי D'après les accens toniques le sens est, *que mes exilés demeurent auprès de toi*; mais les Septante, le Chaldéen et le Syriaque réunissent נדחי à מואב: οἱ φυγάδες Μωάβ, מטלטלי מלכות מואב. מדרא דמואב. Gésénius, qui a adopté cette leçon, dit qu'il est inutile de changer pour cela les points; il s'agit seulement de transporter l'accent disjonctif à מואב et le sens serait: *mes exilés*, savoir, *de Moab*; le pronom de נדחי serait là un pléonasme, comme Exode, 2, 6. המץ *L'oppression*, de מוץ *exprimer.*

5. באמת *Avec vérité*, se trouve souvent joint à חסד *clémence*, voy. Ps. 89, 15. מהר צדק *Hâtant la justice*, empressé à favoriser ce qui est bien.

6. שמענו *Nous avons appris.* Quels que soient les interlocuteurs (voy. v. 3), cette réponse convient à la prière ou à l'exhortation qui précède. גא Pour גאה *orgueilleux.* לא כן Littér. *le non bien*, le futile;

2 וְהָיָה כְעוֹף־נוֹדֵד קֵן מְשֻׁלָּח תִּהְיֶינָה בְּנוֹת מוֹאָב מַעְבָּרוֹת
לְאַרְנוֹן׃ 3 הָבִיאוּ עֵצָה עֲשׂוּ פְלִילָה שִׁיתִי כַלַּיִל צִלֵּךְ בְּתוֹךְ
צָהֳרַיִם סַתְּרִי נִדָּחִים נֹדֵד אַל־תְּגַלִּי׃ 4 יָגוּרוּ בָךְ נִדָּחַי
מוֹאָב הֱוִי־סֵתֶר לָמוֹ מִפְּנֵי שׁוֹדֵד כִּי־אָפֵס הַמֵּץ כָּלָה שֹׁד
תַּמּוּ רֹמֵס מִן־הָאָרֶץ׃ 5 וְהוּכַן בַּחֶסֶד כִּסֵּא וְיָשַׁב עָלָיו
בֶּאֱמֶת בְּאֹהֶל דָּוִד שֹׁפֵט וְדֹרֵשׁ מִשְׁפָּט וּמְהִר צֶדֶק׃
6 שָׁמַעְנוּ גְאוֹן־מוֹאָב גֵּא מְאֹד גַּאֲוָתוֹ וּגְאוֹנוֹ וְעֶבְרָתוֹ לֹא־

Ἀδριὰν Πέτρα μητρόπολις, *Pétra, métropole adrianienne.* Seetzen croit que les ruines de Pétra doivent être cherchées à *Wadi-Musa* (*vallée de Moïse*), ou *Pharaun.* Pétra parait à l'époque de cet oracle avoir appartenu aux Moabites. Entre *Sela* (Pétra) et Jérusalem il y a un grand désert; c'est le מדברה dont il est question ici, et par lequel ils envoyaient les troupeaux qui composaient le tribut. בת ציון Voy. 10, 32.

2. קן *Nid*, pour les jeunes oiseaux qui y sont, voy. Nomb. 32, 11; משלח *renvoyé*, chassé; Gen. 3, 23. בנות מואב *Filles de Moab*; selon plusieurs, les différentes localités de Moab; voy. Nomb. 21, 25. מעברות Selon le Chaldéen, que plusieurs ont suivi, ce mot est un participe, *passant*, elles passeront vers l'Arnone, frontière de Moab, voy. Nomb. 21, 13; selon d'autres, ce mot est à l'accusatif: *vers le gué de l'Arnone.* Ce fleuve, dit Rosenmüller (*Archéolog. bibl.* tome 2, part. 1, p. 208), dont le nom signifie probablement *bruyant* (de רנן), est le plus considérable du côté oriental du Jourdain; il s'appelle à présent *Wadi-Mudscheb.* Il cite Burkhardt, qui l'a passé à pied sec au mois de juillet.

3. הביאו Gésénius, d'après Michaëlis et autres, prend ce verset et le suivant pour la prière que les fugitifs moabites adressent aux Juifs, et le verset 6 comme un refus. Mais la plupart des anciens interprètes regardent ces trois versets comme une exhortation du poète à Moab sur ce qu'il aura à faire quand il ne sera plus malheureux, savoir d'être juste envers les Juifs, et le verset 6 comme une assurance qu'une telle conduite n'est pas à espérer des Moabites. La première manière d'envisager ces versets a quelque chose de plus vif et de plus poétique. Combien l'orgueil national devait-il être flatté de recevoir une satisfaction si éclatante. La seconde est plus naturelle. הביאו עצה Le *Keri* a הביאי au féminin, s'adressant à

est desséchée, la végétation est détruite, la verdure a cessé d'exister.

7. C'est pourquoi ils portent sur le torrent des saules le reste de leur bien et leurs trésors.

8. Car les cris environnent les frontières de Moab; le gémissement en retentit jusqu'à Églaïme, jusqu'à Beer-Élime, leur gémissement.

9. Les eaux de Dimone sont pleines de sang, j'amènerai sur Dimone de nouveaux malheurs ; (je lance) le lion contre les fuyards de Moab, et contre le reste du pays.

Ch. XVI. 1. Envoyez les agneaux au dominateur du pays

mot poor un nom propre de lieo; voy. Gen. 14, 2. La version syriaque joint ces mots au chapitre suivant.

Ch. XVI. 1. שלחי *Envoyez.* Le prophète engage les Moabites humiliés à racheter la faveor d'Israel en lui payant le tribut refusé auparavant; voy. II Rois, 3, 5. כר *Agneau*, de כרר *bondir.* כר מושל ארץ *Agneau du dominateur du pays*, nom magnifique donné au roi de Juda. Chaldéen יהון מסקי מסין למשיחא דישראל *qu'ils apportent un tribut à l'oint* (au roi) *d'Israel.* Le Syriaqne a בר *le fils*, ainsi, qu'ils envoient le fils de leur roi en ambassade à Jérusalem pour prier qu'on accueille les fugitifs. Hoheisel prend מושל הארץ pour nn vocatif, vous dominateurs de la terre, envoyez, etc.; d'autres prennent כר pour nn nom collectif; ainsi : déclarez la guerre à Juda; selon l'usage de faire précéder la déclaration de l'envoi d'un agneau à l'ennemi ; ce serait nne ironie. Cet nsage existait chez les Athéniens, mais on ne sache pas qu'il ait existé chez les peuples dont il est question ici. Les Septante ont : Ἀποστελῶ ὡς ἑρπετὰ ἐπὶ τὴν γῆν, *envoyez comme le reptile sur la terre*; ils ont lu מסלע — שלחי כרמש לארץ *Du rocher*, en grec Πέτρα, *Pétra*, la première ville principale des Édomites, qu'on a retrouvée (voy. II Rois, 14, 7) environ une joornée et demie de marche au sud-ouest de la pointe orientale de la mer Morte. Strabon (xvi, 4, § 21) nomme cette ville la capitale des Nabathéens; elle était très-fertile, mais d'on accès difficile, parce qu'elle était entourée de rochers. Soos Trajan la contrée fut soumise aux Romains (*Dio Cass.* 68, 14), et Adrien parait l'avoir nommée de son nom; c'est pourquoi il y a des monnaies qui portent :

כָּלָה דֶשֶׁא יֶרֶק לֹא הָיָה׃ 7 עַל־כֵּן יִתְרָה עָשָׂה וּפְקֻדָּתָם
עַל נַחַל הָעֲרָבִים יִשָּׂאוּם׃ 8 כִּי־הִקִּיפָה הַזְּעָקָה אֶת־גְּבוּל
מוֹאָב עַד־אֶגְלַיִם יִלְלָתָהּ וּבְאֵר אֵלִים יִלְלָתָהּ׃ 9 כִּי
מֵי דִימוֹן מָלְאוּ דָם כִּי־אָשִׁית עַל־דִּימוֹן נוֹסָפוֹת לִפְלֵיטַת
מוֹאָב אַרְיֵה וְלִשְׁאֵרִית אֲדָמָה׃

טז

1 שִׁלְחוּ־כַר מֹשֵׁל־אֶרֶץ מִסֶּלַע מִדְבָּרָה אֶל־הַר בַּת־צִיּוֹן׃

et *Beth-Nimra* בית נמרה du temps d'Eusèbe ; il dit que cet endroit s'appelait Βηθναβρις, et était éloigné de cinq milles au nord de *Beth-'Haran*, ou Julias. Seetzen indique là, sur sa carte, mais un peu plus haut, le torrent *Nahr-Nimrim* ou *Wadi-Schoail*. משמות *Des désolations*, nom abstrait pour le nom concret, comme Exode, 17, 12, ויהי ידיו אמנה.

7. יתרה *Le reste* ; Chaldéen שאר נכסיהון *le reste de leurs biens* ; עשה *il a fait* ou plutôt *qu'il a acquis*, comme Gen. 12, 5, 31, 1. ופקדתם — פקדה De פקד qui, au *Hiphil*, signifie *garder* ; ce qui est bien gardé, les trésors. נחל הערבים *Le fleuve aux saules* ; voy. ערבי נחל, Lévit. 23, 40, et Job, 40, 22 ; les Septante rendent ערבים par Ἄραβας, *des Arabes* ; ce fleuve pouvait avoir ce nom, puisqu'il formait de ce côté la frontière de l'Arabie.

8. אגלים *Eglaïme* peut être עין עגלים, Ézéch. 47, 10, près de la pointe méridionale de la mer Morte, ou peut-être plus vraisemblablement Ἀγαλλεὶμ, d'Eusèbe, à huit milles romains au midi d'Arcopolis ; ainsi encore un lieu de la frontière, comme באר אלים (*puits des forts*, ou des térébinthes) ; on croit que ce dernier endroit est le même que באר dont il est question Nomb. 21, 16, 18 ; on y dit que des princes et des grands ont creusé ce puits. Le mot עד doit être suppléé devant באר אלים — יללתה Avec un *mappik*, *sa plainte*. Le Chaldéen ne rend pas ce suffixe.

9. דימון *Dimone*, le même que *Dibone*, verset 2 ; on a sans doute voulu faire ici un jeu de mots avec דם *sang*. נוספות La Vulgate dit bien *additamenta*, augmentation ; de יסף *ajouter* ; nouvelle effusion de sang, ou comme dit Kim'hi, le sang se joindra à l'eau. Le Chaldéen dit כנישת משרין *réunion d'armées*. אריה *Un lion*, suppléez אשלח *j'enverrai* ; le lion représente une armée ennemie. אדמה *La terre* moabite. Plusieurs prennent ce

dans leurs rues, tout se lamente et se répand en pleurs.

4. 'Heschbone et Éléalé poussent des cris; jusqu'à Iabatz on entend leur voix; même ceux qui sont armés dans Moab se plaignent; ils sont attristés dans l'âme.

5. Mon cœur se lamente au sujet de Moab; ses fuyards errent jusqu'à Tsoar, veau de trois ans; car la montée de Lou'hith on y monte en pleurant, et vers 'Horonaïme on fait entendre un cri de détresse.

6. Car les eaux du Nimrime seront des solitudes; l'herbe

ment, pour peindre la fertilité de Tsoar; d'autres le prennent pour un nom de ville, et suppléent עד *jusqu'à Eglath la troisième*, pour le distinguer des deux autres endroits du même nom, comme *Beth 'Horone* d'en haut, et l'autre d'en bas, voy. Jos. 16, 3, 5. Il y a en effet dans cette contrée un endroit appelé עין עגלים (*source des deux veaux*), Ézéch. 47, 10. Ptolémée nomme parmi les villes de l'Arabie Pétrée : Ζοάρα, Θοάνο, Νέκλα (peut-être Γέκλα). Le sens de ces mots peut être aussi : *Moab est une génisse de trois ans*, pour dire que non soumis jusqu'à présent, il va l'être maintenant, comme la génisse qu'on met sous le joug à trois ans; à cet âge aussi la génisse pouvait servir aux sacrifices; voy. Gen. *loco citato* et *passim*; il y en a enfin qui appliquent ces mots au prophète, dont les gémissemens ressemblent à ceux de la génisse de trois ans; nous nous en sommes tenu à la signification littérale des mots. כי מעלה הלוחית בבכי יעלה בו Litt. *car la montée de Lou'hith on y monte en pleurs*. Les Septante d'Alexandrie paraissent avoir lu בך πρὸς σὲ ἀναβήσοντος, que les Septante, texte du Vatican, remplacent par κλαίοντες, *pleurant*; c'est sans doute d'après cette leçon que Michaëlis traduit : *des pleurs s'élèvent sur des pleurs*. Lou'hith, mentionné seulement ici, et Jérémie, 48, 5, était, selon Eusèbe et saint Jérôme, entre Arcopolis et Zo'har, et avait encore de leur temps le nom de Λουιθ, *Louith*; quoique nom propre, il a l'article par rapport à sa signification littérale (*des planches*). חרנים (*Deux cavernes*), voy. בית חרון, Jos. *loco citato*. זעקת שבר *Un cri perçant*, de שבר *briser*; יעערו ne se trouve qu'ici; Gésénius pense qu'il est pour יערערו, de עור *exciter*, pousser un cri; Iar'hi dit que c'est un mot araméen qui signifie *crier*.

6. נמרים *Nimrime*; voy. Nomb. 32, 3, 36, et Jos. 13, 27. *Nimra* נמרה

וּבִרְחֹבֹתֶיהָ כֻּלֹּה יְיֵלִיל יֹרֵד בַּבֶּכִי׃ 4 וַתִּזְעַק חֶשְׁבּוֹן וְאֶלְעָלֵה
עַד־יַהַץ נִשְׁמַע קוֹלָם עַל־כֵּן חֲלֻצֵי מוֹאָב יָרִיעוּ נַפְשׁוֹ יָרְעָה
לּוֹ׃ 5 לִבִּי לְמוֹאָב יִזְעָק בְּרִיחֶהָ עַד־צֹעַר עֶגְלַת שְׁלִשִׁיָּה
כִּי ׀ מַעֲלֵה הַלּוּחִית בִּבְכִי יַעֲלֶה־בּוֹ כִּי דֶּרֶךְ חוֹרֹנַיִם זַעֲקַת־
שֶׁבֶר יְעֹעֵרוּ׃ 6 כִּי־מֵי נִמְרִים מְשַׁמּוֹת יִהְיוּ כִּי־יָבֵשׁ חָצִיר

senté comme peuple ou comme nation. ירד בבכי *Fondre en pleurs*, en larmes, se dit de l'œil, comme Thren. 1, 16, ירד מים et ici de l'homme qui pleure.

4. חשבון *'Heschbone;* voy. Nomb. 21, 26; Seetzen l'a trouvé sous le nom de Husbân. אלעלה *Élealé*, à un mille de 'Heschbone, et fréquemment nommé à côté de cet endroit; voy. Nomb. 32, 3, 37; les ruines portent encore le nom d'*Elealé*. יהץ *Iahatz*; là fut tué Si'hone par les Israélites quand il marcha à leur rencontre, Nomb. 21, 23; Deutér. 2, 32; cet endroit était près de l'Arnone; selon saint Jérôme, il y en avait un autre de ce nom à la frontière du pays, vers la mer Morte; ainsi le sens est : la voix plaintive sera entendue jusqu'à la frontière. על כן Litt. *sur cela*, c'est pourquoi. Gésénius supplée אשר *à cause de cela que*, puisque même; Septante διὰ, חלצי *armes*, les guerriers. ירעו — הריע Pousser des cris de joie ou de détresse; c'est cette dernière signification qu'a ici ירעו, qui forme un jeu de mots avec ירעה, ce mot ne se trouve au prétérit que dans ce seul endroit; Kim'hi le dérive de רוע, mais il a la signification de *pousser des cris plaintifs*; Gésénius le dérive de l'arabe ורע et ירע *être craintif*; on peut aussi le rapporter à ירע לבבך, I Sam. 1, 8, *être affligé*.

5. לבי *Mon cœur*; Kim'hi met cela dans la bouche de chacun du peuple. Le Chaldéen dit לבהון *leur cœur*; les Septante ἡ καρδία τῆς Μωαβίτιδος, *le cœur du Moabite*; ils paraissent avoir lu לבו — בריחה Littér. *ses verroux*, ses hommes forts, comme Ps. 47, 10, מגיני ארץ *les boucliers du pays*; la plupart des commentateurs ajoutent le mot *fuyent*; Septante ἐν αὐτῇ, *en lui*, comme s'il y avait בה — צוער *Tsoar*, petite ville à la pointe méridionale de la mer Morte (Gen. 19, 22, 30); du temps des croisades elle est encore mentionnée sous le nom de *Segor*, comme les Septante Σηγώρ. עגלת שלשיה Mots de difficile explication. Plusieurs, et entre autres les Septante, les prennent comme nom appellatif, *une génisse la troisième*, ou *de trois ans* (Gen. 15, 9, עגלה משלשת), métaphorique-

teurs ; Moab gémit sur Nebo et Medba ; calvitie sur toutes les têtes, chaque barbe rasée.

3. Dans les rues ils se ceignent de sacs ; sur leurs toits ,

XIII, ch. 1, § 12), l'appelle Μήδαβα, *Madeba.* מידבא Signifie l'*eau du silence*, ou l'eau qui coule paisiblement ; il n'y a pas, dit Rosenmüller (*loco citato*), de rivière dans le voisinage, mais il y a un grand réservoir. ייליל De ילל au futur du *Hiphil* ; c'est une onomatopée qui se retrouve dans plusienrs langues ; en arabe ילל, en greo ὀλολύζειν, en latin *ejulare, ululare*, en français *hurler*, en allemand heulen. ראשיו Pour רָאשָׁיו ne se tronve qu'ici ; Kenicott cite trois manuscrits qui ont ראש — קרחה *Une calvitie ;* voy. ci-dessus, 3, 24, et Lévit. 21, 5. גדועה *Coupé*, ou plutôt *abattu*, car ce mot se dit ordinairement des arbres ; c'est une expression forte pour peindre le désordre de cette coupe ; Jérémie a corrigé cette expression en celle de גרועה *diminué*, enlevé. Plusieurs proposent de lire ici aussi גרועה. Septante πάντες βραχίονες κατατετμημένοι, *tous les bras coupés* ; ils rendent זקן comme s'il y avait זרוע ; mais traduisent גדועה. Gésénius fait l'observation suivante : on se rasait les cheveux et quelquefois la barbe (Jér. 41, 5) quand on était en deuil (ibid. 16, 6) ou dans des calamités publiques (Mich. 1, 16 ; Ezéch. 7, 18 et *passim*), comme chez les Grecs (Iliad. 23, 46, 47, Od. 4, 197), chez les Romains (Ovid. *Amor.* 3, 5, 12), chez les Égyptiens (Diod. 1, 84), chez les Scythes (Hérod. 4, 71) ; on voulait par là se priver du plus bel ornement du corps, idée qui se retrouve dans toutes les cérémonies du deuil ; avoir la tête chauve était même regardé comme une honte (II Rois, 2, 23) ; il paraît qu'on a fini par réduire la calvitie à n'être plus que sur le devant de la tête, comme la tonsure des moines, qui devenait toujours moindre. Les ascètes chrétiens et les moines prirent entre autres usages de deuil aussi la calvitie ; de là les adversaires du christianisme ont appelé les moines גלחים *tonsurés*. Nous ajouterons : si plus tard, et de nos jours encore, les Israélites laissent dans un deuil croître la barbe, c'est parce que être rasé est aujourd'hui un ornement ou du moins une propreté ; cela tient aux usages de nos pays européens ; mais puisque le deuil est une chose extérieure et variable, pourquoi ne pas le porter comme tout le monde?

3. שק *Sac.* Autre signe de deuil. גגותיו Les suffixes changent ici ; tantôt ils sont du masculin, tantôt du féminin, selon que Moab est repré-

לְבָכִי עַל־נְבוֹ וְעַל מֵידְבָא מוֹאָב יְיֵלִיל בְּכָל־רֹאשָׁיו קָרְחָה
כָּל־זָקָן גְּרוּעָה : 3 בְּחוּצֹתָיו חָגְרוּ שָׂק עַל גַּגּוֹתֶיהָ

voy. ci-dessus, 7, 9; Ps. 18, 28; l'emploi de cette particule au commencement des phrases est rare; voy. 8, 23; les Septante et le Syriaque ne l'expriment pas. בליל Les Septante, le Chaldéen et le Syriaque prennent ce mot comme en état absolu : *pendant la nuit*, qu'on exprime ordinairement par לילה ou בלילה — שדד Part. *Poual*, au masculin, s'accorde avec le nom de ville; voy. *infrà*, 23, 1; et Jérém. 48, 15. שדד Indique l'invasion ennemie amenant la dévastation. ער *Or*; voy. Nomb. 21, 28, où se trouve la même expression ער מואב *Or de Moab*; ער est peut-être pour עיר *ville*, capitale, ou peut-être la seule ville du territoire de Moab; Jos. 13, 25, cette ville est appelée רבה *Rabbah*; les Grecs l'appelaient Ἀρεόπολις; le Chaldéen dit לחית מואב *la bourgade de Moab*; נדמה — דמה indique l'anéantissement total; voy. ci-dessus, 6, 5. קיר Littér. *mur*; Chaldéen כרכא דמואב *bourg de Moab*. Gésénius rapporte que cet endroit, dont le nom paraît indiquer *un fort*, a encore aujourd'hui un castel où l'on met en sûreté le blé du voisinage. Ce misérable endroit, placé sur une hauteur, et d'où l'on aperçoit Jérusalem, est bâti sur des ruines et est habité par des musulmans et des chrétiens. Le sens de ce verset est : les deux principales villes de Moab tomberont par suite d'une invasion nocturne. Quant à la construction, Gésénius joint ליל à שדד *la nuit d'attaque*, et il traduit ainsi : *certes, la nuit d'attaque c'en est fait d'Ar-Moab; certes dans la nuit d'attaque c'en est fait de Kir-Moab.* Toutefois, comme il dit lui-même qu'on peut suppléer אשר après בליל nous n'avons pu adopter en entier sa traduction.

2. עלה Impersonnel; *on monte*, ou bien *Moab monte*, הבית *Habaïth*, Kim'hi dit *la maison de l'idole*, le temple; voy. I Sam. 5, 2, et I Rois, 26, 32. ודיבון *Et Dibone*, au nord de l'Arnone; voy. Nomb. 32, 34, et 33, 46. Le Chaldéen joint ce mot au précédent, לביתא דדיבון *aux maisons de Dibone*; Seetzen et Burkhardt ont vu les *ruines de Dibone* (voy. *Archéol. bibl. de Rosenmüller*, t. II. part. 1, p. 269). Iar'hi dit ואנשי דיבון *les habitans de Dibone* montent, etc. הבמות *Les hauteurs* où étaient généralement les lieux de dévotion; *Bamoth* est aussi mentionné comme nom d'endroit, Nomb. 21, 19, 20. נבו *Nebo*, voy. Deutér. 32, 49; 34, 1. מידבא *Medba*, au sud de Heschbone. Josèphe (*Archéologie biblique*, liv.

taque, c'en est fait d'Ar-Moab ; dans la nuit d'attaque c'en est fait de Kir-Moab.

2. On monte à Baith et à Dibone, pleurant sur les hau-

retentit le cri de guerre ; on se lamente, on se précipite vers l'autel des idoles ; on transporte sa fortune au-delà des frontières ; arrivé à la frontière de Juda, on en implore la protection, mais elle est refusée : le prophète lui-même gémit sur le sort de Moab, et lui conseille de se rendre Juda favorable en payant le tribut. On ne sait pas quel peuple est chargé de subjuguer les Moabites. Gésénius attribue cet oracle à un ancien prophète autre qu'Isaïe, dont il ne reconnaît pas ici la pureté habituelle. Quant à l'époque de sa rédaction, on pourrait peut-être la déterminer par la circonstance que les villes des tribus de Ruben et de Gad sont désignées comme appartenant aux Israélites, ce qui suppose une invasion ennemie, celle des Assyriens probablement, et l'exil de ces tribus ; on remarque ensuite que (16, 1) les Moabites doivent s'adresser à Juda ; ce qui peut encore faire supposer que l'exil des Israélites a déjà eu lieu. Jérémie, chapitre 48, imite cet oracle, et Gésénius en donne le parallèle, intéressant pour l'histoire de la langue hébraïque, et qu'on fera bien de consulter dans Gésénius même. Ce commentateur conclut que cet oracle, moins l'épilogue, a été prononcé par un contemporain ou même un prédécesseur d'Isaïe, et a été dirigé, comme la plupart de ces oracles, contre des peuples étrangers. C'était souvent la haine nationale qui, à l'occasion d'une guerre ou une autre injustice, se faisait jour par un oracle consolateur ; Isaïe le répéta, en y joignant l'épilogue à l'époque où les Assyriens menaçaient de dévorer ces petits états, tels que Moab, Damas, etc. Et qu'on n'objecte pas que l'invasion des Assyriens est postérieure à Isaïe ; il ne faut pas toujours chercher l'accomplissement des oracles dans l'histoire, qui, d'ailleurs, pouvait taire cette circonstance, puisque les annales hébraïques ne mentionnent ces états limitrophes qu'en passant. Gésénius termine cette longue digression en disant que bien qu'on ne puisse pas prouver qu'Isaïe n'est pas l'auteur de cet oracle, la différence de diverses expressions rend cette conjecture assez probable ; il l'appuie aussi sur le verset 14 du chapitre 16. — L'explication de plusieurs expressions de cet oracle présente de grandes difficultés.

משא מואב Chaldéen מטל כסדלוטלא שקאה ית מואב *fardeau du calice de malédiction de Moab, dont il faut porter le toast.* כי Part. affirm. *certes !*

8.

שֻׁדַּד קִיר־מוֹאָב נִדְמָה׃ ב עָלָה הַבַּיִת וְדִיבֹן הַבָּמוֹת

du côté occidental du Jourdain, est désignée, Deut. 22, 1; 34, 1, sous le nom de ערבות מואב *plaine de Moab.*

Les premières hostilités entre les Hébreux et les Moabites éclatent à l'époque des Juges (Juges, 3, 12 à 30), mais vers la fin de cette époque la paix se rétablit entre eux, et Moab paraît avoir servi souvent de lieu de refuge aux Hébreux; (voy. Ruth, 1, 1; I Sam. 22, 3, 4 et *passim*). David rendit les Moabites tributaires, (II Sam. 8, 2). Après avoir payé ce tribut à ses successeurs, ils commencent par le refuser après la mort d'A'hab (voy. II Rois, 1, 1); prennent l'offensive sous Ichoas, et font des invasions dans le pays d'Israel (ibid. 13, 20).

La tribu de Gad avait occupé la partie septentrionale du pays moabite dont les Amoréens s'étaient précédemment emparés (Nomb. 32, 34), et les Rubénites s'étaient établis dans la partie méridionale du même pays, et pourtant l'histoire israélite se tait sur la reprise de ce pays sur ces deux tribus par les Moabites; on croit que cette reprise a eu lieu après l'exil de ces tribus. Il n'en est pas moins singulier que cette usurpation ne soit pas mentionnée, tandis qu'on devrait attendre à voir citées ici les injustices des Moabites envers les Israélites. Il faut donc, dit Gésénius, admettre la conjecture que les tribus hébraïques n'ont pas constamment possédé le pays, mais que c'était souvent une simple possession *in partibus infidelium.* Les Moabites sont, sous Nabuchadonozar, alliés des Chaldéens (II Chron. 24, 2). Les fréquens frottemens des Israélites et des Moabites ont dû faire naître entre eux une antipathie nationale qui se fait jour dans plusieurs endroits de la Bible; du côté des Israélites voy. Gen. 19, 38, et de celui des Moabites, voy. Nomb. 22, la mission de Bileame (Balaam). Les derniers prophètes, aussi bien qu'Isaïe, Jérémie et Ézéchiel, prophétisent des malheurs à Moab, dont le nom disparaît ensuite, comme celui d'Ammone et d'Édome.

Du temps d'Abulfeda, Moab portait déjà, au midi de l'Arnone, le nom de *Karrak*, et au nord de ce fleuve le nom de *Belka.* Seetzen d'abord, Burkhardt ensuite, et M. Delaborde récemment, ont, par leurs voyages à Pétra, jeté beaucoup de jour sur le pays autrefois habité par les Moabites, et leurs recherches offrent des éclaircissemens nécessaires à cet oracle, dont le contenu est à peu près celui-ci : les villes principales de Moab seront subitement détruites; au milieu des plaisirs de la moisson

sortira l'engeance des vipères, dont le fruit est un dragon volant.

30. Les fils des indigens paîtront (tranquillement), et les nécessiteux reposeront avec sécurité; car je ferai périr ta racine par la faim, et le reste sera tué.

31. Gémis, ô porte! crie, ville! toi, Pelescheth, tu défailles tout entière; car du nord vient une fumée, pas un seul ne reste dans ses réunions.

32. Que répondent les messagers des peuples? que Iehovah a fondé Tsione, que là trouvent protection les malheureux de son peuple.

Ch. XV. 1. Massa sur Moab. Certes! dans la nuit d'at-

l'accusatif; ainsi le sens paraît être : qu'est-ce qui sera répondu ; qu'est-ce qu'on répondra aux messagers des peuples qui viendront s'enquérir de l'état des choses?

Ch. XV. 1. מואב *Moab.* Pour l'intelligence de cet oracle, qui va jusqu'au chapitre 16, vers. 12, nous donnons, d'après Gésénius, ce qu'il y a de plus essentiel à remarquer sur ce morceau. Les Moabites formaient un peuple que des liens de parenté attachaient aux Hébreux (Gen. 19, 37); avant la sortie de ces derniers de l'Égypte, les Moabites, qui avaient chassé les *Emime* (אימים Gen. 14, 5; Deutér. 2, 11), avaient occupé les contrées orientales de la mer Morte et du Jourdain jusqu'au Iabbok; mais ils avaient été dépossédés de la partie septentrionale de ce pays, la plus belle et la meilleure, par les Amoréens, qui y établirent, sous Si'hon, l'un de leurs royaumes, qui avait pour capitale 'Heschbone; (Nomb. 21, 26); Og régnait à Baschane sur un autre royaume amoréen; de manière que la vallée et le fleuve Arnone formaient la frontière septentrionale des Moabites (voy. Nomb. 21, 13; Juges, 11, 18; Josèphe, *Archéol.* liv. IV, ch. 5, § 1). Les Hébreux, en marchant à la conquête de Canaan, ne vinrent point sur le territoire proprement dit des Moabites (Deut. 2, 8; Juges, *loco citato*), mais ils s'emparèrent du pays des Amoréens qui autrefois avait fait partie de celui des Moabites : cette partie,

שֵׁבֶט מַכֵּךְ כִּי־מִשֹּׁרֶשׁ נָחָשׁ יֵצֵא צֶפַע וּפִרְיוֹ שָׂרָף מְעוֹפֵף׃
30 וְרָעוּ בְּכוֹרֵי דַלִּים וְאֶבְיוֹנִים לָבֶטַח יִרְבָּצוּ וְהֵמַתִּי בָרָעָב
שָׁרְשֵׁךְ וּשְׁאֵרִיתֵךְ יַהֲרֹג׃ 31 הֵילִילִי שַׁעַר זַעֲקִי־עִיר נָמוֹג
פְּלֶשֶׁת כֻּלֵּךְ כִּי מִצָּפוֹן עָשָׁן בָּא וְאֵין בּוֹדֵד בְּמוֹעָדָיו׃
32 וּמַה־יַּעֲנֶה מַלְאֲכֵי־גוֹי כִּי יְהוָה יִסַּד צִיּוֹן וּבָהּ יֶחֱסוּ
עֲנִיֵּי עַמּוֹ׃

טו

1 מַשָּׂא מוֹאָב כִּי בְּלֵיל שֻׁדַּד עָר מוֹאָב נִדְמָה כִּי בְּלֵיל

connaissent ni serpens ailés avec deux pieds ni même sans pieds; il s'agit sans doute du lézard ailé (*draco volans* de Linné) qu'on trouve dans les Indes orientales et en Afrique.

30. בכורי דלים Litt. *les aînés des pauvres.* L'explication de ces mots a beaucoup occupé les commentateurs. Le plus probable est qu'il faut entendre par ces mots, les plus pauvres, comme Job, 18, 13, בכור מות *l'aîné de la mort*, pour *une mort violente*, terrible. לבטח *Paisiblement*, doit être sous-entendu dans le premier membre de la phrase. יהרג *Tuera*, doit être pris impersonnellement.

31. שער *La porte*; voy. une semblable figure 3, 26. מצפון *Du nord* venaient les armées assyriennes et babyloniennes; le seul chemin qui conduisait en Palestine était lo nord du désert, par 'Hemath; voy Jérém. 39, 5; 52, 9. עשן *La fumée*, désigne le nuage de poussière qu'occasionne l'arrivée de l'armée ennemie. Virgile aussi dit (Énéide, XI, 909).

Ac simul Æneas fumantes pulvere campos
Prospexit longè, Laurentiaque agmina vidit.

« Bientôt Énée découvrit de loin la campagne couverte de poussière (fumant de poussière), et vit les bataillons des Laurentins.

בודד De בדד *s'isoler*; במועדיו—מועד *lieu assigné;* de יעד, et aussi *troupe.* Le sens est : nul ne s'isole, ne reste en arrière dans son armée. Le Chaldéen dit : ולית דמאחר בזמנוהי *nul n'est en retard à l'époque fixée.*

32. יענה — ענה *Répondre*; voy. Nomb. 32, 31, מלאכי *Les envoyés.* Les Sept. paraissent avoir lu מלכי *les rois.* גוי Le Chaldéen et les Septante traduisent comme s'il y avait גוים au pluriel. ענה gouverne quelquefois

23. J'en ferai la demeure du hérisson, et je la réduirai en étangs; je la balayerai avec le balai de la destruction, dit Iehovah Tsebaoth.

* * *

24. Iehovah Tsebaoth a juré, disant: Oui, il en sera comme j'ai imaginé, et ce que j'ai résolu aura lieu.

25. Aschour sera brisé dans mon pays, il sera écrasé sur mes montagnes; son joug sera éloigné d'eux, et son fardeau sera détourné de son épaule.

26. Voilà la résolution résolue sur toute la terre, voilà la main étendue sur toutes les nations.

27. Car Iehovah Tsebaoth l'a résolu; qui s'y opposera? sa main est étendue, qui la pliera?

* * *

28. Dans l'année de la mort du roi A'haz fut (prononcé) ce massa (discours accablant) :

29. Ne te réjouis pas, tout Pelescheth (Philistin), de ce que le bâton qui te frappait est brisé; car de la racine du serpent

daction de ce discours, dirigé contre les Philistins; Gésénius pense qu'il faut la placer avant la mort du roi אחז *A'haz*. Un manuscrit porte עזיהו *Ouziahou*; ce fut ce roi qui les avait subjugués; voy. II Chron. 26, 6. משא Luther dit *fardeau*. Voy. ci-dessus, 13, 1.

29. שבט *La verge*. Le prophète quitte ensuite cette figure et parle d'un serpent. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le roi désigné sous cette figure; comme sous A'haz les Philistins ont secoué le joug qu'Ouziahou leur avait imposé, II Chron. 28, 18, il est probable que c'est à cette circonstance qu'Isaïe fait allusion. שרש *Racine*, pour *tronc*, d'où poussent de nouveaux rejetons. צפע *Serpent brûlant* ou *venimeux*, d'où צפעני qui en est l'adjectif; ci-dessus, 11, 8, c'est le basilic, mot dérivant du grec et qui signifie *petit roi*. ופריו *Et son fruit*, ce qu'il produira. שרף מעופף *Dragon volant*. Les naturalistes modernes, dit Gésénius, ne

לְמוֹרַשׁ קִפֹּד וְאַגְמֵי־מָיִם וְטֵאטֵאתִיהָ בְּמַטְאֲטֵא הַשְׁמֵד נְאֻם
יְהוָה צְבָאוֹת :
24 נִשְׁבַּע יְהוָה צְבָאוֹת לֵאמֹר אִם־לֹא כַּאֲשֶׁר דִּמִּיתִי כֵּן
הָיָתָה וְכַאֲשֶׁר יָעַצְתִּי הִיא תָקוּם : 25 לִשְׁבֹּר אַשּׁוּר בְּאַרְצִי
וְעַל־הָרַי אֲבוּסֶנּוּ וְסָר מֵעֲלֵיהֶם עֻלּוֹ וְסֻבֳּלוֹ מֵעַל שִׁכְמוֹ
יָסוּר : 26 זֹאת הָעֵצָה הַיְּעוּצָה עַל־כָּל־הָאָרֶץ וְזֹאת הַיָּד
הַנְּטוּיָה עַל־כָּל־הַגּוֹיִם : 27 כִּי־יְהוָה צְבָאוֹת יָעָץ וּמִי יָפֵר
וְיָדוֹ הַנְּטוּיָה וּמִי יְשִׁיבֶנָּה : 28 בִּשְׁנַת־מוֹת הַמֶּלֶךְ אָחָז
הָיָה הַמַּשָּׂא הַזֶּה : 29 אַל־תִּשְׂמְחִי פְלֶשֶׁת כֻּלֵּךְ כִּי נִשְׁבַּר

Gen. 21, 23; le texte samaritain met נגד pour נכד; les Septante rendent נין *descendant*, et נכד par le seul mot *σπέρμα*, *race*, lignée.

23. קִפֹּד Ce mot en arabe signifie *hérisson*, porc-épic. Strabon (16, 1) dit qu'on trouve sur les îles de l'Euphrate des hérissons très-grands. וטאטאתיה *Piel* de טוא ou טָוא unusité au *Kal*, et dont la signification primitive est *être boueux*, ainsi *nettoyer*. On sait que c'est une des significations de ce mode, comme דִּשֵּׁן de דָּשֵׁן Voy. une image semblable, I Rois, 14, 14, et II Rois, 21, 13, il est dit : *j'effacerai Ierouschalaïme comme on nettoie une écuelle*, etc. Le Talmud dit que les Rabbins ont appris la signification de cette expression d'une femme qu'ils ont entendue dire : שקולי טאטיתא וטאטא ביתא *prends le balai et nettoie la maison.*

24. נשבע *Il a juré.* Dans les menaces, Iehovah est représenté souvent jurant; voy. Amos, 4, 2 et *passim*. Ici vient un fragment d'oracle contre l'Assyrie. Comme le contenu est le même que celui du ch. 10, v. 5 et suivans, Gésénius croit qu'il doit venir à la suite de ce chapitre, ce fragment portant le cachet de la composition du véritable Isaïe.

25. בארצי *Dans mon pays*, dans Canaan. Ceci se rapporte à la défaite de San'hérib; voy. II Rois, 19, 35.

26. כל הארץ *Toute la terre*, hyperboliquement : de grands empires sont appelés *toute la terre ;* voy. 10, 14. היד הנטויה *La main étendue ;* voy. 5, 25.

28. בשנת *Dans l'année.* Cette suscription détermine l'époque de la ré-

consulteront sur toi : Est-ce là cet homme qui faisait frémir la terre, qui culbutait des royaumes;

17. Qui réduisait l'univers en désert, qui ravageait les villes; il n'ouvrait pas la maison à ses captifs.

18. Tous les rois des nations, tous, sont couchés avec honneur, chacun dans son mausolée.

19. Mais toi tu as été rejeté de ton sépulcre, comme une branche méprisée, comme un vêtement de cadavre percé du glaive; (de ceux) qui descendent dans les flancs du tombeau, comme une charogne foulée.

20. Tu ne seras pas réuni à eux dans la tombe, car tu as détruit ton pays, tué ton peuple; que jamais la race des pervers nesoit mentionnée !

21. Préparez le carnage pour ses fils, pour le crime de leurs pères; qu'ils ne se relèvent plus pour s'emparer du pays, et remplir de leurs villes la terre.

22. Je m'élèverai contre eux, dit Iehovah Tsebaoth, j'anéantirai de Babel le nom et la trace, le descendant et l'arrière-petit-fils, dit Iehovah.

aux pieds; מובס de בוס participe *Hophal*. Plusieurs joignent ces mots au verset suivant ; nous n'en voyons pas la nécessité.

20. אתם *Avec eux*, avec les autres rois tu n'auras pas de mausolée; voy. verset 18. Ceux qui joignent כפגר מובס à ce verset, entendent ces mots ainsi : tu n'auras pas même le partage du simple guerrier : une sépulture. ארצך *Ton pays;* עמך *ton peuple* ; les Septante traduisent comme s'il y avait ארצי *mon pays*; עמי *mon peuple.*

21. מטבח *Carnage* ; de טבח = זבח — ערים *Des villes*, Sept. πολέμων, *des combattans* ; Chaldéen בעל דבבו *ennemis*, comme עָרְךָ I Sam. 28, 16, de עור *troubler le repos*. Ceux qui traduisent ערים par *villes*, font dépendre ce membre de phrase du précédent : qu'ils ne s'élèvent pas pour conquérir la terre et remplir de villes l'univers. C'est ainsi que traduisent Herder et Justi.

22. נכד Gésénius rend ce mot par *souche* ; d'après l'éthiopien נגד

הָאָרֶץ מַרְעִישׁ מַמְלָכוֹת׃ 17 שָׂם תֵּבֵל כַּמִּדְבָּר וְעָרָיו
הָרָס אֲסִירָיו לֹא־פָתַח בָּיְתָה׃ 18 כָּל־מַלְכֵי גוֹיִם כֻּלָּם
שָׁכְבוּ בְכָבוֹד אִישׁ בְּבֵיתוֹ׃ 19 וְאַתָּה הָשְׁלַכְתָּ מִקִּבְרְךָ
כְּנֵצֶר נִתְעָב לְבֻשׁ הֲרֻגִים מְטֹעֲנֵי חָרֶב יוֹרְדֵי אֶל־אַבְנֵי־בוֹר
כְּפֶגֶר מוּבָס׃ 20 לֹא־תֵחַד אִתָּם בִּקְבוּרָה כִּי־אַרְצְךָ
שִׁחַתָּ עַמְּךָ הָרָגְתָּ לֹא־יִקָּרֵא לְעוֹלָם זֶרַע מְרֵעִים׃ 21 הָכִינוּ
לְבָנָיו מַטְבֵּחַ בַּעֲוֹן אֲבֹתָם בַּל־יָקֻמוּ וְיָרְשׁוּ אָרֶץ וּמָלְאוּ פְנֵי־
תֵבֵל עָרִים׃ 22 וְקַמְתִּי עֲלֵיהֶם נְאֻם יְהוָה צְבָאוֹת וְהִכְרַתִּי
לְבָבֶל שֵׁם וּשְׁאָר וְנִין וָנֶכֶד נְאֻם־יְהוָה׃ 23 וְשַׂמְתִּיהָ

17. פתח *Ouvrir*, délier, comme λύειν. ביתה *La maison*; Chaldéen תרעא *la porte*.

18. בביתו *Dans sa maison*, dans son mausolée. Voy. Eccl. 12, 5, בית עלמו *maison de son éternité*. Les Égyptiens et les Perses faisaient à leurs morts des tombeaux plus magnifiques et plus solides que ne l'étaient les maisons des vivans. Les Hébreux aussi attachaient un grand prix à une sépulture honorable; voy. 22, 16.

19. השלכת *Tu as été rejeté* de ton sépulcre. Le refus de sépulture était un opprobre; voy. I Rois, 13, 24, et surtout le refus de sépulture royale; voy. II Chron. 21, 20. On sait que chez les Égyptiens la sépultore n'avait lieu qu'à la suite d'un jugement formel (Diod. Sic. 1, 92). מקברך *De ton sépulcre*; le מ signifie ici *absence*, éloignement. כנצר נתעב *Comme une branche méprisée*; de תעב *avoir en horreur*; les Septante ont ὡς νεκρὸς ἐβδελυγμένος, *comme un cadavre maudit*; ils ont peut-être lu נפל. Lowth dit *comme un bois maudit*, faisant allusion au passage du Deutér. 21, 23, et à l'usage juif qui rejetait avec horreur le bois de la potence. Mais il est plus naturel de donner à נצר la signification de *branche* parasite coupée à cause de son inutilité. לבש Peut être un nom, comme le vêtement de ceux qui ont été tués; il peut être aussi un participe, habillé, recouvert de cadavres; c'est dans ce sens que le prend Gésénius. מטעני De טען, employé seulement ici dans le sens de *transpercer*. אבני בור Litt. *les pierres de la fosse*, le fond de la tombe, tandis que lui, le roi n'aura pas même cette sépulture. כפגר מובס *Comme un cadavre foulé*

terre; il soulève de leurs trônes tous les rois des nations.

10. Tous commencent à te parler, et disent : « Toi aussi, tu es devenu faible comme nous, tu nous ressembles !

11. Ton orgueil, le résonnement de ta harpe sont descendus dans le scheol ; sous toi les vers sont étendus, les vermisseaux font ta couverture.

12. Ah! comme tu es tombé du ciel, astre brillant, fils du matin; tu es abattu à terre, toi qui affaiblissais les nations !

13. Tu as dit dans ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles du ciel, je m'assiérai sur la montagne de réunion, au flanc septentrional.

14. Je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai assimilé au Très-Haut. »

15. Certes! c'est dans le scheol que tu descendras, au fond de la fosse.

16. Tes spectateurs te regarderont, te contempleront, se

dre, jeter par terre, et aussi *affaiblir,* avec על *sur,* pour indiquer l'action de dompter quelqu'un, d'être sur lui. Exode, 17, 13, חלש gouverne את signe de l'accusatif; nous n'avons pas cru pouvoir risquer le mot *affaiblisseur.*

13. בהר מועד *La montagne de réunion.* Selon presque tous les anciens commentateurs, la montagoe de Sion; בירכתי צפון *A l'extrémité du nord.* Gésénius observe avec raison que les prophètes font toujours parler les rois païens de leurs divinités; il n'est donc pas probable qu'il s'agisse ici de la montagne sacrée des Hébreux, mais bien d'une idole qui se trouvait au nord. C'est dans ce sens que traduisent les Septante et le Syriaque. Presque toutes les nations, dit Justi, ont eu une montagne des dieux ; les Grecs et les Romains avaient l'Olympe, l'Atlas et l'Ida ; les hautes montagnes étaient regardées comme le siége des dieux, et plusieurs prennent צפון dans le sens de צפון *caché*, le lieu impénétrable.

15. ירכתי בור *A l'extrémité du sépulcre*, par opposition à ירכתי צפון — בור *Citern*, et par extension *tombeau.*

16. ישגיחו De שגח *considérer attentivement.* יתבוננו De בון *être intelligent*, faire des réflexions. הזה Suppl. לאמר ou אומרים *disant.*

כָּל־עַתּוּדֵי אָרֶץ הֵקִים מִכִּסְאוֹתָם כֹּל מַלְכֵי גוֹיִם׃ 10 כֻּלָּם
יַעֲנוּ וְיֹאמְרוּ אֵלֶיךָ גַּם־אַתָּה חֻלֵּיתָ כָמוֹנוּ אֵלֵינוּ נִמְשָׁלְתָּ׃
11 הוּרַד שְׁאוֹל גְּאוֹנֶךָ הֶמְיַת נְבָלֶיךָ תַּחְתֶּיךָ יֻצַּע רִמָּה
וּמְכַסֶּיךָ תּוֹלֵעָה׃ 12 אֵיךְ נָפַלְתָּ מִשָּׁמַיִם הֵילֵל בֶּן־שָׁחַר
נִגְדַּעְתָּ לָאָרֶץ חוֹלֵשׁ עַל־גּוֹיִם׃ 13 וְאַתָּה אָמַרְתָּ בִלְבָבְךָ
הַשָּׁמַיִם אֶעֱלֶה מִמַּעַל לְכוֹכְבֵי־אֵל אָרִים כִּסְאִי וְאֵשֵׁב בְּהַר־
מוֹעֵד בְּיַרְכְּתֵי צָפוֹן׃ 14 אֶעֱלֶה עַל־בָּמֳתֵי עָב אֶדַּמֶּה
לְעֶלְיוֹן׃ 15 אַךְ אֶל־שְׁאוֹל תּוּרָד אֶל־יַרְכְּתֵי־בוֹר׃
16 רֹאֶיךָ אֵלֶיךָ יַשְׁגִּיחוּ אֵלֶיךָ יִתְבּוֹנָנוּ הֲזֶה הָאִישׁ מַרְגִּיז

10. חלית *Tu es devenu faible*, débile, au *Poual*, pour exprimer le plus grand affaiblissement. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'endroit où s'arrête le discours des ombres, il est probable qu'il s'arrête à ce verset, il n'est pas naturel de leur prêter un long discours. Le poète reprend la parole au verset suivant.

11. המית נבליך *Le retentissement de ta harpe*. Les harpes étaient un indice de luxe et d'opulence à la cour babylonienne, voy. 5, 12, 24, 8. רמה De l'arabe רמם *pourriture*, qui engendrent des vers; רמה signifie aussi le ver même, mais תולעה signifie toutes sortes de vers.

12. איך נפלת משמים *Ah! comme tu es tombé du ciel!* tomber du ciel se dit aussi en latin de celui qui est précipité d'une hauteur politique, voy. Cicéron (*Ad Att.* 2, 21) et Horace (*Epode*, 17, 41). הילל La plupart des anciens interprètes donnent à ce mot la signification d'*étoile éclatante*, étoile du matin, de הלל *briller*; ce que déterminent encore plus les mots בן שחר *Fils de l'aurore;* d'autres le dérivent de ילל *se lamenter*, pleurer; voy. ci-dessus, 13, 6 : ainsi le sens serait : *Pleure*, בן שחר *fils de l'aurore*, mots qui eux-mêmes indiqueraient l'étoile du matin. L'étoile, au reste, est l'image d'un roi puissant; voy. Nomb. 24, 17. Le faux messie, sous Adrien, s'est donné le nom de בר כוכבא *fils de l'étoile*. Dans l'Apoc. 2, 28, cette épithète est donnée à Jésus, qui, ibid. 22, 26, se la donne lui-même. נגדעת De גדע *abattre* des arbres, et par métaphore, des hommes. חלש על גוים *abattant les peuples.* חלש *Eten-*

5. Iehovah a brisé le bâton des méchans, la verge des dominateurs,

6. Qui frappa les peuples avec fureur, de coups sans relâche, qui dominait sur les peuples avec colère, avec une poursuite sans ménagement.

7. Elle se repose, se remet, toute la terre, elle a éclaté en jubilations.

8. Les cyprès, les cèdres du Libanone se réjouissent de ta chute; depuis que tu es bas, nul ne monte sur nous pour nous abattre.

9. Le scheol, en bas, s'émeut à cause de toi, à ton arrivée; il agite devant toi les rephaïme (ombres), tous les forts de la

pas de sens s'il ne s'agissait pas d'une allégorie réelle. On connait ces vers de Virgile, Bucol. 5, 62 :

> Ipsi lætitia voces ad sidera jactant,
> Intonsi montes; ipsæ jam carmina rupes
> Ipsa sonant arbusta.

« Ces montagnes couvertes de bois, font monter jusqu'aux astres des cris d'allégresse, les rochers mêmes, les arbustes répètent nos vers. »

9. שאול *Scheol*, *le fond*, la surface intérieure de la terre, le royaume des ombres, voy. Nomb. 16, 30, même vol. *Réflexions sur le culte des anciens Hébreux*, p. 6, note 2. Les Hébreux, comme les Grecs, placent là l'empire des morts, probablement à cause du grand nombre de tombeaux souterrains. מתחת *En bas*, le מ n'est pas préposition, voy. Exode, 20, 4. רגזה Au féminin, עורר au masculin et se rapportant tous deux à שאול, qui est du genre commun, voy. Gés. *Lehrgeb.* 705, 715. רפאים De רפא *faible*, les pâles habitans du royaume des ombres (εἴδωλα). Dans plusieurs endroits de la Bible רפאים se trouve comme nom de peuple, voy. Gen. 14, 5, 15, 20, Jos. 17, 15, et Deut. 3, 11. Ce mot désigne des *géans* ; c'est pourquoi plusieurs pensent ici à des spectres d'une haute stature, mais rapproché de שאול ce mot désigne évidemment *des ombres*, des morts. עתודי ארץ *Les boucs de la terre*, les grands; les Septante ont ce dernier mot οἱ ἄρξαντες.

יְהוָה מַטֵּה רְשָׁעִים שֵׁבֶט מֹשְׁלִים׃ 6 מַכֶּה עַמִּים בְּעֶבְרָה
מַכַּת בִּלְתִּי סָרָה רֹדֶה בָאַף גּוֹיִם מֻרְדָּף בְּלִי חָשָׂךְ׃
7 נָחָה שָׁקְטָה כָּל־הָאָרֶץ פָּצְחוּ רִנָּה׃ 8 גַּם־בְּרוֹשִׁים
שָׂמְחוּ לְךָ אַרְזֵי לְבָנוֹן מֵאָז שָׁכַבְתָּ לֹא־יַעֲלֶה הַכֹּרֵת עָלֵינוּ׃
9 שְׁאוֹל מִתַּחַת רָגְזָה לְךָ לִקְרַאת בּוֹאֶךָ עוֹרֵר לְךָ רְפָאִים

5. מטה *Le bâton* du chef de corvée ; voy. Exode, 2, 11, et non le *sceptre.*

6. מכה *Qui frappe*, ce mot se rapporte à מטה du verset précédent, qui est ainsi personnifié. מכת בלתי סרה *D'un coup sans relâche.* Le nom peut quelquefois se trouver en état construit devant des particules étroitement liées au mot suivant. Voy. Evald (*Gramm. hébr.* § 510). מֻרדף Passé du *Hophal.* Justi, pour rétablir le parallélisme d'un actif à l'actif רדה qui précède, propose de lire מְרַדֵּף au *Piel.* Gésénius admet la possibilité d'une altératioo de מרדת *assujétissant* en מרדף par la ressemblance du ף et du ת daos les manuscrits orientaux ; en considéraot, dit-il, le parallélisme dn verset où les mots se correspondent exactement, on trouvera qu'il y avait dans le dernier membre de la phrase un mot dérivé de רדה.

מכה עמים בעברה	מכת בלתי סרה
רדה גוים באף	. . . . בלי חשך

Le Chaldéen est favorable à cette conjectore.

7. פצחו Au pluriel se rapporte aux habitans de la terre. פצח Signifie comme le mot arabe *faire sortir avec impétuosité*, *erumpere*. Tous les verbes, dit Gésénius, qui commencent avec פצל renferment l'idée de *casser*, fendre, פצר פצל פצה.

8. גם ברושים *Même les pins* se réjouissent ; la nature inorganique éprouve de la joie sur la chute du tyran. שמח לְ Exprime la joie maligne ; voy. Ps, 35, 19, 24 ; 38, 17. מאז *Depuis que*, etc., paroles des arbres ; l'ellision de לאמר *savoir*, est poétique ; selon plusieurs commentateurs, au lieu d'être une allégorie, ce serait le discours des grands du pays, qui parleraient ici et 2, 13, 10, 33, ils sont en effet appelés *cèdres du Libanone.* Toutefois le mot גם qui commence le verset n'aurait

y sauteront.

22. Les hiboux gémissent dans les palais, les chakals dans les asyles du plaisir : son temps approche, ses jours ne se prolongerônt pas.

Ch. XIV. 1. Car Iehovah aura pitié de Jacob, il choisira encore Israel. Il les replacera dans leur pays ; les étrangers se joindront à eux et s'attacheront à la maison de Jacob.

2. Des peuples les prendront et les ramèneront à leur demeure ; la maison d'Israel s'en emparera au pays de Iehovah comme serviteurs et servantes ; ils retiendront captifs ceux qui les avaient emprisonnés, et ils domineront sur les exacteurs.

3. Il arrivera que lorsque Iehovah t'aura donné du repos de ta peine et de ton tourment et du travail dur qui t'avait été imposé,

4. Tu composeras cette parabole sur le roi de Babel, et tu diras : « Ah ! comme il a cessé l'exacteur, il y a une fin à la concussion.

1, 14 ; Lévit. 25, 39, 46. עבד Pour עבדה cette forme ne se trouve encore une fois que Deutér. 21, 3.

4. ונשאת *Tu entonneras.* De ce verset au verset 23 inclusivement suit un chant plein de feu ; la richesse d'expression et la vivacité des images font de ce morceau un chef-d'œuvre de poésie orientale. Le poète se présente comme témoin oculaire de l'événement. K. W. Justi (*Poésies nationales des Hébreux*) l'a traduit et accompagné de notes. Herder (*De l'esprit de la poésie hébraïque*, part. Ire, p. 262), l'a également traduit. מדהבה Septante ἐπισπουδαστής, *celui qui presse*, qui hâte ; comme s'il y avait מרהבה ; ce serait un parallèle de נגש *l'exacteur* ; mais la plupart des commentateurs admettent un autre changement מדהבה pour מדהבה *qui pressure de l'or* (de דהב en chaldéen דהב). נגש Parait désigner *le roi* ; מדהבה qui est au féminin, représenterait la ville.

וּשְׂעִירִים יְרַקְּדוּ־שָׁם׃ 22 וְעָנָה אִיִּים בְּאַלְמְנוֹתָיו וְתַנִּים
בְּהֵיכְלֵי עֹנֶג וְקָרוֹב לָבוֹא עִתָּהּ וְיָמֶיהָ לֹא יִמָּשֵׁכוּ׃

יד

1 כִּי יְרַחֵם יְהוָה אֶת־יַעֲקֹב וּבָחַר עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל וְהִנִּיחָם
עַל־אַדְמָתָם וְנִלְוָה הַגֵּר עֲלֵיהֶם וְנִסְפְּחוּ עַל־בֵּית יַעֲקֹב׃
2 וּלְקָחוּם עַמִּים וֶהֱבִיאוּם אֶל־מְקוֹמָם וְהִתְנַחֲלוּם בֵּית־
יִשְׂרָאֵל עַל אַדְמַת יְהוָה לַעֲבָדִים וְלִשְׁפָחוֹת וְהָיוּ שֹׁבִים
לְשֹׁבֵיהֶם וְרָדוּ בְּנֹגְשֵׂיהֶם׃
3 וְהָיָה בְּיוֹם הָנִיחַ יְהוָה לְךָ מֵעָצְבְּךָ וּמִרָגְזֶךָ וּמִן־הָעֲבֹדָה
הַקָּשָׁה אֲשֶׁר עֻבַּד־בָּךְ׃ 4 וְנָשָׂאתָ הַמָּשָׁל הַזֶּה עַל־מֶלֶךְ
בָּבֶל וְאָמָרְתָּ אֵיךְ שָׁבַת נֹגֵשׂ שָׁבְתָה מַדְהֵבָה׃ 5 שָׁבַר

22. וענה Littér. *et répondra*, gémira, singulier pour le pluriel. איים *Les chakals*, *canes aureus* de Linné; le singulier de איים ne se trouve pas dans la Bible. Les Septante rendent ce verset d'une manière arbitraire ὀνοκένταυροι (mot qui signifie *monstre moitié homme et moitié âne*), ἐκεῖ κατοικήσουσι, καὶ νοσσοποιήσουσιν ἐχῖνοι ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν, *des monstres habiteront là, et des hérissons construiront leurs demeures dans leurs maisons.* באלמנותיו Litt. *dans ses veuvages*, dans leurs palais délaissés; mais le Chaldéen, le Syriaque et plusieurs autres lisent בארמנותיו *dans ses palais.* ותנים Selon plusieurs, ce mot signifie *crocodile* ou *serpent* aquatique. Volfsohn, traducteur des Threnes (4, 3), a rendu תנין = תנים par le nom générique de *monstres cruels*; Gésénius le rend par *chakal.* עתה *Son temps*, celui de Babel.

Ch. XIV. 1. ונספחו *Se rassembleront.* Voy. I Sam. 2, 36.

2. התנחל — והתנחלום *Prendre possession*, s'approprier; ici dans le sens actif; voy. Lévit. 25, 46, et Nomb. 33, 54. Le sens est : Les Israélites garderont comme esclaves ceux qui les auront accompagnés.

3. אשר עבד בך *Qui t'ont été imposés*, voy. עבד suivi du ב Exode,

teint tombera par le glaive.

16. Leurs jeunes enfans seront brisés à leurs yeux, leurs maisons seront pillées et leurs femmes déshonorées.

17. Voici, j'excite contre eux les Mèdes, qui ne font pas cas de l'argent, et l'or, ils n'en désirent point.

18. Leurs arcs dépéceront les jeunes gens; sans miséricorde pour le fruit du ventre, leur œil ne s'apitoie pas sur les enfans.

19. Babel, l'ornement des royaumes, la magnificence de l'orgueil des Casdime (Chaldéens), sera comme la subversion de Sedome et d'Amora.

20. A tout jamais elle restera inhabitée, on n'y demeurera plus dans les générations les plus reculées; l'Arabe n'y dressera pas sa tente, et les bergers n'y parqueront pas.

21. Les tsiime s'y répandront, les o'hime rempliront leurs maisons; là demeureront les autruches, et les boucs

21. ציים *Tsiime*, de ציה *sec*; ainsi *habitans des déserts desséchés*; selon Bochart, des chats sauvages; selon Michaëlis, des spectres volans, *vespertilionem vampyrum* de Linné. Septante θηρία, *des bêtes*. אחים *O'hime*. On ne sait quel est cet animal: le Chaldéen ne le traduit pas; les Septante disent: leurs maisons seront remplies ἤχου, *de bruit*; selon quelques-uns ce sont des hiboux. אחח D'où dérive ce mot, signifie *soupirer*, gémir; de là ach! *ah!* אח et peut-être *echo*. בתיהם *Leurs maisons*, celles des Babyloniens. בנות יענה Au singulier בת יענה litt. *filles du cri*, qu'on croit être la femelle de l'autruche, appelée aussi *fille du désert*; voy. Lévit. 11, 16. Deut. 14, 15. ושעירים *Les boucs*, Septante δαιμόνια, *des démons*, de même le Chaldéen שדין. La croyance populaire a de tout temps fait du désert le siége des spectres et des démons, et s'est représenté le diable sous la forme d'un bouc. Ce sont les Satyres des Grecs.

יִדָּקֵר וְכָל־הַנִּסְפֶּה יִפּוֹל בֶּחָרֶב׃ 16 וְעֹלְלֵיהֶם יְרֻטְּשׁוּ
לְעֵינֵיהֶם יִשַּׁסּוּ בָּתֵּיהֶם וּנְשֵׁיהֶם תִּשָּׁגַלְנָה׃ 17 הִנְנִי מֵעִיר
עֲלֵיהֶם אֶת־מָדָי אֲשֶׁר־כֶּסֶף לֹא יַחְשֹׁבוּ וְזָהָב לֹא יַחְפְּצוּ־בוֹ׃
18 וּקְשָׁתוֹת נְעָרִים תְּרַטַּשְׁנָה וּפְרִי־בֶטֶן לֹא יְרַחֵמוּ עַל־
בָּנִים לֹא־תָחוּס עֵינָם׃ 19 וְהָיְתָה בָבֶל צְבִי מַמְלָכוֹת
תִּפְאֶרֶת גְּאוֹן כַּשְׂדִּים כְּמַהְפֵּכַת אֱלֹהִים אֶת־סְדֹם וְאֶת־
עֲמֹרָה׃ 20 לֹא־תֵשֵׁב לָנֶצַח וְלֹא תִשְׁכֹּן עַד־דּוֹר וָדוֹר
וְלֹא־יַהֵל שָׁם עֲרָבִי וְרֹעִים לֹא־יַרְבִּצוּ שָׁם׃ 21 וְרָבְצוּ־
שָׁם צִיִּים וּמָלְאוּ בָתֵּיהֶם אֹחִים וְשָׁכְנוּ שָׁם בְּנוֹת יַעֲנָה

sont réunis; ספה peut aussi avoir le sens de אסף *se retirer* chez soi; ce serait là l'opposition avec הנמצא *qu'on trouve* dans sa maison.

16. ירטשו *Seront brisés*. Briser de jeunes enfans contre des rochers est représenté Ps. 137, 9, comme l'effet de mœurs barbares, d'une soldatesque ivre de carnage après la prise des villes, voy. Hos. 10, 14 et *passim*. תשגלנה — שגל Est remplacé par euphémisme dans la Bible par שכב voy. Deutér. 28, 30. Cependant comme nom il n'est pas remplacé, שֵׁגָל *l'épouse*, Ps. 45, 10.

17. מדי *Les Mèdes* sont nommés aussi Jérém. 51, 11, 28, comme le peuple destiné à détruire Babylone.

18. וקשתות נערים תְּרַטַּשְׁנָה La Vulgate traduit : *Sagitillis parvulos interficient, ils tueront les jeunes enfans par des arcs*; d'après la construction grammaticale il faut traduire *les arcs tueront*, etc.

19. כשדים *Casdime*, les Chaldéens indigènes dans le royaume de Babylone. כמהפכת אלהים *Comme une subversion de Dieu*, nom verbal suivi d'un accusatif en place du verbe; voy. une construction semblable Hos. 3, 1.

20. לא תשב *N'habitera pas*, métonymie pour *ne sera pas habité*, de même תשכון — יהל Pour יָאֵהל *dresser une tente*. ערבי *Arabe*, pour nomade ou bedouin en général. ירבצו — רבץ *Faire reposer* les bestiaux; Gen. 29, 2, et *passim*.

luire leur lumière; le soleil sera obscurci dès son lever, la lune ne fera pas resplendir sa clarté.

11. Je rappellerai au monde sa méchanceté, et aux méchans leur crime; je ferai cesser l'orgueil des arrogans, et j'abaisserai la fierté des tyrans.

12. Je rendrai les hommes plus rares que l'or, et les personnes considérées (plus rares) que les trésors d'Ophir.

13. C'est pourquoi j'ébranlerai le ciel, et la terre sera repoussée de sa place par la fureur de Iehovah Tsebaoth et au jour de sa brûlante colère.

14. Comme un cerf lancé, comme un troupeau sans berger, chacun se tournera vers son peuple, chacun fuira vers son pays.

15. Percé sera celui qui sera trouvé; quiconque sera at-

Chaldéen נפיליהון *leurs géans.* יהלו De הלל *briller.* יגיה De נגה *être resplendissant.*

11. תבל *Globe terrestre*, ici le royaume babylonien, comme 24, 4, 26, 9, celui d'Israel. ארץ Voy. 11, 14.

12. אוקיר De יקר *précieux*, rare. פז *Or pur*; de là le part. *Hophal* מופז I Rois, 10, 18, remplacé dans l'endroit parallèle, II Chron. 9, 17, par מהור — אופיר *Ophir*; voy. I Rois, 9, 28, 10, 11. Ce mot est peut-être ici comme une espèce de paronomasie avec אוקיר; bien que ces deux mots soient un peu éloignés.

13. ותרעש הארץ ממקומה *La terre tremblera* ou sera repoussée *de sa place*. Les perturbations politiques sont représentées d'une manière hyperbolique par les poètes hébreux comme de grandes révolutions naturelles; la ruine des grands empires, comme le renversement de l'univers; voy. 24, 19, 34, 4; Jérém. 4, 23, 26; Joël, 3, 15, 16; comme le rétablissement des empires est une palingénésie. Voy. *Moré Nébouch.* part. 2, ch. 29.

14. והיה *On sera.* Le sujet de ce verbe sont les nombreux étrangers réunis dans Babylone. מדח De נדח *disperser*; voy. Deut. 22, 1.

15. הנספה Littér. *ce qui est ramassé.* Septante *συνηγμένοι εἰσι*, *qui*

וּכְסִילֵיהֶם לֹא יָהֵלּוּ אוֹרָם חָשַׁךְ הַשֶּׁמֶשׁ בְּצֵאתוֹ וְיָרֵחַ לֹא־
יַגִּיהַ אוֹרוֹ׃ 11 וּפָקַדְתִּי עַל־תֵּבֵל רָעָה וְעַל־רְשָׁעִים עֲוֹנָם
וְהִשְׁבַּתִּי גְּאוֹן זֵדִים וְגַאֲוַת עָרִיצִים אַשְׁפִּיל׃ 12 אוֹקִיר
אֱנוֹשׁ מִפָּז וְאָדָם מִכֶּתֶם אוֹפִיר׃ 13 עַל־כֵּן שָׁמַיִם אַרְגִּיז
וְתִרְעַשׁ הָאָרֶץ מִמְּקוֹמָהּ בְּעֶבְרַת יְהוָה צְבָאוֹת וּבְיוֹם חֲרוֹן
אַפּוֹ׃ 14 וְהָיָה כִּצְבִי מֻדָּח וּכְצֹאן וְאֵין מְקַבֵּץ אִישׁ אֶל־
עַמּוֹ יִפְנוּ וְאִישׁ אֶל־אַרְצוֹ יָנוּסוּ׃ 15 כָּל־הַנִּמְצָא

10. וכסיליהם *Et leurs images*, autre nom des étoiles. Le singulier de ce mot se trouve Job, 9, 9, 38, 31, et Amos, 5, 8. Gésénius dit : des milliers d'années avant que l'Orient n'adoptât, au temps des Abbassides, avec l'astronomie des Grecs, plusieurs de leurs noms mythologiques d'étoiles, il avait déjà des dénominations pour les plus remarquables phénomènes du ciel étoilé. Les Arabes nomades, qui menaient leurs troupeaux au pâturage pendant la nuit, avaient observé la sérénité constante du firmament et donné aux étoiles diverses des noms, pris, soit des bergers et des troupeaux, soit des animaux ou objets qui les entouraient (autruche, chameau, tente, seau), et ont ensuite souvent conservé ces dénominations à côté de celles qu'ils avaient empruntées aux Grecs ; ainsi Cynosura, le bouc, Canopus (le grand chien), le chameau ; parmi les planètes, Mercure, l'écrivain du ciel, Vénus, la joueuse de luth, etc. Comme les Chaldéens, plusieurs tribus arabes adoraient les étoiles et prédisaient d'après elles les destinées des hommes. Les Hébreux et les Araméens ont une astrognosie analogue. Les Pleiades sont pour eux כימה un tas d'étoiles attachées ensemble : les douze signes du zodiaque sont les demeures, les gites du soleil. מזלות — כסיל *le fou*, est regardé par plusieurs comme l'Orion des Grecs, *le* géant des Orientaux ; on se le représentait peut-être comme un fou enchaîné au ciel. Nimrod est, d'après la Bible (Gen. 10, 9), un puissant chasseur ; Josèphe le représente ensuite révolté (נמרד *Nimrod*, מרד *se révolter*) contre Dieu et bâtissant dans cette intention la tour de Babel (Josèphe, *Archéol.* I, 4, § 2) ; les Perses l'ont transporté au ciel, et comme כסיל signifie aussi *impie*, ce mot signifierait l'*impie Nimrod* enchaîné au ciel. Cette constellation est entourée de chiens, emblème du chasseur. Les Septante ont ici le singulier Ωρίων, (l'*Orion* ;

voqué mes héros, pour (exécuter) ma colère, à ceux qui se réjouissent de ma magnificence.

4. Un bruit éclatant est sur les montagnes comme celui d'un peuple considérable, un tumulte de royaumes, de peuples réunis; Iehovah Tsebaoth inspecte son armée pour la guerre.

5. Ils viennent d'un pays éloigné, de l'extrémité du ciel; Iehovah avec l'instrument de sa colère, pour détruire toute la terre.

6. Gémissez, car le jour de Iehovah est proche, il vient comme un orage du Tout-Puissant.

7. C'est pourquoi toutes les mains sont affaiblies, et le cœur de chaque homme s'amollit.

8. Ils sont consternés; les crampes et les douleurs les saisissent, ils tremblent comme celle qui est en travail d'enfant; stupéfaits, ils se regardent l'un l'autre; leurs faces sont des faces enflammées.

9. Voici, le jour de Iehovah arrive, cruel, plein de fureur et de colère brûlante, pour réduire la terre en désert et pour en extirper les pécheurs.

10. Car les étoiles du ciel et leurs orbites ne feront pas

Job, 18, 20, et 21, 6. יחילון De חיל = חול *se tordre*. Les angoisses de la femme qui est en travail d'enfant sont l'image de l'anxiété la plus violente; voy. 21, 3; Ps. 48, 7; Jérém. 49, 24. פני להבים פניהם Litt. *leur visage est un visage de flammes*. Le visage enflammé peint également l'anxiété poussée au plus haut degré; Ps. 39, 4, c'est le cœur qui est en feu: חם לבי בקרבי בהגיגי תבער אש *mon cœur brûle dans mon sein, à la pensée* (de la mort prochaine) *le feu éclate*.

9. אכזרי *Cruel*, atroce, de אכזר avec la terminaison de l'adjectif. ועברה Comme s'il y avait ויום עברה *et un jour de fureur*. חטאיה Pour חוטאיה — ישמיד *Il détruira*; la construction passe du mode infinitif à un temps personnel.

עַלִּיזֵי גַּאֲוָתִי׃ 4 קוֹל הָמוֹן בֶּהָרִים דְּמוּת עַם־רָב קוֹל
שְׁאוֹן מַמְלְכוֹת גּוֹיִם נֶאֱסָפִים יְהוָה צְבָאוֹת מְפַקֵּד צְבָא
מִלְחָמָה׃ 5 בָּאִים מֵאֶרֶץ מֶרְחָק מִקְצֵה הַשָּׁמָיִם יְהוָה וּכְלֵי
זַעְמוֹ לְחַבֵּל כָּל־הָאָרֶץ׃ 6 הֵילִילוּ כִּי קָרוֹב יוֹם יְהוָה
כְּשֹׁד מִשַּׁדַּי יָבוֹא׃ 7 עַל־כֵּן כָּל־יָדַיִם תִּרְפֶּינָה וְכָל־לְבַב
אֱנוֹשׁ יִמָּס׃ 8 וְנִבְהָלוּ צִירִים וַחֲבָלִים יֹאחֵזוּן כַּיּוֹלֵדָה
יְחִילוּן אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ יִתְמָהוּ פְּנֵי לְהָבִים פְּנֵיהֶם׃ 9 הִנֵּה
יוֹם־יְהוָה בָּא אַכְזָרִי וְעֶבְרָה וַחֲרוֹן אָף לָשׂוּם הָאָרֶץ
לְשַׁמָּה וְחַטָּאֶיהָ יַשְׁמִיד מִמֶּנָּה׃ 10 כִּי־כוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם

Joël, 2, 11, les nuées de sauterelles sont même nommées l'armée de Iehovah.

4. קול *Voix*, suppl. *est entendue*; voy. une semblable ellipse, 52, 8, et Jérém. 50, 28. דמות *Une ressemblance*; on ne peut encore déterminer le bruit sombre qui toutefois paraît annoncer une armée. שאון *Tumulte*; de שאה; voy. 5, 14.

5. מארץ מרחק *D'un pays lointain*; Cyrus (46, 11) vient aussi de loin à Babel. La connaissance bornée de la position géographique trouve même loin un pays voisin, quand c'est *terra incognita*, et *vice versâ*. מקצה השמים *Les extrémités du ciel* ne diffèrent pas des extrémités de la terre (5, 26). L'hébreu se représente l'hémisphère du ciel étendu sur la terre orbiculaire, et les fondemens du ciel appuyés tout autour sur les montagnes au nord de l'horizon. Voy. II Sam. 22, 8. Septante ἀπ' ἄκρου θεμελίου τοῦ οὐρανοῦ, *du fondement extrême du ciel*, comme s'il y avait מקצה מוסדות השמים.

6. הלילו *Gémissez*, de ילל — יום יהוה *Le jour de Iehovah*, voy. 2, 12. כשד משדי יבוא C'est un jeu de mots; שדי et שד dérivent tous les deux de שדד *être puissant* et *dévaster*. Gésénius, pour conserver quelque peu le jeu de mots, rend שד, qui signifie *malheur*, par *orage de Dieu*.

7. ידים תרפינה *Les mains s'affaiblissent*, image du découragement. לבב אנוש ימס *Le cœur de l'homme se fond*, désespère; voy. Jos. 7, 5.

8. צרים וחבלים יאחזון *Ils* (les Babyloniens) *saisissent les spasmes et les douleurs*, pour, les crampes et les douleurs s'emparent d'eux; voy.

nom, annoncez parmi les peuples ses actions, publiez que son nom est exalté.»

5. « Chantez Iehovah, car il a exécuté des choses sublimes; que cela soit connu sur toute la terre. »

6. Triomphe et fais retentir ton chant, habitant de Tsione, car il est grand au milieu de toi le saint d'Israel.

Ch. XIII. 1. Prophétie sur Babel, qui fut révélée à Ieschaïahou, fils d'Amotz.

2. Sur des montagnes élevées plantez une bannière; élevez la voix vers eux (les Mèdes), agitez la main, qu'ils entrent dans les portes des grands.

3. J'ai commandé à ceux qui me sont consacrés, j'ai con-

le mot bél ren; le Chaldéen dit דיתבא שליוא *demeurant paisible*. D'autres, dérivant ce mot de נשף *crépuscule*, disent *sombre*. La première signification nous parait la plus naturelle. להם *A eux*, pronom sans antécédent; voy. 8, 21. Parmi les exilés qui, à Babylone, attendaient la délivrance, il n'y avait sans doute personne qui, à l'appel du prophète, ne savait de qui il s'agissait. (Gésénius.) ויבואו — בוא *Venir*, suivi d'un accusatif, signifie *entrer*; voy. Ps. 100, 4. נדיבים Littér. *ceux qui ont de la libéralité*, de la magnificence, de נדב *donner volontairement*, les *princes*; ici les tyrans, comme Job, 21, 28, où il est en parallèle avec רשעים *méchans*. Pour l'habitant de l'Orient gouverné par des despotes, comme pour le Grec démocrate, *dominateur*, *prince*, *tyran* présentent des idées qui se confondent facilement; ce qu'indique déjà le mot τύραννος, et cela d'autant plus facilement ici, où il est question de dominateurs étrangers: *les portes des tyrans* sont les portes de Babel.

3. מקדשי Littér. *mes consacrés*, ceux que j'ai consacrés pour la guerre sainte, pour combattre pour Iehovah. Le *Piel* קדש signifie aussi *convoquer* pour un but sacré, tel que fête, guerre sainte. לאפי *Pour exécuter les effets de ma colère*. עליזי גאותי Litt. *les jubilateurs de mon orgueil*, pour, ceux qui triomphent orgueilleusement; voy. עליזי גאותך Zeph. 3, 11; עלז a d'ailleurs aussi la signification d'un triomphe orgueilleux; voy. 5, 14; Ps. 94, 3, et *passim*. Les armées ennemies sont considérées comme instrumens de Dieu pour châtier les méchans; dans

לַיהוָה קִרְאוּ בִשְׁמוֹ הוֹדִיעוּ בָעַמִּים עֲלִילֹתָיו הַזְכִּירוּ כִּי
נִשְׂגָּב שְׁמוֹ׃ 5 זַמְּרוּ יְהוָה כִּי גֵאוּת עָשָׂה מוּדַעַת זֹאת
בְּכָל־הָאָרֶץ׃ 6 צַהֲלִי וָרֹנִּי יוֹשֶׁבֶת צִיּוֹן כִּי־גָדוֹל בְּקִרְבֵּךְ
קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל׃

יג

1 מַשָּׂא בָּבֶל אֲשֶׁר חָזָה יְשַׁעְיָהוּ בֶּן־אָמוֹץ׃ 2 עַל הַר־
נִשְׁפֶּה שְׂאוּ־נֵס הָרִימוּ קוֹל לָהֶם הָנִיפוּ יָד וְיָבֹאוּ פִּתְחֵי
נְדִיבִים׃ 3 אֲנִי צִוֵּיתִי לִמְקֻדָּשָׁי גַּם קָרָאתִי גִבּוֹרַי לְאַפִּי

4. הודיעו בעמים עלילתיו *Faites connaître parmi les peuples ses œuvres.* Voy. Ps. 105, 1, et I Chron. 16, 8.

5. מודעת Participe *Hophal.* Le Keri a מְיֻדַּעַת participe *Poual.*

6. יושבת ציון *Habitante*, pour *vous habitans de Sion.*

CH. XIII. 1. משא בבל *Sentence sur Babel*; משא De נשא *porter*; on dit aussi en français *porter une sentence.* Ce chapitre et le suivant ouvrent une suite d'oracles sur les peuples étrangers, et se distinguent par la sublimité des pensées, la vivacité des idées et la variété des images; l'objet en est *la ruine de Babylone.* L'expression משא se trouve aussi en tête des oracles contre les autres peuples. Ce chapitre commence un nouveau livre, et c'est sans doute pour cette raison que le nom d'Isaïe s'y trouve de nouveau, et malgré cette précaution, Gésénius établit qu'Isaïe n'est pas l'auteur de ce morceau, d'ailleurs très-remarquable; il en attribue la rédaction à un poète demeurant à Babylone, et croit que l'époque de la rédaction est celle où les attaques des Mèdes contre Babel (Babylone) et leurs brillans succès, sous Cyrus, permettaient aux Juifs d'espérer la ruine de leurs ennemis par les Mèdes. Gésénius établit son opinion sur des preuves assez plausibles dont une est fondée sur une différence d'expressions qu'on ne trouve que chez les écrivains de la dernière période de la littérature sacrée. Voy. Com. de Ges. t. I, part. 2, p. 448.

2. נשפה Au *Niphal*, de נשף inusité au *Kal*, *gratter*, rendre chauve; ainsi une montagne chauve, dégarnie de bois, d'où le signal se voit de loin. Septante ὄρος πεδινόν, *montagne champêtre.* Le Syriaque conserve

Édom et Moab seront leur proie, et les fils d'Amône leurs subordonnés.

15. Iehovah desséchera le bras de mer de l'Égypte, il lèvera sa main sur le fleuve dans une violente tempête, et le divisera en sept canaux; on le traversera en sandales.

16. Il y aura un chemin battu pour le reste de son peuple qui sera resté d'Aschour, comme il y en a eu un pour Israel le jour qu'il est sorti d'Égypte.

Ch. XII. 1. Tu diras en ce jour: «Je te loue, Iehovah, car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé.»

2. « Certes, Dieu est mon secours, j'ai confiance et je ne crains rien, car ma victoire, mon chant, c'est Iah (Iehovah); il est devenu mon secours.»

3. Vous puiserez de l'eau avec joie des sources du salut.

4. Et vous direz en ce jour: « Louez Iehovah, invoquez son

nace de l'affaiblir en le divisant en trois cent soixante canaux, au point que des femmes le passeront sans se mouiller le genou.

16. מסלה *Route;* voy. Nomb. 20, 19.

Ch. XII. 1. ואמרת *Tu diras.* Dans cet hymne que l'auteur met dans la bouche de ceux qui sont délivrés, il y a quelques expressions analogues à celles du cantique de Moïse, Exode, chapitre 15, et le langage général se rapproche de celui des Psaumes כי אנפת בי *car tu as été irrité contre moi.* Le sens peut être: parce qu'après que tu as été irrité contre moi ta fureur s'est calmée, etc. ותנחמני Gésénius rend ce mot par *avoir pitié.*

2. עזי וזמרת יה Voy. Exode, 15, 2, et Ps. 118, 14. יהוה Après יה ne se trouve pas dans les passages cités, ni dans quelques anciennes éditions; c'est pourquoi Gésénius regarde ce mot comme une glose pour expliquer יה; les Septante, la Vulgate, le Syriaque et Saadias n'expriment le nom de Dieu qu'une fois.

3. ושאבתם מים *Vous puiserez de l'eau.* Le poète interrompt l'hymne par une expression figurée.

מִשְׁלוֹחַ יָדָם וּבְנֵי עַמּוֹן מִשְׁמַעְתָּם׃ 15 וְהֶחֱרִים יְהוָה אֵת
לְשׁוֹן יָם־מִצְרַיִם וְהֵנִיף יָדוֹ עַל־הַנָּהָר בַּעְיָם רוּחוֹ וְהִכָּהוּ
לְשִׁבְעָה נְחָלִים וְהִדְרִיךְ בַּנְּעָלִים׃ 16 וְהָיְתָה מְסִלָּה לִשְׁאָר
עַמּוֹ אֲשֶׁר יִשָּׁאֵר מֵאַשּׁוּר כַּאֲשֶׁר הָיְתָה לְיִשְׂרָאֵל בְּיוֹם עֲלֹתוֹ
מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם׃

יב

1 וְאָמַרְתָּ בַּיּוֹם הַהוּא אוֹדְךָ יְהוָה כִּי אָנַפְתָּ בִּי יָשֹׁב
אַפְּךָ וּתְנַחֲמֵנִי׃ 2 הִנֵּה אֵל יְשׁוּעָתִי אֶבְטַח וְלֹא אֶפְחָד כִּי
עָזִּי וְזִמְרָת יָהּ יְהוָה וַיְהִי־לִי לִישׁוּעָה׃ 3 וּשְׁאַבְתֶּם־מַיִם
בְּשָׂשׂוֹן מִמַּעַיְנֵי הַיְשׁוּעָה׃ 4 וַאֲמַרְתֶּם בַּיּוֹם הַהוּא הוֹדוּ

leurs ennemis du temps des Juges (Juges, 6, 3). משלח ידם L'objet pour lequel la main s'étend pour le prendre, pour lui faire du mal, voy. שלח יד Exode, 22, 10; Ps. 125, 3 et *passim.* מִשְׁמַעְתָּם Nom abstrait, pour ceux qui obéissent à la simple audition; de שמע *entendre.* Voy. I Sam. 22, 14; II Sam. 23, 23.

15. והחרים De חרם *anéantir*; plusieurs traduisent comme s'il y avait והחריב *il desséchera*; aussi le Chaldéen a-t-il יבש. Gésénius traduit par *menacer* avec imprécation; voy. une métaphore analogue Ps. 106, 9. Comme Dieu a fait passer les Israélites à travers la mer, il en agira de même pour les ramener de la captivité de l'Assyrie et de l'Égypte, en leur frayant un chemin par la mer et par l'Euphrate : les prodiges des temps anciens se renouvelleront. Cette idée revient souvent dans Isaïe, voy. 42, 15, 16, 43, 19, 20, etc. לשון Litt. *la langue* de mer, le golfe. ים מצרים *La mer d'Égypte*, la mer Souf ou des algues; הַנָּהָר *le fleuve*, l'Euphrate, qui séparait les captifs syriens de leur patrie. בעים רוחו *Par la terreur de son souffle.* Gésénius compare עים à איום *terrible*, et רוח indique ici la tempête. לשבעה נחלים *En sept canaux*, le Nil avait sept embouchures. והדריך Littéralement *il fait un chemin*, de דרך — בנעלים *avec des sandales.* Le fleuve sera desséché tout à fait ou en partie; de manière qu'on le traversera à gué. Cyrus (Herod. 1, 189) en passant par le Cydnus, perd un de ses beaux chevaux; plein de colère, il le me-

d'Eilam, de Schinar, de 'Hemath et des îles de la mer.

12. Il élève une bannière pour les peuples, rassemble les exilés d'Israel, et réunit les dispersés de Iehouda des quatre extrémités de la terre.

13. La jalousie d'Éphraïme s'éloignera, les persécuteurs de Iehouda seront anéantis; Éphraïme ne jalousera plus Iehouda ni Iehouda n'enviera plus Éphraïme.

14. Ils prendront ensemble leur vol vers le côté occidental des Pelichtime (Philistins), pilleront les enfans de l'Orient;

qui *sont animés d'hostilité contre Ephraïme.* Gésénius explique d'une manière vraisemblable cette rivalité entre ces deux tribus : celle de Juda était la plus nombreuse ; voy. Nomb. 1, 27, et préférée par cette raison ; voy. *ibid.* 2, 3 à 9, et 10, 14. Dans le pays de Canaan elle avait le plus grand partage. Ephraïme, de son côté, donna naissance à Josué, *ibid.* 13, 9 ; à Siló, qui lui appartenait, resta pendant quelque temps le sanctuaire national, Jos. 18, 1, et I Sam. 4, 3 : il s'était distingué par quelques actions d'éclat, aussi ne manque-t-il pas de manifester un orgueil national ; voy. Juges, 8, 1 et 12. Comprimée avec peine, cette fierté réciproque prit un caractère sérieux sous Jéroboame l'Éphraïmite ; voy. II Rois, 11, 26, et après la mort de Salomon la rupture fut complète ; il y eut un royaume d'Israel avec ses rois et son culte à part. Les guerres entre les deux royaumes n'ont fait que maintenir cette rivalité. Isaïe conçoit l'espoir patriotique de la réconciliation de ces deux tribus, conciliation qui n'a pas eu lieu.

14. ועפו בכתף פלשתים ימה Ces tribus réunies volent sur l'épaule des Philistins vers la mer. On se précipite sur l'épaule de quelqu'un quand on le surprend par derrière. כתף Signifie aussi *contrée* dans le sens géographique ; voy. Nomb. 34, 11 ; Josué, 15, 8, 10, ce qui rend l'image plus exacte. Les Septante, divisant autrement le verset, joignent ימה (ils lisent ים) à ce qui suit : *θάλασσαν ἅμα προνομεύσους, ils pillent ensemble la mer,* et rendent בכתף par εἰς πλοίοις, *sur des navires.* Le Chaldéen dit, *ils se réunissent sur une épaule*, c'est-à-dire, unanimement, prenant כתף dans le sens de שכם אחד Zeph. 3, 9. בני קדם *Les fils de l'Orient.* Les bédouins arabes, à l'orient, sont déjà représentés comme

וּמֵחֲמָת וּמֵאִיֵּי הַיָּם׃ 12 וְנָשָׂא נֵס לַגּוֹיִם וְאָסַף נִדְחֵי
יִשְׂרָאֵל וּנְפֻצוֹת יְהוּדָה יְקַבֵּץ מֵאַרְבַּע כַּנְפוֹת הָאָרֶץ׃
13 וְסָרָה קִנְאַת אֶפְרַיִם וְצֹרְרֵי יְהוּדָה יִכָּרֵתוּ אֶפְרַיִם לֹא־
יְקַנֵּא אֶת־יְהוּדָה וִיהוּדָה לֹא־יָצֹר אֶת־אֶפְרָיִם׃ 14 וְעָפוּ
בְכָתֵף פְלִשְׁתִּים יָמָּה יַחְדָּו יָבֹזּוּ אֶת־בְּנֵי־קֶדֶם אֱדוֹם וּמוֹאָב

fois, il étendra de nouveau sa main; ellipse; il faut suppléer לשלוח, et שנית après יסף est un pléonasme. שנית *La seconde fois.* Le premier rachat était la sortie de l'Égypte. לקנות De קָנָה *acquérir*, devenir propriétaire. שאר עמו *Le reste de son peuple*; voy. ci-dessus, 10, 20. מפתרום *De Pathros;* voy. Gen. 10, 14; selon Gésénius, c'est la haute Égypte. Voy. Champollion : l'*Égypte sous les Pharaons*, t. 1, p. 145. כוש Ibid. v. 7, עילם, v. 22, שנער, v. 10, חמת, Nomb. 13, 21, et ci-dessus, 10, 9. איי הים *Les îles de la mer*, le littoral; Gen. 10, 5, il y a איי הגוים *les îles des peuples.* Michaëlis entend par là le littoral septentrional de la Palestine : l'Europe et l'Asie mineure. Mais Rosenmüller (*Archéol. Bibl.* part. 3, p. 371) dit que les îles et les pays qui se trouvent sur et près de la Méditerranée à l'occident de la Palestine, sont compris sous ce nom générique, *îles de la mer*, dont les Hébreux avant Alexandre n'avaient eu probablement qu'une idée imparfaite par l'entremise des Phéniciens. « Ici, dit Gésénius, il y a une difficulté historique : comment pouvait-on dire du temps d'Isaïe qu'il se trouvait des Israélites dans tous les pays mentionnés ici? » Il n'admet pas la solution qu'on avait proposée à ce sujet en refusant à Isaïe la rédaction de ce passage. Il attribue la dispersion des Israélites à cette époque aux différens exils, dont l'un sous Tiglatpileser, en 741, et l'autre celui des dix tribus, en 722; au commerce des esclaves, et enfin à la colonisation volontaire. Quant aux *îles de la mer*, il dit que c'est particulièrement la Grèce et l'Asie mineure.

12. נדחי ישראל *Les repoussés d'Israel*, נפצות יהודה *les dispersés de Juda :* ce mélange poétique du masculin et du féminin exprime la généralité. ארבע כנפות *Les quatre ailes* de la terre; ici et Ézéch. 7, 2, les quatre points cardinaux; aussi le Chaldéen dit *les quatre vents.* Les Septante ont conservé ici et Ézéchiel l'expression hébraïque πτέρυγες τῆς γῆς.

13. קנאת אפרים *La jalousie d'Ephraïme ;* צררי יהודה *Ceux de Iehouda*

7. La vache et l'ourse paîtront ensemble, couchent ensemble leurs petits; le lion mangera de la paille comme les bœufs.

8. Le nourrisson joue sur l'antre de l'aspic, et l'enfant sevré étend sa main vers la caverne du basilic.

9. Ils ne lèsent ni ne détruisent rien sur la montagne de ma sainteté, car le pays est rempli de la connaissance de Iehovah, comme les eaux couvrent (le fond de) la mer.

10. En ce jour, c'est vers le rejeton de Iischaï, placé comme une bannière pour les peuples, que se tourneront les nations, et la magnificence sera sa demeure.

11. En ce jour l'Éternel étendra pour la seconde fois la main pour racheter le reste de son peuple, qui sera resté d'Aschour, de l'Égypte, de Patros, de Kousch (Éthiopie),

par la herse servait souvent à la nourriture des bestiaux; Gen. 24, 25; voy. aussi Pline, Hist. nat. 18, 30.

8. ושעשע De שעע *flatter*, caresser et aussi *se jouer*; מאורת probablement pour מעורה *caverne*, comme חר. Plusieurs prennent מאורה dans le sens de מאור *lumière*, et Kim'hi dit que le jeune enfant étend la main vers les yeux lumineux du céraste, comme après des perles. הדה Mot qui ne se trouve qu'ici. Septante ἐπιβαλεῖ, *jette;* Vulgate de même *mittet*; le Chaldéen et Kim'hi disent *étend*; le sens est à peu près le même, comme הלך et ילך — הגה et יגה.

9. בכל הר קדשי *Sur toute ma montagne sainte*, sur Sion, qui est Jérusalem. Plusieurs ont entendu cette expression de la Palestine. דעה את יהוה *Reconnaissance de Iehovah*; c'est un nom avec un cas de verbe; דעה־ a le sens de דעת infinitif. כמים לים מכסים *Comme les eaux couvrent la mer*, pour le fond de la mer (Kim'hi). Voy. une semblable comparaison, Hab. 2, 14.

10. שרש ישי אשר עמד לנס עמים Litt. *la racine de Iischaï qui* (est) *debout comme bannière des peuples;* locution prise des signaux qu'on place sur les hauteurs pour servir de point de ralliement dans le péril. שרש Synonyme de חטר et de נצר du v. 1; נס voy. 5, 26. אליו גוים ידרשו — דרש Suivi de אל se dit ci-dessus, 8, 19, de la consultation de l'oracle, ici il s'agit d'une manière plus générale de rechercher la faveur. מנחתו *Son* lieu de *repos*, sa demeure.

11. יוסיף אדני שנית ידו Litt. *le Seigneur continuera sa main une seconde*

7 וּפָרָה וָדֹב תִּרְעֶינָה יַחְדָּו יִרְבְּצוּ יַלְדֵיהֶן וְאַרְיֵה כַּבָּקָר
יֹאכַל־תֶּבֶן ׃ 8 וְשִׁעֲשַׁע יוֹנֵק עַל־חֻר פָּתֶן וְעַל מְאוּרַת
צִפְעוֹנִי גָּמוּל יָדוֹ הָדָה ׃ 9 לֹא־יָרֵעוּ וְלֹא־יַשְׁחִיתוּ בְּכָל־הַר
קָדְשִׁי כִּי־מָלְאָה הָאָרֶץ דֵּעָה אֶת־יְהוָֹה כַּמַּיִם לַיָּם מְכַסִּים ׃
10 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא שֹׁרֶשׁ יִשַׁי אֲשֶׁר עֹמֵד לְנֵס עַמִּים
אֵלָיו גּוֹיִם יִדְרֹשׁוּ וְהָיְתָה מְנֻחָתוֹ כָּבוֹד ׃ 11 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם
הַהוּא יוֹסִיף אֲדֹנָי שֵׁנִית יָדוֹ לִקְנוֹת אֶת־שְׁאָר עַמּוֹ אֲשֶׁר
יִשָּׁאֵר מֵאַשּׁוּר וּמִמִּצְרַיִם וּמִפַּתְרוֹס וּמִכּוּשׁ וּמֵעֵילָם וּמִשִּׁנְעָר

l'arrivée du Messie. La paix régnera dans la nature entière; les animaux les plus féroces et les plus dangereux perdront leur férocité et leur cruel instinct, et se contentant de plantes pour nourriture, ils vivront paisiblement avec les animaux plus doux dont ils avaient été la terreur. Ézéchiel, moins hardi, dit que les bêtes féroces seront exterminées (34, 25). La même image est souvent employée par les classiques, pour peindre l'innocente félicité de l'âge d'or à venir. Virgile (Bucol. IV, 21, 22), dit :

> Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ
> Ubera; nec magnos metuent armenta leones.

« Les chèvres reviendront à la maison les mamelles remplies de lait, et les troupeaux ne craindront plus la fureur des lions. » Voy. ibid. v. 24, et Bucol. 5, 60. Horace, Epod. 16, 53, 54; Théocrite, Idyll. 24, 84. Déjà Lactance (7, 24) a comparé au passage cité de Virgile un autre analogue des sibylles dont l'auteur, Juif alexandrin, du temps des Macchabées, a eu sous les yeux Isaïe d'après la version des Septante. Les poètes de l'Orient se sont également servi de cette image. D'après des traditions persanes, un ange sous la forme d'un jeune homme dit à Dogdo, mère de Zoroastre, pendant sa grossesse : Sois sans crainte! le roi du ciel protége cet enfant; le monde entier l'attend; il est prophète de Dieu auprès de son peuple; sa loi réjouira la terre; *par lui le lion et la brebis s'abreuveront ensemble* (Zend Avesta. cité par Gésénius).

7. ודב Du genre commun, *ourse;* יחדו *ensemble.* Ce mot doit être suppléé dans le premier membre de la phrase. תבן *La paille*, coupée

et une pousse fleurira de ses racines.

2. L'esprit de Iehovah reposera sur lui, un esprit de sagesse et d'intelligence, un esprit de conseil et de force, un esprit de connaissance et de crainte de Dieu.

3. Il respire la crainte de Dieu, ne juge pas d'après la vue de ses yeux, et ne décide pas d'après le bruit qui vient à ses oreilles.

4. Il juge avec droiture les pauvres, prononce avec équité pour les malheureux du pays; il frappe le pays avec la parole sévère de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il tue le méchant.

5. La justice sera la ceinture de ses hanches, et la fidélité armera ses reins.

6. Le loup habitera avec la brebis, la panthère se couchera auprès du chevreau; le veau, le lionceau et le veau gras ensemble; un petit garçon les conduira.

avons adopté. D'ailleurs הריח בְּ signifie *respirer quelque chose avec satisfaction;* voy. Exode, 30, 38; Lévit. 26, 31. יוכיח De יכח *discuter, décider.*

4. והוכיח A le sens de faire droit; c'est le contraire de ce qui est dit au chapitre premier des mauvais juges. Ce mot est parallèle à ושפט, comme ענוי ארץ *les humbles de la terre*, est parallèle à דלים *les pauvres.* ארץ *La terre;* Chaldéen רשיעי ארעא *les méchans de la terre.* שבט פיו *La verge de sa bouche*, métaphore, pour *jugement sévère.* רוח שפתיו *L'haleine de ses lèvres*, comme רוח פיו *l'haleine de sa bouche*, Ps. 33, 6, qui signifie *la parole puissante de Dieu;* mais רוח פיו se trouve Job, 15, 30, dans le même sens que רוח שפתיו a ici.

5. אזור מתניו *La ceinture de ses reins.* Se ceindre de justice, de force, de joie et même de malédiction; image fréquente dans la Bible; voy. *infrà*, 59, 17; I Sam. 2, 4; Ps. 65, 13, et 109, 19. אמונה *Fidélité* à tenir ses promesses. אזור Cette répétition du même mot dans les deux membres de la phrase n'a rien d'insolite dans Isaïe; voy. 14, 4, 15, 1, et *passim.*

6. וזאב *Le loup.* Suit une peinture du bonheur qu'il y aura lors de

עָלָיו רוּחַ יְהוָה רוּחַ חָכְמָה וּבִינָה רוּחַ עֵצָה וּגְבוּרָה רוּחַ
דַּעַת וְיִרְאַת יְהוָה׃ 3 וַהֲרִיחוֹ בְּיִרְאַת יְהוָה וְלֹא־לְמַרְאֵה
עֵינָיו יִשְׁפּוֹט וְלֹא־לְמִשְׁמַע אָזְנָיו יוֹכִיחַ׃ 4 וְשָׁפַט בְּצֶדֶק
דַּלִּים וְהוֹכִיחַ בְּמִישׁוֹר לְעַנְוֵי־אָרֶץ וְהִכָּה־אֶרֶץ בְּשֵׁבֶט פִּיו
וּבְרוּחַ שְׂפָתָיו יָמִית רָשָׁע׃ 5 וְהָיָה צֶדֶק אֵזוֹר מָתְנָיו
וְהָאֱמוּנָה אֵזוֹר חֲלָצָיו׃ 6 וְגָר זְאֵב עִם־כֶּבֶשׂ וְנָמֵר עִם־
גְּדִי יִרְבָּץ וְעֵגֶל וּכְפִיר וּמְרִיא יַחְדָּו וְנַעַר קָטֹן נֹהֵג בָּם׃

voient un Messie qui est encore à naître. Les théologiens du Nouveau Testament entendent aussi un Messie, mais arrivé déjà. Que pourrait-on dire sous le point de vue théologique qui n'ait déjà été dit?

2. רוח יהוה *L'esprit de Iehovah*. C'est cette force supérieure, divine, et qui produit tout ce qui est grand et sublime. Il anime l'artiste (Exode, 31, 3, 35, 31), le héros (Juges, 6, 34, 11, 29, etc.), le prophète (*infrà*, 42, 1), même celui qui explique des songes (Gen. 41, 38), mais particulièrement le roi, qu'il doue de toutes les qualités nécessaires pour régner; cet esprit peut être repris et transmis à un autre (Nomb. 11, 17; 1 Sam. 16, 13, 14). Saadias regarde *l'esprit de Iehovah* comme renfermant les autres qualités énumérées dans le verset. חכמה *Sagesse*, prudence, jugement sain, et aussi richesse d'esprit et de connaissances. בינה *Intelligence*, de בין *distinguer*; c'est encore le jugement, et se confond souvent avec חכמה *sagesse*. עצה *Conseil* pour se diriger dans les affaires. גבורה *Force* de caractère, courage. דעת *Connaissance* de Dieu; le mot יהוה qui suit doit être suppléé ici; ces derniers mots comprennent l'idée de religion et des sentimens religieux. C'est de ce passage que les cabalistes ont déduit les sept attributs de la divinité, ou *Sephiroth*, comme l'ancienne dogmatique chrétienne en a dérivé les sept effets du Saint-Esprit.

3. והריחו De רוח au *Hiphil*, *respirer* une odeur par les narines. Dans les langues sémitiques l'idée de bonne odeur s'applique à la satisfaction, et la mauvaise odeur au déplaisir; le ו expriment l'adjectif possessif, et le sens des mots est, sa satisfaction est la crainte de Dieu. Ainsi Herder (Esprit de la poésie hébraïque, part. II, p. 433) dit: sein Athmen selbst ist in der Furcht Jehowa's; *sa respiration même est la crainte de Iehovah*. Les Septante et la Vulgate traduisent: *il le remplira de l'esprit de la crainte de Dieu*. La suite du verset toutefois est favorable au sens que nous

31. Madmena émigre, les habitans de Guébime prennent la fuite.

32. Encore un jour de station, aujourd'hui à Nob; il agite sa main contre la montagne de la fille de Tsione, la colline de Ierouschalaïme.

33. Mais le Seigneur Iehovah Tsebaoth effeuille les branches avec puissance, les arbres haut élancés sont coupés, les très-élevés, abattus.

34. Il amincit avec le feu l'épaisseur de la forêt, le Libanône (Liban) est précipité par le Fort.

CH. XI. 1. Puis un rejeton sortira du tronc de Iischaï (Isaïe),

34. ונקף — נקף *Couper, abattre*; ce mot a quelque analogie avec נגף. באדיר — אדיר *Puissant*; le Liban tombera *par* la main des *puissans*. Le roi assyrien est appelé *cèdre du Liban*, Ézéch. 31, 3; ainsi c'est bien aux Assyriens que se rapportent les deux derniers versets de ce chapitre, dont l'élégance est augmentée par cette catastrophe tout inattendue après les détails d'une marche triomphale.

CH. XI. 1. ויצא חטר מגזע ישי *Il poussera un rejeton du trone de Ischaï.* Ce chapitre, dont le contenu est la consolation, a encore fourni matière à la controverse. חטר Au propre, *une verge* flexible; ce mot se trouve Prov. 14, 3. Le Chaldéen rend מטה *bâton* par חוטרא, Nomb. 24, 17. Les Septante ont ῥάβδος, et la Vulgate de même *virga, verge*. Comme le mot araméen חוטרא se dit du bâton de commandement, de même que שבט, le Chaldéen a ici מלכא *un roi*. גזע *trone* coupé; גדע=גזע le trone d'Isaï pour le trone de David, comme Joseph pour Éphraïme son fils, et Machir, fils de Manassé, pour celui-ci lui-même, Juges, 5, 14. ונצר—נצר *Jet d'arbre* transplanté; voy. *infrà*, 14, 19, 60, 21. Cette image de rejeton pour descendant est usitée dans plusieurs langues. Les Septante rendent נצר par ἄνθος, *fleur*; Chaldéen ומשיחא *le Messie*. Qui est ce rejeton? Aben Esra et Moïse le cohène l'appliquent à 'Hiskia (Ézéchias). Ceci fixerait l'époque de la rédaction de ce chapitre, à moins de traduire ויצא par le prétérit, *il est sorti*; d'autres commentateurs, tels que Kim'hi et Abarbanel,

31 נָדְדָה מַדְמֵנָה יֹשְׁבֵי הַגֵּבִים הֵעִיזוּ׃ 32 עוֹד הַיּוֹם
בְּנֹב לַעֲמֹד יְנֹפֵף יָדוֹ הַר בַּית־צִיּוֹן גִּבְעַת יְרוּשָׁלִָם׃
33 הִנֵּה הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת מְסָעֵף פֻּארָה בְּמַעֲרָצָה וְרָמֵי
הַקּוֹמָה גְּדֻעִים וְהַגְּבֹהִים יִשְׁפָּלוּ׃ 34 וְנִקַּף סִבְכֵי הַיַּעַר
בַּבַּרְזֶל וְהַלְּבָנוֹן בְּאַדִּיר יִפּוֹל׃

יא

1 וְיָצָא חֹטֶר מִגֵּזַע יִשָׁי וְנֵצֶר מִשָּׁרָשָׁיו יִפְרֶה׃ 2 וְנָחָה

fils, habitans; voy. ci-dessus, 1, 8. גלים Est mentionné I Sam. 25, 44. לישה *Laïscha;* Septante Λαῖσα. Le Syriaque et le Chaldéen ont ליש *Laïsch*; voy. Juges, 18, 7, 29. Le ה paraît paragogique, ou local, *écoute vers Laïsch*. עניה ענתות *Pauvre Anathoth*; ville sacerdotale mentionnée Jérém. 1, 1; selon Eusèbe et saint Jérôme, à trois milles romains de Jérusalem. עניה ענתות *Ania Anathoth*; jeu de mots, et pour l'euphonie l'adjectif précède le substantif.

31. נדדה De נדד *fuir*. מדמנה *Madmena* (*tas de fumier*), הגבים *Guebime* (citernes), ne se trouvent qu'ici, car *Madmana* מדמנה dont il est question Jos. 15, 31, était dans la partie méridionale de Juda; celui d'ici était probablement près de Jérusalem. העיזו De עוז *fuir*; voy. Exode, 9, 19.

32. בנב *A Nob*, ville sacerdotale près de Jérusalem; voy. I Sam. 22, 11, 19. Le sens est: encore un jour de halte à Nob avant d'attaquer. ינפף ידו *Il élève sa main*, geste de menace; de נוף — הר בית ציון *Montagne de la maison de Tsione*, et selon le Keri, בת ציון de la *fille* de Tsione; cette leçon, adoptée par toutes les versions, excepté le Chaldéen, paraît la véritable; d'autant plus que nous ne trouvons pas ailleurs cette expression *maison de Tsione*.

33. מסעף *Ébranche*, de סעף *partager*, *effeuiller*; de là סעף *rameau*. פארה Pour פְּאֻרָה *feuillage*, de פאר *gloire*; le feuillage est l'bonneur de la forêt. Quand l'anxiété est arrivée au plus haut degré, survient tout-à-coup un secours; Dieu anéantit l'armée ennemie; les images sont encore une fois empruntées à la forêt, comme v. 18 et 19. ורמי הקומה Des arbres *de haute futaie*.

et ma colère les consume.

26. Iehovah Tsebaoth agitera contre lui une verge, comme lors de la défaite de Midiane (Madian), près du rocher d'Oreb; et comme il a frappé la mer de son bâton, il le soulèvera comme en Égypte.

27. Il arrivera en ce jour que son fardeau s'éloignera de dessus ton épaule et son joug de dessus ton cou; le joug du taureau gras sera brisé.

28. Il (le roi d'Aschour) vient sur Aïath, passe par Migrône, à Michmasch il laisse ses bagages.

29. Ils passent le gué; Guiba est leur gîte, Ramah tremble, Guiba de Schaoul (Saül) prend la fuite.

30. Fais retentir ta voix, fille de Galime; écoute Laïscha, pauvre Anathoth.

la ville. מגרון *Migrone*, ne se trouve qu'ici et I Sam. 14, 2. Les Septante ont Μαγγηδώ, le prenant pour מגדו *Méguiddo*. למכמש יפקיד כליו *A Michmasch il confie ses bagages* (*impedimenta*). Leclerc et Rosenmüller rendent יפקיד par *faire l'inspection*; mais quand il s'agit d'une attaque, c'est l'armée qu'on passe en revue et non le bagage, et פקד au *Hiphil* a toujours le sens de *confier*. מכמש Appelé aussi מכמס *Michmas*, mentionné dans les guerres de Saül contre les Philistins, I Sam. 13, 5, et 14, 31. Il en est question I Macc. 9, 73, comme séjour de Ionathas Macchabée; Eusèbe le nomme un grand bourg, à neuf milles romains de Jérusalem.

29. מעברה *Le passage*, décrit I Sam. 14, 45; גבע מלון לנו litt. *Guiba est un gîte pour nous*; ces mots paraissent être prononcés par les Assyriens. Le Chaldéen lit למו *à lui*, pour לנו *à nous*. Ceux qui ne traduisent pas לנו le prennent dans le sens de ללון *pour y passer la nuit*. גבע Signifie *colline*; c'était une ville lévitique où David a défait les Philistins; voy. II Sam. 5, 25. הרמה *Ramah*; voy. Juges, 19, 13, et I Rois, 15, 22. גבעת שאול *Colline de Saül*; voy. I Sam. 11, 4.

30. צהלי קולך *Fais retentir ta voix*; צהל *être pur, clair*; ce mot se dit du hennissement du cheval, voy. Jérém. 5, 8, et se dit aussi de la jubilation; il indique le cri d'angoisse. בת גלים *Fille de Galime*, pour

וְכָלָה זַעַם וְאַפִּי עַל־תַּבְלִיתָם׃ 26 וְעוֹרֵר עָלָיו יְהוָה
צְבָאוֹת שׁוֹט כְּמַכַּת מִדְיָן בְּצוּר עוֹרֵב וּמַטֵּהוּ עַל־הַיָּם
וּנְשָׂאוֹ בְּדֶרֶךְ מִצְרָיִם׃ 27 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם הַהוּא יָסוּר סֻבֳּלוֹ
מֵעַל שִׁכְמֶךָ וְעֻלּוֹ מֵעַל צַוָּארֶךָ וְחֻבַּל עֹל מִפְּנֵי־שָׁמֶן׃ 28 בָּא
עַל־עַיַּת עָבַר בְּמִגְרוֹן לְמִכְמָשׂ יַפְקִיד כֵּלָיו׃ 29 עָבְרוּ
מַעְבָּרָה גֶּבַע מָלוֹן לָנוּ חָרְדָה הָרָמָה גִּבְעַת שָׁאוּל נָסָה׃
30 צַהֲלִי קוֹלֵךְ בַּת־גַּלִּים הַקְשִׁיבִי לַיְשָׁה עֲנִיָּה עֲנָתוֹת׃

voy. Juges, 7, 25. Le rocher dont il est ici question était au-delà du Jourdain, près du fleuve et en face de la tribu d'Éphraïme. Ce rocher a pris son nom de cet événement, et Hermann de la Hardt a pris de là occasion d'expliquer par *habitans d'Oreb* les ערבים dont il est question I Rois, 17, 6, et qu'on rend ordinairement par *corbeaux*. ומטהו Comme s'il y avait וכמכת מטהו *et comme il a frappé de son bâton*, etc.; voy. Exode, 14, 26. בדרך מצרים Litt. *sur le chemin d'Égypte*: דרך peut signifier aussi *à la manière*, comme il a fait lors de la sortie de l'*Égypte*; voy. verset 24.

27. סבלו — שכמך Voy. 9, 3. וחבל עול *Et le joug sera brisé*, rejeté; מפני שָׁמֶן *devant la graisse*, le bien-être. שמן Voy. Deutér. 32, 14; Hos. 4, 16. Le taureau bien nourri ne veut plus supporter le joug. Plusieurs commentateurs lisent שֶׁמֶן *de l'huile*, dont les uns entendent l'*oint*, le Messie, et les autres 'Hiskia, qui brisera le joug qui pèse sur les Israélites; c'est dans ce sens que le prennent Iar'hi, Kim'hi, etc. Les Septante ont ἀπὸ τῶν ὤμων ὑμῶν, *de vos épaules*, comme s'il y avait מִשכמיכם. Nous avons suivi Gésénius, dont l'explication nous paraît la plus naturelle.

28. בא Suit une peinture vive et animée, mais purement idéale, de la marche des Assyriens vers Jérusalem, terminée par leur défaite devant cette ville. עית *'Aïath*, à six milles de Jérusalem; עית signifie *ruines*; c'est probablement la même que עַיָּא, *Aïa*, Néh. 11, 31, et peut-être la même ville que עַי *Aï*, dont il est question déjà du temps des patriarches, Gen. 12, 8, et 13, 3, à l'orient de Beth-El, sur une hauteur (Jos. 8, 11); Josué l'avait détruite (ibid., verset 28, 29), mais elle a été rétablie du temps d'Esra et de Néhémie (Esra, 2, 28; Néh. 7, 32). Du temps d'Eusèbe et de saint Jérôme il en existait des ruines. Le verbe בא *venir* gouverne ici על *sur*, parce que l'arrivée du vainqueur est une charge pour

18. Il consumera la magnificence de sa forêt et de son bosquet, corps et ame, comme celui qui languit dans une langueur.

19. Le reste des arbres de sa forêt pourra être compté, un jeune garçon pourra les écrire.

20. En ce jour, ce qui reste en Israel, comme ce qui est préservé dans la maison de Jâcob, ne continuera plus à s'appuyer sur celui qui le frappe; il s'appuyera sur Iehovah, saint d'Israel, avec vérité.

21. Ce qui reste, le reste de Jâcob, revient vers Dieu, le Fort.

22. Car quand ton peuple Israel serait comme le sable de la mer, un reste seul y revient; la destruction est résolue, amenant dans son inondation la justice.

23. Certes, le Seigneur Iehovah Tsebaoth exerce la destruction et le châtiment au milieu de tout le pays.

24. Cependant, ainsi dit le Seigneur Iehovah Tsebaoth : Ne crains rien d'Aschour, mon peuple, habitant de Tsione; il te frappe de la verge, élève son bâton contre toi, comme en Égypte.

25. Mais encore un peu de temps, et ma fureur est passée,

Le châtiment (contre les Assyriens) *sera accompli*. D'autres l'appliquent aux Isr élites; le châtiment qui les a frappés sera passé. כלה Signifie *être fini*, et par conséquent *être passé*; les Septante traduisent bien παύσεται ἡ ὀργὴ, *la colère aura cessé*. Le Chaldéen traduit dans le même sens. תבלית — תבליתם *Consomption*, anéantissement; de בלה *anéantir*. Quelques-uns lisent תכליתם dont la signification est la même. Les anciennes versions sont pour תבליתם. Septante ἐπὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν, *sur leurs conseils*, leurs machinations; Vulgate *scelus*, dérivant ce mot de תבל *crime*; de même le Chaldéen תבלא. Dans tous les cas le suffixe se rapporte aux Assyriens.

26. ועורר *Il agite*; de עור au *Piel*. Le prophète recommence à parler de Iehovah à la troisième personne. מדין *Midiane*, voy. 9, 3. ערב *Oreb*;

18 וּכְבוֹד יַעְרוֹ וְכַרְמִלּוֹ מִנֶּפֶשׁ וְעַד־בָּשָׂר יְכַלֶּה וְהָיָה
כִּמְסֹס נֹסֵס׃ 19 וּשְׁאָר עֵץ יַעְרוֹ מִסְפָּר יִהְיוּ וְנַעַר יִכְתְּבֵם׃
20 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם הַהוּא לֹא־יוֹסִיף עוֹד שְׁאָר יִשְׂרָאֵל וּפְלֵיטַת
בֵּית־יַעֲקֹב לְהִשָּׁעֵן עַל־מַכֵּהוּ וְנִשְׁעַן עַל־יְהוָה קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל
בֶּאֱמֶת׃ 21 שְׁאָר יָשׁוּב שְׁאָר יַעֲקֹב אֶל־אֵל גִּבּוֹר׃
22 כִּי אִם־יִהְיֶה עַמְּךָ יִשְׂרָאֵל כְּחוֹל הַיָּם שְׁאָר יָשׁוּב בּוֹ
כִּלָּיוֹן חָרוּץ שׁוֹטֵף צְדָקָה׃ 23 כִּי כָלָה וְנֶחֱרָצָה אֲדֹנָי יְהוִֹה
צְבָאוֹת עֹשֶׂה בְּקֶרֶב כָּל־הָאָרֶץ׃ 24 לָכֵן כֹּה־אָמַר אֲדֹנָי
יְהוִֹה צְבָאוֹת אַל־תִּירָא עַמִּי יֹשֵׁב צִיּוֹן מֵאַשּׁוּר בַּשֵּׁבֶט יַכֶּכָּה
וּמַטֵּהוּ יִשָּׂא־עָלֶיךָ בְּדֶרֶךְ מִצְרָיִם׃ 25 כִּי־עוֹד מְעַט מִזְעָר

18. כרמלו — כרמל *Terrain fertile*; c'est כרם *vignoble*, avec l'addition du ל. מנפש ועד בשר Phrase proverbiale, *corps et âme*, tout-à-fait. כמסס נסס On a expliqué de diverses manières cette paranomasie; le sens le plus naturel nous paraît celui qui résulte de l'étymologie ordinaire. מסס *Fondre*, נסס *dépérir*, être langnissant; ainsi, comme se fond et s'en va le défaillant; voy. Rosenmüller et Gésénius.

19. מספר יהיו *Seront un nombre*; on pourra les compter, tant sera petit leur nombre; voy. Deutér. 33, 6, note. ונער יכתבם *Un jeune enfant les écrira*, autre image de l'exiguité.

21. שאר ישוב Voy. 7, 3; לא גבור voy. 9, 5.

22. כליון חרוץ *La destruction* est décidée, résolue; comme אתה חרצת 1 Rois, 20, 40. שטף צדקה *Inondant la justice.* Nous regardons avec Gésénius שטף comme verbe actif, et צדקה comme régime; le châtiment amène comme un torrent la justice.

24. לכן A ici le sens de *toutefois*; voy. Gen. 4. 15. בדרך מצרים *A la manière d'Égypte*, comme firent les Égyptiens; voy. Amos, 4, 10. La tyrannie des Assyriens ressemble à celle des Égyptiens, et la délivrance du joug des uns ressemblera à celle des autres.

25. מעט מזער Littéralement *peu de très-peu*; pour désigner un intervalle très-court; cette expression ne se trouve qu'ici et 29, 17. וכלה זעם

sur la montagne de Tsione et de Ierouschlaïme, alors je punirai le fruit de l'orgueil du roi d'Aschour et sa fierté vanteuse.

13. Car il dit: Par la force de ma main j'ai fait cela, par ma sagesse, car je suis intelligent; je reculerai les limites des peuples, je pillerai leurs trésors, et je renverserai la multitude des habitans.

14. Ma main s'est emparée des richesses des peuples comme d'un nid, et je pris le monde entier comme on ramasse des œufs abandonnés par terre, nul ne remuait l'aile, n'ouvrait la bouche, ne gazouillait.

15. Mais la hache se vante-t-elle envers celui qui la manie, ou la scie s'élève-t-elle contre celui qui la dirige? comme si la verge soulevait celui qui l'agite, comme si le bâton gouvernait! n'est-il pas de bois?

16. C'est pourquoi le Seigneur Iehovah Tsebaoth enverra la maigreur parmi ses hommes gras, dans sa magnificence éclatera un incendie, comme un embrasement de feu.

17. La lumière d'Israel deviendra un feu, son saint, une flamme, qui prendra feu et en dévorera les ronces et les chardons en un seul jour.

16. במשמניו Nom abstrait, *ses gras*, ses guerriers forts; voy. Ps. 78, 31. רזון *La maigreur*, la phthisie. Si la graisse désigne la force, la maigreur exprime la défaillance; voy. Lévit. 26, 16, et Deutér. 28, 22. כבדו *Sa gloire*, parmi ses hommes distingués. יֵקַד יְקֹד כִּיקוֹד אֵשׁ *Éclatera un embrasement comme l'embrasement du feu*; ce jeu de mots désigne encore le feu de la guerre.

17. אור ישראל *La lumière d'Israel*; Iehovah, dont la lumière est bienfaisante pour Israel, sera un incendie pour les ennemis; voy. 1, 31. שיתו ושמירו *Ses ronces et ses chardons*, les impies, voy. 9, 17.

אֶת־כָּל־מַעֲשֵׂהוּ בְּהַר צִיּוֹן וּבִירוּשָׁלִָם אֶפְקֹד עַל־פְּרִי־גֹדֶל
לְבַב מֶלֶךְ־אַשּׁוּר וְעַל־תִּפְאֶרֶת רוּם עֵינָיו׃ 13 כִּי אָמַר
בְּכֹחַ יָדִי עָשִׂיתִי וּבְחָכְמָתִי כִּי נְבֻנוֹתִי וְאָסִיר ׀ גְּבוּלֹת עַמִּים
וַעֲתִידֹתֵיהֶם שׁוֹשֵׂתִי וְאוֹרִיד כַּאבִּיר יוֹשְׁבִים׃ 14 וַתִּמְצָא
כַקֵּן ׀ יָדִי לְחֵיל הָעַמִּים וְכֶאֱסֹף בֵּיצִים עֲזֻבוֹת כָּל־הָאָרֶץ
אֲנִי אָסָפְתִּי וְלֹא הָיָה נֹדֵד כָּנָף וּפֹצֶה פֶה וּמְצַפְצֵף׃
15 הֲיִתְפָּאֵר הַגַּרְזֶן עַל הַחֹצֵב בּוֹ אִם־יִתְגַּדֵּל הַמַּשּׂוֹר עַל־
מְנִיפוֹ כְּהָנִיף שֵׁבֶט אֶת־מְרִימָיו כְּהָרִים מַטֶּה לֹא־עֵץ׃
16 לָכֵן יְשַׁלַּח הָאָדוֹן אֲדֹנָי צְבָאוֹת בְּמִשְׁמַנָּיו רָזוֹן וְתַחַת
כְּבֹדוֹ יֵקַד יְקֹד כִּיקוֹד אֵשׁ׃ 17 וְהָיָה אוֹר־יִשְׂרָאֵל לְאֵשׁ
וּקְדוֹשׁוֹ לְלֶהָבָה וּבָעֲרָה וְאָכְלָה שִׁיתוֹ וּשְׁמִירוֹ בְּיוֹם אֶחָד׃

gneur aura accompli. פרי *Fruit*, ici synonyme de תפארת *orgueil*. רום עיניו *L'élévation de ses yeux, sa fierté.*

13. נבנותי De נבון *prudent*; j'ai agi avec prudence. ואסיר גבולת עמים *J'enlèverai, je transporterai les frontières des peuples*, je les disperserai arbitrairement de leur pays. ועתידתיהם — עתד *Être prêt*; עתידות et d'après e Ketib עתודות *l'avenir* de quelqu'un, ce qu'il s'est préparé, ses biens; voy. Deutér. 32, 35. שושתי Plusieurs textes ont שוסיתי de שסה *piller*; je pillerai leurs richesses. כַאבִּיר = כַּאֲבִיר *Comme un héros.* יושבים *Ceux qui sont assis* sur des trônes; voy. Ps. 55, 20.

14. נדד כנף *Agiter l'aile.* Le sens de cette belle image est que tout s'est soumis à lui sans la moindre résistance. צפצף Voy. ci-dessus, 8, 17.

15. משור Mot qui ne se trouve qu'ici : *une scie*, du chaldéen נסר *couper*. כהניף — הניף *Remuer*, agiter un instrument; voy. Exode, 20, 25, et Deutér. 23, 25. כהניף שבט את מרימיו *Comme si la verge soulevait celui qui l'agite.* Plusieurs textes ont ואת מרימיו comme la verge (se) soulevait avec celui qui l'agite. Alors הניף serait intransitif. לא עץ *Non bois*, le sens de כהרים מטה est, comme si le bâton gouvernait l'homme, celui *qui n'est pas de bois*; ainsi לא אל *un non dieu*, une idole, Deutér. 32, 21. Plusieurs rendent לא עץ par *n'est-il pas de bois?* Les Septante traduisent et le Chaldéen paraphrase dans ce sens.

tre le peuple de ma colère, pour faire du butin, emporter de la proie, et le rendre plat comme la boue des rues.

7. Mais lui (Aschour) il ne se l'imagine pas ainsi, son cœur ne pense pas de cette manière, car son sentiment est la destruction et l'anéantissement des nations en nombre.

8. Car il se dit : Mes princes ne sont-ils pas tous des rois?

9. Calno n'eut-il pas le fort de Karkemisch, 'Hemath celui d'Arpad, ou Schomrone celui de Dameschek?

10. Comme ma main a atteint les royaumes des idoles, dont les images sculptées étaient plus nombreuses que celles de Ierouschalaïme et de Schomrone;

11. Ne ferai-je pas à Ierouschalaïme et à ses images comme j'ai fait à Schomrone et à ses idoles.

12. Mais lorsque le Seigneur aura exécuté tout son ouvrage

le pays au-dessus de Babel et de Calné, ni la tour construite. Cette version est singulière. חמת *'Hemath*, plus tard appelée *Épiphanie*, ville syriaque connue, sur l'Oronte, ville frontière, au nord de Canaan; voy. Nomb. 13, 22, 34, 8; Jos. 13, 5 et *passim*; il en est encore question dans l'histoire moderne de l'Arabie (voy. Abulf. Tab. Syriæ, p. 108, 191, ארפד *Arpad*, également une ville syrienne toujours nommée avec la précédente.

10. כאשר מצאה ידי *Comme ma main a atteint*, avec le ל datif; voyez verset 14 et Ps. 21, 9; avec le datif; I Sam. 23, 17, le même verbe gouverne l'accusatif. Il s'agit ici d'une comparaison, continuée dans la première partie du verset suivant, dont la seconde partie donne le terme de la comparaison. Dans les idées du polythéisme, dit Gésénius, la puissance d'un empire dépend de celle de son dieu local, et le vainqueur croit avoir renversé, avec le secours de son dieu plus puissant, l'empire des dieux qui le sont moins. On pourrait prendre aussi מצאה dans le sens de *suffire*, comme Nomb. 11, 22. ופסילהם מירושלים *Et dont les images* (suppl. מפסילי) sont plus nombreuses que les images *de Jérusalem*; c'est une ellipse, comme au verset 5. D'après les mêmes idées, plus la divinité a de statues et d'images, et plus elle a dû donner de secours.

12. יבצע De בצע au *Piel*, *couper*; au figuré, *accomplir*; quand le Sei-

אֲשַׁלְּחֶנּוּ וְעַל־עַם עֶבְרָתִי אֲצַוֶּנּוּ לִשְׁלֹל שָׁלָל וְלָבֹז בַּז
וּלְשׂוּמוֹ מִרְמָס כְּחֹמֶר חוּצוֹת׃ 7 וְהוּא לֹא־כֵן יְדַמֶּה וּלְבָבוֹ
לֹא־כֵן יַחְשֹׁב כִּי לְהַשְׁמִיד בִּלְבָבוֹ וּלְהַכְרִית גּוֹיִם לֹא מְעָט׃
8 כִּי יֹאמַר הֲלֹא שָׂרַי יַחְדָּו מְלָכִים׃ 9 הֲלֹא כְּכַרְכְּמִישׁ
כַּלְנוֹ אִם־לֹא כְאַרְפַּד חֲמָת אִם־לֹא כְדַמֶּשֶׂק שֹׁמְרוֹן׃
10 כַּאֲשֶׁר מָצְאָה יָדִי לְמַמְלְכֹת הָאֱלִיל וּפְסִילֵיהֶם מִירוּשָׁלִַם
וּמִשֹּׁמְרוֹן׃ 11 הֲלֹא כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי לְשֹׁמְרוֹן וְלֶאֱלִילֶיהָ כֵּן
אֶעֱשֶׂה לִירוּשָׁלִַם וְלַעֲצַבֶּיהָ׃ 12 וְהָיָה כִּי־יְבַצַּע אֲדֹנָי

le bâton (qui) *est en leur main* (est le bâton) *de ma fureur*. Jérém. 51, 20, Nebuchadnézar est appelé un marteau et une arme de guerre.

6. בגוי חנף אשלחנו *Je l'ai envoyé* ou plutôt lâché *contre un peuple impie*. שלח Régi par ב, exprime l'action de lâcher, soit des bêtes féroces, soit toute autre calamité, par exemple, la peste. Voy. Deutér. 32, 24; Ps. 78, 45; Ézéch. 7, 3; Amos, 4, 10. Le ב alterne ici avec על. עם עברתי *Le peuple de ma fureur*, qui est l'objet de ma fureur. מרמס כחמר חוצות *Foulé comme la boue des rues*; voy. Micha, 7, 10; Zach. 10, 5.

7. לא מעט *Pas peu*, pour *beaucoup*; comme לא חסיד *non pieux*, impie; Ps. 43, 1.

8. מלכים *Les princes ne sont-ils pas tous des rois*? Chez les peuples de l'Orient, les provinces étaient gouvernées par des satrapes ou vice-rois, dont le luxe rivalisait souvent avec celui de la cour, dont ils cherchaient souvent à se rendre indépendans; et c'était là l'orgueil des monarques de l'Orient, que de commander à des rois.

9. כרכמיש *Karkemisch*, ville forte du côté oriental de l'Euphrate, à l'embouchure du Chaboras. *Cercusium*, Κιρχήσιον. כרכמיש Est composé de כרך *bourg*, et de מיש nom de peuple. כלנו *Calnó*, appelé Calné, Amos, 2, 6, et כלנה Calnée, Gen. 10, 10, est probablement le même endroit que *Canée* כנה, Ézéch. 27, 23; on croit que c'est Ctésiphon, au-delà du Tigre, en face de Séleucie. Gen. au passage cité, Calné est considéré comme faisant partie du pays de Schinear; et dans le passage cité d'Amos, sa destinée est comparée à celle de Samarie. Les Septante ont: οὐκ ἔλαβον τὴν χώραν τὴν ἐπάνω Βαβυλῶνος καὶ Χαλάνης, οὗ ὁ πύργος ᾠκοδομήθη, *il n'a pas pris*

Ch. X. 1. Malheur à ceux qui prononcent des jugemens iniques, qui transcrivent d'injustes sentences,

2. Pour faire écarter du jugement les pauvres et piller le droit des malheureux de mon peuple, pour que les veuves deviennent leur proie et les orphelins leur butin.

3. Et que ferez-vous au jour de l'examen et de la dévastation venant de loin ? chez qui vous réfugierez-vous pour implorer du secours, et où laisserez-vous vos honneurs ?

4. Abandonnés de moi, ils plient parmi les captifs, et tombent parmi les morts ; avec tout cela sa colère ne discontinue pas, et sa main est encore étendue.

* * *

5. Malheur à Aschour ! verge de ma colère, le bâton dans sa main est l'instrument de ma rage.

6. Je l'envoie contre une nation hypocrite, je l'expédie con-

Iehovah parle ici lui-même, le changement de personnes dans le même verset est fréquent; כרע est pris dans le sens impersonnel. תחת Préposition, *sous*.

5. הוי Ici commence un oracle dirigé contre les Assyriens. Ils deviennent menaçans, et le prophète lance contre eux ses foudres, pour abattre leur orgueil et leur rappeler qu'ils ne sont que les instrumens de la colère divine contre Israel. On n'est pas d'accord sur la rédaction de ce chapitre ; selon plusieurs, c'est dans la quatorzième année de 'Hiskiah (Ézéchias), quand San'hérib, en se rendant en Égypte, tomba sur Juda. Gésénius place cet oracle à une époque antérieure, quand la ruine de Samarie était fraîche dans la mémoire, et que l'orgueil du dominateur assyrien était formidable pour Juda. Cet oracle, qui se termine au ch. 12, v. 6, contient aussi plusieurs passages messianiques que les théologiens ont commentés selon leur croyance. Nous avons déjà averti que cette espèce de commentaire n'est pas celui que nous nous sommes proposés. אשור *Aschour*, l'Assyrien, pour les Assyriens; c'est pourquoi il y a בידם *dans leurs mains*. Ce qui n'empêche pas que dans les v. 6, 7, revient encore le singulier, se rapportant au roi des Assyriens, qui, au v. 8, parle lui-même. ומטה הוא בידם זעמי Il y a ici une ellipse, qu'on complète ainsi : ומטה (אשר) הוא בידם (מטה) זעמי

י

1 הוֹי הַחֹקְקִים חִקְקֵי־אָוֶן וּמְכַתְּבִים עָמָל כִּתֵּבוּ׃
2 לְהַטּוֹת מִדִּין דַּלִּים וְלִגְזֹל מִשְׁפַּט עֲנִיֵּי עַמִּי לִהְיוֹת
אַלְמָנוֹת שְׁלָלָם וְאֶת־יְתוֹמִים יָבֹזּוּ׃
3 וּמַה־תַּעֲשׂוּ לְיוֹם
פְּקֻדָּה וּלְשׁוֹאָה מִמֶּרְחָק תָּבוֹא עַל־מִי תָּנוּסוּ לְעֶזְרָה וְאָנָה
תַעַזְבוּ כְּבוֹדְכֶם׃
4 בִּלְתִּי כָרַע תַּחַת אַסִּיר וְתַחַת הֲרוּגִים
יִפְּלוּ בְּכָל־זֹאת לֹא־שָׁב אַפּוֹ וְעוֹד יָדוֹ נְטוּיָה׃
5 הוֹי
אַשּׁוּר שֵׁבֶט אַפִּי וּמַטֶּה־הוּא בְיָדָם זַעְמִי׃
6 בְּגוֹי חָנֵף

Ch. X. 1. החקקים Ici le prophète prend à partie les juges prévaricateurs. Au propre חקק *hacher*, mot qui a de la ressemblance avec le verbe hébreu; au figuré *écrire*, graver, faire des lois; voy. Gen. 49, 10, et Juges, 5, 9. מכתבים De כתב *écrire*. Cette forme ne se trouve qu'ici.

2. יבזו La construction passe de la forme indéfinie à un temps personnel.

3. ליום פקדה *Au jour de la vengeance*; Sept. ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς, *le jour de la visite*; פקד a en effet le sens de *visiter*; voy. Gen. 21, 1, et signifie *punir*, Exode, 34, 7. ולשואה — שואה *Orage*, de שוא *crouler*, s'anéantir. אנה תעזבו Gésénius dit: C'est une construction pregnante: Où (mettrez-vous et où) *laisserez-vous* votre gloire?

4. בלתי L'explication de ce verset est difficile. בלתי Indique comme בלי absence de quelque chose; la forme de ce mot est בלת, de בלה *anéantissement*. Le י est paragogique; Jos. 11, 19, ce mot est préposition, avec la signification de *sans*; il est adverbe et signifie *non, ne pas*, Nomb. 14, 16, et I Sam. 20, 20, 26; enfin il est conjonction, *si ce n'est que*, Gen. 43, 3. Louis de Dieu prend ici בלתי comme conjonction, et le sens de ce passage est: Outre qu'ils se courbent sous les captifs, ils tombent assassinés; c'est-à-dire, que les uns seront réduits en captivité, les autres mourront sur le champ de bataille. כרע Exprime la démarche courbée du captif ou du défaillant; aussi se trouve-t-il fréquemment dans la Bible, en parallèle avec נפל, voy. Ps. 20, 9, et *passim*. Kim'hi dit: *sans moi*, c'est-à-dire: sans mon secours; ainsi le י ne serait pas paragogique. Iar'hi dit: Là où nul d'entre vous n'a encore demeuré, vous serez captifs, etc. Nous avons adopté le sens de Kim'hi, et

15. Les conducteurs de ce peuple l'induisent en erreur, et les hommes séduits périssent.

16. C'est pourquoi le Seigneur ne se réjouit pas de ses jeunes gens, n'a pas miséricorde de ses orphelins et de ses veuves, car tous sont hypocrites et malfaiteurs, chaque bouche profère l'infamie : avec tout cela sa colère ne discontinue pas, et sa main est encore étendue.

* *
*

17. Car le crime consume comme le feu, dévorant ronces et chardons, incendiant le bois touffu, se contournant en colonnes de feu.

18. Par la fureur de Iehovah Tsebaoth la terre s'embrase, le peuple devient la proie des flammes, un frère n'a pas pitié de l'autre.

19. On pille à droite, et l'on meurt de faim; on mange à gauche sans se rassasier; chacun dévore la chair de son bras.

20. Menasché contre Éphraïme, et Éphraïme contre Menasché, ensemble contre Iehouda; avec tout cela sa colère ne discontinue pas, et sa main est encore étendue.

dans le sens de שמם. Kim'hi et Aben Esra comparent ce mot à l'arabe עתם *être obscurci*, mot qui signifie aussi *une chaleur suffocante*. Toujours ce verset est-il la continuation de la même métaphore. ארץ Prend le masculin et le féminin; voy. Ps. 105, 30.

19. ויגזר — גזר Au propre, *couper*; au figuré, *décider*; ici, *dévorer*. זרעו — זרע *Bras*, secours : איש בשר זרעו יאכלו *chacun mange la chair de son bras*, phrase d'une effrayante énergie, qu'affaiblit la paraphrase chaldaïque גבר נכסי קריביה יבזון *et chacun pille le bien de son prochain*. On a comparé à ce passage celui d'Ovide, Metam. VIII, 877 :

Ipse suos artus lacero divellere morsu,
Cœpit, et infelix minuendo corpus alebat.

20. יחדו *Ensemble*; ils se jettent sur Juda. La guerre civile, observe Gésénius, après avoir désolé un pays, se change en une guerre extérieure.

15 ויהיו מאשרי העם־הזה מתעים ומאשריו מבלעים ׃
16 על־כן על־בחוריו לא־ישמח ׀ אדני ואת־יתמיו ואת־
אלמנותיו לא ירחם כי כלו חנף ומרע וכל־פה דבר נבלה
בכל־זאת לא־שב אפו ועוד ידו נטויה ׃ 17 כי־בערה
כאש רשעה שמיר ושית תאכל ותצת בסבכי היער
ויתאבכו גאות עשן ׃ 18 בעברת יהוה צבאות נעתם
ארץ ויהי העם כמאכלת אש איש אל־אחיו לא יחמלו ׃
19 ויגזר על־ימין ורעב ויאכל על־שמאל ולא שבעו איש
בשר־זרעו יאכלו ׃ 20 מנשה את־אפרים ואפרים את־
מנשה יחדו המה על־יהודה בכל־זאת לא־שב אפו ועוד
ידו נטויה ׃

controverse lui-même, avec de faux prophètes Ce verset, du reste, ne r... semble pas aux autr s par le rhythme

15. מאשרי Voy. ci-dessus, 3, 12.

16. בחוריו *Ses jeunes gens*, ses jeunes guerriers; voy. 31, 8, et Jérém. 18, 31. לא ישמח *Ne réjouira pas*, n'usera pas de clémence envers eux, mais les livrera au fer de l'ennemi. חנף *Profane*; hypocrite, voy. Ps. 106, 38, ומרע comme רע *mauvais*, de רעע—נבלה *Folie*, pour *impiété*, infamie; voy. Gen. 24, 49.

17. כי Dans cette strophe vient l'application de ce qui a été dit figurément. Le feu de la discorde éclatera; la guerre civile fera des ravages dans le peuple. ותצת de יצת=נצת *brûler*; סבכי de סבך *le buisson*, ce qui est entrelacé, l'épaisseur du bois. La destruction des impies est souvent exprimée par l'embrasement des buissons; voy. 33, 12, et Ps. 118, 12. ויתאבכו גאות עשן *Ils s'élèvent en colonnes de fumée*. ויתאבכו Ce mot, qui ne se trouve qu'en cet endroit, est au *Hithpael*, de אבך = בוך *s'entortiller*. Jarhi le dérive de בוך = נבך *égarer*; d'autres lisent ויהפכו *se renversent*; d'autres enfin le dérivent de אבק *poussière*, se réduisant en poussière; le sens est le même pour marquer une destruction totale; mais, quelle que soit la dérivation que l'on préfère, il faut sous-entendre le ב prépositif devant גאות.

18. נעתם *Niphal* de עתם *dévasté* par l'incendie. Gésénius le prend

8. Tout le peuple l'apprendra. Ephraïme comme l'habitant de Schomrone (Samarie), qui dans l'orgueil et l'arrogance disent :

9. Des tuiles sont tombées, et nous reconstruirons avec des pierres de taille ; des mûriers ont été coupés, nous les remplacerons par des cèdres.

10. Iehovah élève les persécuteurs de Retsine contre vous, et armera vos ennemis.

11. Arame devant et Pelichtime derrière, ils dévorent Israel à belles dents ; avec tout cela sa colère ne discontinue pas, et sa main est encore étendue.

* * *

12. Le peuple ne se tourne pas contre celui qui l'a frappé et ne s'informe pas de Iehovah Tsebaoth.

13. C'est pourquoi Iehovah extermine en Israel la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau, en un seul jour.

14. Les anciens et les hommes considérés sont la tête, et les prophètes qui enseignent le faux, la queue.

qu'ils servent dans l'armée des Assyriens, deviennent les ennemis de leurs anciens alliés. פלשתים Les Philistins étaient, avant les Assyriens, les ennemis les plus acharnés des Israélites, et ils se retrouvent encore leurs ennemis plus tard, voy. 14, 28 à 32, et II Chron. 28, 18. בכל פה Littér. *de toute la bouche*, comme en français *à belles dents*.

12. המכהו Ce mot a l'article avec le suffixe, comme 24, 2, et Prov. 16, 4.

13. ראש וזנב *Tête et queue* ; voy. Deutér. 28, 13. Les Arabes ont une phrase proverbiale analogue : *Ceux-ci sont les nez, les autres, les queues.* כפה *Branche de palmier*, de כף, aussi branche en général ; voy. Job, 15, 32. אגמון *Roseau*, de אגם *marais*.

14. זקן Ce verset est regardé avec raison comme une glose, car les comparaisons précédentes sont trop connues dans la Bible pour avoir besoin d'explication, mais c'était sans doute quelque ancien glossateur encore en

בְּיַעֲקֹב וְנָפַל בְּיִשְׂרָאֵל׃ 8 וְיָדְעוּ הָעָם כֻּלּוֹ אֶפְרַיִם וְיוֹשֵׁב
שֹׁמְרוֹן בְּגַאֲוָה וּבְגֹדֶל לֵבָב לֵאמֹר׃ 9 לְבֵנִים נָפָלוּ וְגָזִית
נִבְנֶה שִׁקְמִים גֻּדָּעוּ וַאֲרָזִים נַחֲלִיף׃ 10 וַיְשַׂגֵּב יְהוָה אֶת־
צָרֵי רְצִין עָלָיו וְאֶת־אֹיְבָיו יְסַכְסֵךְ׃ 11 אֲרָם מִקֶּדֶם
וּפְלִשְׁתִּים מֵאָחוֹר וַיֹּאכְלוּ אֶת־יִשְׂרָאֵל בְּכָל־פֶּה בְּכָל־זֹאת
לֹא־שָׁב אַפּוֹ וְעוֹד יָדוֹ נְטוּיָה׃ 12 וְהָעָם לֹא־שָׁב עַד־
הַמַּכֵּהוּ וְאֶת־יְהוָה צְבָאוֹת לֹא דָרָשׁוּ׃ 13 וַיַּכְרֵת יְהוָה
מִיִּשְׂרָאֵל רֹאשׁ וְזָנָב כִּפָּה וְאַגְמוֹן יוֹם אֶחָד׃ 14 זָקֵן
וּנְשׂוּא־פָנִים הוּא הָרֹאשׁ וְנָבִיא מוֹרֶה־שֶּׁקֶר הוּא הַזָּנָב׃

8. וידעו — ידע *Apprendre*, faire une expérience, se dit fréquemment des menaces ; voy. Hos. 9. 7 ; Ps. 14, 4. לאמר *en disant* avec orgueil et arrogance, et non pas comme si בגאוה ובגדל לבב signifiait à cause de leur orgueil, etc., comme l'entend Schultens.

9. לבנים נפלו *Des tuiles* cuites au feu, נפלה *sont tombés* ; elles se détachent facilement. וגזית Nous construirons avec des *pierres de taille* ; voy. Exode, 20, 26, et 1 Rois, 5, 17. שקמים De שקמה *συκάμινος*, le sycomore, fréquent dans la Palestine, dont le bois léger et spongieux dure peu, sera remplacé dans la construction par le bois de cèdre ארזים dont s'est aussi servi Salomon pour la construction du temple. Voy. 1 Rois 10, 27. Le sens est : Nous nous relèverons de la défaite causée par les Assyriens.

10. וישגב — שגב *Elever*. Iehovah élèvera, rendra puissant. צרי רצין *Les ennemis de Retsine*. Les Assyriens qui, par leur victoire sur Retsine, ont montré aux Éphraïmites ce qu'ils peuvent contre eux. Houbigant et plusieurs autres lisent d'après divers textes : שרי רצין *les princes de Retsine* ; regardant ce verset comme annonçant la défection de leurs amis. Luther traduit dans ce sens ; *les guerriers de Retsine* ; mais Gésénius observe avec raison que non seulement il n'est pas probable que le prophète présente ici menaçant ceux que 7, 16, et 8, 14, il a déjà voués à la destruction ; le parallélisme s'oppose aussi à cette substitution de שרי pour צרי, car איביו *ses ennemis*, se rapporte à Retsine ; les Septante traduisent comme s'il y avait : הרי ציון *les montagnes de Sion*. יסכסך *Armera*, de סכך ; ce sens a de l'analogie avec שכים *des chardons*.

11. ארם *Arame* ; les Syriens, autrefois alliés des Israélites, aujourd'hui

le manteau du guerrier roulé dans le sang, seront brûlés, en proie aux flammes.

5. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; la domination repose sur son épaule; on le nomme *miracle*, conseiller du Dieu puissant, du Père éternel, du prince de la paix.

6. Pour que la domination s'augmente, qu'il arrive une paix sans fin sur le trône de David et son royaume, pour qu'il le consolide et l'étaie par le droit et la justice, d'à présent jusqu'à l'éternité; le zèle de Iehovah Tsebaoth fera cela.

* * *

7. Le Seigneur envoie une parole à Jacob, elle se répand en Israel.

barbanel observe sur le v. 3 du ch. 8, que dans ce cas il aurait dû porter ces noms; mais encore une fois nous ne voulons que donner l'explication des mots, et, autant que nous le pourrons, éclaircir le sens.

6. למרבה *Pour l'augmentation.* Le *Ketib* a un *mem* final (ם) au lieu d'un *mem* ouvert; on a vu beaucoup de mystères dans cette anomalie. Gésénius croit qu'il peut y avoir eu originairement לם pour להם *à eux*, comme בם pour רבה—בהם *sera la grandeur :* voy. E. Levita, Massoreth p. 52. קנאה — קנאת *Zèle*, ici en bonne part. comme Cant. 8, 6, où il est joint à אהבה *amour.* Du verset suivant au chapitre 10, 4 commence une nouvelle prophétie exclusivement dirigée contre Éphraïme. Cette pièce, dit Gésénius, est plus qu'aucune autre de ce livre disposée d'une manière rhythmique; ce sont des strophes de quatre vers dont le refrain est toujours *avec tout cela*, etc. בכל זאת refrain qui au reste se trouve déjà ci-dessus, 5, 25.

7. דָּבָר *Parole*, oracle; Sept. θάνατον *la perte*; ils ont lu דֶּבֶר — נפל *Est tombé*, comme la foudre, d'une manière inattendue. Daniel, 4, 28, il y a קל מן שמיא נפל *une voix est tombée du ciel.* Ce verset est en quelque sorte la suscription de la prophétie; aussi est-il plus long que les strophes suivantes. אדני *Seigneur*; plusieurs textes ont ici et au verset 16 יהוה *Iehovah.* בישראל comme ביעקב désigne le royaume d'Éphraïme, ou d'Israel; voy. 8, 20.

מגוללה ברמים והיתה לשרפה מאכלת אש : 5 כי־
ילד ילד־לנו בן נתן־לנו ותהי המשרה על־שכמו ויקרא
שמו פלא יועץ אל גבור אבי־עד שר־שלום: 6 לםרבה
המשרה ולשלום אין־קץ על־כסא דוד ועל־ממלכתו
להכין אתה ולסעדה במשפט ובצדקה מעתה ועד־עולם
קנאת יהוה צבאות תעשה־זאת : 7 דבר שלח אדני

5. כי ילד ילד לנו *Car un enfant nous est né.* Ce verset a encore donné lieu à une polémique vive. Les Pères de l'Église, qu'ont suivis les anciens exégètes et les théologiens, trouvent dans le Christ l'accomplissement de ce qui est décrit ici. Il est de fait qu'il s'agit ici d'une annonce messianique, mais rien n'empêche que la réalisation n'ait pu avoir lieu du temps de la génération à qui elle a été faite. Aussi non seulement les talmudistes, mais Grotius, Hezel, Paulus et même Jahn l'ont-ils appliquée à Hiskia'h (Ézéchias); et qu'on n'objecte pas que les attributs donnés ici sont trop forts pour un roi, on sait que les rois aussi étaient *fils de Dieu.* De même les Égyptiens, les Éthiopiens, les Perses; voy. Gésénius. Voy. aussi Ps. 82, 1, 6, et *passim.* La maison de David surtout était désignée comme divine; voy. Zach. 12, 8. Il y a ici une peinture idéale d'un roi. On a comparé avec raison à ce passage la quatième églogue de Virgile. ילד se dit de l'enfant nouveau-né, *infans*; voy. Exode, 2, 3, c'est aussi le jeune homme, *puer*; voy. Gen. 4, 23, où il est parallèle à איש. Les Sept. ont *παιδίον*, *enfant*, et Symmaque *νεανίας*, *jeune homme.* ילד Sept. *ἐγεννήθη*, *est né*; בן *fils* pour fils de roi. המשרה על שכמו *La puissance est sur son épaule* ou dos; la royauté regardée comme un fardeau. ויקרא impersonnel *on nomme.* פלא *Miracle* pour *miraculeux*, distingué. אל גבור D'après les accens toniques, ces mots sont réunis : Héros puissant; Rosenmüller dit : *Dieu fort*; voy. Ézéch. 32, 21 אלי גבורים — אבי עד *Père Éternel*, bienfaiteur. Voy. Job. 29, 16, le père du peuple qui est éternel. On sait que les mots *toujours*, *constamment*, n'ont pas généralement dans la Bible le sens rigoureux qu'on attache ordinairement à ces mots. Comme עד signifie aussi *butin*, Abarbanel dit *le père du butin*; Rosenmüller observe avec raison que cette interprétation est maigre. Pour ce qui regarde ces noms, nous dirons à ceux qui les appliquent au Christ ce qu'A-

Ch. IX. 1. Le peuple qui marchait dans les tenèbres a vu une grande lumière; ceux qui habitent le pays des ombres de la mort, une lumière a brillé sur eux.

2. Tu augmentes le peuple, tu lui agrandis la joie ; ils se réjouissent devant toi, comme l'on se réjouit dans la moisson, comme l'on est dans la jubilation au partage du butin.

3. Car le joug de son fardeau, le bâton qui frappe son dos, la verge du chef de corvée, tu les brises comme au jour de Midiane.

4. Car toute chaussure guerrière retentissante avec tumulte,

ménagement son tribut soit appelé שחד *don*, II Rois, 16, 8. על סבלו *Le joug de son fardeau* ou plutôt de son action de porter; son joug dur. מטה שכמו Litt. *le bâton de son cou* ou de son dos. נגש Préposé chargé de recueillir le tribut, et aussi chef de corvée; voy. II Rois, 23, 35, et Exode, 3, 7. כיום *Comme au jour* mémorable ; chez les Arabes aussi on désigne par ce mot un jour important, un jour historique; de même en Français, *une journée*. Voy. Schultens sur Job, 3, 4. מדין *Madian* ; voy. Jug. 7, 8. Les poètes hébreux ont souvent fait allusion à cet événement national. Ps. 83, 12 et *passim*. כיום pour כביום *Comme au jour*.

4. סאון *Seone*. Passage difficile; le verbe סאן ne se trouve qu'ici. Iar'hi prend סאון dans le sens de *cri de guerre:* Nous avons suivi Gésénius, *brodequin militaire*, comme le *caliga* des Romains, de סאן qui a en chaldéen le sens de *boueux* ; ainsi la chaussure que le soldat porte à la guerre ; ou bien *être chaussé*. סאן participe, celui qui est chaussé du *seone*. C'est encore une paranomasie. ברעש *Avec bruit*, fracas, produit soit par la marche du soldat, soit par les cris de guerre. שמלה indique ici l'habit de guerre; le *sagum* des anciens והיתה *sera* ; ce membre de phrase répond aux précédens, dont les nominatifs sont absolus : quant aux objets qui servent à la guerre, la flamme les dévorera ; la prochaine délivrance du peuple les rend inutiles.

5.

ט

1 הָעָם הַהֹלְכִים בַּחֹשֶׁךְ רָאוּ אוֹר גָּדוֹל יֹשְׁבֵי בְּאֶרֶץ
צַלְמָוֶת אוֹר נָגַהּ עֲלֵיהֶם׃ 2 הִרְבִּיתָ הַגּוֹי לֹא הִגְדַּלְתָּ
הַשִּׂמְחָה שָׂמְחוּ לְפָנֶיךָ כְּשִׂמְחַת בַּקָּצִיר כַּאֲשֶׁר יָגִילוּ בְּחַלְּקָם
שָׁלָל׃ 3 כִּי ׀ אֶת־עֹל סֻבֳּלוֹ וְאֵת מַטֵּה שִׁכְמוֹ שֵׁבֶט הַנֹּגֵשׂ
בּוֹ הַחִתֹּתָ כְּיוֹם מִדְיָן׃ 4 כִּי כָל־סְאוֹן סֹאֵן בְּרַעַשׁ וְשִׂמְלָה

ים כנרת Nomb. 34, 11, et Josué, 12, 3; peut-être aussi la Méditerranée, car Gen. 49, 13, Zabulon est désigné comme tribu faisant un commerce maritime étendu; עבר הירדן *en deçà*, ou plutôt près *du* Jourdain. גליל הגוים *Cercle des païens*; גלילה—גליל la Galilée dans la tribu de Nephthali, qui, au nord, avoisine les provinces habitées par des païens, par suite de la donation que Salomon en a faite au roi de Tyr, ont été le séjour de l'idolâtrie; de là les rapports intimes des tribus ici mentionnées avec les Phéniciens; mais cette position exposa ces tribus d'autant plus aux invasions ennemies. Voy. 1 Rois, 15, 20; II Rois, 15, 29; voy. aussi sur la Galilée, Rosenmüller, *Archéologie biblique*, t. 2, part. 2, p. 42. La plupart des commentateurs prennent עת *temps* comme sujet, ce qui est bien poétique, comme le temps passé a causé de l'ignominie à Zabulon et Nephthali, le temps à venir (וכעת האחרון=והאחרון) procurera de la gloire à la région maritime.

Ch. IX 1. ראו Et נגה sont des prétérits prophétiques pour des présens. צלמות Voy. Ps. 33, 4. Le contenu de ce chapitre concerne tout le peuple.

2. הרבית הגוי *Tu rends nombreux le peuple*, affaibli par les défaites et la captivité; voy. *infrà*, 54, 1. לא *Non*; le *Keri* et plusieurs manuscrits ont לו *à lui*; ce qu'expriment les Sept. d'Alexandrie, le Chaldéen, le Syriaque et Saadias. Si c'était לא il faudrait traduire : *A qui tu n'avais pas* (auparavant) *accordé une grande joie;* nous avons traduit comme s'il y avait לו *grande est* sa joie. שמחו לפניך *Ils se sont réjouis devant toi;* voy. Deut. 12, 7; 14, 26. שמחת état construit pour שמחה—בקציר un manuscrit porte כשמחת הקציר ceci paraît la véritable leçon. יגילו De גול qui indique une joie bruyante.

3. על *Le joug;* מטה *le bâton*, שבט *la verge*; ces mots indiquent la servitude à laquelle A'haz s'était soumis envers les Assyriens, quoique par

Iidonime qui sifflent et chuchottent ; (répondez :) chaque peuple ne doit-il pas interroger son Dieu, les morts en faveur des vivans ?

20. Par la loi et le témoignage! ne profèrent-ils pas de pareils discours dénués de clarté ?

21. On erre dans le pays, contrit et affamé, et lorsqu'on est affamé, on s'irrite, on blasphème son roi et son Dieu, et l'on se tourne vers en-haut.

22. On regarde vers la terre, et voici la détresse, l'obscurité, et de profondes ténèbres, et l'on est refoulé dans la sombre (nuit).

23. Mais ne restera pas sombre où est (maintenant) la détresse ; comme le temps ancien a porté le mépris sur le pays de Zebouloune et le pays de Naphthali, le temps prochain honorera le pays près de la mer, au-delà du Iardène, la contrée des nations.

l'obscurité est une image de la désolation ; voy. Deut. 28, 29. מנדח De נדח *pousser*, ainsi, comme dit Iar'hi, *repoussé dans les ténèbres*. Voy. une image semblable Jér. 23, 12.

23. כי Ce verset est difficile. כי peut avoir le sens de *toutefois*, si l'on regarde ce verset comme contenant une promesse de consolation, et en le considérant comme en rapport avec le chapitre suivant. C'est ainsi que le prennent Gésénius et Rosenmüller. Iar'hi le regarde comme une suite des menaces. מועף et מוצק sont des substantifs verbaux ou de la forme du participe *Hophal*. Le sens est : l'obscurité ne reste pas où est maintènant l'angoisse ; les adverbes de temps *maintenant*, *jadis* sont quelquefois négligés par les prophètes ; voy. ci-dessus 5, 30. לה Se rapporte à ארץ *terre* du v. 22. כעת Le כ est une particule de temps, voy. Exode, 9, 18, et non pas comparatif. הקל הכביד Impersonnel, *on méprise*, *on honore* ; à moins de regarder Iehovah comme sujet de ces verbes ; ארצה le ה est paragogique et sans signification, comme Job, 34, 12. et 37, 12. זבולון *Zabulon* et *Nephthali* sont souvent nommés ensemble (voy. Juges, 4, 6, 10 ; 5, 18 ; 6, 35) au nord-ouest de Canaan. והאחרון Suppl וכעת *au temps suivant*. Les pays dont le prophète parle à la fin des versets sont les mêmes que ceux dont il est question au commencement, il n'y a que l'expression de changée ; דרך הים *le chemin de la mer* Kinnereth,

וְהַֽמְהַגִּים הֲלוֹא־עַם אֶל־אֱלֹהָיו יִדְרֹשׁ בְּעַד הַחַיִּים אֶל־
הַמֵּתִים׃ 20 לְתוֹרָה וְלִתְעוּדָה אִם־לֹא יֹאמְרוּ כַּדָּבָר
הַזֶּה אֲשֶׁר אֵין־לוֹ שָׁחַר׃ 21 וְעָבַר בָּהּ נִקְשֶׁה וְרָעֵב וְהָיָה
כִי־יִרְעַב וְהִתְקַצַּף וְקִלֵּל בְּמַלְכּוֹ וּבֵאלֹהָיו וּפָנָה לְמָעְלָה׃
22 וְאֶל־אֶרֶץ יַבִּיט וְהִנֵּה צָרָה וַחֲשֵׁכָה מְעוּף צוּקָה וַאֲפֵלָה
מְנֻדָּח׃ 23 כִּי לֹא מוּעָף לַאֲשֶׁר מוּצָק לָהּ כָּעֵת הָרִאשׁוֹן
הֵקַל אַרְצָה זְבֻלוּן וְאַרְצָה נַפְתָּלִי וְהָאַחֲרוֹן הִכְבִּיד דֶּרֶךְ
הַיָּם עֵבֶר הַיַּרְדֵּן גְּלִיל הַגּוֹיִם׃

הגה Se dit du roucoulement de la tourterelle ; et *infrà*, 38, 14, du rugissement du lion ; ici c'est une espèce de chuchottement ou plutôt une espèce d'imitation des soupirs des ombres. Virgile dit de l'ombre de Polydore (3, 39) : *Gemitus lacrymabilis imo auditur tumulo et vox reddita fertur ad aures.* Les Septante rendent **אובות** par ἐγγαστριμύθους, *des ventriloques.* **הלא** Ajoutez devant ce mot **תאמרו** *dites*, comme Ps. 8, 4, 5 : *Quand je vois le ciel, etc.*, (je dis) qu'est-ce qu'est l'homme, etc. Iar'hi ne supplée pas **תאמרו** et prend **הלא** comme une suite du discours, *qui engagent au culte des idoles.* **בעד** *Pour*, voy. Jérém. 21, 2 ; de même le Chaldéen et le Syriaque ; et non comme quelques-uns qui traduisent par *au lieu*.

20. **לתורה** Voy. v. 16. **אם** C'est une formule de serment ou d'affirmation ; voy. II Sam. 11, 11 et *passim*, et le sens serait : Certes c'est ainsi qu'ils vous parleront ; c'est l'opinion de Iar'hi, qui ne supplée pas **תאמרו** dans le verset précédent. Le mot **אשר** qui suit est favorable à cette interprétation. Mais Gésénius prend **אשר** dans le sens de *la conjonction* **כי** Zach. 8, 23 ; Deut. 1, 31, et, comme saint Jérôme et Luther, il traduit : *s'ils ne parlent ainsi, il ne brillera pas pour eux d'aurore*, il n'y a pas pour lui de salut. **שחר** *aurore* et **בקר** *matin*, sont l'image du bonheur, comme **לילה** *nuit*, indique le malheur, voy. Job, 11, 17 et *infrà*, 13, 16.

21. **ועבר** Impers. **נקשה** De **קשה** *dur*, traité durement. **במלכו ובאלהיו** *Son roi et son Dieu* ; plusieurs entendent ces mots des idoles ; voy. Amos, 5, 26 ; I Rois, 11, 33 ; II Rois, 1, 2, 3 ; on peut enfin entendre par **מלכו** le roi d'Israel, il y aurait ainsi une gradation.

22. **מעוף** *Obscurci*, de **עוף** *couvrir.* **צוקה** *Angoisse*, tâtonner dans

conspiration ; ne craignez pas ce qu'il craint, et n'en soyez pas effrayés.

13. Iehovah Tsebaoth, c'est lui que vous sanctifierez ; que lui soit votre crainte, et lui votre terreur.

14. Il sera un refuge, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher pour faire trébucher les deux maisons d'Israel, un piége et des embûches pour les habitans de Ierouschalaïme.

15. Plusieurs y trébucheront, tomberont et se briseront, seront embarrassés et pris.

16. Enveloppe l'oracle, cachète la doctrine pour mes disciples.

17. J'espérerai en Iehovah, qui cache sa face devant la maison de Jacob, et je me confierai en lui.

18. Voici, moi et les enfans que Iehovah m'a donnés, nous sommes des signes et des pronostics en Israel, de la part de Iehovah Tsebaoth, qui réside sur la montagne de Tsione.

19. Et quand ils vous diront : Interrogez les oboth et les

ont des noms qui expriment la consolation, et qui leur avaient été donnés par l'ordre de Dieu ; voy. 7, 3, 14 ; et ci-dessus, v. 3. אותות De אות *signe* ou type d'une chose future, de même מופת (τύποι τοῦ μέλλοντος, Rom. 5, 14). Les noms qu'Hosée donna à ses enfans avaient une signification toute opposée (1, 8, 9) : *La non graciée, mon non peuple.* Ceci revient encore à l'importance que chez les Hébreux on attachait aux noms, qu'on changeait même quelquefois. (Ruth, 1, 20).

19. דרש אל — דרשו אל *S'adresser à quelqu'un, pour le consulter* ; voy. Job, 5, 8. אובות *Qui conjurent les morts*, les nécromanciens, qui prétendent évoquer les ames des morts par des formules d'enchantemens, pour les interroger sur l'avenir, telle que la sorcière d'Endor, voy. I Sam. 27, 7. Chaldéen בדין *des menteurs.* ידענים Voy. Lévit. 20, 27, et Deutér. 18, 11. צפצף — המצפצפים *Siffler*, comme les oiseaux ; le peuple de l'ancien monde attribuait aux mânes une voix sifflante ou soupirante ; ainsi les imposteurs qui parlaient au nom des spectres en imitaient les sons. והמהגים —

אֲשֶׁר־יֹאמַר הָעָם הַזֶּה קָשֶׁר וְאֶת־מוֹרָאוֹ לֹא־תִירְאוּ וְלֹא
תַעֲרִיצוּ׃ 13 אֶת־יְהוָה צְבָאוֹת אֹתוֹ תַקְדִּישׁוּ וְהוּא
מוֹרַאֲכֶם וְהוּא מַעֲרִיצְכֶם׃ 14 וְהָיָה לְמִקְדָּשׁ וּלְאֶבֶן נֶגֶף
וּלְצוּר מִכְשׁוֹל לִשְׁנֵי בָתֵּי יִשְׂרָאֵל לְפַח וּלְמוֹקֵשׁ לְיוֹשֵׁב
יְרוּשָׁלָםִ׃ 15 וְכָשְׁלוּ בָם רַבִּים וְנָפְלוּ וְנִשְׁבָּרוּ וְנוֹקְשׁוּ
וְנִלְכָּדוּ׃ 16 צוֹר תְּעוּדָה חֲתוֹם תּוֹרָה בְּלִמֻּדָי׃ 17 וְחִכִּיתִי
לַיהוָה הַמַּסְתִּיר פָּנָיו מִבֵּית יַעֲקֹב וְקִוֵּיתִי־לוֹ׃ 18 הִנֵּה
אָנֹכִי וְהַיְלָדִים אֲשֶׁר נָתַן־לִי יְהוָה לְאֹתוֹת וּלְמוֹפְתִים
בְּיִשְׂרָאֵל מֵעִם יְהוָה צְבָאוֹת הַשֹּׁכֵן בְּהַר צִיּוֹן׃ 19 וְכִי
יֹאמְרוּ אֲלֵיכֶם דִּרְשׁוּ אֶל־הָאֹבוֹת וְאֶל־הַיִּדְּעֹנִים הַמְצַפְצְפִים

12. לא תאמרון *Ne dites pas*, vous, les meilleurs parmi le peuple. קשר *Conjuration* de princes étrangers contre la dynastie davidique; de קשר vient le mot *intrigue*. מוראו *Sa crainte*, c'est-à-dire l'objet de sa crainte. תעריצו Intransitif; voy. Deutér. 1, 29.

13. מעריצכם Ici, ce mot est transitif : Il doit vous inspirer de la crainte; Kim'hi le dérive de עריץ *être puissant*, voy. Jérém. 20, 11, et traduit : Il vous rendra forts.

14. מקדש *Sanctuaire ;* ici refuge, comme מקלט, Ezéch. 11, 16. Le sanctuaire, chez les Hébreux, était un asyle pour ceux qui étaient poursuivis; voy. I Rois, 1, 50 et 2, 28; il en était de même chez les Grecs et les Romains. נגף *Heurter du pied ;* Jérém. 13, 16; ainsi : אבן נגף *Une pierre d'achoppement.* לשני בתי ישראל *Aux deux maisons d'Israel*, celle de Juda et d'Éphraïme, venant toutes les deux d'Israel.

15. בם *A eux*, se rapporte à אבן נגף et à צור מכשול; selon d'autres, בם se rapporte à Juda et Éphraïme.

16. צור Ce verset développe ce qui a été dit versets 1 et 2. צור *Enveloppe*, de צרר — תעודה Comme עדות *témoignage*. תורה *Doctrine*, loi, de ירה *montrer* ; la révélation particulière faite au prophète. בלמדי De למד *apprendre* ; en présence de mes disciples ; voy. v. 2.

17. וחכיתי Après avoir rapporté les paroles de Dieu, le prophète reprend pour manifester son espoir en Dieu.

18. והילדים *Et les enfans* qui, comme lui-même, ישעיהו (*secours de Dieu*),

coulent doucement, et se réjouit de Retsine et du fils de Remaliahou;

7. C'est pourquoi, voici que le Seigneur fait remonter contre eux les eaux fortes et considérables du fleuve [le roi d'Aschour et toute sa gloire]; il (ce fleuve) dépassera ses rives et se répandra sur tous ses bords,

8. Pénétrera dans Iehouda, inondant et débordant, il ira jusqu'au cou; les ailes de son armée remplissent l'étendue de ton pays, Immanouel (*Dieu avec nous*).

9. Faites les méchans, peuples! vous serez abattus. Ecoutez-le, pays lointains; armez-vous, vous serez abattus; armez-vous, vous serez abattus.

10. Prenez un conseil, il sera anéanti, donnez un ordre, il ne sera pas exécuté; car Dieu est avec nous.

11. Car ainsi Iehovah m'a dit en me saisissant la main, quand il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple, savoir:

12. N'appelez pas conspiration tout ce que ce peuple appelle

avec nous! רעו De רוע *être méchant.* Le Chaldéen dit אתחברו *ralliez-vous,* le dérivant de רעה. On peut aussi prendre רעו dans le sens de *pousser des cris de triomphe.* Sept. γνῶτε, *reconnaissez*, comme s'il y avait דעו de ידע. Qu'on traduise d'une des manières que nous avons rapportées, le sens, excepté celui de la version des Septante, est satisfaisant. עמים *Peuples*, ennemis d'Israel. מרחקי *Éloignement*, pour *peuples éloignés.* וחתו Quoi que vous fassiez *vous serez consternés.* כי עמנו אל *Car avec nous* (est) *Dieu*; voy. v. 8.

11. בחזקת היד Litt. *dans la force de la main*, dans l'extase. L'inspiration prophétique s'exprime en hébreu par *esprit de Dieu*; *l'esprit de Dieu est tombé sur moi*, Ezéch. 11, 5; mais aussi par *main de Iehovah* ou *main* seulement; *la main de Iehovah a été forte sur moi*, ibid. 3, 14, et 37, 1; Jérém. 15, 17; le Chaldéen dit: במתקף נבואתא *dans l'impétuosité de la prophétie.* בדרך העם *Le chemin*, la voie *du peuple*, se dit des discours aussi bien que des actions, Ps. 39, 2; ici il s'agit de pensées, elles amènent à la vérité les actions. ויסרני De יסר *instruire*. pour יסרני, comme קללני I Rois 2, 8.

וּמְשׂוֹשׂ אֶת־רְצִין וּבֶן־רְמַלְיָהוּ׃ 7 וְלָכֵן הִנֵּה אֲדֹנָי מַעֲלֶה
עֲלֵיהֶם אֶת־מֵי הַנָּהָר הָעֲצוּמִים וְהָרַבִּים אֶת־מֶלֶךְ אַשּׁוּר
וְאֶת־כָּל־כְּבוֹדוֹ וְעָלָה עַל כָּל־אֲפִיקָיו וְהָלַךְ עַל־כָּל־גְּדוֹתָיו׃
8 וְחָלַף בִּיהוּדָה שָׁטַף וְעָבַר עַד־צַוָּאר יַגִּיעַ וְהָיָה מֻטּוֹת
כְּנָפָיו מְלֹא־רֹחַב אַרְצְךָ עִמָּנוּ אֵל׃ 9 רֹעוּ עַמִּים וָחֹתּוּ
וְהַאֲזִינוּ כֹּל מֶרְחַקֵּי־אָרֶץ הִתְאַזְּרוּ וָחֹתּוּ הִתְאַזְּרוּ וָחֹתּוּ׃
10 עֻצוּ עֵצָה וְתֻפָר דַּבְּרוּ דָבָר וְלֹא יָקוּם כִּי עִמָּנוּ אֵל׃
11 כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֵלַי כְּחֶזְקַת הַיָּד וְיִסְּרֵנִי מִלֶּכֶת
בְּדֶרֶךְ הָעָם־הַזֶּה לֵאמֹר׃ 12 לֹא־תֹאמְרוּן קֶשֶׁר לְכֹל

le Chaldéen. ומשוש De שוש *se réjouir*; nom verbal pour un verbe; את est selon les uns un accusatif, mais il signifie aussi *avec*; voy. Lévit. 13, 49.

7. הנהר *Le fleuve*, l'Euphrate. A la partie supérieure de son cours il est très-rapide jusqu'à *El bir*; on détournait souvent ses eaux dans des canaux (אפיקיו) pour arroser la contrée, comme on fait du Nil en Égypte. את כל . . . . כבודו Ces mots paraissent à plusieurs commentateurs une glose. כבודו—כבוד Les *grands*, les guerriers distingués du roi d'Assyrie; voy. 5, 13.

8. וחלף—חלף Se dit du vent impétueux; voy. *infrà*, 21, 1, de l'ennemi, Job, 9, 11, et 11, 10; ici il s'applique au torrent. עד צואר יגיע *Atteindra jusqu'au cou*, image d'un danger extrême; voy. 30, 28. מטות *Extension*, de נטה au *Hophal*. כנפיו *Ses ailes*; celles de son armée. מלא Ce dont quelque chose se remplit, de מלא *remplir*; voy. 6, 3. ארצך עמנואל *Ton pays, Immanouel*, c'est-à-dire, la Judée. On a demandé: comment Juda peut-il être le pays d'Immanouel? Pour y répondre, Gésénius observe que l'hébreu n'a pas de mot pour exprimer le mot *patrie*, *ville natale*, *peuple compatriote*, on dit pour cela simplement *pays*, *ville*, *peuple*, de quelqu'un; voy. Gen. 21, 10: עיר נחר *Ville de Na'hor*. Voy. aussi ibid. 24, 4, et 30, 24. Ainsi cet enfant nouveau-né sera témoin de l'invasion des Assyriens, c'est le *pays d'Immanouel*. Mais selon Maurer le sens est que le pays, quoique bien malheureux, sera délivré, *Dieu avec nous*; le nom propre est pris ici d'après la signification des mots.

9, 10. רעו Le prophète revient de l'avenir encore éloigné à l'état présent: que les peuples se réunissent contre toi, Juda, עמנואל *Dieu est*

écris dessus en écriture commune : LEMAHER SCHELAL 'HASCH BAZ (*hâte butin*, *pille tôt*).

2. Je pris des témoins probes, Ouriah, le cohène, et Zechariahou, fils de Ieberechiahou.

3. Je m'étais approché de la prophétesse, elle était devenue enceinte et avait enfanté un fils. Iehovah me dit : appelle-le MAHER SCHELAL 'HASCH BAZ (*hâte butin*, *pille tôt*).

4. Car avant que l'enfant sache appeler : mon père! ma mère! on aura emporté devant le roi d'Aschour la richesse de Dameschek (Damas) et le butin de Schomrone.

5. Iehovah continua à me parler, en disant :

6. Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Schiloa'h qui

nant, etc., et la chronologie autorise ce sens; car entre la captivité des Galiléens (*infrà*, 23), motivée par le refus d'A'haz de payer le tribut, et la destruction de Damas, il peut à peine s'être passé un an (Gésénius). Les Pères de l'Eglise (Tertull. adv. Jud. 9. adv. Marcion, 3, 12) sont conséquens dans l'interprétation de ce verset, et Vagenseil (*Tela ignea Satanæ*, p. 453), s'efforce également d'étayer la religion chrétienne de ce passage contre les Juifs, qui le citent en leur faveur. La mère le nomma *Immanouel*, et le père *Maher schalal 'hasch baz*. Nous voyons souvent dans la Bible que la mère donne à son enfant un nom, et que le père lui en donne un autre ; voy. Gen. 35, 18. Quant à la réunion de plusieurs mots pour un nom, nous en voyons des exemples I Chron. 25, 4 ; Esdras, 8, 4, et *passim*.

4. אבי ואמי *Mon père et ma mère*, papa, maman. Ces mots sont les premiers que l'enfant prononce. Dans les dialectes sémitiques comme dans presque toutes les langues, ces mots renferment les premières labiales que prononce le jeune enfant : b.... p... m..... Ce délai est plus court que celui dont il est question ci-dessus, 7, 16. ישא Impersonnel, *on portera*. לפני *Devant*. Dans les triomphes la dépouille du vaincu était portée devant le vainqueur.

6. העם הזה *Ce peuple*. Gésénius dit : comme le prophète se trouvait en Juda, l'expression *ce peuple* s'applique à Juda, où se trouvait un parti fatigué de l'antique maison de David, et désirant un roi belliqueux. שלח *Schiloa'h, Siloë* ; voy. ci-dessus, 7, 3. לאט *Doucement* ; figure pour indiquer le règne paisible de la maison de David. C'est dans ce sens que paraphrase

בְּחֶרֶט אֱנוֹשׁ לְמַהֵר שָׁלָל חָשׁ בַּז׃ 2 וְאָעִידָה לִּי עֵדִים
נֶאֱמָנִים אֵת אוּרִיָּה הַכֹּהֵן וְאֶת־זְכַרְיָהוּ בֶּן־יְבֶרֶכְיָהוּ׃
3 וָאֶקְרַב אֶל־הַנְּבִיאָה וַתַּהַר וַתֵּלֶד בֵּן וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי
קְרָא שְׁמוֹ מַהֵר שָׁלָל חָשׁ בַּז׃ 4 כִּי בְּטֶרֶם יֵדַע הַנַּעַר
קְרֹא אָבִי וְאִמִּי יִשָּׂא ׀ אֶת־חֵיל דַּמֶּשֶׂק וְאֵת שְׁלַל שֹׁמְרוֹן
לִפְנֵי מֶלֶךְ אַשּׁוּר׃ 5 וַיֹּסֶף יְהוָה דַּבֵּר אֵלַי עוֹד לֵאמֹר׃
6 יַעַן כִּי מָאַס הָעָם הַזֶּה אֵת מֵי הַשִּׁלֹחַ הַהֹלְכִים לְאַט

Gésénius : למהר est un infinitif pour un participe, ou plutôt pour un impératif ; חש racine חוש *se hâter* ; שלל et בז noms à l'accusatif ; et nous goûtons fort la traduction de Luther : *Eilebeute*, *Raubebald*, mots qui ressemblent à un nom propre et dont le sens est *hâte le butin, pille bientôt*, phrase symbolique, où l'idée est répétée en termes différens. Par le verset 3 suivant il paraît que le nom à écrire était : מהר שלל חש בז ainsi le ל de למהר serait seulement pour indiquer un seul datif : *A Maher schalal 'hasch baz.*

2. ואעידה לי. Plusieurs commentateurs regardent ces mots comme dépendans du verset 1, *et que je prisse des témoins ;* mais nous avons suivi ceux qui, avec plus de raison, prennent ce futur pour un passé. נאמנים *Fidèles*, dignes de foi, voy. Néh. 13, 13. אוריה *Ouriah*, sans doute le même que celui dont il est question II Rois, 16, 10. Ce cohène paraît avoir été estimé d'A'haz, c'est pourquoi le prophète le prit pour témoin. זכריהו *Zechariahou*, Zacharie ; il est question d'un lévite de ce nom II Chron. 29, 13. Comme l'un des douze petits prophètes porte le même nom, car יברכיהו et ברכיהו sont sans doute le même nom, Betholdt a pensé que les chapitres 9 à 11, attribués à ce prophète et se rapportant au temps avant l'exil, sont du prophète mentionné ici, qui était contemporain d'Isaïe.

3. ואקרב De קרב *approcher* ; c'est un euphémisme pour la cohabitation, voy. Gen. 20, 4, comme אל תגשו Exode, 19, 15. הנביאה *La prophétesse*, femme du prophète, comme *episcopa*, femme de l'évêque, *presbytera*, femme du prêtre. Aussi la jeune femme עלמה *Alma* (7, 14), paraît ici comme épouse. ואקרב Est d'après plusieurs commentateurs un plus-que-parfait, *je m'étais approché*, elle avait conçu et enfanta mainte-

pieds ; il enlèvera aussi la barbe.

21. Il arrivera en ce jour, chacun entretiendra une jeune vache et deux brebis.

22. Et le lait sera produit avec tant d'abondance, qu'on mangera du beurre; car tous ceux qui resteront dans le pays se nourriront de beurre et de miel.

23. Il arrivera qu'en ce jour chaque endroit de mille ceps de vigne valant mille pièces d'argent, sera livré aux ronces et aux chardons.

24. On y arrivera avec des flèches et des arcs, car tout le pays sera livré aux ronces et aux chardons.

25. Mais la crainte des ronces et des chardons n'arrivera pas sur les montagnes qu'on laboure avec la pioche; on y lâchera le bœuf, et la brebis les foulera.

Ch. VIII. 1. Iehovah me dit : Prends un grand rouleau et

port aux mêmes évènemens ; il commence par une action symbolique. גליון *rouleau* ou table, de גלה ou גלל dont le premier signifie *découvrir* et le second *rouler*, comme מגלה — חרט *Burin*, pris au figuré pour manière d'écrire. אנוש A ici le sens d'homme ordinaire, comme אדם quand il est opposé à איש voy. 2, 9, c'est le *vulgus* des Latins. Le sens de חרט אנוש est *écriture commune*, que chacun peut lire ; peut-être par opposition à l'écriture sacerdotale, intelligible seulement pour les initiés; Chaldéen כתב מפרש *écriture claire* למהר שלל חש בז. L'explication de ces mots est difficile. Le ל du premier mot doit, selon Vitringa, être suppléé avant les trois suivans : למהר לשלל etc., et le sens probable est, *on court après le butin, on se précipite sur la dépouille*, c'est-à-dire, les Assyriens sont avides des dépouilles de Damas et de Samarie. Le Chaldéen dit מיחי למבז בזא ולמעדי עדאה *hâte-toi d'enlever le butin et d'emporter la dépouille*. Sept. τοῦ ὀξέως προνομὴν ποιῆσαι σκύλων, *pour faire vite le pillage des dépouilles*. Peut-être que ces mots doivent être placés dans un autre ordre. Ainsi M. Lambert propose de lire : חש שלל בז למהר = חש selon lui est un participe, dont le sens est, s'appliquer tout-à-fait à quelque chose; בז également un participe, *faire un butin*, למהר *pour peu de temps*. Nous préférons pourtant le sentiment de

תִּסְפֶּה׃ 21 וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יְחַיֶּה־אִישׁ עֶגְלַת בָּקָר
וּשְׁתֵּי־צֹאן׃ 22 וְהָיָה מֵרֹב עֲשׂוֹת חָלָב יֹאכַל חֶמְאָה כִּי־
חֶמְאָה וּדְבַשׁ יֹאכֵל כָּל־הַנּוֹתָר בְּקֶרֶב הָאָרֶץ׃ 23 וְהָיָה
בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה כָל־מָקוֹם אֲשֶׁר יִהְיֶה־שָּׁם אֶלֶף גֶּפֶן בְּאֶלֶף
כָּסֶף לַשָּׁמִיר וְלַשַּׁיִת יִהְיֶה׃ 24 בַּחִצִּים וּבַקֶּשֶׁת יָבֹא שָׁמָּה
כִּי־שָׁמִיר וָשַׁיִת תִּהְיֶה כָל־הָאָרֶץ׃ 25 וְכֹל הֶהָרִים אֲשֶׁר
בַּמַּעְדֵּר יֵעָדֵרוּן לֹא־תָבוֹא שָׁמָּה יִרְאַת שָׁמִיר וָשָׁיִת וְהָיָה
לְמִשְׁלַח שׁוֹר וּלְמִרְמַס שֶׂה׃

ח

1 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי קַח־לְךָ גִּלָּיוֹן גָּדוֹל וּכְתֹב עָלָיו

cenaires. Le Chald. dit בחרבא חריפא *un glaive aiguisé*; Sept. *μεμεθυσμένῳ*, *de l'ivresse*, comme s'il y avait שכורה; de même le Syriaque, בעברי הנהר comme עבר הנהר *de l'autre côté du fleuve* Euphrate. ושער הרגלים *Le poil des pieds*, euphémisme, pour *crinibus pudendorum*; תספה *enlèvera*; ce féminin peut se rapporter à שכירה comme ו peut se construire aussi avec תערה qui serait du gen. com., car il est du masculin. Nomb. 6, 5.

21. עגלת בקר *Une jeune vache*; voy. Deut. 21, 3. ושתי צאן *et deux brebis*, ou chèvres, car צאן désigne l'une et l'autre; *deux*, pour dire *peu* en général.

22. עשות חלב *faire*, produire, *du lait*, comme עשה פרי Gen. 1, 11, *faire* produire du fruit.

23. אלף גפן *Mille* (ceps de) *vigne*. Encore aujourd'hui les vignes se vendent par ceps dont les prix varient selon la qualité. אלף כסף *Mille* (pièces d') *argent*. Le Chaldéen a sans doute trouvé cette somme trop faible, aussi l'a-t il centuplée, en mettant במנין כסף des *mines d'argent* pour *des sicles*.

25. ההרים *Les montagnes*; les vignobles. עדרון, voy. 5, 6 יראת Accusatif adverbial : on n'y arrivera pas *de crainte* des ronces et des chardons; תבוא est la seconde personne, et non la troisième du féminin et se rapportant à יראת. cette construction ne donnerait pas un sens satisfaisant; למשלח שור *Pour lâcher le bœuf*; voy. Exode, 22, 4.

Ch. VIII 1. ויאמר Cet oracle, postérieur à celui du chapitre précédent, a rap-

signe : Voici, la jeune fille deviendra enceinte et enfantera un fils, et le nommera Immanouel (*Dieu avec nous*).

15. Il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache repousser ce qui est mauvais et choisir ce qni est bon.

16. Car avant que le garçon sache repousser ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné.

17. Iehovah amènera sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours comme il n'en a pas été depuis la défection d'Ephraïme de Iehouda [le roi d'Aschour].

18. Il arrivera qu'en ce jour Iehovah attirera les mouches qui sont aux bords des étangs de l'Égypte et les abeilles du pays d'Aschour.

19. Elles viendront et s'abattront toutes dans les vallées en pente et dans les fentes des rochers, dans toutes les haies d'épines et sur tous les pâturages.

20. En ce jonr le Seigneur rasera, avec le rasoir pris à louage au-delà du fleuve [avec le roi d'Aschour], la tête et le poil des

tres cas ce verbe gouverne l'accusatif. את מלך אשור *Le roi d'Aschour*; c'est une explication. Gésénius regarde ces mots comme une glose.

18. ישרק Voy. ci-dessus, 5, 26. לזבוב *Les mouches* se trouvent en grand nombre dans le pays marécageux de l'Égypte ; aussi cette image est-elle employée quand il est question de nombreux ennemis venant de là ; voy. Deut. 1, 44 ; Ps. 118, 12. יאורי מצרים *Les fleuves d'Égypte*, les bras et les canaux du Nil.

19. נחלי הבתות *Vallées des dévastations* ; voy. ci-dessus 5, 6. בתה Gésénius dit *dans les vallées qui vont en pente* ; en arabe בת signifie *coupé*. נקיקי De נקק inusité, et dont le sens a de l'analogie avec נקה *percer*. נעצוץ Ne se trouve qu'ici et *infrà*, 55, 13 ; de נעץ qui en chaldéen signifie *piquer* : *des buissons*. נהללים *broussailles*, ou plus probablement des pâturages, de נהל *conduire*.

20. ביום Autre image de destruction empruntée à l'action de raser, qui est aussi celle d'un affront dans ces contrées. תער — בתער השכירה *couteau* ou lame nue ; peut-être rasoir ; ainsi rasoir de louage, pour, des troupes mer-

הָרָה וְיֹלֶדֶת בֵּן וְקָרָאת שְׁמוֹ עִמָּנוּ אֵל׃ 15 חֶמְאָה וּדְבַשׁ
יֹאכֵל לְדַעְתּוֹ מָאוֹס בָּרָע וּבָחוֹר בַּטּוֹב׃ 16 כִּי בְּטֶרֶם
יֵדַע הַנַּעַר מָאוֹס בָּרָע וּבָחוֹר בַּטּוֹב תֵּעָזֵב הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־
אַתָּה קָץ מִפְּנֵי שְׁנֵי מְלָכֶיהָ׃ 17 יָבִיא יְהוָה עָלֶיךָ וְעַל־
עַמְּךָ וְעַל־בֵּית אָבִיךָ יָמִים אֲשֶׁר לֹא־בָאוּ לְמִיּוֹם סוּר־
אֶפְרַיִם מֵעַל יְהוּדָה אֵת מֶלֶךְ אַשּׁוּר׃ 18 וְהָיָה ׀ בַּיּוֹם
הַהוּא יִשְׁרֹק יְהוָה לַזְּבוּב אֲשֶׁר בִּקְצֵה יְאֹרֵי מִצְרָיִם וְלַדְּבוֹרָה
אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ אַשּׁוּר׃ 19 וּבָאוּ וְנָחוּ כֻלָּם בְּנַחֲלֵי הַבַּתּוֹת
וּבִנְקִיקֵי הַסְּלָעִים וּבְכֹל הַנַּעֲצוּצִים וּבְכֹל הַנַּהֲלֹלִים׃
20 בַּיּוֹם הַהוּא יְגַלַּח אֲדֹנָי בְּתַעַר הַשְּׂכִירָה בְּעֶבְרֵי נָהָר
בְּמֶלֶךְ אַשּׁוּר אֶת־הָרֹאשׁ וְשַׂעַר הָרַגְלָיִם וְגַם אֶת־הַזָּקָן

aveugles et les autres boiteux! הרה Adjectif verbal au féminin, *elle est enceinte*; וקראת au fém.; ce sont les mères qui donnaient les noms; voy. Gen. 4, 1 et *passim*. עמנו אל Selon plusieurs, en un seul mot: *Immanouel, Dieu* (est) *avec nous*. Gésénius fait remarquer qu'en Orient on donne encore aujourd'hui aux enfans des noms qui rappellent des événemens de famille, et que les prophètes donnaient des noms en rapport avec les affaires de l'état, et il ajoute: ainsi dans la révolution française de zélés patriotes nommaient leurs enfans de mots en vogue alors, comme *Liberté*, etc.

15. לדעתו Litt. *jusqu'à son savoir*, *jusqu'à ce qu'il saura*; il mangera du beurre et du miel, nourriture de l'enfance; de même le Chaldéen עד לא ידע. Selon quelques uns le sens est *quand il saura* distinguer, il mangera du beurre et du miel, signe de fertilité; ou au contraire, comme l'entendent d'autres, unique production d'un pays dévasté; nous nous en tenons à la première opinion qui, nous paraît plus en rapport avec ce qui suit.

16. האדמה אשר אתה קץ מפני La construction exige que מפני soit placé après אשר; car ce n'est pas le pays qu'on craint, mais bien les deux rois.

17. יביא Maintenant l'oracle devient menaçant; בוא *venir*, avec על *sur*, se dit d'un malheur, voy. Jos. 24, 7, et Job. 2, 11; dans les an-

maliahou la tête de Schomrone; si vous ne le croyez pas, vous ne resterez pas.

10. Iehovah continua à parler à A'haz, savoir :

11. Demande pour toi un signe de Iehovah, ton Dieu, demande-le dans la profondeur, ou élevé dans la hauteur.

12. A'haz dit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas Iehovah.

13. Le prophète dit : Écoutez donc, maison de David : est-il trop peu pour vous de fatiguer les hommes, que vous fatiguez aussi mon Dieu ?

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un

12. נסה — אנסה *Tenter*, douter de la puissance de Dieu, c'est le tenter; voy. Deut. 6, 16. A'haz parle ironiquement, c'est ce qui se voit par le verset suivant.

13. המעט מכם *Est-ce trop peu pour vous?* Le prophète, offensé de la réponse, indique le prodige qu'on ne lui demande pas; voy. une pareille expression Nomb. 16, 9.

14. העלמה Ce passage a tant été travaillé par les commentateurs et par les théologiens, que nous croyons pouvoir nous borner en cet endroit à la simple explication du mot. עלמה De עלם *être nubile*; de même en arabe עלם jeune homme à qui pousse la barbe et qui commence à se sentir attiré vers le sexe. En syrique עליבתא *une jeune fille*, de אתעלם *grandir*, devenir nubile. Il ne peut être question ici d'une *virgo illibata*, d'abord parce que ce mot est exprimé en hébreu par בתולה; ensuite parce que עלמה se dit même d'une femme qui a commerce avec un homme, voy. Prov. 30, 19; voy. aussi Cant. des Cant. 6, 8, où il y a עלמות *jeunes femmes* du sérail. La jeune femme dont il est question ici c'est la femme du prophète, qu'on retrouve aussi dans le chapitre suivant; le fils reçoit un nom qui a rapport à la situation du peuple, voy. ci-dessus, v. 3. Gésénius, qui n'admet pas le mot des Sept. παρθένος, *vierge*, dit que lors même que עלמה signifierait *vierge immaculée*, le miracle ne résulterait toujours que de l'idée qu'elle est restée vierge même après la conception et la naissance d'un enfant; mais ce serait comme si l'on disait : les aveugles voient, les boiteux marchent, les uns en restant

רְמַלְיָהוּ אִם לֹא תַאֲמִינוּ כִּי לֹא תֵאָמֵנוּ׃ 10 וַיּוֹסֶף יְהוָה
דַּבֵּר אֶל־אָחָז לֵאמֹר׃ 11 שְׁאַל־לְךָ אוֹת מֵעִם יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ הַעְמֵק שְׁאָלָה אוֹ הַגְבֵּהַּ לְמָעְלָה׃ 12 וַיֹּאמֶר
אָחָז לֹא־אֶשְׁאַל וְלֹא־אֲנַסֶּה אֶת־יְהוָה׃ 13 וַיֹּאמֶר שִׁמְעוּ־
נָא בֵּית דָּוִד הַמְעַט מִכֶּם הַלְאוֹת אֲנָשִׁים כִּי הַלְאוּ גַּם אֶת־
אֱלֹהָי׃ 14 לָכֵן יִתֵּן אֲדֹנָי הוּא לָכֶם אוֹת הִנֵּה הָעַלְמָה

Quant au nombre 65 dont il est question ici, on a proposé plusieurs explications chronologiques peu satisfaisantes. Le royaume d'Éphraïme (Israel) a été entamé d'abord par Tiglatpilesar (voy. II Rois, 15, 29), et détruit ensuite par Salmanassar (ibid. 17, 4). Avec cela, ce passage est en contradiction avec le v. 16 suivant; voy. Kim'hi. יחת de חתת au *Niphal*, *être brisé*, avoir cessé. אמן — אם לא תאמינו כי לא תאמנו signifie *être fidèle* et aussi *être stable*; c'est ici une paranomasie : si vous n'êtes pas fidèles, si vous ne croyez pas, vous ne resterez pas; c'est ce que dit le Chaldéen : אם לא תהימנו במלי נביא ארי לא תתקימון Luther a rendu avec bonheur ce jeu de mots : *glæubt ihr nicht, so bleibt ihr nicht.*

10. ויוסף יי דבר *Iehovah continua de parler*, c'est-à-dire, le prophète parla en son nom.

11. אות *Un signe.* Quand la divinité ou son interprète, dit Gésénius, a prédit quelque chose, elle ajoute, parce qu'on le demande, et quelquefois sans que cela soit demandé, l'annonce d'un autre événement dont l'accomplissement doit garantir celui de la chose annoncée. Un tel signe (אות, מופת, σημεῖον) consiste souvent dans un événement très-ordinaire et accidentel; là le merveilleux n'est que dans la prédiction; quelquefois aussi c'est quelque chose de prodigieux et de surnaturel. Voy. I Sam. 2, 27 à 36; I Rois, 13, 1 et *passim*. Voy. tome VIII la note sur le ch. 20 du liv. II des Rois. Ici le signe détermine par deux circonstances la prophétie principale. העמק שאלה *Fais profond*, descends dans la profondeur, en demandant quelque chose qui soit profond, bas, c'est-à-dire, sur la terre, de même le Chaldéen. שְׁאָלָה De שאל *demander*, sur la forme de שְׁמָעָה סְלָחָה Dan. 9, 19, et non pas שאלה; car on ne pourrait pas voir un signe qui se manifesterait dans le schéol.

l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon.

4. Et dis-lui : Sois tranquille et en repos ; ne crains pas, et que ton cœur ne faiblisse pas devant ces deux extrémités de tisons fumans, devant la colère ardente de Retsine et d'Arame et du fils de Remaliahou.

5. Parce qu'Arame a médité du mal contre toi, Éphraïme et le fils de Remaliahou disent :

6. « Montons contre Iehouda, enserrons la (ville) et faisons-y une brèche, et proclamons-y pour roi le fils de Tabéel. »

7. Ainsi dit le Seigneur Iehovah. « Cela ne subsistera et ne se fera pas.

8. Mais la tête d'Arame (est) Dameschek (Damas), et la tête de Dameschek, Retsine ; et soixante-cinq ans encore, Éphraïme cesse d'être un peuple.

9. Schomrone (Samarie) la tête d'Éphraïme, et le fils de Re-

canse de la pause. Esra, 4, 7, ce nom se trouve comme celui d'un gouverneur persan de Samarie ; I Rois, 15, 18, il y a טברמון. *Rimmon* est le nom d'une idole syrienne. Comme אֵל en hébreu signifie *Dieu*, Gésénius donne une note fort curieuse sur l'usage des anciens de faire entrer dans leurs noms ceux de leurs dieux nationaux. Nous ne citerons que les suivans : אליעזר *dieu du secours*, יהונתן et יונתן *Iehovah donne* ; Abdalonime עבד עליונים *serviteur des dieux* ; *Ithobal* אתו בעל *avec lui est Baal* ; Hannibal, *Annibal* חניבעל *grâce de Baal* ; chez les Arabes chrétiens *Abdolmesièh* (עבד אלמשיח *serviteur du Christ*), etc.

8, 9. כי Ces deux versets ont beaucoup exercé les commentateurs. Nous renvoyons pour les détails de la controverse aux commentateurs eux-mêmes. ובעוד ..... מעם Ces mots paraissent une interpolation prise de quelque ancien oracle, et les quatre membres de la phrase sont :

Dameschek (Damas) est la tête d'Arame,
Retsine est la tête de Dameschek ;
Schomrone est la tête d'Éphraïme,
Et le fils de Remaliahou est la tête de Schomrone.

4.

הַבְּרֵכָה הָעֶלְיוֹנָה אֶל־מְסִלַּת שְׂדֵה כוֹבֵס׃ 4 וְאָמַרְתָּ אֵלָיו
הִשָּׁמֵר וְהַשְׁקֵט אַל־תִּירָא וּלְבָבְךָ אַל־יֵרַךְ מִשְּׁנֵי זַנְבוֹת
הָאוּדִים הָעֲשֵׁנִים הָאֵלֶּה בָּחֳרִי־אַף רְצִין וַאֲרָם וּבֶן
רְמַלְיָהוּ׃ 5 יַעַן כִּי־יָעַץ עָלֶיךָ אֲרָם רָעָה אֶפְרַיִם וּבֶן
רְמַלְיָהוּ לֵאמֹר׃ 6 נַעֲלֶה בִיהוּדָה וּנְקִיצֶנָּה וְנַבְקִעֶנָּה
אֵלֵינוּ וְנַמְלִיךְ מֶלֶךְ בְּתוֹכָהּ אֵת בֶּן־טָבְאַל׃ 7 כֹּה אָמַר
אֲדֹנָי יֱהוִה לֹא תָקוּם וְלֹא תִהְיֶה׃ 8 כִּי רֹאשׁ אֲרָם
דַּמֶּשֶׂק וְרֹאשׁ דַּמֶּשֶׂק רְצִין וּבְעוֹד שִׁשִּׁים וְחָמֵשׁ שָׁנָה יֵחַת
אֶפְרַיִם מֵעָם׃ 9 וְרֹאשׁ אֶפְרַיִם שֹׁמְרוֹן וְרֹאשׁ שֹׁמְרוֹן בֶּן

4. זנבות — זנב *Queue, extrémité*; expression proverbiale pour indiquer ce qui est méprisable; voy. Deutér. 28, 13. בחרי Comme s'il y avait מחרי *de la* colère. ובן רמליהו *Fils de Remaliahou*. Il paraît, dit Gésénius, que c'était habituel de ne nommer que le père et de supprimer le nom du fils, dans les discours qui avaient pour objet de ravaler; I Sam. 30, 27, et en divers endroits, Saül, en parlant de David, l'appelle *fils d'Isaïe*. On trouve des traces du même usage chez les Arabes, et, ajoute le commentateur allemand, Napoléon lui-même, ne préférons-nous pas l'appeler *Bonaparte*, ou *le Corse*, que de lui donner le nom sous lequel il s'es illustré?

5. אפרים A suppléer devant ce mot יען *parce que* Éphraïme et Ben Remaliahou disent.

6. ונקיצנה De קוץ *avoir du dégoût*, de l'ennui : tuons-le par l'ennui et le dégoût. קוץ Signifie aussi *éprouver de la crainte;* ces deux idées peuvent se réunir, car le sens est *assiégeons-la*, la ville; c'est ce qu'indique le suffixe נָּה. Les Sept. ont, assez étrangement, συλλαλήσαντες αὐτοῖς, *entretenons-nous avec eux*, prenant ainsi pour racine יקץ *réveiller*, comme dit Iar'hi; Abarbanel le dérive de קצין *chef*, imposons-nous pour chef à lui; il y a encore d'autres opinions sur cette racine; mais celle qui la fait venir de קוץ nous paraît plus conforme aux règles de la grammaire. טבאל *Tabéel*, quelque obscur Syrien ou Éphraïmite du camp des alliés. C'est à tort que quelques-uns lisent *Tobal*. Le signe ָ (o) est là à

laïme pour (lui faire) la guerre, mais il ne put l'assiéger.

2. On annonça à la maison de David, savoir: Arame se tient en Éphraïme. Son cœur fut agité, ainsi que le cœur de son peuple, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent.

3. Iehovah dit à Ieschaïahou: Sors donc au devant d'A'haz, toi et Schear-Iaschoub, ton fils, à l'extrémité du conduit de

sud-ouest de Jérusalem, au pied du Sion, dans la vallée de Hinom formée de rochers escarpés, ou plutôt l'entrée de cette vallée offre une roche calcaire d'où jaillit la seule source d'eau vive de Jérusalem, la source de *Siloa'h* שִׁלֹחַ 8, 6, שֶׁלַח Néhém. 3, 15, appelée aussi *Gi'hon* (גִּיחוֹן I Rois, 1, 33; II Chron. 32, 30). Cette source se divise en deux branches et forme deux étangs; l'étang supérieur, l'*étang royal* (Néhém. 2, 15), qui arrosait les jardins royaux; l'étang inférieur, dont il est question *infrà*, 22, 9, était probablement destiné à fournir de l'eau à la partie basse de la ville. Ces étangs servaient aux habitans de Jérusalem, comme encore aujourd'hui, pour se baigner ou pour laver; dans ce voisinage était le *champ du foulon*, ou du blanchisseur, où l'on étendait les vêtemens pour les sécher, et comme dit le Chaldéen: חקל משטח קצריא; l'étang supérieur était, sous le rapport militaire, un point important pour Jérusalem: c'était l'entrée principale de la ville; la possession de ce point était décisive pour les assiégeans comme pour les assiégés, car la contrée tout autour n'avait pas d'eau potable. Lors d'un siége on détournait cette source ou bien on la bouchait. C'est ce que fit 'Hiskia (22, 9, et II. Chron. 32, 1 à 4), et Saladin, quand Richard *Cœur-de-Lion* allait assiéger la ville. Probablement qu'A'haz voulait en agir de même pour priver d'eau les assiégeans, qui pouvaient connaître l'importance de cet endroit (voy. *Archéol. Bibl.* de Rosenmüller, t. II, part. 2, pag. 250). Quant au prophète, il avait pour objet de parler au roi en présence du peuple, afin de faire plus d'impression sur ce dernier; voy. v. 9.

לַמִּלְחָמָה עָלֶיהָ וְלֹא יָכֹל לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ׃ 2 וַיֻּגַּד לְבֵית
דָּוִד לֵאמֹר נָחָה אֲרָם עַל־אֶפְרָיִם וַיָּנַע לְבָבוֹ וּלְבַב עַמּוֹ
כְּנוֹעַ עֲצֵי־יַעַר מִפְּנֵי־רוּחַ׃ 3 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְשַׁעְיָהוּ צֵא־
נָא לִקְרַאת אָחָז אַתָּה וּשְׁאָר יָשׁוּב בְּנֶךָ אֶל־קְצֵה תְּעָלַת

livre des Chroniques (ch. 28), et Gésénius admet que ce sont deux récits de la seule et même expédition. On a élevé des doutes si Isaïe a lui-même transcrit sa prophétie, et si cette relation, y compris le signe (v. 1 à 16), n'est pas d'une autre main, parce qu'on parle d'Isaïe à la troisième personne et que le premier verset semble déplacé ici, tandis qu'il est bien dans le livre des Rois après l'histoire de toute cette invasion. Quant à l'événement auquel se rapporte la prophétie, quelques commentateurs le placent dans la première année d'A'haz, parce que les dispositions hostiles des ennemis alliés se montraient déjà à la fin du règne d'Iothame, père d'A'haz; voy. II Rois, 15, 37. Les limites que nous nous sommes tracées nous empêchent quelquefois de donner les opinions diverses; voy. pour plus de développemens Gésénius (Comm. sur Isaïe) et les Scholies de Rosenmüller.

2. לבית דוד *A la maison de David*, pour *au roi*. Iar'hi explique cette circonlocution par l'impiété du roi. נחה *S'est campé*, féminin se rapportant à ארם *Arame*, comme ותצוק ישראל I Sam. 17, 21, où également un nom de peuple se trouve avec un sing. fém. נחה Est מלעיל, c'est-à-dire a l'accent à la pénultième; par là on voit que c'est la 3e personne féminin du prétérit de נח *se reposer, camper;* si la rseine était הנה *conduire* (des troupes) l'accent serait sur la dernière voyelle (מלרע). אפרים *Éphraïme*, le roi des dix tribus était d'abord d'Ephraïme (Aben Esra). וינע לבבו *Son cœur fut agité*, etc. Il se trouve une semblable image dans Ovide (Epit. Can. v. 76, 77).

Ut quatitur tepido fraxina virga noto
Sic mea vibrari pallentia membra videres.

3. שאר ישוב *Schear-iaschoub*, mots qui signifient *le reste se convertira*, reviendra; voy. 10, 21. Le prophète donne à ses fils des noms qui ont rapport à la situation du peuple; voy. *infrà*, v. 14. et *passim*. הברכה העליונה *L'étang supérieur*, voy. II Rois, 18, 17. Pour se faire une idée exacte, dit Gésénius, de la localité, il faut remarquer ce qui suit : la partie

n'entendrez rien; regardez toujours, vous ne comprendrez rien.

10. Que le cœur de ce peuple soit insensible, ses yeux éblouis, et ses oreilles assourdies, pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles et ne comprenne pas par son cœur, se convertisse et soit rétabli.

11. Je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Il dit : Jusqu'à ce que les villes soient désertes et inhabitées, les maisons vides d'hommes et le pays dévasté en solitude.

12. Et que Iehovah ait éloigné les hommes, et que le délaissement soit considérable dans le pays.

13. Encore y aura-t-il un dixième, qui à son tour sera anéanti; (toutefois) comme le térébinthe et comme le chêne quand ils sont défeuillés, il en reste le tronc, il aura pour tronc une sainte postérité.

Ch. VII. 1. Ce fut au temps d'A'haz, fils de Iothame, fils d'Ouziahou, roi de Iehouda, que Retsine, roi d'Arame, monta avec Peka'h, fils de Remaliahou, roi d'Israel, vers Ierouscha-

Comme le chêne, il faut, pour entendre la phrase, ajouter *mais* ou *toutefois* comme, etc. בשלכת Dans la saison qui fait tomber les feuilles, en hiver; ce mot vient de שלך *jeter*. בם *En eux*; plusieurs manuscrits portent בה au singulier. Le térébinthe passe pour une des plantes qui vivent le plus long-temps; du temps de Josèphe on montrait le térébinthe d'Abraham à Hébrone; on le croyait aussi ancien que le monde.

Ch. VII. 1. אחז Voy. II Rois, 16, 5; עלה *monta*. Gésénius observe que cette expression n'est ordinairement usitée que lorsqu'il s'agit de venir de la Palestine à Jérusalem; voy. I Rois, 12, 27 et *passim;* mais il pense avec Michaëlis, qu'on peut s'être représenté la Terre-Sainte et surtout Jérusalem, comme une élévation morale. יכל Au singulier, se rapporte au personnage principal de l'expédition, Retsine. הלחם על *Combattre sur*, indique le siége, car la conquête est désignée d'une manière plus déterminée; voy. Jérém. 34, 22. Ainsi ולא יכל להלחם עליה signifie *il ne put l'assiéger*. L'expédition dont il est question dans le passage cité du livre des Rois se trouve avec plus de détails, mais des circonstances différentes, dans le deuxième

וְאָמַרְתָּ לָעָם הַזֶּה שִׁמְעוּ שָׁמוֹעַ וְאַל־תָּבִינוּ וּרְאוּ רָאוֹ וְאַל־
תֵּדָעוּ׃ 10 הַשְׁמֵן לֵב־הָעָם הַזֶּה וְאָזְנָיו הַכְבֵּד וְעֵינָיו הָשַׁע
פֶּן־יִרְאֶה בְעֵינָיו וּבְאָזְנָיו יִשְׁמָע וּלְבָבוֹ יָבִין וָשָׁב וְרָפָא לוֹ׃
11 וָאֹמַר עַד־מָתַי אֲדֹנָי וַיֹּאמֶר עַד אֲשֶׁר אִם־שָׁאוּ עָרִים
מֵאֵין יוֹשֵׁב וּבָתִּים מֵאֵין אָדָם וְהָאֲדָמָה תִּשָּׁאֶה שְׁמָמָה׃
12 וְרִחַק יְהוָה אֶת־הָאָדָם וְרַבָּה הָעֲזוּבָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ׃
13 וְעוֹד בָּהּ עֲשִׂרִיָּה וְשָׁבָה וְהָיְתָה לְבָעֵר כָּאֵלָה וְכָאַלּוֹן
אֲשֶׁר בְּשַׁלֶּכֶת מַצֶּבֶת בָּם זֶרַע קֹדֶשׁ מַצַּבְתָּהּ׃

ז

1 וַיְהִי בִּימֵי אָחָז בֶּן־יוֹתָם בֶּן־עֻזִּיָּהוּ מֶלֶךְ יְהוּדָה עָלָה
רְצִין מֶלֶךְ־אֲרָם וּפֶקַח בֶּן־רְמַלְיָהוּ מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל יְרוּשָׁלַםִ

par ses péchés hors d'état de se corriger. Les mots פן יראה בעיניו *de peur qu'il ne voie par ses yeux*, présentent une tournure difficile. Gésénius prend les verbes du commencement du verset 10 pour des futurs ; *leur cœur sera insensible* ; de cette manière la difficulté disparaît, car s'il n'était pas dans cet état, s'il pouvait voir clair ורפא לו *il serait guéri*, ou bien *Dieu le guérirait* ; il s'agit ici d'une guérison spirituelle, comme Ps. 41, 5 et *passim* ; de même le Chaldéen וישתבק להון *il leur serait pardonné*.

11. עד אשר אם Littér. *Jusque que si.* Kim'hi dit que אם est pour כי, ainsi le sens est *jusqu'à ce que.* שאו De שאה *s'écrouler avec fracas*, appliqué pour la première fois à la destruction des villes. מאין יושב Voy. ci-dessus, 5, 9.

12. עזובה *Le délaissement*, de עזב *laisser*. Les Sept. prennent העזובה pour un participe, et le rendent par un pluriel, et traduisent καὶ ἐγκαταλειφθέντες. *Ceux qui avaient été délaissés* se multiplieront ; mais par le verset suivant on voit qu'il ne peut encore être question d'un rétablissement.

13. לבער *A destruction*, à être détruit ; voy. Nomb. 24, 22 ; et une passage parallèle, Ézéch. 5, 1 à 5, où, dans une action symbolique, la destruction de la chevelure et de la barbe se trouve la même idée. באלה

est remplie de sa gloire.

4. Alors les fondemens des colonnades s'ébranlèrent par la voix retentissante, et la maison était remplie de fumée.

5. Et je dis : Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le roi, Iehovah Tsebaoth.

6. Alors vola vers moi un des séraphs; dans sa main était une pierre ardente qu'il avait prise avec des pincettes près de l'autel.

7. Il en toucha ma bouche et dit : Vois, ceci touche tes lèvres, ton délit est enlevé et ton péché est expié.

8. J'entendis la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je dis : Me voici, envoie-moi.

9. Et il dit : Va et dis à ce peuple : Écoutez toujours, vous

feu a, dans l'antiquité, une vertu purifiante; voy. Malach. 2, 2, 3; d'après la mythologie persane, Ahriman est précipité dans les ténèbres pour être brûlé par de l'airain en fusion, et les ames passent par des torrens de feu pour être purifiées et prendre part à la béatitude; c'est aussi l'origine du purgatoire.

8. לנו *Pour nous*; c'est un pluriel de majesté, comme Gen. 1, 26. Les Sept. ont *πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον*, *pour ce peuple*, comme s'il y avait לעם הזה Le Chaldéen n'exprime pas לנו, dont les trinitaires se sont emparés : ומן ייזל לאלפא *et qui ira pour enseigner?*

9, 10. שמוע שמוע Le premier de ces deux mots est un impératif, le second, un infinitif : le sens littéral est : écoutez toujours, vous n'entendez rien, etc. C'est ainsi que nous avons traduit. Mais selon Kim'hi, le sens est : vous avez entendu et n'y avez pas été intelligens, etc., c'est pourquoi השמן לב העם הזה *le cœur de ce peuple est épaissi*; comme s'il y avait שָׁמְעוּ au passé. השמן הכבד השע Tous les trois au *Hiphil*, השמן *rendre insensible*, de שמן *graisse* qui couvre leur cœur et l'empêche de comprendre; הכבד *rendre lourd*, comme Exode, 8, 10, השע de שעה *voir*; au *Hiphil*, *éblouir*; le sens est : ce peuple s'est mis

כָל־הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ׃ 4 וַיָּנֻעוּ אַמּוֹת הַסִּפִּים מִקּוֹל הַקּוֹרֵא
וְהַבַּיִת יִמָּלֵא עָשָׁן׃ 5 וָאֹמַר אוֹי־לִי כִי־נִדְמֵיתִי כִּי אִישׁ
טְמֵא־שְׂפָתַיִם אָנֹכִי וּבְתוֹךְ עַם־טְמֵא שְׂפָתַיִם אָנֹכִי יֹשֵׁב
כִּי אֶת־הַמֶּלֶךְ יְהוָה צְבָאוֹת רָאוּ עֵינָי׃ 6 וַיָּעָף אֵלַי אֶחָד
מִן־הַשְּׂרָפִים וּבְיָדוֹ רִצְפָּה בְּמֶלְקַחַיִם לָקַח מֵעַל הַמִּזְבֵּחַ׃
7 וַיַּגַּע עַל־פִּי וַיֹּאמֶר הִנֵּה נָגַע זֶה עַל־שְׂפָתֶיךָ וְסָר עֲוֺנֶךָ
וְחַטָּאתְךָ תְּכֻפָּר׃ 8 וָאֶשְׁמַע אֶת־קוֹל אֲדֹנָי אֹמֵר אֶת־מִי
אֶשְׁלַח וּמִי יֵלֶךְ־לָנוּ וָאֹמַר הִנְנִי שְׁלָחֵנִי׃ 9 וַיֹּאמֶר לֵךְ

Jér. 17, 4; Ézéch. 21, 32. מלא כל הארץ *La plénitude de la terre*, ce qui remplit la terre; כבודו (est) *sa gloire*, sa lonange; ou, ce qui revient an même, sa gloire remplit toute la terre.

4. אמה — אמות De אם *mère*, l'avant-bras; ainsi la mère, le fondement du sénil (סף). Sept. τὸ ὑπέρθυρον, *les linteaux*; Vulgate, *superliminaria*, *les linteaux*; de même Iar'hi. Le sens est, les fondations de la maison. וינעו S'accorde avec ספים, car si c'était avec אמות il faudrait ותנוענה; voy. Gen. 4, 10. מקול הקורא *De la voix de celui qui appelait*; collectif pour עשן — קוראים *La fumée* remplit la maisou pour que l'œil mortel puisse supporter la gloire de Dieu; voy. I Rois, 8, 10, 11.

5. ואמר *Je dis.* Daus la Bible règue l'idée que le mortel ne peut voir la divinité: כי לא יראני האדם וחי *car nul homme ne peut me voir et rester en vie*, Exode, 33, 20; il est vrai qu'au chap. 24 (v. 10, 11) de ce même livre, règne une idée différente: ויראו את אלהי ישראל *Ils virent le Dieu d'Israel*; aussi le Samaritain a-t-il ויאחזו *ils saisirent* (l'endroit de) la divinité, au lieu de ויחזו *ils virent* du verset 11. Néanmoins cette sainte terreur du faible mortel devant la majesté ineffable se trouve fréquemment dans les saintes Écritures. Cette croyance existait aussi chez les Grecs. נדמתי De דום=דמם *être muet*, au *Niphal*, *périr*; il y en a qui traduisent: *parce que j'ai dû rester muet*; mais la fin du verset favorise la première signification.

6, 7. וַיָּעָף Racine עוף prendre son vol, voler; mais ויעף דוד II Rois, 21, 15, signifie *David fut fatigué*, racine עיף. רצפה—רצף Pierre rougie au feu pour servir à la cuisson du gâteau, ou même de la viande; voy. I Rois, 19, 6. Selon les Rabbins רצף désigne un charbon ardent. Le

CH. VI. 1. Dans l'année de la mort d'Ouziahou, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les extrémités de ses vêtemens remplissaient le temple.

2. Des séraphs (séraphins) étaient placés au-dessus de lui; chacun d'entre eux avait six ailes, avec deux il cachait son visage, avec deux il cachait ses pieds, et avec deux il volait.

3. Et l'un criait à l'autre et disait :

Saint, saint, saint, est Iehovah Tsebaoth! toute la terre

se trouve comme qualificatif au verset 6 du chapitre cité des Nombres. נחשים השרפים *Serpens brûlans*, de שרף *brûler*; ici ce mot désigne une espèce d'anges ou d'êtres symboliques; Gésénius dérive ce mot de l'arabe שרף *être noble*, considérable, d'où le שרף *un personnage considérable*. Néanmoins שרף indique aussi le serpent; il se trouve en effet dans la symbolique des anciens Hébreux (voy. II Rois, 18, 4, et le passage cité des Nombres) et dans celle des Égyptiens (Hérodote, 2, 74, Ælien, Var. Hist. XI, 17, 22), comme symbole de la force qui guérit et de la sagesse; aussi les Égyptiens et les Indiens entretenaient-ils dans les temples des serpens consacrés, et les Ophites, secte chrétienne, l'avaient adopté comme symbole de la sagesse. Les ailes en font des messagers rapides de la divinité, comme les Chérubins (voy. Ps. 21, 12) et l'Hermès des Grecs. Les Égyptiens avaient des sphynx ailés, et dans les ruines persépolitaines on a trouvé des écureuils ailés. Quoi qu'il en soit, il s'agit de donner ici une haute idée de la majesté divine. Selon le Talmud, la vision d'Ézéchiel est identique avec celle d'Isaïe : il compare ce dernier à un homme de la ville, habitué aux grandes choses, et Ézéchiel à un campagnard étonné de tout; aussi entre-t-il dans des détails plus minutieux. Comme un monarque est entouré de grands seigneurs, Iehovah est représenté ici entouré de puissances célestes. ממעל לו Litt. *de dessus lui*; le sens est *près de lui*; voy. Gen. 18, 8. Sept. κύκλῳ αὐτοῦ, *dans son cercle*. Chaldéen ברומא קדמוהי *dans l'élévation devant lui*. שש כנפים *Six ailes*; la répétition de ces mots indique répétition des objets; voy. Lévit. 24, 8; Nomb. 17, 21. יכסה *Se couvrait*; se couvrir la tête et même les pieds est un signe de respect chez les Orientaux.

3. קדוש *Saint*. La répétition par trois fois de ce mot est emphatique et exprime l'énergie; voy. II Sam. 19, 1 (ou 18, 33 d'après d'autres textes);

ו

1 בִּשְׁנַת־מוֹת הַמֶּלֶךְ עֻזִּיָּהוּ וָאֶרְאֶה אֶת־אֲדֹנָי יֹשֵׁב עַל־
כִּסֵּא רָם וְנִשָּׂא וְשׁוּלָיו מְלֵאִים אֶת־הַהֵיכָל׃ 2 שְׂרָפִים
עֹמְדִים מִמַּעַל לוֹ שֵׁשׁ כְּנָפַיִם שֵׁשׁ כְּנָפַיִם לְאֶחָד בִּשְׁתַּיִם ׀
יְכַסֶּה פָנָיו וּבִשְׁתַּיִם יְכַסֶּה רַגְלָיו וּבִשְׁתַּיִם יְעוֹפֵף׃ 3 וְקָרָא
זֶה אֶל־זֶה וְאָמַר קָדוֹשׁ ׀ קָדוֹשׁ קָדוֹשׁ יְהוָה צְבָאוֹת מְלֹא

Ch. VI. 1. בשנת *Dans l'année*. Ce chapitre contient (v. 1 à 9), la consécration du prophète; selon les uns, c'est une nouvelle consécration; selon les autres, c'est la seule et unique inauguration pour sa mission (voy. Gésénius). C'est ici le seul oracle en forme de vision, forme rare chez les anciens prophètes, mais qui devint plus commune ensuite, comme dans Daniel et les révélations de saint Jean. Qu'on considère cette forme comme fondée sur des faits produits par l'imagination du *voyant*, ou comme une simple fiction; toujours cette vision présente-t-elle le résultat d'un combat intérieur du prophète avant sa première apparition devant le peuple; la scène est au ciel, où l'on transporte quelques localités du temple de Jérusalem. בשנת מות *Dans l'année de la mort* du roi Ouzia, avant sa mort; sans cela il y aurait : *Dans la première année de Iothame*; le chaldéen, Saadias et Iar'hi entendent par l'expression מות la lèpre dont ce roi fut affligé, parce que la lèpre, d'après le Talmud (Iebamoth, fol. 49), passait pour une mort civile; mais Aben Esra rejette cette explication. אדני Plusieurs ont ici et v. 8, 11, יְהוָה; l'usage des Juifs de lire אדני pour יהוה, rend probable la leçon qui porte ce dernier mot. רם ונשא *Haut et élevé*; Abarbanel applique ces mots à Iehovah. Mais l'élévation du trône indique aussi l'élévation de celui qui l'occupe. ושוליו — שול *Vêtement traînant*; en arabe שאל signifie *être large*, étendu. Ces espèces de vêtemens indiquent dans l'Orient le riche, le personnage considérable. Les anciennes versions, excepté le Syrisque, ont arbitrairement évité de rendre l'anthropomorphisme de שׁוּלָיו. Sept. δόξα αὐτοῦ, *sa gloire*; Chaldéen זיו יקריה *l'éclat de sa magnificence*. ההיכל — היכל *Le temple*; voy. I Rois, 21, 1; ou plutôt la partie la plus retirée du sanctuaire (דביר).

2. שרפים *Seraphime*, séraphins; Chaldéen שמשין קדישין *des ministres saints*. שרף se trouve Nomb. 21, 8, et Deut. 8, 15; et *séraphime*

tagnes en sont ébranlées ; et leurs cadavres seront comme l'ordure au milieu des rues ; avec tout cela sa colère ne s'apaise pas, et sa main reste étendue.

26. Il élève une bannière aux peuples dans le lointain, et fait signe à quelqu'un de l'extrémité de la terre, et voilà bientôt, rapidement cela arrive.

27. Nul n'est fatigué, nul ne trébuche parmi eux ; personne ne sommeille ni ne s'endort ; à aucun la ceinture des reins ne se détache, et les courroies de ses souliers ne se déchirent pas.

28. Ses flèches sont acérées et tous ses arcs tendus ; les sabots de ses chevaux sont semblables au rocher, et ses roues, au tourbillon.

29. Son rugissement ressemble à celui du lion ; il crie comme les lionceaux ; il rugit, saisit la proie, l'emporte, nul secours.

30. Il mugira contre lui comme la tempête de la mer ; regarde-t-on la terre, il y a de l'obscurité ; (tantôt de) l'anxiété, (tantôt) de la lumière ; il fait sombre dans ses nuages.

chevaux, et la qualité la plus précieuse d'un cheval de guerre, était un sabot très-fort (Gésénius).

29. ישאג *Il rugit.* La comparaison de guerriers farouches avec les lions est fréquente chez les écrivains de l'Orient.

30. ונבט Temps impersonnel, *on regarde.* צר ואור Le premier mot est regardé comme indiquant le soleil, צהר, et le second la lune ; צר peut aussi être pris dans son acception ordinaire, *l'anxiété* ; le malheur alterne fréquemment avec אור *la lumière*, le soulagement, comme cela a lieu dans le moment suprême. חשך בעריפיה Ces mots sont diversement rendus : עריפים *nuages*, de ערף *répandre des gouttes* ; ainsi le sens serait : obscurci par les nuages, phrase figurée pour indiquer un grand malheur ; ערף signifie aussi *détruire*, voy. Hos. 10, 2 ; alors on pourrait traduire : l'obscurité dans ses ruines. Mais la première version a pour elle la majorité des opinions et la vraisemblance.

הֶהָרִים וַתְּהִי נִבְלָתָם כַּסּוּחָה בְּקֶרֶב חוּצוֹת בְּכָל־זֹאת לֹא־
שָׁב אַפּוֹ וְעוֹד יָדוֹ נְטוּיָה׃ 26 וְנָשָׂא־נֵס לַגּוֹיִם מֵרָחוֹק
וְשָׁרַק לוֹ מִקְצֵה הָאָרֶץ וְהִנֵּה מְהֵרָה קַל יָבוֹא׃ 27
אֵין־עָיֵף וְאֵין־כּוֹשֵׁל בּוֹ לֹא יָנוּם וְלֹא יִישָׁן וְלֹא נִפְתַּח
אֵזוֹר חֲלָצָיו וְלֹא נִתַּק שְׂרוֹךְ נְעָלָיו׃ 28 אֲשֶׁר חִצָּיו
שְׁנוּנִים וְכָל־קַשְּׁתֹתָיו דְּרֻכוֹת פַּרְסוֹת סוּסָיו כַּצַּר נֶחְשָׁבוּ
וְגַלְגִּלָּיו כַּסּוּפָה׃ 29 שְׁאָגָה לוֹ כַּלָּבִיא וְשָׁאַג כַּכְּפִירִים
וְיִנְהֹם וְיֹאחֵז טֶרֶף וְיַפְלִיט וְאֵין מַצִּיל׃ 30 וְיִנְהֹם עָלָיו
בַּיּוֹם הַהוּא כְּנַהֲמַת־יָם וְנִבַּט לָאָרֶץ וְהִנֵּה־חֹשֶׁךְ צַר וָאוֹר
חָשַׁךְ בַּעֲרִיפֶיהָ׃

comparaison, que le poète semble interrompre, mais la pourriture produit un effet égal, elle réduit aussi en poussière.

25. נבלתם *Leurs cadavres* sont étendus dans les rues; image de la peste. כסוחה *Ordure*, balayure, le כ est comparatif; il y en a qui regardent le כ comme radical, de כסח *couper* et qualificatif de נבלתם, c'est dans ce sens que traduit Ottenzosser.

26. נס *Une bannière*, pour indiquer un point de réunion. שרק — שרק *Siffler*, autre moyen d'appel. לו *A lui* pour להם *à eux*; le poète a dans l'idée l'ennemi. מקצה הארץ *L'extrémité de la terre*, des contrées éloignées; la géographie bornée de l'Hébreu lui faisait regarder les limites de son pays comme l'extrémité de la terre. Les Romains aussi se servaient d'une semblable expression. Tite-Live (5, 37), parle des Gaulois comme d'un ennemi très-éloigné : *Ab oceano terrarum ultimis oris bellum ciente*; de même Thucydide (1, 22), en parlant des Mèdes : Τόν τε γὰρ Μῆδον αὐτοὶ ἴσμεν ἐκ περάτων γῆς.

27. עיף La gradation est ainsi : עיף *fatigue*, כושל *obstacle*, ינום de נום *sommeiller*, יישן de ישן *dormir*; la fatigue est arrivée au plus haut degré, quand la ceinture se détache. נתק *Se détacher*, se rompre; c'est un effet de la fatigue et non de la précipitation, comme l'entendent Kim'hi et Rosenmüller.

28. כצר=צור *Comme un rocher*. On ne connaissait pas l'usage de ferrer les

se nourriront des ruines des riches.

18. Malheur à ceux qui tirent le crime par les cordes du mensonge, et le péché comme avec des câbles de voitures.

19. Qui disent : Qu'il se dépêche, qu'il hâte son travail, pour que nous le voyions ; que le conseil du saint d'Israel s'approche, s'accomplisse, pour que nous l'apprenions.

20. Malheur à ceux qui disent au mal, c'est bien, et au bien, c'est mal ; ils placent l'obscurité dans la lumière, et la lumière dans l'obscurité ; ils rendent l'amer doux, et le doux amer.

21. Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et qui, en face d'eux-mêmes, se croient intelligens.

22. Malheur à ceux qui sont forts pour boire du vin et braves à verser des liqueurs fortes ;

23. Qui justifient le méchant en faveur du don corrupteur, et qui enlèvent le droit aux justes.

24. C'est pourquoi, comme une langue de feu consume la paille, et la flamme l'herbe sèche, leur racine sera une pourriture et leur rejeton s'en ira en poussière, car ils ont méprisé la loi de Iehovah Tsebaoth, et ils se sont moqués de la parole du Saint d'Israel.

25. C'est pourquoi la colère de Iehovah s'enflamme contre son peuple ; il étend sa main sur lui et le frappe ; les mon-

22. גברים *Forts* pour boire, phrase ironique. למסך *Pour mêler* ; plusieurs commentateurs pensent à un mélange aromatique, nous préférons l'interprétation chaldaïque : להתרואה מן עתיק *pour s'enivrer* de vin fort.

23. עקב Pour *prix*, voy. Deutér. 7, 12.

24. כאכל קש לשון אש *Comme la paille consume, la langue de feu*, pour כאכל לשון אש קש — וחשש *L'herbe sèche*, le foin. רפה - ירפה *Devenir faible*, ici être réduit en cendres. מק—כבכב *Pourriture* ; la Vulgate dit : *Sicut favilla*, *comme de la cendre*, apparemment pour rétablir le point de la

גָּרִים יֹאכֵלוּ׃ 18 הוֹי מֹשְׁכֵי הֶעָוֺן בְּחַבְלֵי הַשָּׁוְא וְכַעֲבוֹת
הָעֲגָלָה חַטָּאָה׃ 19 הָאֹמְרִים יְמַהֵר ׀ יָחִישָׁה מַעֲשֵׂהוּ
לְמַעַן נִרְאֶה וְתִקְרַב וְתָבוֹאָה עֲצַת קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל
וְנֵדָעָה׃ 20 הוֹי הָאֹמְרִים לָרַע טוֹב וְלַטּוֹב רָע שָׂמִים
חֹשֶׁךְ לְאוֹר וְאוֹר לְחֹשֶׁךְ שָׂמִים מַר לְמָתוֹק וּמָתוֹק לְמָר׃
21 הוֹי חֲכָמִים בְּעֵינֵיהֶם וְנֶגֶד פְּנֵיהֶם נְבֹנִים׃ 22 הוֹי
גִּבּוֹרִים לִשְׁתּוֹת יָיִן וְאַנְשֵׁי־חַיִל לִמְסֹךְ שֵׁכָר׃ 23 מַצְדִּיקֵי
רָשָׁע עֵקֶב שֹׁחַד וְצִדְקַת צַדִּיקִים יָסִירוּ מִמֶּנּוּ׃ 24 לָכֵן
כֶּאֱכֹל קַשׁ לְשׁוֹן אֵשׁ וַחֲשַׁשׁ לֶהָבָה יִרְפֶּה שָׁרְשָׁם
כַּמָּק יִהְיֶה וּפִרְחָם כָּאָבָק יַעֲלֶה כִּי מָאֲסוּ אֵת תּוֹרַת
יְהוָה צְבָאוֹת וְאֵת אִמְרַת קְדוֹשׁ־יִשְׂרָאֵל נִאֵצוּ׃ 25 עַל־
כֵּן חָרָה אַף־יְהוָה בְּעַמּוֹ וַיֵּט יָדוֹ עָלָיו וַיַּכֵּהוּ וַיִּרְגְּזוּ

18. עון—העון *Crime*, est ici pour *châtiment*; de même חטאה *péché*; voy. Ps. 31, 11. Le Chaldéen, que Iar'hi et Rosenmüller ont suivi, adopte un sens qui, pour être ingénieux et moral, n'en est pas moins forcé: Qui attirent le vice par des cordons qui deviennent ensuite (par l'habitude) de gros câbles; c'est aussi l'opinion du Talmud (Tr. Souca), mais il ne s'agit pas ici de gens qui commencent à pécher, mais de pécheurs endurcis. La métonymie de *châtiment* pour *crime* n'est pas non plus nécessaire; celui qui commet un crime s'attire un châtiment. חבלי השוא n'en est pas moins une belle image: *les cordes de la fausseté*, de la lâcheté. כעבות pour כבעבות *de grosses cordes*; de עבת voy. Juges, 15, 13.

19. יחישה De חוש *hâter*, troisième personne du futur, avec un ה paragogique; dans תבואה le ה est également paragogique.

21. הוי Gésénius (Comment sur Isaïe, t. 1, p. 243) cite un passage du livre sabéen d'Adam (Cod. nazar., ed. Norberg, Londini Gothorum, 1815), qui répond presque littéralement à celui-ci; les changemens qui s'y trouvent, paraissent provenir de ce que l'auteur a suivi une version chaldéenne; cette analogie du passage de l'auteur sabéen avec le nôtre est remarquable, en ce que les Sabéens rejettent le judaïsme et le christianisme, l'ancien et le nouveau Testament. נגד פניהם *Devant leur face*, à leur jugement.

un 'homer de semence produira un épha.

11. Malheur (à) ceux qui de bon matin courent après la boisson forte, et qui tard dans la soirée sont enflammés par le vin.

12. La guitare et la harpe, le tambourin, la flûte et le vin sont de leurs festins, mais ils ne regardent pas sur les œuvres de Iehovah et ne voient pas le travail de ses mains.

13. C'est pourquoi mon peuple est inopinément exilé; ses hommes considérables périssent de faim, et la foule dessèche de soif.

14. C'est pourquoi le scheol (l'enfer) élargit son gosier et ouvre sa gueule outre mesure; là descend sa magnificence, sa richesse, sa foule bruyante et ses gaietés.

15. Le chétif sera courbé, l'homme abaissé, les yeux des superbes seront humiliés.

16. Alors Iehovah Tsebaoth sera élevé par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice.

17. Les brebis paîtront selon leur ordinaire, et les étrangers

16. ויגבה *Il sera élevé*, sera plus sanctifié par le châtiment des méchans.

17. כדברם de מדבר=דבר *Comme sur leur pâturage* ordinaire, sans obstacle; voy. Micha, 2, 12, דבר signifie aussi *conduite*; le sens est le même. מחים *Des gras*, des riches, de מחח *être gras*, moelleux, de là מֹח *cerveau*. גָרים Kim'hi dit: שיבאו לגור בהם *qui viendront pour y demeurer*, prenant ce mot pour un participe, comme הגר אתכם Lévit. 19, 33, 34, car le nom est גֵר, qui fait au pluriel גֵרים. Le chaldéen rend ainsi ce verset:

ויתפרנסון צדיקיא כמא דאמיר עליהין ונכסי רשיעיא צדיקיא יחסנון:

Les justes seront nourris comme il leur a été promis, et les justes seront en possession du bien des méchans. Quelques commentateurs regardent les versets 15 à 17 comme une interpolation; ils interrompent en effet la marche du discours.

זֶרַע חֹמֶר יַעֲשֶׂה אֵיפָה׃ 11 הוֹי מַשְׁכִּימֵי בַבֹּקֶר שֵׁכָר
יִרְדֹּפוּ מְאַחֲרֵי בַנֶּשֶׁף יַיִן יַדְלִיקֵם׃ 12 וְהָיָה כִנּוֹר וָנֶבֶל
תֹּף וְחָלִיל וָיַיִן מִשְׁתֵּיהֶם וְאֵת פֹּעַל יְהוָה לֹא יַבִּיטוּ וּמַעֲשֵׂה
יָדָיו לֹא רָאוּ׃ 13 לָכֵן גָּלָה עַמִּי מִבְּלִי־דָעַת וּכְבוֹדוֹ
מְתֵי רָעָב וַהֲמוֹנוֹ צִחֵה צָמָא׃ 14 לָכֵן הִרְחִיבָה שְׁאוֹל
נַפְשָׁהּ וּפָעֲרָה פִיהָ לִבְלִי־חֹק וְיָרַד הֲדָרָהּ וַהֲמוֹנָהּ וּשְׁאוֹנָהּ
וְעָלֵז בָּהּ׃ 15 וַיִּשַּׁח אָדָם וַיִּשְׁפַּל־אִישׁ וְעֵינֵי גְבֹהִים
תִּשְׁפַּלְנָה׃ 16 וַיִּגְבַּהּ יְהוָה צְבָאוֹת בַּמִּשְׁפָּט וְהָאֵל הַקָּדוֹשׁ
נִקְדָּשׁ בִּצְדָקָה׃ 17 וְרָעוּ כְבָשִׂים כְּדָבְרָם וְחָרְבוֹת מֵחִים

11. הוֹי C'est le tour de ceux qui courent après le plaisir. בבקר *Le matin*; boire dès le matin est regardé comme nne débauche, par les moralistes de la Bible; voy. Ecclés. 10, 16, 17. Chez les Romains, l'homme modéré s'abstenait de boire des boissons fortes avant la neuvième heure. Juvénal (1, 49) dit du débauché : *Ab octava hora bibit.* בנשף *Le crépuscule* du soir; ce ne peut être celui du lendemain matin, dans ce cas on aurait dit : עד הבקר.

12. במשתיהם משתיהם Pour *dans leurs repas*; comme Gen. 24, 23, et 38, 11; mais cette addition du ב n'est pas rigoureuse; le sens peut être : la musique et la boisson constituent leurs festins. מעשה—פעל *Les œuvres*, les actions de Iehovah, ses châtimens; voy. Habac. 3, 2; Ps. 64, 10.

13. מבלי דעת *Parce qu'il n'a pas de science*; de même le Chaldéen בלי־דעת *inscientia*. Les Septante ajoutent arbitrairement : διὰ τὸ μὴ εἰδέναι (αὐτοῦ τοῦ Κυρίου), *de lui* (le Seigneur). Gésénius dit que בלי דעת signifie *sans qu'on s'en doute*, inopinément. מתי רעב Pour מְתֵי רעב *mourans de faim.* והמונו — המון *La foule*, le peuple. צחה *Desséché*, de צחח *être brûlé par le soleil*.

14. שאול Selon les mythes hébraïques, les hommes pieux sont transportés vivans dans le sein de la divinité (voy. Gen. 5, 24, II Chr. 2, 1); mais les méchans sont précipités dans l'abîme de l'enfer, comme Kora'h avec les siens (Nomb. ch. 16); נפשה — נפש indique ici l'avidité, comme *infrà*, 56, 11. פערה — פער *Ouvrir*, voy. Job, 16, 10. חק *Statut*, loi, ici *mesure*. הדרה Le suffixe féminin se rapporte à ציון *Tsione*; voy. ci-dessus, 3, 25. ועלז בה Litt. *ce qui y est gai.*

15. אדם Il y a ici une gradation : אדם *l'homme*, le peuple; איש *le grand*; גבהים *les élevés*, ceux qui sont orgueilleux; ce verset ressemble au verset 9 du chapitre 2.

raisin, a-t-il produit du verjus?

5. Maintenant, je vous ferai donc savoir ce que je veux faire de mon vignoble; en enlever le mur, qu'il serve de pâturage; en démolir la haie, qu'il soit foulé.

6. J'en ferai une ruine; il ne sera ni taillé ni bêché; il y poussera des ronces et des broussailles, et aux nuages je commanderai de ne plus pleuvoir sur lui.

* * *

7. Car, le vignoble de Iehovah Tsebaoth, c'est la maison d'Israel; les hommes de Iehouda, c'est la plante de sa joie. Il avait espéré la justice, et voilà l'injustice; la droiture, et c'est une criante forfaiture.

8. Malheur (à) ceux qui font toucher maison à maison, et qui rapprochent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, que vous habitiez seuls au milieu du pays!

9. A mes oreilles, (dit) Iehovah Tsebaoth, assurément beaucoup de maisons seront réduites en solitude, de grandes et de belles, sans habitans.

10. Car dix arpens de vignoble produiront un bath, et

ques endroits du Pentateuque), car ces abus qu'on accuse ici sont aussi signalés dans Micha, 2, 2, Néhém. 5, 1 à 8, etc. והושבתם du *Hophal*, litt. *vous êtes fait demeurer*. Plusieurs rendent ce passage par l'interrogation : Êtes-vous seuls en possession du pays?

9. באזני *A mes oreilles*, suppl. *a juré*, ou *a révélé*. מאין יושב. Le מ et אין forment une double négation, mais qui n'affirme pas en hébreu. Les mots לשמה יהיו peuvent aussi se rapporter aux deux membres de la phrase :

אם לא　　　בתים רבים לשמה יהיו
גדלים וטובים — מאין יושב

10. צמד — צמדי *Le joug*, autant qu'on peut journellement labourer avec un train de bœufs, peut-être un arpent. בת *Bath*, mesure de capacité. חמר *'Homer* a dix éphas, voy. Ezéch. 45, 11.

3.

בְּאֻשִׁים׃ 5 וְעַתָּה אוֹדִיעָה־נָּא אֶתְכֶם אֵת אֲשֶׁר־אֲנִי
עֹשֶׂה לְכַרְמִי הָסֵר מְשׂוּכָּתוֹ וְהָיָה לְבָעֵר פָּרֹץ גְּדֵרוֹ וְהָיָה
לְמִרְמָס׃ 6 וַאֲשִׁיתֵהוּ בָתָה לֹא יִזָּמֵר וְלֹא יֵעָדֵר וְעָלָה
שָׁמִיר וָשָׁיִת וְעַל הֶעָבִים אֲצַוֶּה מֵהַמְטִיר עָלָיו מָטָר׃
7 כִּי כֶרֶם יְהוָה צְבָאוֹת בֵּית יִשְׂרָאֵל וְאִישׁ יְהוּדָה נְטַע
שַׁעֲשׁוּעָיו וַיְקַו לְמִשְׁפָּט וְהִנֵּה מִשְׂפָּח לִצְדָקָה וְהִנֵּה צְעָקָה׃
8 הוֹי מַגִּיעֵי בַיִת בְּבַיִת שָׂדֶה בְשָׂדֶה יַקְרִיבוּ עַד אֶפֶס
מָקוֹם וְהוּשַׁבְתֶּם לְבַדְּכֶם בְּקֶרֶב הָאָרֶץ׃ 9 בְּאָזְנָי יְהוָה
צְבָאוֹת אִם־לֹא בָּתִּים רַבִּים לְשַׁמָּה יִהְיוּ גְּדֹלִים וְטוֹבִים
מֵאֵין יוֹשֵׁב׃ 10 כִּי עֲשֶׂרֶת צִמְדֵּי־כֶרֶם יַעֲשׂוּ בַּת אֶחָת

5. הָסֵר פָּרֹץ Infinitifs pour des temps personnels, *je deferai la haie, j'abattrai sa clôture.* משוכתו — שוכה *Haie*, de שָׂכַךְ=שׂוּךְ *entourer*; גדר *mur*; il paraît qu'on entourait les vignes d'une double enceinte.

6. בתה De בתת *destruction*, ruine; Gésénius traduit : *Je lui donnerai le coup de grâce*, de בתת *couper*, anéantir; ועלה *elle* (la vigne) *montera*, se dissoudra. שמיר ושית En *ronces et épines*; voy. une semblable tournure Prov. 24, 31. מהמטיר, le מ est privatif, afin qu'il *ne* pleuve pas. Le poète, remarque Gésénius, sort ici de la fiction; dans la parabole, le possesseur de la vigne est un homme qui ne peut commander à la pluie, mais comme on fait dans le verset suivant l'application à Iehovah, le poète peut avoir anticipé.

7. כי Suit l'application. שעשעיו — שעשע *Plaisir*, objet de satisfaction; de שעע *flatter*. משפח *Effusion du sang*, de שפח *répandre*; selon d'autres, משפח signifie une espèce de gale. Cette paranomasie de *mischpat* à *mispa'h*, de *tsedaka* à *tseaka*, fort élégante en hébreu, ne peut être bien rendue en français.

8. הוי *Malheur!* Il prend d'abord à partie les riches, dont il châtie l'ambition. La loi de Moïse, dit Gésénius, contient une foule de dispositions qui ont pour objet le maintien de l'égalité dans les possessions, et l'empêchement des envahissemens; voy. Lévit. ch. 25, et *passim*. Il paraît que ces lois ont été peu ou point en usage (et nous en avons fait la remarque dans quel-

Tsione et sur ses réunions, un nuage et une vapeur le jour, et la lumière d'un feu éclatant la nuit, car sur tout ce qui est glorieux il y aura un dais.

6. Il y aura une tente pour donner l'ombre contre la chaleur pendant le jour, pour une protection et un refuge contre l'orage et la pluie.

CH. V. 1. Je veux chanter à mon bien-aimé le chant de
mon ami, sur son vignoble :
Mon bien-aimé avait un vignoble sur une colline grasse.

2. Il l'entoura d'une haie, en ôta les pierres, y planta de bons ceps, construisit une tour dans le milieu, et y creusa aussi une cuve; puis il espéra qu'il produirait du raisin, et il produisit du verjus.

3. Et maintenant, habitans de Ierouschalaïme et hommes de Iehouda : Soyez donc juges entre moi et mon vignoble!

4. Qu'y a-t-il encore à faire à mon vignoble que je n'aie pas fait? pourquoi, lorsque j'ai espéré qu'il produirait du

a la même signification que דודי qui suit, *ami*, bien-aimé, et aussi *oncle*, frère du père. Chez les Orientaux, dit Gésénius, les idées *ami* et *parent* se confondent souvent. כרן—בקרן *Corne*, sommet de montagne. בן שמן Litt. *fils de la graisse*, fertile.

2. עזק—ויעזקהו *Remuer la terre avec la houe*. Selon quelques commentateurs, *entourer* d'une haie; סקל—ויסקלהו *jeter des pierres*, en débarrasser le champ, c'est une antiphrase; שורק espèce de vigne qui produit un vin généreux. Dans la Syrie se trouve une vigne qu'on appelle שריק; Gen. 49, 11, il y a שרקה—באשים Mauvaise espèce de raisins; Iar'hi dit : *lambrusques*, c'est le nom du fruit de la vigne sauvage (*labrusca*), du verbe באש qui signifie *devenir mauvais*; voy. Exode, 7, 18.

3. יהודה *Iehouda*. Kim'hi observe qu'il n'est pas question des dix tribus d'Israel, déjà dans l'esclavage au moment où parle le prophète, qui s'applique à la sixième année d'Ézéchias.

4. מדוע קויתי *Pourquoi ai-je espéré*, ou bien, *pourquoi, lorsque j'ai espéré*; de même 50, 2, מדוע באתי ואין איש.

עָנָן ׀ יוֹמָם וְעָשָׁן וְנֹגַהּ אֵשׁ לֶהָבָה לָיְלָה כִּי עַל־כָּל־כָּבוֹד
חֻפָּה׃ 6 וְסֻכָּה תִּהְיֶה לְצֵל־יוֹמָם מֵחֹרֶב וּלְמַחְסֶה וּלְמִסְתּוֹר
מִזֶּרֶם וּמִמָּטָר׃

ה

1 אָשִׁירָה נָּא לִידִידִי שִׁירַת דּוֹדִי לְכַרְמוֹ כֶּרֶם הָיָה
לִידִידִי בְּקֶרֶן בֶּן־שָׁמֶן׃ 2 וַיְעַזְּקֵהוּ וַיְסַקְּלֵהוּ וַיִּטָּעֵהוּ
שֹׂרֵק וַיִּבֶן מִגְדָּל בְּתוֹכוֹ וְגַם־יֶקֶב חָצֵב בּוֹ וַיְקַו לַעֲשׂוֹת
עֲנָבִים וַיַּעַשׂ בְּאֻשִׁים׃ 3 וְעַתָּה יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלִַם וְאִישׁ
יְהוּדָה שִׁפְטוּ־נָא בֵּינִי וּבֵין כַּרְמִי׃ 4 מַה־לַּעֲשׂוֹת עוֹד
לְכַרְמִי וְלֹא עָשִׂיתִי בּוֹ מַדּוּעַ קִוֵּיתִי לַעֲשׂוֹת עֲנָבִים וַיַּעַשׂ

avait ענן ועשן יומם. — כי על כל כבוד חפה *Car sur chaque gloire un dais.* חפה Vient de חפף *couvrir*, prétérit de *Poual*, et le sens peut être : *car* (כי) *Dieu protége tout ce qui est glorieux.* Il y en a qui rendent על par *plus que* toute chose grande sera cette protection. חפה Peut aussi être un nom, le *dais*.

6. וסכה *Une tente*, de סכך *couvrir*, image empruntée à la vie des bergers. זרם *Grande pluie*, se prend en mauvaise part ; voy. *infrà*, 25, 4.

Ch. V. 1. אשירה *Je veux chanter.* Il y a ici une parabole (משל), du verset 1 à 6 ; c'est la peinture d'un vignoble qui a trompé l'attente du vigneron ; suit ensuite l'explication de cette parabole sur Israel ; la peinture de sa corruption et les châtimens dont elle est suivie. La différence de la fable et de la parabole, qui sont toutes deux comprises sous le nom de משל, paraît être, selon Gésénius, que la fable, chez les Orientaux, prend ses personnages parmi les animaux, tandis que la parabole introduit des personnes. *Bidpaï* et *Loqmân* sont des preuves de la prédilection des Orientaux pour cette forme didactique. La Bible en offre également des exemples nombreux ; voy. Juges, 9, 7 ; II Rois, 14, 7 et *passim.* La parabole a été ensuite le plus en faveur chez les moralistes du Talmud et de l'Évangile. Ici on croit reconnaître la forme rhythmique. לידידי Est, selon les Sept., le Chaldéen, Saadias et Luther, au datif, *à mon bien-aimé*, nom qu'a en effet Israel, Ps. 60, 7 ; 108, 7 ; mais comme il s'agit ici de reproches et non de paroles de consolation, il vaut mieux rendre le ל de לידידי par *de*, comme dans les Psaumes מזמור לדוד *Psaume de David* ; ידידי

en ce jour, disant : Nous mangerons de notre pain, nous nous revêtirons de nos propres manteaux, permets seulement que nous soyons appelées par ton nom ; enlève notre honte.

* * *

2. En ce jour, le germe de Iehovah sera magnifique et glorieux, et le fruit du pays éclatant et majestueux, pour ce qui a échappé en Israel.

3. Il arrivera qu'on appellera saint quiconque sera demeuré de reste en Tsione (Sion) et aura survécu à Ierouschalaïme (Jérusalem), quiconque est écrit pour la vie à Ierouschalaïme.

4. Lorsque le Seigneur aura lavé l'ordure des filles de Tsione, et qu'il aura extirpé les incestes de Ierouschalaïme avec le vent du châtiment et le vent de la destruction,

5. Iehovah fera sur toute l'étendue de la montagne de

tée des listes d'inscription à l'usage des militaires et des citoyens ; Exode 32, 32, il est question du livre de Dieu ; être effacé de ce *livre*, c'est être destiné à la mort.

4. אם A ici le sens de *lorsque*, comme Gen. 38, 9. צאת De יצא *sortir* ; l'ordure, l'impureté physique, est toujours l'image de la dégradation morale, comme la pureté physique indique la sainteté et l'innocence, tant dans les langues que dans les religions, ainsi que l'indiquent de nombreux symboles, les lustrations, la circoncision, le baptême, etc. ; toute la religion des Parses est fondée là-dessus (Gésénius). בנות ציון *Des filles de Tsione*, les habitans des deux sexes. Les Sept. disent *des fils et des filles de Sion* (τῶν υἱῶν καὶ) τῶν θυγατέρων Σιων. דמי *Le sang*, l'adultère, les relations de consanguinité. ידיח De דחה=דוח au *Hiphil, se laver*. ברוח *Avec un esprit* ; tout ce que Dieu fait s'opère avec une force invisible, divine et supérieure. בער exprime l'action d'*enlever*, d'éliminer ; voy. Deutér. 26, 13, et *passim*. Gésénius dit *jugeant et détruisant avec une force divine*. Nous avons considéré cette expression comme figurée.

5. מכון *Lieu fortifie*, de כון *placer*. מקראי *Ses convocations* ; voy. מקרא ch. 1, v. 13 ; ici il s'agit des lieux où se célébraient ces fêtes. ענן *Un nuage*, image prise de la marche des Israélites dans le désert, où une colonne de nuage et de feu les guidait le jour et la nuit. ועשן *La fumée*, comme s'il y

לחמנו נאכל ושמלתנו נלבש רק יקרא שמך עלינו אסף
חרפתנו׃ 2 ביום ההוא יהיה צמח יהוה לצבי ולכבוד
ופרי הארץ לגאון ולתפארת לפליטת ישראל׃ 3 והיה ׀
הנשאר בציון והנותר בירושלם קדוש יאמר לו כל־הכתוב
לחיים בירושלם׃ 4 אם ׀ רחץ אדני את צאת בנות־
ציון ואת־דמי ירושלם ידיח מקרבה ברוח משפט וברוח
בער׃ 5 וברא יהוה על כל־מכון הר־ציון ועל־מקראה

des idées, devoir faire partie du ch. précédent. שמך *Ton nom*; encore aujourd'hui la femme porte le nom de son mari. חרפתנו *Notre honte*; le célibat était considéré comme une honte. Grotius cite à ce sujet des vers de Lucain (Phars. II, 342):

. . . . . da tantum nomen inane
Connubii: liceat tu malo scripsisse, Catonis
Marcia.

2. ביום ההוא *En ce jour*. Gésénius dit: la tournure consolante que prend actuellement le prophète, n'est pas dans le sens que le peuple, corrigé par l'expérience, s'amendera et deviendra meilleur; mais cette autre idée, que Némésis, ou le pouvoir vengeur, sera apaisé par la ruine de ceux qui ont chargé le pays de ces calamités, et qu'alors seulement Iehovah rendra son amour et sa bénédiction au peuple. צמח יהוה *Le rejeton de Iehovah*. Selon Gésénius, c'est une expression figurée pour les descendans plus heureux de ce peuple. Selon le Chaldéen, Kim'hi, Rosenmüller, il s'agit du Messie; mais le parallélisme n'est pas favorable à cette interprétation, car פליטת ישראל qui paraît ici se rapporter aux deux membres de la phrase, serait une redondance avec le premier. לצבי — צבי *Ornement magnifique*, de צבה *briller*, לצבי ולכבוד *en magnificence et en gloire*, pour *magnifique et glorieux*; de même לגאון ולתפארת qui suivent, *à éclat et à ornement*, pour *éclatant et orné*. לפליטת ישראל *Pour ce qui demeure de reste en Israel*. פרי הארץ *Fruit de la terre* répond à צמח יהוה *germe de Iehovah*. Nous avons donc suivi Gésénius dans la traduction qu'il a finalement adoptée.

3. כל הכתוב לחיים *Quiconque est écrit pour la vie*, expression emprun-

23. Les miroirs et les chemises fines, les turbans et les mantilles.

24. Il y aura, au lieu d'aromates, une émanation putride,
Au lieu de ceinture, une corde,
Au lieu de coiffure travaillée au fer, une calvitie,
Au lieu de mante, une enveloppe de sac,
Une plaie cicatrisée, au lieu de beauté.

25. Tes hommes tomberont sous le glaive, et tes héros, dans la guerre.

26. Ses portes (de Sion) se lamenteront, porteront le deuil; dépouillée, elle sera assise par terre.

Ch. IV. 1. Sept femmes s'empareront d'un seul homme

endroit, et sur l'explication duquel on n'est pas d'accord; nous nous en tenons à celle de Gésénius, *un large manteau*; de פת *large* et גיל *manteau*; Iar'hi donne la même étymologie, mais avec un autre sens. Il y en a qui le regardent comme composé de פתג qui, en chaldéen, signifie *lin*, et de פתיל *cordon*. Sept. χιτὼν μεσοπόρφυρος, *une tunique tissue*, ou à moitié de *pourpre*. כי תחת יפי *Brulûre en place de la beauté*. כי Est ici pour כוי de כוה *brûler*; de là כויה Exode, ch. 21, v. 25. תחת Indique l'endroit, le siége de la beauté, où on leur imprime le stigmate de l'esclavage.

25. מתיך Ce mot, qui a le sens de *vir* et de *maritus*, n'est usité qu'au pluriel; on s'adresse ici à Sion. וגברתך *Ta force*; abstraction, pour *tes hommes forts*.

26. ואנו De אנה = און *se plaindre*, se lamenter; les portes se plaindront et porteront le deuil. Ceci s'applique encore à Sion. ונקתה *Elle sera purifiée*, sera vide, de נקה, elle sera entièrement pillée; לארץ תשב *sera assise par terre*, comme font ceux qui sont en deuil. Sur une médaille de Vespasien, frappée pour rappeler la victoire sur la Judée, se trouve une femme assise par terre et appuyée contre un palmier.

Ch. IV. 1. שבע *Sept*; nombre rond et consacré chez les Hébreux, les Égyptiens, les Perses, et chez les Orientaux de nos jours; chez les Mogols, c'est le nombre *neuf*. Ce verset paraîtrait, d'après l'ordre naturel

23 הַגִּלְיֹנִים וְהַסְּדִינִים וְהַצְּנִיפוֹת וְהָרְדִידִים׃ 24 וְהָיָה
תַחַת בֹּשֶׂם מַק יִהְיֶה וְתַחַת חֲגוֹרָה נִקְפָּה וְתַחַת מַעֲשֶׂה
מִקְשֶׁה קָרְחָה וְתַחַת פְּתִיגִיל מַחֲגֹרֶת שָׂק כִּי־תַחַת יֹפִי׃
25 מְתַיִךְ בַּחֶרֶב יִפֹּלוּ וּגְבוּרָתֵךְ בַּמִּלְחָמָה׃ 26 וְאָנוּ
וְאָכְלוּ פְּתָחֶיהָ וְנִקָּתָה לָאָרֶץ תֵּשֵׁב׃

ד

1 וְהֶחֱזִיקוּ שֶׁבַע נָשִׁים בְּאִישׁ אֶחָד בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר

à canse des ornemens qni y étaient. Gésénins critique le mot de la Vulgate, qui dit *acus*, *aiguille*.

23. הגליונים Plusieurs commentateurs disent *miroirs*, de גלה *découvrir*. Ces miroirs étaient de métal poli; les glaces sont encore aujourd'hui rares en Orient. Ils servaient dans les cérémonies religieuses des païens, et de là peuvent venir les miroirs des femmes hébreues, dont il est question dans l'Exode, 38, 8. Cependant les mots qui suivent indiquent des vêtemens. Aussi plusieurs autres commentateurs dérivant également ce mot de גלה, le rendent par des vêtemens minces, transparens, contraires à la pudeur. הסדינים Espèce de lin fin dont les gens riches portaient des chemises, tandis que les pauvres ne portaient que des tuniques. הצניפות *Des turbans*, des serre-têtes, en arabe צוף et צנפה se disent aussi des ceintures; ainsi le grec *μίτρα* et le turc *doubdch*, signifient *turban* et *ceinture* (Gésénius). רדידים De רדד *étendre*, des vêtemens d'nne étoffe très-fine et transparente, qu'on met pardessus les autres vêtemens.

24. מק *Pourriture*, de מקק *suppurer*, s'amincir; de ce mot dérive *maceo*; le Chaldéen dit : יתמכי *suppurera*. נקפה *Corde* pour remplacer la ceinture (חגורה); de נקף *attacher*. Le Chaldéen et les commentateurs talmudistes entendent par ce mot *une plaie*; nous préférons la première opinion, conforme à la version des Septante, de la Vulgate et de Luther. מעשה מקשה *ouvrage tourné*, façonné; se dit de la tresse des cheveux; מקשה Exode, 25, 18, 31, où il se dit de ce qui est martelé. Bruce parle dans ses voyages de peuples qui se servent d'un instrument en bois pour donner la forme aux cheveux. קרחה *Tête chauve*; ce qui était regardé comme une honte; voy. II Rois, 2, 23. פתיגיל Mot composé qui ne se trouve qu'en cet

de Tsione (Sion), qu'elles marchent le cou tendu et les yeux perfides, qu'elles s'avancent à petits pas et bruissent avec leurs pieds.

17. Le Seigneur rendra chauve le sommet de la tête aux filles de Tsione, et Iehovah découvrira leur *honte*.

18. En ce jour le Seigneur ôtera le luxe des brodequins, des filets et des croissans,

19. Les boucles d'oreilles, les bracelets et les voiles,

20 Les diadèmes, les chaînes, les agrafes, les fichus et les talismans,

21. Les bagues et les anneaux du nez.

22. Les habits de fêtes, les tuniques, les manteaux et les sacs.

אצעדה Gen. 24, 22. הרעלות *Des voiles*, de רעל *mouvoir*, car le voile se meut quand la personne qui le porte marche.

20. הפארים *Les turbans* ou diadèmes; voy. Ézéch. 24; 23. צעדות De צעד *marcher*, des chainettes attachées aux pieds pour que les pas soient égaux; de même le Chaldéen : שירי רגליא. Les Sept. ont ψέλλια, *des bracelets.* הקשרים *Des ceintures*, de קשר *attacher*. ובתי הנפש Litt. *des maisons de personne*; on croit que ce sont des étuis pour y mettre des odeurs; selon d'autres, ce sont des amulettes contre les enchantemens, portées sur le cœur. והלחשים *Des pendans d'oreilles* ayant la forme ou portant la figure du serpent; לחש *lachasch*, dit Gésénius, est une onomatopée du sifflement du serpent; ce serait encore une espèce de talismans.

21. הטבעות *Les bagues*; de טבע *imprimer*, car les bagues servaient de cachets. נזמי האף *Les anneaux de nez*, ornemens qu'ont encore aujourd'hui les sauvages d'Amérique et d'Afrique; voy. Gen. 24, 22.

22. המחלצות Luther dit *des habits de fête*, de חלץ *ôter*, parce qu'en mettant un plus bel habit, on ôte l'habit ordinaire. המעטפות De עטף *s'envelopper*, des tuniques plus longues que portaient les femmes, et qui, portées par des hommes, indiquaient la mollesse. המטפחות *Des vêtemens de dessus*, des manteaux; voyez Ruth, 3, 15, de טפח *être étendu*; והחריטים *bourses* ou *sacs*, voy. II Rois, 5, 22; de חרט *graver*; peut-être

בנות ציון ותלכנה נטויות גרון ומשקרות עינים הלוך
וטפוף תלכנה וברגליהם תעכסנה : 17 ושפח אדני
קדקד בנות ציון ויהוה פתהן יערה : 18 ביום ההוא
יסיר אדני את תפארת העכסים והשביסים והשהרנים :
19 הנטפות והשרות והרעלות : 20 הפארים והצעדות
והקשרים ובתי הנפש והלחשים : 21 הטבעות ונזמי
האף : 22 המחלצות והמעטפות והמטפחות והחריטים :

Sion les villes autour de Jérusalem, mais Gésénius réfute cette opinion, il pense qu'une telle allégorie prolongée serait contraire au bon goût; et en effet, le luxe effréné des femmes a pu être très-bien le sujet de graves remontrances de la part du prophète moraliste. נטויות גרון *Le cou tendu*, ayant la démarche de la beauté qui veut être vue. ומשקרות עינים — שקר = au סקר chaldéen, *regarder autour de soi*, avoir des regards lascifs et effrontés; quelques commentateurs rendent משקרות par *teindre*, ce qui est peu en rapport avec les autres membres de la phrase. Il y en a qui rendent ce mot par *lancer des coups d'œil* aux hommes, ceci rentre dans la première acception. וטפוף de טפף qu'on ne trouve qu'ici, il exprime de petits pas mesurés, et dérive de טף *petit enfant*; Kim'hi, lib. Rad. p. 180, dit: Elles vont comme les enfans, frappant des mains et sautant en passant dans la rue, sans honte. תעכסנה — עכס chaîne d'or ou d'argent que les femmes orientales portaient aux pieds; voy. v. 18, faire du bruit avec les chaînes pour se faire remarquer.

17. ושפח — שפח *Rendre chauve* par suite de maladies. Kim'hi et Abarbanel comparent ce mot à ספחת *dépôt*; voyez Lévit. 13, 2. פתהן — פת *Pudendum muliebre*; voy. aussi פת; I Rois, 7, 50, *cardo femina*. יערה de ערה *dépouiller*.

18. עכסים Voy. v. 16. שביסים *Ornement de tête*, des filets, de שבס = שבץ *Tresser*; שהרנים Voy. Juges, 8, 21.

19. הנטפות Sept. τὸ κάθεμα, *collier*, ornement de cou; il y en a qui dérivent ce mot de נטף, voy. Exode, 20, 34; de l'arabe נטף *stillavit*; ce serait un pendant d'oreille ou du cou, creux et renfermant des odeurs, peut-être des pierres de la forme d'une goutte. שרות *Des bracelets*, comme

malheur à leur personne, car ils se préparent eux-mêmes la ruine.

10. Félicitez le juste, car il prospère; il jouira du fruit de ses actions.

11. Malheur au méchant! il sera infortuné, car il lui sera fait selon l'œuvre de ses mains.

12. Les oppresseurs de mon peuple sont des enfans, des femmes le dominent; mon peuple, tes conducteurs t'induisent en erreur, ils corrompent la voie sur laquelle tu marches.

13. Iehovah s'élève pour le jugement; il est debout pour juger les peuples.

14. Iehovah viendra en jugement contre les anciens de son peuple et ses princes : Vous dévorez la vigne, la dépouille du pauvre est dans vos maisons.

15. Qu'est-il de vous? vous foulez mon peuple et broyez la face du pauvre! dit le Seigneur, Iehovah Tsebaoth.

16. Iehovah dit : Parce qu'elles sont orgueilleuses, les filles

14. במשפט יבוא *Viendra en justice*, accusera et jugera. בערתם Septante ἐνεπυρίσατε, et le Syriaque אוקדתון *vous incendiez*; mais comme il n'est pas facile d'incendier une vigne et que בער n'a que rarement le sens qu'on lui donne ici, nous préférons le prendre dans celui qu'il a, Exode, 22, 4, *dévaster un champ*. גזלת העני *Le vol du pauvre*, le poète passe de la phrase figurée au sens naturel.

15. מלכם Pour מה לכם leçon du Keri; *quoi à vous?* quelle est votre arrogance. Exode, 4, 2, il y a de même מזה pour מה זה — תדכאו — דכא *Opprimer*; voy. Ps. 94, 5. תטחנו — טחן Au propre *moudre*; ici *anéantir*. Les Arabes se servent de ce mot pour parler d'un guerrier qui abat et anéantit tout ce qui se trouve sur son passage. Voy. Schultens (*de Defect. ling. Hebr.* § 232).

16. בנות ציון *Les filles de Tsione*. Le prophète attaque à présent en particulier l'orgueil et le luxe des femmes de Jérusalem. Saint Jérôme, et après lui Eichhorn, veulent voir ici une métaphore, et entendent par *filles de*

בְּחָדוּ אוֹי לְנַפְשָׁם כִּי גָמְלוּ לָהֶם רָעָה : 10 אִמְרוּ צַדִּיק
כִּי־טוֹב כִּי־פְרִי מַעַלְלֵיהֶם יֹאכֵלוּ : 11 אוֹי לְרָשָׁע רָע
כִּי־גְמוּל יָדָיו יֵעָשֶׂה לּוֹ : 12 עַמִּי נֹגְשָׂיו מְעוֹלֵל וְנָשִׁים
מָשְׁלוּ בוֹ עַמִּי מְאַשְּׁרֶיךָ מַתְעִים וְדֶרֶךְ אֹרְחֹתֶיךָ בִּלֵּעוּ : 13
נִצָּב לָרִיב יְהוָה וְעֹמֵד לָדִין עַמִּים : 14 יְהוָה בְּמִשְׁפָּט
יָבוֹא עִם־זִקְנֵי עַמּוֹ וְשָׂרָיו וְאַתֶּם בִּעַרְתֶּם הַכֶּרֶם גְּזֵלַת הֶעָנִי
בְּבָתֵּיכֶם : 15 מַלָּכֶם תְּדַכְּאוּ עַמִּי וּפְנֵי עֲנִיִּים תִּטְחָנוּ
נְאֻם־אֲדֹנָי יֱהוִֹה צְבָאוֹת : 16 וַיֹּאמֶר יְהוָה יַעַן כִּי גָבְהוּ

moigne contre eux. C'est la signification de ענה suivi de ב. Voy. Deutér. 19, 16. גמלו להם *Ils se sont donné à eux-mêmes*; גמל se prend en mauvaise part, voy. Gen. 50, 17, Michaëlis rend גמלו par *ils ont mûri*, et גמל a cette signification Nombr. 17, 23, mais le verbe alors est intransitif: nous nous en tenons à la traduction admise.

10. אמרו Ce verset et le suivant forment une antithèse, comme 1, 16 et 20; אמר a le sens de *louer*, féliciter, Deutér. 27, 17, et Ps. 40, 11; comme en Latin *dicere* pour *canere*; Horace, Od. I, 21, dit : *Dianam teneræ* dicite *virgines*; mais le sens peut être aussi : *Dites* que le juste sera *heureux*, טוב (comme dans le verset suivant רע a le sens de *malheureux*). יאכלו *Mangeront, pour mangera*, צדיק est ici pris collectivement.

11. רע On peut sous-entendre ici la particule כי *parce que.*

12. עמי *Mon peuple*; c'est un nominatif absolu. נגשיו *Ses exacteurs*, ses chefs qui le dominent avec dureté. מעולל *Un enfant*, singulier pour le pluriel. Gésénius pense que ceci s'applique à A'has, devenu roi à vingt ans, qui se laissait peut-être gouverner par de jeunes favoris et par son harem, et il regarde le pluriel de נגשיו comme un pluriel par excellence. נשים *Des femmes.* Sept. ἀπαιτοῦντες, *exacteurs*, comme s'il y avait נשים de même le Chaldéen מאשריך — מרי הובא *Ceux qui te conduisent*, de אשר; mais les Sept. et la Vulgate traduisent dans le sens que ce mot a Genèse, 30, 19 : *ceux qui te disent que tu es heureux te trompent.* מתעים Suppl. אתך *t'induisent en erreur.* ודרך ארחתיך Litt. *le chemin de tes sentiers*; le chemin droit est l'image d'une vie tranquille.

13. לריב et לדין sont pour להריב et להדין, parce que si ריב et דין étaient des substantifs, il y aurait לְריב et לְדין.

l'expert dans les arts, et le maître des enchantemens.

4. Je leur donnerai pour chefs des jeunes gens, et des bambins domineront sur eux.

5. Le peuple se combat l'un par l'autre, chacun par son prochain; le jeune homme sera orgueilleux envers le vieillard, et l'homme méprisable envers celui qui est honorable.

6. On s'emparera de son frère dans la maison de son père, (lui disant) : il te reste encore un manteau, tu seras notre chef, et que ces débris soient sous ta main (protectrice).

7. L'autre en ce jour répondra : Je ne veux pas guérir (cette plaie); il n'y a dans ma maison ni pain ni manteau; ne m'établissez pas chef du peuple.

8. Voire Ierouschalaïme (Jérusalem) tombe en ruines, Iehouda est déchu; car leur langue et leurs actions sont contre Iehovah, pour irriter ses yeux glorieux.

9. L'effronterie de leur visage témoigne contre eux; ils racontent leur crime, comme Sedome, sans retenue;

n'exerce pas son empire, et où l'homme riche tient en réserve des vêtemens pour en faire des présens.

8. כשלה Le prophète revient au présent : כשלה rappelle מכשלה du verset 6, *elle a bronché*, est tombée en ruines. אל pour על. Voy. Nomb. 32, 14; למרות pour להמרות *pour irriter*, de מרה — עני pour עיני *les yeux*; le verbe מרה a ordinairement pour régime פי *la bouche*, l'ordre. Voy. Deut. 1, 26. עני כבודו Litt. *les yeux de la gloire.*

9. הכרת פניהם Litt. *la reconnaissance de leur visage*, de נכר au *Hiphil*, ce que leur visage fait connaître, ce qu'on lit sur leur visage, leur physionomie. Le Chaldéen dit : אשתמודעות אפיהון בדינא *les égards qu'ils ont en justice pour la personne*, et en effet הכיר פנים a cette signification, voy. Deutér. 16, 19. Le Syriaque dit de même מסאב באפא *le respect des personnes*. Toutefois, cette traduction est faible, quand on compare cette expression avec ce qui suit. Kim'hi dérive ce mot de הכר, et dit, au nom de son père, que cette expression signifie *effronterie*. ענתה בם *Té-*

וּנְשׂוּא פָנִים וְיוֹעֵץ וַחֲכַם חֲרָשִׁים וּנְבוֹן לָחַשׁ׃ 4 וְנָתַתִּי
נְעָרִים שָׂרֵיהֶם וְתַעֲלוּלִים יִמְשְׁלוּ־בָם׃ 5 וְנִגַּשׂ הָעָם אִישׁ
בְּאִישׁ וְאִישׁ בְּרֵעֵהוּ יִרְהֲבוּ הַנַּעַר בַּזָּקֵן וְהַנִּקְלֶה בַּנִּכְבָּד׃
6 כִּי־יִתְפֹּשׂ אִישׁ בְּאָחִיו בֵּית אָבִיו שִׂמְלָה לְכָה קָצִין
תִּהְיֶה־לָּנוּ וְהַמַּכְשֵׁלָה הַזֹּאת תַּחַת יָדֶךָ׃ 7 יִשָּׂא בַיּוֹם
הַהוּא ׀ לֵאמֹר לֹא־אֶהְיֶה חֹבֵשׁ וּבְבֵיתִי אֵין לֶחֶם וְאֵין שִׂמְלָה
לֹא תְשִׂימֻנִי קְצִין עָם׃ 8 כִּי כָשְׁלָה יְרוּשָׁלַםִ וִיהוּדָה
נָפָל כִּי־לְשׁוֹנָם וּמַעַלְלֵיהֶם אֶל־יְהוָה לַמְרוֹת עֵנֵי כְבוֹדוֹ׃
9 הַכָּרַת פְּנֵיהֶם עָנְתָה בָּם וְחַטָּאתָם כִּסְדֹם הִגִּידוּ לֹא

Esra, s'applique à ceux qui se livrent à des superstitions au moyen de serpens ou d'autres animaux.

4. ונתתי *Je donnerai.* Ici Iehovah est introduit parlant lui-même. נערים *Des jeunes gens.* Ce mot s'applique également à ceux qui sont de basse extraction. תעלולים *Des jeux*, pour עללים *des enfans qui jouent*; voy. Thren. 4, 4. Nous avons osé risquer ici le mot *bambin*, qui nous semble le mieux rendre le mot du texte.

5. ונגש Au *N:phal*, ayant un sens réciproque; Chaldéen יתגרון *s'irriteront.* ירהבו — רהב *Agir violemment*, avec orgueil. Voy. Job 9, 13. Saadias traduit ויפתתנון אלצבי באשיוח *les jeunes gens s'exciteront mutuellement à la sedition et à la discorde contre la vieillesse.*

6. כי Dégoûté du gouvernement populaire et des personnes, on s'adresse à celui qui a encore quelque chose, et qui, pendant les troubles, s'est tenu tranquille; on l'engage à faire valoir sa considération pour sauver l'état, en prenant les rênes du gouvernement; mais personne n'en a le courage. בית אביו. Sous-entendu une préposition : *dans* ou *de* la maison paternelle; שמלה *un vêtement*, suppl. לאמר *disant.* והמכשלה de כשל *chanceler*, quelque chose qui se trouve dans le chemin, des débris; Saadias הלה אלאמה אלעעמה *que ce pauvre peuple soit sous ta main.*

7. ישא Litt. *il lèvera* la main, ou plutôt il prendra la parole. חבש Litt. *qui guérit*, celui qui panse les blessures. Ici, qui cicatrise des blessures morales, en rétablissant l'ordre. Sept. ἀρχηγὸς, comme קצין *chef*; שמלה Géséniusfait remarquer que dans Homère une grande provision d'habillemens est un objet de richesse. Cela se conçoit de l'Orient, où la mode

souris les idoles d'argent et les idoles d'or, qu'il s'était faites pour les adorer;

21. Se réfugiant dans les fentes des rochers et dans les fissures des pierres, devant la terreur de Iehovah et devant l'éclat de sa majesté, quand il s'élève pour ébranler la terre.

22. Retirez-vous de l'homme, dans les narines duquel est un souffle, car de quelle valeur est-il donc?

CH. III. 1. Car le Seigneur, Iehovah Tsebaoth, enlève à Ierouschalaïme et à Iehouda toute espèce de soutien, tout soutien du pain et tout soutien de l'eau,

2. Le fort et l'homme de guerre, le schophète (juge) et le nabi, le devin et le vieillard,

3. Le chef de cinquante, l'homme considéré; le conseil,

sénius prend les mots כל משען לחם וכו׳ qui suivent pour une glose qui a passé dans le texte, puisque le développement de משען משענה se trouve dans les versets suivans. Ceci toutefois n'est pas sûr.

2. נביא *Nabi*, orateur inspiré, prophète qui parle au nom des idoles, comme ceux de Baal; voy. I Rois, 18, 19 et *passim*. C'est ce que montre clairement le mot קסם qui suit: c'est *le devin*, comme dit le Chaldéen ומי שאל celui à qui on adresse des demandes. וזקן Ce mot ne signifie pas ici seulement *un homme âgé*, mais aussi un *homme considérable*, un magistrat. Voy. v. 14.

3. שר חמשים *Chef de cinquante*. Voy. II Rois, 17, 9 à 14. Les armées, en Orient, dit Gésénius, étaient organisées d'après le système décimal. On donne ici ensemble les grands personnages de l'ordre civil et de l'ordre militaire. נשוא פנים Littéralement *dont la face est élevée*, un homme considérable. Saadias dit très-bien: וגבה.... Voy. II Rois, 5, 1. יועץ *Un conseiller* du roi, un ministre. חכם חרשים Sept. σοφὸς ἀρχιτέκτων, *le sage des architectes*. Kim'hi dit: *qui s'occupe des sciences*, prenant חרש dans le sens de *penser*; voy. Proverbes, 3, 29. D'autres traduisent par *habiles dans les sortiléges*: le prophète réunit tous ceux qui se distinguaient par quelque talent ou quelque dignité. לחש Ce mot signifie *parler bas*, avec mystère, expression qui, selon Aben

עָשׂוּ־לוֹ לְהִשְׁתַּחֲוֺת לַחְפֹּר פֵּרוֹת וְלָעֲטַלֵּפִים׃ 21 לָבוֹא
בְּנִקְרוֹת הַצֻּרִים וּבִסְעִפֵי הַסְּלָעִים מִפְּנֵי פַּחַד יְהוָה וּמֵהֲדַר
גְּאוֹנוֹ בְּקוּמוֹ לַעֲרֹץ הָאָרֶץ׃ 22 חִדְלוּ לָכֶם מִן־הָאָדָם
אֲשֶׁר נְשָׁמָה בְּאַפּוֹ כִּי־בַמֶּה נֶחְשָׁב הוּא׃

ג

1 כִּי הִנֵּה הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת מֵסִיר מִירוּשָׁלִַם וּמִיהוּדָה
מַשְׁעֵן וּמַשְׁעֵנָה כֹּל מִשְׁעַן־לֶחֶם וְכֹל מִשְׁעַן־מָיִם׃ 2 גִּבּוֹר
וְאִישׁ מִלְחָמָה שׁוֹפֵט וְנָבִיא וְקֹסֵם וְזָקֵן׃ 3 שַׂר־חֲמִשִּׁים

avaient fabriquées pour les adorer et c'est dans ce sens que nous avons traduit.

21. בנקרות הצרים *Dans les fentes des rochers;* voyez Exode, 33, 22. Ce verset a presque le même contenu que le verset 19 avec quelque changement dans les termes.

22. לכם *A vous*, mot superflu, comme לך II Chron. 35, 21. Cette exhortation peut se rapporter au verset 17 qui précède, et avoir pour objet de détourner de la caducité de ce qui est terrestre. אשר נשמה באפו *Dans les narines duquel est un souffle*. Voy. cette expression, Gen. 2, 7, et 7, 22. כי במה נחשב הוא *Car par quoi est-il estimé?* Saint Jérôme dans des vues de polémique religieuse rend במה *élevé*, *élévation!* Le rationaliste Gésénius trouve *assez étrange* que les Juifs du temps de saint Jérôme n'aient pris ce verset que d'après son sens littéral, et l'aient appliqué au Christ. C'est la remarque de Gésénius qui est étrange !

Ch. III. 1. כי האדון Cette expression solennelle doit, d'après Rosenmüller, mieux faire ressortir la fragilité humaine. Ici on répète avec développement ce qui, à la fin du chapitre précédent, a été exprimé d'une manière figurée. משען ומשענה Ces deux mots expriment la même chose: *appui;* l'un est au masculin et l'autre au féminin, pour dire *toute espèce d'appui;* en arabe cette tournure est très-usitée, קניץ וקניצה *du gibier de toute espèce;* par appuis et colonnes du peuple on entend les grands, dont l'énumération suit dans les versets 2 et 3 suivans, ainsi en arabe עביד אלקום *colonne du peuple*, s'applique au prince *Hamas*. Dans un autre sens, *l'appui* se prend aussi pour ce qui fortifie, nourrit, voy. Genèse, 18, 5; briser l'appui du pain, faire venir une famine, voy. Lévit. 26, 26. Gé-

Sur tout ce qui est élevé, et il s'abaisse

13. Sur tous les cèdres du Libanone (Liban), hauts et élevés,
Sur tous les chênes du Baschane (Bassan),

14. Sur toutes les hautes montagnes et sur toutes les collines éminentes,

15. Sur chaque tour élevée,
Sur chaque muraille inaccessible,

16. Sur tous les vaisseaux de Tarschisch,
Sur tous les ornemens précieux.

17. L'orgueil de l'homme sera dompté,
L'arrogance des superbes humiliée,
Iehovah seul sera exalté en ce jour.

18. Quant aux idoles, c'est entièrement fait d'eux.

19. On se réfugie dans les cavernes des rochers,
Dans les flancs de la terre,
Devant la terreur de Iehovah,
Devant l'éclat de sa majesté,
Quand il s'élève pour ébranler la terre.

20. En ce jour l'homme jettera aux taupes et aux chauves-

Jug. 6, 2; I Sam. 13, 6. מחלות Ne se trouve qu'ici, et signifie *cavernes*, de חלל *percer*.

20. לחפור פירות *Aux taupes*, ולעטלפים *et aux chauves-souris*. Le sens est : dans les endroits les plus reculés, les plus sombres et les plus sales de la maison, où se logent des taupes et des chauves-souris, ou bien des souris et des rats. Les Massorèthes écrivent en deux mots לחפר פרות, ainsi à l'animal *qui enfouit des fruits*. Kim'hi (lib. Rad.) prend פרות comme חפירות *des fosses*, qui creuse des fosses. Gésénius veut qu'on prenne ces deux mots pour un seul, comme étant d'une forme de cinq lettres, כלכל Les Sept. ont ἃ ἐποίησαν προσκυνεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς νυκτερίσι, *qu'ils firent pour adorer des objets vains et des chauves-souris*; le Chaldéen dit : למסגד לטעותא ולצלמניא *pour des idoles et des simulacres*; d'après les accens toniques, le sens est : ils jetteront aux ordures les idoles qu'ils

וְעַל כָּל־נִשָּׂא וְשָׁפֵל׃ 13 וְעַל כָּל־אַרְזֵי הַלְּבָנוֹן הָרָמִים
וְהַנִּשָּׂאִים וְעַל כָּל־אַלּוֹנֵי הַבָּשָׁן׃ 14 וְעַל כָּל־הֶהָרִים
הָרָמִים וְעַל כָּל־הַגְּבָעוֹת הַנִּשָּׂאוֹת׃ 15 וְעַל כָּל־מִגְדָּל
גָּבֹהַּ וְעַל כָּל־חוֹמָה בְצוּרָה׃ 16 וְעַל כָּל־אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ
וְעַל כָּל־שְׂכִיּוֹת הַחֶמְדָּה׃ 17 וְשַׁח גַּבְהוּת הָאָדָם וְשָׁפֵל
רוּם אֲנָשִׁים וְנִשְׂגַּב יְהוָה לְבַדּוֹ בַּיּוֹם הַהוּא׃ 18 וְהָאֱלִילִים
כָּלִיל יַחֲלֹף׃ 19 וּבָאוּ בִּמְעָרוֹת צֻרִים וּבִמְחִלּוֹת עָפָר מִפְּנֵי
פַּחַד יְהוָה וּמֵהֲדַר גְּאוֹנוֹ בְּקוּמוֹ לַעֲרֹץ הָאָרֶץ׃ 20 בַּיּוֹם
הַהוּא יַשְׁלִיךְ הָאָדָם אֵת אֱלִילֵי כַסְפּוֹ וְאֵת אֱלִילֵי זְהָבוֹ אֲשֶׁר

13. ארזי הלבנון *Les cèdres du Libanone*, toute cette énumération qui se termine au verset 16, est une métaphore. בשן *Baschane* (le Bassan), contrée montagneuse, mais très-fertile; voy. Deut. 32, 14; Ps. 22, 13, etc.

16. תרשיש *Tarchisch*, Tartessus, en Espagne; les Septante, Saadias et Luther, suivent l'opinion erronée de Iar'hi, qui prend ce mot pour le nom d'une mer; nous lisons pourtant, I Rois, 10, 22 : כי אני תרשיש למלך בים *Car le roi avait sur mer un vaisseau de Tarschisch*. Ce qui indique plutôt quelque grand vaisseau à destination lointaine, comme on dit aujourd'hui *vaisseau des Indes*. שכיות החמדה Rosenmüller dit *des images du désir*, c'est-à-dire, des images très-désirées, faites, à ce qu'il pense, par superstition, ou comme ornement des chambres à coucher; il prend ce mot dans le sens de משכית; voy. Lévit. 26, 1; Nomb. 33, 52. Selon Michaëlis, c'est un ornement de vaisseau, la poupe dorée et les banderoles de pourpre, dans lesquelles les Phéniciens (Ézéch. 27, 5 à 7) et les Égyptiens (Diod. de Sic. 1, 57) mettaient un grand luxe. C'est ainsi que traduisent les Septante : *ἐπὶ πᾶσαν θέαν πλοίων κάλλους*. C'est peut-être une expression pour résumer les choses précieuses mentionnées précédemment; ainsi, dit la Vulgate : *super omne quod visu pulchrum est.*

17. ושח Voy. v. 11.

18. כליל *Tout à fait*. La brièveté de ce verset est énergique; יחלף *périra*, verbe impersonnel, et והאלילים est un nominatif absolu.

19. ובאו *Ils* (les idolâtres) *viendront*. צרים *Rochers*. Le peuple se réfugiait souvent dans le creux des rochers pour fuir les ennemis. Voy.

Parce qu'ils sont pleins de l'orient,
Et des enchanteurs comme les Pelichtime (Philistins),
Prennent leurs ébats avec une race d'étrangers.
7. Son pays regorge d'argent et d'or,
Ses trésors n'ont pas de bornes, son pays est rempli de chevaux, le nombre de ses chars est sans fin.
8. Son pays est rempli d'idoles;
Ils adorent l'ouvrage de leurs mains,
Ce que leurs doigts ont fabriqué.
9. Le chétif sera courbé, l'homme, humilié,
Et tu ne leur pardonnes pas.
10. Entre dans le (sein du) rocher, cache-toi dans la poussière,
Devant la terreur de Iehovah et l'éclat de sa majesté,
11. Le regard orgueilleux des hommes est abaissé.
L'arrogance des superbes est humiliée,
Iehovah sera seul exalté en ce jour;
12. Car c'est le jour de Iehovah Tsebaoth:
Sur tout ce qui est orgueilleux et haut,

11. שפל *Humilié*; passé pour le futur, se rapporte à אדם au lieu de se rapporter à עיני; car c'est l'homme qui est humilié et non seulement les yeux. Les exemples de cette construction ne sont pas rares. Les Sept. οἱ γὰρ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ὑψηλοί, *les yeux du Seigneur sont élevés*, ὁ δὲ ἄνθρωπος ταπεινός, *mais l'homme est humilié*, comme s'il y avait עיני יהוה גבוהות אדם שפל — ונשגב De שגב *être élevé*, exalté; voy. Deut. 2, 36. ביום ההוא *En ce jour*, dont on parle dans le verset suivant.

12. יום ליהוה *Le jour de Iehovah*, pris fréquemment pour *le jour du jugement*, que Iehovah tiendra pour punir les pécheurs. Voy. *infrà*, 13, 6; Ezéch. 13, 5 et *passim*. Dans le Coran יום עטים *le grand jour*. ושפל D'après tous les commentateurs *et sera abaissé*, et non comme Michaëlis, *sur tout ce qui est élevé et humilié*; il faudrait dans ce cas וְשָׁפָל: il n'est d'ailleurs pas question ici de ce qui est humble, il n'y aurait plus de parallélisme avec le verset précédent.

יַעֲקֹב כִּי מָלְאוּ מִקֶּדֶם וְעֹנְנִים כַּפְּלִשְׁתִּים וּבְיַלְדֵי נָכְרִים
יַשְׂפִּיקוּ׃ 7 וַתִּמָּלֵא אַרְצוֹ כֶּסֶף וְזָהָב וְאֵין קֵצֶה לְאֹצְרֹתָיו
וַתִּמָּלֵא אַרְצוֹ סוּסִים וְאֵין קֵצֶה לְמַרְכְּבֹתָיו׃ 8 וַתִּמָּלֵא
אַרְצוֹ אֱלִילִים לְמַעֲשֵׂה יָדָיו יִשְׁתַּחֲווּ לַאֲשֶׁר עָשׂוּ אֶצְבְּעֹתָיו׃
9 וַיִּשַּׁח אָדָם וַיִּשְׁפַּל־אִישׁ וְאַל־תִּשָּׂא לָהֶם׃ 10 בּוֹא
בַצּוּר וְהִטָּמֵן בֶּעָפָר מִפְּנֵי פַּחַד יְהוָה וּמֵהֲדַר גְּאֹנוֹ׃ 11
עֵינֵי גַּבְהוּת אָדָם שָׁפֵל וְשַׁח רוּם אֲנָשִׁים וְנִשְׂגַּב יְהוָה לְבַדּוֹ
בַּיּוֹם הַהוּא׃ 12 כִּי יוֹם לַיהוָה צְבָאוֹת עַל כָּל־גֵּאֶה וָרָם

7. ארצו *Son pays*, celui du peuple. וזהב *De l'or*. La richesse, dit Gésénius, est dans les mœurs bibliques inséparable de l'orgueil, du luxe et de la débauche, et comme un obstacle à la religion, de même que la pauvreté représente la piété souffrante et la vertu malheureuse. Dans le Deutéronome (17, 16, 17), il est défendu de donner aux rois beaucoup de chevaux et de grandes richesses, ואין קצה לאוצרתיו *il n'y a pas de fin à ses trésors*. Saint Jérôme observe que ces mots d'Horace, *semper avarus eget*, sont, en d'autres termes, ceux du prophète; ce ne sont pas les trésors qui ne finissent pas, mais le désir de leur possesseur, qui n'est point satisfait. ותמלא ארצו סוסים La Vulgate, et M. Genoude, qui l'a suivie, joignent la fin de ce verset, à commencer de ces mots, au suivant.

8. אלילים *Idoles*. Voy. Lévit. 19, 4 et *passim*.

9. וישח De שחח = שחה *se prosterner*; אדם et איש signifient tous les deux *homme*, mais sont ici par opposition : le premier désigne *le peuple*, et l'autre *les grands*. Chez les Grecs aussi il y a cette différence entre ἀνὴρ et ἄνθρωπος, que ce dernier se prend en mauvaise part, de même chez les Latins entre *homo* et *vir*. ואל תשא להם *Tu ne leur pardonneras pas*. Ici le prophète s'adresse à Dieu.

10. בצור *Dans le rocher*, mieux expliqué, verset 19; במערות צורים *dans les cavernes des rochers*, et pour בעפר *dans la poussière*, il y a במחלות עפר *dans le creux de la terre*. פחד Grande *frayeur*, se dit généralement de Iehovah, comme I Sam. 11, 7; I Chroniq. 11, 17 et *passim*.

montagnes et s'élèvera pardessus les collines, et vers cette montagne affluëront toutes les nations.

3. Plusieurs peuples partiront et diront : Allons-nous-en, montons vers la montagne de Iehovah, vers la maison du Dieu de Jàcob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers.

Car de Tsione provient la doctrine,
Et de Ierouschalaïme la parole de Iehovah.

4. Il devient juge parmi les nations, arbitre de plusieurs peuples ; de leurs glaives ils forgeront des houes,
Et de leurs lances, des serpes,
Une nation ne soulèvera plus le glaive contre l'autre,
Et l'on n'apprendra plus la guerre.

* * *

5. Maison de Jàcob, allons,
Marchons à la lumière de Iehovah.

6. Car (Iehovah) tu as délaissé ton peuple, la maison de Jàcob,

pleins des superstitions de l'Orient. מלא Ordinairement suivi de l'accusatif et de l'ablatif; voy. Exode, 16, 22; Kim'hi le prend aussi dans ce sens, mais regardant מן comme un signe du comparatif : *plus que les Orientaux.* ועננים Voy. Deutér. 18, 10, 14. כפלשתים] *Comme les Philistins*, adonnés aux divinations, voy. I Sam. 6, 2; et II Rois, 1, 2; les Septante ont τοὺς ἀλλοφυλοὺς, *des étrangers*, mettant un nom commun pour un nom propre. ישפיקו *Donnent la main.* ספק = שפק frapper dans la main en signe d'alliance. Le Chaldéen dit : ובנימוסי עממיא אולין *et ils vont*, ils agissent, *d'après les coutumes des peuples.* Iar'hi l'entend des mariages avec des étrangères, avec les enfans desquels ils se réjouissent; *s'ébattre*, se réjouir. Ces différens sens reviennent à cette idée, que les Israélites se mêlent aux étrangers, ce que les prophètes blâmaient comme dangereux pour la théocratie. Une séparation semblable pouvait être aussi dans l'intérêt de l'indépendance nationale, mais devait produire un fâcheux isolement.

הֶהָרִים וְנִשָּׂא מִגְּבָעוֹת וְנָהֲרוּ אֵלָיו כָּל־הַגּוֹיִם׃ 3 וְהָלְכוּ
עַמִּים רַבִּים וְאָמְרוּ לְכוּ ׀ וְנַעֲלֶה אֶל־הַר־יְהוָֹה אֶל־בֵּית
אֱלֹהֵי יַעֲקֹב וְיֹרֵנוּ מִדְּרָכָיו וְנֵלְכָה בְּאֹרְחֹתָיו כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא
תוֹרָה וּדְבַר־יְהוָֹה מִירוּשָׁלִָם׃ 4 וְשָׁפַט בֵּין הַגּוֹיִם וְהוֹכִיחַ
לְעַמִּים רַבִּים וְכִתְּתוּ חַרְבוֹתָם לְאִתִּים וַחֲנִיתוֹתֵיהֶם לְמַזְמֵרוֹת
לֹא־יִשָּׂא גוֹי אֶל־גּוֹי חֶרֶב וְלֹא־יִלְמְדוּ עוֹד מִלְחָמָה׃ 5 בֵּית
יַעֲקֹב לְכוּ וְנֵלְכָה בְּאוֹר יְהוָֹה׃ 6 כִּי נָטַשְׁתָּה עַמְּךָ בֵּית

3. והלכו Encore un passé pour un présent, ainsi que les verbes qui suivent. ויורנו מדרכיו *Qu'il nous instruise dans ses voies*; le Chaldéen dit: וילפננא מאורחן דתקנן קדמוהי *qu'il nous enseigne les voies qui sont justes devant lui.* כי מציון *Car de Tsione*, ce sont les paroles du prophète (Kim'hi).

4. ושפט *Il* (Iehovah) *jugera*; voy. *infrà*, 51, 5. והוכיח Litt. *montrera, corrigera*, de יכח, celui qui juge entre les parties les redresse. כתתו — כתת *Marteler.* לאתם — את Selon Kim'hi c'est l'instrument appelé dans le Talmud מר *mar*, espèce de houe dont on se sert pour labourer la vigne, *la marre*, en latin et en italien, *μάῤῥον*, *marra.* במזמרות *des serpes*, de זמר *entailler la vigne*; voy. Lévit. 25, 3, 4. S'il est question ici du Messie, peut-on à cette image reconnaître que le Messie soit déjà venu? Virgile se sert d'une image analogue pour peindre les préparatifs de la guerre, Georg. I, 507:

. . . . . Squalent abductis arva colonis,
Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.

5. בית יעקב *Maison de Jacob.* Le prophète exhorte les Israélites, appelés ainsi, Exode, ch. 19, v. 3, à faire en cela comme les autres peuples qui se dirigent vers Iehovah. באור יהוה *Dans la lumière de Iehovah*, selon ses lois.

6. כי נטשתה *Car tu as délaissé*; ici le poète s'adresse à Iehovah, le reste de ce chapitre est sur le ton de la réprimande. Les Septante rendent ces mots par la troisième personne, comme s'il y avait נטש יה, comme le propose Houbigant. Saadias traduit: Tu as abandonné le chemin de ton peuple, ô maison de Jacob; mais selon nous, le sens vulgairement admis est ici le meilleur. מקדם Selon quelques-uns, ce mot signifie ici *du temps ancien*, mais nous avons suivi Gésénius, qui le prend dans l'acception d'*orient*; ils sont

29. Car vous rougirez des bocages que vous avez désirés,
Vous serez confus des jardins que vous avez choisis.

30. Lorsque vous serez comme un chêne à feuillage fané,
Comme un jardin qui n'a pas d'eau.

31. Le puissant sera de l'étoupe,
Son œuvre une étincelle,
Ils s'enflamment tous deux ensemble,
Personne n'éteint.

Ch. II. 1. Oracle que prophétisa Ieschaïahou, fils d'Amotz, sur Iehouda et Ierouschalaïme.

2. Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de Iehovah s'avancera à la tête des

Ch. II. 1. הדבר *La parole*, la chose, l'oracle. Si le premier chapitre est entièrement sur un ton de remontrance, celui-ci a pour objet d'abord la consolation ; mais ce ton change au verset 5. Les commentateurs ne s'accordent pas sur l'époque à laquelle s'appliquent les diverses prophéties ou les discours d'Isaïe. Nous nous en tenons à l'explication des mots et à l'éclaircissement du sens.

2. והיה *Et il fut*, pour *et il sera*, il arrivera. Voy. Deutér. 12, 11. Gésénius et plusieurs commentateurs remarquent que le contenu des versets 2 à 4 se trouve presque dans les mêmes termes, Micha, 4, 1 à 3; selon Michaëlis, le passage de Micha est original, et celui d'ici est une citation de mémoire. באחרית הימים *A la fin des temps*, au bout d'un long temps. Voy. Gen. 49, 1. Selon les commentaires rabbiniques, il s'agit ici du temps du Messie. נכון *Niphal* de כון inusité au *Kal*; *solidement placé*, *établi*. Ps. 68, 16, 17, les montagnes de Kenaan regardent avec envie le mont Sion, dont Dieu a fait son siége. Jérusalem est pour les Hébreux, le centre du monde habité (voy. Ézéchiel, 5, 5); comme la Mecque pour les Arabes, Delphes pour les Grecs (Cic., Divin., 2, 56); et le mont sacré Albordsch pour les Parsis. ונהרו *Ils afflueront*, de נָהַר *affluer*; de là נָהָר *fleuve*.

כי יבשו מאילים אשר חמדתם ותחפרו מהגנות אשר
בחרתם : 30 כי תהיו כאלה נבלת עלה וכגנה אשר־
מים אין לה : 31 והיה החסן לנערת ופעלו לניצוץ
ובערו שניהם יחדו ואין מכבה :

ב

1 הדבר אשר חזה ישעיהו בן־אמוץ על־יהודה וירושלם :
2 והיה ׀ באחרית הימים נכון יהיה הר בית־יהוה בראש

29. יבשו A la troisième personne; les verbes suivans sont à la seconde personne. Gésénius prend יבשו dans le sens de *on aura honte;* mais le Chaldéen et Saadias traduisent comme s'il y avait תבשו; le mélange de personnes n'est pas rare dans la Bible; voyez 1 Rois, 22, 28, et *passim.* כי *Certes*, comme Nombres, 22, 33. מאילים de אלה *bocage*; les Septante traduisent : ἀπὸ τῶν εἰδώλων, de même saint Jérôme, *ab idolis*, comme si אילים venait de אל *Dieu*, mais le mot גנות qui suit, fait croire que אילים est le pluriel de אלה *bocage.* ותחפרו De חפר *creuser*, peut-être : Vous chercherez à vous cacher ; toujours le sens est-il : Vous serez confus. On sait que dans la Palestine, on plaçait des idoles dans les bocages ; les patriarches faisaient même des sacrifices à Iehovah près de ces arbres, et y bâtissaient des autels; voy. Gen. 13, 18; 21, 33.

30. כאלה Le poète passe de cette mention à une comparaison pour peindre la chute des pécheurs. נבלת De נבל *défaillir*, voy. Exode, 18, 18, נבלת עלה Litt. *fané par ses feuilles.* Rosenmüller dit que עלה est pour עליה *ses feuilles* ; Iar'hi dit : העלה שלה נובל *sa feuille se flétrit.* Le sens est : Comme le térébinthe dont les feuilles sont tombées et qui est mort.

31. החסן *Le fort*; singulier pour le pluriel ; ceux qui avaient été puissans. לנערת *De l'étoupe*, ce qu'on retire du lin ; de נער *vider*, ôter. פֹּעֲלוֹ Pour פָּעֳלוֹ *son œuvre* ; Kim'hi et plusieurs commentateurs appliquent חסן aux idoles, mais Gésénius observe que le poète n'appellerait pas fortes les idoles, et contre l'opinion de Iar'hi, mais ayant pour nous la version chaldéenne et celle des Septante, nous lisons ניצוץ—פָּעֳלוֹ *Étincelle*, racine נצץ sur la forme קיטור ou de נוץ sur celle de ניחוח—ואין מכבה *Nul n'éteint.* Cette image d'un incendie que rien ne peut éteindre, est terrible et belle !

23. Tes préposés sont opposans, des bandes de voleurs,
Aimant tous les dons corrupteurs, poursuivant le salaire;
Ils ne font pas droit à l'orphelin,
Et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux.

24. C'est pourquoi prononce le Seigneur, Iehovah Tsebaoth, le fort d'Israel :
Malheur ! j'aurai satisfaction de mes adversaires,
Et je me vengerai de mes ennemis,

25. Et je tournerai ma main contre toi.
J'affinerai tes scories comme avec de la potasse, et j'enlèverai tout ton plomb.

26. Je rétablirai tes juges comme auparavant, et tes conseillers comme au commencement; après cela, tu seras appelée : Ville de la justice, cité fidèle.

27. Tsione sera rachetée par le droit et ses captifs par la justice.

28. Mais la ruine (atteindra) les coupables et les pécheurs ensemble;
Ceux qui abandonnent Iehovah périront.

comme s'il y avait בדליך — זגיך Littér. *tes étaims* ou parcelles de plomb; les métaux ne s'expriment pas ordinairement au pluriel; car בכספיהם, Gen. 42, 25, 35, signifie de l'argent monnayé.

26. ויועציך *Tes conseillers*, voy. II Sam. 15, 12. יקרא לך Litt. *on criera à toi*, tu seras appelée.

27. במשפט *Avec justice*, par la justice qu'on exercera; mais nous préférons l'explication de Iar'hi, qui dit : *Par ceux qui y sont et qui exercent la justice*; cette explication se lie mieux avec la suite. ושביה *Ceux d'entre eux qui se convertissent*, de שוב; d'autres traduisent : *Ses captifs qui reviennent*; c'est ainsi que traduisent les Septante d'Alexandrie.

28. שבר *La ruine*, de שבר *briser*; le verbe est élidé. Le Chaldéen traduit comme s'il y avait un verbe au lieu d'un nom : *Ils seront brisés* יכלו—ויתברון *Seront consumés*, périront.

הָיָה לְסִגִים סָבְאֵךְ מָהוּל בַּמָּיִם׃ 23 שָׂרַיִךְ סוֹרְרִים
וְחַבְרֵי גַּנָּבִים כֻּלּוֹ אֹהֵב שֹׁחַד וְרֹדֵף שַׁלְמֹנִים יָתוֹם לֹא
יִשְׁפֹּטוּ וְרִיב אַלְמָנָה לֹא־יָבוֹא אֲלֵיהֶם׃ 24 לָכֵן נְאֻם
הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת אֲבִיר יִשְׂרָאֵל הוֹי אֶנָּחֵם מִצָּרַי וְאִנָּקְמָה
מֵאוֹיְבָי׃ 25 וְאָשִׁיבָה יָדִי עָלַיִךְ וְאֶצְרֹף כַּבֹּר סִגָיִךְ
וְאָסִירָה כָּל־בְּדִילָיִךְ׃ 26 וְאָשִׁיבָה שֹׁפְטַיִךְ כְּבָרִאשֹׁנָה
וְיֹעֲצַיִךְ כְּבַתְּחִלָּה אַחֲרֵי־כֵן יִקָּרֵא לָךְ עִיר הַצֶּדֶק קִרְיָה
נֶאֱמָנָה׃ 27 צִיּוֹן בְּמִשְׁפָּט תִּפָּדֶה וְשָׁבֶיהָ בִּצְדָקָה׃
28 וְשֶׁבֶר פֹּשְׁעִים וְחַטָּאִים יַחְדָּו וְעֹזְבֵי יְהוָה יִכְלוּ׃ 29

(Ep. 1, 18) ....*Scelus est jugatare falernum.* Les Arabes expriment par *couper*, *blesser*, *tuer*, l'action de mêler de l'eau au vin. De l'argent sans alliage et du vin pur, sont les images de la noblesse des sentimens.

23. סוררים *Malfaiteurs*; voy. Hos. 9, 15, de סרר *être rebelle*, voy. Deutér. 21, 18; שריך סוררים *Saraïch sorerim* forme dans le texte un jeu de mots que nous avons cherché à conserver. שחד *Don* pour corrompre un juge; voy. Deutér. 10, 17.

24. לכן *C'est pourquoi*, puisque vous ne vous êtes pas amendés. נאם *Dit*, participe passé de נאם *parler bas*, voy. Nombres, 24, 3. האדון *Le Seigneur*, par emphase. אביר ישראל *Le fort d'Israel*; voy. אביר יעקב Gen. 49, 27. הוי Interjection pour menacer. אנחם *Je serai consolé*, apaisé par la vengeance que je tirerai de mes ennemis. Satisfaire la vengeance, dit Gésénius, est une jouissance délicieuse pour l'Oriental, qui attribue ces sentimens à la divinité. Voy. sur ces anthropologies De Vette, *Dogmatique biblique*, 2e édit., § 2.

25. ואשיבה ידי עליך *Je passerai ma main sur* ou *contre toi*; expression indiquant un châtiment, voy. Amos, 1, 8; ce verset est encore une explication du précédent. ואצרוף *Je purifierai*, se dit de l'action du fondeur qui épure des métaux; voy. Jér. 6, 29; Ps. 12, 7. כבר Pour כבבר *comme avec de la potasse*; בר comme ברית signifie proprement ce qui épure, tel que la potasse, qui, mêlée à de l'huile, sert à faciliter la dissolution des métaux. סגיך Voy. 22; Symmaque et Aquila traduisent par στέμφυλα, *le marc du vin*

Cessez de faire le mal.

17. Apprenez à faire le bien, recherchez le droit, dirigez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, et plaidez pour la veuve.

18. Allons donc ! discutons, dit Iehovah :
Quand vos péchés sont comme l'écarlate,
Ils deviendront blancs comme la neige,
S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

19. Si vous avez de la bonne volonté et que vous écoutiez,
Vous mangerez la moelle du pays.
Mais si vous vous y refusez et que vous soyez récalcitrans,
Le glaive vous dévorera, car la bouche de Iehovah l'a prononcé.

21. Ah ! comme est devenue une prostituée la cité fidèle !
Remplie (jadis) de justice, la droiture y demeurait, et maintenant, des assassins !

22. Ton argent est devenu scorie, ton vin est coupé d'eau.

19 et 20. טוב *Le mieux*, la moelle. Les mots טוב הארץ תאכלו *vous mangerez la moelle du pays*, forment une antithèse avec חרב תאכלו *je laisserai le glaive vous dévorer.* תאכלו Dit Gésénius, n'est pas le passif de אָכַל, car il faudrait לחרב ou מחרב, mais le passif de אִכֵּל *faire manger, être fait manger.* En rendant cette phrase par l'actif, on aura : *Je vous dévorerai* (par) *le glaive*, avec un double accusatif.

21. איכה Cri plaintif et d'admiration, *hélas, comme!* voy. Thren. 1, 1; II Sam. 1, 25, 27. Le poète se plaint du présent; il devient *laudator temporis acti.* זונה *Prostituée*, idolâtre ; voy. Lévit. c. 19, 29, c'est le contraire de נאמנה *fidèle.* מלאתי Pour מלאת = מלאה, avec un י paragogique.

22. כספך Ce verset est le sens figuré du verset suivant; סגים — לסגים *scories*, alliage qui se trouve dans l'argent et dans l'or; סיג de סוג *ôter*, ce qu'on retranche du métal pour le purifier. סבא — סבאך mot poétique pour יין *vin* ; מהול *mêler*, de מול *couper*; et Gésénius cite ces mots de Martial :

עֵינָי חִדְלוּ הָרֵעַ׃ 17 לִמְדוּ הֵיטֵב דִּרְשׁוּ מִשְׁפָּט אַשְּׁרוּ
חָמוֹץ שִׁפְטוּ יָתוֹם רִיבוּ אַלְמָנָה׃ 18 לְכוּ־נָא וְנִוָּכְחָה
יֹאמַר יְהוָה אִם־יִהְיוּ חֲטָאֵיכֶם כַּשָּׁנִים כַּשֶּׁלֶג יַלְבִּינוּ אִם־
יַאְדִּימוּ כַתּוֹלָע כַּצֶּמֶר יִהְיוּ׃ 19 אִם־תֹּאבוּ וּשְׁמַעְתֶּם
טוּב הָאָרֶץ תֹּאכֵלוּ׃ 20 וְאִם־תְּמָאֲנוּ וּמְרִיתֶם חֶרֶב תְּאֻכְּלוּ
כִּי פִּי יְהוָה דִּבֵּר׃ 21 אֵיכָה הָיְתָה לְזוֹנָה קִרְיָה נֶאֱמָנָה
מְלֵאֲתִי מִשְׁפָּט צֶדֶק יָלִין בָּהּ וְעַתָּה מְרַצְּחִים׃ 22 כַּסְפֵּךְ

17. היטב Pour להיטיב, racine יטב *faire du bien.* דרשו—דרש *Rechercher avec ardeur;* אשרו *dirigez*, conduisez, de אשר *diriger*; voir *infrà*, 3, 12; 9, 15; il peut aussi avoir le seus de ישר *rendre égal.* חמוץ Selon plusieurs, pour חמוס *objet d'une violence*, de חמס; il y en a qui prennent ce mot dans le seus de *fermenter*, de חמץ *acide*, ainsi redressez, corrigez celui qui a des mœurs corrompues; d'autres eufin traduisent comme s'il y avait חמץ *celui qui commet la violence*; nous avous adopté le sens qui nous a paru plus en rapport avec la suite du verset.

18. ונוכחה De יכח *disputer.* אם יהיו Gésénius n'admet pas que la divinité soit représentée ici comme apaisée par la promesse de se corriger, et comme dit le Targoum : בכן כד תתובון לאוריתא תבעון מן קדמי ואעביד בעותכן *Si vous retournez à la loi, adressez-moi vos prières, et je ferai ce que vous demandez.* Ce passage, dit-il, serait en opposition avec la suite du discours, et il pense ao contraire qu'il faut se représenter Iehovah comme réprimandant; comme s'il y avait נשפטו; voy. Ézéch. 17, 20, 21, et 20, 35 à 38, et entendre par l'enlèvement du péché rouge, l'extermination des pécheurs; mais Rosenmüller observe que dans les endroits cités, le verbe est à la première personne siugulière, tandis qu'ici, c'est la première personne plurielle; et il entend ces paroles comme une espèce de discussion entre le supérieur et l'inférieur; nous avons traduit d'après le sens adopté par Gésénius. כשנים —שנים Pluriel de שני *cramoisi;* Ex, 25, 4, il y a : תולעת שני *L'insecte qui donne le rouge* (*vermis ruboris*); Lévit. 14, 4, il y a : שני תולעת *rouge de l'insecte, rubor vermis.* Le blanc, dit Gésénius, est partout la couleur de l'innocence. Selon les Arabes, la sainte pierre de la Caaba était blanche quand elle tomba du ciel, et n'est devenue noire que par le péché des hommes.

Je suis rassasié d'holocaustes de béliers, de graisse de veaux
gras;
Le sang des taureaux, des brebis, ni des boucs,
Je n'en désire point.
12. Lorsque vous venez pour paraître devant ma face,
Qui demande cela de vous, que vous souilliez mes parvis?
13. Ne continuez plus d'apporter d'offrandes trompeuses,
L'encens m'est une abomination;
Néoménie, sabbath, convocation solennelle...
Je ne puis (voir) l'iniquité avec les fêtes.
14. Vos néoménies et vos solennités, mon âme les hait,
Ils me sont à charge; je suis las de (les) porter.
15. Et lorsque vous étendez vos mains je détourne mes yeux
de vous;
Quand même vous multiplieriez la prière, je n'écoute pas;
Vos mains sont remplies de sang.
16. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux
La méchanceté de vos actions,

même figure que les mots précédens; le Chaldéen le rend par למשבק *de pardonner*, l'idée est la même.

15. ובפרשכם כפיכם *Quand vous étendez vos mains;* on sait qu'étendre la main désigne la prière; le visage détourné, c'est la disgrâce; voy. Lévit. 20, 4; I Rois, 8, 22, et *passim*. Nous lisons aussi, Énéide, 1, 93: *ingemit, et duplices tendens ad sidera palmas.* כי תרבו תפלה *Quand vous multiplieriez la prière*, quand vous prieriez beaucoup; voy. une semblable expression, I Sam. 1, 12. דמים *De sang;* on sait que ce mot au pluriel, signifie *du* sang injustement répandu; voy. Gen. 4, 10.

16. הזכו Hithpael, de זכך = זכה *se purifier*, pour התזכו ou plutôt הזדכו. Se laver et se purifier est un symbole de l'enlèvement du péché. רע מעלליכם *La dépravation de vos œuvres*, pour מעלליכם הרעים *vos méchantes œuvres*, substantif pour l'adjectif. חדלו הרע Pour חדלו להרע *cessez de mal faire*; חדל est ordinairement suivi du ל; voy. Nomb. 9, 13; הרע Infinitif *Hiphil*, de רע *faire du mal*.

שָׂבַעְתִּי עֹלוֹת אֵילִים וְחֵלֶב מְרִיאִים וְדַם פָּרִים וּכְבָשִׂים
וְעַתּוּדִים לֹא חָפָצְתִּי׃ 12 כִּי תָבֹאוּ לֵרָאוֹת פָּנָי מִי־בִקֵּשׁ
זֹאת מִיֶּדְכֶם רְמֹס חֲצֵרָי׃ 13 לֹא תוֹסִיפוּ הָבִיא מִנְחַת־
שָׁוְא קְטֹרֶת תּוֹעֵבָה הִיא לִי חֹדֶשׁ וְשַׁבָּת קְרֹא מִקְרָא לֹא־
אוּכַל אָוֶן וַעֲצָרָה׃ 14 חָדְשֵׁיכֶם וּמוֹעֲדֵיכֶם שָׂנְאָה נַפְשִׁי
הָיוּ עָלַי לָטֹרַח נִלְאֵיתִי נְשֹׂא׃ 15 וּבְפָרִשְׂכֶם כַּפֵּיכֶם
אַעְלִים עֵינַי מִכֶּם גַּם כִּי־תַרְבּוּ תְפִלָּה אֵינֶנִּי שֹׁמֵעַ יְדֵיכֶם
דָּמִים מָלֵאוּ׃ 16 רַחֲצוּ הִזַּכּוּ הָסִירוּ רֹעַ מַעַלְלֵיכֶם מִנֶּגֶד

mâles, seuls propres aux holocaustes. מריאים ***Des bestiaux engraissés,*** **soit jeunes brebis, soit jeunes bœufs.**

12. **לראות Pour להראות au passif; de même le Chaldéen, לאתחזאה; *voir la face de Dieu*, c'est aller au temple; voy. Exode, 34, 21, 23, 24. מידכם *De votre main*, de vous. רמס *Fouler*, profaner.**

13. **שוא *Faux*, vain, menteur; Dieu ne veut pas non plus des sacrifices non ensanglantés, ils sont menteurs quand ceux qui les offrent sont impies. קטורת תועבה D'après les accens toniques, ces mots signifient *un encens d'abomination*, un abominable encens; mais comme les sacrifices dont il est question ici n'étaient pas consumés par le feu, nous avons suivi le plus grand nombre des commentateurs, d'après lesquels ces deux mots ne sont pas joints: *l'encens m'est en horreur;* voy. Lévit. 26, 31. חדש Les néoménies étaient des fêtes chez les Hébreux comme chez les Romains, voy. Lév. 23, 24, 25; Nomb. 28, 11. קרא מקרא On appelait מקרא קדש *sainte convocation*, les réunions du sabbat, des néoménies et des trois grandes fêtes; voy. Lévit., 23, 2; et Nombres, 28, 18, 25. On appelait à haute voix les fidèles à ces solennités, comme aujourd'hui encore chez les Musulmans; c'est ce qu'expriment les mots קרא מקרא *appeler l'appel*. Après ce dernier mot, il y a comme une suspension, puis il ajoute: לא אוכל *je ne puis* supporter און *l'iniquité*, ועצרה *avec la solennité* religieuse: ce mot est synonyme de מקרא קדש, voy. Nomb. 32, 35.**

14. **טרח—לטרח *Charge, fardeau*, elles me sont à charge. Ce mot ne se trouve qu'une seule fois encore dans la Bible, Deut. 1, 12. נשא *Porter;***

Vous qui persévérez dans la défection !
La tête entière est souffrante et le cœur entier est malade,
6. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien d'intègre ;
Lésion, meurtrissure et plaie suppurante,
Ni comprimées, ni pansées, ni adoucies par l'huile.

7. Votre pays (est) une solitude,
Vos villes (sont) consumées par le feu,
Vos champs, devant vous des barbares les consomment ;
C'est une solitude comme une subversion de barbares.

8. Elle est restée, la fille de Tsione (Sion), comme une cabane dans un vignoble,
Comme un gîte dans une melonnière,
Telle qu'une ville assiégée.

9. Si Iehovah Tsebaoth ne nous eût conservé un faible rejeton,
Nous serions comme Sedome, à Amôrâ nous ressemblerions.

10. Écoutez la parole de Iehovah, princes de Sedome,
Prête l'oreille à la doctrine de notre Dieu, peuple d'Amôrâ,

11. Que me fait à moi la multitude de vos sacrifices ?
dit Iehovah ;

9. יהוה צבאות *Iehovah Tsebaoth*, Iehovah des armées célestes, des anges, des étoiles. שריד כמעט *Un faible reste*; les accens toniques sont pour cette construction, et כמעט est pour מעט; voy. Ps. 112, 12; mais d'autres interprètes ont joint כמעט à כסדום *nous serions presque devenus comme Sodome*.

10. קצין—קציני *Prince, chef*; voy. Josué, 10, 24, et Juges, 11, 6, 11. סדום—עמרה *Sedome, Amôrâ*; les prophètes comparent souvent leurs vicieux contemporains aux habitans de ces villes, connus par la corruption de leurs mœurs; voy. Jér. 23, 14.

11. רב זבחיכם *La multitude de vos sacrifices*; voy. I Sam. 15, 22, Jérém. 6, 20. On ne mentionne ici, dit Gésénius, que des animaux

תֻכּוּ עוֹד תּוֹסִיפוּ סָרָה כָּל־רֹאשׁ לָחֳלִי וְכָל־לֵבָב דַּוָּי׃
6 מִכַּף־רֶגֶל וְעַד־רֹאשׁ אֵין־בּוֹ מְתֹם פֶּצַע וְחַבּוּרָה וּמַכָּה
טְרִיָּה לֹא־זֹרוּ וְלֹא חֻבָּשׁוּ וְלֹא רֻכְּכָה בַּשָּׁמֶן׃ 7 אַרְצְכֶם
שְׁמָמָה עָרֵיכֶם שְׂרֻפוֹת אֵשׁ אַדְמַתְכֶם לְנֶגְדְּכֶם זָרִים אֹכְלִים
אֹתָהּ וּשְׁמָמָה כְּמַהְפֵּכַת זָרִים׃ 8 וְנוֹתְרָה בַת־צִיּוֹן
כְּסֻכָּה בְכָרֶם כִּמְלוּנָה בְמִקְשָׁה כְּעִיר נְצוּרָה׃ 9 לוּלֵי
יְהוָה צְבָאוֹת הוֹתִיר לָנוּ שָׂרִיד כִּמְעָט כִּסְדֹם הָיִינוּ לַעֲמֹרָה
דָּמִינוּ׃ 10 שִׁמְעוּ דְבַר־יְהוָה קְצִינֵי סְדֹם הַאֲזִינוּ תּוֹרַת
אֱלֹהֵינוּ עַם עֲמֹרָה׃ 11 לָמָּה־לִּי רֹב־זִבְחֵיכֶם יֹאמַר יְהוָה

la défection? C'est le sens qui est à peu près généralement admis, et non pas comme si תוסיפו סרה était une interrogation particulière, לחלי *en souffrance*, le ל indique l'état, comme לרקמות Ps. 45, 15.

6. מתם *Intègre*, sain; voy. 38, 4, 8; פצע *plaie* ensanglantée; חבורה *tumeur* provenant de coups; טריה *humide*, une plaie suppurante; טריה ne se trouve encore une fois dans la Bible que Juges, 15, 15. זרו De זרר exprimer, dont on n'a pas fait sortir le pus; חבשו de חבש *lier*, qui n'a pas été pansé; רככה de רכך *être amolli*, qui n'a pas été frotté d'huile pour être adouci. Ce verbe se rapporte à מכה, tandis que les précédens verbes se rapportent à פצע et חבורה; aussi sont-ils au pluriel.

7. שממה *Une solitude;* voyez Lévit. 26, 33; אדמתכם de אדמה *le champ*, ici pour les fruits du champ; זרים de זר *étranger;* quant au זרים qui termine le verset, plusieurs commentateurs le prennent dans le sens de זֶרֶם *une inondation*, infrà, 4, 6, mais ce parallélisme ne paraît pas assez clair pour donner à ce second זרים un autre sens qu'au précédent.

8. בת ציון *La fille de Tsione*, pour *Sion;* Gésénius dit que בת est pour בני *les fils*, ce sing. fém. étant un collectif. כסכה בכרם *Comme une cabane dans une vigne*, après les vendanges; de même le Chaldéen. מקשה Pour מקשאה de קשא *un concombre*; ce fruit est très-aimé des Orientaux; voy. Nomb., 11, 5. כעיר נצורה *Comme une ville assiégée*; de צור; mais plusieurs, et entre autres Gésénius, dérivent נצורה de נצר *préserver*, et traduisent : *comme une ville préservée*, sauvée; le premier sens nous paraît plus convenable à la comparaison, et c'est celui que Gésénius a adopté dans son Dictionnaire.

ISAÏE.

Ch. I. 1. Prophéties de Ieschaïahou (Isaïe), fils d'Amotz, qui lui furent révélées sur Iehouda (Juda) et Ierouschalaïme (Jérusalem), aux jours d'Ouziahou (Hosias), de Iotham, d'A'haz (Achas); de Ie'hiskiahou (Ézéchias), rois de Iehouda.

2. Entendez, cieux, prête l'oreille, ô terre,
Car Iehovah parle!
J'ai nourri et élevé des enfans,
Et eux, ils se sont révoltés contre moi.
3. Le bœuf connaît son acquéreur,
L'âne, la crèche de son maître,
Mais Israel ne connaît pas (le sien),
Mon peuple n'est point intelligent.
4. Malheur! nation pécheresse, peuple lourd d'iniquités,
Race de pervers, enfans corrupteurs!
Ils ont abandonné Iehovah, méprisé le saint d'Israel,
Reculé en arrière.
5. Sur quoi vous frapperait-on encore,

masie qui est intraduisible en français. כֶּבֶד état construit de כָּבֵד *lourd*; le péché est désigné comme un fardeau; voy. Ps. 38, 5. Mais Iar'hi prend כבד pour un nom כבדות *peuple d'une lourdeur d'iniquités.* זרע מרעים Rosenmüller prend מרעים comme qualifiant זרע, de même les Sept. et la version syriaque; les mots qui suivent sont favorables à cette explication. Cependant Gésénius prend מרעים comme génitif de זרע—משחיתים Gésénius traduit comme s'il y avait le passif. נאצו *Méprisé*; selon Iar'hi, *irrité.* נזרו אחור *Ont reculé en arrière.*—נזרו De זור *rétrograder*, au Niphal.— Les Septante n'expriment pas ces deux derniers mots.

5. כי תוסיפו סרה Génésius prend ces mots comme s'il y avait תוסיפו סרה *sur quoi*, sur quelle partie *vous frappera-t-on encore, puisque vous continuez*

ישעיה

1 חֲזוֹן יְשַׁעְיָהוּ בֶן־אָמוֹץ אֲשֶׁר חָזָה עַל־יְהוּדָה וִירוּשָׁלָםִ בִּימֵי
עֻזִּיָּהוּ יוֹתָם אָחָז יְחִזְקִיָּהוּ מַלְכֵי יְהוּדָה׃

2 שִׁמְעוּ שָׁמַיִם וְהַאֲזִינִי אֶרֶץ כִּי יְהוָה דִּבֵּר בָּנִים גִּדַּלְתִּי
וְרוֹמַמְתִּי וְהֵם פָּשְׁעוּ בִי׃ 3 יָדַע שׁוֹר קֹנֵהוּ וַחֲמוֹר אֵבוּס
בְּעָלָיו יִשְׂרָאֵל לֹא יָדַע עַמִּי לֹא הִתְבּוֹנָן׃ 4 הוֹי ׀ גּוֹי
חֹטֵא עַם כֶּבֶד עָוֹן זֶרַע מְרֵעִים בָּנִים מַשְׁחִיתִים עָזְבוּ אֶת־
יְהוָה נִאֲצוּ אֶת־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל נָזֹרוּ אָחוֹר׃ 5 עַל־מֶה

Ch. I. 1. חזון *Vision*, de חזה *voir ;* en général, révélation divine, oracle, ce qu'on voit en extase, et par extension une prophétie ; voyez I Sam. 3, 1. Selon Gésénius (*Comment. sur Isaïe*), ce verset est la suscription d'un recueil de discours ou mercuriales, ch. 1 à 12 ; חזון est pris collectivement ; mais comme les chapitres suivans ont leur suscription, on pourrait aussi prendre ce verset comme le sommaire du ch. 1. על יהודה וירושלם *Sur Iehouda* et sur-tout *Iérouschalaïme* ; au chap. 3, 1, il y a l'inverse *Jérusalem et Juda.* עזיהו *Ouziahou*, le même que *Azariah*, voyez II Rois, ch. 15, v. 1 et suivans ; les prophéties dont il est ici question remontent la plupart à une époque reculée de l'histoire israélite.

2. שמעו, והאזיני Ces deux verbes commandent tous les deux l'attention, האזין est plus fort : prêter l'oreille, de אזן — דבר passé pour le présent ; גדלתי ורוממתי — רום et גדל sont synonymes, mais toujours le second verbe marqoe une gradation plus forte ; les Sept. rendent גדלת par ἐγέννησα, *j'ai engendré*, comme s'il y avait ילדתי.

3. שור, חמור *Le bœuf, l'âne ;* le poète nomme les animaux les moins intelligens, qui pourtant montrent par instinct de l'attachement pour leur maître et le lieu où ils trouvent la nourriture. קנהו De קנה *acquérir* ; voyez Deut. 32, 6. אבום *Le râtelier, la mangeoire*, de אבם *nourrir* ; voyez I Rois, 5, 3. לא ידע *Ne connaît pas* ; on peut suppl. *son maître.*

4. הוי גוי Hoï, Goï ; *malheur ! au peuple* ; ces mots forment une parano-

ישעיה

IESCHAIAH (ISAÏE).

יא	6,	Saadias traduit, etc.	rectifier ainsi :	
				ותכן הדה אלאמה אלפכירה תחת ידך.
כח	20,	הנחר	lisez :	הנהר.
קד	1,	אשד אללה אלעאלב	lisez :	אסד אללה אלגאלב
Ibid.	ibid.	שיר חדא	lisez :	כדא.
קכה	7,	שרבא	lisez :	סראב.
קכו	ibid.	Même rectification.		
Ibid.	ibid.	שר	lisez :	סר.
Ibid.	ibid.	*apparence,*	lisez :	*surface.*
127	3,	ואתאר	lisez :	דואתאר.
קמז	7,	משמאר	lisez :	מסמאר.
קמט	24,	מאפע	lisez :	מאפס *et selon le* Kéri מאפע.
152	19,	אלעעובה	lisez :	אלעקובה.

Dans quelques endroits il nous est arrivé de modifier la traduction, sans pouvoir, à moins d'un grand remaniement, modifier également la note qui s'y rapporte.

ERRATA.

Texte.

Page ו	v. 21,	בנקדות	lisez :	בנקרות.
יד	26,	ואכלו	lisez :	ואבלו.
עו	4,	נשך	lisez :	נשף.
פח	3,	חבוק הבוק	lisez :	הבוק תבוק.
צח	10,	ובלה	lisez :	וכלה.
קא	14,	לצו	lisez :	לצון,
קי	13,	ובשתפתי	lisez :	ובשפתיו.
קטו	8,	לָמַ	lisez :	לָמַם.
קמד	22,	יושבית	lisez :	וישביה.
קנח	9,	ירעו	lisez :	ידעו.

Il y a quelques légères inexactitudes dans les points-voyelles, que le lecteur corrigera facilement.

Notes.

Page א	v. 4,	*au peuple,*	lisez :	*ô peuple.*
ב	8,	*ville assiégée,* de בצר,	lisez :	צור.

A la fin de cette même note à ajouter : *et dans sa traduction d'Isaïe, mais nous avons toutefois suivi Iar'hi.*

Page ו	v. 1,	*Hamas —,*	lisez :	Dans le recueil de Poésies intitulé *Hamasa.*
יא	5,	Saadias traduit באשירה	lisez :	באלשיך.

MM. Lefrançais, colonel en retraite, à Paris.
Lemlin, peintre, idem.
Marx, docteur en médecine, idem.
Otterbourg, docteur en médecine, idem.
Parente (Salomon), à Trieste.
Pierrot, proviseur du collége Louis-le-Grand, à Paris.
Renouard, libraire, à Paris.
Richand, idem, à Aix.
Risler, idem, à Paris.
Rothschild (Alphonse et Gustave de), idem.
Rothschild (Mme la baronne Anselme de), à Francfort.
Ruoltz (le vicomte de), à Paris.
Spiro, à Varsovie.
Teissier, libraire, à Paris.
Testard, orientaliste, idem.
Treuttel et Würtz, idem. id., 18 exemplaires.
Tuchmann, idem.
Volf, chantre officiant de la synagogue des Israélites du rite portugais. idem.

Nous donnerons dans un des volumes suivans la liste de MM. les Souscripteurs dont les noms ne nous sont pas encore parvenus.

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

S. A. R. Mme LA DUCHESSE D'ORLÉANS.

MM. Baillez, supérieur du séminaire, à Bayonne.
Baillière, libraire, à Paris.
Ballanche, homme de lettres, idem.
Barba, libraire, idem.
Benazet, idem.
Blum (D.), à Dijon.
Brockhaus et Avenarius, libraires, à Paris.
Chamerot, libraire, idem.
Cheneau (H^te C^t), négociant, idem.
Cohen (J.), à Marseille.
Dumartin, homme de lettres, à Paris.
Eichthal (Gustave d'), ex-membre du bureau d'Économie publique d'Athènes, idem.
Gentiliomo (S.), à Livourne.
Girard, libraire, à Paris.
Helbronner, fabricant de fleurs, idem.
Hermann (J. T.), professeur de littérature allemande. id.
Hirtz, docteur en médecine, à Strasbourg.
Jorre (St.), libraire, à Paris.
Juvigny (de), idem.
Ladrange, libraire, idem.



LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נגינות),

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE Ier, Roi des Français,

Par S. Cahen,

ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAÉLITE DE PARIS, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME NEUVIÈME.

LES PROPHÈTES.

TOME QUATRIÈME.

ספר ישעיהו — IESCHAÏAHOU (Isaïe).





A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, AU MARAIS, N° 21;

GIRARD, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17.

1838.



PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

נביאים אחרונים

LES DERNIERS PROPHÈTES.





